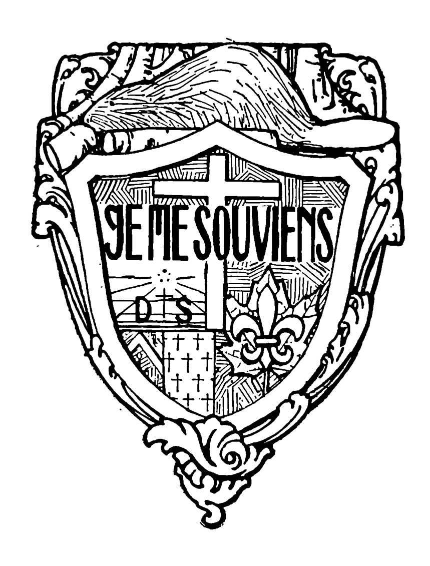
COURS de FRANÇAIS

5

SEPTIÈME ANNÉE - SÉRIE A

LIVRE DU MAÎTRE



Les Frères de l'Instruction chrétienne

Illustrations de
Madame Odette VINCENT-FUMET

Approuvé par le COMITÉ CATHOLIQUE du CONSEIL
de l'INSTRUCTION PUBLIQUE, le 26 septembre 1956

Droits réservés, Ottawa 1957

PLAN GÉNÉRAL DU VOLUME

LES CENTRES D'INTÉRÊT

Remarques sur la partie grammaticale

D'une façon générale, la matière grammaticale est distribuée conformément à la RÉPARTITION MENSUELLE officiellement autorisée (cf. L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, septembre 1953).

A. L'indication « **NOTEZ** » signale un fait de langage auquel il suffit d'initier l'élève. Cette notion ne doit faire l'objet d'aucun examen officiel.

B. L'indication « **REMARQUEZ** » porte sur un fait de langage dont il faut exiger une connaissance expérimentale; l'élève doit le comprendre et pouvoir l'appliquer dans des exercices méthodiques. Aux examens, on peut donc demander des applications pratiques de cette donnée grammaticale, mais non une définition ou une règle.

C. L'indication « **RETENEZ** » porte sur un fait de langage dont il faut exiger l'énoncé théorique; l'élève doit pouvoir exprimer cet énoncé en ses propres termes ou dans les termes du manuel. Aux examens, on peut donc demander non seulement des applications pratiques de ce fait de langage, mais encore la définition ou la règle qui le justifie.



PREMIÈRE LEÇON

Centre d'intérêt: Mon métier d'étudiant

Sollicitude paternelle

À Mlle Adèle de Maistre

1. Quand ta mère devrait en être jalouse *, c'est par toi que je veux commencer, ma bien-aimée Adèle; je veux te remercier de ta jolie page du 3 septembre qui m'a fait un plaisir infini. J'espère que tout ira bien, et que tu ne cesseras de croître *en grâce, en science et en sagesse* ...

2. Sans doute, ma très chère enfant, tu as fort bien deviné le sentiment qui empêche ta maman de te vanter à toi-même. Il en pourrait résulter deux inconvénients: celui d'augmenter ton amour-propre * et celui de nourrir ta paresse. Tu sens bien par toi-même qu'on est toujours porté à s'arrêter en chemin, à dire: *C'est assez;* et c'est un grand mal.

Maman voudrait donc éviter cette nonchalance *, et t'animer constamment à de nouveaux efforts: mais il est bien sûr (et sûrement tu en es persuadée) qu'il n'y a personne au monde qui t'aime plus que cette bonne maman, et qui rende plus de justice aux efforts que tu fais pour être une bonne et aimable personne. Jamais tu ne fais quelque chose de bien sans qu'elle ait soin de m'en faire part; plus tu vivras, ma chère enfant, plus tu regarderas autour de toi, et plus tu verras que, nulle part, tu ne peux être mieux qu'auprès d'elle.

3. Je te remercie de la chanson que tu m'as envoyée, et que j'ai trouvée très jolie. Je suis aussi assez content de ton style et de ton orthographe, qui se perfectionnent; j'ai bien envie d'être auprès de toi pour y donner la dernière main. En attendant, je puis t'assurer que tu as des dispositions pour écrire purement; ainsi, il faut les cultiver... Je *dirais,* je *ferais,* au futur, ne sont qu'une distraction; il suffit d'être attentive.

Il faut que Madame de F... te prête de nouveau *Marie de Rabutin-Chantal* *. Je te déclare d'avance très solennellement qu'il me suffit que tu écrives comme elle; je ne suis pas comme ces gens qui ne sont jamais contents.

4. Tu feras fort bien, ma chère enfant, de m'écrire de temps en temps; mais il faut laisser courir ta plume, et me dire tout ce qui te passe dans la tête. Tu as toujours quatre chapitres à traiter: tes plaisirs, tes ennuis, tes occupations et tes désirs; avec cela on peut remplir quatre pages. Pour moi, il me suffit de quatre mots, en suivant cette même division: Mon *plaisir* serait d'être avec toi, mon *chagrin* est d'en être éloigné, mon *occupation* est de trouver les moyens de te rejoindre, et mon *désir* est d'y réussir. Adieu, ma chère enfant.

Pour mon fils unique

5. Et mon cher petit Rodolphe, où est-il? Qu'il vienne aussi prendre son mot. Tu ne peux pas me donner une plus douce assurance, mon cher ami, que celle de ta constante tendresse; quoique ce soit un discours inutile, cependant je l'entends toujours avec un nouveau plaisir. Ce qui ne m'en fait pas moins, c'est d'apprendre que tu es le bon ami de ta mère et son premier ministre au département des affaires internes * ...

6. Ce que tu me dis de Chambéry * m'a serré le cœur; je suis cependant bien aise * que tu aies vu par toi-même l'effet inévitable d'un système * dont nous avons eu le bonheur de te séparer entièrement. Ton âme est un papier blanc sur lequel nous n'avons point permis au diable de barbouiller, de façon que les anges ont pleine liberté d'y écrire tout ce qu'ils voudront, pourvu que tu les laisses faire.

7. Je te recommande l'application par-dessus tout. Si tu m'aimes, si tu aimes ta mère et tes sœurs, il faut que tu aimes ta table *de travail:* l'un ne peut pas aller sans l'autre. Je puis



attacher ta fortune à la mienne si tu aimes le travail; autrement tout est perdu. Dans le naufrage * universel, tu ne peux aborder que sur une feuille de papier; c'est ton arche, prends-y garde... Adieu, mon très cher Rodolphe.

Joseph DE MAISTRE

Phonétique

L'accent tonique

1. *Dans un **mot isolé**, c'est la **dernière syllabe sonore** que vous devez prononcer avec le plus de force; exercez-vous à plusieurs reprises:*

   Sollici**tude**. Commen**cer**. Plai**sir**. Senti**ment**. Inconvé**nient**. Noncha**lance**. Constam**ment**. Chan**son**. Ortho**graphe**. Distrac**tion**. Solennelle**ment** (*so-la-nel-**ment***). Occupa**tion**.

2. *Dans un **groupe de mots** unis par le sens (**mot phonétique**), c'est encore sur la **dernière syllabe sonore** que vous devez appuyer davantage:*

   Ma très chère en**fant**. S'arrê**ter** en che**min**. C'est un grand **mal**. Tu fe**ras** fort **bien**. Et mon cher petit Ro**dolphe**. Un dis**cours** inu**tile**. Un nouveau plai**sir**. Le bon a**mi** de ta **mère**. Son premier mi**nistre**. Les affai**res** inter**nes**.

3. *Dans une **phrase**, vous devez veiller à distribuer correctement, **suivant le sens**, les accents toniques. Mais gardez-vous de croire qu'il faut faire une pause trop sensible à chacun des accents. Examinez attentivement les exemples suivants, quant aux **accents** et quant aux **pauses**:*

   Ma**man** / voudrait donc évi**ter** / cett(e) noncha**lanc**(e) // et t'animer constam**ment** / à d(e) nouveaux ef**forts**.

   J(e) te r(e)mer**cie** / de la chan**son** / que tu m'as envo**yé**(e), // et qu(e) j'ai trou**vé**(e) / très jo**li**(e).

   J(e) te déclar(e) d'a**vanc**(e) / très solennell(e)**ment** // qu'il me suf**fit** / que tu **écriv**(es) / comm(e) **ell**(e) ; // je n(e) suis **pas** / comm(e) ces **gens** // qui n(e) sont ja**mais** con**tents**.

   Je puis atta**cher** / ta fortun(e) à la **mienn**(e) // si tu **aim**(es) le tra**vail**; // autre**ment** // tout est per**du**. // Dans le nau**frag**(e) univer**sel**, // tu n(e) peux abor**der** / que sur un(e) **feuill**(e) / de pa**pier**; // c'est ton **arch**(e), // prends-y **gard**(e).

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

a) **jaloux(se):** peiné de voir qu'un autre possède un bien qu'on désire; ici, le mot n'est qu'une taquinerie et une marque d'affection.

amour-propre: sentiment exagéré qu'on a de sa valeur, de ses qualités.

nonchalance: négligence.

Marie de Rabutin-Chantal: la marquise de Sévigné; femme écrivain, célèbre par les lettres qu'elle écrivit.

interne(s): qui concerne l'intérieur; ici, domestique.

Chambéry: capitale de la Savoie, patrie de l'auteur. Lorsque les armées révolutionnaires s'emparèrent de la Savoie (1796), l'auteur et sa famille durent s'exiler en Suisse et en Italie. L'auteur fait allusion à de pénibles nouvelles que Rodolphe lui avait communiquées.

aise (*adjectif*)**:** content.

système: ici, mode de gouvernement. L'auteur avait préféré envoyer ses enfants en exil que de soumettre leur éducation à l'influence malsaine du nouveau gouvernement.

naufrage: allusion au désarroi causé dans le monde par la Révolution française.

ATTENTION! *Prenez l'habitude, dès le débvt de l'année, de chercher dans votre dictionnaire le sens des autres mots que vous ignoreriez.*

b) ***Trouvez comment l'auteur a dit:***

(*Ici, comme dans tout le reste du volume, les chiffres entre parenthèses renvoient aux parties ou sections correspondantes du texte; les chiffres supérieurs indiquent à quel paragraphe il faut se reporter dans la section concernée.*)

(1) Ta lettre m'a fait grand plaisir.

(2) [1] Favoriser ta paresse.
[2] T'exciter sans cesse à de nouveaux efforts.

(3) [1] Je voudrais être près de toi pour y mettre du fini.
Tu as des aptitudes pour écrire sans fautes.

(4) Il faut que tu écrives sans contrainte.

(5) Quoiqu'il ne soit pas nécessaire de le dire.
Tu es son premier conseiller dans le gouvernement de la maison.

(6) M'a contristé.

(7) Je puis te rendre aussi heureux que moi.
Tu ne peux réussir qu'à l'aide de tes livres et de tes cahiers.

II — Questions sur le texte

1. Quel souhait l'auteur fait-il à Adèle au début de la lettre?
2. Comment l'auteur explique-t-il que la maman fait peu de compliments à sa fille?
3. *a*) Que suffit-il de faire pour éviter les fautes de distraction?
   b) Quel excellent modèle l'auteur propose-t-il à sa correspondante?
4. Quel plan en quatre points l'auteur indique-t-il de suivre?
5. De quelle façon le petit Rodolphe réussit-il à faire plaisir à son père, que ses fonctions d'ambassadeur retiennent au loin?
6. *a*) Comment Rodolphe prouvera-t-il d'abord son affection envers ses parents? — *b*) Comment réussira-t-il dans la vie?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. *En recourant au texte, complétez les expressions suivantes.*

(1) Croître en ..., en ... et en ...

(2) [1] Nourrir ta ...
[2] Rende ... aux efforts.
Une ... et ... personne.

(4) Laisser ... la plume.
Quatre chapitres à ....

(5) Une plus ... assurance.
Ta ... tendresse.

(6) L'effet ...
Les anges ont ... liberté.

(7) Je puis ... ta fortune à la mienne.

2. *Trouvez le terme précis employé par l'auteur pour signifier:*

(1) Tu n'*arrêteras* pas de *grandir.*

(2) [1] Tu as *très* bien deviné.
Il en pourrait *venir.*
Sans qu'elle ait soin de me le *communiquer.*

(3) Qui *s'améliorent.*
Il faut les *développer.*

(5) Les affaires *intérieures.*

(7) Je te *conseille.*
Je puis attacher *ton sort au mien.*
Dans le *désordre général.*
C'est ton *moyen de salut.*

3. *Trouvez dans le texte un mot de la même famille que les suivants:*

(2) [1] Sentir, vantardise. [2] Force, juste.

(3) [1] Chanter, distraire. [2] Solennité.

(5) Tendre, discourir, ministère.

(7) Appliquer, univers, effeuiller, papeterie.

4. PARLONS JUSTE!

a) ***Copiez attentivement, pour les mieux retenir, les termes propre mis en italique.***

Les livres. — 1. Un livre spécialement rédigé pour l'enseignement s'appelle *manuel.* — 2. Les feuilles d'un livre sont groupées par *feuillets.* — 3. Un livre est *relié* quand ses feuillets sont cousus fortement et fixés à une couverture solide. — 4. La couverture comprend le *dos* et les *plats.* — 5. Les trois côtés visibles des feuilles d'un livre fermé forment la *tranche.* — 6. Si la couverture est un simple papier fort, on dit que le livre est *broché.* — 7. Une publication de faible épaisseur prend le nom de *brochure,* de *plaquette,* de *fascicule,* d'*opuscule* ou de *tract.* — 8. Un *pamphlet* est un écrit satirique, dirigé contre un parti politique ou un personnage. — 9. Un livre est *illustré* quand il contient des *gravures.* — 10. Le *texte* est imprimé en *caractères* variés, dont les principaux sont: le *romain,* l'*italique,* le *gras,* les *petites capitales,* les *grandes capitales.*

b) ***Choisissez dans la parenthèse le terme qui convient le mieux.***

1. Celui qui *rédige* un livre en est (l'auteur, le compositeur). — 2. Celui qui s'occupe de le *publier* en est (le vendeur, l'éditeur). — 3. Un livre est mis *sous presse* chez (l'imprimeur, l'auteur). — 4. On compose les pages de (plomb, cuivre) sur la *linotype.* — 5. Après l'*impression,* la *plieuse* transforme les (feuilles, pages) en feuillets; ceux-ci sont cousus à l'atelier de *reliure*; le couteau *rogne* les trois côtés qui formeront la (tranche, bordure). — 6. Le *libraire* est le marchand qui (fait, vend) des livres. — 7. Pour *emprunter* des *livres de lecture,* on va dans une (imprimerie, bibliothèque). — 8. On trouve un livre de bibliothèque en consultant le (catalogue, registre). — 9. Un catalogue de bibliothèque donne le (titre, prix) d'un livre et le nom de (l'auteur, de l'imprimeur). — 10. La personne qui fournit les livres porte le nom de (bibliothécaire, surveillant). — 11. Les tablettes portant les livres s'appellent (rayons, casiers). — 12. Pour parcourir un volume, on se rend dans la salle (des pas perdus, de lecture).

5. Mots usuels. — Science, v**an**ter, v**en**ter, inconvéni**ent**, nou**rr**ir, nonchal**ance**, st**y**le, or**th**ographe, env**ie**, à l'env**i**, distraction, **d'**avance, so**lennell**ement, enn**ui**, **ten**dre**ss**e, discour**s**, s**y**stème, n**au**frage, **ar**che.

C — GRAMMAIRE

LE VERBE

Au travail, le bon élève **est** sérieux; il **écoute,** il **écrit.** En récréation, il **devient** joyeux; il **saute,** il **court,** il **rit.**

1. ***Retenez:*** **Le VERBE est un mot qui exprime l'ÉTAT ou l'ACTION.**

LA LOCUTION VERBALE

Ta mère **a soin** de me **faire part** de tes progrès.

Avoir soin signifie *veiller*; **faire part** signifie *communiquer.* Ces expressions qui équivalent à des verbes simples sont des LOCUTIONS VERBALES.

2. ***Remarquez:*** **La LOCUTION VERBALE est un *groupe de mots* qui joue le rôle d'un VERBE.**

Voici quelques locutions verbales courantes:

Avoir à cœur, avoir beau, avoir besoin, avoir coutume, avoir droit, avoir envie, avoir faim, avoir hâte, avoir l'air, avoir lieu, avoir peur, avoir raison, avoir soif, avoir soin.

Donner lieu, donner prise.

Faire défaut, faire face, faire part, faire partie, faire pitié, faire plaisir, faire rage.

Prendre à témoin, prendre garde, prendre part, prendre parti, prendre soin.

Ajouter foi, lâcher prise, savoir gré, se rendre compte, tenir tête, etc.

[*Dans la locution verbale, le nom est généralement seul, sans article.*]

LE MODE INFINITIF

Reportez-vous aux exemples du numéro 1. Les verbes qui s'y trouvent ont une forme spéciale par laquelle on les nomme et qui n'indique ni personne ni nombre: **être, écouter, écrire, devenir, sauter, courir, rire.** C'est le **MODE INFINITIF.**

3. ***Remarquez:*** **La forme spéciale qui est comme le nom du verbe et qui indique l'état ou l'action *sans indication de nombre ni de personne* est le MODE INFINITIF.**

LES DEUX PREMIERS GROUPES

INFINITIF	**PRÉS. DE L'INDICATIF**	
Chant**er**	Je chant**e**	: *1er groupe*
Fin**ir**	Je fin**is** (*part. prés.*: fin**ISSANT**)	: *2e groupe*

4. ***Remarquez:*** **Les verbes qui se terminent par ER à l'infinitif forment le PREMIER GROUPE.**
   Ils se terminent par un E MUET au singulier du *présent de l'indicatif.*

5. ***Remarquez:*** **Les verbes qui se terminent par IR à l'infinitif et par ISSANT au participe présent forment le DEUXIÈME GROUPE.**
   Au singulier du présent de l'indicatif, les terminaisons sont: IS, IS, IT.

Exercices grammaticaux

6. ***Relevez les VERBES contenus dans les sections 3 et 4 du texte de la leçon.***

7. ***Parmi les mots en italique, cueillez ceux qui appartiennent à des verbes du PREMIER et du DEUXIÈME GROUPE. Ignorez les autres.***

Premier contact. — Dans l'après-midi, Maximin, ayant fait un brin de toilette, *se rendit* au bourg de Trois-Épines pour (rendre visite) à l'instituteur... L'école des garçons est *bâtie* sur la place, au milieu du bourg et à gauche de la mairie. La porte *grinça* lorsque Maximin *entra* dans l'école, et l'instituteur *fut averti.* « Ah! mon cher Maximin, que je suis content de vous *voir*! Qu'*avez*-vous donc à me *demander*? »

M. Chavagne *travaillait* dans le jardin, qui *s'étendait* au delà de la cour de récréation, et n'en était *séparé* que par un mur très bas. Il *se redressa* pour *accueillir* son ancien élève, et dans ses yeux, et sous la moustache qu'il *portait* courte et taillée en brosse, un sourire *parut,* où il y avait du cœur, où il y avait de l'esprit. La figure de l'instituteur en fut tout *illuminée.* Il *s'avança* au-devant de Maximin. — « Qu'*avez*-vous de nouveau, *reprit* M. Chavagne en *serrant* la main du jeune homme. Vous *grandissez* tous les jours. En vérité, nous *sommes* presque de même taille à présent. — Oh! peu de chose, *répondit* l'autre, un peu intimidé, en *tendant* son paquet. Je voudrais vous *demander* de suivre vos cours du soir... »

René BAZIN, *Il était quatre petits enfants*

8. *Trouvez et copiez à l'infinitif les LOCUTIONS VERBALES.* (*Il y en a 15.*)

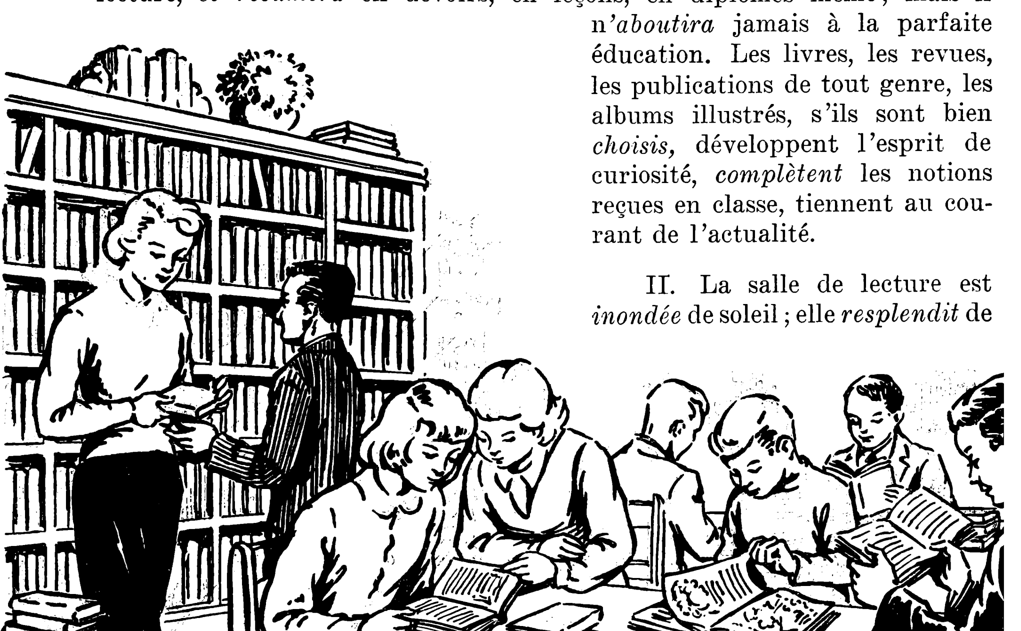
Vers demain. — Henri a soin de se préparer pour plus tard : il devra faire face à de grandes tâches, tenir tête aux difficultés qui surviendront, prendre part efficacement à l'activité de la nation. Il se rend compte qu'il n'y arrivera pas si l'instruction lui fait défaut, s'il a peur de l'effort, s'il a coutume de lâcher prise devant le devoir. Il a bien raison ; comme il ferait pitié s'il n'avait pas à cœur de s'instruire aussi bien qu'un petit Japonais ou qu'un petit Noir de l'Afrique équatoriale. Aussi s'applique-t-il à bien travailler ; il sait gré à ses éducateurs de lui faire part de leur science et de leur dévouement ; il prend garde de gaspiller son temps dans l'oisiveté et la dissipation.

9. *Relevez à l'infinitif les verbes suggérés par les mots en italique; classez-les selon qu'ils sont du PREMIER ou du DEUXIÈME groupe.*

Exemple: Établir, *2e groupe.*

La bibliothèque idéale, un trésor! — I. La bibliothèque scolaire est *établie* pour les *jeunes* dans le but bien *défini* d'*aider* et de *continuer* l'*éducation donnée* par les programmes d'*études.* La bibliothèque n'est pas un accessoire luxueux à l'école. Une classe de chimie ne *s'imagine* pas sans laboratoire. De même, l'*enseignement* sans bibliothèque, sans lecture, *se résumera* en devoirs, en leçons, en diplômes même ; mais il n'*aboutira* jamais à la parfaite éducation. Les livres, les revues, les publications de tout genre, les albums illustrés, s'ils sont bien *choisis,* développent l'esprit de curiosité, *complètent* les notions reçues en classe, tiennent au courant de l'actualité.

II. La salle de lecture est *inondée* de soleil ; elle *resplendit* de



couleurs claires et vivantes; des tentures *fleuries* habillent les fenêtres. Des tables et des chaises en quantité suffisante *invitent* à la lecture sur place. La bibliothèque est accessible aux lecteurs dès que la classe est *finie,* et même pendant les *récréations* et les jours de congé. De plus, l'emploi du temps, dans chaque classe, *s'enrichit* d'une heure de lecture par semaine dans la bibliothèque. Les élèves *jouissent* alors de moments délicieux; ils *s'épanouissent* en compagnie de bons et *beaux* livres. C'est ainsi que *grandit* le *goût* de la lecture, le *désir* de lire. Ce besoin *créera* une bonne *habitude* qu'ils garderont toute leur vie.

10. ***Indiquez les verbes qui sont au mode INFINITIF dans le texte suivant, quel que soit leur groupe.*** (*Le mot* revoir *dans l'expression* « au revoir » *n'est pas un verbe.*)

Sympathie réciproque. — Côte à côte, M. Chavagne et Maximin se mirent à marcher dans une allée *maigre* de sable... Maximin avait retrouvé toute sa liberté. Bien accueilli, soutenu par une sympathie vraie, il laissait voir, mieux encore que dans sa famille, un esprit curieux et ordonné et un cœur tout *noble.* M. Chavagne admirait, dans son *élève* d'hier, ce *commencement* de sagesse et cet *élan* d'une jeunesse intacte. Il marquait son *contentement* par de *petites exclamations,* qu'on eût pu entendre du jardin *voisin*:

— « Bien!... Très bien!... Jolie idée!... Vous serez un *brave* homme, Maximin, et un brave tout *court*... Tâchez de suivre mon cours aussi régulièrement que la *terre* vous le permettra... »

Il accompagna son *visiteur* jusqu'à la porte de l'école.

— « J'(aurai plaisir) à vous revoir parmi mes auditeurs... Nous autres qui enseignons, nous (avons part) dans le *mérite* de nos élèves. Préparer un homme à être un bon serviteur du pays, c'est servir avec lui.

— Au revoir donc, monsieur Chavagne!

— Au revoir! »

René BAZIN, *Il était quatre petits enfants*

11. ***De chacun des mots en italique de l'exercice précédent, vous pouvez tirer un VERBE facile. Essayez.***

Exemple: Maigre, *maigrir.*

De belles expressions:

Aimer la lecture, *prendre plaisir* aux belles histoires, *être friand* de récits d'aventure, *s'intéresser* aux revues illustrées, *raffoler* de contes et de légendes. *Feuilleter* un livre, le *parcourir des yeux,* le *dévorer, se plonger* dans sa lecture.

LE MODE INDICATIF ET LE MODE IMPÉRATIF

En classe, le bon élève **est** sérieux; il **écoute**, il **travaille**.
En récréation, il **est** joyeux; il **saute**, il **court**, il **rit**.

Les verbes en gras **indiquent** un état ou une action d'une manière certaine, absolue. On dit pour cela qu'ils sont au **mode indicatif.**

6. ***Remarquez:*** **Le mode INDICATIF exprime l'état ou l'action d'une manière certaine, absolue.**

En classe, mes amis, **soyez** sérieux, **écoutez**, **travaillez**.
En récréation, mon ami, **sois** joyeux, **saute**, **cours**, **ris**.

Les verbes en gras expriment un *ordre*, un *commandement*. On dit qu'ils sont au **mode impératif**. (*Comparez les mots* **impératif** *et* **empereur**: *ils sont de la même famille et suggèrent l'idée de domination, de commandement.*)

7. ***Remarquez:*** **Le mode IMPÉRATIF exprime un *ordre*, un *commandement*.**

LE TEMPS

Le sieur Travail **jouit** d'un pouvoir immense. (*Maintenant*)
Le sieur Travail **jouira** d'un pouvoir immense. (*Plus tard*)
Le sieur Travail **jouissait** d'un pouvoir immense. (*Autrefois*)
Le sieur Travail **a joui** d'un pouvoir immense. (*Autrefois*)

8. ***Remarquez:*** **Les FORMES DIFFÉRENTES que prend le verbe selon le moment de l'action s'appellent TEMPS.**

LE PRÉSENT

L'artiste **reçoit** chez lui. **Va** le trouver.

Le verbe **reçoit** indique une action qui se fait **présentement**, au moment où l'on parle; il est au PRÉSENT de l'indicatif.
Le verbe **va** exprime un ordre qu'il faut exécuter tout de suite; il est au PRÉSENT de l'impératif.

9. ***Remarquez:*** **Le temps PRÉSENT indique un état ou une action qui ont lieu ou qui doivent se faire *tout de suite, à présent*.**

TEMPS PRIMITIFS ET TEMPS DÉRIVÉS

Comparez:

PRÉSENT DE L'INDICATIF	**PRÉSENT DE L'IMPÉRATIF**
Tu **jouis** de cette lecture.	**Jouis** de cette lecture.
Nous **jouissons** de cette lecture.	**Jouissons** de cette lecture.
Vous **jouissez** de cette lecture.	**Jouissez** de cette lecture.

10. *Retenez:* Le PRÉSENT de l'INDICATIF sert à former le PRÉSENT de l'IMPÉRATIF. Donc, le présent de l'indicatif est un TEMPS PRIMITIF et le présent de l'impératif est un TEMPS DÉRIVÉ.

CONJUGAISON

Présent de l'indicatif

AIMER	FINIR	ALLER	ENVOYER
J' aim E	Je fini S	Je vais	J' envoi E
Tu aim ES	Tu fini S	Tu vas	Tu envoi ES
Il aim E	Il fini T	Il va	Il envoi E
N. aim ONS	N. finiss ONS	N. allons	N. envoy ONS
V. aim EZ	V. finiss EZ	V. allez	V. envoy EZ
Ils aim ENT	Ils finiss ENT	Ils vont	Ils envoi ENT

Présent de l'impératif

Aim E	Fini S	Va	Envoi E
Aim ONS	Finiss ONS	Allons	Envoy ONS
Aim EZ	Finiss EZ	Allez	Envoy EZ

REMARQUES
SUR LES VERBES DU PREMIER GROUPE

11. *Remarquez:* Au singulier du présent de l'indicatif et de l'impératif, les verbes du PREMIER GROUPE ont un E MUET dans leurs finales.

12. *Remarquez:* On ne met pas d's à la deuxième personne du singulier de l'IMPÉRATIF dans les verbes où cette personne se termine par un E MUET et dans le verbe *aller* (*va*).

12. ***Relevez en deux colonnes les verbes en italique qui sont au PRÉSENT de l'INDICATIF et ceux qui sont au PRÉSENT de l'IMPÉRATIF.***

Les joies du travail. — Cher enfant, que de choses *renferment* ces mots: « Mes parents vont être contents! » *Évoque* le souvenir de ton père laborieux; *vois* les manifestations de sa joie à chacun de tes succès; *regarde*-le en imagination recevoir les compliments des amis de ta famille; *représente-toi* l'orgueil de ta mère, son plaisir aux vacances de se promener au bras du fils dont elle *est* fière; *assiste* par la pensée au repas du soir où il *est question* de toi; il n'est pas jusqu'à la vanité ingénue de ta petite sœur contente de son grand frère que tu ne savoureras en idée.

Tâche, par l'évocation précise de tous ces détails, de goûter profondément le bonheur de tous ces êtres aimés qui, pour toi, *s'imposent,* sans les sentir, les plus lourds sacrifices, qui *se privent* de bien des joies pour rendre ta jeunesse plus heureuse, et qui *prennent* pour eux les lourdeurs de l'existence afin d'en décharger tes épaules.

Jules PAYOT, *L'Éducation de la volonté*

13. ***Dites à quel TEMPS et à quel MODE sont les verbes en italique.***

Exemple: Allez: présent de l'impératif.

Toujours plus haut! — *Allez* de l'avant vers les cimes comme le noble jeune homme qui voulait *planter* sa bannière immaculée sur les blancs sommets alpestres. Tout vous *invite* à *progresser.* L'humble graine *devient* un arbrisseau, puis un arbre couvert de feuilles, de fleurs et de fruits. *Montez, montez* toujours! Le temps perdu ne *se rattrape* jamais. *Continuez* chaque jour, votre ascension, sans *faiblir. Fixez* les hauteurs sereines où *resplendit* une lumière éclatante. N'*aimez* que le beau, le vrai, l'excellent. Heureux l'étudiant qui *va* toujours de l'avant avec la même ardeur! Heureuse l'âme que le feu sacré *dévore*! Elle *augmente* constamment sa valeur, elle *élargit* sa vision, elle *accroît* sa richesse intellectuelle, elle *ajoute* à sa lumière celle des étoiles et des soleils.

RIBOULET, *Conseils pour le travail intellectuel*

14. ***Voici trois verbes du DEUXIÈME groupe qui se trouvaient dans le texte précédent; conjuguez-les au PRÉSENT de l'INDICATIF et au PRÉSENT de l'IMPÉRATIF:***

Faiblir. Resplendir. Élargir.

15. ***Servez-vous des expressions suivantes pour donner des ORDRES qui seront de bons conseils. Adressez-vous d'abord à*** **un seul camarade,** ***puis à*** **un groupe.**

*Exemple: **Aller de l'avant**:* VA de l'avant! ALLEZ de l'avant!

Monter toujours.	Aller vers le succès.
Continuer l'ascension.	N'aimer que le beau.
Ne pas faiblir en montant.	Jouir de (son) travail.

16. a) ***Utilisez pour vous-même, au PRÉSENT de l'INDICATIF, les mêmes expressions.***

Exemple: Je VAIS de l'avant.

b) ***Faites de même au sujet de votre ami Ghislain.***

Exemple: Ghislain VA de l'avant.

VERBES RÉGULIERS ET VERBES IRRÉGULIERS

Modèle:	**AIMER**:	J'aim e	*Modèle*:	**FINIR**:	Je fini s
	Travailler:	Je travaill e		**Obéir**:	J'obéi s
	Aller:	Je *vais*			

Le verbe **travailler** se conjugue comme le verbe modèle **aimer**; c'est un verbe RÉGULIER. — Le verbe **obéir** se conjugue comme le verbe modèle ***finir***, c'est un verbe RÉGULIER. — Le verbe ***aller*** ne se conjugue pas d'après le modèle de son groupe (*aimer*): c'est un verbe IRRÉGULIER.

13. ***Remarquez:*** **On appelle verbes RÉGULIERS ceux qui se conjuguent d'après un modèle. — C'est le cas de tous les verbes des PREMIER et DEUXIÈME GROUPES, à l'exception d'ALLER, d'ENVOYER et de HAÏR.**

On appelle verbes IRRÉGULIERS ceux qui ne se conjuguent pas d'après un modèle.

17. ***Indiquez le GROUPE et le MODÈLE des verbes réguliers suivants qu'on a mis en italique.***

Le travail donne des ailes. — J'*aime* cette comparaison qui nous *représente* le travail comme aussi utile à l'homme que les ailes à l'oi-

seau. Des ailes! des ailes qui vous *arrachent* à la terre, qui vous *délivrent* de sa captivité! Des ailes qui *donnent* l'essor à toutes vos puissances! Des ailes qui s'*élargissent* dans la lumière du ciel et qui nous font *monter* à la science, à la gloire et finalement à Dieu. Ne voulez-vous point de ces ailes?

Mgr BAUNARD

18. *Mettez à l'IMPÉRATIF les verbes en italique.*

Dieu me parle!

Mon fils, dès ta jeunesse, *adonner-toi* à l'instruction, et jusqu'à tes cheveux blancs, tu trouveras la sagesse.

Approcher-toi d'elle comme le laboureur et le semeur, et *désirer* ses bons fruits.

Pendant un peu de temps, tu auras de la peine à la cultiver, et bientôt tu mangeras de ses fruits...

Mon fils, *appliquer* ton âme au travail, tu deviendras habile.

Aimer à écouter, tu apprendras.

Prêter l'oreille, tu deviendras sage.

Rechercher la compagnie des gens âgés.

Quelqu'un est-il sage? *Attacher-toi* à lui.

Écouter volontiers tout discours sur Dieu...

Si tu vois un homme de sens, *aller* près de lui dès le matin et, de ton pied, *user* le seuil de sa porte.

Méditer sur les commandements du Seigneur et *réfléchir* constamment à ses préceptes; lui-même affermira ton cœur, et la sagesse que tu désires te sera donnée.

La sainte BIBLE



19. *Mettez les verbes en italique au PRÉSENT de l'INDICATIF, à la 3e personne du singulier.*

L'étude nous rend meilleurs. — Quelle main *aller* cultiver les dispositions mises en nous par Dieu? C'est la main de l'étude. Elle *entrer* dans le champ de notre âme, elle le *labourer,* elle y *planter,* elle *arroser,* elle *émonder.*

Et voilà que bientôt, par elle, tout *se développer,* tout *monter,* tout *grandir* en cette âme. L'intelligence *s'habituer* aux lois des langues et des nombres; la mémoire *voguer* à travers les siècles, le flambeau à la main; l'imagination *s'épanouir* en vives et riches représentations; le jugement *s'affermir* et *resplendir* comme un phare.

Mgr BAUNARD

20. ***Mettez au présent de l'indicatif avec TU les verbes en italique du texte précédent.***

LES VERBES TERMINÉS PAR « CER » ET « GER »

Placer: nous plaçons, nous placions, ils plaçaient.
Changer: nous chang*e*ons, nous changions, ils chang*e*aient.

14. ***Remarquez:*** **Les verbes en CER prennent une cédille sous le C devant les voyelles *a* et *o*.**

15. ***Remarquez:*** **Les verbes en GER prennent un E MUET après le G devant les voyelles *a* et *o*.**

21. ***Mettez une CÉDILLE ou un E MUET aux verbes en italique quand il le faudra.***

Soyons prêts! — *Song ons* à l'avenir vers lequel nous nous *avanc ons.* Ne nous *ménag ons* pas de cuisants regrets en *néglig ant* de nous y préparer. Si nous *avanc ions* vers des lendemains faciles, si la vie *s'annonc ait* comme une vulgaire partie de plaisir, nous *renonc erions* sans trop de mal peut-être à nous instruire. Mais la réalité que nous *envisag ons exig e* autre chose. Nous serons *lanc és* dans de grandes entreprises; nous devrons *exerc er* des fonctions de première importance. Notre famille, la patrie et l'Église nous *encourag ent* à nous préparer aux nobles missions dont nous serons *charg és. Dirig ons* donc nos regards vers le champ que nous avons à faire fructifier, *ensemenc ons*-le abondamment, *prolong ons* vaillamment nos efforts, et l'on pourra nous *rang er* au nombre des bons moissonneurs.

22. ***Mettez à l'infinitif les verbes en italique du texte précédent; conjuguez-les ensuite au présent de l'IMPÉRATIF.***

Exemple: Songeons, SONGER; *songe, songeons, songez.*



23. Exercice récapitulatif. *Mettez les verbes en italique au présent de l'indicatif ou de l'impératif, suivant les indications.*

Constance et régularité sont la clef du succès. — I. La nature *agir* (ind.) avec régularité. Le printemps *arriver* (ind.) à point nommé; il *réveiller* (ind.) le monde végétal, *peupler* (ind.) les nids, *réjouir* (ind.) tes yeux et ton cœur. L'été *étaler* (ind.) ses richesses, *mûrir* (ind.) les baies et les moissons, t'*inviter* (ind.) à la promenade. À l'automne, la féerie des couleurs fait flamber la forêt pendant qu'on recueille les fruits et *tracer* (ind.) les sillons. Et voici l'hiver qui *orner* (ind.) le sol de ton pays d'une parure étincelante, *immobiliser* (ind.) les rivières et les lacs, te *procurer* (ind.) la joie du patinage et des ébats dans la neige.

II. Si tu veux faire de ta vie un succès, si tu *souhaiter* (ind.) réussir dans tes études, si tu *aspirer* (ind.) à une carrière de choix, *écouter* (imp.) la leçon de la nature: comme elle, *être* (imp.) régulier, constant, tenace. *Aller* (imp.) chaque jour à l'école, *entrer* (imp.) avec respect et amour dans le sanctuaire de ta classe, *être* (imp.) tout yeux et tout oreilles aux explications qu'on t'y donnera. *Accomplir* (imp.) avec soin le travail assigné, *approfondir* (imp.) l'une après l'autre les notions nouvelles, *dompter* (imp.) toutes les difficultés qui se présenteront. Chaque jour, à dose mesurée, mais régulière, *augmenter* (imp.) ton bagage de connaissances.

III. *Commencer* (imp.) dès maintenant! Ne te *fier* (imp.) pas à des efforts tardifs et désespérés de fin d'année. Sache aussi te reposer: quand le temps est venu, *jouer* (imp.), *chanter* (imp.), *causer* (imp.) avec entrain. Dors aussi: *coucher-toi* (imp.) assez tôt pour ne pas risquer de rêver ou de somnoler pendant les heures précieuses de la journée. *Efforcer-toi* (imp.) de venir chaque jour en classe le teint frais, les nerfs reposés, l'esprit avide, l'œil vif et l'oreille au guet. Dans ces conditions, je t'*affirmer* (ind.) que tu *avoir* (ind.) toutes les chances de remporter haut la main le trophée du succès.

De beaux mots:

un savant	un docteur	un ingénieur	un puits de science
un lettré	un professeur	un technicien	un homme de talent
un érudit	un écrivain	un professionnel	un esprit distingué

ANALYSE

Simple rappel :

Le matin, quand le soleil **(vient répandre généreusement)** sa lumière et sa chaleur, rien (**ne fait plaisir davantage**) à mes vieux parents que le spectacle ravissant dont mon jardin (**a coutume d'être**) le théâtre.

Les mots entre parenthèses constituent des GROUPES-VERBES.

Un **groupe-verbe** *est formé des mots qui se rattachent au verbe et font corps avec lui. (Le n° 144 reviendra sur ce sujet.)*

Ces mots qui font corps avec le verbe sont le plus souvent des mots invariables: **adverbes** ou **locutions adverbiales.** *Les* compléments *forment groupes à part.*

24. ***Dans le texte suivant, mettez entre parenthèses le groupe-verbe dont chaque verbe (ou chaque locution verbale) en italique est le centre.***

Un vaillant petit gars. — I. Sur le chemin bordé de hauts platanes et de blanches maisons, qui *se déroulait* paisiblement au milieu d'une plantureuse campagne, on *pouvait voir* journellement, au cours des années 1846-47-48, un garçon de douze à quatorze ans, qui *se rendait* crânement et joyeusement au collège de la ville; c'était Joseph Sarto. La poussière, le brûlant soleil d'été, les brumes de l'automne, la boue et la glace de l'hiver, rien ne pouvait *avoir raison* de ce courageux enfant.

II. Cependant, il devait *marcher* sept milles par jour. Gai comme un pinson, il *parcourait* allègrement ce trajet, chantant dans le grand air et le soleil, riant aux fleurs et aux oiseaux, comme s'il ne *ressentait* aucune fatigue. Il *était* évidemment très pauvre; tout le *proclamait* hautement: son vêtement, fait d'étoffe commune, rapiécé mais propre; la paire de souliers qu'il *portait* toujours en bandoulière, jusqu'à l'entrée de la ville, pour qu'ils ne *s'usent* pas trop vite; enfin le sac, suspendu à son cou, qui ne *contenait* souvent que du pain sec.

D'après P. Louis, *Le Cœur d'un pape*

ORTHOGRAPHE

25. *Œuvre bien faite.* — Je me souviens d'un ouvrier qui travaillait le fer, et qui était regardé par les anges au moment où, forgeant une barre, il pensait en lui-même à la forger solide. Et voici que les anges le voient s'arrêter tout à coup, et puis, recommencer tout son travail en se disant: « Œuvre mal faite peut entraîner mort d'homme ».



La barre, en effet, a une paille, et l'homme rétablit la barre plus solide que les autres. Et les anges voient qu'employée par les *architectes,* elle entre dans la charpente d'un pont, et ils voient, peu de jours après, le pont frémir sous la marche d'un régiment. Leurs yeux pénétrants aperçoivent clairement que la barre, si elle n'avait pas été refaite, aurait cédé, et six cents hommes étaient écrasés et noyés. Et l'homme n'a jamais su qu'entre ses mains « œuvre bien faite » avait sauvé la vie à six cents hommes. Mais les anges le lui ont dit lorsque, après sa généreuse vie, pendant que ses enfants pleuraient et l'ensevelissaient, ils l'ont reçu au ciel.

P. GRATRY

26. *Rêverie d'enfant.* — « Je voudrais bien être l'étoile, la petite étoile qui brille là-haut toute la nuit. Je voudrais bien être la fleur, la jolie fleur blanche et parfumée, la fleur qu'on trouve belle et qu'on aime, et qu'on voudrait cueillir. Pourquoi donc ne suis-je pas une fleur? Je voudrais être l'oiseau, l'oiseau joyeux qui chante et qui s'envole: ah! qui s'envole par-dessus les champs et les bois, jusque dans les nuages! Je voudrais tant avoir des ailes! »

Enfant, tu es plus que tout cela. Tu es plus que l'oiseau, et la fleur et l'étoile. L'étoile a son rayon de lumière; mais tu as l'intelligence. La fleur a sa beauté et son parfum; mais tu as, toi, la pensée et l'amour. Sois bon, et tu seras plus joyeux que l'oiseau n'est joyeux de ses ailes. Pense et travaille, aime de tout ton cœur; et ce qu'il y aura dans la nature de meilleur et de plus gracieux, de plus digne d'être aimé, ce sera toi.

Charles DELON

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

Pendant les deux prochains mois, vous n'aurez pas de rédactions à écrire.

On vous aidera plutôt *à vous faire la main, à acquérir du métier.* En d'autres termes, on vous donnera beaucoup de **phrases** à *compléter,* à *transformer* ou à *bâtir.* On vous demandera aussi de développer des **paragraphes** assez courts, selon des procédés qu'on vous indiquera.

27. Imitation de phrases (*Soyez habile! Soyez artiste!*)

a) *Modèle:* Jamais tu ne fais quelque chose de bien sans que maman ait soin de m'en faire part.

1. Jamais je ne remporte un succès .... mes parents ....
2. Jamais Madeleine ne chante .... les auditeurs charmés ....
3. Jamais Roger ne récite une fable ... les yeux brillent ....
4. Jamais bébé ne sourit .... tous les cœurs ....

b) *Modèle:* J'ai bien envie d'être auprès de toi pour donner la dernière main à ton style.

1. J'ai bien envie de t'accompagner pour partager avec toi ....
2. Je serai heureux de t'applaudir pour ....
3. J'ai bien hâte de ...... à terminer ton ...... bateau.
4. Maman, j'ai bien envie de ...... pour nous avoir servi de si délicieux ....

c) *Modèle:* Je puis attacher ta fortune à la mienne si tu aimes le travail.

1. Je puis comparer ton bonheur ...... si tu es fidèle ....
2. Je puis associer ton sort......... si tu suis fidèlement.........
3. Je dois mêler les œufs à la pâte ....
4. Je puis ajouter de la crème à la confiture si ....

Un grand secret: L'ÉNUMÉRATION

Bien souvent, savoir *composer*, c'est savoir *énumérer*. Quoi de plus facile?

Mais il y a la manière! Il faut que ce soit *bien fait*, il faut que ce soit dit *avec goût*, et même *avec fantaisie* lorsque la chose est possible. Pensez qu'une volaille, un gâteau sont plus appétissants s'ils sont présentés avec art, relevés d'herbes fines et de garnitures.

Donc, vous essaierez d'être *artiste en français*, comme on l'est en sculpture, en peinture, en art culinaire...

Exercices d'observation

28. *Énumération de détails*

Le deuxième paragraphe de l'exercice 9 **énumère** les qualités d'une bibliothèque idéale. Rendez-vous compte des détails suivants: *lumière, couleurs, tentures, commodités, accès facile.*

29. ***Énumération d'effets*** (*ou* ***de conséquences***)

À l'exercice 12, on **énumère** les joies que le bon élève sème dans sa famille. Constatez-les dans l'ordre suivant, en notant la façon jolie de les exprimer: *joie du père, joie des amis de la famille, joie de la mère, joie de tous, joie particulière de la petite sœur.*

30. ***L'exercice 23 renferme plusieurs ÉNUMÉRATIONS:***

a) Que fait le *printemps*? que fait *l'été*? qu'arrive-t-il à l'*automne*? que fait l'*hiver*?

b) Quels *conseils* donne-t-on au paragraphe *b*?

Exercices de réalisation

31. ***Par ÉNUMÉRATION DE DÉTAILS, complétez le texte suivant. Ne vous contentez pas toujours d'un seul mot pour combler les vides, mais essayez de faire de jolies trouvailles.***

Un heureux étudiant

1. Assis à ......, face au ......, Maurice écoute avec plaisir .... Il feuillette et lit avec grand intérêt ....; à leur contact, il épanouit ...., il ouvre son âme à toutes les belles et bonnes choses qui ....

2. Sa main .... des phrases correctes et joliment tournées; les ...., les .... jaillissent sous sa plume avec .... Il déchiffre .... les passages les plus longs et les données les plus compliquées de ....



3. Il ne bouge pas de sa place, et cependant, il .... grisantes randonnées sur......... qui sillonnent notre pays. Il reconstitue en imagination les faits et gestes de...........; il applaudit à leur........... Il voyage même à l'étranger et s'extasie devant les paysages et les merveilles que .... dans les pays les plus éloignés. Quel chanceux que ce Maurice! Quel heureux étudiant!

32. *Par ÉNUMÉRATION de DÉTAILS bien personnels, développez l'un des thèmes que Joseph de Maistre suggère à sa fille:*

Mes plaisirs. Mes ennuis. Mes occupations. Mes désirs.

33. *Par ÉNUMÉRATION d'EXEMPLES, développez le thème suivant:*

Dans mon sac se trouvent de vrais trésors.

a) Mon catéchisme ...
b) Mon manuel de français ...
c) Mon arithmétique ...
d) Mon histoire du Canada ...
e) Ma géographie ...
f) Mes livres de lecture ...

34. *Développez par ÉNUMÉRATION d'EXEMPLES le thème suivant:*

Les travaux des champs sont variés.

a) Au début du printemps ...
b) À la fin de mai ...
c) En juillet ...
d) À la fin d'août ...
e) En septembre ...
f) Avant les froids ...
g) Pendant l'hiver ...

35. *De la même manière que ci-dessus, développez le thème suivant:*

Le travail est une loi de la nature.

a) Les oiseaux ...
b) Les fourmis ...
c) Les castors ...
d) Les abeilles ...
e) Les hommes ...

Petite fable: **Les abeilles**

Un jeune prince, au retour des zéphyrs, lorsque toute la nature se ranime, se promenait dans un jardin délicieux; il entendit un grand bruit, et aperçut une ruche d'abeilles. Il s'approcha de ce spectacle, qui était nouveau pour lui; il vit avec étonnement l'ordre, le soin et le travail de cette petite république. Les cellules commençaient à se former et à prendre une figure régulière. Une partie des abeilles les remplissaient de leur doux nectar. L'oisiveté et la paresse étaient bannies de ce petit état.

Pendant que le jeune prince admirait cet objet qu'il ne connaissait pas encore, une abeille, que toutes les autres reconnaissaient pour leur reine, s'approcha de lui et lui dit: La vue de nos ouvrages et de notre conduite vous réjouit; mais elle doit encore plus vous instruire. Nous ne souffrons point chez nous le désordre ni la licence; on n'est considérable parmi nous que par son travail et par les talents qui peuvent être utiles à notre république. Puissiez-vous être un jour comme nous, et mettre dans le genre humain l'ordre que vous admirez chez nous! Vous travaillerez par là à son bonheur et au vôtre; vous remplirez la tâche que le destin vous a imposée.

FÉNELON

E — RÉCITATION

ŒUVRE BIEN FAITE

Un forgeron forgeait une poutre de fer...

Or, tout en martelant le fer, de ses bras nus,
Le brave homme songeait aux frères inconnus
À qui son bon travail serait un jour utile...
Et donc en martelant la poutre qui rutile,
Il chantait le travail qui rend dure la main,
Mais qui donne un seul cœur à tout le genre humain.

Tout à coup, la chanson du forgeron s'arrête:
« Ah! dit-il tristement, en secouant la tête,
Mon travail est perdu, la barre ne vaut rien:
Une paille est dedans; recommençons. C'est bien. »
Car le bon ouvrier est scrupuleux * et juste;
Il ne plaint pas l'effort de son torse * robuste;
Il sait que ce qu'il doit, c'est un travail bien fait.

Et la poutre de fer, dont l'ouvrier répond,
Sert un beau jour, plus tard, aux charpentes d'un pont,
Et sur le pont hardi qui fléchit et qui tremble,
Voici qu'un régiment — six cents hommes ensemble —
Passe, musique en tête...

Chante, chante dès l'heure où ta forge s'allume!
Frappe, bon ouvrier, gaîment, sur ton enclume *:
Le pont ne rompra pas, le pont n'a pas rompu!
Car le bon ouvrier a fait ce qu'il a pu,
Car la barre de fer est solide et sans paille...
Chante, bon ouvrier, chante en rêvant, travaille!
Règle tes chants d'amour sur l'enclume au beau son!
Ton cœur bat sur l'enclume et bat dans ta chanson!

Jean AICARD, *Le Dieu dans l'homme*

* *scrupuleux*: soigneux, attentif aux détails.

* *torse*: buste.

* *enclume*: masse d'acier sur laquelle on forge les métaux.



DEUXIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: Jeux et loisirs

Les Voltigeurs sont là!

1. Ouverture de la joute. — « Au jeu! » crie l'arbitre. Jean-Paul, le lanceur des *Intrépides,* dessine un grand cercle de la main droite, rassemble toutes ses forces, et la balle, telle une fusée, va éclater dans la mitaine du receveur. « Une prise! » Claude, au bâton, n'y a vu que du feu; il n'a pas même esquissé un mouvement.

Attention! voici le deuxième lancer! Sera-ce une droite, une courbe à gauche, une courbe à droite? Bien avisé * qui le devinera! Et voilà, c'est fait: « Deux prises! » Malgré ses yeux de lynx *, Claude a frappé dans le vide. Décidément, c'est de mauvais augure! Quelles surprises ce Jean-Paul de malheur lui réserve-t-il encore? Mais cette fois, pas d'inquiétude, le lancer est vraiment trop haut: « Une balle! »

2. Premier coup sûr. — Gilles, le receveur, fait bonne figure derrière le marbre. Pas une balle ne lui échappe. Son expérience est grande, son jugement, sûr. Il connaît le côté faible de chacun de ses adversaires. Voyez-le qui signale une courbe à l'intérieur, à hauteur d'épaules. Mais Jean-Paul, en dépit de son application, rate son effet.

Ouizz! la balle file tout droit au-dessus du marbre, à hauteur de ceinture. Mû comme par un ressort, le bâton décrit un vigoureux moulinet. La balle, retournée avec énergie, suit vers la gauche une trajectoire * allongée et va retomber entre le champ-centre et le champ-gauche. Pendant qu'on se précipite pour la ramasser, Claude s'élance vers le premier but; il l'effleure à peine, gagne le deuxième, et le voici en route vers le troisième. Mais la balle, renvoyée par le champ-centre, se dirige du même côté. Inutile d'aller plus loin, Claude, l'étape * est infranchissable!

Roger, le troisième but, est l'un des joueurs les plus sûrs des *Intrépides.* Il peut, à l'occasion, remplacer au pied levé * Gilles derrière le marbre et même Jean-Paul au monticule. À sa place régulière, impossible de le prendre en défaut. Claude juge donc prudent de rebrousser chemin. Et la partie continue.

3. Contretemps. — Coup sur coup, Jean-Paul retire * deux jeunes recrues sur des prises. Même Arthur, joueur émérite * cependant, gagne de justesse le premier but à la faveur d'un banal roulant qui surprend l'arrêt-court.

Enfin, voici Raoul qui entre en scène. Remous dans l'assistance! Raoul est le capitaine des *Voltigeurs* et, incontestablement, le meilleur frappeur de l'équipe. Meneur de son camp à l'offensive, il se révèle aussi un as sur la défensive: posté au premier coussin, il est redoutable. Mais Jean-Paul le connaît bien et ne manque jamais, quand il lance, de lui créer des embarras.

De fait, à deux lancers quelconques, faisant craindre une passe intentionnelle *, succède une de ces balles lentes dont notre lanceur a le secret. Raoul la frappe avec force, mais un peu trop tôt: elle va tomber derrière le premier coussin, hors de la ligne des buts. « Fausse balle! » Une tombante, effleurée du bâton, dévie dans le haut du filet.

Deux coureurs sur les buts, deux hommes retirés, deux prises..., le moment est vraiment critique! « Ne manque pas ta dernière chance, Raoul! » crie-t-on dans les estrades.

4. Circuit. — Raoul ne se fait pas illusion: son prestige est en jeu. Aussi concentre-t-il toute son attention; ses muscles sont tendus à l'extrême; sa détermination est formidable. Quant à Jean-Paul, avec une lenteur calculée, il étudie les signaux de Gilles et prépare un effet inattendu: une courbe tombante. Mais avec Raoul, il ne faut jurer de rien!

D'un élan magnifique, celui-ci a frappé, et la balle, aussi rapide qu'un boulet, monte à une hauteur vertigineuse, décrit un arc splendide au-dessus du champ et retombe aux toutes dernières limites du terrain. Les *Voltigeurs* et leurs partisans ne se tiennent plus de joie. Claude est entré. Arthur le suit de près. Quant à Raoul, il file en trombe, comme porté par le délire * de la foule; il a dépassé le deuxième but, il a même atteint le troisième... Mais la balle, enfin ramassée et retournée, va-t-elle le devancer? Après un premier relais *, la voici, droit sur l'invin-

cible receveur! Celui-ci s'est débarrassé de son masque; imperturbable, sûr de lui, il attend de pied ferme le projectile. Raoul a saisi l'ampleur du danger. Une manœuvre hardie s'impose : glisser! À quatre pieds du marbre, il s'étend de tout son long et, projeté par son élan même, touche la plaque du bout de sa chaussure. « Sauf! » proclame l'arbitre.

Eh bien! messieurs les *Intrépides,* il faudra redoubler de vigilance et jouer serré. Les *Voltigeurs* ont commencé en lions et ils n'ont pas dit leur dernier mot!...

Phonétique

L'E muet

1. *Ordinairement, on ne prononce pas l'*E MUET ***à la fin des mots:***

   La ball(e). La mitain(e). Un(e) pris(e). Quell(es) surpris(es). Il fait bonn(e) figur(e). Sa plac(e) régulièr(e). Un(e) de ces ball(es) lent(es). Aux tout(es) dernièr(es) limit(es).

2. *Cependant, à la suite de* ***consonnes combinées,*** *on chuchote l'*E MUET, *pour éviter l'escamotage de la deuxième consonne:*

   Redoutable. L'arbitre. Un grand cercle. Le côté faible. Au centre du marbre. Infranchissable. Impossible. Craindre. Muscle. Formidable. Invincible. Imperturbable.

3. ***Dans le corps des mots,*** *on ne prononce ordinairement pas l'*E MUET :

   Mouv(e)ment. Sûr(e)té. C(e)la. Jug(e)ment. Va r(e)tomber. C(e)pendant. Il est r(e)doutable. Le d(e)vancer. Proj(e)té.

4. *On doit prononcer l'*E MUET, *en dépit des remarques précédentes, quand il faut éviter une rencontre* ***imprononçable*** *ou* ***inharmonieuse*** *de consonnes*:

   Devin(e)ra. Au centre du marbr(e). Deux nouvell(es) recrues. Remous dans la foul(e). Incontestablement. Jean-Paul se révèl(e). Au premier but. Il ne faut jurer de rien. Ne s(e) tienn(ent) plus d(e) joie. Par le délir(e) d(e) la foul(e). Va-t-ell(e) le d(e)vancer? Un premier relais.

(*Dans un débit solennel et en poésie, il convient de faire entendre davantage les* E MUETS.)

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

a) **avisé:** prudent, informé.
lynx: animal du genre chat, aux yeux perçants.
trajectoire: ligne courbe décrite par un projectile.
étape: distance entre deux endroits.
au pied levé: sans préparation, sans délai.
retire(r) (un joueur): le mettre hors jeu.
émérite: expérimenté, remarquable.
passe intentionnelle: montée sur balles voulue par l'adversaire.
délire: trouble, agitation; *ici,* enthousiasme.
relais: lieu où l'on s'arrête en passant.

IMPORTANT: *Cherchez dans votre dictionnaire le sens des autres mots que vous ignoreriez.*

b) ***Trouvez comment l'auteur a dit:***

(*Les chiffres entre parenthèses renvoient aux sections correspondantes du texte; les chiffres supérieurs indiquent les paragraphes.*)

(1) [1] Claude a été ébloui.
[2] Assurément, cela n'annonce rien de bon.

(2) [2] Le bâton fait un énergique mouvement circulaire.
Il est impossible d'aller plus avant.
[3] Claude croit plus sage de reculer.

(3) [2] Jean-Paul ne manque jamais de l'embarrasser.

(4) [2] Raoul court très vite.
Le receveur attend la balle sans bouger.
[3] Jouer avec application et prudence.

II — Questions sur le texte

1. Soit au tableau, soit dans votre cahier, faites un croquis du terrain et placez les joueurs à leur place respective.
2. Aimez-vous les noms des équipes? Pouvez-vous en trouver d'autres, bien français?
3. Quel est le rôle de Raoul sur la défensive?
4. Pourquoi craint-on une passe intentionnelle (3^3)?
5. Pourquoi la situation devient-elle critique (3^4)?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. ***Trouvez dans le texte de la leçon un synonyme de:***

(1) [1] Réunit, énergies. [2] Assurément.

(3) [2] Installé. [3] Une montée sur balles. [4] Dangereux.

(4) [1] Résolution. [2] Imbattable, étendue, péril, audacieuse, extrémité.

2. ***Au moyen des suffixes donnés, formez un NOM.***

Exemple: Sûr, *sûreté.*

TÉ: Sûr, inutile, solide, intrépide, impossible, invincible, ferme, extrême.

ÉE : Fuser, monter.

URE: Ouvrir, couper, ceindre, monter.

EUR: Lancer, recevoir, grand, signal, haut, jouer, voltiger, frapper, mener, lent, courir, splendide, ample, long.

3. *La langue française est riche en* ***expressions imagées.*** *Vous en avez rencontré plusieurs dans le texte de la leçon:* N'y voir que du feu. — Remplacer au pied levé. — Son prestige est en jeu. — Il ne faut jurer de rien. — Attendre de pied ferme.

En voici quelques autres. Donnez-en l'explication et introduisez-les dans une phrase.

Exemple: Ce n'est qu'un jeu d'enfant = *C'est très facile à faire.*
Pour lui, piloter un bateau, ce n'est qu'un jeu d'enfant.

Ce n'est qu'un jeu d'enfant.
Ce n'est qu'un jeu pour lui.
Avoir beau jeu.
Tirer son épingle du jeu.
Jouer sa vie.
Se jouer de quelqu'un.
Jouer des jambes.
Le jeu n'en vaut pas la chandelle.

Renvoyer la balle.
Saisir la balle au bond.
Lancer un article de commerce.
Lancer un artiste.
Lancer une nouvelle.
Mettre des bâtons dans les roues.
À bâtons rompus.
Bâton de vieillesse.

4. PARLONS FRANÇAIS!

Remarquez les noms en italique, relatifs aux* tracés *et aux* accessoires *de jeux, et insérez aux endroits indiqués les mots qui conviennent.

Le baseball, la balle-molle. — Les joueurs du ... sont munis de *gants* et de *mitaines.* Le ... principal est appelé *marbre*; les autres buts sont ordinairement marqués par un *coussin* de *toile.* Le quadrilatère formé par les ... prend le nom de *losange.* Le ... porte un *masque* et un *plastron* protecteur. Le frappeur ... un *bâton.* Le *filet* en *fil de fer* retient les ... manquées.

Le ballon-volant. — Un *filet* de corde à grandes mailles, suspendu presque à huit ..., sépare les deux équipes. On utilise un ... *sphérique* en cuir léger.

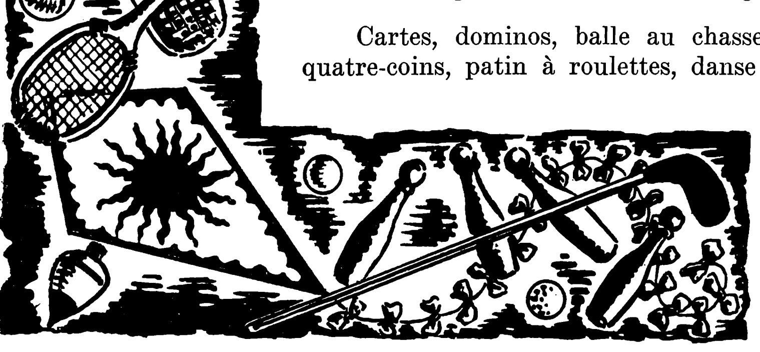
Le football, le rugby. — Chaque ... est constitué de deux *poteaux* largement espacés, réunis à leur sommet par une barre transversale. Les lignes des grands ... sont appelées *lignes de touche*; celles des extrémités, à la hauteur des buts, s'appellent *lignes de but.* Au football ordinaire, le ... est *sphérique*; au football rugby, il est *ovale.*

Le ballon au panier. — Au centre de chaque *ligne de but* se dresse un poteau d'une douzaine de ... de hauteur, portant à son sommet un grand *panneau* de bois; au bas du ... est suspendu un *panier* formé d'un filet de corde blanche. Le bord supérieur du ... se trouve à une dizaine de pieds du sol.

Le tennis. — Le *filet* est supporté par deux poteaux de fer; une *sangle* permet de tendre le ... à volonté. Le terrain prend le ... de *court* (prononcez: *kort*) ; on distingue les *lignes de fond,* les *lignes de côté* et les *lignes de service.* La *balle,* ordinairement en *chamois,* est servie et retournée à l' ... d'une *raquette.* Au *ping-pong* ou *tennis* de *table,* la ... est remplacée par la *palette.*

5. *Classez les jeux suivants, selon qu'ils sont normalement* JEUX D'INTÉRIEUR *ou* JEUX D'EXTÉRIEUR.

Cartes, dominos, balle au chasseur, balle au mur, quatre-coins, patin à roulettes, danse à la corde, cache-



cache, billard, billes, quilles, croquet, badmington, cerf-volant, toupie, régates, course, saut, tir, tir à l'arc, natation, golf, tennis de table, escrime, dames, cyclisme, échecs, drapeau, barres, alpinisme, équitation, pêche.

6. ***Quels jeux ou sports pratique-t-on aux endroits suivants?*** *(En certains cas, plusieurs réponses sont possibles.)*

Hippodrome, vélodrome, autodrome, stade, arène, piste, gymnase, piscine, centre sportif, patinoire, court.

7. ***Remarquez bien les mots en gras et choisissez dans les parenthèses les mots précis réclamés par le sens.***

Au **croquet**, on frappe la boule avec un (*maillet, masse, marteau*) afin de lui faire passer les (*crochets, arceaux*) ou lui faire toucher le (*piquet, bâton*). Au **badmington**, on frappe le **volant** avec la (*raquette, palette*). Dans tous les jeux, un joueur suspendu est (*mort, hors jeu*). Une **partie** peut s'appeler **match** ou (*joute, bataille*). Chacune des (*périodes, étapes*) d'une partie de balle s'appelle **manche.** Au **football**, on distingue plusieurs (*catégories, équipes*) de joueurs: les **avants**, les **arrières**, les **demis**.

8. **Mots usuels.** — Fus**ée**, esqui**ss**er, l**y**nx, **aug**urer, **hau**teur, **au**teur, **cein**ture, resso**rt**, traje**c**toire, monti**c**ule, recru**e**, émérite, a**rrêt**-cour**t**, **sc**ène, **c**ène, **S**eine, prè**s** de, prê**t** à, a**tt**e**in**dre, relai**s**, **h**ardi, **ar**du.

C — GRAMMAIRE

LE NOM

Claude, malgré ses **yeux** de **lynx**, a manqué la **balle**.

16. ***Retenez:* Le NOM est un mot qui sert à désigner une PERSONNE, un ANIMAL ou une CHOSE.**

LE NOM COMMUN — LE NOM PROPRE

Les **garçons** ont joué en **lions** et ils ont gagné la **partie**.

Les mots **garçons, lions** et **partie** peuvent se dire respectivement de tous les *garçons*, de tous les *lions* et de toutes les *parties*.

17. ***Retenez:* Le NOM COMMUN convient à TOUTES LES PERSONNES, à TOUS LES ANIMAUX ou à TOUTES LES CHOSES de la même espèce.**

Raoul est le capitaine des **Voltigeurs** de **Grand-Mère.**

Les noms en gras distinguent **tel joueur, telle équipe, telle ville** parmi tous les êtres de la même espèce; ces noms leur appartiennent en PROPRE.

18. ***Retenez:*** **Le NOM PROPRE sert à DISTINGUER telle personne, tel animal, telle chose, tel groupe,** ***parmi les êtres de la même espèce.***

LE NOM COLLECTIF

Un remous se produit dans la **foule.**
Raoul est le meilleur frappeur de son **équipe.**

Les noms **foule** et **équipe**, bien qu'ils soient employés ici au singulier, suggèrent l'idée de plusieurs êtres. On les appelle pour cette raison des noms **collectifs.** (*Comparez ce mot à* **collection, collectivité.**)

19. ***Remarquez:*** **Le NOM COLLECTIF est un nom qui, même au singulier, désigne PLUSIEURS ÊTRES.**

LE NOM COMPOSÉ

Jean-Paul frappe une balle vers l'**arrêt-court.**
Le **champ-gauche** réussit à l'attraper.

20. ***Remarquez:*** **Le NOM COMPOSÉ est un nom FORMÉ DE PLUSIEURS MOTS généralement joints par un** ***trait d'union.***

MOTS PARFOIS EMPLOYÉS COMME NOMS

Attention! voici le deuxième **lancer.** Sera-ce une **droite**?
Un **frappé** en rase-mottes surprend l'arrêt-court.
Une **tombante** dévie dans le **bas** du filet.
Raoul s'étend de tout son **long.**

Ordinairement, **lancer** est un verbe, **frappé** et **tombante** sont des participes, **droite**, **bas** et **long** sont des adjectifs. Ces mots sont employés ici comme **noms.**

21. ***Remarquez:*** **Certains mots, AUTRES QUE DES NOMS, peuvent être parfois employés comme NOMS. Dans ce cas, ils sont précédés d'un** ***article*** **ou d'un** ***adjectif.***

L'ADJECTIF QUALIFICATIF

La balle monte à une *hauteur* **vertigineuse**, décrit un *arc* **splendide** et retombe aux **extrêmes** *limites* du terrain. **Ivres** de joie, *nous* applaudissons.

22. ***Retenez:*** **L'ADJECTIF QUALIFICATIF est un mot qui se rapporte au nom ou au pronom pour lui donner une QUALITÉ bonne ou mauvaise.**

L'ADJECTIF ATTRIBUT

Raoul est **redoutable.** — La *situation* devient **critique.** —*Gilles* demeure **imperturbable.** — Les *Voltigeurs* semblent **invincibles.** — *Ils* sont proclamés **imbattables.** — Les *Intrépides* partent **mécontents.**

23. ***Retenez:*** **L'adjectif qualificatif est ATTRIBUT du nom ou du pronom sujet *s'il est uni* à ce nom ou à ce pronom PAR LE MOYEN D'UN VERBE.**

24. ***Remarquez:*** **Les VERBES qui font rapporter l'ATTRIBUT au SUJET sont: ÊTRE, PARAÎTRE, DEVENIR, DEMEURER, RESTER, SEMBLER et quelques autres, surtout passifs.**

Exercices grammaticaux

9. ***Relevez les NOMS COMMUNS et les NOMS PROPRES contenus dans la section 4 du texte de la leçon.***

10. ***Relevez les ADJECTIFS QUALIFICATIFS contenus dans la section 2 du texte de la leçon et dites-en la FONCTION.*** *(Négligez* ***inutile, impossible*** *et* ***prudent,*** *dont la fonction est difficile à déterminer.)*

[*L'adjectif* ***se rapporte*** *au nom ou est* ***attribut*** *du sujet.*]

11. ***Il y a un NOM COLLECTIF par phrase. Trouvez-le.***

1. Le tournoi de quilles attirera une foule de spectateurs. — 2. Une flottille de jolis voiliers participait aux régates. — 3. Le jeune chef dirigeait admirablement sa patrouille de louveteaux. — 4. Nos joueurs

constituent une équipe splendide. — 5. Le gardien du centre sportif porte un gros trousseau de clefs. — 6. Le fournisseur offre à la troupe tous les articles de campement désirables. — 7. L'infirmier du groupe est muni d'une trousse de secourisme. — 8. Le personnel préposé à l'entraînement des jeunes sportifs est hautement qualifié. — 9. On a mis le public en garde contre les rumeurs fantaisistes. — 10. Un essaim d'abeilles s'est fixé dans le haut du filet.

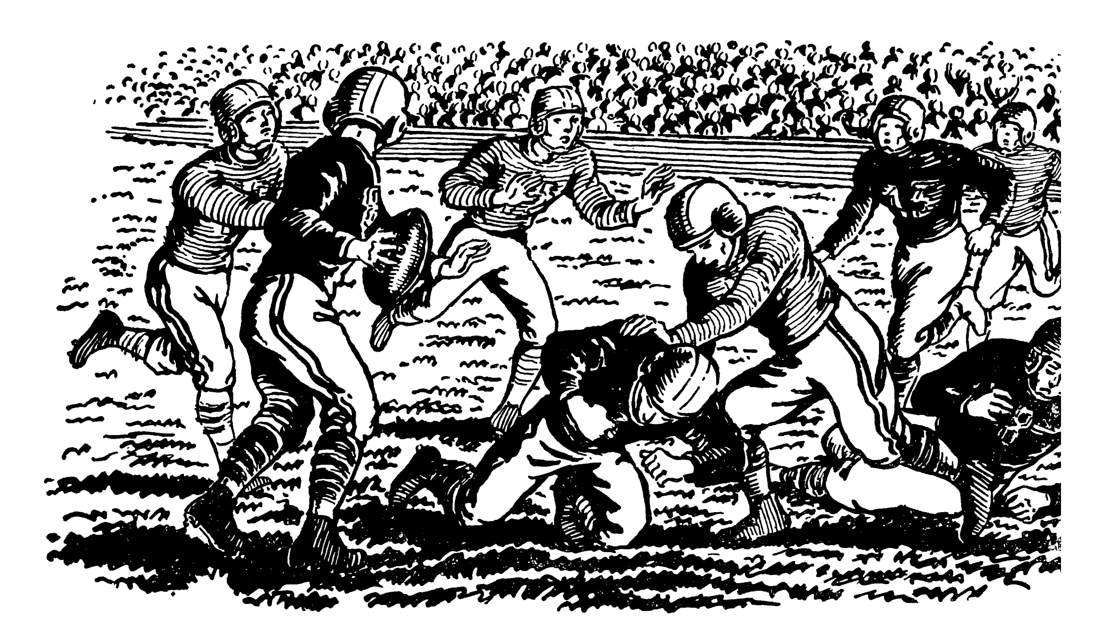
12. ***Ajoutez un COMPLÉMENT aux noms collectifs suivants.***

Exemple: Une chaîne de *montagnes.*

Chaîne — multitude — assistance — troupe — troupeau — tribu — famille — flotte — armée — ligue — escouade — meute — volée — attroupement — clique — congrégation — clan — chœur — cortège — défilé — cercle.

13. ***Relevez les noms qui ne sont pas ordinairement des noms.*** *(Le nombre en est indiqué entre parenthèses.)*

1. La foule surexcitée poussait des ah! et des bravos prolongés. (2)
2. Deux puissants lancers furent suivis de frappés énergiques. (2)
3. Le marqueur inscrit deux cinq sur le panneau. (1)
4. Chacun des onze attaquants doit deviner son rôle. Parmi les avants, les uns bloquent leur vis-à-vis pour l'empêcher d'agir; d'autres doivent percer la ligne, donc bourrer ceux d'en face et faire la trouée. (F. Finn, *Oh! ce match!*) (4)



5. Aussitôt la passe faite, les trois arrières se précipitent à toute vitesse. Claude fonce en avant, tête baissée; les deux autres droits le suivent de près. Daniel arrive un peu en arrière du quart. Des cinq non nommés, l'ailier gauche se jette sur le premier homme qu'il rencontre; les deux de l'extrémité opposée secourent Claude. Les autres bloquent leur vis-à-vis. (*Ibid.*) (6)

14. ***Dites de quelle sorte sont les noms en italique: COMMUN, PROPRE, COLLECTIF, COMPOSÉ.*** *(Le chiffre indique, à l'occasion, le nombre de réponses à faire.)*

Exemple: ÉQUIPES, commun, collectif.

Le baseball au parc. — I. Un grand *total* de quatre-vingt-treize *équipes* (2) s'affrontent sur les divers *tracés* du parc. Le *comité* (2) des *sports,* à lui seul, maintient en *lice* vingt-quatre *équipes* (2), groupant plus de quatre cents *joueurs*; tous sont de la *paroisse* ou des environs immédiats; ils vont de la *catégorie* pee-wee à la *classe* intermédiaire.

II. Tous les *jours* des *vacances,* la *température* le permettant, de neuf *heures* du *matin* à la *tombée* du *jour,* quelque trois cents *joueurs* évoluent sur les *losanges* avec un *entrain* qui ne se lasse jamais: ils se disputent avec acharnement et courtoisie les *honneurs* de leur *ligue* (2) respective. Il suffit de voir ces petits *bonshommes,* revêtus de l'*uniforme* réglementaire, la *casquette* crânement posée sur l'*oreille,* pour (se rendre compte) qu'ils prennent leur *rôle* au sérieux et qu'ils (ont à cœur) non seulement de (faire montre) de leur *savoir-faire* (2) mais aussi de (faire honneur) au *groupement* (2) dont ils (font partie).

15. ***Trouvez cinq locutions verbales à la fin du paragraphe 2 ci-dessus.***

16. ***Indiquez la FONCTION des adjectifs qualificatifs en italique.***

Exemple: DIGNES, attribut de *jeux.*

Comment jouer. — Je veux que vos jeux soient *dignes,* mais aussi très *gais.* Dieu aime les âmes *gaies.* On montre à Rome, sur une *belle* terrasse, le lieu *ombragé* où *saint* Philippe de Néri se mêlait aux jeux *endiablés* de ses *chers* enfants. Un auteur a écrit que la gaieté de l'homme est très *honorable* pour notre Créateur, car elle témoigne que nous sommes *contents* de lui. Un autre a dit que le rire des enfants est la musique du *bon* Dieu. Donnez à Dieu ce concert. Ainsi *offertes* à Dieu et *bénies* par lui, vos récréations seront *méritoires* pour l'éternité et vous sembleront plus *douces* et plus *agréables.*

D'après Mgr BAUNARD

17. *Formez un NOM COMPOSÉ en associant les mots de la liste A aux mots de la liste B.*

Exemple: CERF-VOLANT.

A) Cerf — fer — sang — coffre — plate — essuie — avant — ordre — midi — gagne — rez — savoir — chef — croc — avant — poste — avant — cou — casse — porte.

B) Volant — blanc — froid — fort — forme — main — garde — contre — après — pain — chaussée — faire — œuvre — jambe — coureur — avant — propos — casse — noisettes — drapeau.

LE NOMBRE
FORMATION DU PLURIEL DANS LES NOMS

Coup sur coup, le **lanceur** retire deux **adversaires.**

Lanceur désigne *un seul être*: il est au *singulier*.
Adversaires désigne *plusieurs êtres*: il est au *pluriel* et, à cause de cela, il se termine par un s.

25. ***Retenez*: Il y a *deux nombres* en grammaire: le SINGULIER, pour désigner *un seul être*; le PLURIEL, pour désigner *plusieurs êtres*.**

26. ***Retenez*: On forme ordinairement le pluriel dans les noms en leur ajoutant un s.**

EXCEPTIONS

Noms en S, X ou Z	Un remous, des remous. — Une voix, des voix. Un nez, des nez.

27. ***Retenez*: Les noms terminés au singulier par s, x ou z ne changent pas au pluriel.**

Noms en AU et en EU	Des **drapeaux** flottent au-dessus du terrain. Vivent les **jeux** de plein air! Les **Bleus** ont battu les Blancs. Il faut de bons **pneus** aux voitures de course.

28. ***Retenez:*** **Les noms terminés au singulier par AU et par EU prennent presque tous un X au pluriel.**

29. ***Remarquez:*** **Cependant, les noms BLEU et PNEU suivent la règle générale et prennent un S au pluriel.**

Noms en AL { Jean-Paul étudie les **signaux** de Gilles.
L'O.T.J. organise une série de **festivals.**

30. ***Retenez:*** **La plupart des noms terminés au singulier par AL changent AL en AUX au pluriel.**

31. ***Remarquez:*** **Cependant BAL, CARNAVAL, RÉGAL, FESTIVAL, RÉCITAL, CÉRÉMONIAL suivent la règle générale et font *bals, carnavals, régals, festivals, récitals, cérémonials.***

Noms en AIL { Les *Intrépides* portent des **chandails** rouges.
Le jeu délasse après les **travaux** de classe.

32. ***Remarquez:*** **Quelques noms terminés au singulier par AIL changent AIL en AUX au pluriel. Ce sont BAIL, CORAIL, SOUPIRAIL, TRAVAIL, VITRAIL, qui font *baux, coraux, soupiraux, travaux, vitraux.* Les autres suivent la règle générale.**

Noms en OU { Le grand golf comprend dix-huit **trous.**
On a enlevé les **cailloux** du terrain.

33. ***Remarquez:*** **Sept noms en OU prennent un X au pluriel: BIJOU, CAILLOU, CHOU, GENOU, HIBOU, JOUJOU et POU. — Les autres suivent la règle générale.**

Aïeul : Nos **aïeux** se divertissaient autrement que nous.

Œil: Malgré ses **yeux** de lynx, Claude n'a rien vu.

Ciel: Dans les **cieux** se trouve la joie parfaite.

34. ***Remarquez:*** **Les noms AÏEUL, ŒIL, CIEL font le plus souvent au pluriel *aïeux, yeux, cieux.***

FORMATION DU PLURIEL DANS LES ADJECTIFS

Adjectifs ordinaires	À de **savants** signaux répondent deux balles **lentes**.
Adjectifs en S et en X	Très fiers dans leurs uniformes **gris**, les Intrépides décrivent de **vigoureux** moulinets.

35. ***Retenez:*** **Les ADJECTIFS QUALIFICATIFS forment en général leur *pluriel* de la même manière que les noms: ils prennent un S, excepté ceux qui se terminent déjà au singulier par S ou par X.**

Adjectifs en AU et en EU	Arsène et Conrad sont nos **nouveaux** coéquipiers. Ces signes **bleus** sont aussi illisibles que des mots **hébreux**.

36. ***Retenez:*** **Les adjectifs terminés au singulier par AU prennent un X au pluriel.**

37. ***Remarquez:*** **Dans les adjectifs en EU, seul HÉBREU prend un X.**

Adjectifs en AL	On a proclamé les **principaux** gagnants après les tournois **finals**. Arthur ne réussit que des frappés **banals**.

38. ***Retenez:*** **La plupart des adjectifs terminés au singulier par AL changent AL en AUX au pluriel.**

39. ***Remarquez:*** **Cependant NAVAL, NATAL, FATAL, FINAL, BANAL, PAPAL, MARIAL, IDÉAL suivent la règle générale et font *navals*, *natals*, *fatals*, *finals*, *banals*, *papals*, *marials*, *idéals*.**

18. ***Mettez au pluriel les noms et les adjectifs suivants.***

a) Des *tuyau solide*. — De *beau jeu*. — Des *rouleau bleu*. — Des *anneau pesant*. — Des *faisceau lumineux*. — Des *pinceau coûteux*. — Des *morceau nouveau*. — Des *pays giboyeux*.

b) Des *lieu natal.* — Des *régal royal.* — Des *confessionnal nombreux.* — Des *journal sportif.* — Des *mal général.* — Des *tribunal impartial.* — Des *drapeau papal.* — Des *palais épiscopal.*

c) *Les gouvernail* des *bateau.* — Les *détail* des *portail.* — Les *travail* des *aïeul.* — Des *attirail fastueux.* — Les *œil* et les *cheveu* des *personnage* des *vitrail.* — Des *bijou.* — Des *sou.*

19. *Mettez au singulier les expressions suivantes.*

a) Des congrès marials. — Des métaux précieux. — De riches capitaux. — Des traits horizontaux. — Des canaux provinciaux. — Des récitals. — Les rites baptismaux.

b) Les barreaux des soupiraux. — Des bambous orientaux. — Des joyaux. — Des cristaux. — Des cailloux. — Des filous.

20. *Mettez au pluriel les mots en italique.*

Une course de motos. — I. Dix à vingt mille *personne* viennent à chaque séance suivre le jeu dangereux des *motocycliste.* Sur la pelouse, des *homme* en flanelle rouge surveillent les *préparatif.* Un coup de cloche. Théâtralement, comme des *gladiateur,* les *concurrent,* entourés de *mécanicien* qui poussent leurs *motocyclette, petite bête dangereuse* et *nickelée,* font à pied le tour de la piste, au milieu des *ovation* de la foule. Ils sont *beau* à voir avec leur casque de cuir à bourrelet d'acier, *lourd* de leurs *jambière,* de leur matelassage noir, de leur corset de *couleur vive* qui porte un numéro peint sur le dos, *pareil* à des *scaphandrier prêt* à plonger dans les *profondeur* de la vitesse.

II. À cheval sur un tout petit réservoir qui contient assez d'essence pour quatre *tour,* les *pied* à terre, ces *monstre terrifiant* reçoivent l'hom-



mage d'un petit chaperon rouge, d'une fillette qui vient leur offrir un bouquet de *rose, pâle* comme de la porcelaine. Alignés, ils commencent leur tour de piste, à très faible allure, abaissent leurs *lunette*... Soudain, deux *coup* de cloche. Les voici qui démarrent tous ensemble. Le moment est surprenant; c'est un bruit infernal; sous leurs *semelle,* des *flamme* sortent des deux *tuyau* d'échappement, les *roue* avant se soulèvent, les *machine* se cabrent, les *moteur* vibrent à casser... Puis le haut régime des *moteur* déchire l'air, tord les *nerf,* sèche la salive au fond des *gorge,* mouille les *paume.*

Paul MORAND, *Londres*

21. ***Mettez au pluriel les mots suivants, tirés ou inspirés du texte précédent.***

I. Jeu, dangereux, théâtral, concours, bestial, milieu, matelas.
II. Cheval, monstrueux, chapeau, bas, infernal, flambeau.

LE PLURIEL DES NOMS COMPOSÉS

On a disposé des **plates-formes** pour les joueurs.
Le chef de patrouille a désigné deux **avant-coureurs.**
Les **crocs-en-jambe** sont détestables et dangereux.

40. ***Retenez:*** **Dans les NOMS COMPOSÉS, seuls le NOM et l'ADJECTIF prennent la marque du pluriel. S'il y a deux noms *séparés par une préposition,* le *deuxième* reste *invariable.***

Mes **grands-pères** étaient marins.
Les scouts parcourent les **grand-routes.**

41. ***Remarquez:*** **Dans les noms composés, l'adjectif GRAND *varie* devant les noms *masculins,* mais reste généralement invariable devant les noms *féminins.* Dans les deux cas, il se joint au nom par un *trait d'union.***

LE PLURIEL DES MOTS INVARIABLES

Le marqueur inscrit deux **cinq** sur le tableau.
La décision de l'arbitre a provoqué plusieurs **pourquoi.**

42. ***Retenez:*** **Les MOTS INVARIABLES employés comme NOMS ne prennent généralement pas la marque du pluriel.**

LE PLURIEL DES NOMS PROPRES

Les deux **Plamondon** sont les meilleurs joueurs de l'équipe.

Jeunes artistes, serez-vous des **Bourgaults**, des **Massicottes**, des **Leblancs**?

Dans le deuxième exemple, on veut dire des artistes *semblables* à **Bourgault**, à **Massicotte**, à **Leblanc**. Ces noms prennent la marque du pluriel parce qu'ils jouent le rôle de *noms communs.*

43. *Retenez:* Les NOMS PROPRES de personnes sont ordinairement *invariables.* Ils prennent cependant la *marque du pluriel* quand ils désignent des personnes SEMBLABLES à celles qui ont porté ces noms.

Dans les deux **Amériques**, le ballon au panier est en vogue.

Chez les **Grecs**, tous les jeux étaient à l'honneur.

Les **Abénakis** jouaient fort bien à la crosse.

44. *Retenez:* Les noms propres de PAYS, de PEUPLES, de RACES, prennent la marque du pluriel.

Exercices grammaticaux

22. *Mettez au pluriel les noms en italique.*

1. D'énormes *porte-voix* proclament les résultats. — 2. Il est difficile de deviner les *arrière-pensée* du capitaine adverse. — 3. Les veilles et les *avant-veille* des grandes joutes sont fécondes en perplexité: on y multiplie les *pourquoi*, les *si* et les *donc.* — 4. Le terrain de jeu touche à deux *bas-fond.* — 5. Nos *arrière-grand-père* ignoraient l'automobile et l'avion. — 6. Les montants de l'estrade étaient fleuris de *belle-de-jour.* — 7. Certaines devinettes sont de vrais *attrape-nigaud.* — 8. Nous avons réalisé de redoutables *contre-attaque.* — 9. On a signalé de remarquables lancers * au cours de la joute entre les *Manitobain* et les *Acadien.* — 10. Les avants * ont répondu par de formidables *contre-offensive.* — 11. L'artiste a tracé de superbes *haut-relief* en l'honneur des *Bourget,* des *Laflèche* et des *Villeneuve.* — 12. Les joueurs des deux *Colombie* ont enregistré une série de *non-réussite.*

** Notez :*

Les **infinitifs devenus noms**, *les mots* **avant, arrière, devant, derrière** *employés comme noms, prennent la marque du pluriel.*

Des lancer**s**, des rire**s**, des parler**s**, deux avant**s**.

23. *Mettez au pluriel les noms en italique.*

1. Dans une équipe, il y a les joueurs actifs et les *non-combattant.* — 2. On utilise des *passe-lacet* pour lacer certains articles de sport. — 3. Ces jeunes artistes aspirent à devenir des *Brunet,* des *Laliberté* et des *Gagnon.* — 4. Les adversaires ont bénéficié de *passe-droit* qui ont soulevé des *holà*! désapprobateurs. — 5. Deux de mes *grand-oncle* vivent encore; ils chérissent leurs *petit-neveu* et leurs *petite-nièce.* — 6. Un vrai chef exige de ses hommes autre chose que des *peut-être* et ne cède pas facilement aux *qu'en-dira-t-on.* — 7. Dans mon jardin, je transplanterai, cet automne, des *pied-d'alouette.* — 8. Nous avons appris, à la classe industrielle, à faire des *queue-d'aronde* parfaites, à utiliser les *tire-ligne* et les *tire-filet,* à faire usage de nombreuses *machine-outil.*

24. *Écrivez au pluriel les noms en italique.*

1. Les *sous-chef* et les *sous-officier* sont de précieux auxiliaires. — 2. Les ordres donnés comportaient plusieurs *sous-entendu*: nos *pourquoi* et nos *comment* les ont élucidés. — 3. Les joueurs portent des *sous-vêtement* légers. — 4. Tous les compositeurs ne sont pas des *Mozart* ou des *Lavallée.* — 5. La compagnie de chemin de fer a installé des *wagon-restaurant.* — 6. On réserve souvent aux joueurs les *sous-sol* des édifices. — 7. Oh! qu'ils sont bons, nos *grand-papa* et nos *grand-maman*! — 8. La ligue a versé les honoraires de plusieurs *grand-messe* pour le repos de l'âme des deux *Chapdelaine.* — 9. Ce joueur procède par *à-coup.* — 10. Les porte-monnaie * sont utiles.

** Notez :*

PARTICULARITÉS DANS LES NOMS COMPOSÉS

Il arrive souvent que le sens ne permet pas de mettre au pluriel même les noms et les adjectifs. — Par contre, il arrive que le sens oblige, même au singulier, à mettre l'un des éléments au pluriel.

Des **porte-monnaie** (des étuis dans lesquels on **porte** de la **monnaie**).

Un **compte-gouttes** (un instrument pour compter les **gouttes**).

Voici quelques autres exemples: Un ou des BRISE-GLACE — Un ou des CASSE-TÊTE — Un ou des CHASSE-NEIGE — Un ou des COUPE-

PAPIER — Un ou des FAIRE-PART — Un ou des GAGNE-PAIN — Un ou des GARDE-MANGER — Un ou des GRATTE-CIEL — Un ou des PORTE-PLUME — Un ou des PRIE-DIEU — Un ou des SERRE-TÊTE — Un ou des CASSE-PIERRES — Un ou des CHASSE-MOUCHES — Un ou des PORTE-ALLUMETTES — Un ou des PORTE-AVIONS — Un ou des PORTE-CIGARETTES — Un ou des PRESSE-FRUITS — Un ou des PARE-BRISE — Un ou des PARE-CHOCS.

Important ! — *Consultez votre dictionnaire chaque fois que vous doutez du pluriel d'un nom composé.*

LA PONCTUATION

Arthur intervient: « Attention, Claude, voici la deuxième balle! » Claude se redresse; il braque les yeux sur le lanceur. Quelle sorte de balle lui réserve-t-on? Une droite? Une courbe?

Ouizz! la balle file tout droit au centre du marbre. « Deux prises! » crie l'arbitre, impartial.

45. ***Remarquez:*** **Les principaux signes de ponctuation sont: le POINT (.), le POINT D'EXCLAMATION (!), le POINT D'INTERROGATION (?), les DEUX-POINTS (:), la VIRGULE (,), les GUILLEMETS (« »), le POINT-VIRGULE (;). À ces signes, il faut joindre l'ALINÉA, qui est la façon spéciale de commencer un paragraphe.**

46. ***Remarquez:*** **Une phrase ordinaire (*affirmative* ou *négative*) se termine par un POINT.**

47. ***Remarquez:*** **On met toujours une MAJUSCULE au *premier mot d'une phrase* et à tous les *noms propres.***

Dans l'exemple ci-dessus, remarquez que les mots *Arthur* et *Ouizz* sont rentrés. Cela se produit chaque fois qu'on commence un paragraphe. La ligne qui commence ainsi en retrait porte le nom d'*alinéa.*

48. ***Remarquez:*** **On doit faire un ALINÉA au début de chaque paragraphe, c'est-à-dire *commencer la première ligne* un peu EN RETRAIT, en laissant un petit intervalle en blanc.**

[*Le mot* **alinéa** *se dit aussi du paragraphe lui-même.*]

25. *Trouvez dans le texte de la leçon les endroits où il y un ALINÉA.*

26. *Nommez les signes de ponctuation contenus dans la section 4 du texte de la leçon.*

27. *Copiez le texte suivant et ajoutez les majuscules omises.* (*Un adjectif dérivé d'un nom propre ne prend pas la majuscule.*)

Un concours interscolaire. — Une semaine à l'avance, les concurrents se sont entraînés sur les plaines d'abraham, où doit avoir lieu le tournoi. le jour de la fête arrivé, plusieurs milliers d'enfants vont et viennent en face du musée provincial. un coup de pistolet annonce que le concours commence. voici belcourt et tremblay, porte-couleurs de l'école champlain, henri gagnon et luc beaubien, de l'école montcalm, léo marquis et réal marcotte, du collège des jésuites, fred brown et tom green de l'école irlandaise saint-patrice. la jambe gauche en avant, pliée au genou, le buste projeté, les muscles tendus, les jeunes athlètes attendent le signal du départ.

Dollard DES ORMEAUX, *Trio d'amis*

28. *a*) ***Nommez les signes de ponctuation qui sont en gras.***

(*Bien ponctuer* est la marque d'un esprit clair et soigneux. C'est aussi une marque de politesse envers ceux qui nous lisent.)

Ma première leçon de bicyclette. — I. « Tenez bien le guidon sans raideur**;** veillez à ce que vos pieds ne quittent jamais la pédale**,** et allez carrément de l'avant**!...** De la confiance**!...** toute l'affaire est là**...** Allez**!** je vous tiens**!...** »

Ainsi me parlait dans le dos mon ami Tristan Bernard**...** En même temps**,** joignant le geste à la parole**,** il avait**,** de sa dextre robuste**,** empoigné au ras de mon fond de culotte la selle de la bicyclette**,** et il maintenait le fragile équilibre**.** « Je vous tiens**,** répétait-il**,** allez**!...** ne lâchez pas la pédale**...** mais ne lâchez donc pas la pédale**!...** » Ayant raidi mes mollets**,** je mis ma bicyclette en mouvement**.** La machine fit trois tours de roue**.** Derrière moi**:** « Très bien**,** vous y êtes**!** fit l'invisible Tristan Bernard**.** Je vous tiens**!** Vous ne tomberez pas**,** c'est impossible**!** »

b) ***Justifiez l'emploi d'un certain nombre de majuscules.*** (*Cette donnée et la précédente sont interchangeables.*)

II. Plus je gagnais de vitesse**,** plus la voix de Tristan perdait en sonorité**.** Il semblait qu'elle s'évaporait**.** « Vous avez chaud**,** mon vieux**?** » demandai-je soudain à Tristan**,** d'une voix doucement ironique**.** L'in-

terpellé ne répondit pas. « Ne vous gênez pas pour moi, ajoutai-je; voulez-vous vous reposer un peu? » Silence... Ça devenait surprenant. « Vous m'entendez, Tristan Bernard? » Rien encore.

Du coup, l'inquiétude me prit. Que signifiait un tel mutisme?... Les pieds rivés à la pédale, les doigts crispés sur le guidon, je jetai un coup d'œil derrière moi ... Miséricorde, j'étais seul! À droite, à gauche, à perte de vue, fuyait l'immense tapis des champs hérissés de bleuets et de coquelicots... Quoi donc! je tenais sur ma machine sans le concours de qui que ce soit?... Ah! ça ne traîna pas, je vous le jure!... Je culbutai. Ma bicyclette tomba sur le flanc comme une masse, et je tombai, moi, sur la figure, empourprant du sang de mon nez les mille arêtes d'un tas de cailloux... mis fort à propos pour me recevoir.

G. COURTELINE, *Contes et Fantaisies*

29. ***Combien le texte précédent contient-il d'ALINÉAS? Relisez-le en mettant les verbes au PRÉSENT.***

(**Demandai**-je (II) *devient* **demandé**-je ; **ajoutai**-je *devient* **ajouté**-je.)

LE TROISIÈME GROUPE

Les Voltigeurs **se tiennent** sur le qui-vive. (**TENIR**)
Raoul **s'aperçoit** du danger. (**APERCEVOIR**)
Il **s'étend** de tout son long. (**ÉTENDRE**)

49. ***Remarquez:*** **Font partie du TROISIÈME GROUPE tous les verbes qui ne sont pas en ER ou en IR (*participe présent* ISSANT).**

VERBES TERMINÉS PAR «AÎTRE» ET PAR «OÎTRE»

Je connais bien les règles. — Gilles connaît bien le côté faible de ses adversaires.

Le prestige de Raoul croît sans cesse. — Les Voltigeurs accroissent leur réputation.

50. ***Remarquez:*** **Les verbes terminés à l'infinitif par AÎTRE et par OÎTRE conservent l'ACCENT CIRCONFLEXE sur l'I chaque fois que cet I est suivi d'un T.**

Présent de l'indicatif

RECEVOIR	CONNAÎTRE	RENDRE	VENDRE
Je reçoi S	Je connai S	Je rend S	Je vend S
Tu reçoi S	Tu connai S	Tu rend S	Tu vend S
Il reçoi T	Il connaî T	Il rend	Il vend
N. recev ONS	N. connaiss ONS	N. rend ONS	N. vend ONS
V. recev EZ	V. connaiss EZ	V. rend EZ	V. vend EZ
Ils reçoiv ENT	Ils connaiss ENT	Ils rend ENT	Ils vend ENT

Présent de l'impératif

Reçoi S	Connai S	Rend S	Vend S
Recev ONS	Connaiss ONS	Rend ONS	Vend ONS
Recev EZ	Connaiss EZ	Rend EZ	Vend EZ

TERMINAISONS COMPARÉES

51. *Retenez:* Les TERMINAISONS du PRÉSENT DE L'INDICATIF sont:

pour les verbes du premier groupe: E, ES, E, ONS, EZ, ENT;
pour les verbes des *autres groupes*: S (*x*), S (*x*), T (*d*, *c*), ONS, EZ, ENT.

[*Notez qu'on ne met jamais un* **t** *à la suite d'un* **d** *ou d'un* **c**: il **rend**, il vain**c**.]

30. *Mettez à l'INFINITIF les verbes et les participes en italique et déterminez leur groupe.*

L'ailier. — Il a conquis le ballon et seul, sans se *presser,* il *descend* vers le but adverse.

Ô majesté légère, comme s'il *courait* dans l'ombre d'un dieu!

Six garçons *se jettent* à sa poursuite; et la glèbe *jaillit* derrière eux...

Devant lui *sautille* la bête perfide, à demi-captive, irritée, qu'on *mène* à coups de caresses rageuses et de l'intérieur du pied...

Magnifique *est* la gravité dure de ce jeune visage jamais *vu* que *riant.*

Il *court,* il est *talonné,* et il y *a* en lui quelque chose d'immobile.

Ses yeux sont *baissés* sur le ballon comme sur la page de Virgile.

Sur sa poitrine *découverte* je *vois briller* ses médailles d'or. Ange gardien, *inspirez* son jeu!

Henry DE MONTHERLANT, *Les Onze devant la Porte dorée*

31. *Indiquez le groupe des verbes en italique.*

Mon petit bateau sur l'eau. — Avec le yachting, on *est* sûr de passer de belles heures. Mais comment *s'initier* à la voile? Eh bien! *Commencez* par *apprendre* à *nager,* pour *pouvoir vous sentir* à l'aise et en sécurité à bord de votre bateau. Car il *s'agit* non seulement de *pouvoir se débrouiller,* mais aussi d'être en mesure d'*aider* les autres si l'on *chavire. Apprenez* ensuite le nom des parties d'un voilier et leur usage; *familiarisez-vous* avec l'art de *manier* les cordes, les écoutes, les voiles, la barre; *mettez-vous* au courant des règles de la navigation et de la façon d'*entretenir* un bateau en parfait état. Si toutes ces choses vous *sont* familières, vous *pouvez vous considérer* en mesure de mener votre bateau.

32. *Écrivez ou terminez correctement au présent de l'indicatif les verbes en italique, en tenant compte de leurs sujets.*

Mon petit bateau sur l'eau (*suite*). Disons que tu *monter* un voilier de seize pieds, muni d'une grand-voile triangulaire. Une dérive, sorte de quille coulissant de haut en bas, te *permettre* de naviguer en eau peu ou très profonde. L'avant du bateau *s'appell...* la proue, l'arrière *pren...* le nom de poupe; le côté gauche, face à l'avant, *recevoir* le nom de bâbord et le côté droit celui de tribord. Te voilà prêt à partir. Tu *observer* bien le ciel et la direction du vent. Tu *prévoi...* comment le courant *peu...* influencer ta navigation. Tu *tien...* compte de la météo et tu *te méfier* des grains, ces bourrasques qui vous *tomber* dessus à l'improviste. Et maintenant, en route! Tu *abaisser* la dérive, tu *hisser* la grand-voile de façon à bien tendre la ralingue d'envergure, cette corde cousue à la partie avant. Enfin tu *hisser* le foc, la petite voile qui *aller* en avant du mât, pendant que ton compagnon *saisir* le gouvernail. La randonnée *commencer!*



33. EXERCICES RÉCAPITULATIFS. — ***Mettez au pluriel les NOMS et les ADJECTIFS en italique; accordez au présent de l'indicatif les verbes entre parenthèses.***

Une partie de drapeau. — I. Deux cents gars de tous *âge* (se disposer) à la traditionnelle partie de drapeau. C'est une fête de *couleur*

et de *mouvement.* Sur le blanc éclatant des *chemise* fraîchement *lessivée* (fleurir) les *béret bleu* et *rouge* des Marins et des Corsaires, les *béret vert* et *jaune* des deux *compagnie* de Mousses. Quelques *grandet* préfèrent dominer dans la république des *petit,* où ils (être) parfois mal *accueilli,* et certains *moustique* se sentent de taille à venir harceler les *grand.*

II. Les deux *ligne* se font face. Le gardien (être) à son poste. La bataille (s'engager). On (admirer) l'agilité, la souplesse, la grâce de ces *jeune* en *espadrille* qui (voler) sur la pointe des *pied.* Il y a des *départ instantané,* des *arrêt brusque,* des *feinte,* des *ruse digne* des *Huron.* Puis survient l'élan soudain d'un grand oiseau de proie qui (dissiper) en un clin d'œil une compagnie d'*oisillon.*

III. Il est beau de voir ce balancement perpétuel de la droite et de la gauche, réglé sur les *mouvement* du gardien. D'un coup d'œil sûr, on (guetter) la proie qui (s'avancer) en face avec les *précaution infinie* d'une gazelle qui a flairé le lion. Les plus *petit, utilisé,* mais aussi *protégé* et *formé* par leurs *aîné,* y (jouer) leur beau rôle, comme les *pion* au jeu d'échecs. Moins *rapide,* ils sont aussi moins *visible*; et quelle humiliation pour un as de se sentir à l'improviste piqué par un de ces *insecte venu* d'on ne sait où! Il faut entendre alors les clameurs de l'un ou de l'autre camp.

IV. Au bout d'une heure, on (commencer) à se lasser. Mais la cloche (aller) bientôt casser la partie, et il faut emporter le morceau. Chacun sent monter dans ses *jambe* des *force nouvelle.* Le rythme s'accélère, les *audace* (se multiplier), on (risquer) le tout pour le tout. Ça devient de la frénésie. Et quand le destin est fixé, contemplez les *gagnant,* remarquez la réaction de ces cent *petite masse électrique,* les *bond,* les *pirouette,* les *lancement* de *béret.*

ORTHOGRAPHE

34. *Un centre de loisirs.* — Montons à l'étage. À droite, l'auditorium, en toilette distinguée. À gauche, dans une harmonie de couleurs, une magnifique piscine qui résonne de cris d'enfants et de plouf! Au deuxième étage, se rencontrent d'un côté quatre grands bureaux, inondés de lumière, et une salle pour les jeux de billard, de ping-pong, d'échecs et de dames. De l'autre côté s'allongent huit allées de quilles, aux rebords d'un bel orangé mêlé de rose et de vert. Au troisième étage, la porte de droite ouvre sur la salle d'artisanat. Plus loin, c'est un jeu de croquet. Traversons le corridor. Ah! que c'est haut! Devinez pourquoi. Eh bien! c'est le gymnase, avec toutes les commodités et tous les acces-



soires requis. L'escalier nous conduit enfin dans une superbe salle où tout roule à merveille: la salle des patins à roulettes.

Vive ce magnifique centre de loisirs où les corps se délassent et se fortifient pour que les âmes soient saines et puissent mieux servir Dieu!

35. *Le véritable athlète.* — Jette un coup d'œil sur l'histoire des peuples: les vrais héros ont toujours été les héros de la volonté et les vraies victoires n'ont jamais été gagnées par la seule force musculaire. Un peuple dont la jeunesse estimerait les poings d'un *athlète* et les gros muscles d'un champion plus que le travail assidu d'un Pasteur, le génie d'un Marconi, le pinceau d'un Raphaël, irait sûrement à sa perte.

Du reste, rien n'est plus facile que de te persuader que ce n'est pas la force musculaire qui donne de la supériorité à l'homme. Tiens, montre-moi le lutteur émérite qui saurait vaincre un gorille! Quel est le champion qui saurait dépasser un cheval à la course? Le singe est bien plus habile que l'homme à la gymnastique, l'éléphant soulève des poids beaucoup plus lourds, le poisson nage mieux et la *panthère* est plus habile à sauter! Si, malgré tout, l'homme sait vaincre le gorille, le cheval, le tigre et le lion, ce ne sont pas ses muscles qui l'en rendent capable, n'est-ce pas? mais sa supériorité d'esprit et d'âme.

Mgr Tihamer TOTH

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

LE STYLE

Au *baseball,* chacun a sa manière de lancer la balle, de courir, de frapper; au *hockey,* chacun a sa façon à lui de patiner, de lancer le disque, de garder les buts. En d'autres termes, chaque joueur a son STYLE.

À la *maison* les petites filles n'ont pas toutes la même façon de se vêtir, d'arranger leur chevelure, de décorer leur chambre, de parler, de rire, de chanter. Chacune a son STYLE à elle.

Au *magasin*, on a soin de varier la présentation des marchandises. Il y a mille façons de faire de la réclame. Il y a cent méthodes de disposer et d'empaqueter des articles qui, au fond, se ressemblent beaucoup. Dans la forme des boîtes, dans l'arrangement des étalages, dans les dessins et les couleurs du papier et des plastiques, que de STYLES!

Le STYLE, c'est donc la façon particulière dont les choses sont faites, dites, écrites ou présentées. C'est comme leur visage. Il y a des STYLES *solennels*; il y en a de *simples*. Il y a des STYLES *lourds*; il y en a de *légers*. Il y a des STYLES *affectés, prétentieux*; il y en a de *naturels*. Il y a des STYLES *repoussants, horribles*; il y en a de *souriants*, de *sympathiques*. Il y a des STYLES *ennuyants*; il y en a de *vivants*.

RECHERCHE

36. ***Quelles phrases vous paraissent les plus vives, les mieux tournées?***

1) « Au jeu! » crie l'arbitre.
   L'arbitre ordonne de commencer.
2) Claude, le frappeur n'a rien vu.
   Claude, au bâton, n'y a vu que du feu.
3) Gilles fait bonne figure derrière le marbre.
   Gilles est un bon receveur.
4) Subitement, le bâton fait un cercle.
   Mû comme par un ressort, le bâton décrit un vigoureux moulinet.
5) Claude croit plus sûr de reculer.
   Claude juge prudent de rebrousser chemin.
6) La balle va peut-être le devancer.
   La balle va-t-elle le devancer?
7) Raoul a saisi l'ampleur du danger.
   Raoul a compris que le danger était grand.

37. ***Trouvez, aux sections 2 et 4 du texte principal, les deux passages où il est question d'une balle frappée. Relisez-les.*** *Voyez-vous comme la phrase s'allonge? Est-ce qu'elle n'imite pas la lenteur et la longueur de la trajectoire? Voilà du beau* ***style****.*

Mais voyez, tout de suite après, comme les membres de phrases sont courts. Est-ce qu'ils n'imitent pas la rapidité des événements, l'agitation des joueurs, la vitesse des coureurs? Voilà encore du beau ***style****.*

Quelques moyens pratiques d'embellir le style

38. ***D'après les modèles donnés, faites une INVERSION.***

Modèle: « Au jeu ! » crie l'arbitre.

a) Claude commande : « En avant ! »

b) (*À la vue d'une séduisante bicyclette*) Pierre constate : « Quelle différence avec nos vieilles bécanes ! »

c) Pierre gémit : « Que va-t-on faire ? »

d) André soupire : « Qu'allons-nous dire ? »

Modèle: Coup sur coup, Jean-Paul retire deux adversaires.

a) La foule applaudit avec chaleur.

b) René élimine ses concurrents les uns après les autres.

c) Les *Canadiens* sont redoutés d'Halifax à Vancouver.

39. ***D'après les modèles donnés, employez LA FORME INTERROGATIVE.***

Modèle: La balle va-t-elle le devancer?

a) (Je me demande si) le 12 va rejoindre son concurrent.

b) (J'ignore si) la Phalange dépassera l'étape des semi-finales.

c) (Ne croyez pas que) l'excès dans les jeux *soit* utile à la santé et aux études.

Modèle: Quelles surprises Jean-Paul lui réserve-t-il encore?

a) La joute nous réserve encore des émotions.

b) Nous rencontrerons encore des déboires, hélas !

c) J'accomplirai de nouveaux prodiges sur cette bicyclette flambant neuve.

d) Vous comptez faire à bicyclette de belles randonnées.

e) Les cyclistes franchiront demain de nouvelles étapes.

f) Ils pourront admirer de nouveaux paysages.

g) Ils découvriront des localités pleines de trésors artistiques.



40. *D'après les modèles donnés, SUPPRIMEZ LE VERBE.* (*La phrase devient plus autoritaire, plus énergique.*)

Modèle: Cette fois, pas d'inquiétude!

a) Vous vous entêtez: désormais, vous ne *recevrez* plus de faveurs.
b) La prochaine fois, n'*attendez* pas de pourboire.
c) Puisqu'il se repent, il n'*aura* pas de punition!

Modèle: Voici la balle, juste sur l'invincible receveur!

a) Georges, que voici, *est* alerte comme un lévrier!
b) La balle *tombe* d'aplomb sur un des spectateurs!
c) Arsène, que voici, *s'affirme* hors de pair au monticule!

41. *D'après le modèle donné, employez la FORME EXCLAMATIVE.*

Modèle: Comme vous avez été courageux de tenir si longtemps!

a) Paul est fier; il a blanchi le camp adverse.
b) Nous sommes frais et dispos; nous avons bien joué.
c) La patrouille est heureuse; elle a exploré une région inconnue.

Modèle: Que d'exploits Raoul a réussis!

a) Le champ-gauche a manqué de (multiples) chances de se distinguer.
b) (Beaucoup) d'enfants n'ont de goût que pour les jeux bruyants.
c) Le jeu bien compris comporte (beaucoup) d'avantages.

42. *D'après les modèles donnés, utilisez une COMPARAISON.*

Modèle: La balle, telle une fusée, va éclater dans la mitaine du receveur.

a) L'onde avale les baigneurs imprudents. (*Monstre avide*)
b) La légère voiture file sur l'autodrome. (*Bolide*)
c) Le vainqueur reçoit une ovation triomphale. (*Héros*)
d) Lucien mène ses troupes à la victoire. (*Général*)

Modèle: Mû comme par un ressort, le bâton décrit un vigoureux moulinet.

a) L'athlète s'écrase subitement. (Frappé — foudre)

b) L'éclaireur se dressait immobile au sommet du rocher. (Sculpté — marbre)

c) Jean filait devant ses concurrents. (Poursuivi — meute)

Modèles: Raoul file en *trombe*. — Les Voltigeurs ont commencé en *lions*.

a) *Flèche* — Prix — Monter.

b) *Chef* — Luc — commander.

c) *Traîtres* — Les avants — Surgir.

d) *Ami* — Le digne monsieur — se présenter.

e) *Avalanche* — Les huées — s'abattre.

RÉDACTION

Rappelez-vous le secret: ***L'énumération.***

43. Exercice d'observation. — *Reportez-vous à la 4e section du texte de la leçon.* Raoul a frappé la balle. Quels sont les **effets** (ou **conséquences**) de ce beau coup:

a) sur la *balle*? — *b*) sur l'*assistance*? — *c*) sur les *coureurs*?

44. Exercices de réalisation

***a*) *Développez par énumération d'*EFFETS:**

Thème: Je projette une sortie. Il se met à pleuvoir.

1. Adieu.......
2. Vais-je me contenter de.......
3. Tiens! une bonne idée: ....

***b*) *Développez d'abord par énumération de* CAUSES, *puis par énumération d'*EFFETS.** (*Suivez pas à pas les indications suivantes.*)

Thème: Albert (ou Jeannette) a magnifiquement chanté.

1. **Causes:** Voix fraîche, veloutée. — Diction, prononciation.
Expression, gestes. — Bon accompagnement.
Charme qui se dégage du petit artiste.
Sa préparation sérieuse. — Son excellent professeur.

2. **Effets:** Silence parfait. — Auditeurs charmés. — Figures souriantes.
Applaudissements nourris. — Rappel. — Réflexions à la sortie.



E — RÉCITATION

LE SINGE QUI MONTRE LA LANTERNE MAGIQUE

Un homme qui montrait la lanterne magique *,
Avait un singe dont les tours
Attiraient chez lui grand concours * ;
Jacqueau, c'était son nom, sur la corde élastique
Dansait et voltigeait au mieux,
Puis faisait le saut périlleux;
Et puis sur un cordon, sans que rien le soutienne,
Le corps droit, fixe, d'aplomb,
Notre Jacqueau fait tout du long
L'exercice à la prussienne *.
Un jour qu'au cabaret son maître était resté
(C'était, je pense, un jour de fête),
Notre singe en liberté
Veut faire un coup de sa tête.
Il s'en va rassembler les divers animaux
Qu'il peut rencontrer dans la ville;
Chiens, chats, poulets, dindons, pourceaux,
Arrivent bientôt à la file.

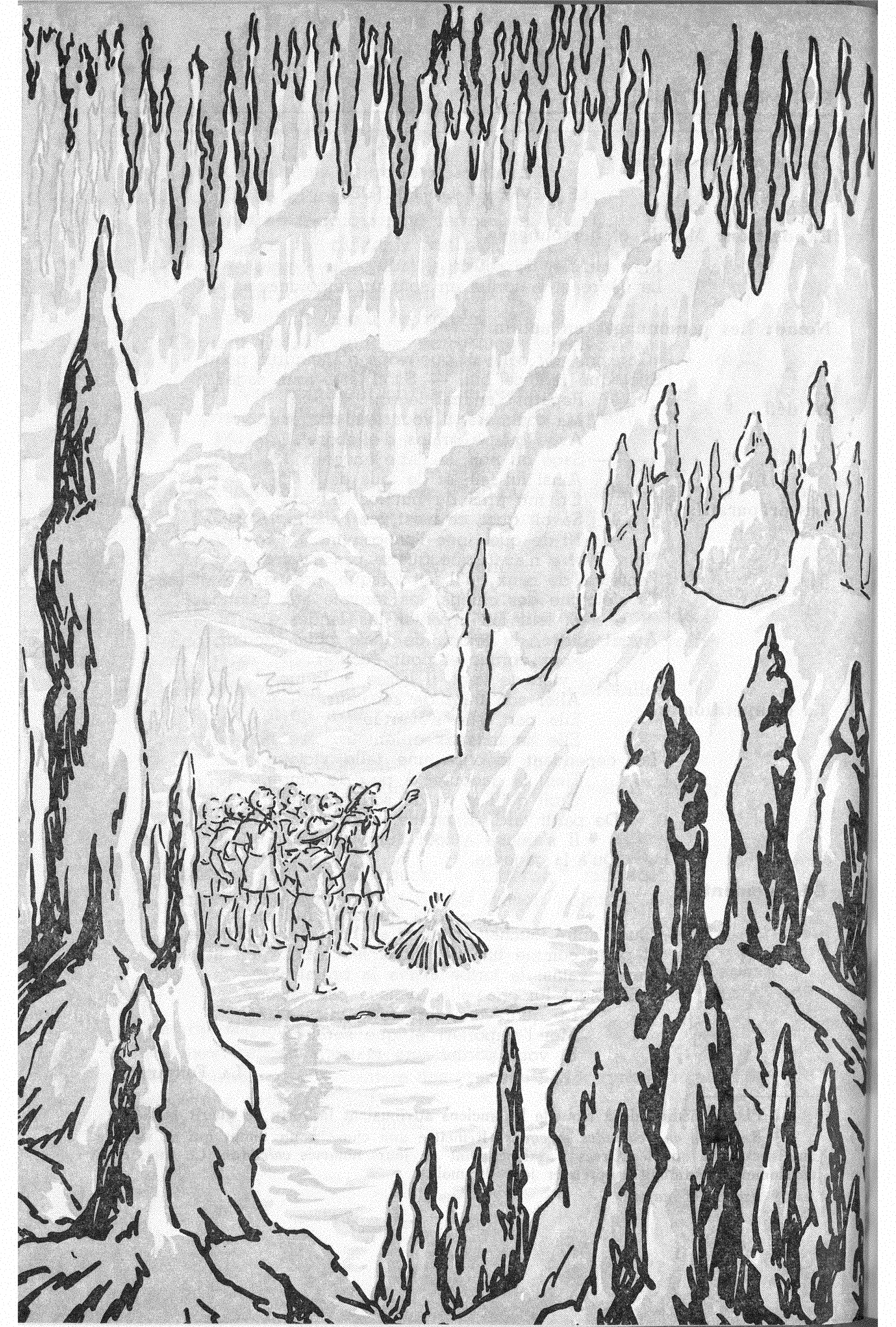
« Entrez, entrez, messieurs, criait notre Jacqueau;
C'est ici, c'est ici qu'un spectacle nouveau
Vous charmera gratis. Oui, messieurs, à la porte
On ne prend point d'argent, je fais tout pour l'honneur.»

À ces mots, chaque spectateur
Va se placer, et l'on apporte
La lanterne magique; on ferme les volets,
Et, par un discours fait exprès,
Jacqueau prépare l'auditoire.
Ce morceau, vraiment oratoire,
Fit bâiller; mais on applaudit.
Content de son succès, notre singe saisit
Un verre peint qu'il met dans sa lanterne.
Il sait comment on le gouverne *,
Et crie en le poussant: « Est-il rien de pareil?
Messieurs, vous voyez le soleil,
Ses rayons et toute sa gloire.
Voici présentement la lune; et puis l'histoire
D'Adam, d'Ève et des animaux...
Voyez, messieurs, comme ils sont beaux!
Voyez la naissance du monde;
Voyez... »
Les spectateurs, dans une nuit profonde
Écarquillaient leurs yeux et ne pouvaient rien voir;
L'appartement, le mur, tout était noir.
« Ma foi, disait un chat, de toutes les merveilles
Dont il étourdit nos oreilles,
Le fait est que je ne vois rien.
— Ni moi non plus, disait un chien.
— Moi, disait un dindon, je vois bien quelque chose;
Mais je ne sais pour quelle cause
Je ne distingue pas très bien.»

Pendant tout ce discours, le Cicéron * moderne
Parlait éloquemment et ne se lassait point.
Il n'avait oublié qu'un point,
C'était d'éclairer sa lanterne.

FLORIAN

* *lanterne magique*: lanterne à projections.
* *concours*: rencontre de gens; assemblée.
* *à la prussienne*: à la manière des Prussiens; avec grande régularité.
* *gouverne*: dirige, conduit.
* *Cicéron*: grand orateur romain.



TROISIÈME LEÇON

Centre d'intérêt : Les montagnes

Au coeur de la montagne

1. Le château persan. — Les *Caribous* restèrent quelques instants immobiles et silencieux. À la lumière des projecteurs, une immense salle souterraine se laissait deviner à leurs yeux éblouis. « Une vraie gravure des *Mille et une nuits* * ! » murmura Jean. Des racines, serrées en faisceaux, arrosées de résine et plantées dans le sable, s'embrasèrent en une seconde. La flamme vive illumina jusque dans ses moindres recoins cette grotte qui, aux yeux des scouts, apparut comme la salle d'honneur d'un château fabuleux. « C'est le palais d'Aladin * ! » cria Yves.

2. L'aspect général. — En effet, les murs blanchâtres étaient striés * de longues veines de marbre coloré. Des dômes étincelants faisaient penser à ces coupoles hindoues qui se voient dans les livres de géographie. Ces masses blanches bordées de draperies verdâtres, Michel les présenta comme de l'albâtre *. « De l'albâtre ! De l'albâtre ! » répétaient les garçons. Ils se gargarisaient * de ce mot qui, pour eux, avait toujours évoqué les merveilles de l'Orient.

3. Les détails. — D'énormes stalactites *, de colorations diverses, hérissaient la voûte, où elles étaient accrochées comme des lustres au plafond. La nature s'était vraiment livrée, en ce lieu secret, à toutes les fantaisies possibles. L'imagination des *Caribous* ne cessait de découvrir des silhouettes connues dans ce décor féerique.

« Tenez, regardez là, à droite... ne dirait-on pas une mosquée * avec ses coupoles ?

— Avec ses minarets *, ses terrasses, qui se reflètent dans l'eau ?

— Et là-bas, au fond, la forêt enchantée de Blanche-Neige ?

— Oui, il ne manque plus que le faon * Bambi... et encore, tenez, le voilà, derrière ce tronc gigantesque ! »

4. La cathédrale. — Bernard avait réussi à s'accrocher à un roc et, entre deux stalagmites * qui formaient écran, il venait, tout à fait par hasard, de découvrir un prolongement à la première caverne. Il semblait que le divin Architecte, fatigué de l'art persan, eût voulu changer de style.

« Mon vieux Jean-Paul, c'est prodigieux, haleta Michel qui, par la fente des stalagmites, avait dirigé le faisceau de sa lampe de poche. Un vrai décor de cathédrale gothique * !

— Et même un gothique flamboyant, ajouta Jean, qui avait réussi à passer la tête. Tout y est: arcades * ogivales, piliers, chapiteaux *, lampadaires, chandeliers sculptés.»

Tout au fond, on croyait apercevoir d'immenses draperies phosphorescentes *. Les colonnes massives semblaient ornées de guirlandes de fête. Mais le plus remarquable, c'était le reflet de toutes ces merveilles dans le lac évasé que formait à cet endroit le torrent souterrain; grâce à ce miroir magique, une grotte modeste se transformait en une nef aux dimensions illimitées.

5. À l'aventure. — Philippe aimait la musique, il connaissait ses auteurs, et Debussy * en particulier.

« *La Cathédrale engloutie!* * murmura-t-il, en chantonnant à mi-voix le début du célèbre morceau.

— Oui, *La Cathédrale engloutie,* c'est cela même, mon vieux Philippe! approuva Jean-Paul. Tu viens de la baptiser; et maintenant, il faut l'explorer. Ah! si nous avions seulement un bateau démontable en caoutchouc! Ohé, les techniciens *, vous n'avez pas une idée?

— Mais, chef, répondit Bernard, servons-nous des planches de la cabane abandonnée qui nous a abrités à l'entrée de la caverne. On peut faire un magnifique radeau à fond plat. Certes, on ne pourra pas embarquer toute la patrouille à la fois, mais je crois que les planches, bien ficelées, pourraient facilement supporter deux scouts.»

Chose dite, chose faite. Jean-Paul et Bernard fixèrent une bougie à leur chapeau, et bientôt le radeau, habilement mené par les deux pilotes porte-lumière, disparut au premier tournant, glissant avec souplesse sur les eaux, telle une gondole dans les canaux nocturnes de Venise.

Guy BOULIZON, *Prisonniers des cavernes*

Phonétique

Quelques écueils phonétiques

La diphtongaison. — *Ne prononcez pas les sons* **è**, **eur** *et* **â** *comme s'ils contenaient deux voyelles; émettez, au contraire, un son net et pur:*

È: Tête (*pas* t**aê**te), fête (*pas* f**aê**te), s'embras**è**rent, Blanch(e)-N**ei**ge, derri**è**re, premi**è**re, lampad**ai**re, fix**è**rent, port(e)-lumi**è**re.

EUR: project**eur** (*pas* project**aeur**), honn**eur**, aut**eur**.

Â: Blanch**â**tre (*pas* blanch**aou**tre), verd**â**tre, gr**â**ce.

La palatalisation. — *Devant* **i** *et* **u**, *ne prononcez pas* **d** *comme* **dz** *ni* **t** *comme* **ts**. *Donnez une émission nette et distinguée:*

Na**t**ure (*pas* na**ts**ure), stalag**t**ite, fa**t**igué, go**th**ique, tou**t** y est, par**t**iculier, englou**t**i.

Divin (*pas* **dz**ivin), pro**d**igieux, chose **d**ite, répon**d**it, orné **d**'une guirlande, début **du** morceau.

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

a) **Mille et une nuits:** recueil de contes orientaux qu'une princesse persane racontait au sultan, son époux.

Aladin: personnage d'un conte des *Mille et une nuits.*

strié(s): rayé; couvert de lignes parallèles rapprochées.

albâtre: espèce de marbre blanc transparent.

se gargariser; *au figuré,* prendre plaisir à une chose.

stalactite(s): suspension pierreuse, en forme de glaçon, à la voûte des grottes.

mosquée: temple musulman.

minaret(s): tour d'une mosquée.

faon: petit chevreuil.

stalagmite(s): formation pierreuse qui se forme sur le plancher des grottes, en relation avec une stalactite.

gothique: se dit d'un style d'architecture où les courbes se rejoignent en pointes. (Synonyme de *ogival.*)

arcades: suite d'ouvertures séparées par des colonnes et surmontées d'un cintre ou arc.

chapiteau(x): partie plus large, ordinairement sculptée, qui surmonte le fût d'une colonne.

phosphorescent(es): qui devient lumineux dans l'obscurité.

Debussy: musicien français (1862-1918).

La Cathédrale engloutie: morceau de piano, inspiré d'une légende: la ville d'Ys, engloutie jadis sous les flots, remonterait les soirs de tempêtes et l'on entendrait les cloches de la cathédrale.

technicien(s): qui connaît bien un art, une industrie.

Ayez soin de chercher dans votre dictionnaire le sens des autres mots que vous ignorez.

b) ***Trouvez comment l'auteur a dit:***

(Les chiffres entre parenthèses renvoient aux sections correspondantes du texte; les chiffres supérieurs indiquent les paragraphes.)

(1) Des racines, ramassées en paquets, s'allumèrent rapidement.

(4) [1] Deux stalagmites qui empêchaient de voir.

[2] Michel avait dirigé la lumière de son projecteur.

[4] La reproduction de toutes ces admirables choses dans le lac élargi.

II — Questions sur le texte

1. À quoi les garçons comparent-ils la première caverne?
2. Donnez trois raisons qui justifient cette comparaison.
3. À quoi ressemblent les nombreuses stalactites?
4. Nommez cinq autres objets que les garçons croient reconnaître.
5. À quoi compare-t-on la deuxième salle?
6. Nommez cinq choses qui justifient cette comparaison.
7. La présence de jeunes garçons, sans guide expérimenté, dans une exploration aussi hasardée, vous paraît-elle vraisemblable?

III — Le plan du morceau

Un bon écrivain n'écrit pas au hasard; il met de l'*ordre* dans ses idées. Il fait comme l'entrepreneur qui construit une maison d'après le PLAN de l'architecte. Mais l'écrivain est à la fois architecte et entrepreneur.

Un PLAN est, en quelque sorte, le morceau en petit. C'est comme une carte géographique ou la charpente d'un édifice.

Vous savez comme il est commode d'avoir un PLAN pour écrire une rédaction. Le plus difficile est fait. On n'a plus qu'à trouver des mots précis, des expressions heureuses, quelques détails supplémentaires, pour faire un petit chef-d'œuvre...

Essayez de voir que le PLAN donné ci-dessous reproduit fidèlement, mais en petit, le beau texte que vous avez lu.

IDÉE GÉNÉRALE: Il y a des cavernes merveilleuses sous terre.

*(L'idée **générale** résume tout le morceau. Souvent elle est indiquée par le titre.)*

IDÉES PRINCIPALES	IDÉES SECONDAIRES
I. Première découverte	Les *projecteurs* révèlent une belle *grotte*. On fait un *feu* pour mieux éclairer. La grotte apparaît comme un *château persan*.
II. L'aspect général	Les *murs blancs* sont striés de *veines colorées*. Les *dômes* sont étincelants. Le *recouvrement* semble de l'*albâtre*.
III. Les détails	Les *stalactites* ressemblent à des *lustres*. Les *roches* présentent des *formes fantaisistes*. On découvre des *ressemblances*.
IV. Deuxième découverte	On dirait une *cathédrale gothique*. Jean en énumère les *détails*. On en admire la *réflexion dans l'eau*.
V. On part en exploration	Philippe suggère un *nom*. Bernard propose de construire un *radeau*. Jean-Paul et Bernard partent *à l'aventure*.



B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. *À l'aide du texte, terminez les expressions suivantes:*

(1) Une immense salle se laissait . . .
Des racines, serrées en . . .
La salle d' . . . d'un château . . .

(2) Les murs étaient . . . de longues . . .
Ce mot avait . . . les merveilles de l'Orient.

(3) D'énormes stalactites . . . la voûte.
Elles étaient accrochées comme . . . au . . .
La nature s'était . . . à toutes les . . . possibles.
Les terrasses se . . . dans l'eau.

(4) [4] Grâce à ce miroir . . .
Une nef aux dimensions . . .

(5) [2] En chantonnant à . . .
[3] Un bateau . . . caoutchouc.

2. *Au moyen du suffixe donné, formez d'autres mots.* (*Les mots en italique vous rappelleront des mots du texte.*)

ÂTRE : *Blanc, vert,* bleu, rouge, jaune, brun, noir, gris.

AIN : *Terre,* proche, monde, gagner, vil, Rome, homme, Amérique, Afrique, Mexique, santé, diocèse, haut, loin.

IQUE : *Fée, magie, musicien, magnificence,* héros, géographie, énergie, métal, chimie, classe, poésie, prophète, monastère, artiste.

3. *Remplacez les points par l'un des mots suivants de la famille de MONT:*

Montée, monticule, montagne, montagnard, montagneux, montant, monte-charge, monture, promontoire, monte-pente.

1. Une élévation considérable du sol est une. . . . — 2. Un petit mont est un. . . . — 3. Celui qui habite les montagnes est un. . . . — 4. Un pays où il y a beaucoup de montagnes est. . . . — 5. L'action de monter s'appelle une. . . . — 6. Un chemin qui monte est un chemin. . . . — 7. Un ascenseur servant à monter les fardeaux est un. . . . — 8. Une bête sur laquelle on monte est une. . . . — 9. Un appareil qui aide les skieurs à gravir une pente est un. . . . — 10. Une pointe élevée qui s'avance dans la mer est un. . . .

4. *Donnez le sens des expressions suivantes relatives au mot MONT.*

Cet homme est très monté.	Monter la tête à quelqu'un.
Aller par monts et par vaux.	Monter en croupe.
Monter sur les planches (les tréteaux).	Monter sur ses ergots.
Monter sa maison.	Monter sur ses grands chevaux.

5. Vocabulaire spécifique

a) ***Choisissez dans la parenthèse le mot précis exigé par le sens.***

1. Les *Laurentides* sont plus (anciennes, récentes) que les Rocheuses. — 2. Les *Montérégiennes* sont des monts (groupés, isolés). — 3. Une *aiguille* ou un *pic* est un sommet (pointu, arrondi). — 4. On appelle *versant* chacune des (pentes, crevasses) d'une montagne. — 5. On appelle *col* ou *défilé* un passage (resserré, élargi) entre deux montagnes. S'il s'y trouve une rivière, le défilé prend le (nom, titre) de *gorge*. — 6. Une montagne a des *neiges éternelles* quand sa cime est (toujours, ordinairement) couverte de neige et de glace. — 7. La chute d'une masse considérable de (pierres, neige) est une *avalanche*. — 8. On appelle *alpinistes* des (ouvriers, sportifs) qui font l'ascension des hautes montagnes. — 9. Un groupe d'alpinistes (reliés, attachés) les uns aux autres par une corde est une *cordée*. — 10. Un wagonnet suspendu à des câbles (d'acier, de chanvre) est un *téléphérique*. — 11. Chaque alpiniste doit (se munir, se charger) d'un *piolet* solide et (prendre, porter) des chaussures *cloutées*. — 12. L'ouverture (circulaire, carrée) par laquelle sort la *lave* des volcans est un *cratère*.



b) ***Remarquez la justesse des adjectifs et des verbes en italique et remplacez les points par le mot convenable.***

1. Une montagne est *escarpée* quand sa ... est raide. — 2. Elle est *abrupte* si l'un de ses ... est coupé droit. — 3. Un chemin entre des bords ... est *encaissé*. — 4. Les cours d'eau des ... sont *impétueux;* leurs ... sont tantôt *écumeuses,* tantôt *cristallines*. — 5. Le pano-

rama que l'œil embrasse du ... des montagnes est *grandiose, magnifique.* — 6. Les Montérégiennes *dressent* leurs cimes au-dessus de la ... de Montréal. — 7. Le mont Belœil *profile* sa masse sombre au-dessus de la vallée du .... — 8. La chaîne des Rocheuses *se découpait* sur le bleu du .... — 9. Le bruit du tonnerre *se répercute* de montagne en .... — 10. L'... des chutes *actionne* les turbines des centrales hydroélectriques.

6. Mots usuels. — Fais**ceau**, fabuleu**x**, v**ei**ne, v**ain** (*e*), d**ô**me, étin**celle**, étin**cel**ant, voûte, sil**h**ouette, f**é**erique, coupo**le**, te**rrasse**, tron**c**, écr**an**, **h**asar**d**, **h**aleter, cat**h**édrale, pilier, piller, chapit**eau**, to**rrent**, ne**f**, bap**t**iser, c**aout**chouc, te**ch**nicien, fi**celle**, fi**celer**, boug**ie**.

C — GRAMMAIRE

LE SUJET DU VERBE

Michel dirige sa lampe vers la voûte.
Les **colonnes** massives se reflètent dans le lac.
Le **spectacle** est prodigieux.

52. ***Retenez:*** **Le SUJET est l'être qui *fait l'action* ou qui *se trouve dans l'état* que le verbe exprime.**

[*On trouve le* **sujet** *en posant la question* **qui est-ce qui?** *ou* **qu'est-ce qui?** *devant le verbe.*]

LES PERSONNES

Je crois que le radeau sera assez solide. (*1re personne*)
Tu as baptisé la grotte de belle façon. (*2e personne*)
Bernard se penche; **il** découvre une caverne. (*3e pers.*)

53. ***Retenez:*** **La PREMIÈRE PERSONNE est celle QUI PARLE.**

La DEUXIÈME PERSONNE est celle À QUI L'ON PARLE.

La TROISIÈME PERSONNE est celle DE QUI L'ON PARLE.

[*Le mot* **personne** (*terme de grammaire*) *s'emploie à la fois pour les* personnes proprement dites, *les* animaux *et les* choses.]

ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET

1. Le torrent **forme** à cet endroit un lac évasé.
   Les stalagmites **formaient** écran.
   Nous **formons** une belle équipe d'explorateurs.
2. Jean-Paul et Bernard **mènent** habilement leur radeau.
3. Bernard et moi **partons** tout de suite.
   Michel et toi **partirez** ensuite.

54. *Retenez:* **I. Le verbe *s'accorde* en NOMBRE et en PERSONNE avec son sujet.**
II. Le verbe qui a PLUSIEURS SUJETS se met au *pluriel.*
III. Le verbe qui a *plusieurs sujets* de PERSONNES DIFFÉRENTES prend la personne QUI A LA PRIORITÉ.

[*La* première *personne a la* **priorité** *sur les* deux autres. *La* deuxième *personne a la* **priorité** *sur la* troisième.]

Sujets séparés par OU et NI

1. Bernard ou Michel **sera** mon compagnon.
   (*Ce sera l'un ou l'autre, pas les deux.*)
2. Ni Bernard ni Michel ne **sera** mon compagnon.
3. La prudence ou l'audace **sont** tour à tour nécessaires.
   (*Les deux sont nécessaires.*)
4. Ni Bernard ni Michel n'**ont exploré** la caverne.
   (*Bernard et Michel n'**ont** pas **exploré** la caverne.*)

Dans les exemples 1 et 2, les mots **ou** et **ni** ne peuvent pas être remplacés par **et**; il y a *opposition* ou *exclusion*,

Dans les exemples 3 et 4, ils peuvent être remplacés par **et.**

55. *Remarquez:* Un verbe qui a plusieurs sujets joints par OU, NI, s'accorde avec *le dernier seulement* si *un seul des sujets* peut faire l'action; OU et NI marquent alors l'*exclusion.*

Si *tous les sujets* peuvent faire l'action *ensemble* (les conjonctions OU et NI équivalent alors à ET), le verbe s'accorde souvent *avec tous les sujets*; mais l'accord avec *le dernier sujet* seulement peut aussi se rencontrer.

PLACE DU SUJET

(*Position ordinaire*) La **grotte** semble la salle d'honneur d'un château fabuleux.

(*Inversion*) « C'est prodigieux ! » s'exclament les **garçons**.

(*Interrogation*) Où se dirige le **radeau**? Qui porte-t-**il**?

(*Exclamation*) Que de merveilles contient cette **caverne**! Heureux sommes-**nous** de l'avoir explorée !

56. *Remarquez:* Le SUJET *se place* ordinairement *avant* le verbe. Mais on le place APRÈS dans certaines INVERSIONS et dans certaines PHRASES INTERROGATIVES ou EXCLAMATIVES.

Exercices grammaticaux

7. ***Trouvez, dans le texte de la leçon, les sujets, noms ou pronoms, qui ne sont pas à leur place ordinaire.*** (*Section I*: deux. — *Section II*: un. — *Section IV*: trois. — *Section V*: trois.)

8. ***Relevez les SUJETS des verbes en italique; indiquez-en la personne et le nombre.***

La basilique du mont Royal. — Aujourd'hui, (un monument colossal)* *découpe* sa puissante silhouette sur le ciel de la métropole. (Le mont Royal) *est devenu* terre d'espérance depuis que (saint Joseph, servi par un homme simple et profondément croyant) y *a élu* domicile. (Dominant toute la cité, fièrement campé sur les sommets de la montagne, assis sur le roc, ce sanctuaire) *rappelle* à tous l'indestructible puissance du Seigneur. Il *clame* à nos oreilles un vigoureux message d'espé-

* ***Rappel :***

LES GROUPES-SUJETS

Examinez les mots entre parenthèses dans l'exercice 8: ils forment le **groupe-sujet** *parce qu'ils sont formés de tous les mots qui font corps avec le sujet.*



rance et il *invite* tous ceux qui *s'agitent* frénétiquement dans la fourmilière humaine à lever la tête vers le ciel. Il *dit* à la foule qui *sillonne* les rues et qui *semble* affolée : Dieu *est* ici ! Ici *apparaissent* sa puissance, sa force, sa bonté, sa miséricorde.

(Le mont Royal) n'était qu'un versant sauvage où (la nature seule) avait ses droits. (Cinquante années) ont suffi pour qu'il devienne un haut-lieu spirituel. Oui, «(le doigt de Dieu) est là».

S. Ém. le cardinal Paul-Émile LÉGER

9. ***Écrivez à l'INFINITIF les douze verbes en italique de l'exercice précédent. Précisez le GROUPE de chacun.***

10. ***Conjuguez à l'IMPÉRATIF les sept verbes du premier groupe qui sont en italique dans le texte nº 8.***

11. ***Relevez les SUJETS qui ne sont pas à leur place ordinaire et indiquez-en la personne.***

1. De la vallée montaient des vapeurs qui se groupaient en remous moutonneux. — 2. Un *souffle* puissant montait des vallées endormies où s'allumaient quelques feux. — 3. Les alpinistes eurent juste le temps de traverser un dangereux couloir où se précipitaient en grondant les avalanches. — 4. À un *jet* de pierre du chalet s'élevait un *gros* mur constitué d'énormes blocs de granit. — 5. « Comment as-tu pu monter ça ? criait en haletant Fernand... Jamais, entends-tu, jamais je n'aurais passé ! » — 6. « Pourras-tu vraiment grimper ? s'inquiéta Fernand. As-tu essayé ? — 7. « Par où commence-t-on ? s'inquiète la *jeune* fille. — Par la voie la plus *facile,* » *déclare* Georges. — 8. On entendait le bruit que faisaient ses clous sur le granit. — 9. Là-haut, au-dessus des nuages, se joue la magnifique féerie du *soleil* couchant. — 10. Le printemps, c'est comme un immense *assaut* que donne la nature à la montagne.

D'après R. FRISON-ROCHE, *Premier de cordée*

12. ***Faites un VERBE avec chacun des mots en italique de l'exercice précédent. Dites-en le groupe.***

Exemple: Souffle, *souffler*, 1er groupe.

13. ***Faites accorder correctement, au PRÉSENT de l'INDICATIF, les verbes en italique.***

1. Les Laurentides, tout usées par l'érosion, *présenter* des sommets arrondis. — 2. Mon frère et moi *avoir escaladé* le mont Belœil jusqu'au Pain-de-Sucre. — 3. La chaîne des Laurentides *rencontrer* le Saint-Laurent au cap Tourmente. — 4. La chaîne des Rocheuses et celle des Alpes *présenter* des montagnes relativement jeunes. — 5. Mon guide et moi *aborder* la montagne par le flanc est. — 6. Le premier de la cordée *affirmer* sans hésiter: « Notre client et nous *escalader* le pic le plus élevé. » — 7. La grotte des « Mille et une nuits » ou celle de « La Cathédrale engloutie » *ravir* d'admiration les jeunes explorateurs. (*Deux possibilités*). — 8. La montagne de Rigaud ou celle d'Oka *constituer* le prochain objectif des routiers. — 9. Le mont Royal ou le mont Belœil *former* des lieux d'observation idéals. — 10. Ni les Laurentides ni les Apalaches ne *compter* de pics aux neiges éternelles.

ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET (*suite*)

Sujets séparés par « comme », « de même que », « ainsi que »

La paroi *ainsi que* la voûte **reluisaient** à la lumière.

La grotte, *ainsi que* les cathédrales, **avait** des piliers massifs.

Dans le *premier* exemple, l'expression **ainsi que** a le sens de **et**. Le verbe **reluisaient** s'accorde avec les *deux sujets.*

Dans le *deuxième* exemple, le verbe s'accorde seulement avec le sujet **grotte** parce que le groupe « **ainsi que les cathédrales** » établit une véritable COMPARAISON et n'est pas sujet. On reconnaît qu'il y a COMPARAISON si le deuxième groupe se trouve *entre deux virgules.*

57. ***Remarquez:*** **Lorsque deux sujets sont séparés par COMME, DE MÊME QUE, AINSI QUE, le verbe s'accorde *avec les deux sujets* si COMME, DE MÊME QUE, AINSI QUE ont le sens de ET. En ce cas, le deuxième groupe ne se trouve pas entre deux virgules.**

Au contraire, s'il y a une véritable *comparaison*, le verbe s'accorde seulement avec *le premier nom* ou *pronom* (qui est seul sujet). En ce cas, le groupe commençant par COMME, DE MÊME QUE, AINSI QUE se trouve *entre deux virgules.*

Sujets séparés par la préposition « avec »

Jean-Paul avec Bernard **partaient** à l'aventure.

La grotte, avec ses mille ornements, **semblait** une salle de château.

Dans le premier exemple, *les deux sujets ont la même importance* et participent également à l'action du verbe. Aussi le verbe s'accorde-t-il *avec les deux.*

Dans le deuxième exemple, au contraire, le mot **ornements** n'apporte qu'*un détail explicatif* et n'est pas sujet. Le verbe s'accorde seulement avec le sujet **grotte**.

58. ***Remarquez:*** **Lorsque deux sujets sont séparés par la préposition AVEC, le verbe s'accorde AVEC LES DEUX SUJETS s'ils ont *la même importance.* Il s'accorde seulement AVEC LE PREMIER si le deuxième ne fournit que des détails explicatifs; en ce dernier cas, le groupe commençant par AVEC se trouve *entre deux virgules.***

Le verbe « être » précédé de « ce »

Ce **sont** de vrais lustres, c'**est** nous qui les avons vus.

L'attribut **lustres** est de la 3e personne du pluriel: le verbe ÊTRE accompagné de CE se met au *pluriel.* L'attribut **nous** n'est pas de la 3e personne du pluriel, le verbe ÊTRE reste au *singulier.*

Ce **sont** les scouts qui ont découvert la grotte prodigieuse, ce **sont** eux qui l'ont baptisée, mais c'**est** Bernard et Jean-Paul qui l'ont explorée.

Les deux premiers verbes en gras sont au *pluriel* parce que leurs *attributs* sont de la *troisième personne du pluriel.* Mais le dernier verbe en gras reste au singulier parce que le premier nom attribut est au singulier.

59. ***Remarquez:*** **Devant un *nom* ou un *pronom* de la 3e personne du pluriel, le verbe ÊTRE précédé de CE se met généralement au pluriel.**

Notez :

La chaîne des Rocheuses **présente** des pics majestueux.

Une chaîne de clients **se pressaient** à la porte du magasin.

Après un nom collectif (CHAÎNE, GROUPE, *etc.*), *on accorde le verbe avec ce collectif ou avec le complément du collectif,* **suivant le sens.**



14. *Faites l'accord au PRÉSENT de l'INDICATIF des verbes en italique.*

1. *Ce être* les fils de La Vérendrye qui ont découvert les Rocheuses. — 2. La chaîne des Rocheuses, comme celle des Alpes, *se distinguer* par des sommets neigeux et des vallées profondes ; *ce être* des montagnes abruptes, aux arêtes* vives, aux parois lisses et dénudées. — 3. Cette montagne, avec sa flore*, sa faune* et ses roches, *être* le paradis du jeune naturaliste. 4. La vaste grotte, ainsi qu'une cathédrale, *dresser* ses colonnes élancées. — 5. La voûte ainsi que la paroi *présenter* un revêtement de marbre coloré. — 6. L'alpiniste, avec son accoutrement et son attirail*, *se reconnaître* sans peine. — 7. L'alpiniste, comme le nageur et le cavalier, *avoir besoin* d'entraînement. — 8. La montagne, comme une reine, *se couronner* de lumière. — 9. La mer de même que la montagne *proclamer* la puissance de Dieu. — 10. L'ascension ainsi que la descente d'une haute montagne *entraîner* de grands risques, mais *ce être* des exploits dignes d'admiration.

******arêtes:*** **lignes formées par la rencontre de deux plans.**
******flore:*** **ensemble des plantes d'une région.**
******faune:*** **ensemble des animaux d'une région.**
******attirail:*** **ensemble des objets qu'on emporte avec soi.**

RADICAL ET TERMINAISON

Je *regard/**e***	Tu *regard/**ais***	*Regard/**ant***
Nous *regard/**ons***	Vous *regard/**iez***	*Regard/é*

60. *Retenez*: Le RADICAL est la partie du verbe qui *ne change ordinairement pas et qui en exprime l'idée fondamentale.*

La TERMINAISON est la *partie finale* du verbe; elle VARIE suivant le MODE, le TEMPS, le NOMBRE, la PERSONNE.

L'IMPARFAIT DE L'INDICATIF

Les garçons **suivaient** le couloir *depuis une trentaine de minutes* quand ils débouchèrent dans une vaste salle souterraine.

Les murs **étaient** blancs et striés de veines de marbre.

D'énormes stalactites **hérissaient** la voûte.

Le verbe SUIVAIENT marque une action qui *durait* depuis une trentaine de minutes.

Les autres verbes en gras marquent aussi des états ou des actions qui *se prolongeaient.* — Ils sont à l'IMPARFAIT.

61. ***Remarquez:*** **L'IMPARFAIT exprime généralement une action ou un état QUI SE PROLONGENT DANS LE PASSÉ.**

CONJUGAISON

AIMER	FINIR	RECEVOIR	ENVOYER
J' aim AIS	Je finiss AIS	Je recev AIS	J' envoy AIS
Tu aim AIS	Tu finiss AIS	Tu recev AIS	Tu envoy AIS
Il aim AIT	Il finiss AIT	Il recev AIT	Il envoy AIT
N. aim IONS	N. finiss IONS	N. recev IONS	N. envoy IONS
V. aim IEZ	V. finiss IEZ	V. recev IEZ	V. envoy IEZ
Ils aim AIENT	Ils finiss AIENT	Ils recev AIENT	Ils envoy AIENT

RENDRE	VENDRE	CONNAÎTRE
Je rend AIS	Je vend AIS	Je connaiss AIS
Tu rend AIS	Tu vend AIS	Tu connaiss AIS
Il rend AIT	Il vend AIT	Il connaiss AIT
N. rend IONS	N. vend IONS	N. connaiss IONS
V. rend IEZ	V. vend IEZ	V. connaiss IEZ
Ils rend AIENT	Ils vend AIENT	Ils connaiss AIENT

[*Revoyez, à la fin du volume, l'*imparfait *de l'*indicatif *des verbes* **avoir**, **être** *et* **aller**.]

62. ***Retenez:*** **L'IMPARFAIT de l'indicatif est un TEMPS DÉRIVÉ dont le RADICAL est fourni par la *première personne du pluriel du présent.***

Exemple: (Nous) **finiss**/ons → (Je) **finiss**/ais.

63. ***Retenez:*** **Les TERMINAISONS de l'IMPARFAIT sont les mêmes pour tous les verbes: AIS, AIS, AIT, IONS, IEZ, AIENT.**

TROIS NOUVEAUX VERBES

Présent de l'indicatif

RÉPONDRE	PERDRE	MORDRE
Je répond S	Je perd S	Je mord S
Tu répond S	Tu perd S	Tu mord S
Il répond	Il perd	Il mord
N. répond ONS	N. perd ONS	N. mord ONS
V. répond EZ	V. perd EZ	V. mord EZ
Ils répond ENT	Ils perd ENT	Ils mord ENT

Imparfait

Je répond AIS	Je perd AIS	Je mord AIS
etc.	etc.	etc.

Présent de l'impératif

Répond S	Perd S	Mord S
Répond ONS	Perd ONS	Mord ONS
Répond EZ	Perd EZ	Mord EZ

LE VERBE « HAÏR »

Présent de l'indicatif	Présent de l'impératif	Imparfait de l'indicatif
Je hai S		Je haïss AIS
Tu hai S	Hai S	Tu haïss AIS
Il hai T		Il haïss AIT
N. haïss ONS	Haïss ONS	N. haïss IONS
V. haïss EZ	Haïss EZ	V. haïss IEZ
Ils haïss ENT		Ils haïss AIENT

64. *Remarquez:* Le verbe HAÏR est le seul verbe IRRÉGULIER du deuxième groupe. Il *perd le tréma* sur l'I du radical au *singulier* du *présent de l'indicatif* et *de l'impératif*.

ATTENTION! *Il ne faut pas faire de liaison avec le verbe* **haïr**: ***il commence par un* h aspiré.**

15. *Faites accorder à l'IMPARFAIT les verbes en italique, sauf indications différentes.*

La foudre à haute altitude. — I. (Un des pics qui *surplomber* le cirque) (*venir* de prendre) une étrange allure: (son sommet) (se recouvrait par moments) de petites lucioles bleutées; (des feux follets) *sem-*

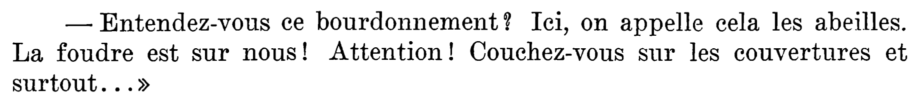


bler courir sur la crête. (Un bruit insolite) *frapper* les oreilles des garçons; (de curieux ronronnements) *vibrer* dans l'air et *faire* bourdonner le tympan. Il (*sembler* aussi) qu'(une force mystérieuse) *attirer* les cheveux; (le brouillard mauve) *être* à ce point chargé de fluide qu'(une décharge) *paraître* inévitable.

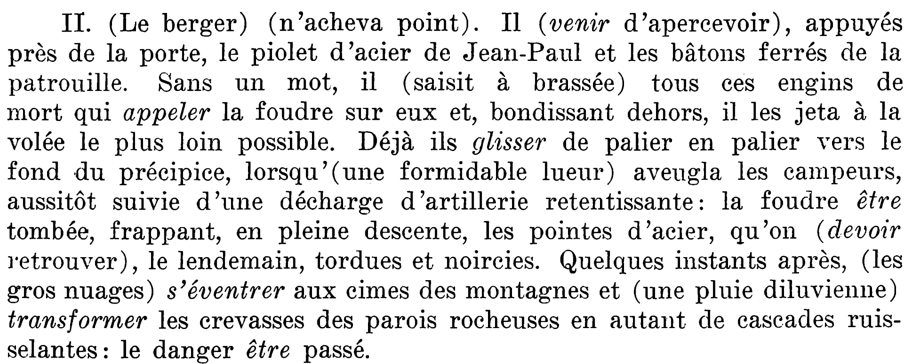
Les scouts (n'*oser* faire) un mouvement, figés d'angoisse, quand (le berger, tout pâle,) s'écria en rentrant dans la cabane:

— « Les abeilles! Les abeilles qui bourdonnent!

— Qu'est-ce que tu racontes? dirent (les scouts ahuris).



— Entendez-vous ce bourdonnement? Ici, on appelle cela les abeilles. La foudre est sur nous! Attention! Couchez-vous sur les couvertures et surtout... »



II. (Le berger) (n'acheva point). Il (*venir* d'apercevoir), appuyés près de la porte, le piolet d'acier de Jean-Paul et les bâtons ferrés de la patrouille. Sans un mot, il (saisit à brassée) tous ces engins de mort qui *appeler* la foudre sur eux et, bondissant dehors, il les jeta à la volée le plus loin possible. Déjà ils *glisser* de palier en palier vers le fond du précipice, lorsqu'(une formidable lueur) aveugla les campeurs, aussitôt suivie d'une décharge d'artillerie retentissante: la foudre *être* tombée, frappant, en pleine descente, les pointes d'acier, qu'on (*devoir* retrouver), le lendemain, tordues et noircies. Quelques instants après, (les gros nuages) *s'éventrer* aux cimes des montagnes et (une pluie diluvienne) *transformer* les crevasses des parois rocheuses en autant de cascades ruisselantes: le danger *être* passé.

Guy BOULIZON, *Prisonniers des cavernes*

16. ***Dites la nature des groupes entre parenthèses dans le texte précédent.***

17. ***Séparez nettement le radical de la terminaison dans les verbes en italique.***

1. Quelques sapins *dépassaient* les nuages du faîte. Mais à mesure que nous *descendions*, nous *entrions* positivement dans le vent, dans la pluie, dans la grêle. (A. DAUDET). — 2. La montagne de Rougemont

profile sa masse sombre sur l'horizon. — 3. Les montagnes de notre province *offrent* généralement des pentes faciles à *gravir.* — 4. Les géologues *affirment* que nos Laurentides avaient jadis l'altitude des Rocheuses actuelles. Pendant des millénaires, l'immense glacier qui les *recouvrait* les a *usées, arrondies, polies.* — 5. Lorsque l'eau *tombe* en face du soleil, on *voit* les couleurs de l'arc-en-ciel *trembler* dans ses filets de cristal, *s'évanouir, reparaître,* ouvrage aérien auprès duquel une aile d'abeille *paraît* grossière et que les doigts des fées *n'égaleraient* pas. (TAINE) — 6. De ces hauteurs neigeuses, sur lesquelles *régnait* un absolu silence, un panorama inoubliable *s'étendait* devant les yeux, à mesure que l'aube *blanchissait.* (THEURIET) — 7. Le torrent *bondit* en aveugle à travers les roches, *bouleverse* son lit, *se soulève* en tempête d'écume. (TAINE)

18. *Mettez à l'IMPARFAIT les verbes en italique.*

Sentier de montagne. — Nous *sommes* sur les bords du lac de Brientz; nous *suivons* entre les haies, à travers les prairies, sur les bords des rochers à pic, un sentier qui sans cesse *tourne, monte* et *descend*; qui, durant vingt kilomètres, *change* d'aspect, pour ainsi dire, à chaque pas... Tantôt le lac *s'endort* dans une anse tranquille, et tantôt il *s'émeut* sous de brusques coups de vent qui *font* plier les herbes et gémir les buissons; tantôt la montagne *s'élève* en pente verdoyante, et tantôt elle nous *montre* comme une large plaie le lit aride d'un torrent de cailloux. Parfois, en levant la tête, nous *apercevons* des maisons là où il *semble* que des chèvres seules pourraient s'aventurer, et plus loin un faux pas nous ferait tomber sur les cheminées d'un autre village, tranquillement assis sur le bord du lac à cinquante mètres au-dessous de nous.

Louis VEUILLOT, *Pèlerinages de Suisse*

LA PROPOSITION — LA PHRASE

1. Le spectacle **était prodigieux.**

Que vous apprend-on sur le **spectacle**? Qu'il **était prodigieux.** On vous *propose* une idée *concernant le sujet* **spectacle.** C'est ce qu'on appelle faire une PROPOSITION.

2. La nature **s'était livrée à toutes les fantaisies possibles.**

Qu'apprenez-vous sur la **nature**? Qu'elle **s'était livrée à toutes les fantaisies possibles.**

Voilà encore une PROPOSITION puisqu'on vous *propose* une idée concernant le sujet **nature.**

3. Philippe **aimait la musique** / et il **connaissait ses auteurs.**

Voilà deux PROPOSITIONS: on vous *propose* deux idées concernant le sujet **Philippe** et le sujet **il** (*mis pour* **Philippe**). Vous les distinguez parfaitement par le fait qu'il y a deux *verbes* différents *à un mode personnel*: **aimait** et **connaissait.**

La *proposition* est au service de son *sujet.* Mais le *verbe* en est comme le noyau, le centre, et c'est en trouvant les verbes *à un mode personnel* que vous déterminerez sans erreur le nombre de propositions.

65. ***Remarquez:*** **Une PROPOSITION est un *groupe de mots* qui exprime CE QUI CONCERNE UN SUJET, à l'aide d'un mot essentiel, LE VERBE, autour duquel peuvent se grouper divers ATTRIBUTS ou COMPLÉMENTS.**

66. ***Remarquez:*** **Une PHRASE peut contenir *une* ou *plusieurs propositions*. Elle a un *sens complet* et commence toujours par une MAJUSCULE.**

19. ***À l'aide du texte principal de la leçon, achevez les propositions dont on donne ci-dessous les sujets.***

(1) Les *Caribous* ...
Des *racines* ...
La *flamme* vive ...

(2) Les *murs* blanchâtres ...
Des *dômes* étincelants ...

(3) D'énormes *stalactites* ...
La *nature* ...
L'*imagination* des Caribous ...

(4) [4] Les *colonnes* massives ...
Une *grotte* modeste ...

20. ***Trouvez dans le texte de la leçon un SUJET aux propositions suivantes.*** *(Ce sujet doit être un nom.)*

(4) [1] ... avait réussi à s'accrocher à un roc.
[2] ... avait dirigé le faisceau de sa lampe de poche.
[3] ... avait réussi à passer la tête.
[4] ... formait à cet endroit un lac évasé.

(5) [1] ... aimait la musique.
[4] ... pourraient facilement supporter deux scouts.
[5] ... disparut au premier tournant.
... glissa avec souplesse sur les eaux.

21. *Déterminez les SUJETS (noms et pronoms) et les VERBES de chacune des propositions suivantes.* (*Les traits obliques délimitent les propositions.*)

Exemple: Nous (*sujet*) arrivons (*verbe*).

La caverne Laflèche, près de Hull. — I. / Nous arrivons par un sentier au tiers du versant de la montagne. / Nous pénétrons dans une vaste grotte. / Les *roches* / qui en constituent les parois et le dôme / *forment* un entassement *titanique* [1] / qui (*fait peur*) /.

II. / Toute la *caverne est propre* comme un sou neuf. / Les eaux l'ont récurée[2] tellement / qu'elle ne contient aucun débris. / L'œil est frappé du travail / que les eaux ont accompli partout. /

III. / *Pélissier* se prosterne à la façon des Japonais; / il se penche à reculons dans un boyau [3] de stalagmites en nous disant / que la *pente* est *raide,* / mais qu'elle n'offre pas de danger. / Nous glissons. / Au bout de vingt pieds, nous tombons ... au salon. / Les murs sont crème *. La moindre *parole devient un tonnerre.* / « La montagne doit être construite en ruche d'abeilles. / (*Prenez garde!*) / »

22. *Trouvez combien il y a de PHRASES dans chaque paragraphe et de PROPOSITIONS dans chaque phrase.*

La caverne Laflèche (*suite*). — IV. / Un précipice de quarante pieds s'ouvre sous nos pas. / M. Pélissier y a placé une échelle *solide,* mais peu invitante. / Néanmoins, nous descendons tous pour prouver / que nous sommes des braves et des savants. / Nous avons parcouru jusqu'ici pour le moins six cents pieds / et nous sommes descendus d'environ cent cinquante pieds. /

V. / « Il me reste, / dit M. Pélissier, / à vous montrer l'endroit / où je me suis arrêté dans mes recherches. / *Frappez* le sol du pied. / Cela résonne :/ le vide se creuse en dessous. / J'ai voulu savoir / si ce vide ne me conduirait pas à une galerie inférieure. / Savez-vous / quelle découverte j'ai faite? / Nous marchons sur un abîme. / Vous êtes sur une voûte de cathédrale / dont le pavé est une nappe d'eau vert émeraude * /. J'ai percé la voûte. / *Regardez.* /

D'après Benjamin Sulte, *Mélanges d'histoire et de littérature*

---

[1] *titanique* ou *titanesque*: digne des Titans. Ceux-ci, d'après la légende, tentèrent d'escalader le ciel en entassant montagne sur montagne. Mais ils furent foudroyés par le maître des dieux.

[2] *récurée:* nettoyée.

[3] *boyau:* chemin long et étroit; tranchée en zigzag.

23. ***Analysez en entier, oralement ou par écrit, les mots en italique des exercices 21 et 22.*** (*Rappelez-vous comment vous faisiez en 6e année.*)

Exemples: ROCHES: nom comm., fém. plur., suj. de *forment.*

FORMENT: v. *former,* 1er gr., prés. indic., 3e pers. plur., a pour suj. *roches.*

TITANIQUE: adj. qual., masc. sing., se rapp. à *entassement.*

* ADJECTIFS DÉSIGNANT DES COULEURS

a) Les parois des grottes sont **blanches, vertes, brunes, orangées** et parfois **rouges.**

b) L'eau est **vert émeraude,** avec des reflets **brun cuivré, bleu azur** ou **rouge clair.**

c) Les murs sont **crème.** Certaines pierres ont des teintes **argent** et des reflets **or.**

67. ***Remarquez:*** ***a*) Les ADJECTIFS SIMPLES désignant des COULEURS varient.**

***b*) Les ADJECTIFS COMPOSÉS désignant des COULEURS sont *invariables* et ne prennent pas le trait d'union.**

c*) Les NOMS EMPLOYÉS ADJECTIVEMENT pour désigner des COULEURS restent *invariables.

24. Exercice récapitulatif sur les noms et les adjectifs. — ***Faites l'accord au pluriel des mots en italique, s'il y a lieu.***

Spectacle grandiose. — I. Dans les Rocheuses, les *couleur* ne sont jamais les mêmes. Les *lac innombrable, véritable miroir,* sont tour à tour *bleu, vert olive, vert émeraude, brun cuivré, jaune clair, orangé, écarlate, pourpre.* Ils ont des *reflet crème, ambre, doré, rouge foncé.* Là-haut, inépuisable est la variété des *forme* et des *couleur.*

II. Il y a des *muraille taillée* en *falaise,* des *château* de pierre, des *forteresse,* des *bastion,* des *tour,* des *mausolée,* des *terrasse,* des *pic* qui rappellent la chevauchée des Walkyries et au pied desquels les *conifère* sont des *jouet d'enfant.* Il y a des *cataracte pétrifiée,* des *masse barbare,* des *vague vertigineuse* de roc figées dans leur élan, des *couperet géant* qui tranchent l'azur d'un coup sec, des *pain* de sucre *énorme étendu* sur des *étalage fait* de *rangée* d'*arbre.*



III. Il y a des *monstre couvert* d'une toison, *accroupi* et *sommeillant,* ou *pressé, pelé, écorché, furieux, élancé* pour mordre le firmament qui a fait pleuvoir la foudre sur eux. Il y a des *profil,* des *visage,* des *titan couché* comme dans un suaire de chaux; des *cap écrasant,* des *pyramide mystérieuse,* des *dentelure tourmentée* en *zigzag.*

D'après Ernest SCHENCK, *La Grande Aventure*

25. ***Mettez au PRÉSENT les verbes en italique.***

Excursion en montagne. — I. Les petits chemins qui *devaient* m'éreinter me *reposaient* vraiment, tant ils *avaient* de frais détours et d'aspects divers. Les mélèzes sveltes, s'élançant à une hauteur double de celle qu'atteignent nos plus beaux peupliers, *formaient* d'odorantes colonnades sur les rives d'un torrent que nous *entendions* à la fois rugir au-dessus de nos têtes et murmurer sous nos pieds. Nous *gravissions* à grandes enjambées ces étranges escaliers de racines et de blocs de pierres arrêtés dans leur chute, dont j'ai déjà parlé. Nous *passions* l'eau sur des planches vacillantes et sur des débris de rochers luisants et veinés: l'écume d'une cascade nous *mouillait* au passage.

II. Nous *traversions* d'étroits vallons, fermés comme des forteresses, sans que nos yeux *pussent* (*puissent*) distinguer ni le sentier par où nous *étions* entrés, ni celui par où nous *devions* sortir. Nous *atteignions* quelque faîte privé d'arbres, mais revêtu d'une belle mousse verte parsemée de petits buissons arrondis, tout chargés de roses des Alpes en pleine floraison. De là nous *apercevions* d'autres bois, d'autres cimes, d'autres ravins, et quelques restes de neige figurant comme une blanche écume dans cet océan de verdure dont chaque vague *était* une montagne. Du reste, nul bruit, nul mouvement, ni passants, ni troupeaux, ni chalets ... ; et pourtant ce *n'était* pas le désert, c'*était* le repos.

Louis VEUILLOT, *Pèlerinages de Suisse*

26. ***Relevez au singulier les noms pluriels du texte précédent avec, s'il y a lieu, les adjectifs qualificatifs qui les accompagnent.***

Exemple: Le petit chemin.

27. Une épreuve de goût. — *Relevez, dans le premier paragraphe de l'exercice 25, douze noms qui n'ont pas d'adjectifs qualificatifs. Ornez chacun d'eux d'un bel ADJECTIF de votre choix.*

Exemple: RIVE, une rive *ombragée* (ou *escarpée,* ou *sablonneuse,* ou *rocailleuse,* etc.).

ORTHOGRAPHE

28. *Au-dessus du nuage.* — I. Marchant avec lenteur, du pas allongé de l'alpiniste, nous nous élevions peu à peu, parmi la vapeur blanche... Bientôt, nous nous trouvions à la pointe d'une sorte de promontoire, et, de toutes parts, s'étendait et se développait devant nos yeux un golfe immense, couleur de lait, qui était le nuage que nous venions de traverser. De cette mer vaporeuse montaient des cris, des appels, des roulements de voitures, parfois le sifflet aigu du chemin de fer, toutes les rumeurs d'une grande cité.

II. En face de nous et, pour ainsi dire, sur l'autre rive, émergeait des nuées la chaîne du *Jura,* toute blanche... Parfois une mouette surgissait brusquement du brumeux abîme, volait pendant une minute ou deux, à grands coups d'ailes, en pleine lumière, puis se précipitait et rentrait dans le nuage avec un cri aigu. Sur toutes ces merveilles, un soleil d'hiver, clair et froid, planait triomphalement au milieu du ciel, répandant au loin, sur les cimes neigeuses, une lueur mauve, d'un ton adorable, et faisant étinceler autour de nous, comme des *émaux,* les verdures mouillées.

François COPPÉE, *La Bonne Souffrance*

29. *L'écho dans les Laurentides.* — « Voulez-vous savoir ce qu'est l'écho dans nos montagnes? » me dit mon compagnon. Et, prenant un fusil, il le décharge en l'air. Un bruit sec va frapper le ciel et, tel qu'une fusée qui, retombant du haut de sa course, s'éparpille en une pluie lumineuse, il se brise dans l'espace en mille vibrations éclatantes. L'écho, roulant de montagne en montagne, de précipice en précipice, frappant les rochers aux profondeurs sonores, s'élevant dans l'air pour retomber aussitôt avec un fracas mille fois répété jusque dans les entrailles des collines et des ravins frémissants, s'arrête tout à coup comme suspendu dans l'immensité; puis, semblable aux derniers tressaillements de la note qui meurt sous les doigts de l'artiste, il s'éteint doucement en rendant quelques sons plaintifs, comme un regret de quitter l'espace ému de ses accents.

D'après Arthur BUIES, *Chroniques canadiennes*

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

Un autre moyen d'embellir la phrase: LE DISCOURS DIRECT

30. Exercice d'observation. — *Retrouvez dans le texte principal de la leçon les phrases en discours direct qui correspondent aux suivantes.*

1. Yves s'écria que c'était le palais d'Aladin. (1)
2. Les garçons répétaient que c'était de l'albâtre. (2)
3. Michel, haletant, dit à Jean-Paul que c'était prodigieux. (4^2)
4. Jean, qui avait réussi à passer la tête, ajouta que c'était même un gothique flamboyant. (4^3)

31. Exercice de réalisation. — *Mettez en discours direct les phrases suivantes. N'oubliez pas de changer le temps de certains verbes, pour que la phrase ait vraiment l'air d'être dite.*

1. Michel dit à Toulenne qu'ils allaient explorer tout le massif, et pas par le dessus, mais au cœur. (« *Nous allons explorer...* »)
2. Toulenne répondit que personne dans la montagne n'ose s'approcher de la grotte, parce que, le soir, les fantômes blancs s'y rassemblent pour y danser. (« *Personne...* »)
3. Le berger ajouta qu'une voiture et ses occupants avaient été engloutis par la montagne et que, les soirs d'orage, des cris épouvantables montaient des entrailles de la terre. (« *Une voiture...* »)
4. Jean-Paul intervint en disant à ses compagnons que c'est lui qui descendrait le premier et qu'ils pourraient, eux, visiter l'appartement s'il y avait encore des chambres à louer. (« *C'est moi...* »)

32. Imitation de phrases *(Faites de jolies trouvailles!)*

Procédé à employer: LA COMPARAISON

a) Modèle: Cette grotte prodigieuse apparaît comme la salle d'un château fabuleux.

1. (...) comme un coin du paradis terrestre.
2. (...) comme un Gibraltar à l'entrée de l'immense rade.
3. (...) comme des diamants enchâssés dans un écrin de verdure.
4. (...) paraissaient comme des montagnes couronnées de neige.
5. (...) paraissaient comme des fourmis minuscules.

b) Même modèle

1. La forêt, avec ses troncs élancés et sa voûte de verdure, apparaît...
2. Ce sommet crénelé, flanqué d'une tour massive, ressemble ...
3. Les fours ardents qui rougeoient tout autour de l'usine...
4. La foule qui s'agite et gesticule sur la place ...
5. Jeanne, ceinte de la couronne et assise au fauteuil principal, ...

c) Modèle: **Les stalactites étaient accrochées à la voûte comme des lustres au plafond.**

1. ... ficelé comme une toupie.
2. ... heureux comme un poisson dans l'eau.
3. ... fier comme un roi sur son trône.
4. ... brillant comme le soleil en plein midi.
5. ... comme un renard qu'une poule aurait pris.

d) Modèle: **Le radeau glissait souplement, telle une gondole.**

1. L'avion filait, tel...
2. La détonation retentit, tel...
3. La pleine lune brille, tel...
4. La marée accourt, tel...
5. Le gros homme haletait, tel...
6. Le lac reflétait les arbres, tel...
7. La confiance renaît, tel...
8. L'amour le consume, tel...

RÉDACTION

Dans les leçons précédentes, on vous a appris le procédé de développement qui s'appelle l'**énumération.** C'est un grand secret.

Voici un autre procédé de développement:
LA COMPARAISON

Le texte principal vous offre deux beaux modèles de **comparaison.** L'auteur a décrit la première grotte *comme si* elle était un **palais oriental** (*relisez les sections 2 et 3*). Puis, il a décrit la deuxième grotte *comme si* elle était une **cathédrale** (*relisez la section 4*).

Il y a bien là une *énumération*; mais on y énumère les détails non comme ils sont en réalité, mais tels qu'ils semblent être, tels qu'on s'imagine les voir.

33. ***Complétez le paragraphe ci-dessous, en poursuivant la comparaison amorcée.***

La vaste prairie semble un prolongement de la mer.

a) Le foin encore vert s'étend ...

b) Le vent imprime à cette nappe mobile ...

c) Ici et là, des bouquets d'arbres ou des amoncellements de roches couronnés de végétation ...

d) Les granges qui s'élèvent du sein de la houle verte ...

e) Parfois des oiseaux plongent entre les ... ou les rasent à tire-d'aile; ils font songer ...

34. ***Même exercice***

La montagne ressemblait à un château fort.

a) Sa face nord, lisse et verticale, avait tout à fait l'apparence ...

b) Elle était d'un granit aussi dur que ...

c) Son sommet, horizontal sur une longue distance, était échancré, à intervalles rapprochés, par des ouvertures qu'on aurait prises...

d) L'imagination aidant, on croyait voir de place en place, le long de cette ligne de défense, ...

e) À divers endroits de la paroi, des fissures et des trous béants ...

f) Mais ce qui accentuait cette impression de forteresse, c'était l'espèce de donjon ...

35. ***Même exercice*** (*Une barque, pour les enfants, c'est un paquebot!*)

Il nous semblait partir pour un grand voyage sur l'océan.

— Notre bateau, c'est le ... ! décrète Léo.

— Nous quittons le port de ... et nous voguons en haute mer jusqu'à ... ! souligne avec enthousiasme ... , notre expert géographe.

— J'espère bien que la mer ... ! hasarde timidement ...

— Ne t'alarme pas, ... , notre navire est plus ... que le *Titanic*, et l'équipage ... , répond avec assurance ...

— Oui, souligne ... , nous sommes de vrais loups de mer, et rien ...

— D'ailleurs, précise notre savant ... , notre système de communication est hors de pair: ... .

— Bon, intervient le capitaine Léo, laissons ces craintes de bonnes femmes. Notre croisière bat son plein, messieurs. Admirez-en les avantages: *menu, loisirs, confort, visites en pays étrangers.*

— Dans combien de temps aborderons-nous? s'enquiert ...

— Pas avant ... , précise ... . Prochaine escale ... . Descente générale à ... . Retour le ... , au quai ...

— Mes amis, nous aurons un grain, peut-être une tempête, fait remarquer ... . Regardez!

— Cela fait partie du programme! A-t-on idée d'aller en mer sans...

E — RÉCITATION

LEVER DE SOLEIL EN MONTAGNE

Soudain, entre deux pics, un trait de feu s'élance...
Les rocs flambent: la neige étincelle; les toits
Brillent, et le clocher jette dans le silence
L'appel du jour nouveau sur les champs et les bois.

D'autres, aux profondeurs que la lumière gagne,
Tintent comme un écho dans l'air sonore et frais.
Dispersés à tous les replis de la montagne,
D'invisibles hameaux * fument dans les forêts.

Un murmure confus sort des portes ouvertes.
Des pas sonnent sur la pierraille des chemins.
Par les sentiers qui vont le long des pentes vertes
Dévalent les faneurs *, faux et râteaux en mains.

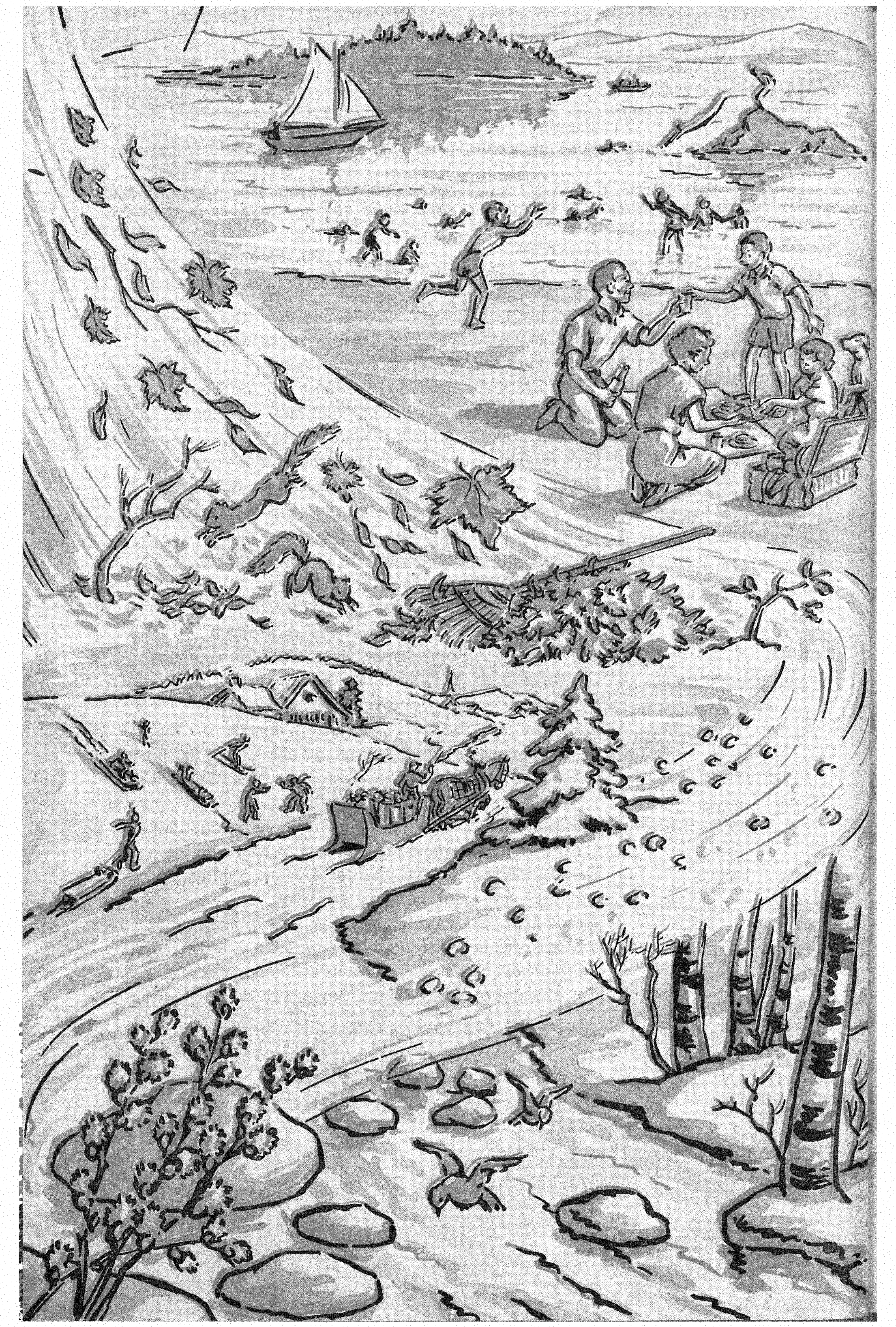
Plus haut, se profilant aux crêtes des ravines *,
Un lent troupeau de bœufs, noir sur le ciel vermeil,
Mêle aux notes d'argent qu'égrènent ses clarines *,
De longs mugissements qui saluent le soleil.

Lui, dans l'éther * lointain, gravit sa route ardente,
Et laisse, de l'espace inondé de rayons,
Traîner les larges plis de sa robe éclatante
Sur la majesté calme et sauvage des monts.

Henri BERNÈS, *Les Ailes du rêve*

* *hameaux*: petits villages.
* *faneurs*: qui travaillent aux foins.
* *ravines*: ravins; lits creusés par des rivières de montagnes.
* *clarines*: sonnettes qu'on pend au cou des animaux.
* *éther*: atmosphère, espace.





QUATRIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: Variété dans la nature

Pièce en quatre actes

1. Été. — Entre Caughnawaga et nous, le Saint-Laurent exerce sa magie; ses eaux vertes se pressent, car plus bas les rapides de Lachine happent l'immense ruban liquide et l'agitent en flots d'écume. En face, les maisons et la petite église se mirent dans le fleuve. Vers l'amont, le lac Saint-Louis s'étend à perte de vue. Parfois, quand le temps est chaud, un mirage * dessine à l'horizon d'imaginaires forêts que masque bientôt la silhouette d'un cargo en route pour Montréal ou vers quelque port au cœur du Canada.

Des milliers de citadins ont fui leur bureau, leur comptoir, leur usine. Ils viennent au bord du lac; la grève est rocheuse, les « mannes * », par nuées, dansent dans le soleil, mais la brise dissipe la torpeur du jour. Des canots à voile cinglent vers les bancs de sable où, en plein lac, on peut jeter l'ancre et rêver. Des pêcheurs, obstinés comme le bruit du moteur qui pousse leur barque, retournent vers les endroits qui leur furent favorables. Sur des tremplins * de fortune, baigneurs et baigneuses s'ébattent en d'incessants plongeons. La joie de vivre rayonne et, sur la route qui serpente le long de la rive, les automobilistes s'attardent pour y participer.

2. Automne. — Le lac prend un aspect plus austère; une mouette égarée plane dans le ciel; un vol de canards sauvages rase l'eau en flèche; l'écume des vagues fait surgir un troupeau de moutons blancs; les cargos, pressés de regagner le port, laissent traîner leur fumée comme un long crêpe noir.

Sur le gazon, les feuilles mortes dessinent une mosaïque * de bronze; la dernière fleur frissonne dans le vent aigre. On range les outils de jardinage. Déjà la bûche crépite dans l'âtre et le reflet de la flamme se mêle à la pourpre du couchant. Les enfants rentrent de l'école, les joues et les mains rouges. Quelques pommes oubliées dans l'arbre sollicitent leur convoitise. Puis

un beau matin, la gelée blanche couvre le sol pour le préparer à son long repos et les écureuils s'amusent des traces que laissent leurs pas si légers.

3. **Hiver.** — Le fleuve redouble de coquetterie; son aspect change d'heure en heure. Jamais il ne gèle entièrement, le courant est trop fort. S'il fait très froid, son cours ralentit, une vapeur en émane, qui flotte indécise, irisée * par les rayons du soleil levant. Parfois la brise pousse cette buée vers le rivage; elle se dépose en frimas sur les arbres et les voilà en sucre, comme dans un conte de fées.

Puis la neige arrive. Parfois le vent la jette en rafales, comme des poignées de sable, contre les carreaux; parfois elle décrit des tourbillons fous sur la croûte glacée; parfois elle tombe gravement, à flocons comptés. Et le fleuve toujours coule vers les rapides; il reflète la couleur du ciel, fuligineux * à l'approche d'une poudrerie, limpide et d'un bleu profond quand le froid est intense.

Le cheval du laitier piaffe, agite les clochettes qui pendent à l'attelle, et l'haleine qui sort de ses naseaux lui fait une robe blanche. Sur le coteau voisin, les enfants glissent en toboggan. Des cheminées monte une fumée qui garde l'odeur balsamique * des forêts; sous les toits enneigés, dans le grand silence ouaté des soirées d'hiver, la vie continue.

4. **Printemps.** — Il vient enfin, salué par tous. Mille petits ruisseaux serpentent capricieusement et tarissent quand le soir descend. Sur un talus, une touffe d'herbe, anémiée * par son long ensevelissement, apparaît la première. Un alignement de taches noires marque les sillons. Le bonhomme de neige se dégonfle lamentablement; son règne est fini.

Le fleuve charrie des glaçons, d'abord isolés, — ils ressemblent à des œufs en neige pour Gargantua * — puis plus nombreux et plus grands; ils forment alors d'immenses nappes étincelantes qui se brisent sur les piliers du pont ou dans le tumulte des rapides. La débâcle, spectacle fascinant, procession annuelle et toujours nouvelle! Les glaces se disloquent comme les pierres d'un tombeau pour une résurrection glorieuse.

Les oiseaux reviennent, pillards et affamés. Les enfants refusent les lainages, heureux de quitter le scaphandre * qui les emmitouflait et de s'ébattre, tête, jambes et bras nus, dans le soleil retrouvé.

Raymond TANGHE, *Itinéraire canadien*

Phonétique

Autres écueils phonétiques

Le son I. — *N'émettez pas cette voyelle comme un* E BREF *mi-ouvert, mi-fermé. Rapprochez davantage les dents, écartez bien les commissures des lèvres:*

Rapi**d**e, Lach**i**ne, liqu**i**de, ag**i**te, dess**i**ne, us**i**ne, diss**i**pe, automobil**i**ste, mosaïque, crép**i**te, sollic**i**te, arr**i**ve, limp**i**de, gl**i**sse, pén**i**ble,

Le son U. — *Rapprochez les dents, projetez les lèvres:*

Éc**u**me, fort**u**ne, b**û**che, s**u**cre, lassit**u**de, tum**u**lte.

Le son OU. — *Projetez les lèvres davantage:*

Route, p**ou**sse, chal**ou**pe, red**ou**ble, cr**oû**te, c**ou**le, tr**ou**ve, t**ou**ffe.

Le son A antérieur:

Canad**a**, (*pas Canadâ*), can**a**rd, reg**a**gner, voil**à**, Gargantu**a**, pill**a**rd.

Cas spéciaux:

Montréal (Mont-ré-al, *que vous devez bien prononcer, à la française*) — s**au**vage (*sô*) — pl**a**ne (*a*, pas *an*) — ém**a**ne (*a*, pas *an*) — tobogg**an** (*à la française*: **gan**).

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

a) **mirage:** phénomène dû à la chaleur, qui fait voir les objets éloignés comme soulevés et reflétés dans l'eau.

tremplin(s): planche élastique qui permet de sauter.

mannes: canadianisme pour désigner les *éphémères,* insectes qui ne vivent qu'un jour ou deux.

mosaïque: ouvrage artistique fait de petites pièces colorées disposées en dessins.

irisé(e): coloré des teintes de l'arc-en-ciel.

fuligineux: de la couleur de la suie; noirâtre.

balsamique: qui a les propriétés du baume.

anémié(e): de santé faible.

Gargantua: géant aux appétits énormes.

scaphandre: appareil dont se revêtent les plongeurs pour travailler sous l'eau; *ici,* habillement épais et lourd.

b) ***Trouvez comment l'auteur a dit:***

(*Les chiffres entre parenthèses renvoient aux sections correspondantes du texte. Les chiffres supérieurs indiquent les paragraphes.*)

(1) [1] Le Saint-Laurent accomplit des choses étonnantes.

(2) [1] Le lac s'assombrit. — Un groupe de canards sauvages vole rapidement tout près de l'eau.
[2] Les feuilles mortes forment des dessins jaune brun.
La couleur du feu s'unit au rouge du soir.

(3) [3] L'air que le cheval expire se change en frimas sur lui.

(4) [1] Sur une pente, un peu d'herbe sans force se montre d'abord.
[3] Heureux de laisser l'habillement lourd qu'ils portaient.

II — Questions sur le texte

1. Les rapides de Lachine portaient un autre nom. Le connaissez-vous?
2. Qu'arrive-t-il à l'horizon quand le temps est chaud?
3. Au paragraphe 2, de quel moment de l'automne s'agit-il? Comment le savez-vous?
4. Au paragraphe 3, pouvez-vous expliquer comment il se fait que l'eau du fleuve change de couleurs?
5. Pourquoi les mille ruisseaux du printemps tarissent-ils le soir?
6. En admettant que chaque paragraphe représente une scène, combien comptez-vous de scènes dans chacun des actes de la pièce?
7. Trouvez à chacune de ces scènes un titre qui la résume.

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. ***Trouvez dans le texte une expression plus jolie signifiant:***

(1) [1] Le grand cours d'eau. — Très loin. — Au centre du Canada.
[2] Les « mannes » évoluent au soleil. — Sur des tremplins improvisés. — La route qui fait des courbes.

(2) [1] Les vagues sont surmontées d'écume.
[2] La dernière fleur s'agite. — Le rouge du soir.

(3) [1] Les voilà tout blancs.
[3] Son haleine le couvre de blanc.

(4) [1] Le bonhomme de neige fond tristement.
[2] De grandes étendues brillantes.

2. *D'après le texte, terminez les comparaisons suivantes.*

1. Des pêcheurs, obstinés comme ... (1^2)
2. Un vol de canards rase l'eau en ... (2^1)
3. Les cargos laissent traîner leur fumée comme ... (2^1)
4. Les arbres se changent en sucre comme ... (3^1)
5. Le vent jette la neige contre les carreaux comme ... (3^2)
6. Les glaçons charriés par le fleuve ressemblent à ... (4^2)
7. Les glaçons plus grands forment ... (4^2)
8. Le spectacle fascinant de la débâcle ressemble à ... (4^2)
9. Les glaces se disloquent comme ... (4^2)
10. Les vêtements qui emmitouflaient les enfants ressemblent à ... (4^3)

3. *Trouvez vous-même le VERBE qui peut suggérer les comparaisons suivantes.*

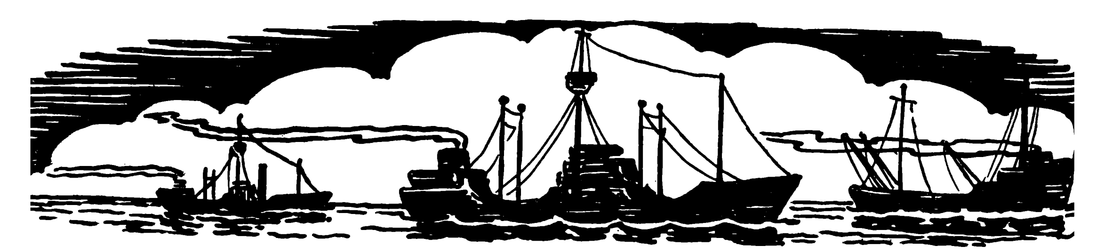
Exemple: Nager *comme un poisson.*

... comme un poisson. — ... comme un perroquet. — ... comme un ogre. — ... comme un bienheureux. — ... comme un blaireau. — ... comme un pinson. — ... comme une feuille. — ... comme un bossu. ... comme un lièvre. — ... comme un flambeau. — ... comme une soupe au lait. — ... comme un cierge. — ... comme de l'amadou. — ... comme un arc.

4. *D'après le texte, comment appelle-t-on:*

Un bateau de transport? (1^1) — Un habitant de ville? (1^2) — Un engourdissement? (1^2) — Une planche flexible? (1^2) — L'action de plonger? (1^2) — Un voyageur en automobile? (1^2) — Un foyer? (2^2) — L'ouest? (2^2) — Le désir de posséder? (2^2) — Le goût de la parure? (3^1) — Des coups de vent violents? (3^2) — Des vents qui tournoient? (3^2) — Les supports d'un pont? (4^2) — La rupture des glaces? (4^2)

5. Mots usuels. — **Magie**, **happer**, ruban, amont, horizon, comptoir, danser, cingler, ancre, encore, tremplin, plongeon, aspect, cargo, coquetterie, frimas, rafale, carreau, croûte, attelle, atteler, **haleine**, alène, naseau, toboggan, tarir, talus, scaphandre.



6. *Expliquez les expressions figurées suivantes,*

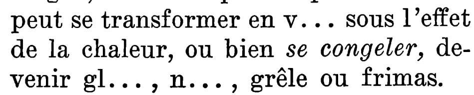
L'écume de la société	Le fleuve de la vie
Le mirage des promesses	La débâcle de l'armée
Un port dans la tempête	Le spectacle de la nature
Les flammes éternelles	Le Roi-Soleil
Un arbre généalogique	La tête de l'armée
Le repos éternel	Le bras de Dieu

7. Vocabulaire spécifique

Notez soigneusement les mots en italique et insérez aux endroits indiqués les mots qui conviennent.

a) *Les plantes.* — Les plantes surg... de terre, cr... rapidement, poussent des *bourgeons,* se couvrent de f... et de fl..., produisent des fr... dont les *graines,* jetées en terre, *reproduiront* une pl... semblable à la première. Le feuillage des arbres se pare, à l'automne, des *teintes* les plus v... ; c'est alors, à travers notre pays, une féerie de c.... Les feuilles mortes se ch... en *humus* ou en *terreau*; les fruits se consomment soit *crus,* soit *apprêtés,* soit transf... en gelée ou en confiture; la plante elle-même pourra servir au chauffage, à la constr..., ou bien se transf... en d'autres éléments, tels que *charbon, tourbe, papier, plastiques.*

b) *Les astres, la terre.* — Le soleil n'est jamais au même point de l'esp.... La lune prés... quatre *quartiers.* La *voûte* étoilée, peuplée d'innombrables soleils, semble t... autour de l'*étoile polaire.* Sous l'action de l'eau, du v... et de la gelée, le sol se modifie: les r... prennent des *formes bizarres* et, à la longue, finissent par disp.... L'*eau*


peut se transformer en v... sous l'effet de la chaleur, ou bien *se congeler,* devenir gl..., n..., grêle ou frimas.



c) *Les animaux.* — Les *insectes* n... d'un œuf, deviennent *larves,* puis *chrysalides* ou *nymphes,* enfin *insectes parfaits.* Les *oiseaux migrateurs* partent à l'aut... pour les pays chauds; ils reviennent chaque pr... pour construire leurs n..., p... et c... des œufs délicats. Et bientôt on voit *éclore* des *oisillons* vêtus de duvet et dotés d'un b... immense.

Les *métamorphoses* de la grenouille sont étonnantes. *Issu* d'un œuf, un petit *têtard* à l... queue vit dans l'eau et r... par des *branchies,* comme les poissons. La queue diminue peu à peu et finit par disp... , tandis que les pattes s'allongent. Enfin, voici madame la Grenouille, dépourvue de queue, munie de fortes pattes et de poumons.

C — GRAMMAIRE

LE GENRE

68. *Retenez:* Il y a *deux genres* en français: le MASCULIN et le FÉMININ.

69. *Retenez:* Les noms d'HOMMES et ceux qu'on peut faire précéder de LE ou de UN sont du genre *masculin.*

Exemples: **Luc**, fuyant son **bureau**, a gagné le **bord** du **lac**.

70. *Retenez:* Les noms de FEMMES et ceux qu'on peut faire précéder de LA ou de UNE sont du genre *féminin.*

Exemples: **Claire** regarde par la **fenêtre**: la **brise** pousse la **vapeur** d'eau vers la **rive** et la dépose comme une **parure** sur les **branches**.

FORMATION DU FÉMININ DANS LES NOMS ET LES ADJECTIFS

71. *Retenez:* En général, *on forme le féminin* des *noms* et des *adjectifs* en ajoutant un E MUET.

Exemples: **Louis** et **Louise** ont fui la **grande** ville pour la campagne **attrayante**.

72. *Remarquez:* Les adjectifs déjà terminés par un E *muet* au masculin ne changent pas au féminin:

Exemple: Les enfants ont les joues et les mains **rouges**.

Quelques cas spéciaux

73. *Remarquez:* Les noms et les adjectifs terminés par ER font leur féminin en ÈRE.

Exemples: Le **jardinier** et la **jardinière** rangent leurs outils; le **dernier** beau jour est passé; la **dernière** fleur frissonne dans le vent aigre.

74. ***Remarquez:*** **Les noms et les adjectifs terminés par X au masculin changent X en SE au féminin, excepté DOUX, FAUX, ROUX, qui font *douce, fausse, rousse.***

Exemples: Les **audacieux** et les **audacieuses** bravent l'af**freuse** poudrerie.

75. ***Remarquez:*** **Les noms et les adjectifs terminés par F au masculin changent F en VE au féminin.**

Exemples: Un froid **vif**, une glace **vive**.
Un **veuf**, une **veuve**.

ACCORD DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

76. ***Retenez:*** **L'adjectif qualificatif S'ACCORDE en *genre* et en *nombre* avec le mot auquel *il se rapporte* ou dont *il est attribut.***

Exemples: Le lac prend un aspect **austère**; une mouette **égarée** plane dans le ciel; des canards **sauvages** rasent l'eau en flèche; les feuilles sont **sèches** et **décolorées**.

77. ***Retenez:*** **Un adjectif qui se rapporte à *plusieurs noms* se met au PLURIEL. Il reste au MASCULIN si tous les noms sont au *masculin*; il se met au FÉMININ si tous les noms sont au *féminin*; il reste au MASCULIN si les noms sont de *genres différents.***

Exemples: J'admire le lac et le ciel **bleus**.
La barque se détache sur l'eau et l'herbe **vertes**.
Les enfants s'ébattent, tête, jambes et bras **nus**.

Exercices grammaticaux

8. ***Relevez les NOMS contenus dans la section 2 du texte de la leçon et précisez le GENRE de chacun.***

Exemple: LAC, masculin.

9. ***Relevez les ADJECTIFS contenus dans la section 3 du texte de la leçon et précisez le GENRE de chacun.***

Exemple: FORT, masculin.

10. *Faites l'accord des adjectifs en italique en indiquant le GENRE et le NOMBRE de chacun.*

Exemple: ROCHEUSE, fém. sing.

1. La grève est *rocheux*; les endroits *favorable* à la pêche sont *nombreux*. — 2. Les baigneurs s'ébattent en d'*incessant* plongeons. — 3. La fumée *noir* du cargo flotte comme un crêpe *lugubre* au-dessus des vagues *démonté*. — 4. Les feuilles *mort* et les fleurs *gelé* ou *desséché* couvrent les plates-bandes; elles sont *déchu* de leur *premier* splendeur. — 5. Les *dernier* fleurs frissonnent sous la bise *aigre* et *mordant*. — 6. Une vapeur *indécis* flotte sur l'eau *bleu foncé*; elle est *irisé* par la lumière *vif* du soleil. — 7. Une fumée *gris* monte des cheminées *trapu*. — 8. Les fragments de glace forment d'*immense* nappes *étincelant* sur l'étendue *bleuté* du lac. — 9. Au printemps, les bosquets sont *rempli* d'odeurs *capiteux* et retentissent de *gracieux* ritournelles d'oiseaux. — 10. Nu-jambes * et la tête nue *, les enfants jouent sur la pelouse *reverdi*.

Notez :

Nu, *placé après le nom, s'accorde en* GENRE *et en* NOMBRE: La tête **nue**, les jambes **nues**.

Nu, *placé avant le nom, est* INVARIABLE *et se joint au nom par un* TRAIT D'UNION: **Nu**-tête, **nu**-pieds, **nu**-jambes.

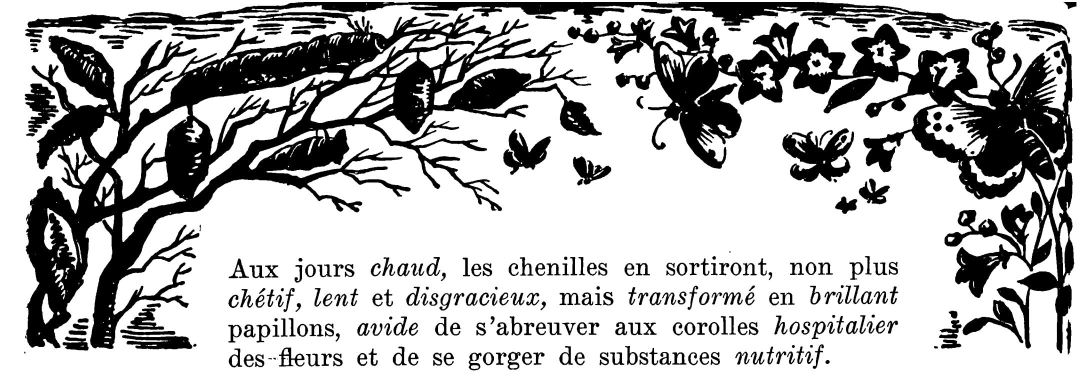
11. *Déterminez le groupe des verbes contenus dans l'exercice précédent.* (*On ne doit pas classer le verbe* **être**.)

12. *Faites l'accord des adjectifs en italique.*

1. Les canards et les grues *apeuré* s'éloignent à tire-d'aile. — 2. Des fleurs et des feuilles *fané* jonchent le sol. — 3. J'ai rencontré dans le bois une perdrix et un écureuil *craintif*. — 4. La tempête faisait rage, soufflant des rafales et des tourbillons *incessant*. — 5. Remercions Dieu des beautés et des largesses *successif* des saisons.

13. *Faites accorder les ADJECTIFS en italique.*

Hivernage. — I. À l'approche de l'hiver, quantité d'insectes meurent. Mais auparavant, ils déposent, un peu partout, des œufs *innombrable* et *minuscule;* ces œufs écloront aux *beau* jours du printemps ou de l'été suivant, à proximité d'une nourriture toute *prêt*. Quant aux chenilles, tellement *nombreux* et de formes si *varié*, elles s'enferment dans des enveloppes *soyeux* qu'on appelle cocons. Ces *joli* cocons resteront tout l'hiver *suspendu* à une feuille *mort* ou à une branche *dépouillé*.



Aux jours *chaud,* les chenilles en sortiront, non plus *chétif, lent* et *disgracieux,* mais *transformé* en *brillant* papillons, *avide* de s'abreuver aux corolles *hospitalier* des fleurs et de se gorger de substances *nutritif.*

II. S'enfouir est la façon la plus *général* d'hiverner, chez les animaux. Beaucoup passent cette saison tout *entier* à dormir dans un trou. Les tortues et les grenouilles s'enfoncent à reculons dans la terre *boueux* des étangs. La marmotte, le siffleux, le suisse se creusent des couloirs *souterrain* avec chambres *vaste* et armoires à provisions. Il y a des animaux qui ne mangent pas de l'hiver; ils vivent de leurs *abondant* réserves de graisse. D'autres, comme l'ours, s'éveillent de temps à autre, quand la température se fait plus *clément,* et vont quérir quelque nourriture: écorce, bourgeons, poissons. Quelques bêtes, comme le castor et le rat musqué, demeurent *actif* tout l'hiver, aux abords de leurs maisons de branches; elles dorment le jour et travaillent la nuit. Enfin, certains animaux, les lièvres, les renards, les chevreuils, les loups, ne changent rien à leurs habitudes *routinier* pendant la *froid* saison.

FORMATION DU FÉMININ DANS LES NOMS ET LES ADJECTIFS (*suite*)

78. ***Remarquez:*** **La plupart des noms et des adjectifs terminés au masculin par EUR changent EUR en EUSE au féminin.**

Exemples: Un **baigneur**, une **baigneuse**.
Un enfant **rieur**, une enfant **rieuse.**

Il faut excepter MEILLEUR, MAJEUR, MINEUR et les mots en ÉRIEUR, qui suivent la *règle générale.*

Exemples: Une **meilleure** vue. La vue **extérieure.**

79. ***Remarquez:*** **Les noms et les adjectifs terminés au masculin par TEUR changent ordinairement TEUR en TRICE au féminin.**

Exemples: Un **spectateur**, une **spectatrice**.
Un sommet **fascinateur**, une cime **fascinatrice.**

Quelques-uns cependant changent TEUR en TEUSE: *acheteur*, *chanteur*, *conteur*, *dompteur*, *flatteur*, *menteur*, *prêteur*, *quêteur*, *solliciteur*, *trotteur*, *visiteur*.

80. ***Remarquez:*** **La plupart des noms et des adjectifs terminés au masculin par L, N, S, T** ***doublent cette consonne finale*** **avant de prendre l'*e muet* du féminin.**

Exemples: **Annuelle, canadienne, basse, muette.**

Il existe cependant de **nombreuses exceptions**. Notez les cas suivants où **l'on ne double pas la consonne finale**:

a) **complet**, **concret**, **discret**, **inquiet**, **secret** (*complète, concrète, discrète, inquiète, secrète*) ;

b) **dévot** (*dévote*), **idiot** (*idiote*) ; tous les mots en **it** et **oit** comme **gratuit** et **droit** (*gratuite, droite*) ;

c) tous les mots en **an**, **ain**, **in**, comme **partisan** (*partisane*), **romain** (*romaine*), **diocésain** (*diocésaine*), **africain** (*africaine*), **américain** (*américaine*), **orphelin** (*orpheline*), **voisin** (*voisine*), **gamin** (*gamine*) ; (Cependant, *paysan* fait *paysanne*.)

d) **civil** (*civile*), **vil** (*vile*) ;

e) tous les mots en **al** comme **filial** (*filiale*), **social** (*sociale*), **glacial** (*glaciale*) ;

f) tous les mots en **s** qui doivent garder la prononciation du **z** au féminin, comme **clos** (*close*), **ras** (*rase*), **français** (*française*).

Cas très irréguliers

81. ***Remarquez:*** **Les adjectifs BLANC, FRANC, SEC, FRAIS font au féminin** ***blanche, franche, sèche, fraîche.***

LONG fait ***longue.***

BEAU, NOUVEAU, FOU, MOU, VIEUX font ***belle, nouvelle, folle, molle, vieille.***

MALIN, FAVORI font ***maligne, favorite.***

---

82. ***Remarquez:*** **TURC, PUBLIC, CADUC, changent C en QUE au féminin:** ***turque, publique, caduque.*** **GREC conserve le C devant QUE et fait** ***grecque.***

Exemples: Un bonnet **turc**, la langue **turque**.
Un parc **public**, une baignoire **publique**.
Les **Grecs**, la langue **grecque**.

83. ***Remarquez:*** **Un certain nombre de noms prennent la terminaison ESSE au féminin. Voici les principaux:**

Âne, **ânesse**
Comte, **comtesse**
Dieu, **déesse**
Duc, **duchesse**
Enchanteur, **enchanteresse** *
Hôte, **hôtesse**
Ivrogne, **ivrognesse**
Maître, **maîtresse**
Nègre, **négresse**
Pauvre, **pauvresse** *
Pécheur, **pécheresse** *
Prince, **princesse**
Sauvage, **sauvagesse** *
Tigre, **tigresse**
Vengeur, **vengeresse** *

84. ***Remarquez:*** **Certains noms ont des TERMINAISONS VARIÉES au féminin; tels sont:**

Canard, **cane**
Compagnon, **compagne**
Daim, **daine**
Dindon, **dinde**
Fils, **fille**
Henri, **Henriette**
Héros, **héroïne**
Loup, **louve**
Neveu, **nièce**
Poulain, **pouliche**
Roi, **reine**
Sacristain, **sacristine**
Serviteur, **servante**

85. ***Remarquez:*** **Dans quelques cas, on distingue les genres *par deux mots tout à fait différents.***

Bélier, **brebis**
Bœuf, **vache**
Bouc, **chèvre**
Bouvillon, **génisse**
Cerf, **biche**
Cheval, **jument**
Coq, **poule**
Frère, **sœur**
Garçon, **fille**
Gendre, **bru**
Homme, **femme**
Mari, **femme**
Monsieur, **madame**
Oncle, **tante**
Papa, **maman**
Parrain, **marraine**
Père, **mère**
Etc. ...

14. ***Mettez au féminin les adjectifs suivants tirés ou inspirés du texte de la leçon.***

A) saint
vert
bas
écumeux
chaud
temporel
horizontal
forestier
routier
cordial
rocheux
nuageux
journalier
sablonneux
plein
moteur
favorable
incessant
joyeux
long

B) céleste
sauvage
blanc
noir
mort
dernier
aigre
manuel
beau
matinal
léger
coquet
froid
vaporeux
fou
silencieux
printanier
nouveau
pillard
annuel

* **Notez :**

Les mots **enchanteur, pécheur, vengeur** *employés comme adjectifs forment leur féminin de la manière indiquée au numéro 83.*

Par contre, les mots **pauvre** *et* **sauvage** *employés comme adjectifs gardent la même forme aux deux genres.*

Exemples : Une femme **pauvre.** Une contrée **sauvage.**

15. ***Mettez au féminin les noms suivants tirés ou inspirés du texte de la leçon.***

magicien	canotier	canard	solliciteur
Louis	pêcheur	sauvage	coureur
Montréalais	baigneur	mouton	conteur
Canadien	plongeur	jardinier	cheval
citadin	riverain	écolier	laitier
danseur	musicien	enfant *	formateur

* **Notez :** **Enfant** est des deux genres: **un bon enfant, une bonne enfant.**

16. ***Faites connaître la forme du MASCULIN SINGULIER et celle du FÉMININ SINGULIER des mots en italique.*** (*Dressez deux colonnes pour les* NOMS *et deux autres pour les* ADJECTIFS.)

La chèvre de M. Seguin. — I. Quand la *chèvre blanche* arriva dans la montagne, ce fut un ravissement *général.* Jamais les *vieux* sapins n'avaient rien vu d'aussi *joli.* On la reçut comme une petite *reine.* Les châtaigniers se baissaient jusqu'à terre pour la caresser du bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvraient sur son passage, et sentaient bon tant qu'ils pouvaient. Toute la montagne lui fit fête.

Tu penses, Gringoire, si notre chèvre était *heureuse !* Plus de corde, plus de pieu... rien qui l'empêchât de gambader, de brouter à sa guise... C'est là qu'il y en avait de l'herbe! jusque par-dessus les cornes, mon *cher*!... Et quelle herbe! *Savoureuse, fine, dentelée,* faite de mille plantes... C'était bien autre chose que le gazon du clos. Et les fleurs donc!... De *grandes* campanules *bleues,* des digitales de pourpre à *longs* calices, toute une forêt de fleurs *sauvages* débordant de sucs *capiteux*!...

II. La *chèvre blanche,* à moitié *soûle,* se vautrait là-dedans les jambes en l'air et roulait le long des talus, pêle-mêle avec les feuilles tombées et les châtaignes... Puis, tout à coup, elle se redressait d'un bond sur ses pattes. Hop! la voilà *partie*... Elle franchissait d'un saut de *grands* torrents qui l'éclaboussaient au passage de poussière *humide* et d'écume. Alors, toute *ruisselante,* elle allait s'étendre sur quelque

roche *plate* et se faisait sécher par le soleil... Vers le milieu du jour, en courant de droite et de gauche, elle tomba dans une troupe de chamois en train de croquer une lambrusque [1] à *belles* dents. Notre *petite coureuse* en robe blanche fit sensation. On lui donna la *meilleure* place à la lambrusque, et tous ces *messieurs* furent très *galants*... Tout à coup, le vent fraîchit. La montagne devint *violette,* c'était le soir... « Déjà ! » dit la *petite* chèvre ; et elle s'arrêta fort *étonnée.*

[1] Vigne sauvage.

Alphonse DAUDET, *Lettres de mon moulin*

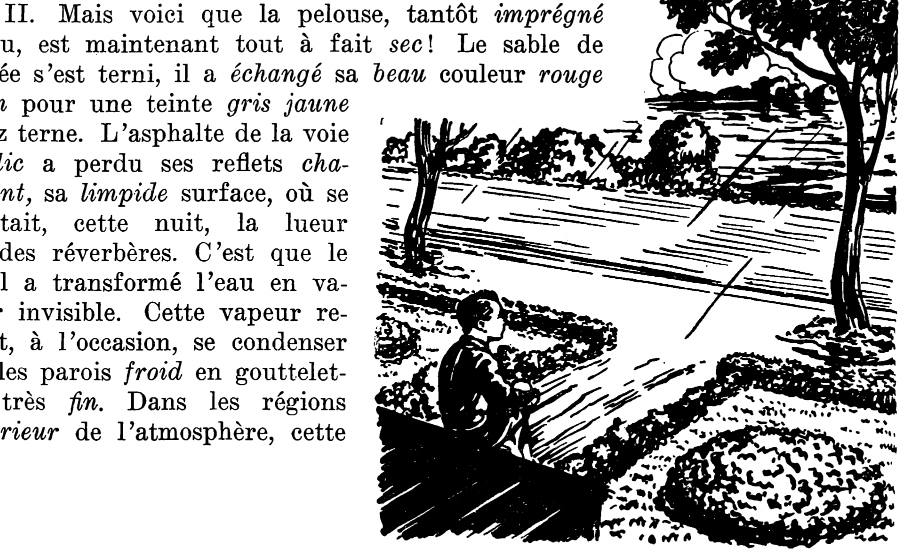
17. *Une cueillette fructueuse!* — ***Parcourez de nouveau le beau texte de M. Daudet. Trouvez-y* 12 NOMS *qui ne sont pas en italique et avec lesquels vous pouvez faire un* ADJECTIF. *Mettez cet adjectif au* masculin *et au* féminin.**

Exemple: MONTAGNE, montagneux, montagneuse.

18. ***Faites l'accord des adjectifs en italique.***

Histoire de l'eau. — I. Au cours de la nuit, de *long* heures durant, une pluie *doux* et *silencieux* est tombée. Ce matin, la température est *frais* et *délicieux.* Les plantes, *gorgé* de sève, sourient au soleil dans leurs robes *neuf.* La campagne *entier* semble *rajeuni* et *revigoré.* La rivière, hier très *bas,* a secoué son allure *paresseux*: elle est devenue *gai* et *rieur*; écoutez-la jaser sur les cailloux: n'est-ce pas qu'elle se fait *charmeur, enchanteur,* n'est-ce pas qu'ici et là, elle pose en *triomphateur,* clamant sa puissance *nouveau,* mimant de *rageur* colères, lançant ses ondes *profond* à d'*illusoire* conquêtes?

II. Mais voici que la pelouse, tantôt *imprégné* d'eau, est maintenant tout à fait *sec*! Le sable de l'allée s'est terni, il a *échangé* sa *beau* couleur *rouge brun* pour une teinte *gris jaune* assez terne. L'asphalte de la voie *public* a perdu ses reflets *chatoyant,* sa *limpide* surface, où se reflétait, cette nuit, la lueur *vif* des réverbères. C'est que le soleil a transformé l'eau en vapeur invisible. Cette vapeur revient, à l'occasion, se condenser sur les parois *froid* en gouttelettes très *fin.* Dans les régions *supérieur* de l'atmosphère, cette





condensation produit les nuages; ceux-ci affectent *divers* formes; ils semblent tantôt de *long* écharpes *vaporeux,* tantôt des plumes *effiloché,* tantôt des paquets d'une ouate *doux* et *mou,* enfin, des montagnes *massif* aux neiges *éternel.*

III. Lorsque ces masses *nuageux* deviennent très *dense*, les gouttelettes s'alourdissent et tombent en pluie. Une pluie *normal* est *bienfaisant,* mais parfois l'eau gonfle les rivières outre mesure; il en résulte des inondations, toujours *redouté,* souvent *ruineux.* Il arrive aussi que la pluie s'accompagne de vent et de tonnerre: c'est alors la tempête, *rageur*, *aveugle*, souvent *destructif.* D'autres fois, la pluie se congèle: elle pourra tomber sous forme de grêle, dont les chutes, ordinairement *bref*, peuvent causer des dommages *considérable*; le plus souvent, la pluie se change en neige dont les cristaux, aux formes *fantaisiste,* se groupent en flocons plus ou moins gros, dont la terre se couvre comme d'une pelisse *blanc*, *épais* et *protecteur.*

19. Une belle épreuve de connaissance. — *Avec chacun des adjectifs en italique du paragraphe I ci-dessus, vous pouvez former un NOM. Combien de cas pouvez-vous réussir sans faute?*

20. *Faites accorder au PRÉSENT de l'INDICATIF les verbes entre parenthèses.*

Les graines voyagent. — I. *Marianne* (souffler) sur une *fleur* de *pissenlit.* Les *graines,* surmontées de petits *parachutes* de *soie,* (s'envoler). Les grosses *capsules* des *asclépiades* ou « petits cochons » s'ouvrent pour libérer la *semence* ouatée; les minuscules *parachutes* (voyager) parfois à de grandes *distances.* En d'autres *cas,* la semence (se prolonger) en une *aile* membraneuse fournissant à l'*orme,* à l'*érable*, au *frêne*, au *pin* une *hélice* que le *vent* (actionner).

II. Plusieurs *plantes* (fournir) à leurs graines des *crochets,* des *hameçons,* des *épines* ou des *substances* gluantes. Ainsi, la *bardane* ou *rhubarbe* du *diable* (être) couverte de petites *boules* piquantes qui (aller) s'accrocher à la *toison* des *moutons*, des *chiens*, des *loups*, et même aux *habits* des *passants.*

III. Certaines graines se font *navires*; elles (flotter) sur l'*eau,* grâce à une *couche* imperméable qui leur sert de *flotteur* ou de *bouée* de *liège*: elles (voguer) ainsi longtemps, puis (s'arrêter) sur quelque *rive* ou (s'enfoncer) dans la *boue*. On (rencontre) même des *patineuses* qui (utiliser) la *neige* ou la *glace* des *rivières* pour aller en excursion. N'est-ce pas ainsi que le *butome* ou *jonc* fleuri (envahir) les *cours* d'eau, les remontant, pour ainsi dire, à contre-courant?

21. ***Précisez le GENRE et le NOMBRE des mots en italique du texte précédent.*** *(Pour les cas difficiles, consulter votre dictionnaire. Ainsi, on dit*: un bel érable, *et non*: une belle érable.)

LES COMPLÉMENTS DU VERBE

Sur la **route**, les automobilistes arrêtent leurs **voitures** pour **jouir** du **paysage**.

Un beau **matin**, la neige couvre le **sol** pour **lui permettre** un long **repos**.

L'écureuil s'amuse des **traces que** laissent ses pas.

Les mots en gras servent tous à *compléter le sens des verbes* auxquels ils se rattachent. Ce sont des *compléments du verbe.*

Arrêtent où? *Sur la* **route**. — Ce nom indique une *circonstance* de LIEU: c'est un *complément circonstanciel.*

Arrêtent quoi? *Leurs* **voitures**. — Ce nom complète *directement* l'action du verbe: c'est un *complément direct.*

Arrêtent dans quel but? *Pour* **jouir**. — Cet infinitif indique une *circonstance* de BUT: c'est un autre *complément circonstanciel.*

Jouir de quoi? *Du* **paysage**. — Ce nom complète l'action du verbe par l'intermédiaire de la préposition DE: *complément indirect.*

Couvre quand? *Un beau* **matin**: *complément circonstanciel* de *temps.*

Couvre quoi? *Le* **sol**: *complément direct.*

Couvre dans quel but? *Pour* **permettre**: *complément circonstanciel* de *but.*

Permettre quoi? *Un long* **repos**: *complément direct.*

Permettre à qui? *À* **lui**: *complément indirect.*

S'amuse de quoi? *Des* **traces**: *complément indirect.*

Laissent quoi? **Que** (mis pour *traces*): *complément direct.*

86. ***Retenez:*** **Le COMPLÉMENT DU VERBE est un mot qui *complète* la signification du verbe.**

87. ***Retenez:*** **Le COMPLÉMENT DIRECT est un mot qui REÇOIT DIRECTEMENT L'ACTION du verbe sans l'aide d'une préposition. Il répond aux questions: *qui?* ou *quoi?***

88. ***Retenez:*** **Le COMPLÉMENT INDIRECT est un mot qui REÇOIT INDIRECTEMENT L'ACTION du verbe. Il répond à l'une des questions *à qui? à quoi? de qui? de quoi?***

89. ***Retenez:*** **Le COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL est un mot qui ajoute une CIRCONSTANCE à la signification du verbe.**

LES CIRCONSTANCES

Sur la **route**, les automobilistes ralentissent.	(*Où?*)	**Lieu**
Un beau **matin**, la neige couvre le sol.	(*Quand?*)	**Temps**
Les enfants ont fait un bonhomme avec de la **neige**.	(*Avec quoi?*)	**Matière**
Les enfants glissent en **toboggan**.	(*Avec quoi?*)	**Instrument** *ou* **moyen**
Le moteur du yacht a coûté **cinquante dollars**.	(*Combien?*)	**Prix**
Un vol de canards rase l'eau en **flèche**.	(*Comment?*)	**Manière**
En hiver, beaucoup de gens tremblent de **froid**.	(*Pourquoi?*)	**Cause**
Les citadins vont au lac pour leurs **vacances**.	(*Dans quel but?*)	**But**

90. ***Remarquez:*** **Les CIRCONSTANCES exprimées par les *compléments circonstanciels* sont très variées. Les principales sont: le LIEU, le TEMPS, la MATIÈRE, l'INSTRUMENT ou MOYEN, le PRIX, la MANIÈRE, la CAUSE, le BUT.**

Pour les trouver, on peut s'aider des questions suivantes: *Où? quand? combien? comment? pourquoi?* etc...

22. ***Voici, entre parenthèses, des groupes-compléments tirés du texte de la leçon. Indiquez-en la sorte.***

1. Le Saint-Laurent exerce (sa magie)*. — 2. (Vers l'amont), le lac s'étend. — 3. Un mirage dessine (à l'horizon) (d'imaginaires forêts). — 4. Ce cargo fait route (vers quelque port au centre du Canada). — 5. Des voiliers cinglent (vers les bancs de sable). — 6. Les cargos, pressés de regagner (le port) laissent traîner (leur fumée). — 7. Le reflet de la flamme se mêle (à la pourpre du couchant). — 8. Le fleuve charrie (des glaçons) ; il (les)* brise (sur les piliers du pont). — 9. (En plein lac) on peut jeter* l'ancre et rêver*. — 10. (Quand ils arrivent au bord du lac)*, les villégiateurs trouvent (que la grève est rocheuse)*.

** Notez :*

Magie est un NOM. **Les** est un PRONOM. **Jeter** et **rêver** sont des INFINITIFS. **Quand ils arrivent au bord du lac** et **que la grève est rocheuse** sont des PROPOSITIONS.

Un **nom,** *un* **pronom,** *un* **verbe à l'infinitif,** *une* **proposition** *peuvent être compléments du verbe.*

23. ***À l'aide de la question entre parenthèses, trouvez dans le texte principal un complément circonstanciel.***

Exemple: Les rapides agitent le ruban liquide *en flots d'écume.*

(1) [1] Les rapides agitent le ruban liquide (*comment?*).
[2] Les citadins viennent (*où?*).
Les automobilistes s'attardent (*où?*) (*dans quel but?*).

(2) [1] Une mouette égarée plane (*où?*).
[2] La bûche crépite (*où?*).
Les enfants rentrent (*d'où?*).

(3) [1] La brise pousse la buée (*où?*).
La buée se dépose (*comment?*) (*où?*).
[2] Parfois la neige tombe gravement (*comment?*).
Le fleuve toujours coule (*vers quel endroit?*).

(4) [1] Les ruisseaux tarissent (*quand?*).

24. ***Quelles circonstances sont exprimées par les compléments circonstanciels de l'exercice précédent?***

Exemple: En flots d'écume: *circonstance de manière.*

OUVREZ L'ŒIL!

I. *Ne confondez pas le* COMPLÉMENT INDIRECT *ordinaire avec le* COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL *lorsque ce dernier ou la question qui sert à le trouver sont précédés d'une* préposition.

Exemples: J'indique **à mon compagnon** (*c. indir.*) les pêcheurs qui se dirigent **avec patience** (*c. circ. de manière*) **vers le centre du lac** (*c. circ. de lieu*).

II. *Ne confondez pas l'*ATTRIBUT *avec le* COMPLÉMENT DIRECT. *Le verbe* être *n'a pas de complément direct.*

Exemple: La débâcle est un beau **spectacle** (*attribut*).

25. ***Précisez de quelle espèce sont les compléments en italique.*** (*Consultez la question entre parenthèses pour reconnaître, à l'occasion, les diverses circonstances.*)

Le grand livre de la nature. — 1. Enfants, je veux *ouvrir* toutes grandes les *fenêtres* de votre classe, *allumer* la divine *flamme* de la curiosité dans vos beaux *yeux* (où?), *vous apprendre* à lire, dans le grand *livre* (où?) de la nature, les *œuvres* de votre Père des cieux.

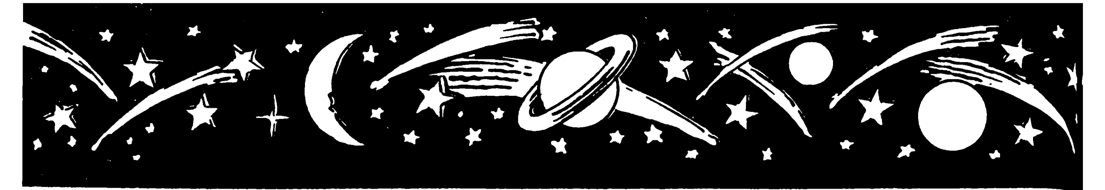
2. Pendant mon *enfance* (quand?), c'était une fête d'aller au *bois* (où?) avec mes deux jeunes frères. Eux, coureurs de suisses, bourreaux d'insectes, amateurs de cenelles et de cerises à grappes, y entraient en *pillards* (comment?). Moi, j'y pénétrais comme dans un palais enchanté.

3. Je croyais que c'étaient les petits lutins qui, dans les *futaies* (où?), dessinaient des *arabesques* mobiles et capricieuses, qui, sur les *pierres* (où?), étendaient des *tapis* de mousse, qui accrochaient aux *troncs* d'arbres d'énormes *champignons*.



4. Un mince filet d'argent serpentait sous la *ramure* (où?). Son murmure bouillonnait souvent en légers *rapides* (comment?). Jacques et Bernard s'amusaient à édifier des *barrages*, tandis que moi, assise sur la roche la plus grosse, je regardais l'*onde* pure et songeais au *génie* des eaux qu'on disait habiter, tout au *fond* (où?), un *palais* de cristal.

5. La *nuit* (quand?), s'il m'arrivait de m'éveiller, je courais à la *fenêtre* (où?). Les étoiles m'apparaissaient alors comme des fées dan-



santes dont la souple chevelure ondulait en *lumière* (comment?). Longtemps je m'extasiais devant le spectacle des constellations; longtemps j'enviais ces *diamants* merveilleux que le Créateur sema jadis à *profusion* (comment?) dans le *ciel* (où?)

6. Du *royaume* des fées (d'où?), le temps *me* transporta dans la vraie *nature* (où?). J'avais alors une douzaine d'années. Je m'épris d'abord du *charme* des saisons. Je m'épris du *printemps* et de sa *vie* qui partout reprend, palpitante et gaie. Je m'épris de l'été et de sa *verdure* opulente. Je m'enthousiasmai de l'*automne* et de sa *forêt* en fête. J'admirai l'*hiver* et sa *neige* qui « tombe, muette et blanche, sur nos *champs* (où?), sur nos *bois* (où?), sur nos *maisons* (où?)».

D'après Françoise LAFRENIÈRE

CONJUGAISON

CINQ VERBES À REVOIR

Présent de l'indicatif

TENIR	VENIR	PRENDRE	DEVOIR	BOIRE
Je tien S	Je vien S	Je prend S	Je doi S	Je boi S
Tu tien S	Tu vien S	Tu prend S	Tu doi S	Tu boi S
Il tien T	Il vien T	Il prend	Il doi T	Il boi T
N. ten ONS	N. ven ONS	N. pren ONS	N. dev ONS	N. buv ONS
V. ten EZ	V. ven EZ	V. pren EZ	V. dev EZ	V. buv EZ
Ils tienn ENT	Ils vienn ENT	Ils prenn ENT	Ils doiv ENT	Ils boiv ENT

Imparfait

Je ten AIS	Je ven AIS	Je pren AIS	Je dev AIS	Je buv AIS
Etc.	Etc.	Etc.	Etc.	Etc.

Présent de l'impératif

Tien S	Vien S	Prend S	Doi S	Boi S
Ten ONS	Ven ONS	Pren ONS	Dev ONS	Buv ONS
Ten EZ	Ven EZ	Pren EZ	Dev EZ	Buv EZ

26. ***Tirez un verbe à l'infinitif de chacun des mots en italique; écrivez-le ensuite au PRÉSENT de l'INDICATIF en le faisant précéder de IL.*** *(Aidez-vous de votre dictionnaire.)*

Exemple: GRAND, grandir, il *grandit.*

Vision d'automne. — I. L'automne est le *grand* magicien de la forêt ... D'un jour à l'autre, et du soir au matin, des *bois* au ciel, du ciel à l'horizon, on voit changer *insensiblement* le *décor* ... La *fête,* annoncée çà et là par les premières *fusées* des érables et des cerisiers, connaît tout son *éclat.* Quel *flamboiement* partout, quelle fantasmagorie de *lumière,* quel luxe de *couleurs*! C'est comme un *éblouissement* qui monte de la *terre.* Toute l'*étendue* forestière, surtout quand la magie du *soleil* couchant s'y ajoute, n'est qu'une *fusion* d'*or.*

II. Notez que les feuillages ne sont pas seuls à s'émouvoir. On dirait que les sources pleurent, elles qui, aux matins d'été, étaient toujours *rieuses*; on dirait que les *ruisseaux* sanglotent. Les oiseaux s'apprêtent à partir ou sont déjà partis; ceux qui restent sont taciturnes; tous les *solfèges* sont fermés: adieu les *chants,* jusqu'aux jours de l'avril *prochain*! Plus de coucou pour sonner l'heure au *fond* de la forêt! Quelque merle *pillard,* se moquant, parfois lance son *étourdissant* coup de fifre. Et les soirs voient tournoyer au-dessus des futaies des caravanes d'oiseaux *migrateurs,* canards, grues ou pluviers, qui, sentant la nuit et *las* de ramer, cherchent un étang où se reposer.

Jean NESMY, *Les Quatre Saisons de la forêt*

27. ***Quand l'exercice précédent aura été corrigé, reprenez les verbes trouvés, faites-les précéder de TU, puis écrivez la forme qui en dérive pour exprimer un* commandement (mode impératif).**

Exemple: Tu grandis, GRANDIS.

28. ***Faites accorder au PRÉSENT de l'INDICATIF les verbes en italique.***

Ce qu'on voit en promenade. — I. L'air *être* tiède, le ciel brillant. Pas un bruit ne *sortir* du bosquet. Un oiseau *passer*, silencieux, au-dessus de ma tête: j'ai eu le temps de voir son ventre blanc.

Je *m'enfoncer* dans le bois; le vent, dans les sapins, *pousser* des soupirs, et les attaques mélodieuses de la grive *répondre* dans l'air profond ...

On dirait qu'elle *enfoncer* un petit clou ... C'est si différent du gazouillis de l'alouette!

Les jeunes merles de l'année dans le sous-bois *avoir l'air* de frapper sur une petite enclume de joaillier.

Des geais *s'ébattre* dans le feuillage, *venir* tout près de moi, sans me voir, *parler* comme des perruches ... Un petit de rossignol *demander* à un autre petit de rossignol: « Veux-tu jouer à chanter avec moi dans la forêt? »

II. La mésange, parée de soleil, *s'accrocher* à la branche; houppe de plume, elle *tourner* sur place, elle *aiguiser* sa petite voix, *hérisser* les fins duvets de son cou.

Des passereaux *piquer* les feuilles, *courir* comme des souris, dans les dentelles du vert. Le merle, en gloussant, *monter* le long de la branche du chêne. À chaque gloussement, sa queue *vibrer*; il *tourner* la tête, *glousser*; *se piquer* le jabot, *glousser*; *se gratter* la patte, *glousser*; puis *se taire*, petite pelote noire, immobile sur sa branche, *se secouer*, *hérisser* ses plumes, et *faire* sa toilette dans les feuilles.

Et le vent, dans les feuillages, *accompagner* la flûte des oiseaux, *c'être* toute une symphonie; le filet d'une source *jaser* sur un lit de pierre, un battoir *battre* au loin, et mon âme *chanter*.

Alphonse DE CHATEAUBRIANT, *Les Pas ont chanté*

LES SORTES DE PROPOSITIONS

1. Au printemps, le fleuve charrie des glaçons; / ceux-ci ressemblent à des œufs en neige pour Gargantua.

Ces deux propositions sont INDÉPENDANTES l'une de l'autre.

2. Les glaçons forment aussi d'immenses nappes étincelantes / qui se brisent sur les piliers du pont.

La *deuxième* proposition DÉPEND de la *première*.

91. *Remarquez:* La PROPOSITION INDÉPENDANTE est celle qui ne dépend d'aucune autre et dont aucune autre ne dépend.

92. *Remarquez:* La PROPOSITION PRINCIPALE est celle qui ne dépend d'aucune autre, mais *qui a sous sa dépendance* une ou plusieurs propositions qui la complètent.

93. *Remarquez:* La PROPOSITION SUBORDONNÉE est celle *qui dépend* d'une autre proposition.



29. ***Indiquez si les propositions du texte suivant sont INDÉPENDANTES, PRINCIPALES ou SUBORDONNÉES.*** *(Pour cet exercice, vous n'avez pas à tenir compte des parenthèses.)*

Chanson d'automne commençant. — 1. Asseyons-nous (dans la *clairière*), (en bordure du bois de hêtres). / L'herbe est (*moelleuse* comme un tapis). / Chut!.... Il fait bon se taire, écouter le silence.

2. Un grillon *chante* / et les brins d'herbe *frémissent* d'aise à son chant. / Un filet d'eau *chuchote* (avec les mousses et les menthes). / Là-haut, un oiseau *dit* (sa joie).

3. Le vent parle (à l'oreille des feuilles). / Il *voudrait* bien (les entraîner [dans ses valses]), / mais les feuilles ne l'écoutent pas. / Elles n'ont pas encore (leurs toilettes de bal / que doit leur livrer l'automne). / Un peu d'or frange à peine (la *robe verte* / qui les pare depuis longtemps).

4. Cependant, (avec un tout *petit* bruit), une feuille de hêtre a quitté (son rameau) ; / timide, elle regarde à droite, à gauche, / (si on la voit). / Elle s'enhardit, / plane (d'un vol maladroit), / hésite, / puis, honteuse d'être seule à danser dans l'air léger, elle se pose doucement (sur l'*herbe*). / Mais le vent sait bien / que, (dans quelques semaines), il enflera (sa voix), / pressera ses appels. / Alors, l'une après l'autre, les feuilles, (en robes d'or et de flamme), toutes entreront en danse.

5. Une voix domine (toutes les petites voix de la forêt). / C'est le torrent qui chante [1] / et les vieux rochers gris lui donnent (la réplique). / C'est un beau duo. / Saute, / bondis, jeune torrent. / Joue avec le *soleil* / qui tire (sur tes *eaux* d'émeraude) (ses plus brillants feux d'artifice). Chante l'été, / chante la joie! / Demain, (quand l'hiver t'assiégera [avec ses glaces]), / à peine entendrons-nous (ta voix assourdie). / Et les vieux rochers, encapuchonnés de blanc, transis sous les glaçons, se sentiront seuls et tristes à mourir.

H. FILLOUX, *Au cœur de l'Auvergne*

[1] Le torrent chante.

30. ***Les passages entre parenthèses ci-dessus sont des GROUPES-COMPLÉMENTS ou ATTRIBUTS. Identifiez chacun d'eux d'une façon précise.*** (*Remarquez*: 1° *il y a parfois plusieurs groupes-compléments dans la même proposition;* 2° *dans un groupe, il peut y avoir des sous-groupes* [on les a mis entre crochets].)

31. ***Analysez au complet, oralement ou par écrit, les mots en italique du texte de l'exercice 29.***

Exemples:

[1] CLAIRIÈRE : n. comm., fém. sing., compl. circ. de lieu de *asseyons-nous.*

[2] CHUCHOTE : v. *chuchoter,* 1er gr., prés. indic., 3e pers. sing., a pour sujet *filet d'eau.*

[4] PETIT : adj. qual., masc. sing., se rapp. à *bruit.*

ORTHOGRAPHE

32. *Les nids des oiseaux.* — Aussitôt que les arbres ont développé leurs fleurs, mille ouvriers commencent leurs travaux. Ceux-ci portent de longues pailles dans le trou d'un vieux mur; ceux-là maçonnent des bâtiments aux fenêtres d'une église; d'autres dérobent un crin à la *cavale* ou le brin de laine que la brebis a laissé suspendu à la ronce. Il y a des bûcherons qui croisent des branches sur la cime d'un arbre, il y a des *filandières* qui recueillent la soie sur un chardon. Mille palais s'élèvent, et chaque palais est un nid; chaque nid voit des *métamorphoses* charmantes: un œuf brillant, ensuite un petit couvert de duvet. Ce nourrisson prend des plumes. Bientôt il va jusqu'à se pencher sur le bord de son berceau... Ce jeune roi des airs, qui porte encore la couronne de l'enfance autour de sa tête, ose déjà contempler le vaste ciel, la cime ondoyante des pins et les abîmes de verdure au-dessus du chêne paternel.

CHÂTEAUBRIAND, *Le Génie du christianisme*

33. *Bienfaits de la pluie.* — Depuis ce matin, le ciel est caché par d'épais nuages, l'air est lourd et on respire difficilement. Les oiseaux ne chantent pas, les abeilles n'ont pas dépassé les murs du jardin; les fleurs à demi fanées semblent languir sur leurs tiges; quelques hirondelles volent en rasant la terre.

Un éclair a sillonné un nuage noir et a été suivi d'un bruit sourd et lointain. Bientôt les lueurs ont été plus fréquentes, les coups de tonnerre

plus rapprochés: puis les nuages ont crevé, et la pluie est tombée par torrents.

Alors l'air rafraîchi a délicieusement dilaté les poumons; les chèvrefeuilles ont *exhalé* leurs plus suaves parfums; la terre elle-même a répandu une odeur délicieuse; la pluie a cessé et le soleil est venu donner tous les feux du diamant aux gouttes suspendues aux feuilles des arbres. Pardon, belles gouttes de pluie, de vous comparer à des diamants! Les oiseaux ont chanté, les fleurs ont repris leur éclat et ont relevé la tête. Tout est rajeuni, frais, riant, heureux, embaumé.

Alphonse KARR, *Voyage autour de mon jardin*

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

34. *Trouvez une proposition principale convenable.*

a) *Trouvez-la dans le texte principal de la leçon.*

1. Quand le froid est intense, ... (3[2])
2. Quand le temps est chaud, ... (1[1])
3. ..., qui serpente le long de la rive, ... (1[2])
4. ..., qui sort de ses ... (3[3])
5. ..., qui les emmitouflait, ... (4[3])

b) *Inventez vous-même quelque chose de* ***vrai,*** *joliment dit.*

6. ... quand brille la pleine lune.
7. ... parce qu'il a plu cette nuit.
8. Pour que les oiseaux restent près de nous l'hiver, il faut ....
9. Quand les arbres, à l'automne, endossent leurs habits de gala, ...
10. ... quand tortues et grenouilles s'enfouissent au fond des étangs.

35. *Ajoutez une proposition subordonnée.*

1. Les rochers les plus durs finissent par s'émietter parce que ...
2. L'arc-en-ciel se déploie après la pluie parce que ...
3. Le soleil et la lune paraissent petits parce que ...
4. Il faut protéger les arbres et les animaux afin que ...



RÉDACTION

Procédé de développement: ÉNUMÉRATION DE DÉTAILS

Le texte de la leçon vous offre une foule de détails pour décrire chaque saison: c'est l'ÉNUMÉRATION DE DÉTAILS. Elle consiste à mentionner les choses qui se rapportent à tel ou tel sujet.

36. Exercice d'observation. — Reportez-vous à la section 2 du texte principal. L'auteur y énumère **treize détails** sur l'automne: le *lac,* une *mouette,* des *canards,* les *vagues,* les *cargos,* les *feuilles mortes,* une *fleur,* les *outils,* le *feu,* les *enfants,* les *pommes,* la *gelée blanche,* les *écureuils.*

L'auteur présente ces détails d'une façon jolie et vivante. Rendez-vous compte de ce qu'il dit sur chacun.

37. Imitez-le. — ***Supposez que vous êtes sur la galerie, chez vous, un jour d'automne; construisez un paragraphe sur ce que vous voyez, à l'aide des détails suivants:***

a) **Jour d'automne triste:** — Nuages, pluie, brouillard, obscurité, lumière électrique, les gens, les arbres, les objets, l'ennui.

b) **Gaie journée d'automne:** — Le soleil, la chaleur tempérée, bien-être, feuillage, chants d'insectes, les gens, joie.

38. ***Développez par détails le thème suivant*: LE DÎNER EST PRÊT.**

Sur la table: *couverts, ustensiles, mets déjà posés.*
Sur le poêle: ....
Sur le buffet: ....

39. ***Développez par détails le thème suivant*: LE SOUPER FINI, MARGUERITE DESSERT LA TABLE.**

La fin du repas, la viande, le dessert, la vaisselle, la nappe, le tapis de table.

40. ***Comme dernier exercice, un sujet à votre choix.*** — Par exemple, dites ce que vous voyez et ce qu'on fait dans une ÉPICERIE — ou dans la FORÊT — ou dans une USINE que vous connaissez — ou dans l'ÉTABLE — ou au JARDIN ZOOLOGIQUE — ou en tout autre endroit qu'il vous plaira de choisir.

E — RÉCITATION

EN CUEILLANT DES COQUELICOTS

En cueillant des coquelicots,
Au pied de la belle colline,
J'ai trouvé un œuf blanc nouveau.
Ah! qu'il avait donc bonne mine !
Jamais je ne vis œuf si beau,
Orné de coquille si fine !
« Poule blanche, fis-tu cet œuf ?
— Il est trop gros, dit Dame Poule;
Mon œuf à moi, pondu de neuf,
N'est jamais fait d'après ce moule...

— Cane grise, fis-tu cet œuf,
Si blanc, si lourd, si transparent ?
— Mon œuf à moi, pondu de neuf,
Dit la cane en se rengorgeant,
Est un peu bleu et un peu vert.
Je ne ponds pas sur la colline
Mes œufs à tort et à travers.
Va voir la Dinde, ma cousine,
Celle qui marche bec en l'air
Et cancane chez la voisine.»

La Dinde me tourna le dos :
« Mon œuf à moi, pondu de neuf,
Ne ressemble pas à cet œuf;
Mon œuf à moi est bien plus beau
Avec ses fines taches beiges.
Celui-ci est blanc comme neige.
— Qui le pondit, moi je m'en moque,
Répondis-je, en m'en retournant;
Je le mangerai à la coque,
Avec du sel et du pain blanc ! »

Mais en passant sur la colline,
Où dansaient les coquelicots,
Je vis l'Oie, errante et chagrine,
Et qui se lamentait tout haut :
« Ouin, ouin, ouin, ouin,
J'ai perdu mon si bel œuf blanc,
Ouin, ouin, ouin, ouin,
Tout en courant sur la colline .
Qui me l'a pris, est-ce le vent ?
Qui l'a mangé, est-ce la fouine ? »

J'ai rendu l'œuf à ma mère l'Oie,
Qui retrouva sa bonne mine
Et se mit à danser de joie,
En me caressant doucement
Du fin bout de son aile fine.
« Ah ! chantait-elle en s'en allant
À travers le pré qui verdoie,
Je ne dirai plus à l'écho
Que j'ai pondu sur la colline
Où dansent les coquelicots ! »

Marcelle VÉRITÉ, *Rimes enfantines*



TEST RÉCAPITULATIF No 1

I. a) ***Indiquez le* GROUPE:**

Je cloue.	Je réjouis.	Je fleuris.	
Je cueille.	J'écris.		/5

b) ***Mettez au* PRÉSENT *de l'*INDICATIF:**

Je *continuer.*	Je *perdre.*	Il *mordre.*	
Je *resplendir.*	Il *crier.*	Il *prendre.*	
Je *venir.*	Il *aller.*	Nous *changer.*	
Je *répondre.*	Il *rougir.*	Nous *tracer.*	
Je *haïr.*	Il *envoyer.*	Nous *boire.*	/15

c) ***Mettez à l'*IMPARFAIT *de l'*INDICATIF:**

Je *connaître.*	Nous *perdre.*	Vous *saluer.*	
Je *haïr.*	Nous *jouer.*	Ils *aller.*	
Il *vendre.*	Vous *envoyer.*	Ils *boire.*	
Nous *oublier.*			/10

d) ***Mettez au* PRÉSENT *de l'*IMPÉRATIF *(2e personne du singulier):***

Jouer	Envoyer	Devoir	
Garnir	Prier	Paraître	
Aller	Vendre	Prendre	
Répondre			/10

II. a) ***Mettez au* PLURIEL:**

Drapeau	Genou	Avant-coureur	
Signal	Jeu	Arc-de-triomphe	
Festival	Pneu	Grand-père	
Trou	Wagon-restaurant	Grand-route	/12

b) ***Mettez au* FÉMININ PLURIEL:**

Massif	Parrain	Flatteur	
Serviteur	Cerf	Malin	/6

c) ***Mettez au* FÉMININ:**

Le *beau jardinier.*	Les *nouveaux compagnons.*
Le *lion dangereux.*	Les *spectateurs inquiets.*
Le *doux roi.*	Le *cheval favori.* /12

III. ***Déterminez la* FONCTION *des mots en italique:***

Les *jeux* étaient très *actifs.* Les *fortes équipes* déployaient sur le *terrain* un *bel entrain.* Les *spectateurs* jouissaient de leurs *ébats* et applaudissaient à leurs *succès.* /10

IV. ***Faites l'accord des mots en italique, s'il y a lieu:***

Charles et moi *aller* (présent) au bois. Ce *être* pour nous des heures inoubliables. Nous y voyons des feuillages *rouge, chocolat* et *jaune clair.* Nous y découvrons des faînes et des noix *délicieux.* Nous y rencontrons des lièvres et des perdrix *apeuré.* La forêt, ainsi qu'une cathédrale, *dresser* ses colonnes rigides. Le silence et l'immensité *être impressionnant.* /10

V. ***Complétez les règles suivantes:***

a) Un adjectif qui se rapporte à plusieurs noms de genres différents se met au ... . /2

b) Le ... est la partie du verbe qui ne change ordinairement pas. La ... est la partie finale du verbe. /2

c) Un verbe qui a plusieurs sujets de personnes différentes se met au ... et prend la personne qui a .... /2

d) Dans les noms composés, seuls le ... et l'... prennent la marque du pluriel. /2

e) **Règle d'accord des noms propres:** Les noms propres sont ordinairement .... Ils prennent la marque du pluriel quand ils désignent .... /2

TOTAL: /100



CINQUIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: Héroïsme et vaillance

D'un exploit à l'autre

1. Le péril turc. — Le 21 septembre 1529, les premiers escadrons * turcs paraissent devant la ville de Vienne, dernier rempart de la chrétienté. Puis arrive le sultan * en personne avec son immense armée. Trois cent mille musulmans * campent dans la plaine fertile qui entoure la ville; trois cents pièces lourdes sont mises en batterie; vingt-deux mille chameaux traînent les bagages. Partout flottent les étendards verts du Prophète *. Jean de Dieu * quitte de nouveau son troupeau; la guerre, en effet, n'est plus pour une forteresse de la frontière espagnole, mais pour le saint empire de Dieu.

2. La bataille. — Le 14 octobre, une lutte sans merci s'engage. On combat corps à corps sur les murs et les remparts de la ville. Les défenseurs tombent par centaines sous les coups de cimeterre *, mais les fils du Prophète tombent par milliers. Les vagues d'assaut de l'armée turque sont sans cesse refoulées par l'héroïsme des chrétiens.

Jean se bat avec le courage du désespoir sur une brèche de la muraille. Il voit son vaillant capitaine Ferrus tomber à côté de lui. Antonio Melro s'écroule, atteint par une flèche. Jean, lui, semble invulnérable *.

Les cadavres s'entassent devant les murailles et les assaillants doivent les escalader. La ville semble déjà perdue lorsque, sur un signal des trompettes, un flot d'eau et de poix * bouillantes se déverse sur les Turcs. Des milliers de cris de douleur percent le tumulte du combat. C'en est fait de la vaillance des Orientaux. L'assaut est repoussé. Les trompettes turques donnent le signal de la retraite. Pendant la nuit, Soliman fait brûler son camp et part avec son armée.

3. Les derniers devoirs. — Jean se penche alors, tout ému, sur le cadavre de son capitaine et lui ferme les yeux. À côté de

son ami gît, à l'agonie et déjà râlant, le vieux lansquenet * Antonio Melro, dont le sang s'échappe goutte à goutte par une blessure au cœur. « Il n'y a plus rien à faire pour moi », dit dans un râle le vieux soldat. — Alors, fais une prière pour que Dieu ait pitié de toi, suggère Jean. — Oui, Dieu, Dieu! gémit le blessé. J'en ai gros sur la conscience. Récite-moi le *Notre Père.*» Jean prononce avec émotion les paroles sacrées. « *Pardonnez-nous nos offenses* », répète Antonio, puis il s'arrête pour redire: « Oui, j'en ai gros sur la conscience.»

4. L'aveu. — « Dieu est miséricordieux, dit Jean pour le consoler. La mort dans la guerre sainte efface tous les péchés. — Non, non, gémit le blessé. Ma faute est trop grande pour que ma mort puisse l'expier. Écoute-moi. Je me sentirai mieux en la confessant. — Je vais aller chercher un prêtre, offre Jean, — Non, reste, je n'en ai plus le temps. Écoute-moi. Il y a bien vingt-cinq ans, un jour, au cours d'un de mes vagabondages, je reçus dans une petite ville portugaise un accueil hospitalier. Mais j'ai bien mal récompensé l'hospitalité des braves gens. Pour toucher les cœurs et remplir mon escarcelle *, j'ai emmené leur petit garçon, qui savait à peine son nom, mais qui chantait bien. Quelque part en Espagne, je laissai l'enfant tout seul, à la tombée de la nuit, et continuai mon chemin. Il doit être mort de misère depuis longtemps.»

Jean pousse un cri. « La ville portugaise? Dis-moi son nom. — Je ne me rappelle pas, fait le blessé en secouant la tête. — Il faut que tu te rappelles! Entends-tu? il le faut! C'est moi que tu as enlevé alors! Maintenant, je te reconnais, Antonio Melro! — C'est toi, le garçon que j'ai...» Les mots sortent difficilement des lèvres du mourant. « Oui, c'est moi! Et maintenant, dis le nom! Je t'en prie pour l'amour de Dieu! » Jean colle son oreille à la bouche du blessé. Celui-ci rassemble le reste de ses forces et exhale ces mots à peine perceptibles. « *Montemor o Novo.*»

5. Le pardon. — « *Montemor o Novo,* répète Jean d'une voix blanche *. *Montemor o Novo, Montemor o Novo.*» Lentement, il desserre l'étreinte de sa main sur l'épaule du moribond.

« *Montemor o Novo* », s'écrie-t-il, et il lui semble que la nuit tumultueuse écoute ce cri strident *. « Achève le *Notre Père* », dit Melro. Jean regarde l'homme qui lui a volé sa patrie. Jamais il ne se l'est figuré autrement que lorsqu'on pense au démon lui-même. « Continue la prière, camarade,» gémit le malheureux.

Et des lèvres tremblantes de Jean sortent ces paroles: « *Pardonnez-nous nos offenses ... comme nous pardonnons ... à ceux qui nous ont offensés. — Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés,* balbutie le mourant. Me pardonnes-tu, Jean? Me pardonnes-tu? — Je te pardonne, Antonio Melro », répond doucement Jean, et il tend au moribond une main que celui-ci saisit fébrilement. « *Et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il!* » achève le Portugais. « *Ainsi soit-il* », répète Antonio Melro, et il rend le dernier soupir. Avec émotion, Jean ferme les yeux du mort et s'éloigne d'un pas lourd.

G. HUNERMANN, *Le Mendiant de Grenade*

Phonétique

Escamotage. — *Donnez plein son à la voyelle en gras, mais sans l'accentuer:*

Le cap**i**taine. Le s**i**gnal. L'hospital**i**té. Le mor**i**bond. Il contin**u**e. Agon**i**sant.

Faites entendre la deuxième consonne dans les consonnes combinées finales; chuchotez l'e muet:

Le 14 octo**bre** (*pas* octo**b**). Sembl(e) invulnéra**ble**. Les cada**vre**s. O**ffre** Jean. Rassem**ble** ses forces. Des mots à pein(e) percepti**bles**. Des lè**vres** tremblant(es).

La liaison. — Règle générale: *Ne pas multiplier les liaisons. La liaison ne se fait qu'à l'intérieur du mot phonétique, c'est-à-dire du groupe de mots exprimant une idée simple.*

Ci-après, ne faites la liaison qu'avec les lettres en gras:

Les premier**s** escadrons. Avec so**n** immen**s**(e) armée. On combat co**r**(ps) à corps / sur les mu**r**/s) et les remparts de la ville. J(e) vai**s** aller. Quelque pa**r**(t) e**n** Espagn(e). Exhal(e) ces mot(s) / à pein(e) perceptibles.

Intonation. — ***Le texte entier se prête admirablement à une lecture expressive.***

Dans les paragraphes 1 et 2, le ton sera ***ferme.***

Dans le reste du texte, surtout dans la conversation, il faudra ***modifier le ton selon la grande variété des sentiments.*** En particulier, prononcez à ***mi-voix*** les paroles du mourant.

Écartez crânement tout respect humain dans ces exercices. Pourquoi avoir honte de bien lire?

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

a) **escadron(s):** troupe de cavaliers armés.

sultan: prince mahométan; ici, Soliman, empereur des Turcs.

musulman(s): synonyme de mahométan.

le Prophète: Mahomet, le fondateur de la religion musulmane.

Jean de Dieu: le fondateur des Frères hospitaliers; né au Portugal, il exerça son héroïque charité dans la ville espagnole de Grenade.

cimeterre: sabre recourbé des Orientaux.

invulnérable: qui ne peut être blessé.

poix: substance résineuse.

lansquenet: fantassin du xve siècle.

escarcelle: grand bourse suspendue à la ceinture.

voix blanche: voix faible, sans sonorité.

strident: aigu.

S'il y a d'autres mots que vous ignorez, ayez à cœur de consulter votre dictionnaire: ***aucun mot ne doit rester inconnu!***

b) ***Trouvez comment l'auteur a dit:***

(1) Trois cents gros canons sont disposés pour faire feu.

(2) [1] Un combat terrible commence.
[2] Antonio Melro tombe.
[3] De nombreux cris de douleur dominent les bruits du combat.

(4) [1] Pour faire de l'argent.
Au début de la nuit.

(5) [1] Il serre moins fort l'épaule du mourant.

II — Questions sur le texte

1. Montrez, chiffres à l'appui, la gravité du péril commun.
2. Quel procédé vient à bout de l'acharnement des Turcs?
3. Quelle raison apporte Jean pour encourager le blessé à la confiance?
4. Quel crime effraie davantage le mourant?
5. Pourquoi Jean tient-il à savoir le nom de sa ville natale?
6. Pourquoi ce texte vous paraît-il aussi vivant qu'une scène de cinéma?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. ***Mettez au féminin les mots suivants.***

premier	chameau	ami	garçon
turc	espagnol	vieux	enfant
chrétien	fils	père	tumultueux
musulman	héros	portugais	homme
sultan	Jean	hospitalier	moribond

2. ***Trouvez dans le texte le nom collectif qui indique:***

Une troupe de cavaliers armés.
L'ensemble des peuples chrétiens.
L'ensemble des troupes de toutes armes.
L'ensemble des pièces d'artillerie.
Une troupe d'animaux vivant ensemble.
L'ensemble des territoires soumis à un empereur.

3. ***Complétez d'après le texte les expressions suivantes.***

(1) Partout ... les étendards.

(2) [1]Une lutte sans merci...

On combat ...

Les défenseurs ... par centaines.

Les ... d'assaut sont refoulées.

[2]Jean se bat avec le courage du ...

Antonio Melro ..., atteint par une flèche.

[3]Un flot d'eau et de poix bouillantes ...

Des cris de douleurs ... le tumulte du combat.

C'en ... de la vaillance des Orientaux.

4. ***Au moyen du suffixe donné, formez un adjectif. Attention à l'orthographe.***

Exemples: Héros, *héroïque.* — Portugal, *portugais.*

IQUE: Héros, période, méthode, mélodie, magie, énergie, liturgie, métal, ange, évangile, diable, apôtre, satan, unité, fée, histoire, classe, prophète, patrie, artiste.

AIS: Portugal, Montréal, New-York, France, Angleterre, Irlande, Islande, Hollande, Japon, Pologne.

5. *Complétez ce tableau dans votre cahier avec des mots de la même famille que le mot en gras.* (*Au besoin, consultez votre dictionnaire.*)

VERBE	NOM DE LA CHOSE	NOM DE LA PERSONNE	ADJECTIF
Guerroyer	**guerre**	guerrier	guerrier
—	**camp**	—	(aucun)
—	**assaut**	—	(aucun)
—	—	**prophète**	— (*ique*)
—	**combat**	—	— (*if*)
—	—	**défenseur**	— (*if*)
voir	—	—	— (*ible*)
—	**signal**	—	(aucun)
—	**cri**	—	— (*ant*)
partir	— (*dé*)	—	(aucun)
—	—	**ami**	— (*al*)
—	**agonie**	—	(aucun)
—	— (*esse*)	—	**vieux**
—	**sang**	—	— (*ant*)
—	**prière**	— (*ant*)	— (*ant*)
consoler	—	—	— (*ant*)
—	**mort**	—	— (*el*)
—	**vagabondage**	—	— (*ond*)
— (*ser*)	**hospitalité**	—	— (*ier*)
—	**offense**	—	— (*ant*)

6. Vocabulaire spécifique et stylistique. — *Introduisez le mot convenable ou choisissez dans la parenthèse celui qui convient le mieux.* (*Remarquez la justesse des mots en italique.*)

a) En tout temps, mais surtout dans les premiers siècles, les *martyrs* furent (innombrables, nombreux). *Persécutés* par les empereurs p . . . , les chrétiens ont affronté les plus (dures, cruelles) *tortures* et répandu leur s . . . avec *intrépidité* pour rester f . . . au Christ; les uns étaient exposés aux b . . . de l'amphithéâtre, d'autres étaient crucifiés ou brûlés v . . . . À plusieurs on (infligeait, donnait) les supplices du *chevalet,* de la *décollation* ou de la *lapidation.* D'autres, en *haine de la foi,* étaient





envoyés aux travaux f ... , étaient battus de *verges* ou *s'éteignaient* dans des *tourments* plus *raffinés* encore.

b) À d'autres (époques, moments) les chrétiens durent se faire soldats pour d ... la chrétienté *menacée* par les inf ... , ou pour *reconquérir* les Lieux Saints (tombés, rendus) au pouvoir des musulmans. Ces *expéditions* mil ... portent le nom de *Croisades*. Les *croisés* (mettaient, revêtaient) l'armure ou la cotte de mailles des chevaliers, sur laquelle ils (fixaient, posaient) une croix d'étoffe. Armés de l'*épée*, de la *lance* ou de l'*arc*, protégés par un (énorme, gros) bouclier, ils étaient redoutables. Ils *multipliaient* les *exploits*, les act ... d'éclat, les prodiges de valeur; ils *affichaient un courage à toute épr ...*; ils *déployaient* une énergie peu commune; ils *défiaient le d ...* et, quand il le fallait, ils *vendaient chèrement leur v ....*

c) Au Canada, les héros chr ... n'ont pas manqué. D'illustres Français, prêtres, religieux et laïcs, ont généreusement (accepté, affronté) la solitude et les dangers d'un pays neuf, *infesté* d'I ... et de bêtes fér... , pour (mettre, répandre) la vraie foi et la civilisation d'un océan à l'autre. Les fondateurs de Montréal, qu'on appelle parfois les « Croisés de Montréal », étaient des *preux* autant que de s ... personnages. Pleins de *sang-froid*, confiants dans la protection div ..., ils *bravaient crânement* le péril ir ... « Messieurs, disait Lambert Closse, je ne suis v ... ici qu'afin d'y mourir pour D ... en le servant dans la *profession des armes*. Si je n'y croyais pas mourir, je quitterais le p ... pour aller servir contre le Turc et n'être pas privé de cette gloire. »

7. **Mots usuels.** — **Rem**part, **chr**étienté, ba**tt**erie, bagage, étendar**d**, assa**ill**ant, pois (*le*), poi**x** (*la*), poi**ds** (*le*), a**ccu**eil, **h**ospitali**er**, ex**ha**ler, ex**a**lter, étr**ein**te, moribon**d**, stride**nt**, balbu**t**ier, fébri**l**ement, di**ff**i**c**i**l**ement, su**cc**omber.

C — GRAMMAIRE

LE PRONOM

94. ***Retenez:*** **Le PRONOM est un mot qui tient ordinairement *la place du nom.***

Exemples: « **Je te** pardonne », répond Jean, et **il** tend à **celui qui** va expirer une main **que celui-ci** saisit.

Genre et nombre des pronoms

95. ***Retenez:*** **Les pronoms sont du MÊME GENRE et du MÊME NOMBRE que le *nom* qu'ils remplacent.**

Exemples: **Jean** (*masc. sing.*) se bat avec courage. **Il** (*masc. sing.*) voit son capitaine tomber à côté de **lui** (*masc. sing.*).

Les **trompettes** (*fém. plur.*) **qui** (*fém. plur.*) résonnent donnent le signal de la retraite à l'**armée** (*fém. sing.*) ; **celle-ci** (*fém. sing.*) lève le siège pendant la nuit.

LES PRONOMS PERSONNELS

96. ***Retenez:*** **Les PRONOMS PERSONNELS sont ceux qui désignent les *personnes grammaticales.***

Exemples: « **Me** pardonnes-**tu**, Jean? — **Je te** pardonne, Antoine », répond Jean, et **il lui** tend la main.

97. ***Remarquez:*** **Les PRONOMS PERSONNELS sont ordinairement employés comme SUJETS ou comme COMPLÉMENTS du verbe.**

Exemple: Jean se penche sur le cadavre de son capitaine et **il** (*sujet*) **lui** (*c. indir.*) ferme les yeux.

Parfois les pronoms TOI et VOUS sont EN APOSTROPHE, c'est-à-dire qu'ils servent à *interpeller* quelqu'un. (Cf. n° 130)

Exemples: **Toi,** écoute-moi.
Vous, attaquez tout de suite.

[*Comparez*: **Jean**, écoute-moi. — **Soldats**, attaquez tout de suite.]

Liste des pronoms personnels

SUJETS		COMPLÉMENTS
	SINGULIER	
je	1re personne (*masc.* et *fém.*)	**me, moi**
tu	2e personne (*masc.* et *fém.*)	**te, toi,**
il (*masc.*) **elle** (*fém.*)	3e personne	**lui** (*masc., fém.*) **elle** (*fém.*) **le** (*masc.*) **la** (*fém.*) **se, soi, en, y** (*masc., fém.*)
	PLURIEL	
nous	1re personne (*masc.* et *fém.*)	**nous**
vous	2e personne (*masc.* et *fém.*)	**vous**
ils (*masc.*) **elles** (*fém.*)	3e personne	**eux** (*masc.*) **elles** (*fém.*) **les** (*masc., fém.*) **leur** (*masc., fém.*) **se, soi, en, y** (*masc., fém.*)

Élision de la voyelle finale

98. ***Remarquez:*** **Les pronoms personnels JE, ME, TE, SE, LE, LA *s'élident*, c'est-à-dire perdent la voyelle finale et la remplacent par une apostrophe, devant un mot commençant par une voyelle.**

Exemples: **J'**ai emmené leur petit garçon.
Je **t'**en prie pour l'amour de Dieu.

Les pronoms personnels EN et Y

Antonio a une blessure; le sang s'**en** échappe goutte à goutte. (*Le sang s'échappe* **d'elle.**)

Les chrétiens engageront la bataille si les Turcs les **y** contraignent. (*Si les Turcs les contraignent* **à cela.**)

Dans le premier exemple, **en** est *pronom personnel* parce qu'il signifie **d'elle**, c'est-à-dire *de la blessure.* Dans le second exemple, **y** est *pronom personnel* parce qu'il signifie **à cela**, c'est-à-dire *à engager la bataille.*

99. ***Remarquez:*** **Le mot EN est *pronom personnel* quand il signifie DE CELA, DE LUI, D'ELLE, D'EUX, D'ELLES.**

Le mot Y est *pronom personnel* quand il signifie À CELA, À LUI, À ELLE, À EUX, À ELLES.

Antonio regrette son crime; son repentir est sincère.
(*Et non pas*: le repentir **en** est sincère.)

Jean trouve un blessé; il s'intéresse à lui.
(*Et non pas*: il s'**y** intéresse.)

Dans les exemples ci-dessus, on ne peut employer les pronoms EN et Y, parce que ces pronoms ne représentent ordinairement pas des personnes, mais des animaux et des choses.

100. ***Remarquez:*** **Les pronoms EN et Y s'emploient *très rarement* pour remplacer *un nom de personne.***

Exercices grammaticaux

8. ***Dites quel NOM est remplacé par les pronoms entre parenthèses.***

a) Au sujet du P. de Brébeuf, Christophe Regnaut, son coadjuteur, écrit: / « J'ai vu et touché quantité de grosses ampoules / (qu') (il) avait en plusieurs endroits de son corps, à cause de l'eau bouillante / (que) les Iroquois (lui) avaient versée en dérision du saint baptême. / (J') ai vu et touché la place d'une ceinture d'écorce toute pleine de poix et de résine / (qui) grilla tout son corps. / (J') ai vu et touché les brûlures du collier de haches / (qu') on (lui) mit sur les épaules et sur l'estomac. / (J') ai vu et touché ses deux lèvres (qu') on (lui) avait coupées / parce qu'(il) parlait toujours de Dieu / quand on (le) faisait souffrir. / (J') ai vu et touché tous les endroits de son corps / (qui) avait reçu plus de deux cents coups de bâton. / (J') ai vu et touché l'ouverture / (que) ces barbares (lui) firent pour (lui) arracher le cœur. »

Cité par Georges GOYAU

b) 1. Jeanne d'Arc a surgi; / (elle) ranime le courage des guerriers / (qu') elle entraîne à la bataille; / elle (les) conduit de victoire en victoire. / 2. Ignace de Loyola est atteint d'un boulet, / (qui) (lui) fracasse la jambe / et (le) cloue au lit. Dans les livres / (qui) (lui) sont apportés, / (il) parcourt la vie des saints. / (Ceux-ci) (lui) apparaissent comme des chevaliers aux exploits passionnants. / Pourquoi ne deviendrait-(il) pas, comme (eux), chevalier du Christ?



9. ***Les phrases de l'exercice 8 sont déjà partagées en propositions par des traits verticaux. Indiquez si ces propositions sont INDÉPENDANTES, PRINCIPALES ou SUBORDONNÉES.***

10. ***Indiquez la PERSONNE, le GENRE et le NOMBRE des pronoms personnels entre parenthèses.***

Exemple: JE, 1re pers. masc. sing.

Les croisés de Montréal. — « L'une de mes sœurs est religieuse, dit M. de Maisonneuve. (Vous *) ne vous étonneriez pas de (me) voir ici si (vous) (l') aviez entendue (m') exhorter à tout quitter pour travailler à la fondation de cette ville dont on attendait des *merveilles.* Voilà treize *ans* que (nous) sommes ici; et (je) ne crois pas exagérer en disant que si (nous) n'y étions pas, on ne compterait plus d'établissements français dans le *Canada.* La *guerre* avec les *Indiens.* (nous) (la) subissons, mais (nous) voulons la *paix.* (Nous) voudrions ne former avec ces malheureux qu'une seule *famille,* (leur) communiquer notre *religion,* faire d'(eux) des civilisés. Qu'(en) pensez-(vous)?

— C'est tout à fait mon *avis,* dit Claude de Brigeac avec émotion, et jamais (je) ne regretterai d'être venu à *Montréal.* (Je) (m') y sens sur la plus haute cime humaine. (Nous) sommes à Ville-Marie pour (nous) dévouer et mépriser la *mort.* Et c'est si beau quand on (y) songe! »

Laure CONAN, *L'Oublié*

*** Notez :**

Quand le pronom **vous** *désigne, par respect, une seule personne, on dit qu'il est au* **pluriel de politesse.** *En ce cas, l'adjectif ou le participe qui s'y rapportent restent au singulier.*

Exemple: « **Vous** êtes **brave,** Monsieur. »

11. ***Faites un ADJECTIF avec les mots en italique de l'exercice précédent; mettez cet adjectif au MASCULIN et au FÉMININ.***

Exemple: Merveille, *merveilleux, merveilleuse.*

12. ***Introduisez les pronoms personnels qui manquent.***

Une fière injonction. — « Roi d'Angleterre, et *vous,* duc de Bedford, qui vous dites régent du royaume de France, rendez à la Pucelle envoyée de par Dieu les clés de toutes les bonnes villes que ... avez prises et

violées en France. Car *elle* est venue ici de par Dieu réclamer le droit royal, et ... est prête à faire la paix si ... voulez *lui* faire raison.

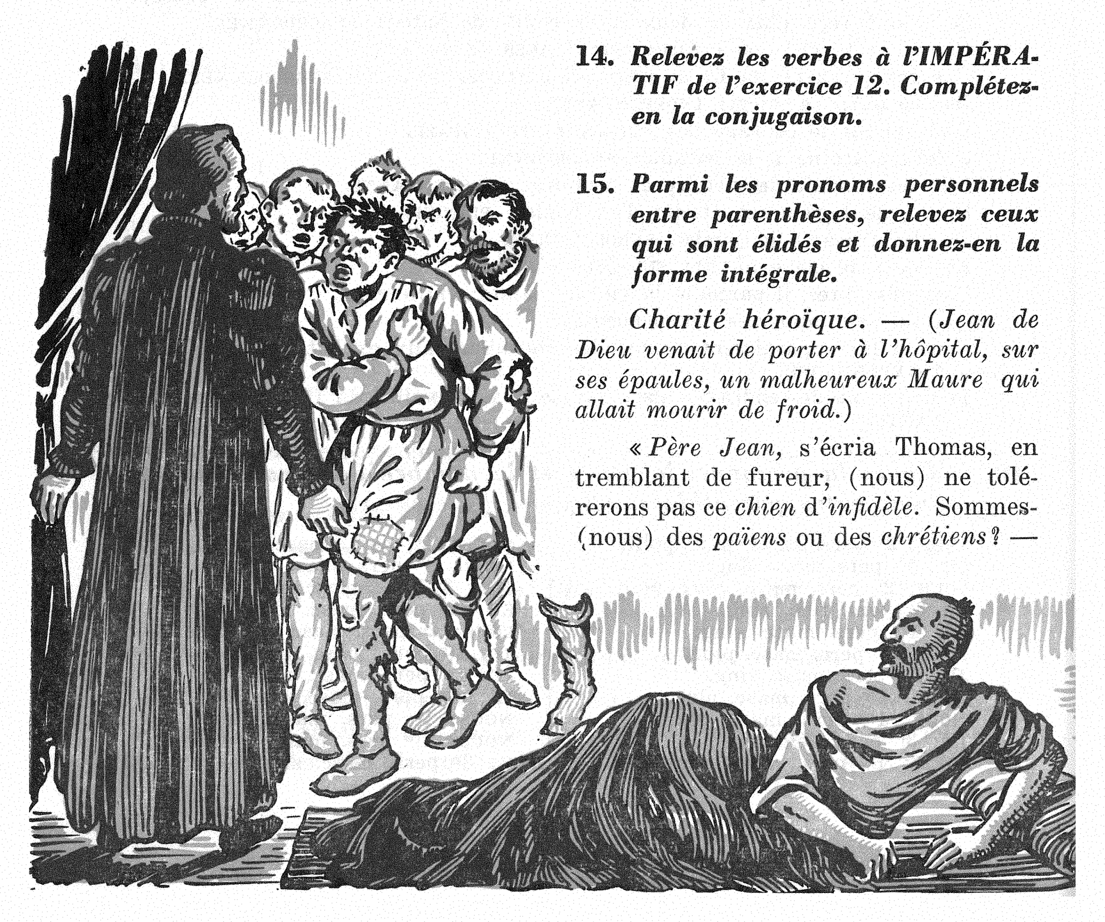
Et *vous,* archers, compagnons de guerre et autres, qui êtes devant Orléans, allez-vous-en en votre pays.

Et *toi,* roi d'Angleterre, fais ce que... *t'*ai écrit. Si... ne *le* fais pas, ... suis chef de guerre, ayant puissance et mission de Dieu de bouter tes gens hors de France, qu'*ils* le veuillent ou non. S'... veulent *t'*obéir, *j'*aurai merci d'eux. Et ne mettez pas en votre opinion que... tiendrez jamais le royaume de France. Mais Charles, vrai héritier *le* tiendra. »

Jeanne D'ARC

13. ***Analysez au complet les pronoms en italique du texte précédent. Notez que trois d'entre eux sont en apostrophe.*** **(Faire raison** *et* **avoir merci** *sont des locutions verbales.)*

Exemple: VOUS: pron. pers. (remplace *duc de Bedford*), 2e pers. masc. sing., mis en apostrophe.



14. ***Relevez les verbes à l'IMPÉRATIF de l'exercice 12. Complétez-en la conjugaison.***

15. ***Parmi les pronoms personnels entre parenthèses, relevez ceux qui sont élidés et donnez-en la forme intégrale.***

Charité héroïque. — (*Jean de Dieu venait de porter à l'hôpital, sur ses épaules, un malheureux Maure qui allait mourir de froid.*)

« *Père Jean,* s'écria Thomas, en tremblant de fureur, (nous) ne tolérerons pas ce *chien* d'*infidèle.* Sommes-(nous) des *païens* ou des *chrétiens*? —

C'est ce que (je) me demande aussi parfois, répondit Jean. Quand (je) (t')entends parler, (je) doute beaucoup entendre un chrétien. Et maintenant, dispersez-vous! — Non. Cette fois, (nous) ne (t') obéirons pas. (Vous), *compagnons,* jetez ce chien de Maure dans la rue! » Mais Jean s'interposa: « Celui qui veut passer cette porte devra d'abord (m')abattre, » cria-t-(il) d'une voix puissante. « Eh bien! (nous) (t')abattrons! » hurla Thomas, et (il) frappa du poing son *bienfaiteur* au visage. Mais Jean dit en soupirant: « Frappe encore une fois, si (tu) (en) as le courage. (Je) ne me défendrai pas! — (Tu) auras ce que (tu) veux! » dit avec rage le Grêlé. Mais dix mains (le) saisirent. « Laissez-(le) aller, ordonna Jean, (il) ne savait pas ce qu'(il) faisait. »

G. HUNERMANN, *Le Mendiant de Grenade*

16. ***Indiquez la PERSONNE et la FONCTION des pronoms personnels entre parenthèses de l'exercice précédent.***

Exemple: NOUS: 1re pers., suj. de *tolérerons.*

17. ***Mettez au genre opposé les noms en italique de l'exercice 15.***

18. ***Donnez la FONCTION des pronoms personnels en italique.***

Martyrs de Jésus-Christ. — I. « Encore une fois, veux-*tu* avouer? dit Rufus.

— Non. »

La corde fila sur une poulie fichée dans une poutre: en une horrible tension, le corps de Marcien se souleva du sol, les articulations craquèrent, les côtes remontèrent affreusement, tandis que les flancs se creusaient. Deux valets se mirent à *le* flageller avec des lanières de bœuf: *ils* ne *lui* arrachèrent pas un cri. Le préfet, hors de lui, enjoignit aux bourreaux de déchirer le corps du patient avec les ongles de fer. À la première morsure des griffes dans sa chair, un long frisson *lui* secoua l'échine et les côtes. *Il* poussa un soupir convulsif et profond comme s'*il* entrait en agonie: « Mon Dieu, aie pitié de *moi*!... Seigneur, *je te* rends grâces! » Et, ses yeux dolents fixés de nouveau sur Rufus: « *Nous* n'avons pas commis d'homicides ni de fraudes. *Nous* sommes des innocents. »

II. Tout à coup, un cri formidable, terrible, traversa toute la basilique [1] : « Moi aussi, *je* suis chrétien!... Suspendez-moi! » C'était Cécilius qui, à la dérobée, était rentré dans l'édifice... L'abominable spectacle *l*'avait soulevé de colère et de dégoût. *Il* répéta, d'une voix

[1] Chez les Romains, édifice où l'on rendait la justice.

éperdue: « Moi aussi!... Qu'on *me* suspende! » Ses voisins, se jetant sur *lui*, voulurent le bâillonner. Des gens crièrent: « *Il* est fou!... » Cécilius, montrant des accusés qu'on venait d'introduire: « *Je* suis avec ces hommes. *Je* suis l'un d'eux! S'*ils* ont mérité le supplice, *je l'*ai mérité aussi... » Alors Rufus, outré d'une telle audace, rejeta décidément son masque de prudence officielle: « *Tu le* veux! dit-*il*. *Tu* as réfléchi aux conséquences de ton acte? — Oui, dit fermement Cécilius. — C'est bien!... Conformément aux édits des sacrés Empereurs, *je* prononce contre *toi* la peine de la confiscation. *Je te* déclare déchu de tes titres et honneurs. *Je te* dégrade... Qu'on *lui* enlève le laticlave[1] ! Licteurs, saisissez-*le* ! » Des claquements de mains, des clameurs frénétiques accueillirent la sentence du préfet: « Mort au sacrilège ! Cécilius aux bêtes ! »

Louis BERTRAND, *Sanguis Martyrum*

[1] Robe de sénateur romain.

LE GENRE DU NOM « GENS »

1. J'ai été accueilli par des **gens hospitaliers.**
2. J'ai mal récompensé ces **bonnes** et **généreuses gens.**
3. Ces **bons** et **braves gens** ont été très **malheureux.**

101. ***Remarquez:*** **Le nom GENS est MASCULIN.**
Cependant, si un *adjectif* placé *immédiatement devant le nom* GENS *n'a pas la même terminaison* pour les deux genres, on met au FÉMININ cet adjectif et tous ceux qui le précèdent dans le même membre de phrase.

PÂQUE — PÂQUES

1. La **Pâque** célébrait la sortie d'Égypte. (*Fête juive*)
2. **Pâques** est solennel. (*Fête chrétienne*)
3. **Joyeuses Pâques.** Faire de **bonnes Pâques.**

102. ***Remarquez:*** **Le nom PÂQUE, désignant la fête juive, est *féminin.***
Le nom PÂQUES, désignant la fête chrétienne, est MASCULIN SINGULIER et ne prend pas d'article; mais il est FÉMININ PLURIEL dans les expressions: *Joyeuses Pâques, faire de bonnes Pâques.*

LE NOM « HYMNE »

Les soldats entonnent des hymnes **victorieux.**

À l'église, on chante de **belles** hymnes **latines.**

103. ***Remarquez:*** **Le nom HYMNE est habituellement MASCULIN. Il n'est FÉMININ qu'au sens de chant d'église.**

19. *Faites accorder, s'il y a lieu, les adjectifs en italique.*

1. Les gens, *réjoui* par les hymnes *pascal,* échangent des vœux de *joyeux* Pâques. — 2. À la cène, Jésus a observé tous les rites de la Pâque *juif* et chanté les hymnes *prescrit.* — 3. Autrefois, de *nombreux* gens partaient en pèlerinage pour Rome, Saint-Jacques-de-Compostelle ou Jérusalem. Ces gens *courageux* faisaient tout le trajet à pied. Ils soutenaient leur courage en chantant des hymnes *entraînant.* — 4. Pâques est *solennel* parce qu'on y commémore la résurrection du Seigneur. — 5. Les hymnes *sacré* de la liturgie sont non seulement *doctrinal,* mais encore très *mélodieux* et *plein* de poésie profonde. — 6. Le *Vexilla regis* est l'hymne *triomphal* de la croix. — 7. Les fondateurs de la Nouvelle-France furent des gens *éminent* par leurs vertus et leur intrépidité. — 8. Beaucoup d'entre eux étaient des gens *noble* et *influent*; quelques-uns étaient de *petit* gens; tous étaient de *bon* et *brave* gens, *prêt* à donner leur vie pour Dieu et le roi. — 9. On considère l'*Ô Canada* comme l'un des plus *beau* hymnes *national.* — 10. À Pâques *prochain,* nous chanterons en grégorien les *beau* hymnes de l'office du jour.

TEMPS SIMPLES — TEMPS COMPOSÉS

Jean **regarde** l'homme qui lui **a volé** sa patrie.

Regarde est à un *temps simple* parce qu'il est formé d'un seul mot. **A volé** est à un *temps composé.*

104. ***Remarquez:*** **Les TEMPS SIMPLES sont formés d'un seul mot. Les TEMPS COMPOSÉS sont formés de l'*auxiliaire* AVOIR ou de l'*auxiliaire* ÊTRE et d'un PARTICIPE PASSÉ.**

C'est toi que **j'ai** enlevé? — C'est moi que tu **as** enlevé.

105. ***Remarquez:*** **Dans les *temps composés,* c'est l'AUXILIAIRE qui s'accorde en *nombre* et en *personne* avec le sujet.**

TERMINAISONS DU PARTICIPE PASSÉ

1er groupe: J'ai mal récompensé mes hôtes.
2e groupe: Le blessé a gémi.
3e groupe: J'ai **reçu** l'hospitalité. Soliman est parti. Antonio a **dit** le nom de la petite ville.

106. *Remarquez:* Les *participes passés* du PREMIER GROUPE se terminent toujours par É.

Ceux du DEUXIÈME GROUPE se terminent toujours par I.

Ceux du TROISIÈME GROUPE ont des *terminaisons variées* que seul l'usage fait connaître: U, US, I, IS, IT, RT.

[*Le recours au féminin* — reçu, reçue; mis, mise; mort, morte — *permet souvent de découvrir la lettre finale du masculin.*]

ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

Le participe employé SEUL

Jean, tout **ému**, ferme les yeux à son capitaine.

107. *Retenez:* Le *participe passé employé* SEUL s'accorde *en genre et en nombre* avec le mot auquel il se rapporte, comme un simple adjectif qualificatif.

Le participe employé avec ÊTRE

Les vagues d'assaut **sont** sans cesse **refoulées**.

108. *Retenez:* Le *participe passé employé avec le verbe* ÊTRE s'accorde *en genre et en nombre* avec le SUJET du verbe ÊTRE, comme un adjectif attribut.

Le participe employé avec AVOIR

Quelle bonne hospitalité Antonio **avait reçue**!
Mais il **a** mal **récompensé** ses hôtes. Il **a agi** comme un malfaiteur.

109. *Retenez:* Le *participe passé employé avec l'auxiliaire* AVOIR s'accorde en *genre* et en *nombre* avec le COMPLÉMENT DIRECT si ce complément direct est placé *avant* le verbe. Autrement, pas d'accord.

20. *Distinguez les temps simples et les temps composés dans la section 5 du texte de la leçon.*

21. *Faites accorder, s'il y a lieu, les participes passés en italique.*

1. Les premiers escadrons ont *paru* devant la ville. — 2. Puis l'immense armée du sultan est *arrivé* sous les murs. — 3. Les pièces lourdes *mis* en batterie ont *craché* le fer et le feu. — 4. Les adversaires ont *combattu* corps à corps. — 5. Les défenseurs *sont tombé* par centaines, alors que par milliers sont *tombé* les assaillants. — 6. Les cadavres que les assaillants ont *piétiné* étaient *entassé* devant la muraille. — 7. Les trompettes ont *sonné,* la bataille est *terminé,* les Turcs sont *défait.* — 8. Les chrétiens qui ont *repoussé* les envahisseurs ont *secouru* ceux de leurs camarades que la bataille n'avait pas *épargné.* — 9. Tout *ému,* ils ont *fermé* les yeux des morts et *secouru* * les blessés qui étaient *tombé* pendant l'assaut. — 10. Le sultan a *renoncé* aux desseins qu'il avait *rêvé.*

*** Notez :**

Lorsque deux ou plusieurs verbes se suivent au même temps composé, on utilise ordinairement l'auxiliaire **devant le premier participe** *et on le* **sous-entend** *devant les autres.*

22. *Faites accorder les participes passés, s'il y a lieu.* *(Justifiez oralement chaque accord.)*

Moisson d'héroïsme. — I. Les Iroquois étaient *apparu.* Tous les captifs étaient littéralement *lacéré* de coups ... Les doigts de Jogues, ces doigts qui bénissaient et baptisaient, étaient spécialement *visé.* Sous ses propres yeux, René Goupil était brutalement *abattu,* pour avoir *tracé* sur le front d'un enfant le signe de la croix. De temps à autre, des prisonniers *voué* à une mort certaine acceptaient de devenir chrétiens. « J'ai *baptisé,* écrivait-il, plus de soixante personnes, plusieurs desquelles sont *arrivé* au ciel. » Les Hollandais avaient *continué* de se démener pour ce Jésuite. Une nuit durant, Jogues avait *réfléchi*; il avait enfin *accepté* de s'évader. Autour du galetas où un vieil Hollandais avait *abrité* Jogues, les Iroquois rôdaient. Et Jogues, mal *nourri,* sa jambe *alourdi* par des plaies purulentes, se sentait encore à leur merci. « Martyr! martyr de Jésus-Christ! » lui disait, en embrassant ses membres *mutilé,* un luthérien de Pologne.

II. « Le royaume de Jésus-Christ, écrivait en 1664 Marie de l'Incarnation, est plus *tracassé* que jamais par les Iroquois. » De sa main droite, dont ses bourreaux n'avaient *respecté* qu'un doigt, et dont le sang cou-

lait, le P. Bressani, *accroupi* sur la terre, avait *expédié* au Général des Jésuites, avec une encre *fait* d'une poudre à fusil *délayé,* des détails dont la lecture fait frissonner. Les renforts *accordé* par la reine et les recrues *levé* par Messieurs de Montréal ramenaient un peu de sécurité. Un an durant, Ville-Marie, sans être sérieusement *éprouvé,* fut constamment *menacé.* Le 12 juillet 1644, la paix était *conclu;* elle était *ratifié* trois mois plus tard, dans une assemblée générale des Iroquois *tenu* sous la présidence de Montmagny. « Le P. Isaac Jogues et le P. François Bressani, écrivait le P. Vimont, ont *embrassé* comme amis ceux qui ont *déchiré* leur corps, *arraché* leurs ongles et *coupé* leurs doigts, en un mot, ceux qui les ont *traité* en tigres. »

D'après Georges GOYAU, *Les Origines religieuses du Canada*

23. ***Mettez au participe passé les infinitifs entre parenthèses. Accordez tous les participes.***

I. *L'appel à la croisade.* — Quand, en 1076, Jérusalem fut (*tomber*) aux mains des Turcs musulmans, le bruit terrible se répandit que les pèlerinages étaient *devenu* impossibles, qu'une taxe était (*imposer*) aux visiteurs de Terre Sainte, que beaucoup étaient (*molester, dépouiller,*) *réduit* en esclavage. Le Pape Urbain II, à Clermont, décrivit ce lieu, entre tous *sacré,* (*tomber*) aux mains des infidèles, (*profaner,*) presque inaccessible; ce lieu sacré vers lequel tant de pèlerins avaient (*diriger*) les pas de leurs fatigues et de leurs espérances ... « Hommes de Dieu, conclut le Pape, hommes *élu* et (*bénir*) entre tous, unissez vos forces! Prenez la route du Saint-Sépulcre, (*assurer*) de la gloire impérissable qui vous attend dans le royaume de Dieu. »

II. *Réponse à l'appel.* — L'assemblée entière, debout à la voix du Pape, avait (*lancer*) l'immense acclamation: « Dieu le veut! » Le pontife l'avait (*reprendre*) pour en faire le mot de ralliement de l'entreprise. Aussitôt, les croix d'étoffe rouge étaient (*découper*) dans les manteaux et les courtines et cousu sur l'épaule droite de ceux qui avaient (*décider*) de partir. L'étoffe rouge étant (*venir*) à manquer, certains voulurent qu'une croix soit (*tatouer*) sur leur épaule et même (*marquer*) au fer rouge. Dans cet immense mouvement, la France a (*tenir*) une place de premier plan. « (*Dénaturer*) sont les Français qui disent non aux affaires de Dieu, » s'écriait un troubadour. La France était la nation la plus



(*fournir*) en hommes; c'était sur son sol, par un pape français, qu'avait été (*lancer*) la parole; c'était en France que la chevalerie avait *atteint* à son plus haut degré de perfection et les barons de France, depuis déjà longtemps, avaient (*combattre*) le Musulman en Espagne.

D'après DANIEL-ROPS, *L'Église de la cathédrale et de la croisade*

CONJUGAISON

SIX VERBES À REVOIR

SENTIR	PARTIR	SORTIR
Présent	**Présent**	**Présent**
Je sen S	Je par S	Je sor S
Tu sen S	Tu par S	Tu sor S
Il sen T	Il par T	Il sor T
N. sent ONS	N. part ONS	N. sort ONS
V. sent EZ	V. part EZ	V. sort EZ
Ils sent ENT	Ils part ENT	Ils sort ENT
Imparfait	**Imparfait**	**Imparfait**
Je sent AIS	Je part AIS	Je sort AIS
etc.	etc.	etc.
Impératif	**Impératif**	**Impératif**
Sen S	Par S	Sor S
Sent ONS	Part ONS	Sort ONS
Sent EZ	Part EZ	Sort EZ

METTRE	BATTRE	DORMIR
Présent	**Présent**	**Présent**
Je met S	Je bat S	Je dor S
Tu met S	Tu bat S	Tu dor S
Il met	Il bat	Il dor T
N. mett ONS	N. batt ONS	N. dorm ONS
V. mett EZ	V. batt EZ	V. dorm EZ
Ils mett ENT	Ils batt ENT	Ils dorm ENT
Imparfait	**Imparfait**	**Imparfait**
Je mett AIS	Je batt AIS	Je dorm AIS
etc.	etc.	etc.
Impératif	**Impératif**	**Impératif**
Met S	Bat S	Dor S
Mett ONS	Batt ONS	Dorm ONS
Mett EZ	Batt EZ	Dorm EZ

24. ***Conjuguez au présent de l'indicatif les verbes suivants:***
Consentir, repartir, ressortir, admettre, abattre, endormir.



25. *Mettez au présent de l'indicatif les verbes en italique.*

Héroïque immolation. — I. Dans le bloc 14, *manquer* un homme. Les bagnards *se souvenir* avec épouvante que, pour cette évasion, vingt hommes *aller* être condamnés à mourir de faim. Cette nuit-là, personne ne *dormir* dans la baraque. Une peur mortelle s'*emparer* de ces malheureux. On *raconter* dans le camp des choses horribles sur ce qui *se passer* dans le « Bloc de la Mort ». Parfois, la nuit, *retentir* dans ce lieu d'épouvante des hurlements de fauves. C'est qu'on y *agoniser* pendant des jours au compte-gouttes, au milieu d'indicibles tortures qui *remplir* les veines de feu. Rien que d'y penser le sang *se glacer* et ces braves *se sentir* envahis d'une terreur sans nom.

II. Le chef de camp *continuer* à choisir les condamnés. Il n'en *prendre* que dix. Dix condamnés à mort. L'un d'eux *s'écrier*: « Oh ! ma pauvre femme et mes enfants ! » Tout à coup un bagnard *sortir* du rang. Il *oser*. Un murmure se *répandre* comme une vague qui *déferler*. « C'est le Père Maximilien ! » Le chef *saisir* son révolver, *reculer* d'un pas, *hurler*: « Arrête ! Que me *vouloir* ce cochon de Polonais ? — Mourir à la place d'un de ces condamnés. — Et pourquoi ? — Je *être* vieux et bon à rien. — Pour qui veux-tu mourir ? — Pour celui-ci : il *avoir* une femme, des enfants. » Sauf les plus proches, les bagnards n'*entendre* pas ce dialogue. « Qui *être*-tu ? — Prêtre catholique. » Suit un moment de silence. Puis d'une voix rauque : « Soit. Va avec eux. » Les lèvres du P. Maximilien *remuer* doucement. Il *prier*.

III. Le soleil *être* au bas de l'horizon et le ciel *flamber*. Jamais on n'a vu plus beau couchant ! Le Père Maximilien s'en *aller* dire sa dernière messe : la couleur liturgique du commun des martyrs *être* le rouge. Nu-pieds, en chemise, les condamnés *se diriger* lentement vers le Bloc de la Mort. Maintenant ils *tourner* le dos au soleil, s'en *aller* en pleine

nuit. Sous le gouffre noir la lourde porte *se refermer*. À partir de ce moment, les victimes ne *recevoir* plus rien à manger, rien à boire. Mais bien vite les geôliers se *rendre* compte que, cette fois-ci, quelque chose *être* changé. Les condamnés ne *hurler* pas, ils *chanter*. Des casemates voisines, de faibles voix *répondre*. Ce lieu de supplice *se transformer* en chapelle ardente. Les jours *passer*. Nous *être* à la veille de l'Assomption. Le Père a congédié son petit troupeau. Les trois derniers gisent (*) sur le sol, sans connaissance; ils *être* prêts à paraître devant Dieu. Le bon pasteur a fini son travail. Maintenant, il *pouvoir* mourir.

Maria WINOWSKA, *Le Fou de Notre-Dame*

*** Notez :**

Gisent *a pour infinitif* GÉSIR. *C'est un* **verbe défectif**, *c'est-à-dire un verbe auquel il manque des temps ou des personnes.* GÉSIR *n'a que les formes suivantes* :

Il gît, nous gisons, vous gisez, ils gisent. — Je gisais, tu gisais, etc. — Ci-gît — gisant. (L'infinitif lui-même est inusité.)

ANALYSE

26. ***Déterminez si les groupes entre parenthèses ou entre crochets sont GROUPES-SUJETS, GROUPES-VERBES, GROUPES-COMPLÉMENTS ou GROUPES-ATTRIBUTS.*** *(Remarquez que certains groupes peuvent contenir des sous-groupes; ceux-ci sont entre crochets.)*

Tharcisius du XXe *siècle.* — 1. (Un jeune *clerc**) a obtenu (des hosties consacrées). Il* *compte converser* un peu (avec un prêtre *prisonnier*, à qui il remettra [les hosties]). Celui-ci doit *les distribuer* (aux jocistes *prisonniers*). Mais (les *prisonniers*) (ne sortent pas) (ce jour-là). (Obligé de rejoindre [son poste], le jeune clerc) confie (son *précieux* trésor) (à un *jociste* du camp de travail, Henri Choteau).

2. (Ce nouveau *Tharcisius, incapable* d'atteindre [les autres prisonniers]) doit garder (le saint Sacrement) (sur lui) (pendant quinze jours). « Vous *décrire* * (mon état d'âme) (pendant ce temps) m'est (tout à fait *impossible*). Je me *sentais* fort devant tout, prêt à braver (les plus grands dangers). Comme j'étais considéré comme suspect et (par crainte de maladie ou d'accident), j'avais prévenu (trois camarades, [sur lesquels] je pouvais compter,) de ce que je *portais* sur moi. »

*** Notez :**

Mots qui peuvent être sujets: Un **nom** *(ou un mot employé comme nom), un* **pronom**, *un* **verbe à l'infinitif** *peuvent être* **sujets.**

3. Henri apprend ([sur quel chantier] travaillent [ses frères prisonniers]). *Il* (s'en va) monter la garde (à l'heure où cesse [le travail]). Au moment où (un prêtre prisonnier) quitte les *champs* pour *prendre* la route, Henri (s'approche prestement) de *lui*: « *Je te* donne le Bon Dieu, » *lui* dit-*il* en lui serrant la main. (Une boîte d'aiguilles à phono) *tient lieu* de *ciboire*. (Dans le *débarras* d'une maison de maraîcher), (pendant que le gardien [est occupé ailleurs]), les jocistes peuvent enfin *recevoir* (celui [pour lequel] ils sont *prisonniers* et qu'ils *attendent* [depuis quatre-vingt-huit jours]).

D'après J.-B. JÉGO, *Marcel Callo*

27. *a*) ***Analysez au complet les verbes en italique du texte ci-dessus.*** (*Rappelez-vous que les infinitifs ont une fonction.*)

b) ***Donnez la* nature *et la* fonction *des autres mots en italique.***

Exemples: COMPTE: v. *compter*, 1er gr., prés. indic., 3e pers. sing., a pour sujet *il*.
PRISONNIER: adj. qual., se rapp. à *prêtre*.
LES: pron. pers., compl. dir. de *distribuer*.
PRISONNIERS: n. comm., suj. de *sortent*.

ORTHOGRAPHE

28. *Les Soldats de la très sainte Vierge.* — En *hommage* aux soixante-trois années qu'avait passées sur terre la Vierge Marie, Maisonneuve, en 1654, groupait soixante-trois chrétiens de Ville-Marie en une Compagnie de la très sainte Vierge. C'est une sorte de *confrérie* militaire renouvelée du temps des croisades. Le devoir de ces braves n'est pas un jeu. Il s'agit de faire le *guet* autour de *l'enceinte* et des champs qui *s'ensemencent;* il faut épier et prévenir un ennemi rusé, insaisissable, féroce. Ils assument à tour de rôle le devoir périlleux de gardiens de la cité. Chacun, en prenant son poste, se tient prêt à mourir: il se confesse, il communie et il part pour sa ronde.

Le soir, on le ramassera quelquefois mort et sans chevelure; une balle invisible partie d'un buisson, un *tomahawk* surgi de derrière un arbre l'a abattu *traîtreusement*. *Qu'importe?* Les rangs se reforment; le lendemain, un autre Soldat de la Vierge reprend le poste du mort, car personne ne voudrait se dispenser de l'espérance de mourir. « C'est,

dit la sœur Morin, qu'ayant l'honneur d'être Soldats de la très sainte Vierge, ils avaient confiance que s'ils mouraient dans *l'exercice* de cet *emploi,* elle porterait leur âme en paradis. »

Lionel GROULX



29. *Nos zouaves.* — Pendant trois ans, contre les bandes *piémontaises,* ils se font les *gardes du corps* du Saint-Père. Leur *franc* courage étonne les chefs. Et quand, *tout à coup,* l'ordre arrive de *hisser* le drapeau blanc sur la *brèche,* ils en éprouvent au premier moment un *sursaut* de superbe colère; ils se sentent indignés qu'on leur vole ainsi leur *martyre.* Puis, sur un signe du pape, ils obéissent, mais, comme les autres, ils brisent leurs carabines avant de les rendre.

Nos petits zouaves de Pie IX sont les frères de notre grand Dollard. En 1868, comme en 1660, c'est la même offrande héroïque à une cause qui veut toute la vie. « La prière de Pie IX est sur vous, leur disait *Louis Veuillot,* et qui sait quel rêve de durée, quel germe de grandeur et peut-être d'empire vous emportez de la vieille Rome et de l'impérissable Vatican ! » À cause de cette prière du Pape, c'est, entre le Saint-Siège et notre jeune race, un pacte pour toujours.

Lionel GROULX, *Notre Maître le Passé*

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

***Quelle variété, quelle vie dans le style, grâce au* DISCOURS DIRECT!**

30. ***Mettez les phrases suivantes en discours direct, c'est-à-dire donnez-leur la forme de la conversation.*** *(Mettez un tiret en passant d'un interlocuteur à un autre.)*

1. Jean offre d'aller chercher un prêtre.
   Le mourant répond qu'il n'en a plus le temps et demande à Jean de l'écouter.

2. Jean demande au blessé de lui dire le nom de la ville portugaise. Le moribond répond qu'il ne se le rappelle pas. Jean insiste en disant qu'il faut qu'il se rappelle, car c'est lui qu'il a enlevé alors.

31. *Mettez en DISCOURS DIRECT tous les passages en italique.*

(*Plusieurs passages de cette leçon peuvent vous servir de modèles, par exemple les sections 3, 4 et 5 du texte de la leçon, et aussi les exercices 10, 15, 18, 25.*)

Refus héroïque. — Au cours de la guerre civile espagnole, les ennemis de l'Église se saisissent de Louis Moscardo, le fils du commandant de l'Alcazar. Si le père livre la forteresse, le fils aura la vie sauve; en cas de refus, Louis sera passé par les armes. Une conversation téléphonique s'engage entre les deux commandants.

— *Le commandant de la milice rouge dit au général Moscardo qu'il exige la reddition immédiate de l'Alcazar; en cas de refus, il fera passer le fils de ce dernier par les armes.*

— *Le général répond à son adversaire que celui-ci n'est ni un soldat ni un homme d'honneur; s'il l'était, il saurait que l'honneur d'un soldat ne peut céder devant les menaces. Le commandant peut donc faire mourir non seulement le fils du général, mais toute sa famille sans que celui-ci fasse un pas hors du chemin du devoir.*

— *Le commandant rouge fait remarquer à son interlocuteur que sa menace est sérieuse et qu'il peut s'en assurer en parlant lui-même à son fils.*



Le colonel entend les pas de son fils se rapprocher.

— *Le jeune homme dit: Allô! papa.*

— *Le père lui demande ce qu'il a à communiquer.*

— *Le fils répond qu'il n'a rien de spécial, sauf qu'ils le fusilleront si son père ne se rend pas.*

— *Le père lui dit que, s'ils le font mourir, il ait soin de recommander son âme à Dieu, de demander l'assistance de la Vierge et de crier un dernier: Vive l'Espagne! quand sera sur le point de retentir le commandement: Feu!*

— *Le fils termine en disant: Pour Dieu et la patrie, papa!*

Louis est passé par les armes, mais son père ne rend pas la place forte.

RÉDACTION

Depuis deux mois, vous vous êtes exercé au grand secret de l'**ÉNUMÉRATION** et vous avez réussi de jolis *paragraphes*.

Vous voilà donc prêt à construire de **vraies rédactions**, qui comprendront *plusieurs paragraphes* s'enchaînant les uns aux autres.

Veillez d'abord à la **correction grammaticale** et à la **propriété des termes.** Mais ne négligez pas, quand c'est possible, d'y ajouter de l'**élégance** et même de la **fantaisie.**

32. ***Développez l'un des sujets suivants.***

1. **Une histoire de martyr.** — Vous avez lu ou entendu l'histoire d'un martyr. Racontez-la.

   a) Où se passe la scène?

   b) Quels sont les personnages principaux?

   c) Quel dialogue engage-t-on?

   d) Comment s'exécute l'ordre de mort?

2. **Action héroïque.** — Résumez un *film* qui vous a donné en spectacle l'histoire d'un beau dévouement ou d'un grand courage.

   Racontez cette histoire simplement, dans l'ordre où elle s'est déroulée sur l'écran. Mais tenez-vous-en aux *épisodes principaux.*



E — RÉCITATION

LA PROCESSION DES JOURS

Chacun d'eux * chantera la louange d'un saint.
Et les saints évoqués du plus lointain des âges
Viendront l'un après l'autre, et le vent du matin
Les verra cheminer au fond du paysage.

Tous les saints dont l'office est inclus au missel,
Et qui sont implorés pour les maux de la terre:

Jean, fils d'Élisabeth, et le seul des mortels
Qui fut sanctifié dès le sein de sa mère;

Joseph, le charpentier au cœur loyal et sûr,
Qui fut grand devant Dieu sans que l'homme le sache,

Joseph, le Lys royal et qui fut assez pur
Pour être le gardien de la Rose sans tache;

Matthieu, Marc, Luc et Jean, les apôtres qui sont
Figurés par le bœuf, le lion, l'aigle et l'ange;

Pierre sur qui le Maître a bâti sa maison,
L'assise de granit qu'aucun choc ne dérange;

Paul, le persécuteur que la grâce a dompté,
Et qui fit de son âme un glaive de lumière;

Étienne, le diacre éclatant de beauté,
Qui confessa Jésus sous la grêle des pierres;

Derrière lui viendront les martyrs, les martyres,
Que la splendeur du sang vêt d'un manteau vermeil *,

Et sur qui chaque plaie ancienne fait reluire
Des joyaux plus brillants que les feux du soleil.



Et la procession des saintes et des saints
Noue autour du clocher ses invisibles boucles:

Les papes blancs portant des clefs d'or à la main,
Les évêques aux doigts alourdis d'escarboucles *;

Les pères du désert âpres et basanés *,
Dont un torrent de barbe inonde la poitrine;

Les bons rois de justice et d'amour couronnés,
Vaillants sergents de Dieu sous l'armure et l'hermine;

Les reines qui lavaient l'ulcère des lépreux,
Et vendaient pour du pain aux pauvres leurs parures;

Les moines laboureurs qui conduisaient les bœufs
Et ceux qui travaillaient aux doctes écritures;

Les hauts abbés qu'on peint debout dans un vitrail,
S'entretenant avec Jésus-Christ et la Vierge;

Les abbesses tenant un missel à fermail *
Dans leurs doigts fuselés et blancs comme des cierges;

Les saintes en sabots qui gardaient les brebis
Et filaient leur quenouille en marchant par les chaumes;

Et toi, Jeanne, par qui s'en furent déconfits
Ceux dont les pas foulaient les lis du beau royaume!

Louis MERCIER, *Les Pierres sacrées*

* *chacun d'eux*: chacun des jours de l'année.
* *vermeil*: rouge.
* *escarboucles*: pierres précieuses de couleur rouge.
* *basanés*: hâlés, bronzés.
* *fermail*: agrafe pour tenir un livre fermé.



SIXIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: *La maison*

Qu'il fait bon chez nous!

1. Un petit palais. — Connaissez-vous notre maison? Ce n'est certes ni Versailles *, ni l'Escurial *, ni même le petit Trianon *, mais un prince de France ou une infante * d'Espagne s'y sentiraient à l'aise. Oh! sans doute, ils n'y trouveraient pas de salles somptueuses aux lambris * dorés, aux plafonds ornés de sculptures, aux murs couverts de glaces limpides ou de toiles de grands maîtres. Ils n'y verraient ni soldats armés de pied en cap * ni laquais en livrées flamboyantes, ni courtisans portant perruques et pourpoints * de velours, ni grandes dames vêtues d'étoffes rigides, parées de dentelles fines et de pierreries chatoyantes *. Et qu'est-il besoin de ce luxe encombrant? Chez nous, beauté, confort et propreté se sont donné rendez-vous pour le bonheur des privilégiés que nous sommes.

2. L'habillement. — Maman est reine dans notre petit palais: en ce qui concerne l'habillement, les soins du ménage et la préparation des menus, elle exerce une royauté que personne ne lui conteste. Il faut ajouter qu'en ces domaines mes sœurs la secondent fort bien.

Vous devriez voir, certains après-midi, « les têtes brunes ou blondes se pencher sur les ouvrages aux nuances claires, dont les reflets roses, bleus ou mauves se mêlent à la neige des mousselines; agile et vive, l'aiguille court, comme entraînée par le rythme de la chanson ». D'autres fois, la machine à coudre unit son bourdonnement à cette joyeuse activité; ou bien, quand s'est tu, au sous-sol, le ronronnement de la lessiveuse automatique, le fer à repasser raffermit en beauté les tissus encore frais. Si l'on étale, en outre, devant vos yeux, les tricots, les broderies et les ouvrages au crochet exécutés par les fées de la maison, vous aurez la conviction très nette que nous possédons la plus princière des garde-robes *.

3. La tenue de la maison. — Toutes les pièces respirent une absolue propreté. La moindre tache, le plus petit grain de poussière sont impitoyablement pourchassés. Dans les tentures et les rideaux, dans les nappes, les napperons et les chemins de table, dans les courtepointes et les couvre-lits, on ne tolère ni accroc, ni pli disgracieux. Tout reluit: les bois vernis, les métaux et les plastiques, l'émail et la porcelaine. De larges fenêtres, notamment la fenêtre-panorama du salon, répandent à flots, à travers leurs glaces limpides, une lumière vive et gaie qui accentue les formes et rehausse les couleurs.

4. La cuisine. — Je voudrais que vous dégustiez avec moi les mets délicieux qui forment notre menu quotidien. En art culinaire, maman est un maître. Qu'il s'agisse de préparer les légumes et les fruits, d'apprêter les viandes et les desserts, de dresser une table de fête ou simplement d'accommoder un repas familial, elle fait preuve d'un goût exquis et d'une expérience remarquable.

Notre garde-manger est moderne et abondamment fourni: dans le *congélateur,* grâce à une température très basse, les aliments peuvent se conserver indéfiniment; le *réfrigérateur,* ou *frigidaire,* permet de garder fraîches les denrées périssables de consommation courante; sur les tablettes de la *dépense* ou de l'*armoire à provisions,* se trouve une étonnante variété d'aliments secs et de conserves.

Dans ce trésor, maman puise généreusement. En quelques passes magiques, avec la complicité de la fée Électricité et le concours d'appareils enchantés, elle a tôt fait de créer ces merveilles gastronomiques * dont le fumet * et l'apparence viendraient à bout des appétits les plus récalcitrants.

5. Travaux pénibles. — Les tâches les plus dures, et surtout les travaux de réfection ou d'aménagement, reviennent aux hommes, comme il se doit. C'est ainsi que papa et les grands garçons, sur les avis autorisés d'un expert, ont fait récemment un choix judicieux de tuiles et de peintures et obtenu, sur les murs et les planchers, des arrangements de couleurs fort harmonieux et non dépourvus d'originalité. Ce sont eux, encore, qui entretiennent le parterre et les dépendances de la maison. Ils tondent régulièrement les pelouses, fleurissent les plates-bandes, taillent les haies, plantent ou façonnent les arbres et les arbustes décoratifs. Au chef de la famille échoit spécialement la tâche de faire les réparations d'urgence, de veiller au bon fonctionnement

de l'appareil de chauffage, de maintenir en parfaite condition les divers outils, les machines et la voiture.

6. La maisonnée entière se fait donc l'artisan de son propre bonheur. Est-il étonnant, dès lors, que nous soyons chez nous plus heureux que des rois?

Phonétique

La liaison

1. ***Le*** **NOM SUJET** ***ne se lie pas au verbe:***

   Les desserts / étaient délicieux.

   Les garçons / entretiennent le parterre.

2. **AVANT** ***le mot principal, les mots secondaires se lient ordinairement:***

   Certain**s** **a**près-midi. De**s** **é**viers. Sur tous ce**s** **ob**jets. E**n** **art** culinaire. Sur le**s** **a**vis d'u**n** **e**xpert. Plu**s** **heu**reux. For(t) **har**monieux.

3. **APRÈS** ***le mot principal, les mots secondaires ne se lient pas toujours:***

   L'adjectif qualificatif se lie rarement: Des instrument(s) appropriés. Un goû(t) exquis. Des effet(s) harmonieux. Des serviteur(s) empressés. Des appareil(s) enchantés.

   Vous ne devez pas lier entre eux les mots phonétiques, c'est-à-dire les groupes de mots unis par le sens: Des plafond(s) ornés de sculptures. Des soldat(s) armés de pie**d** **en** cap. Des laquai(s) en livrées flamboyantes. Portant perruque(s) et pourpoints de velours. Les tenture(s) et les rideaux. Les napperon(s) et les chemins de table.

   Cependant, vous devez faire la liaison chaque fois que la clarté ou l'harmonie l'exigent: S'y sentiraien**t** **à** l'aise. De pie**d** **en** cap (*liaison comme avec* ***t***). Viendraien**t** **à** bout. N'aien**t** **au**cun rôle.

Cas divers

Le son OI: *Donnez à cette diphtongue riche et distinguée une émission claire et nette*: T**oi**le, r**oy**auté, v**oi**r, f**oi**s, m**oi**, t**oi**, cr**oi**re, t**oi**lette, b**oi**serie, ch**oi**x, endr**oi**t, r**oi**.

Lettres non prononcées: Scul(p)ture, accro(c), caoutchou(c), exqui(s).

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

a) **Versailles:** palais des rois de France.
Escurial: palais des rois d'Espagne.
Trianon: petit palais dans les jardins de Versailles.
infante: princesse espagnole.
lambris: revêtement, en bois ou en marbre, de la partie inférieure des murs.
de pied en cap: des pieds à la tête.
pourpoint(s): ancien paletot, serré et orné.
chatoyant(es): brillant de lueurs changeantes, comme l'œil d'un *chat.*
garde-robe(s): endroit où l'on serre le linge; *ici,* l'ensemble des vêtements.
gastronomique(s): (de *gaster*, estomac) qui se rapporte à l'art de faire bonne chère.
fumet: arôme des viandes et des autres aliments.

b) ***Trouvez comment l'auteur a dit:***

(1) Serviteurs en costumes brillants.
Se sont réunis sur convocation.

(2) [1]Mes sœurs l'aident très bien.
[2]La plus belle collection de vêtements.

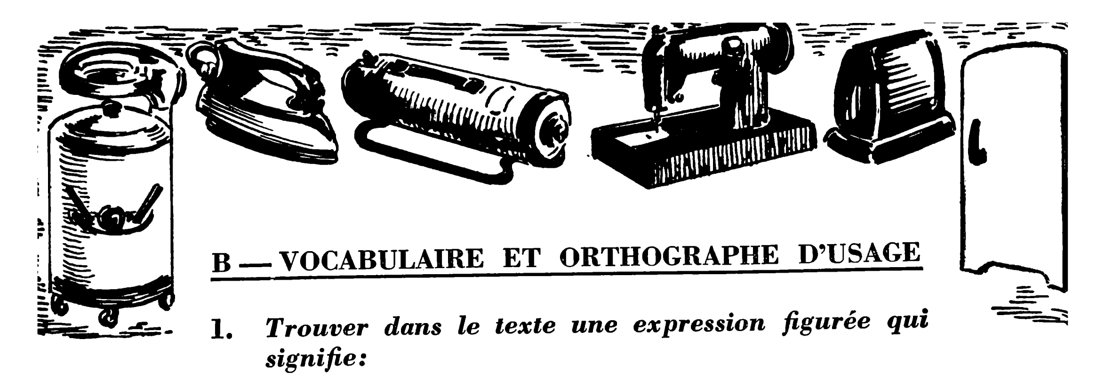
(3) Tous les locaux sont d'une très grande propreté.

(4) [1]Dans l'art de la cuisine, maman est très bonne.
Elle a beaucoup de goût et d'expérience.

(6) Tous les hôtes de la maison travaillent au bonheur commun.

II — Questions sur le texte

1. Énumérez les marques de luxe princier dont il est question dans la première section du texte.
2. Quels sont les sept travaux de lingerie que mentionne la section 2?
3. Trouvez, à la troisième section, douze noms désignant une partie de la maison ou du mobilier.
4. Quand la cuisinière fait-elle preuve de goût et d'expérience?
5. Mentionnez les travaux du parterre.



B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. ***Trouver dans le texte une expression figurée qui signifie:***

(1) Des soldats *complètement armés.*

(2) [2]L'aiguille *travaille vite,* comme *stimulée par la chanson.*
Le *blanc* des mousselines.
Le *bruit* de la machine à coudre.
Le *bruit* de la lessiveuse.
Les *ménagères habiles* de la maison.

(3) La moindre tache est *ôtée.*
Déversent en abondance.

(4) [3]Dans le garde-manger, maman *se pourvoit abondamment.*
En quelques *gestes étonnants.*
Avec l'aide de l'électricité.

2. ***Trouvez dans le texte les mots précis signifiant:***

(1) Très riches. Tableaux de grands peintres. Miroirs. Serviteurs. Uniformes. Embarrassant.

(2) [1]Refuse de reconnaître. [2]Cave. Rend plus ferme.

(3) Locaux. Sans pitié. Poursuivis.

(4) [1]Goûtiez. [3]Appareils ensorcelés. Arôme. Triompheraient.

(5) Un homme compétent. Un choix sage.

3. ***Au moyen des suffixes donnés, formez un NOM.***

Exemple: pierre, *pierrerie.*

RIE : Pierre, soie, boucher, broder, parfum, sonner, drap, sucre, orfèvre, tapis, pâtissier, bois, coquet, pot, argent, quincaillier, plombier, buandier, chauffer, fromage, boulanger, linge, crème (é), cordonnier, verre, menuisier, lait, papier, lit, bijou.

AGE : Crocheter, tricoter, nettoyer, gaspiller, maquiller, griller, chauffer, assembler, laine, jardin, lait, éclairer, cirer, plâtrer, blanchir, vernir, rapiécer, polir, plier, tisser, brosser, rincer, laver.

4. Famille de mots. — *Dressez dans votre cahier la liste des mots de la même famille.* (*Le mot primitif est en capitales.*)

GOÛT : (...er) (re...er) (dé...) (dé...er) (dé...ant) (ra...) (ra...er) (ra...ant).
Variante GUST : (...atif) (...ation) (dé...er) (dé... ation).

HABIT : (... ller) (... age) (... ment) (... eur) (dés...er) (r...er) (r...age) (r...eur).

VESTE : (...on) (...aire) (tra...ir) (tra...issement).
Variante VÊTIR : (...ment) (...ure) (dé...) (re...ir) (re...ment).

CUIRE : (... ant) (... ine) (... iner) (... inier) (... on) (bis...t) (re...) (re...t).

5. Vocabulaire spécifique. — *Copiez attentivement les mots en italique.*

Cuisine. — L'*évier, encastré* dans le *buffet,* comprend un ou deux compartiments ou cuvettes; l'*égouttoir* se trouve à gauche et s'incline vers l'évier; le *savonnier* surmonte le *robinet* ou se dissimule dans la *porcelaine.* Le *poêle* électrique destiné à la *cuisson* des aliments n'a rien de lourd ni d'encombrant. La *vaisselle*, les *ustensiles*, les *plats*, les *casseroles* et les autres *accessoires* de cuisine se trouvent soigneusement rangés dans des *armoires* ou des *tiroirs.* Beaucoup de cuisines modernes



possèdent un *coin à déjeuner* formé d'une *table* très simple et de deux *banquettes.* Les couleurs des *murs,* du *plancher,* des *rideaux* et des *boiseries* doivent être claires et gaies.

Salle de bain. — Outre la *baignoire* en *fonte émaillée,* on trouve, dans la salle de bain, un *lavabo* à *robinetterie chromée* et un *bol de cabinet* en *porcelaine vitreuse* et à *chasse silencieuse,* surmonté d'un *réservoir.* Une *glace* ou *miroir* de grandes dimensions domine le lavabo. Sur les pans de mur exposés à l'eau, un *revêtement* de *tuiles émaillées* harmonise ses couleurs avec celles du *plancher* et des rideaux. Les grandes *surfaces* sont peintes en couleurs vives, ce qui produit un effet lumineux très chic. La baignoire, qu'isole un *rideau de plastique,* est surmontée d'une *pomme de douche* à *jet réglable* et très *fin.*

6. ***Donnez le sens des expressions figurées suivantes et employez-les dans de courtes phrases.***

Manger du bout des dents.
Manger des yeux.
Manger de la vache enragée.
Se laisser manger la laine sur le dos.
Manger son pain blanc.
Il vous en cuira.
Mettre la main à la pâte.
Payer les pots cassés.
Tourner autour du pot.
Une chaude dispute.
Pleurer à chaudes larmes.

7. **Mots usuels.** — Lambri**s**, plafon**d**, scul**p**ture, laqu**ais**, livr**ée**, livr**er**, courtis**an**, pe**rr**uque, velour**s**, d**en**telle, pie**rr**erie, **en**combrant, **ha**billement, m**au**ve, mousse**l**ine, **aiguill**e, r**yth**me, **auto**matique, le**ss**iveuse, impe**cc**able, **ten**ture, **acc**ro**c**, pli, verni (*participe*), verni**s** (*nom*), **tein**tés, **tin**ter, re**hau**sser, met**s**, culin**aire**, a**ccomm**oder, e**mm**agasiner, gastr**onom**ique, fume**t**, exper**t**, **pein**ture, **pein**dre, **pein**tre, **pein**t, h**aie**.

C — GRAMMAIRE

LE PASSÉ COMPOSÉ

Les peintres **ont obtenu** de beaux effets de couleurs.
Les hommes **se sont chargés** de la toilette des murs.
Maman **est allée** dans la cuisine.

110. ***Remarquez:*** **Le PASSÉ COMPOSÉ est un temps composé qui exprime une ACTION PASSÉE. Il est formé de l'AUXILIAIRE au *présent* et du PARTICIPE PASSÉ du *verbe conjugué.***

LE PLUS-QUE-PARFAIT

Avant d'acheter des peintures, papa **avait consulté** un expert.

111. ***Remarquez:*** **Le PLUS-QUE-PARFAIT est un temps composé qui exprime une ACTION SURVENUE AVANT UNE AUTRE également passée. L'*auxiliaire* s'y trouve à l'IMPARFAIT.**

LE FUTUR

La machine à coudre **unira** son bourdonnement à la chanson de la couturière.

112. ***Remarquez:*** **Le FUTUR exprime une ACTION QUI AURA LIEU dans l'avenir.**

LE MODE CONDITIONNEL

Si un prince venait chez nous, il **serait** à l'aise.

Le fumet des plats **viendrait à bout** des appétits les plus difficiles (*s'il s'en trouvait*).

Les verbes en gras marquent un état ou une action qui dépendent d'une CONDITION, exprimée ou sous-entendue; ils sont au *mode conditionnel.*

113. ***Remarquez:*** **Le mode CONDITIONNEL indique que l'état ou l'action DÉPENDENT D'UNE CONDITION exprimée ou sous-entendue.**

LE PRÉSENT DU CONDITIONNEL

Si vous étiez chez nous (*en ce moment*), vous **dégusteriez** des mets savoureux.

114. ***Remarquez:*** **Le PRÉSENT DU CONDITIONNEL exprime un état ou une action qui *s'accompliraient actuellement* si la condition se réalisait.**

UNE RECETTE MERVEILLEUSE! — Pour devenir souple et adroit dans le maniement difficile de la phrase française, rien ne vaut l'habitude de la LECTURE.

Lisez donc toujours en entier le texte des exercices, même si le travail qui vous est demandé ne porte que sur quelques mots.



Exercices grammaticaux

8. ***Relevez dans la première section du texte de la leçon les verbes qui sont au conditionnel.***

9. ***Indiquez à quel TEMPS et à quel MODE sont les verbes en italique ci-dessous.***

1. Quelle ménagère n'*aurait* l'ambition de *servir* des repas sains et savoureux? — 2. *Ayez soin* de *choisir* des viandes jeunes et tendres que vous *ferez* griller à point. — 3. Rien ne *vaudra* des légumes aux vives couleurs, frais, charnus et gonflés de leur jus. — 4. Quand vous *mordrez* à belles dents les salades croquantes, assaisonnées d'herbes aromatiques, vous *songerez*: « Jamais je n'*ai mangé* rien d'aussi bon. » — 5. « On naît cuisinier, on ne le *devient* pas, » dit-on. Néanmoins, quiconque *saurait utiliser* son intelligence et ses cinq sens *deviendrait* à coup sûr un cuisinier remarquable. — 6. *Suivre* une recette à la lettre n'*entraînera* pas nécessairement une réussite gastronomique. — 7. Il *faudra,* au cours de l'opération, tenir en éveil les sens du goût, de l'odorat, du toucher, de la vue et même de l'ouïe. — 8. La saveur d'un mets *révèle* la compétence du cuisinier. En d'autres termes: « À l'œuvre on *reconnaît* l'artisan.»

10. ***Indiquez le TEMPS, le MODE et le GROUPE des verbes en italique.*** (*Ne classez le verbe* ÊTRE *dans aucun groupe.*)

La maison. — J'*étais* alors un collégien, oh ! rien qu'un débutant de collège, sept ou huit ans peut-être... Et je *disais*: « la maison », comme on *dit* au lieu de la France: la patrie. Cependant je n'*ignorais* pas qu'on lui *donnait* d'autres noms qui *pouvaient* retentir avec un son plus riche aux oreilles d'un enfant. Une nourrice italienne, engagée pour le dernier-né, l'*appelait*: « il palazzio », en arrondissant la bouche sur le second « a » pour *susurrer* ensuite avec une douceur mourante la dernière syllabe. Le fermier qui *apportait* la redevance, ou seulement un acompte, ou seulement quelque volaille pour *in-*

viter le maître à *être* patient, prononçait: le « château », avec plusieurs accents circonflexes. Une dame, venue en visite, et qui *était* de Paris, *avait* solennellement *proclamé*: « votre hôtel ». Et pendant la crise que je *raconterai,* quand on suspendit à la grille un écriteau déshonorant, on *pouvait* lire sur l'inscription: « Villa à *vendre* ». Villa, hôtel, château, palais, comme tous ces termes majestueux, malgré leur prestige, *sont* incolores! À quoi bon *emberlificoter* la vérité? La maison, cela *suffit.* La maison, cela dit tout.

Henry BORDEAUX, *La Maison*

11. *Vous devez viser à une grande souplesse dans le maniement des formes verbales; leur* ORTHOGRAPHE, *en particulier, ne devrait plus vous faire trébucher.*

Oralement ou par écrit, faites l'exercice suggéré ci-dessous, en utilisant les verbes en italique du texte précédent.

PRÉSENT	PASSÉ COMPOSÉ
1re pers. sing.: **Je** suis	*2e pers. sing.*: **Tu** as été
3e pers. sing.: **Il** est	*3e pers. plur.*: **Ils** ont été

12. *Lisez lentement cette belle description, en essayant de* VOIR *par l'imagination ce que l'auteur a dépeint si admirablement.* ***Tirez ensuite un VERBE que vous connaissez de chacun des mots en italique; précisez-en le groupe.***

Exemple: Grande, *grandir, 2e groupe.*

Vieux village. — Pour se distraire, Fritz sortait* de l'auberge et descendait* la *grande* rue, regardant à droite et à gauche les *vieilles* maisons avec leurs poutrelles sculptées, leurs escaliers extérieurs, leurs galeries de *bois* vermoulu, leurs pignons couverts de lierre, leurs *petits jardins* enclos de palissades, leurs basses-cours, et, derrière tout cela, les grands noyers, les hauts marronniers dont le feuillage éclatant moutonnait au-dessus des toits.

L'air *plein* de *lumière éblouissante*; les petites ruelles où se promenaient des régiments de poules et de canards barbotant et caquetant; les petites fenêtres à vitres hexagones, *ternies* de poussière grise ou nacrées par la lune; les hirondelles, commençant leur *nid* de *terre* à l'angle des fenêtres, et filant comme des flèches à travers les rues; les enfants, tout *blonds,* tressant la corde de leur *fouet*; les vieilles, au *fond* des petites *cuisines sombres,* aux marches concassées, regardant d'un air de bienveillance; les filles, curieuses, se penchant aussi pour voir: tout passait devant ses yeux sans pouvoir le distraire.

ERCKMANN-CHATRIAN, *L'Ami Fritz*

** Notez :*

J'**ai** *sorti* ma voiture. — Je **suis** *sorti* à la campagne.
J'**ai** *descendu* la rue. — Je **suis** *descendu* dans la vallée.

Certains verbes à la voix active utilisent comme auxiliaires tantôt **avoir**, *tantôt* **être**, *mais avec une certaine différence de sens.* **Avoir** *marque plutôt l'action, et* **être**, *l'état, le résultat.*

13. ***Relisez le texte précédent comme si l'auteur l'avait écrit 1o au PRÉSENT; 2o au PLUS-QUE-PARFAIT.*** (*5 verbes à surveiller.*)

14. ***Mettez les verbes en italique aux temps indiqués: (.) imparfait, (..) passé composé, (...) plus-que-parfait.***

Modernisons. — Une amie *visiter* (..) hier notre maison. Elle *applaudir* (..) à la décoration du vivoir; elle *louer* (..) les tapis et les tentures; elle *jouir* (..) de la variété des teintes et des motifs ornamentaux. Elle *admirer* (..) les superbes garnitures des fenêtres et les étagères à livres encastrées dans les murs. Elle *remarquer* (..) la garde-robe ample et commode et le grand miroir qui *garnir* (.) l'extérieur de la porte. Par la fenêtre, elle *jeter* (..) un regard ravi sur le parterre, où l'on *distribuer* (...) avec goût pins de Colombie, thuyas, épinettes bleues, sorbiers à grappes rouges; elle *considérer* (..) avec intérêt les plates-bandes, qu'on *fleurir* (...) d'hydrangées, de glaïeuls, de dahlias, de mufliers et de zinnias multicolores.



DÉRIVATION DU FUTUR DE L'INDICATIF ET DU PRÉSENT DU CONDITIONNEL

1er groupe: Les pièces respire**ront** la propreté. (*De* respire**r**)
Les pièces respire**raient** la propreté. (")

2e groupe: Le vivoir resplendi**ra** de clarté. (*De* resplendi**r**)
Le vivoir resplendi**rait** de clarté. (")

3e groupe: Vous dev**rez** surveiller la cuisson. (*De* dev**oir**)
Vous dev**riez** voir les couturières à l'œuvre. (")

Irrégularités dans le 3e groupe:

On ne **verra** pas chez nous de luxe encombrant. (*De* **voir**)
Mes frères **tiendront** en ordre les dépendances. (*De* **tenir**)

115. ***Retenez:*** **Le FUTUR DE L'INDICATIF est un temps dérivé qui vient du PRÉSENT de l'INFINITIF. On le forme généralement en changeant *r* (de *e*R, *i*R), *oir*, *re* de l'*infinitif* en RAI, RAS, RA, RONS, REZ, RONT.**

116. ***Retenez:*** **Le PRÉSENT DU CONDITIONNEL est un temps dérivé qui vient du PRÉSENT DE L'INFINITIF. On le forme généralement en changeant *r* (de *e*R, *i*R), *oir*, *re* de l'*infinitif* en RAIS, RAIS, RAIT, RIONS, RIEZ, RAIENT.**

[*Notez que quelques verbes du 3e groupe modifient leur radical avant d'ajouter les terminaisons du* futur *et du* conditionnel : **tenir, tiendront** — **faire, ferai** — **voir, verra,** *etc.*]

REMARQUE SUR L'EMPLOI DE L'AUXILIAIRE DANS LES TEMPS COMPOSÉS

Le peintre **a** fait un choix judicieux de couleurs.
Nous **sommes** allés les acheter à la quincaillerie.
Il s'**est** empressé de les appliquer.

117. ***Remarquez:*** **C'est l'auxiliaire AVOIR qui sert à former les *temps composés* de la plupart des verbes à la forme active. *Quelques verbes à la forme active* (comme *aller*, *venir*, *partir*, *entrer*, *sortir*) et tous les *verbes pronominaux* utilisent l'auxiliaire ÊTRE.**

TROIS NOUVEAUX VERBES

CUEILLIR	OUVRIR	OFFRIR

Présent de l'indicatif

Je cueill E	J' ouvr E	J' offr E
Tu cueill ES	Tu ouvr ES	Tu offr ES
Il cueill E	Il ouvr E	Il offr E
N. cueill ONS	N. ouvr ONS	N. offr ONS
V. cueill EZ	V. ouvr EZ	V. offr EZ
Ils cueill ENT	Ils ouvr ENT	Ils offr ENT

Imparfait

Je cueill AIS	J'ouvr AIS	J'offr AIS
etc.	etc.	etc.

Futur

Je cueille RAI	J' ouvri RAI	J' offri RAI
Tu cueille RAS	Tu ouvri RAS	Tu offri RAS
Il cueille RA	Il ouvri RA	Il offri RA
N. cueille RONS	N. ouvri RONS	N. offri RONS
V. cueille REZ	V. ouvri REZ	V. offri REZ
Ils cueille RONT	Ils ouvri RONT	Ils offri RONT

Passé composé

J'ai cueilli	J'ai ouvert	J'ai offert
etc.	etc.	etc.

Plus-que-parfait

J'avais cueilli	J'avais ouvert	J'avais offert
etc.	etc.	etc.

Présent de l'impératif

Cueill E (*pas d'*s)	Ouvr E (*pas d'*s)	Offr E (*pas d'*s)
Cueill ONS	Ouvr ONS	Offr ONS
Cueill EZ	Ouvr EZ	Offr EZ

Présent du conditionnel

Je cueille RAIS	J'ouvri RAIS	J'offri RAIS
etc.	etc.	etc.

VERBES DÉJÀ CONNUS

1er groupe	PASSÉ COMPOSÉ	PL-QUE-P.	FUTUR	PRÉS. DU COND.
aimer	J'ai aimé	J'avais aimé	J'aimerai	J'aimerais
aller (*irrég.*)	Je *suis* allé ... N. *sommes* allés	J'*étais* allé ... N. *étions* allés	J'IRAI, tu iras, il ira, n. irons, v. irez, ils iront.	J'IRAIS, tu irais, il irait, n. irions, v. iriez, ils iraient.
envoyer (*irrég.*)	J'ai envoyé	J'avais envoyé	J'ENVERRAI	J'ENVERRAIS
2e groupe				
finir	J'ai fini	J'avais fini	Je finirai	Je finirais
3e groupe				
recevoir	J'ai reçu	J'avais reçu	Je recevrai	Je recevrais
devoir	J'ai dû (dus, due)	J'avais dû	Je devrai	Je devrais
connaître	J'ai connu	J'avais connu	Je connaîtrai	Je connaîtrais
tenir	J'ai tenu	J'avais tenu	Je TIENDRAI	Je TIENDRAIS
venir	Je *suis* venu	J'*étais* venu	Je VIENDRAI	Je VIENDRAIS
prendre	J'ai pris	J'avais pris	Je prendrai	Je prendrais
boire	J'ai bu	J'avais bu	Je boirai	Je boirais
mettre	J'ai mis	J'avais mis	Je mettrai	Je mettrais
battre	J'ai battu	J'avais battu	Je battrai	Je battrais
dormir	J'ai dormi	J'avais dormi	Je dormirai	Je dormirais
sentir	J'ai senti	J'avais senti	Je sentirai	Je sentirais
sortir	Je *suis* sorti	J'*étais* sorti	Je sortirai	Je sortirais
rendre	J'ai rendu	J'avais rendu	Je rendrai	Je rendrais
vendre	J'ai vendu	J'avais vendu	Je vendrai	Je vendrais
répondre	J'ai répondu	J'avais répondu	Je répondrai	Je répondrais
perdre	J'ai perdu	J'avais perdu	Je perdrai	Je perdrais
mordre	J'ai mordu	J'avais mordu	Je mordrai	Je mordrais

15. *Conjuguez au PRÉSENT de l'IMPÉRATIF et au PRÉSENT du CONDITIONNEL.*

Comme *cueillir* : Recueillir. Accueillir.
Comme *ouvrir* : Couvrir. Découvrir.
Comme *offrir* : Souffrir.

16. *Conjuguez les mêmes verbes au PASSÉ COMPOSÉ.*



17. ***Mettez les verbes en italique au FUTUR ou aux temps indiqués. Faites l'accord des participes.***

Cordon-Bleu à l'œuvre. — Cordon-Bleu[1] *choisir* dans le congélateur une volaille jeune et grasse qu'elle *farcir* à la mie de pain assaisonnée de sarriette, d'oignons et de raisins secs. Elle *saupoudrer* d'abord de sel l'intérieur. Elle *préparer* la farce, avec laquelle elle *remplir* les cavités du corps et du cou; elle l'*enfoncer* légèrement et ne la *tasser* pas, car la farce, gonflant à la cuisson, *faire* (cond.) éclater la peau si elle *être* (imparf.) trop abondante.

Cela fait, Cordon-Bleu *rabattre* la peau sur le ventre de la volaille et l'y *maintenir* en la cousant. Elle *enduire* ensuite la peau de beurre fondu. Les préparatifs terminés, elle *poser* la volaille dans une rôtissoire munie d'un gril: ainsi le poulet ne *toucher* pas le fond du plat. Elle *faire* rôtir dans un four modéré, à 325°. Au cours de la cuisson, elle *retourner* la volaille. À mesure que le poulet *rissoler,* elle *devoir* le retourner plus souvent; elle n'*oublier* pas de l'arroser de sauce à chaque tour.

[1] *cordon-bleu*: cuisinière très habile: *Jeanne est un vrai cordon-bleu.* Dans le texte, ce mot est employé exceptionnellement comme nom propre.

OUVREZ L'ŒIL

Le fer repassera les tissus.
Les convives apprécieront ce mets savoureux.
Les convives remercieraient la ménagère s'ils étaient polis.

Au futur de l'indicatif *et au* présent du conditionnel *des verbes du* PREMIER GROUPE, *il y a toujours un* e muet *avant la terminaison.*

18. ***Mettez les verbes en italique au FUTUR de l'indicatif (.) ou au PRÉSENT du CONDITIONNEL (..).***

1. Cette débutante en art culinaire *échouer* (.) de temps à autre. — 2. Alain et Jean-Claude *secouer* (.) les tapis. — 3. Je *louer* (..) cette tricoteuse si je la voyais *. — 4. Les appareils nouvellement installés *simplifier* (.) la tâche de la ménagère et *diminuer* (.) ses dépenses. —

5. Ces délicieux sandwichs ne *rassasier* (..) pas ces enfants affamés; vous *prier* (.) la cuisinière d'y ajouter quelques pâtisseries. — 6. Papa *étudier* (.) avec maman des projets d'embellissement; ensemble ils *apprécier* (.) le pour et le contre, *évaluer* (.) la dépense et *prendre* (.) une décision motivée. — 7. Vos propositions *rallier* (..) tous les suffrages si vous les soumettiez * à l'approbation. — 8. La maîtresse de maison / *distribuer* (..) des gâteaux si elle en avait * encore.

*** Notez :**

*On emploie l'*IMPARFAIT DE L'INDICATIF, *et non le* CONDITIONNEL, *après la conjonction* **SI**: Si je la **voyais** (*non pas*: si je la **verrais**). — Si elle en **avait** (*non pas*: si elle en **aurait**).

19. ***Lisez d'abord ce beau texte, tel que l'auteur l'a écrit, puis mettez les verbes en italique à l'IMPARFAIT ou au temps indiqué entre parenthèses.***

L'épluchage des pommes de terre. — I. Maman *est allée* (p.-que-p.) au concert. Jane *est* au service anglais. Louise *est sortie* (p.-que-p.). Trott *est resté* (p.-que-p.) seul avec la vieille Thérèse.

La vieille Thérèse *est* près de la fenêtre de la salle à manger. Elle *tient* un grand couteau. D'un côté, il y *a* un panier de pommes de terre; de l'autre, un saladier. Elle *prend* les pommes de terre dans le panier, en *enlève* la peau avec le grand couteau et puis les *jette* dans le saladier en laissant tomber les épluchures sur son tablier. Trott *est* assis en face d'elle sur sa petite chaise. Il la *contemple* gravement. C'*est* intéressant. Elle *est* très adroite, Thérèse. Le couteau *court* vite sur les pommes de terre et n'en *enlève* que la peau. Si Trott *essayait* (p.-que-p.) de faire comme Thérèse, il se *couperait* (serait coupé) sûrement un ou deux doigts.

II. Thérèse *est* si vieille! Elle *doit* avoir eu tant d'aventures! Qui sait si elle n'*a* pas *été* (p.-que-p.) la marraine de Cendrillon, ou la grand-maman du Chaperon rouge ou la fée Carabosse? Trott *rapproche* son fauteuil du panier de pommes de terre. Il *appuie* (appuyait) ses coudes sur ses genoux, *pose* son menton dans ses mains, et *écoute* de toutes ses oreilles. Et la vieille Thérèse, tout en se remettant à peler ses pommes de terre, *se met* à raconter son histoire d'une voix lente...

Puis la vieille Thérèse *se lève* péniblement. Elle *rassemble* les épluchures dans son tablier, *ramasse* le panier vide et le saladier plein, et *s'en va* en traînant les pieds.

André LICHTENBERGER, *Mon petit Trott*

20. ***Mettez les verbes en italique ci-dessus à l'INFINITIF, puis à la première personne du singulier du FUTUR et du CONDITIONNEL.***

Exemples: Aller, j'*irai*, j'*irais*.

ACCORD DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

Accord avec le nom le plus rapproché

1. Ces plats ont un *goût*, une *saveur* **exquise.**
2. Les convives ont éprouvé une *satisfaction*, un *plaisir*, un *ravissement* **indicible.**
3. Maman a préparé une salade avec des *tomates* et de la *laitue* **frisée.**

Dans le premier exemple, on peut considérer les noms *goût* et *saveur* comme des SYNONYMES.

Dans le second, les noms *satisfaction, plaisir, ravissement* peuvent être considérés comme placés par GRADATION.

Dans le troisième, l'adjectif *frisée* ne convient pas au nom *tomates.*

118. ***Remarquez*: Un *adjectif* précédé de *plusieurs noms* peut s'accorder *avec le plus rapproché*:**

1° Si les noms sont considérés comme SYNONYMES;

2° Si les noms sont considérés comme placés par GRADATION;

3° Si l'adjectif NE CONVIENT QU'AU DERNIER NOM.

Accord suivant le sens

Mes sœurs portaient des *robes* de soie **longues.**

Mes sœurs portaient des robes de *soie* **bleue.**

J'achèterai un *fauteuil* de *couleur* **verte** peu **coûteux.**

Longues convient à *robes*, et non à *soie.* **Bleue** convient plutôt à *soie.*

Verte convient à *couleur* tandis que **coûteux** convient à *fauteuil.*

119. ***Remarquez:* Quand un adjectif suit plusieurs noms séparés par *à* et *de*, il faut le faire accorder avec le nom auquel il convient le mieux.**

Accord de l'adjectif DEMI

Une **demi-***verge* de ruban.

Deux *verges* et **demie** de ruban vert et deux *pieds* et **demi** de ruban rouge.

Dans le premier exemple, l'adjectif **demi** est placé *avant le nom*: il reste *invariable* et se joint au nom par un *trait d'union.* Dans le deuxième exemple, **demi** est placé *après le nom*: il prend seulement le *genre* du nom qui le précède.

120. ***Remarquez:*** **Quand l'adjectif DEMI est placé avant le nom, il reste invariable et s'y joint par un trait d'union. Placé après le nom, DEMI s'accorde *en genre seulement* avec ce nom.**

[*L'expression* **à demi** *devant un adjectif est invariable et rejette le trait d'union*: **à demi** sec.]

Le nom DEMI

Un **demi** est la moitié d'un entier. (*Terme d'arithmétique*)

La **demie** est sonnée. (*À l'horloge*)

121. ***Remarquez:*** **DEMI, terme d'ARITHMÉTIQUE, est un NOM MASCULIN.**

DEMIE signifiant le coup de la *demi-heure* est un NOM FÉMININ.

Accord de POSSIBLE

La ménagère prend *le plus de* précautions **possible.**

Maman a pris toutes les précautions **possibles.**

Dans le premier exemple, on pourrait dire: *le plus de précautions qu'il est possible.* **Possible** se rapporte au pronom impersonnel IL sous-entendu et reste donc *invariable.* C'est ce qui a lieu presque toujours après les expressions LE PLUS, LE MOINS, LE MIEUX.

122. ***Remarquez:*** **POSSIBLE est souvent *invariable* quand il est précédé de LE PLUS, LE MOINS, LE MIEUX. Partout ailleurs, il est *variable.***

ADJECTIFS COMPOSÉS

1. Un fruit **aigre-doux.** — Des oranges **aigres-douces.**
2. Des étoffes **vert tendre** et **bleu horizon.**
3. Des modes **nord-américaines.** — Des groupes **franco-américains.**

Des enfants **nouveau-nés.** — Des fillettes **court-vêtues.**

Au n° 1, l'*adjectif composé* est formé de *deux adjectifs*: il varie dans ses deux parties.

Au n° 2, les *adjectifs composés* désignent des *couleurs*; ils sont *invariables* et n'utilisent pas le trait d'union.

Au n° 3, **nord** et **franco** sont des mots *invariables.*

Nouveau se rapporte à *nés* et non à *enfants*; **court** se rapporte à *vêtues* et non à *fillettes*; **nouveau** et **court** sont des adjectifs employés adverbialement et donc *invariables.*

123. ***Remarquez:*** **Un adjectif composé VARIE dans ses deux parties, sauf s'il s'agit d'un adjectif désignant une *couleur*** (cf. n° 67) **ou si l'un des mots est *invariable* ou *pris adverbialement.***

PLACE DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS

1° *Avant ou après le nom:* Une joyeuse activité. — Une activité joyeuse. — Les larges fenêtres. — Les fenêtres larges.

2° *Avant le nom:* Les grands maîtres. — Notre petit palais. — La moindre tache. — La bonne marche. — Le bon état. — Son propre bonheur.

3° *Après le nom:* Des glaces limpides. — Un luxe encombrant. — Les têtes brunes. — Des reflets roses. — Des vitres claires. — Une lumière gaie. — L'art culinaire. — Un goût exquis.

124. ***Remarquez:*** **C'est l'USAGE qui indique si l'on doit placer l'adjectif AVANT ou APRÈS le nom. Parfois, les *deux positions* sont admises; le plus souvent, la langue courante *n'utilise qu'une des deux positions.***

Significations différentes

Notre **propre** maison: *celle qui est bien la nôtre.*
Une maison **propre**: *où règne la propreté.*

Une **pauvre** cuisinière: *une cuisinière malhabile.*
Une cuisinière **pauvre**: *une cuisinière sans fortune.*

De **grandes** dames: *des dames remarquables, illustres.*
Des dames **grandes**: *des dames de haute taille.*

Une **triste** famille: *une famille pitoyable, indigne.*
Une famille **triste**: *une famille affligée.*

125. ***Remarquez:*** **Certains ADJECTIFS ont une *signification différente* suivant qu'ils sont placés AVANT ou APRÈS le nom.**

21. ***Dans les phrases suivantes, l'adjectif en italique s'accorde avec le NOM LE PLUS RAPPROCHÉ; dites pourquoi.***

1. Cette sauce a une apparence, un fumet, une saveur *incomparable.* 2. On nous a servi un apéritif, un Martini *délectable.* — 3. Pour régulariser le chauffage, notre père a installé un thermostat et une souffleuse *silencieuse.* — 4. Notre parterre attire tous les regards, grâce à sa beauté, à son élégance *parfaite.* — 5. Le nichoir construit par Réal abrite toute une colonie d'hirondelles pourprées, *animées* et *babillardes.* — 6. Notre aîné, Florent, travaille le bois avec une vitesse, une rapidité *prodigieuse*; il atteint néanmoins à une qualité, à un fini *supérieur.* — 7. Le revêtement du vivoir et de la salle à manger en contreplaqué de merisier est d'une beauté, d'un luxe, d'une splendeur *incomparable.* — 8. La discothèque et la jardinière en noyer font la joie, la fierté *légitime* de leurs jeunes fabricants.

22. ***Dites à quels noms se rapportent les adjectifs en italique et justifiez l'accord.***

1. Pour ses salades, maman utilise une vinaigrette et une mayonnaise *excellentes.* — 2. Notre alimentation est riche en vitamines et en sels *minéraux.* — 3. Pour préparer ses gâteaux, Thérèse s'est procuré deux livres et *demie* de sucre *granulé,* un sac de cassonade *blonde* à peu près *égal,* trois paquets de farine *préparée, marqués* deux livres chacun, et une *demi*-livre de poudre à pâte. Elle a préparé un moule de huit pouces *carrés,* légèrement *huilé.* — 4. Certaines cuissons exigent une attention, une vigilance *continuelle.* — 5. Cet appareil fonctionne avec une aisance,

une facilité *remarquable.* — 6. À l'huile et aux jaunes d'œufs *battus* sont *ajoutés* de l'eau, de la vanille et du chocolat *fondu.* — 7. Pierrot a dévoré goulûment les noix et la pomme *cuite.* — 8. Les morceaux de poulet, bien *enrobés* de farine, sont *étendus* dans la rôtissoire. — 9. On nous a servi des poulets *frits* au poêlon, très *chauds* et *présentés* dans des paniers d'osier *doublés* d'une serviette de table. — 10. Les uniformes *bleu marin* de ces garçonnets réclament tous les soins *possibles.*

23. ***À chacun des noms accompagnés de l'astérisque, ajoutez l'un des adjectifs entre parenthèses. Mettez cet adjectif au bon endroit, soit AVANT, soit APRÈS le nom. Faites tous les accords nécessaires.***

Exemple: ... les *jolis* meubles de sa chambre *coquette.*

1. (*Joli, coquet*) Arthur a fabriqué lui-même les meubles * de sa chambre *. — 2. (*Riche*) Voici un décor * d'intérieur. Autrefois, seuls les gens * pouvaient s'en procurer. — 3. (*Blanc, supérieur*) Ces chemises * sont d'une qualité *. — 4. (*Rose pâle, ivoire, bleu ciel*) Ces porcelaines * s'harmonisent bien avec les tuiles * et les murs *. — 5. (*Beau, petit, joli*) Une pelouse *, quelques conifères * et des massifs * de fleurs confèrent le plus d'attraits *possible* à ce parterre. — 6. (*Sombre, gai*) À côté de ces meubles *, utilisez des *demi*-teintes ou des tons *. Les planchers pourraient être en tuiles *vert fougère* ou *bleu cascade,* mais alors, que les murs soient *orange pâle, ivoire, pêche* ou *corail.*



24. *Faites l'accord, s'il y a lieu, des mots en italique.* *(Revoyez, au préalable, le n° 67, page 81.)*

I. Les chauffe-eau *galvanisé* présentent tous les avantages *possible*; mais les chauffe-eau *doublé* de verre, plus *solide,* quoique plus coûteux, sont d'une qualité et d'un rendement *supérieur.* La lampe-témoin, le thermostat *réglable* du bout du doigt, la soupape de sûreté: voilà quelques-uns des accessoires *disponible.* Ces appareils sont quasi *indispensable* à la cuisinière et à la blanchisseuse *moderne*; on en trouve des modèles de formes *divers,* à la portée de toutes les bourses et *conçu* pour fonctionner au gaz ou à l'électricité.

II. — 1. Les mœurs *canadien-français* différaient beaucoup autrefois des façons de vivre *anglo-canadien.* — 2. J'ai reçu à dîner mes deux cousines *franco-américain* et mes trois voisines *néo-canadien.* — 3. On a su harmoniser ces teintes *chocolat, rouille* et *canari,* ces tons *vert sapin, bleu laurentien* et *gris perle,* ces couleurs *jaune soleil, flamme, ivoire* et *crème.* — 4. Les peintres ont bâclé la besogne en trois heures et *demi*; aussi n'est-ce qu'une *demi* réussite.

25. Exercice oral. — *Les mots en italique présentent des cas d'orthographe très intéressants. Vous pouvez les expliquer tous. Faites-le avec clarté.*

Un salon moderne. — I. Julien subissait la magie du décor que Nicole s'était créé dans ce salon. Une moquette *marron* couvrait le parquet. Par-dessus avait été *jeté* un tapis beige éclairé de grandes taches *cuivre* et de petits motifs *blancs* et *bleus.* Les murs étaient *beige pâle* ou *toile de sac.* Deux *portes-fenêtres s'encadraient* de tentures *cuivre* qui *pendaient* jusqu'à terre; un voile fin, couleur *biscuit,* bordé de blanc, couvrait les vitres.

II. Nicole s'assoyait sur une banquette *pratiquée* dans un coin de la pièce, parmi les coussins *cuivre, crème* et *blanc.* Julien s'assoyait en face d'elle dans le fauteuil en citronnier, au capitonnage marron. Fusant de l'intérieur d'une urne, l'éclairage indirect formait un cône de lumière qui plaquait au plafond une rondelle *blanche.*

III. Julien regardait autour de lui; là-bas, il entrevoyait soudain trois *longues* psychés[1] dont l'eau suspendait des luisances dans la pénombre; ou bien, en pleine lumière, sur un buffet, une grande coquille à l'extérieur *or* et à l'intérieur *blanc*; et le cendrier en forme de plume d'autruche à nervure d'or; ou la parure de la table et quelques cadres en peau de porc *aplatie.*

Léo-Paul DESROSIERS, *Sources*

(1) Grands miroirs.

26. ***Relisez le texte précédent en supposant qu'il a été écrit au PRÉSENT.*** (*Le verbe* s'assoyait *deviendra* s'assoit.)

27. ***Relisez le même texte en supposant qu'il a été écrit au CONDITIONNEL.*** (*Il pourrait faire suite à une phrase du genre de celle-ci*: Si les projets de Nicole se réalisaient, le salon deviendrait féerique.)

28. ***Faites accorder s'il y a lieu les ADJECTIFS et les PARTICIPES en italique.***

Encan au presbytère. — Mlle Marie aide Chesnevalin à hisser sur la table les objets *encombrant.* Puis, assis sur un baquet *renversé, immobile* et les yeux *sec,* elle regarde s'en aller les *pauvre* choses qui furent toute sa vie: les casseroles de cuivre *rouge* qui brillaient comme des soleils; les mouchoirs *jaune* à pois *blanc* et les *grand* drap de toile; le *beau* service de faïence *bleu* dont on ne se servait qu'aux jours de fête. Une fois, comme elle était encore nouvelle *venu* dans la maison, elle avait *cassé* la saucière et, pour que M. le Curé ne s'en aperçût pas, elle était *allé* jusqu'à Lisieux en racheter une semblable. Elle avait *fait* les huit lieues d'une traite, et elle était *rentré* si *las* qu'elle avait *dormi* sur son lit tout *habillé.*

Maître Barberel ouvre les écrins où dorment, dans leurs cercueils *rembourré* d'ouate, la pince à sucre, la truelle à poisson, le manche à gigot, toute l'argenterie *inutile* et *précieux,* si *beau* et si *fragile* que ce serait péché de s'en servir... De temps en temps, quelque plaisanterie *attardé* cingle en *plein* visage cette douleur *muet.* Puis quand tout est *fini* et que Me Barberel et Chesnevalin sont *parti,* Mlle Marie balaie une *dernier* fois la maison *vide* où rôde encore une *vague* odeur d'encens et de sacristie.

Jean GAUMENT et Camille CÉ, *Marrons sculptés*

29. Exercice oral ou écrit. — ***Mettez au PRÉSENT les verbes en italique. Attachez une particulière importance aux terminaisons.*** (*Revoyez le n° 51 de la grammaire, p. 50.*)

Une chambre originale. — I. L'élévation de ma fenêtre du plancher est une de ces circonstances heureuses qui peuvent être également dues au hasard ou au génie de l'architecte. Le jour presque perpendiculaire qu'elle *répandait* dans mon réduit lui *donnait* un aspect mystérieux. (Le temple antique du Panthéon reçoit le jour à peu près de la même manière.) En outre, aucun objet extérieur ne *pouvait* me distraire. (Semblable à ces navigateurs qui, perdus sur le vaste océan, ne voient

plus que le ciel et la mer,) je ne *voyais* que le ciel et ma chambre, et les objets extérieurs les plus voisins sur lesquels *pouvaient* se porter mes regards *étaient* la lune ou l'étoile du matin: ce qui me *mettait* dans un rapport immédiat avec le ciel et *donnait* à mes pensées un vol élevé qu'elles n'auraient jamais eu si j'avais choisi mon logement au rez-de-chaussée.

II. (La fenêtre dont j'*ai parlé*) *s'élevait* au-dessus du toit et *formait* la plus jolie lucarne: sa hauteur sur l'horizon *était* si grande que, lorsque les premiers rayons du soleil *venaient* l'éclairer, il *faisait* encore sombre dans la rue. Ainsi, je *jouissais* d'une des plus belles vues qu'on (puisse imaginer). (Mais la plus belle vue nous fatigue bientôt lorsqu'on la voit trop souvent: l'œil s'y habitue, et l'on n'en fait plus de cas.) La situation de ma fenêtre me *préservait* encore de cet inconvénient, parce que je ne *voyais* jamais le magnifique spectacle de la campagne de Turin sans monter quatre ou cinq échelons, ce qui me *procurait* des jouissances toujours vives, parce qu'elles *étaient* ménagées. Lorsque, fatigué, je *voulais* me donner une agréable récréation, je *terminais* ma journée en montant à ma fenêtre.

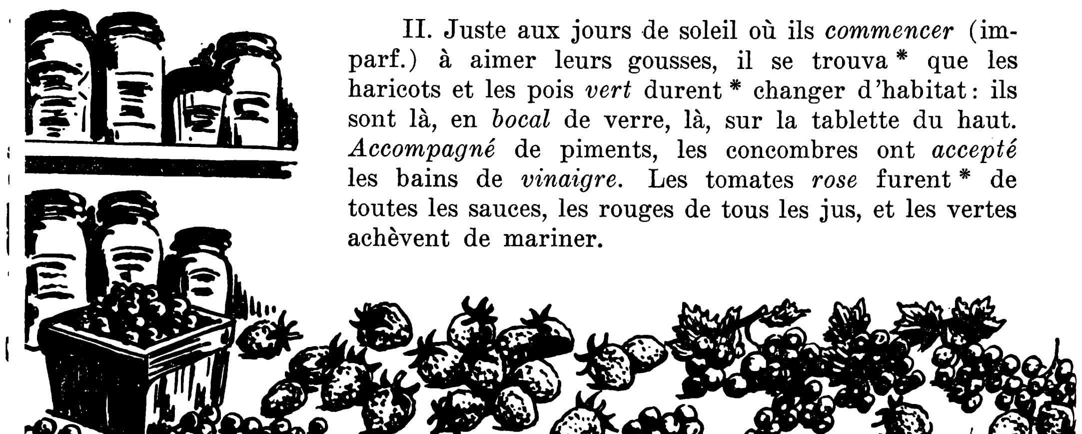
Xavier de MAISTRE, *Voyage nocturne autour de ma chambre*

30. ***Mettez le texte précédent au FUTUR sous le titre humoristique suivant*: La chambre de mes rêves.** (*Les passages entre parenthèses doivent rester inchangés.*)

31. Exercice récapitulatif. — *Faites l'accord de tous les mots en italique, s'il y a lieu.*

Prévoyance de la ménagère. — I. Tout au long de l'année, vous avez pensé, maîtresse de maison, à la *précieux* réserve d'hiver. Il y eut * les fraises, les framboises, les bleuets, les groseilles *mûrissant,* que les enfants ne purent * jamais cueillir tous avant vous; vous ne songiez qu'aux pots de *gelée* et aux jarres de *confiture* qui *s'aligner* (cond.) pour votre tranquillité.

II. Juste aux jours de soleil où ils *commencer* (imparf.) à aimer leurs gousses, il se trouva * que les haricots et les pois *vert* durent * changer d'habitat: ils sont là, en *bocal* de verre, là, sur la tablette du haut. *Accompagné* de piments, les concombres ont *accepté* les bains de *vinaigre.* Les tomates *rose* furent * de toutes les sauces, les rouges de tous les jus, et les vertes achèvent de mariner.



III. Navets, *poireau,* carottes, panais et betteraves *défiler* (prés.) en parade, appelant tous les *chou, panaché* et *pommé,* et s'en *aller* (prés.) en cortège pour combler la cave en tous coins. Les abeilles se sont dit : « Soyons *utile* autant que tout ce monde. » Riche de sucs et de parfums, le miel a quitté ses *berceau* de cire pour la ruche de votre prévoyance.

IV. Les pêches et les prunes, les cerises et les raisins, magnificence de la onzième heure, ont rappelé les joies d'été, tandis que les canards *sortir* (prés.) des joncs et que les *perdrix se gorger* (prés.) de grand air. Ramassez les *noix long*; dépêchez-vous avant que les petits suisses ne *grignoter* (prés.) toute la provision. Dans la remise, les petites épinettes sont sagement *rangé* sous les bûches d'orme, à côté des *lourd* quartiers d'érable et des *bouleau frisottant.*

V. Les brebis *donner* (p. comp.) leur laine, les champs *fournir* (p. comp.) le lin. Avant de réveiller le rouet, de tendre les ensouples, de mettre fil en aiguille, rêvez un peu devant les *dernier* richesses du décor, face aux *or* pourprés des chênes, aux vermillons et aux ocres de l'érable. Puis joignez les mains, bénissez le Maître de toutes choses pour la sécurité de la table, la chaleur du feu, la paix que tout cela *apporter* (prés.). Bénissez le ciel et faites aimer la terre.

Françoise GAUDET-SMET

* **Notez :**

Les verbes suivis d'un astérisque sont au **passé simple,** *temps qui n'appartient qu'à la langue écrite.*

ANALYSE

32. *Fournissez sur les mots en italique les précisions demandées à la suite de chaque paragraphe.*

Un samedi à la maison. — *a*) C'est congé aujourd'hui. Les enfants s'en donnent *à cœur joie* (1). *Lucile* (2), Françoise et Mariette *ont décidé* (3) de faire la cuisine. *Elles* (4) tracent ensemble leur *programme* (5) : « Moi, je fais les *gâteaux* (6) ! — Moi, (7) la soupe ! — Moi, l'*omelette* (8) ! » Heureusement, elles n'*ont* pas *fait* (9) le même *choix* (10) : les *gens* (11) affamés peuvent espérer meilleur *régal* (12).

1. Qu'est-ce que cette expression ?
2. Quelle sorte de mot ?
3. Quel temps ?
4. Quelle sorte de mot ?
5. Quelle fonction ?
6. Genre et nombre ?
7. Que manque-t-il ?
8. Fonction ?
9. Quel temps ?
10. Fonction ?
11. Fonction ?
12. Genre et nombre ?



b) Mariette, grimpée hardiment *sur une chaise* (1), bat *avec force* (2) les œufs qui « font mousse »; elle tourne, tourne, et, *en artiste* (3), lèche consciencieusement le batteur quand l'*opération* (4) est finie. Les deux autres *ménagères* (5) *se concertent* (6): « Faut-il mettre du *poivre* (7) dans la *soupe* (8)? Faut-il ajouter des oignons? » *Tante Claire* (9) *a soin* (10) de ne pas intervenir trop tôt: *elle* (11) ne *fournit* (12) d'explications que lorsque les petites en réclament.

1. Sorte de complément?
2. Quelle circonstance?
3. Quelle circonstance?
4. Fonction?
5. Genre et nombre?
6. Personne et nombre?
7. Fonction?
8. Fonction?
9. Fonction?
10. Nature de l'expression?
11. Nature du mot?
12. 1er, 2e ou 3e groupe?

c) Les *benjamines* (1) jouent leur rôle *en d'autres domaines* (2). *Jeannette* (3), attentive, *raccommode* (4) au moulin un *pyjama* (5) déchiré. Georgette, qui n'a que cinq ans, frotte *dans une grande cuve* (6), de ses deux petits *poings* (7) crispés, une *paire* (8) de bas; sans se soucier de l'*eau* (9) qui dégouline, *elle* (10) court à tout instant, emportant son lavage, demander de sa petite voix flûtée: « Sont-ils *nets* (11), *tante Lu* (12), mes bas? »

Jeannette Bertrand

1. Genre et nombre?
2. Quelle circonstance?
3. Fonction?
4. Temps, mode?
5. Fonction?
6. Fonction?
7. Genre et nombre?
8. Fonction?
9. Fonction?
10. Nature du mot?
11. Fonction?
12. Fonction?

ORTHOGRAPHE

33. *Arômes et parfums.* — Les parfums de la maison sont *d'abord* et avant tout ceux des aliments. Ce peut être la délicieuse odeur du pain qui se fait, le parfum d'un gâteau mouillé d'une goutte de *vanille,* l'arôme des *oignons* qui *mijotent* [1] dans la *fricassée,* des senteurs de caramel et de sucre brûlé qui se promènent encore après la fête, un tout petit *poudroiement* de *muscade* où revit l'*atmosphère* des tartes délicieuses. C'est faire vivre la maison que d'en assurer la bonne odeur par la bonne cuisine.

La plus ordinaire *omelette* est moins *blême* et de plus vivant aspect accompagnée d'une *touffe* de *persil,* de feuilles de *céleri* ou d'une tranche de betterave. Pas de bonne soupe aux pois sans *sarriette,* pas de rôti de porc vraiment savoureux sans oignon, pas de *gigot* d'agneau de belle venue sans la pointe d'*ail.*

Vie, amour, travail, c'est ce que signifient les arômes qui montent des marmites bien garnies et tous les parfums qui, dans la cuisine, font nuage savoureux et bon *fumet.*

Françoise GAUDET-SMET

[1] Cuisent doucement.

34. *À travers la maison.* — La tour, au sommet de l'escalier en *colimaçon,* commande les quatre *horizons* de ses quatre fenêtres. Les jours de gros temps, on entendait de là le vent qui menait un vacarme infernal: on l'aurait pris pour un être vivant, puissant et *incivil* qui insultait les murailles avant de les jeter bas. L'escalier n'était pas trop clair; à la tombée de la nuit, on y prenait peur facilement et, à cause des marches qui *s'amincissaient* en *s'encastrant* dans la colonne de support, on risquait, si l'on allait vite, de se *carabosser* [1]...

Quant au grenier, nul de nous *n'y* aurait pénétré sans compagnie. Une seule *lucarne* [2] lui accordait avec *parcimonie* [3] une lumière insuffisante, de sorte que les tas de bois et tous les objets mis au *rancart* prenaient des aspect *bizarres* d'instruments de torture ou de personnages menaçants. En outre, les rats s'y livraient des batailles rangées, et des pièces qui étaient au-dessous, on aurait cru assister à des courses organisées, avec sauts d'obstacles.

Henry BORDEAUX, *La Maison*

[1] S'infliger des bosses (*mot inventé d'après la fée Carabosse*).
[2] Fenêtre pratiquée dans le toit d'une maison.
[3] Épargne minutieuse.



D — PHRASÉOLOGIE, RÉDACTION

35. Imitation de phrases (*Un bon exercice d'intelligence et de goût.*)

a) *Connaissez-vous notre maison? Ce n'est pas Versailles, mais un prince s'y sentirait à l'aise.*

1. ... notre école? ... l'Université, mais ...
2. ... notre église? ... une cathédrale, mais ...
3. ... notre curé? ... un évêque, mais ...
4. ... mon petit frère? ... un phénomène, mais ...
5. ... cet artiste? ... Mozart (ou Rubens), mais ...

b) *Qu'est-il besoin de ce luxe encombrant? Chez nous, beauté, confort et propreté se sont donné rendez-vous.*

1. ... tant d'argent? Dans ce voyage, ...
2. ... de ce flot de paroles? Avec ces gens ...
3. ... de tout cet attirail? Pour être bon pêcheur ...
4. ... de tant de cérémonies? En guise de repas ...
5. ... tant courir? À la gare, ...

c) *Agile et vive, l'aiguille court, comme entraînée par le rythme de la chanson.*

1. ... et ... le joueur s'élance, comme soulevé par ...
2. ... et ... le gagnant s'avance, comme enivré par ...

3. ... et ... l'orateur poursuit, comme enflammé par ...
4. ... et ... le coupable s'incline, comme écrasé sous ...
5. ... et ... le moteur tourne, comme actionné par ...

d) Qu'il s'agisse de préparer les légumes ou d'apprêter les viandes, maman fait preuve d'une expérience consommée.

1. ... la balle ou ... le volant, mon frère ... adresse hors de pair.
2. ... un problème ou ... rédaction, ma sœur ... intelligence aiguë.
3. ... un poulet ou ... gâteau, Pauline ... habileté remarquable.
4. ... des œufs ou ... des ingrédients, cet appareil ... d'une grande utilité.
5. ... le linge ou de le ..., cette lessiveuse automatique ... sagesse étonnante.

36. ***Réunissez les phrases suivantes en une seule.*** (*Supprimez les mots entre parenthèses et raccordez intelligemment les autres membres de phrase au moyen de* **que**, *de* **qui**, *de* **où**, *de* **et**.)

1. La légende rapporte (quelque chose). Les fées avaient voulu donner un cadeau. (Elles le donneraient) aux pauvres et aux riches. (C'était un cadeau) qui accomplirait des merveilles. (Ce cadeau était) l'aiguille et le dé.

2. Maman travaille à des lainages. (Ce sont des lainages) au tricot serré. (Ils) permettront aux enfants de braver la neige et le froid. (Ils permettront aussi) aux adultes de vaquer sans danger à leurs occupations.

3. Tout le monde se rassembla autour de la table. Pendant (ce temps), la mère Chapdelaine laissait tomber le sirop en ébullition. (Elle le laissait tomber) goutte à goutte. (Elle le laissait tomber) sur la neige. (Là), il se figeait en éclaboussures sucrées, délicieusement froides. (*D'après* Louis HÉMON)

Petite description **Un vieux salon**

Le salon de Mme de Tréan n'est pas comme les autres. Trott resterait des heures à regarder tout ce qu'il y a dedans. Il y a beaucoup de vieux portraits qui vous contemplent avec des yeux tranquilles; et Trott se sent bien petit devant eux. Celui du fils noyé sourit au milieu dans un cadre noir. Il y a des armes *accrochées* au mur: des armes qui étaient à lui et des armes extraordinaires qu'il a *rapportées* de chez les sauvages. Beaucoup de *photographies* et surtout les siennes, à tous les âges... Il y a aussi des *coquillages,* très beaux, très grands, avec des couleurs étincelantes. Ce sont des souvenirs de ses voyages. Sur une *console,* on voit une espèce de bête toute ronde, avec une langue en *flanelle* rouge et des pointes de tous les côtés... Trott ne se lasse pas de l'examiner. Il paraît que c'est un poisson. Heureusement on n'en mangera pas comme ça à table.

André LICHTENBERGER, *Mon petit Trott*

RÉDACTION

37. *Développez l'un des sujets suivants.*

1. Un bon repas

Rappelez-vous un bon repas qu'il vous est arrivé de faire. L'eau vous en vient encore à la bouche. Il vous sera donc facile d'en parler. Faites-le d'une façon *vivante* et *précise*. Trouvez de jolis mots pour décrire des choses VRAIES que vous avez VUES, ENTENDUES, SAVOURÉES. (*Faites parler les convives. Par ailleurs, utilisez le présent.*)

a) LA TABLE : La nappe, le couvert, les garnitures, les convives, l'attente...

b) LE REPAS : Les mets : *apparence, fumet, saveur, nombre.* Incidents divers.

2. À l'œuvre

a) *Pour les petites filles.* — Racontez une de vos expériences culinaires, réussie ou ratée. Soyez précise dans les détails. Égayez votre récit de réflexions piquantes sur les ingrédients, les appareils, les incidents. Mettez de l'imagination, du cœur et un brin d'humour.

b) *Pour les petits garçons.* — Vous avez pris part à la réfection d'une partie de votre maison (salon, salle à manger, cuisine ou cave). Racontez avec des détails précis comment vous avez procédé : *a*) nettoyage de la pièce ; *b*) préparation du matériel ; *c*) pose de la peinture ou du papier-tenture, des tuiles, de la cire, du vernis, etc. ; *d*) incidents survenus, temps employé ; *e*) résultats.

E — RÉCITATION

LES MAISONS DE BOIS

Dans les vieilles maisons de bois
Qu'on voit au milieu des herbages,
Habitent les enfants des sages;
Les cœurs sont sains, les esprits droits,
Dans les vieilles maisons de bois.



De nos vieilles maisons de bois
Sort un parfum d'histoire ancienne;
Chacune peut conter la sienne;
Souris, passant, qui que tu sois,
À la vieille maison de bois.



Dans les vieilles maisons de bois,
Des jeunesses sont enfermées;
Et les glaces mal étamées *
Reflètent de jolis minois
Dans les vieilles maisons de bois.

Dans les vieilles maisons de bois,
Les quenouilles * sont délaissées;
Mais les aiguilles empressées
Piquent encor de jolis doigts
Dans nos vieilles maisons de bois.

Dans les vieilles maisons de bois,
On soigne son corps et son âme;
Et sur le pain que l'on entame
On fait le signe de la croix
Dans les vieilles maisons de bois.

Dans leur vieille maison de bois
Les uns ont vécu sans envie;
Des lourdes charges de la vie
D'autres ont supporté le poids
Dans leur vieille maison de bois.

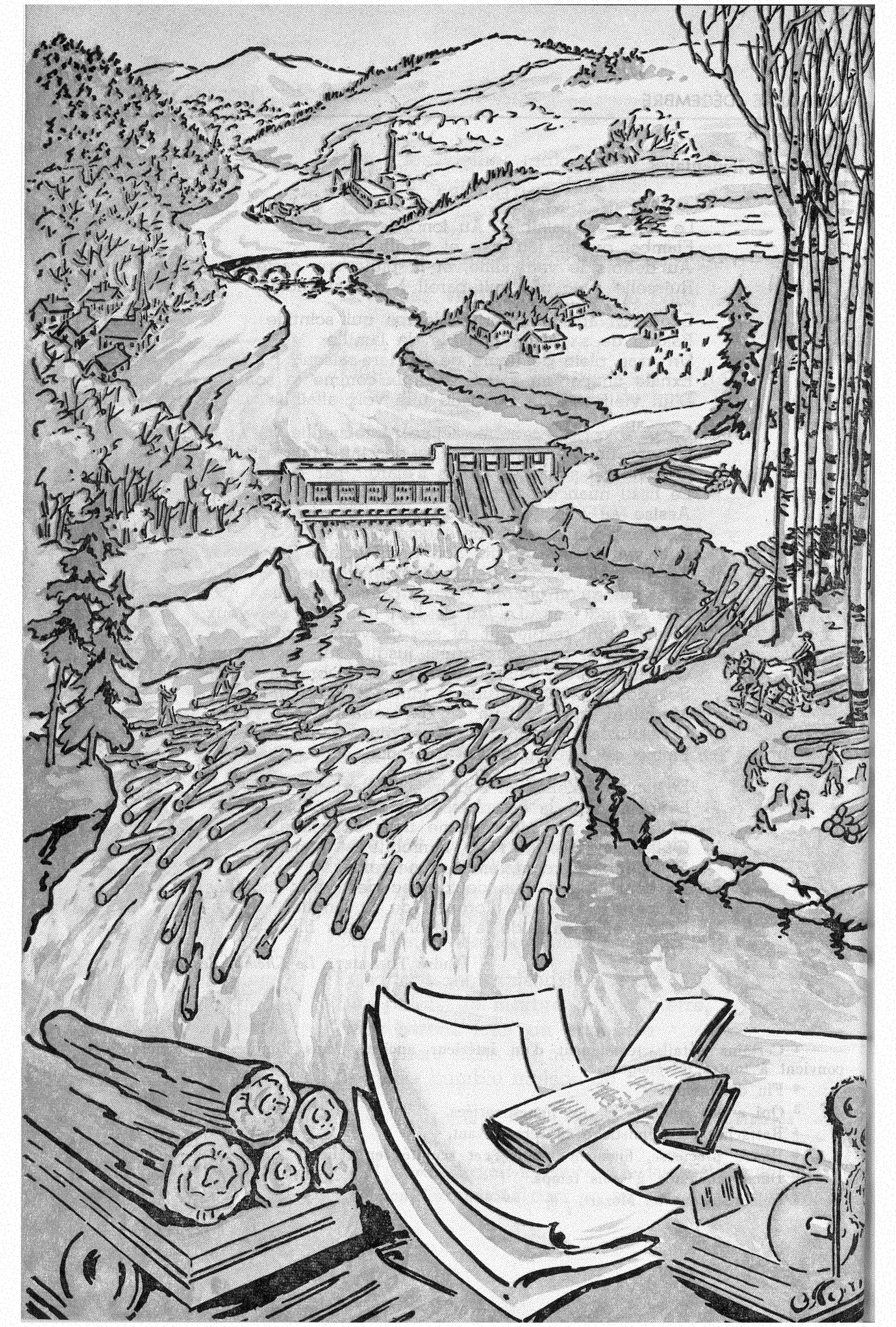
De leur vieille maison de bois
Quelques-uns, pour faire fortune,
Sont partis à l'heure opportune,
Et pensent encore parfois
À leur vieille maison de bois.

Loin des vieilles maisons de bois
D'autres se sont ennuyés vite
Et tôt sont revenus au gîte,
Contents de mourir villageois
Dans leurs vieilles maisons de bois.

Et sortant des maisons de bois,
Des palais de marbre ou de pierre,
Nous serons tous au cimetière
Prisonniers dans les murs étroits
De notre humble maison de bois.

Gustave LE VAVASSEUR, *Poésies complètes*

* *mal étamées*: dont la couche de tain est insuffisante.
* *quenouilles*: bâtons dont on se servait pour filer.



SEPTIÈME LEÇON

Centre d'intérêt : L'industrie

Au pays de l'énergie

1. La rivière. — Né sur les sommets, le Saint-Maurice reçoit tant de tributs * en traversant les millions d'acres qu'il arrose, qu'il se dilate en route, se grise de puissance en un ardent crescendo. Il s'alimente aux rivières alertes et aux ruisseaux de cristal. Il boit à la coupe des innombrables lacs qui couronnent les Laurentides. Il recueille toutes les sources qui dévalent des montagnes... Et le voilà qui roule des flots magnifiques, des flots qui annoncent leur force et leur impétuosité en grondant comme des tonnerres.

2. Le chantier. — À peine révolue l'ère des canots d'écorce et de la traite des pelleteries, la mobilisation * de la hache commençait. Au royaume des ombres, dans la grande forêt inviolée, le chantier pratiquait ses clairières. La horde redoutable des bûcherons envahissait, avec l'hiver blanc, la solitude boisée. Et c'en fut fait du silence séculaire de la forêt.

À grands coups d'acier, on entamait les troncs géants. Les arbres s'abattaient sur le sol, comme sur un suaire, et leur cri d'agonie secouait de frissons le cœur de pierre des montagnes. Dépouillés de leurs bras et de leur peau rude, ils étaient traînés, comme des cadavres, jusqu'au seuil de leur blanc cimetière. Comme des trépassés qui doivent attendre le jour lumineux de la résurrection, les billots rigides dormaient un long sommeil, plein de givre, sur la surface dépolie de la rivière, jusqu'à ce que le printemps sonne les trompettes de la délivrance des eaux.

Lentement, sinistrement, la forêt horizontale s'abîme alors dans la débâcle. L'exode * des vaincus reprend. Ressuscités à la poésie et au mouvement, ils s'abandonnent à la grande aventure du voyage. Bondissant de flot en flot, livrés au hasard des courants, ils multiplient les étapes entre leur sereine patrie et le troublant avenir.

3. Vers l'usine. — Pour conduire à bonne fin son entreprise, le Saint-Maurice aura recours à toute l'impulsion de ses rapides, au tournoiement de ses remous et à la force de ses cascades. Et pour mieux aiguillonner * la course des billots vers le port de l'usine, il s'alliera une tribu * militante qui dévalera chaque année des bivouacs *, gaule ferrée à la main. C'est la légion intrépide des draveurs. Leur offensive sera moins brutale que celle des bûcherons, mais tout aussi tenace, tout aussi résolue, tout aussi implacable. L'élan cadencé qui remettra en marche les billots immobilisés par l'embâcle * ou échoués sur la grève s'accompagnera d'une rumeur gutturale * qui rythmera les gestes comme une fanfare de régiment...

Et les petits morceaux de patrie reprendront leur voyage pour ne plus s'arrêter. Ils vogueront avec contrainte et appréhension * vers le mystère de leur destinée, qui sera palais ou masure *, œuvre d'art ou incendie, soie ou papier, organe politique, feuilles sensationnelles, pages d'évangile. Ce pactole * fera l'orgueil d'un peuple, le bien-être des ouvriers; il gorgera d'or les banques et d'ambitions rivales les industriels.

4. L'électricité. — Il y a plus. La Providence a jeté une sorte de halo * sur le sépulcre du Père Buteux, premier apôtre de la vallée. Elle a voulu qu'à l'endroit même où le cœur du missionnaire avait fait jaillir la vraie lumière, une lumière matérielle fût diffusée.

Le cours du Saint-Maurice s'est fortifié de barrages, de turbines, de centrales. On a capté l'énergie de ses grandes cataractes et les générateurs ont allumé l'étincelle électrique dans l'ardeur tumultueuse de ses flots. Depuis longtemps déjà, le Saint-Maurice est le *soleil de minuit* de tout un continent. Il a fait la lumière. Mais ce geste créateur n'a pas suffi à ses rêves.

Dans la vallée magique, il a étalé ses trésors aux yeux de tous, grands et petits. Il a échelonné les villes. Il s'est fait le rendez-vous de toutes les initiatives, et les financiers des deux mondes sont accourus avec leurs capitaux, les chimistes * et les ingénieurs * avec leur science et leurs techniques *.

Il n'est point pourtant celui que sillonnent les augustes océaniques bondés de richesses étrangères. Il est celui qui se prodigue lui-même. Il est le don de soi. Et par cette offrande, il a provoqué l'essor de la Mauricie.

D'après Moïsette Olier

Phonétique

Les nasales AN et IN. — *Les deux nasales les plus en souffrance sont* **AN** *et* **IN**. *Pour les bien rendre, il faut, dans les exercices, se rappeler la* voyelle de base *de chacune; celle-ci obtenue, il suffit d'abaisser la luette pour émettre la nasale correspondante. Ainsi, sans changer la position de la bouche, dites plusieurs fois de suite chaque paire de mots suivants*:

AN (*voyelle de base*: **â**) : bas, banc; cas, camp; pas, paon; pâte, pente; tas, temps.

IN (*voyelle de base*: **è**) : fait, fin; raie, rein; sait, sain; tes, teint; vais, vin.

La nasale AN: Sang, seulem**ent**, t**ant**, puiss**an**ce, ard**ent**, s'ali**men**te, Laur**en**tides, **en** grond**ant**, gr**an**de, ch**an**tier, bl**anc**, sil**en**ce, att**en**dre, délivr**an**ce, l**en**tem**ent**, bondiss**ant**, troubl**ant**, tourm**ent**, milit**an**te, él**an**, cad**en**cé, **em**bâcle.

La nasale IN: Dest**in**, Mauric**iens**, s**aint**, **im**pétueux, **in**violée, pl**ein**, pr**in**temps, f**in**, **im**pulsion, m**ain**, **in**trépide, **im**placable, contr**ain**te, **in**cendie, b**ien**-être, **in**dustriel, ét**in**celle, **in**génieur, p**ain**.

L'H aspiré. — *Il ne faut pas, comme en anglais, faire sentir l'***h** *qu'on appelle* **h** *aspiré; son rôle est purement passif et se borne à prévenir l'élision ou la liaison*: La **h**ache, la **h**orde, au **h**asard, un **h**alo. (*Mais*: l'**h**iver, l'**h**orizon.)

Consonnes redoublées. — *En général, une consonne redoublée se prononce comme une seule* : A**nn**once, to**nn**erre, a**tt**endre, résu**rr**ection, so**mm**eil, a**ll**iera, o**ff**ensive, a**cc**ompagne, gu**tt**urale, a**pp**réhension, di**ff**usé, ba**rr**age, a**ll**umé, su**ff**i, va**ll**ée, a**cc**ouru, o**ff**rande, te**rr**itoire. (*Cependant, faire sentir le redoublement dans*: s'**im**mobilise, **imm**ense, **inn**ombrable.)

Revision

Suppression de l'E muet: Pel(le)t(e)rie, cim(e)tière, mouv(e)ment, éch(e)lonné.

A antérieur: Voil**à**, fanf**a**re, œuvre d'**a**rt, b**a**rrage.

Les sons I et U: Saint-Maur**i**ce, Laurent**i**des, magnif**i**que, c**i**me, ensu**i**te, rig**i**de, s'ab**î**me, rap**i**de, us**i**ne, intrép**i**de, évang**i**le, turb**i**ne, v**i**lle. Solit**u**de, r**u**de, sép**u**lcre, aug**u**ste.

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

a) **tribut:** somme qu'un État vaincu paie à un autre; *ici,* eau apportée par les affluents.

mobilisation: action de mettre sur le pied de guerre; appel des soldats.

exode: émigration d'un peuple; départ en masse; exil.

aiguillonner: piquer avec l'aiguillon; *ici,* avec la gaule ferrée; stimuler.

tribu: groupement de familles; peuplades; groupe nombreux.

bivouac: campement provisoire.

embâcle: amoncellement de billots immobilisés dans la rivière.

guttural: qui appartient au gosier, qui en vient.

appréhension: crainte vague.

masure: méchante demeure.

pactole: source de richesse (de *Pactole,* rivière qui roulait des paillettes d'or).

halo: cercle lumineux; auréole.

chimiste: qui connaît la chimie; qui peut transformer la matière.

ingénieur: celui qui dirige de grands travaux de construction ou d'aménagement.

technique: moyen ou procédé qui permet de réaliser une œuvre, d'appliquer un art, un métier.

Consultez votre dictionnaire ou questionnez votre professeur au sujet des autres mots dont le sens vous échappe.

b) ***Trouvez comment l'auteur a dit:***

(1) La puissance le rend comme ivre.
Il recueille l'eau des nombreux lacs des Laurentides.

(2) [2] Dépouillés de leurs branches et de leur écorce.

(3) [1] Pour réussir son entreprise.
[2] Ils navigueront de mauvais gré et avec crainte vers leur avenir inconnu.

(4) [3] Il a attiré toutes les entreprises.

c) *Expressions à remarquer:*

(1) [1] *Les millions d'acres qu'il arrose:* le bassin du Saint-Maurice compte 17 000 milles carrés.

(2) [1] *Au royaume des ombres:* La forêt dense a des sous-bois obscurs.
[2] *Leur cri d'agonie secouait de frissons le cœur de pierre des montagnes:* Le choc produit par la chute des arbres secoue le sol et fait penser à des palpitations de cœur.
[2] *Les trompettes de la délivrance des eaux:* L'éclatement des glaces au moment de la débâcle résonne comme un coup de trompette.

(3) [1] *Une rumeur gutturale qui rythmera les gestes:* Les draveurs accompagnent leurs efforts de coups de gorge sonores.
[2] *Les petits morceaux de patrie:* Ce sont des produits du pays, il faut en faire bon usage.

(4) [2] *Le soleil de minuit:* Dans les régions polaires, en été, le soleil ne disparaît pas à l'horizon, même la nuit. Le Saint-Maurice, lui aussi, permet l'éclairage nocturne.

II — Questions sur le texte

1. Pourquoi le Saint-Maurice devient-il puissant?
2. Où traîne-t-on les billots après la coupe? Pourquoi?
3. Que fait l'équipe des draveurs?
4. Que seront devenus les arbres au sortir de l'usine?
5. Pouvez-vous expliquer comment se fait l'électricité?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. *Complétez à l'aide du texte les EXPRESSIONS FIGURÉES suivantes:*

(*Figuré* = *imagé,* c'est-à-dire présentant des *ressemblances,* expliquant par une sorte de *comparaison.*)

(1) Des ruisseaux de...
La... des lacs.
En grondant comme...

(2) [1] La... de la hache.
Au... des ombres.
La... des bûcherons.
[2] Sur le sol, comme sur...
Le cœur de...
Dépouillés de leurs...
Traînés comme...
Jusqu'au seuil de...
Les billots dormaient comme...

(3) [1] Le... de l'usine.
La... des draveurs.
Rythmera les gestes comme...
[2] Les... de patrie.

2. ***En recourant au texte, trouvez un QUALIFICATIF aux noms suivants:***

(1) Des rivières...
Des flots...
(2) [1] La horde...
La solitude...
Le silence...
[2] Les troncs...
Le jour...
Leur... cimetière.
Les billots...
[3] Leur... patrie.
Le... avenir.
(3) Une tribu...
Une gaule...
La légion...
Une offensive...
L'élan...
Une rumeur...
[2] Des ambitions...
(4) [2] L'étincelle...
L'ardeur...
[3] La vallée...

3. ***Trouvez quel MOT ou quelle EXPRESSION du texte signifient:***

(1) *De plus en plus fort.*
(2) [1] À peine *achevée.*
Ce fut fini.
[2] À grands coups de *hache.*
Leur *dernier craquement.*
Dormaient *longtemps.*
Donne le signal.
(3) [1] Pour *bien réussir.*
[2] Un *journal* politique.
Des *journaux à sensation.*
Cette source de richesse.
Il *enrichira* les banques.
(4) [1] *Dieu a illuminé* le sépulcre.
Avait *enseigné l'évangile.*
[2] *Ont produit l'électricité.*
[3] Il a *distribué* les villes.
[4] *Pleins de produits importés.*

4. ***À la place des mots en italique, trouvez dans le texte un VERBE QUI FAIT IMAGE.***

(1) Il s'*accroît par les* rivières.
Il s'*accroît par les* lacs.
Les sources *descendent* des montagnes.
Il *fait couler* des flots magnifiques.
(2) [1] Les bûcherons *entraient dans* la forêt.
[2] On *commençait de couper* les troncs.
Les billots *gisaient.*
Le printemps *donne le signal.*
[3] Les arbres *s'enfoncent* dans la débâcle.
Allant de flot en flot.
(3) [1] Pour mieux *stimuler* les billots.
Une rumeur gutturale *accompagnera* les gestes.
[2] Il *remplira* d'or les banques.
(4) [2] Les générateurs *ont produit* l'électricité.
[3] Les financiers *sont venus.*

5. ***Les mots en italique sont pris au SENS FIGURÉ. Changez les mots en gras afin que l'expression prenne le SENS PROPRE.***

Exemples: Il *se grise* de **vin.** — Des **vases** de *cristal.*

Il *se grise* de **puissance.**	Le **printemps** sonne la *trompette.*
Des **ruisseaux** de *cristal.*	*Aiguillonner* la **course.**
La *coupe* des **lacs.**	L'*offensive* **des draveurs.**
Il *roule* ses **flots.**	Le *port* de **l'usine.**
Les **flots** *grondent.*	*Gorger* **d'or les banques.**
Des *coups* d'**acier.**	L'*essor* de **la Mauricie.**
Un **cœur** de *pierre.*	

6. ***Au moyen des suffixes donnés, formez des ADJECTIFS.***

AIRE: Siècle (*sécul...*), école (*sc...*), pôle, sol*eil*, cercle (*circul...*), peuple (*popul...*), origine, sang, temps, salut, tribut.

EL: Sensation, matière, an, habitude, esprit (*spir...*), industrie, providence, partie, artifice, origine, crime, personne, mère, père, frère, éternité, temps, corps, nature, univers, accident.

7. Vocabulaire spécifique

Figurent ci-après des noms d'*établissements industriels,* classés par catégories et accompagnés d'une liste d'*opérations* et de *produits.*

Dressez la liste des verbes qui correspondent aux noms en italique.

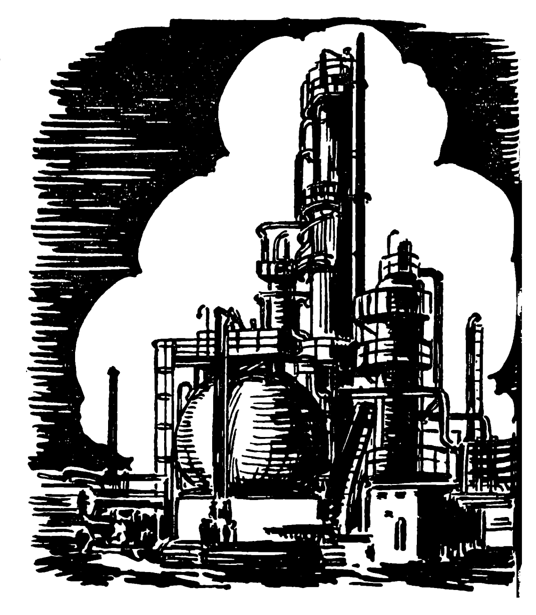
I. Industrie minière

RAFFINERIE DE PÉTROLE: *transport* de l'huile brute par navires-citernes ou pipe-lines; sa *transformation* en essence à moteur, asphalte, huile combustible légère ou lourde, teinture, cire à plancher et même parfum.

MINE : *prospection* des terrains, *exploitation* des gisements, *extraction* du minerai.

USINE DE RÉDUCTION et d'AFFINAGE: *réduction* des minerais de fer, d'or, d'argent, de cuivre, d'aluminium, etc.

USINE SIDÉRURGIQUE: *fabrication* de la fonte, de l'acier.



FONDERIE, ACIÉRIE, USINE MÉTALLURGIQUE: *fabrication* de machines, tôles, pièces de fer coulées, poutres et charpentes d'acier, appareils de chauffage, câbles d'acier, matériel ferroviaire, coques de navires, pièces pour automobiles, bicyclettes et avions, articles de ménage, appareils électriques, objets de quincaillerie.

ÉTABLISSEMENTS DIVERS: *production* du ciment, du verre, de la chaux, des articles en amiante.

II. Industrie forestière

CHANTIER: *coupe* et *abattage* des arbres; *marquage au coin, transport* et *flottage* des billots.

SCIERIE: *débitage* des arbres en bois de charpente, planches, bardeaux, lattes, traverses de chemin de fer, etc.

MENUISERIE, FABRIQUE DE CONTRE-PLAQUÉ, MANUFACTURE DE MEUBLES: *assemblage, finition, sculpture* du bois.

PULPERIE: *réduction* du bois en pâte de bois ou pulpe.

PAPETERIE: *transformation* de la pulpe en papier-journal, en papier d'imprimerie, de luxe, d'emballage, en papier hygiénique, en carton.

IMPRIMERIE: composition, impression et reliure des livres, brochures, revues.

III. Industrie agricole

ABATTOIR: *abattage* des animaux.

SALAISON: *débitage* et *entreposage* des viandes.

LAITERIE: *pasteurisation, embouteillage* et *distribution* du lait.

BEURRERIE, FROMAGERIE: *fabrication* du beurre et des fromages.

MINOTERIE: *mouture* du grain; *cuisson* des flocons de céréales.

BOULANGERIE, BISCUITERIE, PÂTISSERIE: *délayage, pétrissage, cuisson* des pâtes pour obtenir pain, biscuits, gâteaux, pâtisseries, pâtes alimentaires.

CONSERVERIE: *stérilisation* à la vapeur et *mise en conserves* des légumes dans des boîtes métalliques scellées.

BETTERAVERIE et RAFFINERIE: *extraction* du sucre de betterave, *raffinage* du sucre brut.

IV. Industries diverses

FILATURE: À partir de textiles naturels (coton, laine, soie) et de textiles artificiels ou synthétiques, *fabrication* de divers tissus par les procédés suivants: *cardage, peignage, filage, ourdissage, tissage, blanchiment, teinture, impression.*

FABRIQUE DE VÊTEMENTS: *confection* de robes, costumes, pardessus, blouses, jupes, complets, vestons, paletots, pantalons, salopettes, cravates, coupe-vent, sous-vêtements, chemises, etc.

FABRIQUE DE CAOUTCHOUC: production de pneus, chambres à air, espadrilles, articles de pharmacie, etc.

TANNERIE: *tannage* des cuirs.

ÉTABLISSEMENTS DIVERS: *fabrication* de chaussures, de malles, de valises, de gants, d'acides, de produits pharmaceutiques, de peintures, de vernis, d'engrais, de savons, de détergents, d'encres, de plastiques (nylon, polythène, vinyle, etc.).

8. **Mots usuels.** — Tribut, tribu, tonnerre, pelleterie, hache, horde, halo, allô! envahir, frénésie, spasme, suaire, cimetière, résurrection, ressusciter, débâcle, embâcle, hasard, serein, remous, gaule, tenace, rythmer, sensationnel, science, technique.

C — GRAMMAIRE

LE COMPLÉMENT DU NOM

126. ***Remarquez:* Le *complément du nom* est un mot qui COMPLÈTE le sens du nom.**

Exemples: La surface de la **rivière**. — La légion des **draveurs**.

LE COMPLÉMENT DU PRONOM

127. ***Remarquez:* Le *complément du pronom* est un mot qui COMPLÈTE le sens du pronom.**

Exemple: L'ère des canots d'écorce et celle des **pelleteries**.

LE COMPLÉMENT DE L'ADJECTIF

128. ***Remarquez:* Le *complément de l'adjectif* est un mot qui COMPLÈTE le sens de l'adjectif.**

Exemple: Un vaisseau plein de **marchandises**.

L'ATTRIBUT

129. ***Retenez:* L'ATTRIBUT DU SUJET est un mot (*nom, pronom* ou *adjectif*) qui exprime une qualité, un aspect particulier du sujet PAR LE MOYEN D'UN VERBE.**

Exemples: Les draveurs sont une **légion** intrépide. — Leur offensive sera **brutale**. — Les billots deviendront **soie** ou **papier**. — Le Saint-Maurice est **celui** qui se prodigue lui-même.

[**Rappel:** *L'attribut est joint au sujet surtout par les verbes* ÊTRE, PARAÎTRE, DEMEURER, RESTER, SEMBLER (cf. n° 24, page 37).]

MOTS EN APOSTROPHE

130. ***Remarquez:*** **Un *nom* ou un *pronom* sont EN APOSTROPHE quand ils servent à INTERPELLER quelqu'un ou quelque chose.**

Exemples:

« C'est ta puissante main, **Seigneur**, qui précipite
Dans des gouffres à pic des fleuves tout entiers. »

Toi, abats cet arbre.
Vous, traînez-le à la rivière.

Notez :

L'offensive des draveurs est **tenace** et **résolue.**

Les troncs dépouillés semblent des **cadavres.**

Le Saint-Maurice n'est pas **celui** que sillonnent les océaniques.

Bûcher du bois n'est pas **chômer.**

L'ATTRIBUT *peut être un* **adjectif**, *un* **participe**, *un* **nom**, *un* **pronom**, *un* **infinitif.**

Exercices grammaticaux

9. ***Trouvez dans la section 2 du texte les COMPLÉMENTS des noms suivants:***

1 L'ère des . . .
La traite des . . .
La mobilisation de . . .
Le royaume des . . .
La horde des . . .
Le silence de . . .
2 À grands coups d'. . .
Leur cri d'. . .
Le cœur de. . . des. . .
Le seuil du . . .
Le jour lumineux de . . .
Les trompettes . . .
La délivrance des . . .
3 L'exode des . . .
L'aventure du . . .
Au hasard des . . .

10. ***Trouvez dans la section 3 les NOMS dont voici les compléments:***

. . . rapides	. . . *billots*	. . . régiment	. . . évangile
. . . remous	. . . usine	2 . . . patrie	. . . peuple
. . . cascades	. . . draveurs	. . . art	. . . ouvriers

11. *Trouvez dans la section 4 une douzaine de compléments du nom.*

12. *Les mots en italique ont un ou plusieurs ATTRIBUTS. Trouvez-les.*

1. On dirait que les *troncs* dépouillés sont des cadavres. — 2. Le *Saint-Maurice* devient une puissante rivière. — 3. L'*offensive* la plus brutale est celle des bûcherons. — 4. L'*offensive* des draveurs est aussi tenace, aussi résolue, aussi implacable. — 5. Les *billots* deviendront palais ou masure, œuvre d'art ou incendie, soie ou papier, organe politique, feuilles sensationnelles, pages d'évangile. — 6. Le *Saint-Maurice* est devenu le rendez-vous de toutes les initiatives. — 7. *Il* n'est point celui que sillonnent les océaniques. — 8. Sa *lumière* est un halo sur le sépulcre du Père Buteux, premier apôtre * de la vallée.

* Notez :

Le nom APÔTRE *désigne le Père Buteux, mais il le fait sans l'aide d'un verbe. On dit que c'est un* **nom en apposition.**

Autres exemples: Protégez les forêts, **richesse** nationale. — Les rivières, **sources** d'énergie, abondent en Laurentie.

13. *Trouvez 20 attributs dans les phrases suivantes.*

1. L'industrie du transport est créatrice de travail et source de prospérité. — 2. Les voitures de toutes sortes deviennent plus nombreuses et plus modernes. — 3. Les locomotives à vapeur restent de puissantes machines, mais les diesels sont sans conteste les locomotives de l'avenir ; les wagons en bois demeurent fort nombreux, mais les wagons en acier et en aluminium deviendront tout à fait communs et leur usage sera bientôt général. — 4. Les tramways de rue semblent destinés à une disparition prochaine; ils seront relégués au rancart; les autobus deviendront les véhicules ordinaires pour le transport en commun. — 5. L'avion reste un moyen de transport merveilleux; les bimoteurs, les quadrimoteurs, les avions-fusées, les super-constellations

sont à juste titre l'orgueil d'une nation; ce sont les moyens les plus efficaces pour abolir les distances. — 6. Les navires sont élégants, vastes, puissants; par eux, les hommes sont devenus maîtres de l'océan, beaucoup de grandes nations leur sont redevables de leur confort et de leur force.

14. *Trouvez 20 compléments d'adjectifs* (noms, pronoms, infinitifs).

1. Conscients de leur rôle, les industriels chrétiens sont plus attentifs à servir la société et moins ardents à garnir leur caisse. — 2. Dépouillés de leurs bras et de leur peau rude, les arbres gisaient sur la rivière. — 3. Ressuscités à la poésie et au mouvement, ils s'abandonnent à la grande aventure du voyage. — 4. Livrés au hasard des courants, ils multipliaient les étapes. — 5. Les draveurs remettent en marche les billots immobilisés par l'embâcle ou échoués sur la grève. — 6. Prompte à se gonfler, la rivière est splendide à voir. — 7. La filature, rapide au travail, fabrique des tissus prêts à servir. — 8. Riche en minéraux, le sol québécois offre des ressources impossibles à évaluer. — 9. Généreuse pour nous, la Providence a comblé notre pays de richesses accessibles à toutes les initiatives. — 10. Fidèles à répondre à l'appel du pays, les jeunes font des études supérieures pour devenir aptes à diriger les entreprises industrielles.

Notez :

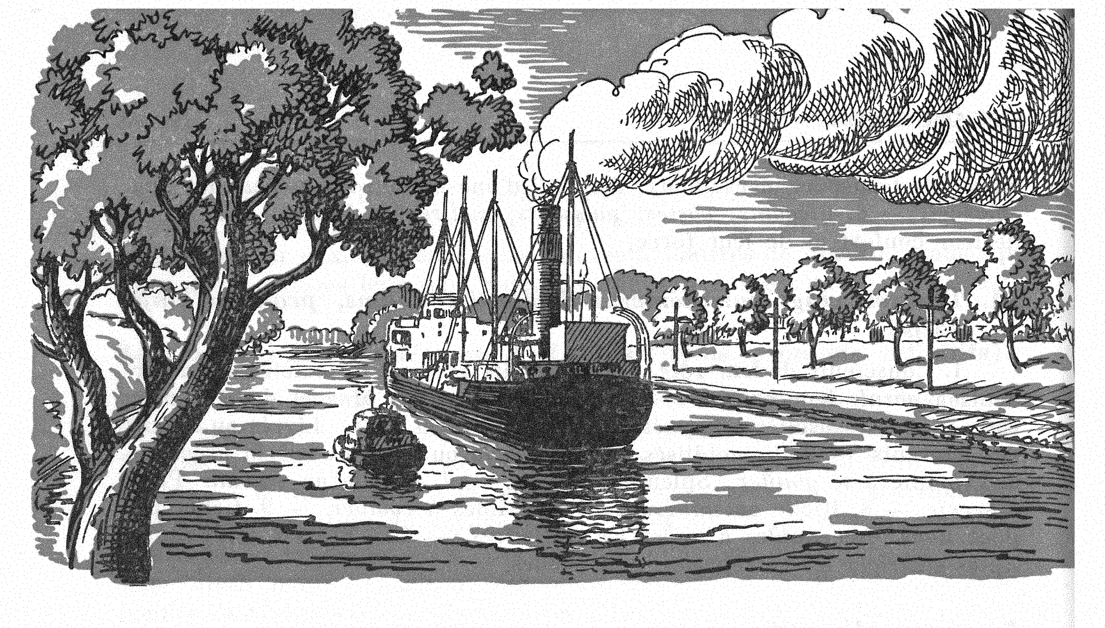
L'aventure du **voyage.**	L'avantage **des nôtres.**	Le moment de **partir.**
Riche en **minéraux.**	Généreuse pour **nous.**	Splendide à **voir.**
Un **nom,**	*un* **pronom,**	*un* **infinitif**

peuvent être COMPLÉMENTS DU NOM *ou* COMPLÉMENTS DE L'ADJECTIF.

15. *Trouvez les mots EN APOSTROPHE.*

Creusage de la voie maritime. — I. « Comment a-t-on fait ce canal, Michel? — Écoute, Cécile, je vais t'expliquer. On a creusé et aménagé, en moins de trois ans, dans le (roc) et le schiste, une (tranchée) profonde, large de deux cents pieds. On a mobilisé une (armée) d'énormes (camions) et des (pelles) mécaniques *gigantesques.* Une perforatrice creusait, tous les six pieds, des (trous) de (mines)* très étroits, mais d'une profondeur de trente-cinq pieds. — Tiens! Et dans quel but, monsieur l'ingénieur? — Pour disloquer le (roc) à la (dynamite), Françoise, et faciliter le creusage du terrain et le (chargement) des (camions).»

II. « Mais, cousin, on a dû dresser des (montagnes) en bordure de la (tranchée)? — Vous faites erreur, mademoiselle. Cette terre, on *la* charroyait dans le (fleuve). Tenez, *vous* voyez là-bas, plus loin que les écluses, les (remblais) qui prolongent le (canal) dans la baie. Eh bien!



on *les* a élevés avec la (terre) de la (tranchée). — Et pourquoi donc a-t-on fait un (canal) dans le (fleuve), Michel? — Parce que, Pierre, le fleuve, si large à cet endroit, n'était pas assez *profond* pour la navigation. Aussi, grâce à ces remblais, on a pu assécher par (sections) le (lit) du (fleuve) et le (creuser) à la profondeur désirée. — Jusqu'où est-on allé, Michel? — On a creusé ainsi depuis le lac Saint-Louis jusqu'à Longueuil, c'est-à-dire jusqu'à la rencontre du (canal) avec le chenal du (fleuve). — *Nous te* remercions, aimable savant, de tes lumineuses (explications). — À votre service, mes amis. »

* Notez :

Des trous de **mines** (OÙ L'ON MET DES EXPLOSIFS).
Des puits de **mine** (POUR PÉNÉTRER DANS UNE MINE).

Quand un **complément de nom** *n'a pas d'article, il faut recourir au* **SENS** *pour savoir s'il faut l'écrire au* **singulier** *ou au* **pluriel.**

Autres exemples : Une équipe d'**ouvriers** (FORMÉE DE PLUSIEURS OUVRIERS). — Une équipe de **nuit** (QUI TRAVAILLE LA NUIT). — Des pages d'**évangile** (QUI REPRODUISENT L'ÉVANGILE). — Des pages de **chiffres** (QUI CONTIENNENT DES CHIFFRES).

16. ***Les mots entre parenthèses dans l'exercice 15 sont divers COMPLÉMENTS. Pouvez-vous en reconnaître l'espèce?***

17. ***Donnez la NATURE et la FONCTION des mots en italique contenus dans l'exercice 15.*** (*Dire la* nature, *c'est dire l'*espèce, *la* sorte.)

18. *Remplacez les mots en italique par un COMPLÉMENT de NOM.*

1. Un industriel *qui a de l'avenir.* — 2. Une usine *qui a de grandes dimensions.* — 3. Un projet *qui possède de l'envergure.* — 4. Un territoire *qui a de vastes proportions.* — 5. La puissance *déployée par la chute.* — 6. Des fils *qui sont chargés à haute tension.* — 7. Un moteur *actionné à l'essence.* — 8. Un pays *qui a épuisé toutes ses ressources.*

19. Exercice récapitulatif. — *Indiquez quelle est la FONCTION précise des mots en italique.* (*Commencez par lire le texte.*)

La machine[1]. — I. Ce fut un *jour* de *fête* pour Indret[2]. À une *heure,* tous les ateliers étaient *fermés,* les maisons et les rues *désertes.* Hommes, femmes, enfants, tout ce qui vivait dans *l'île* avait voulu voir la machine sortir de la *halle* de *montage,* descendre jusqu'à la *Loire* et passer sur le transport qui devait *l'*emporter. Bien avant que le grand portail fût ouvert, la foule s'était amassée aux *abords* de la *halle* avec un tumulte *d'attente,* un brouhaha *d'endimanchement.* Enfin les deux battants de *l'atelier* s'écartent, et, de *l'ombre* du *fond,* on vit s'avancer l'énorme masse, lentement, lourdement, portée sur la plate-forme roulante qui, tout à l'heure, allait servir de *point d'appui* pour *l'enlever* et que des palans mus par la *vapeur* entraînaient sur les rails.

II. Quand elle apparut à la lumière, luisante, grandiose et solide, une immense acclamation *l'*accueillit. Elle s'arrêta un moment comme pour prendre haleine et se laisser admirer sous le grand *soleil* qui la faisait resplendir. Parmi les deux mille ouvriers de *l'usine,* il ne s'en trouvait pas un peut-être qui n'eût coopéré à ce beau *travail* dans la mesure de son *talent* ou de ses *forces.* Mais ils avaient travaillé isolément, chacun de son côté, presque à tâtons, comme le soldat combat pendant la *bataille,* perdu dans la foule et le bruit, tirant droit devant lui sans juger de *l'effet* ou de *l'utilité** de ses *coups,* enveloppé d'une aveuglante *fumée* rouge qui *l'*empêche de *rien* apercevoir au-delà du coin où il se trouve. Maintenant ils *la* voyaient, leur machine, debout dans son ensemble, ajustée pièce à pièce. Et ils étaient *fiers* !

III. En un instant elle fut entourée, saluée de joyeux rires et de cris de *triomphe.* Ils *l'*admiraient en *connaisseurs, la* flattaient de leurs grosses *mains* rugueuses, *la* caressaient, *lui* parlaient dans leur rude langage : « Comment ça va, ma *vieille ?* » Les fondeurs montraient avec *orgueil** les énormes *hélices* en *bronze** plein : « C'est nous qui *les* avons fondues, » disaient-ils. Les forgerons répondaient : « Nous avons travaillé

[1] Il s'agit d'une chaudière à vapeur, munie d'hélices, pour la propulsion d'un navire.

[2] Île de la Loire où se trouve une usine.

le *fer**, nous autres, et il y en a de notre sueur, là-dedans! » Et les chaudronniers, les riveurs célébraient non sans raison l'énorme *réservoir* fardé de *rouge*, passé au *minium* comme un éléphant de *combat*. Si ceux-là vantaient le *métal*, les ingénieurs, les dessinateurs, les ajusteurs se glorifiaient de la *forme*. Jusqu'à notre ami Jack qui disait en regardant ses *mains*: « Ah! *coquine*, tu *m*'as valu de fières *ampoules*. »

Alphonse DAUDET, *Jack*

** Notez :*

Il y a des noms qui ne s'emploient pas d'ordinaire au pluriel. Tels sont les noms des **sciences** et des **arts** (la chimie, la musique, l'artisanat), les noms des **qualités** et des **défauts** (la patience, l'orgueil), les noms des **sens** (la vue, l'odorat), les noms des **métaux** (le fer, le bronze), etc.

Au contraire, certains noms n'ont pas de singulier: les cisailles, les environs, les fiançailles, les funérailles, les mœurs, les vêpres, *etc.*

20. ***Relisez le texte précédent comme si l'action se passait tout entière au PRÉSENT.*** (*Les passages en discours direct ne changent pas.*)

LE COMPARATIF DANS LES ADJECTIFS

Le draveur est *moins connu* que le bûcheron. (*Infériorité*)
Il est *aussi tenace* que l'autre. (*Égalité*)
Il est *plus exposé* que l'autre. (*Supériorité*)

131. ***Remarquez:*** **Le COMPARATIF dans les adjectifs exprime une *comparaison* dans la qualité.**

On distingue le COMPARATIF D'INFÉRIORITÉ (*moins...*), le COMPARATIF D'ÉGALITÉ (*aussi...*), le COMPARATIF DE SUPÉRIORITÉ (*plus...*).

Le sucre blanc est BON; le sucre d'érable est MEILLEUR.
Un cargo est PETIT; un wagon est MOINDRE (*plus petit*).
Mon outil est MAUVAIS; le vôtre est PIRE (*plus mauvais*).

132. ***Remarquez:*** **Trois adjectifs ont un *comparatif de supériorité irrégulier*: BON fait toujours MEILLEUR; PETIT fait MOINDRE, quoiqu'on puisse dire *plus petit*; MAUVAIS fait PIRE, quoiqu'on puisse dire PLUS MAUVAIS.**

LE SUPERLATIF

Le travail des fondeurs est *le plus dur* de l'usine.
La plus grande papeterie se trouve dans la Mauricie.
Le meilleur sucre est celui de l'érable.
L'électricité se vend maintenant au taux *le plus bas.*
Les forêts et les mines sont *nos plus importantes* richesses.

Dans le premier exemple, on compare le travail des fondeurs à tous les autres travaux et l'on conclut qu'il est SUPÉRIEUR à tous les autres au point de vue difficulté. L'adjectif *le plus dur,* qui exprime cette SUPÉRIORITÉ, est au SUPERLATIF. Le SUPERLATIF marque *le plus haut degré* ou *le plus bas degré* d'une qualité. Il est formé du *comparatif* précédé de l'article *le* ou d'un *adjectif possessif.*

133. ***Remarquez:*** **Le SUPERLATIF dans les adjectifs exprime une qualité à son PLUS HAUT DEGRÉ, par comparaison avec plusieurs êtres. Il est formé du comparatif précédé de l'article *le* ou parfois d'un *adjectif possessif.***

21. ***Distinguez les COMPARATIFS et les SUPERLATIFS.***

1. L'agriculture demeure l'industrie de base *la plus importante* du Canada. — 2. L'industrie du bois est *la plus active* du Québec; elle emploie un *plus grand* nombre d'ouvriers que toute autre industrie et mobilise les capitaux *les plus forts.* — 3. Dans notre province, le rendement de l'industrie des métaux non-ferreux est *moins considérable* que celui de la pulpe et du papier, mais il est *plus grand* que celui des abattoirs et salaisons. Au quatrième rang, viennent les produits du pétrole; mais la production des filés et des tissus de coton engage des capitaux presque *aussi élevés.* — 4. Le Saint-Maurice a une longueur *moindre* que l'Outaouais, mais il est beaucoup *plus industrialisé.* En fait, il est la rivière *la plus exploitée* au monde au point de vue industriel. — 5. Les forces hydrauliques du Québec sont *les plus considérables* du Canada, *les plus puissantes* du monde entier. — 6. L'usine d'aluminium d'Arvida est beaucoup *plus vaste* que celle de l'Île Maligne. La bauxite, d'où l'on tire l'aluminium est le minerai *le plus rare* au Canada. La Guyane anglaise et la Guinée française, d'où on l'importe, sont *plus favorisées* sous ce rapport, mais elles sont *moins riches* en ressources hydrauliques.

22. a) *Employez l'adjectif entre parenthèses au COMPARATIF, puis au SUPERLATIF.*

1. (*Grande*) La province d'Ontario est ... la province du Manitoba, mais la province de Québec est... — 2. (*Populeux*) La ville de Québec est ... la ville de Trois-Rivières, mais la ville de Montréal est ... — 3. (*Précieux*) L'argent est ... le cuivre; l'or est ... des métaux. — 4. (*Riche*) Les gisements d'amiante sont... les carrières de granit; les gisements... sont ceux de fer. — 5. (*Prospère*) L'industrie du cuir est ... celle du caoutchouc; celle du vêtement est ...

b) *Arrangez la phrase de façon à employer l'adjectif au COMPARATIF indiqué.*

1. Fleuve Saint-Laurent, rivière Saguenay, considérable. (*Infériorité*)
2. Caoutchouc, cuir, élastique. (*Supériorité*)
3. Charbon, électricité, employé. (*Infériorité*)
4. La diesel, la locomotive à vapeur, rapide. (*Égalité*)
5. Le train, l'avion, rapide. (*Supériorité*)
6. L'or, l'argent, précieux. (*Supériorité*)

Verbes qui ont un complément direct
Verbes qui n'ont pas de complément direct

134. *Remarquez:* Certains verbes ont un complément direct.
Exemple: Le Saint-Maurice ROULE des flots magnifiques.

D'autres verbes sont employés sans complément direct.
Exemple: Les rapides GRONDENT comme des tonnerres.

Distinction utile :

Dans le dictionnaire, au mot ROULER, vous trouverez l'abréviation V. T. (*verbe transitif*) ; au mot GRONDER, vous trouverez l'abréviation V. I. (*verbe intransitif*) ; cela signifie que ROULER a ordinairement un complément direct et que GRONDER n'en a pas.

Mais parfois, accidentellement, il y a changement de catégorie. Ainsi, dans: *La balle* ROULE *sur le sol,* le verbe est *intransitif,* puisqu'il n'a pas de complément direct; dans: *Maman* GRONDE *mon petit frère,* le verbe est *transitif* puisqu'il a un complément direct.

FORME ACTIVE — FORME PASSIVE

135. ***Remarquez:*** **Un verbe est à la FORME ACTIVE quand l'action qu'il exprime EST FAITE par le sujet.**

Exemple: Les bûcherons abattent les arbres.

Un verbe est à la FORME PASSIVE quand l'action EST SUBIE par le sujet.

Exemple: Les arbres SONT ABATTUS par les bûcherons.

136. ***Remarquez:*** **On reconnaît qu'un verbe est PASSIF s'il contient l'auxiliaire ÊTRE et si on peut le faire suivre des mots *par quelqu'un* ou *par quelque chose.***

[*Ne confondez pas un verbe à la* FORME PASSIVE *avec un verbe à la* FORME ACTIVE *conjugué avec* **être.** *Ainsi, je* **suis parti** *est le* PASSÉ COMPOSÉ *à la forme active du verbe* **partir** (cf. nº 120).]

Comment passer de la forme active à la forme passive

ACTIF: La hache **entame** les arbres.
" Les hommes **ont dompté** les chutes.
" Cette industrie **enrichira** le pays.

PASSIF: Les arbres **sont entamés** par la hache.
" Les chutes **ont été domptées** par les hommes.
" Le pays **sera enrichi** par cette industrie.

137. ***Remarquez:*** **Deux opérations sont requises pour transformer une phrase de la forme active à la forme passive:**

1. **RENVERSER L'ORDRE DES MOTS:**
   - le *complément direct* devient *sujet*;
   - le *sujet* devient *complément* avec la préposition PAR (parfois DE).

2. **METTRE LE VERBE À LA FORME PASSIVE, en ayant soin:**
   - d'employer l'auxiliaire ÊTRE au *même temps* que le verbe à la forme active;
   - de faire accorder correctement l'*auxiliaire* et le *participe* avec le nouveau sujet.

23. *Dites si les verbes en italique ont un complément direct ou n'en ont pas.*

1. Les mineurs *descendent* dans la mine. — Voici mon coffre: *descendez*-le au rez-de-chaussée. — 2. *Baissez* le courant. Le réservoir Gouin *empêche* le Saint-Maurice de trop *baisser*. — 3. Les ouvriers *sortent* de l'usine à cinq heures. — L'usine *sort* plusieurs avions chaque semaine. — 4. Les fils vous *retournent* le champ. — L'avion *retourne* à sa base. — 5. Le cargo *aborde* au quai. — Le patron *aborde* le contremaître. — 6. Une conflagration *menace* cette zone forestière. — Les grévistes exaspérés *vociféraient, brandissaient* le poing, *menaçaient*. — 7. En *refroidissant*, le métal *durcit*. — La gelée *durcit* le sol. — 8. Le pétrole *brûle* bien. — Dans l'incinérateur, on *brûle* les déchets. — 9. Des lingots d'aluminium *attendent* qu'on les expédie. — Les ouvriers *attendent* devant les grilles. — 10. Il y a danger, *arrêtez*! — On ne *peut*, sans *subir* de graves dommages, *arrêter* la cuisson des briques.

24. *Mettez les phrases suivantes à la FORME PASSIVE.*

1. La poussée de l'eau actionne les générateurs.
2. La rivière a recueilli l'eau des sources.
3. Les ouvriers rouleront les chariots.
4. Un pont d'aluminium enjambe le Saguenay.
5. Le verrier mélange les ingrédients.
6. L'ouvrier manipulera avec soin les feuilles de verre.
7. Le pétrole fournit l'essence à moteur.
8. D'immenses réservoirs entouraient la raffinerie de pétrole.
9. L'industrie chimique réclame un outillage coûteux.
10. La poudrerie de Belœil produit des explosifs.

25. *Conjuguez 1o à la FORME ACTIVE; 2o à la FORME PASSIVE.*

Présent: Dépasser rapidement. *Imparfait*: Conduire au dispensaire.
Futur: Remettre sur pied. *Passé composé*: Traîner avec violence.

26. *Remettez les phrases suivantes à la FORME ACTIVE, plus normale en français et plus élégante.*

1. Le cylindre est enveloppé de caoutchouc.
2. Ces masses d'acier seront soulevées par la grue.
3. La cargaison a été déchargée par les débardeurs.
4. Les fourrures étaient sélectionnées avec soin par des experts.

5. Des centaines de meubles seront livrés par cet établissement.
6. En dix ans, la production a été doublée par ces usines progressives.
7. Des experts seront engagés dans ce nouveau moulin à papier. (*On*...)
8. Vos journaux ont été imprimés sur cette presse géante. (*On*. . .)
9. Un essor industriel plus grand sera permis par nos inépuisables ressources hydrauliques.
10. D'immenses chaudières en acier ont été produites par cette usine sidérurgique.
11. Des masses de ferraille étaient soulevées par l'électro-aimant.
12. Le filé de rayonne sera enroulé sur une énorme bobine. (*On* . . .)

CONJUGAISON

LE FUTUR ANTÉRIEUR

Quand le printemps **sera venu**, les billots *descendront* la rivière.

L'acier que nous **aurons coulé** *résistera* à tous les chocs.

Dans les exemples ci-dessus, tous les verbes sont au futur. Mais l'action de **venir** est *antérieure* à l'action de *descendre*; de même l'action de **couler** est *antérieure* à l'action de *résister*. Les verbes **venir** et **couler** sont au FUTUR ANTÉRIEUR.

138. ***Remarquez:* Le FUTUR ANTÉRIEUR exprime une *action future* qui aura lieu AVANT une autre. C'est un temps composé formé de l'AUXILIAIRE au *futur* et du PARTICIPE PASSÉ du *verbe conjugué.***

REVISION DE QUELQUES VERBES

Voir

Présent	Imparfait	Futur	Conditionnel	Impératif
Je voi S	Je voy AIS	Je ver RAI	Je ver RAIS	
Tu voi S	Tu voy AIS	Tu ver RAS	Tu ver RAIS	Voi S
Il voi T	Il voy AIT	Il ver RA	Il ver RAIT	
N. voy ONS	N. voy IONS	N. ver RONS	N. ver RIONS	Voy ONS
V. voy EZ	V. voy IEZ	V. ver REZ	V. ver RIEZ	Voy EZ
Ils voi ENT	Ils voy AIENT	Ils ver RONT	Ils ver RAIENT	

Temps composés : J'ai VU J'avais VU J'aurai VU

Croire

Présent	Imparfait	Futur	Conditionnel	Impératif
Je croi S	Je croy AIS	Je croi RAI	Je croi RAIS	
Tu croi S	Tu croy AIS	Tu croi RAS	Tu croi RAIS	Croi S
Il croi T	Il croy AIT	Il croi RA	Il croi RAIT	
N. croy ONS	N. croy IONS	N. croi RONS	N. croi RIONS	Croy ONS
V. croy EZ	V. croy IEZ	V. croi REZ	V. croi RIEZ	Croy EZ
Ils croi ENT	Ils croy AIENT	Ils croi RONT	Ils croi RAIENT	

Temps composés : J'ai CRU J'avais CRU J'aurai CRU

Savoir

Je sai S	Je sav AIS	Je sau RAI	Je sau RAIS	
Tu sai S	Tu sav AIS	Tu sau RAS	Tu sau RAIS	SACHE
Il sai T	Il sav AIT	Il sau RA	Il sau RAIT	
N. sav ONS	N. sav IONS	N. sau RONS	N. sau RIONS	SACHONS
V. sav EZ	V. sav IEZ	V. sau REZ	V. sau RIEZ	SACHEZ
Ils sav ENT	Ils sav AIENT	Ils sau RONT	Ils sau RAIENT	

Temps composés : J'ai SU J'avais SU J'aurai SU

Pouvoir

Je peu X	Je pouv AIS	Je pour RAI	Je pour RAIS	
Tu peu X	Tu pouv AIS	Tu pour RAS	Tu pour RAIS	
Il peu T	Il pouv AIT	Il pour RA	Il pour RAIT	*Inusité*
N. pouv ONS	N. pouv IONS	N. pour RONS	N. pour RIONS	
V. pouv EZ	V. pouv IEZ	V. pour REZ	V. pour RIEZ	
Ils peuv ENT	Ils pouv AIENT	Ils pour RONT	Ils pour RAIENT	

Temps composés : J'ai PU J'avais PU J'aurai PU

[*Notez les 2 R du* futur *et du* conditionnel.]

Mourir

Je meur S	Je mour AIS	Je mour RAI	Je mour RAIS	
Tu meur S	Tu mour AIS	Tu mour RAS	Tu mour RAIS	Meur S
Il meur T	Il mour AIT	Il mour RA	Il mour RAIT	
N. mour ONS	N. mour IONS	N. mour RONS	N. mour RIONS	Mour ONS
V. mour EZ	V. mour IEZ	V. mour REZ	V. mour RIEZ	Mour EZ
Ils meur ENT	Ils mour AIENT	Ils mour RONT	Ils mour RAIENT	

Temps composés : Je *suis* MORT J'*étais* MORT Je *serai* MORT

[*Notez les 2 R du* futur *et du* conditionnel *et l'emploi de l'auxiliaire* ÊTRE *dans les temps composés.*]

27. *Conjuguez au PRÉSENT, au FUTUR, au PASSÉ COMPOSÉ.*

a) *Voir* la dynamo. *c*) *Savoir* observer. *e*) *Mourir* bravement.
b) *Croire* au progrès. *d*) *Pouvoir* conduire. *f*) *Prévoir* l'avenir.

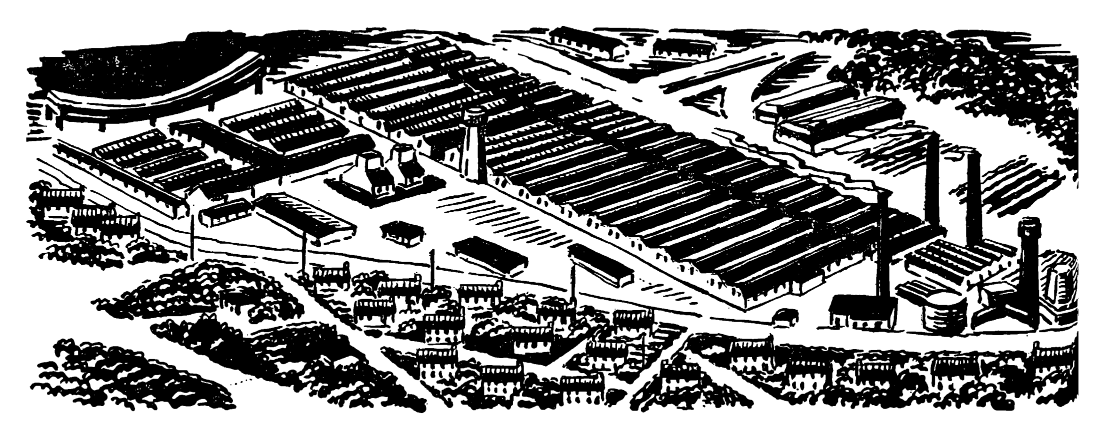
28. *Faites l'accord des mots en italique. Mettez les verbes au présent.*

La cité du caoutchouc. — I. Sur les rails lisses, la micheline *glisser*, sans à-coups, comme une énorme bête souple et docile... Regardez, vers le nord, ces gros cubes *aligné* en bon ordre, parmi le vert des prairies, comme un troupeau d'éléphants *blanc* paissant à mi-côte. Ce *être* les maisons de la cité du caoutchouc. Tout près, les hautes cheminées d'usines *se dresser* comme un jeu de quilles *géant*. Leurs fumées *assombrir* le bleu léger du ciel, et ces fumées disent le travail des hommes, ce beau travail qui, de siècle en siècle, a changé le visage de la terre.

II. Comme elles sont *amusant*, ces petites maisons *blanc*, *échelonné* sur les pentes! Toutes *construit* sur le même modèle, sagement *aligné*, on dirait un jeu de *construction* pour *enfant* de géants. Elles *former*, ces maisons, une *vrai* petite ville: la cité du caoutchouc. Dans la vallée *s'étendre* les vastes bâtiments des usines qui *dessiner* un immense rectangle. C'est comme le temple mystérieux où règne le dieu caoutchouc. Tout autour, un grand mur *monter* la garde. C'est là que, à l'intérieur de l'enceinte *réservé*, *se fabriquer*, dans le secret, les *célèbre pneu* qui, sur les routes du monde, *couvrir* des milliers et des milliers de *kilomètre*.

III. Le latex, ce précieux liquide de la forêt-vierge *équatorial*, *venir* docilement se plier aux exigences des hommes qui, dans l'usine, feront de lui des *pneu* résistants. *Pneu* des *auto* puissantes et des *moto* ronflantes, *pneu* des bicyclettes populaires et des légers landaus de bébés. Et tant d'autres objets encore, depuis les *bonhomme* et *animal* de *caoutchouc*, *jouet enfantin*, jusqu'aux ballons Michelin qui font la joie des petits et des grands, et des amateurs de football et de rugby!

D'après H. FILLOUX, *Au cœur de l'Auvergne*



ANALYSE

Directive importante

Une bonne analyse comprend trois étapes successives:

a) Lire la phrase en entier et la décomposer en **propositions.** /.../.../.

b) Décomposer chaque proposition en **groupes** et **sous-groupes.** (...) (...[...]...).

c) Enfin, analyser les **mots**, soit en *entier,* soit d'une *façon partielle.*

Application à la phrase 1 de l'exercice 29 :

a) Une seule proposition: INDÉPENDANTE.

b) (Le temps des sucres) : *groupe-sujet.*
(provoque toujours) : *groupe-verbe.*
(à la campagne) : *groupe-complément circonstanciel de lieu.*
(la plus intense activité): *groupe-complément direct.*

c) TEMPS: n. comm., masc. sing., suj. de *provoque.*
PROVOQUE: v. *provoquer,* prés. indic., 3e pers. sing., a pour suj. *temps.*
LA PLUS INTENSE: adj. qual. au superlatif, fém. sing., se rapp. à *activité.*
ACTIVITÉ: n. comm., fém. sing., compl. direct de *provoque.*

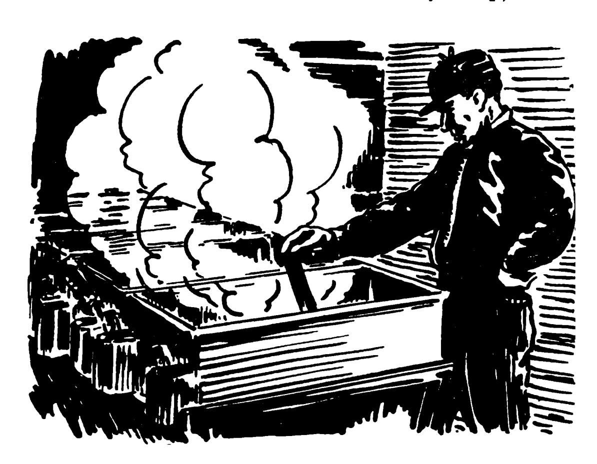
29. *Analysez les phrases du texte ci-dessous d'après la directive que vous venez d'étudier.* (*Les mots à analyser sont en italique.*)

L'industrie du sucre d'érable. — 1. (Le *temps* des sucres) (*provoque* toujours), (à la campagne), (*la plus intense activité*).

2. (Les producteurs de sucre et de sirop d'érable) (*désirent* à bon droit) (utiliser [des *méthodes* de *fabrication très modernes*]).

3. *Ils réduisent* (la sève) (dans de *grands évaporateurs* / qu'ils installent [au centre des cabanes *vastes* et bien outillées] / et qu'ils chauffent [avec le bois / que *leur* fournit abondamment la *forêt*]).

4. Quand le terrain s'y prête, / la sève (est conduite directement) (au réservoir principal) (par un *système* de *tuyaux*). Mais ordinairement, on parcourt (l'*érablière*) (en tous sens) / et l'on va (d'un arbre à un autre) (pour recueillir [l'eau / qui *remplit* les bocaux]).



ORTHOGRAPHE

30. *Une usine géante.* — Cent *cheminées* géantes vomissent dans l'air des serpents de fumée; d'autres, moins hautes et *haletantes,* crachent des *haleines* de vapeur; tout cela se mêle, s'étend, plane, couvre la ville, emplit les rues, cache le ciel, éteint le soleil... Une poussière de charbon voltige, pique les yeux, tache la peau, *macule* le linge. Les maisons sont noires, comme frottées de *suie,* les pavés sont noirs, les vitres poudrées de charbon. Une odeur de cheminée, de goudron, de houille, flotte, contracte la gorge, oppresse la poitrine, et parfois une *âcre* saveur de fer, de forge, de métal brûlant, d'enfer ardent, coupe la respiration, vous fait lever les yeux pour chercher l'air pur, l'air libre, l'air sain du grand ciel; mais on voit planer là-haut le nuage épais et sombre, et miroiter près de soi les *facettes menues* de charbon qui voltige.

Guy de MAUPASSANT, *Au Soleil*

31. *Concert barbare.* — Le plus dur était de *s'habituer* au *vacarme* de la *halle* immense où cent cinquante ouvriers travaillaient le fer. Le mouvement des *arbres de couche*[1] et des *arbres de renvoi*[2] qui transmettent l'énergie mécanique, celui des *courroies,* des *engrenages,* des roues lancées à de grandes vitesses, produisaient un ronflement qui n'avait point de *répit.* Tout vibrait de cette force à laquelle les *attelages* ne pesaient aucunement; le *bâti* des machines lui-même *trépidait,* et la charpente métallique, et le vitrage de la salle. Les coups de marteau sur les enclumes, le *crissement* des *fraiseuses* à vapeur, des *raboteuses* qui taillent le métal en *copeaux,* faisaient la partie haute dans ce concert barbare; le *marteau-pilon* de cinq mille *kilos* faisait la basse. Pour se bien entendre, les ouvriers devaient se pencher l'un vers l'autre: les mots se perdaient dans le bruit. À chaque moment, comme dans un ciel d'orage, un éclair rouge traversait l'air chargé de poussière.

René BAZIN, *Il était quatre petits enfants*

---

[1] Axes (ou cylindres) principaux servant à transmettre le mouvement aux machines.
[2] Arbres secondaires reliant les machines à l'arbre de couche.

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

32. ***Introduisez dans de courtes phrases les expressions figurées.***

Exemple: En face de cette décision injuste, Denis *a pris feu.*

Prendre feu (*s'échauffer, s'irriter*).

Faire long feu (*traîner en longueur*).

N'y voir que du feu (*ne rien comprendre à une chose*).
Jouer avec le feu (*s'exposer au danger*).
Un feu de paille (*un sentiment qui ne dure pas*).
Un regard plein de feu (*plein d'ardeur*).
Le feu de la discussion (*l'ardeur ...*).
Être tout feu, tout flamme (*se donner avec ardeur à une cause*).
Mettre le feu aux poudres (*faire éclater une discorde, une discussion*).
Jeter de l'huile sur le feu (*augmenter la haine, la discussion*).
Être pris entre deux feux (*être exposé à deux embarras, deux dangers*).
Mettre sa main au feu (*se porter garant d'une chose*).

33. *Faites l'inversion des parties en italique.*

1. Le chantier pratiquait ses clairières *au royaume des ombres, dans la grande forêt inviolée.*
2. On entamait *à grands coups d'acier* les troncs géants.
3. La forêt horizontale s'abîme *lentement, sinistrement,* dans la débâcle.
4. Les arbres s'abattaient *sans frénésie, sans spasmes* sur le sol.
5. Il s'alliera une tribu militante *pour mieux aiguillonner la course des billots.*

34. Imitation de phrases

a) *Modèle:* La horde redoutable des bûcherons envahissait la solitude boisée.

1. Le cortège ... des blessés ... l'hôpital ....
2. L'armée ... des missionnaires ... le monde ....
3. La famille ... des paroissiens ... le pasteur ....

b) *Modèle:* C'en est fait du silence séculaire de la forêt.

1. ... de la douce paix ....
2. ... des jours heureux ....
3. ... des joutes endiablées ....

c) *Modèle:* Leur offensive sera moins brutale que celle des bûcherons, mais tout aussi tenace.

1. Leurs succès ... moins brillants que ..., mais ....
2. Leurs progrès ... moins marqués que ..., mais ....
3. Ces produits ... moins connus que ..., mais ....



RÉDACTION

35. ***Développez l'un des sujets suivants.***

1. **Le génie Électricité.** — Faites parler le GÉNIE ÉLECTRICITÉ et faites-lui énumérer ses œuvres.

« Je suis le serviteur le plus utile de l'humanité. Je suis la forme maîtrisée des cataractes, des rivières, des atomes. Pour mesurer ma force on se sert de l'expression cheval-vapeur. *La seule centrale de Beauharnois en produit plus d'un million. Jugez, alors, de la puissance que je peux déployer... »*

a) *Moteurs*: tramways, trolleybus, machines industrielles de tous genres, machines agricoles, appareils domestiques, etc.

b) *Éclairage*: ampoules à incandescence, lampes fluorescentes, éclairage au néon, projections, etc.

c) *Chaleur*: poêles, lampes caloriques, chaufferettes, etc.

d) *Radio*: voix de l'électricité. e) *Radar*: œil de l'électricité.

2. **Une industrie locale.** — Il y a sûrement près de chez vous une usine ou une centrale que vous pouvez visiter avec l'aide d'un guide. Racontez votre visite et rapportez tous les détails qui peuvent intéresser votre lecteur.

(*Supposez que vous rédigez ce compte rendu pour le journal, ou sous la forme d'une lettre à un petit ami éloigné.*)

3. **Rédaction par imitation.** — Imitez l'un des textes indiqués ci-dessous. *(Ne gardez que ce qui convient; par contre, ne craignez pas d'ajouter tous les détails qui vous paraîtront justes.)*

a) *La machine,* n° 19, p. 192. Nouveau titre: **Le champion** (ou **La reine de ...**).

b) *La cité du caoutchouc,* n° 28, p. 200. Nouveau titre: **La cité de l'aluminium**, ou de **l'électricité**, ou du **tissu.**

E — RÉCITATION

CE QUE CHANTE LA HOUILLE

Voici, par un jour de grésil
Que novembre teignait de rouille,
Ce que, vivante sur son gril,
Me chanta tristement la Houille.

« Je suis la terrible Forêt,
La noire Silva * souterraine,
Qu'un inexorable décret
Sous le sol ténébreux enchaîne.

Je suis le Bois, enseveli
Dans l'argile ou la roche dure,
Tordant au tréfonds * de l'oubli
Mes mornes rameaux sans verdure.

J'ai pleuré souvent mes oiseaux,
Et je pleure encor mes nuages!
Je voudrais voir quelques roseaux
Parmi mes obscurs paysages!

Je possédais aussi des fleurs
Avant le déluge, et des mousses;
La pluie avivait mes pâleurs,
Et le soleil mes teintes rousses.

Or, des désastres surhumains
Me précipitèrent au gouffre,
Et, comme fleurs sur mes chemins,
Je n'ai plus que des fleurs de soufre.

Qu'est devenu le Midi fou? . . .
C'est l'éternel Minuit qui sonne!
L'haleine atroce du grisou *
Remplace la brise d'automne.

Mais, comme j'ai bu du soleil
Au temps de mes primes années,
Comme je garde en mon sommeil
D'antiques lumières fanées.

Vous venez, durs conquistadors *,
Ravir la flamme de ma veine:
Les pins défunts, les cèdres morts,
Et le noir cadavre du chêne.

Se sevrant * de lumière et d'air
Pour boire mes lourdes ténèbres,
Des esclaves dans mon enfer
Descendent, bûcherons funèbres.

Parfois, un soir, — c'est soir toujours
Dans mes clairières, ces noirières, —
Le grisou souffle au carrefour
Et les couche sur mes ornières.

Je moissonne mes moissonneurs,
Os et nerfs, tête, et cœur, et foie!
C'est donc bien le sang des mineurs
Qui fait que ton âtre rougeoie.

Ta cheminée est un cercueil
Où se tord quelque humaine gangue,
Et chaque étincelle est un œil,
Et toute flamme est une langue.

Et, triturée en mes caveaux,
C'est cette humaine chair glacée
Qui chasse l'hiver de cerveaux
Et vient réchauffer ta pensée... »

Ainsi, par un jour de grésil
Que novembre teignait de houille,
Chanta, vivante sur son gril,
La Forêt fossile, la Houille.

Émile GOUDEAU, *Chansons de Paris et d'ailleurs*

* *Silva*: forêt.
* *tréfonds*: l'endroit le plus secret.
* *grisou*: gaz inflammable.
* *conquistadors*: conquérants, aventuriers.
* *se sevrant*: se privant.



HUITIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: Contes et légendes

L'arbre des rêves

1. Le vieil Hurukay s'assoit au pied d'un orme pour reprendre souffle. Dans ses bras, il tient la statuette de l'Enfant-Jésus que lui ont confiée les Ursulines de Québec et qu'il doit porter ce soir même à Lorette *. Il la berce doucement. Bientôt il s'endort, exténué, au pied de l'arbre.

2. Dans son rêve, une jeune femme, belle comme l'azur, lui apparaît. Sa robe à longue traîne rutile d'or et de mille feux. Elle sourit de sa bouche vermeille * et ses yeux étincellent comme deux étoiles dans la nuit. Craignant que ce soit là une sirène * déguisée, le vieil Indien se signe. Alors la Vierge Marie — car c'est elle — prend des bras d'Hurukay la statue de l'Enfant-Jésus et l'étreint sur son cœur. Aussitôt l'Enfant s'anime. Un halo de gloire brille tout autour de sa tête. La mère et l'Enfant sourient à Hurukay, qui, à leurs pieds, se prosterne dans une grande extase *.

3. Après quelques instants, la Vierge disparaît dans la nuit, et la statuette, une fois de plus, repose sur le sein du vieillard. Cette statue, qui n'était encore, il y a un moment, qu'une poupée ordinaire, devient, ô miracle! un enfant vivant, souriant, divin. C'est un enfant qui ressemble à tous les enfants de Lorette, avec ses cheveux noirs et droits, ses yeux sombres et son teint brun. Sa robe n'est plus de toile brodée aux couleurs de l'arc-en-ciel, mais semble faite de peau de chevreuil garnie de lapin. Hurukay ne se tient plus de joie; il presse le divin présent sur son cœur. Il chemine d'un pas allègre * vers la chapelle.

4. Près d'un bosquet de saules rouges, un poussin, s'éveillant au milieu de la nuit, fait entendre un petit air. Hurukay comprend maintenant, parce que sa sagesse, la sagesse qui précède la mort, perce les mystères. Il comprend que ce chant dit: « Hâte-toi, ce sera bientôt minuit! »

Un peu plus loin, près d'une épinette, un hibou se met à ululer *. « Hou, hou... pourquoi cette lumière? Il est pourtant encore nuit! Hou, hou!... — Je le sais, moi, et tu devrais le savoir, toi aussi. C'est l'Enfant, la lumière que tu vois; il vient sauver le Canada, le pays que nous avons perdu aux mains de l'homme blanc.»

Un lièvre, bondissant d'un banc de neige, traverse le sentier. Aveuglé par la lumière, il s'arrête et crie: « Aie pitié de moi, chasseur, ne me tue pas. — Qui te parle de tuer en ce soir mémorable? répond le vieillard. Paix sur terre! L'Enfant-Jésus vient pour nous sauver tous. N'aie pas peur.»

Le vison, la loutre, le renard, le castor sortent tous de leur abri d'hiver et s'arrêtent près du sentier pour regarder le vieux Huron qui marche allègrement, tenant le glorieux Enfant dans ses bras et répétant: « Paix sur terre, paix sur terre »!

Au pied de la haute colline, un chevreuil s'élance d'un érable, une étoile piquée entre les bois *: « Je viens, je sais, dit-il. — Que sais-tu donc, Pied Agile? demande celui qui porte l'Enfant. — Le poussin, le hibou, le vison, la loutre, le castor, tous me l'ont dit. Leurs paroles courent aussi vite que le vent sur la terre... Ils répètent: L'Enfant est né, *Gloria... Gloria...* »

Au milieu de la colline, l'ours sort d'un tronçon * et grogne: « Qui va là? » Craignant un instant pour la sécurité de l'Enfant, Hurukay s'arrête. Mais il se souvient aussitôt qu'en ce soir-là, il ne se trouve pas de place pour la peur. « Sois doux, dit-il, voici le Maître, le tien et le mien. Chante ses louanges comme les autres, si tu veux être sauvé.» Et l'ours retourne se lécher la patte, tandis qu'Hurukay continue sa route.

5. Il traverse la rivière en amont des chutes. Le vent a balayé la neige sur la rivière et l'étoile polaire s'y mire ainsi que les étoiles de la Voie lactée *, ces petites étoiles qui marquent la route aux âmes des morts partis en voyage. Épuisé de fatigue et d'émotion, le vieil homme regarde les étoiles qui se reflètent sur la glace à ses pieds et se demande si lui-même n'est pas engagé dans le dernier voyage pour l'au-delà. Mais non! L'Enfant repose toujours entre ses bras et toute sa tribu attend cet Enfant comme un Rédempteur!

6. Se cabrant * dans un dernier effort, il hâte le pas pour atteindre le clocher qui se dresse tout près. Enfin, il touche au terme du voyage. La porte centrale s'ouvre toute grande et des

flots de lumière l'accueillent. Chantant *Alleluia, Alleluia,* Hurukay pénètre dans la chapelle sur le coup de minuit, l'heure où, il y a bien longtemps, Jésus est né. Tous les fidèles courbent la tête, pendant que le vieux Sauvage s'avance vers l'autel, tel un mage venu de l'Orient. Tombant à genoux près de la crèche, il dépose l'Enfant, en murmurant: « Je l'ai trouvé près de l'Arbre des rêves. »

Les lumières de la crèche brillent sur l'angélique figure de l'Enfant d'un éclat aussi étincelant que les étoiles du dehors. Avec les Hurons de Lorette, Hurukay chante le cantique que le Père Jean de Brébeuf a jadis composé pour ses néophytes *. C'est son dernier chant. Pendant qu'il est encore agenouillé à l'autel, il rend l'âme avec le dernier soupir. Comme ses ancêtres, il suit la Voie lactée, chemin lumineux qui conduit les âmes vers les cieux.

D'après Marius BARBEAU, *L'Arbre des rêves*

Phonétique

Les nasales ON et UN. — *Pour arriver à bien émettre les voyelles nasales, il faut, dans les exercices, se rappeler* la voyelle orale *correspondante. Dites plusieurs fois de suite, sans changer la position de la bouche, les paires de mots suivants*:

ON (*voyelle de base*: **o** ouvert, *comme dans* port) : bord, bond; dors, don; fort, fond; lors, long; mort, mont; port, pont.

UN (*voyelle de base,* **eu** ouvert, *comme dans* fleur) : cœur, qu'un; d'heure, d'un; leur, l'un; meurt, Mun.

La nasale ON: S**on**, s**om**bre, av**ons**, Hur**on**, gr**on**de, am**ont**.

La nasale UN: Br**un**, quelqu'**un**, l**un**di, comm**un**.

EU ouvert. — *Attention à la diphtongaison dans* EUR: J**eu**ne, co**eur**, coul**eur**, chevr**eu**il, av**eu**glé, chass**eur**, p**eur**, l**eur**, rédempt**eur**, h**eure**.

EU fermé: F**eu**, y**eux**, d**eux**, chev**eu**, p**eu**, vi**eux**, glori**eux**, mili**eu**.

Cas spéciaux: Un hibou (*pas de liaison,* h aspiré).
Le p**ô**le (**o** *fermé*), l'étoile p**o**laire (**o** *ouvert*).

Revision

Palatalisation à éviter:

a) *avec* T: sta**t**ue, ru**t**ile, é**t**oile, pe**t**it, sen**t**ier, **t**uer, sor**t**ir, le **t**ien, con**t**inue, fa**t**igue, can**t**ique.

b) *avec* D: or**d**inaire, **d**ivin, per**d**u, bon**d**ir, **d**it-il.

L'E muet: Étinc(e)lant, maint(e)nant, se d(e)mande, l'au-d(e)là.

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

a) **Lorette:** village huron près de Québec.

vermeil(le): rouge.

sirène: (de *Sirènes*, femmes-poissons qui, par leurs chants, attiraient les voyageurs sur les écueils) femme qui séduit et trompe.

extase: grand ravissement de l'âme qui rend le corps insensible.

allègre: vif, agile.

ululer: crier, en parlant des oiseaux de nuit.

bois: cornes du chevreuil.

tronçon: bout d'arbre, chicot.

Voie lactée: bande d'étoiles, couleur de lait, qui va du nord-est au sud-est.

se cabrer: *ici*, se redresser, se ressaisir.

néophyte(s): personne nouvellement baptisée.

b) ***Trouvez comment l'auteur a dit:***

(2) Sa robe brille d'or et de diamants.
Une auréole brille autour de sa tête.

(3) Hurukay est très joyeux.

(4) [2] Le pays que l'homme blanc nous a ravi.

(5) Plus haut que les chutes.
Le vent a chassé la neige.

(6) [2] Il meurt.

II — Questions sur le texte

1. Où s'en va le vieil Indien et pourquoi?
2. Après le miracle, l'Enfant ressemble à un petit Indien; à quels signes?
3. Combien d'animaux entrent en scène? Nommez-les.
4. À quoi pense le vieillard en voyant les étoiles sur la glace?
5. Combien y a-t-il d'alinéas par section? Combien en tout?

III — Le plan du morceau (*Cf. 3e leçon, pp. 64 et 65.*)

IDÉE GÉNÉRALE: Un vieil Indien fait un rêve merveilleux.

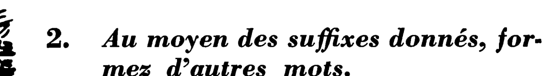
IDÉES PRINCIPALES	IDÉES SECONDAIRES
I. Hurukay s'endort	
II. L'apparition de Marie	Son aspect. Le geste de la Vierge. L'extase de l'Indien.
III. Le miracle	La statue est vivante. L'enfant ressemble à un petit Indien. Hurukay en est tout joyeux.
IV. Les animaux en scène	Le poussin chante. Le hibou s'informe. Le lièvre s'émeut. Le vison, la loutre, le renard, le castor regardent. Le chevreuil s'élance. L'ours grogne.
V. Hurukay s'inquiète	Les étoiles se mirent dans la rivière glacée. Hurukay est-il en train de mourir? Mais non!
VI. L'arrivée	Enfin, l'église! L'Enfant déposé dans la crèche. Le dernier cantique et la mort.

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. ***Trouvez dans le texte un homonyme des mots suivants.*** (*Un homonyme est un mot qui rend le même son qu'un autre.*)

(1) Doigt. (2) Dent, hors, aile, souris, Cyrène, cygne, allô!, toux, maire. (3) Nui, foi (foie), plu, saint (sain), pot, chœur. (4) [1] Prêt, ère, mors, champ. (6) [1] Cou, nez, hôtel; [2] paire, gens, suie, voix.





2. ***Au moyen des suffixes donnés, formez d'autres mots.***

ESSE : Sage, hardi, vieux, gentil, riche, rude, sauvage, large, mou, faible, noble, souple, âne, jeune, fin, sec, tendre, allègre, tigre, maître, ivre, pauvre, bas, prince, délicat,

ARD : Vieux, millier, crier, fuir, babiller, campagne, montagne, grogner, riche, cane, traîner, bras, vanter,

3. ***Complétez dans votre cahier, par des mots de la même famille, le tableau suivant.***

VERBE	NOM DE LA CHOSE	NOM DE LA PERSONNE	ADJECTIF
Souffler	Un **souffle**	Un *souffleur*	Du blé *soufflé*
Bercer	Un ...	Un ...	Un flot... (*eur*)
......	Un **rêve**	Un ...	Un air... (*eur*)
......	Une **traîne**	Un ...	Un pas... (*ant*)
(*D*) ...	De l'**or**	Un *d* ...	Un titre... (*é*)
... (*fier*)	La **gloire**	Un... (*cateur*)	Un fait... (*eux*)
......	La ...	Un **vieillard**	Un arbre... (*eux*)
......	La ...	Une ...	**Brodé**
......	Une... (*ure*)	Un... (*eur*)	**Garni**
Éveiller	L' ...	Un... (*eur*)	Un garçon... (*é*)
......	Un **chant**	Un ...	Un air... (*ant*)
......	La ...	Un **chasseur**	Le fils... (*é*)

4. ***Donnez le sens des expressions suivantes relatives aux mots LIÈVRE et BRAS.***

a) Avoir une mémoire de lièvre. — Dormir d'un sommeil de lièvre. — Être peureux (*ou* poltron) comme un lièvre. — Courir deux lièvres à la fois. — Trouver le lièvre au gîte.

b) Accueillir à bras ouverts. — Avoir quelqu'un sur les bras. — Couper bras et jambes à quelqu'un. — Demeurer les bras croisés. — Avoir le bras long. — Les bras m'en tombent! — À tour de bras. — Saisir quelqu'un à bras-le-corps. — Se promener bras dessus, bras dessous. — Être le bras droit de quelqu'un.

5. ***Comment appelle-t-on l'homme ou la chose:***

Qui dort? qui rêve? qui traîne? qui vieillit? qui chemine? qui chante? qui sait? qui sauve? qui chasse? qui marche? qui court? qui grogne (*3 mots*)? qui balaie? qui marque? qui voyage? qui compose de la musique?

6. **Vocabulaire précis. —** ***À l'occasion de la Noël qui approche, reconstituez le vocabulaire de ce fragment de conte.*** (*Vous le raconterez aux benjamins à la maison.*)



Michelle chez saint Nicolas. — I. «Penses-tu pouvoir (*réparer, corriger*) cette poupée-là? Elle a un œil (*arraché, enlevé*) et toute la bourre est sortie de la cuisse droite.» Saint Nicolas avait pris la p.... Il la tâtait dans tous les s..., la pesait, la soupesait, la tournait, la ret.... Il pliait ses j... aux (*genoux, chevilles*) et ses bras aux (*coudes, poignets*), (*poussait, pressait*) sur le ventre qui (*faisait, rendait*) des sons pleureurs de mourant, auscultait le crâne de (*bois, faïence*) avec des chiquenaudes. Enfin il se mit à l'œuvre.

II. Michelle (*affirma, reprit*) : « Qu'est-ce que tu faisais, toi, avant d'être vieux? — Moi? Oh! il y a tellement longtemps de cela, j'étais évêque.» Les yeux de ... parurent sortir de leurs (*orbites, trous*) et son cou (*s'allonger, s'élargir*) comme celui des polichinelles que des (*ressorts, leviers*) poussent subitement hors des boîtes à surprise. «Évêque!... Évêque!... Et maintenant, tu plantes des vis dans les épaules des chevaux. Ça doit ... changement, n'est-ce pas!»

III. « Oui, j'étais évêque et j'(*aimais, estimais*) bien les petits enfants. — Est-ce que tu les ... encore? — Oui. Autrement je (*monterais, resterais*) au ciel douze ... par année. Pourquoi descendrais-je sur ... par des températures comme celle d'aujourd'hui? — Mais au ..., il y a des enfants, et tu les as bien quittés! — Aussi, ils ont h... que je retourne. — Y a-t-il beaucoup d'enfants au...? — Beaucoup. — Ça doit (*courir, marcher*) dans les corridors? Ça doit ... du tapage?»

IV. « Il faut toujours s'attendre à cela des ... Ainsi, au ciel, quand on sonne à la p..., tous les ... se précipitent, et saint P..., qui n'est pas très patient, les a dans les jambes. — Ah ! bien moi, dit Michelle, quand je monterai au..., je ne sonnerai pas à la.... Sais-tu? je f... mine de rien, j'entrerai doucement et, tout à coup, je crierai à tue-tête: «Whoo! Whoo! Attention au gros loup!» Quel saut il va faire, le bon saint Pierre!» Saint Nicolas se pencha sur son ouvrage; il ne voulait pas faire v... à la petite que ce qu'elle venait de (*faire, dire*) était bien (*amusant, méchant*). Et il avait hâte de ... au paradis pour rac ... cela à saint Pierre.

D'après Louis O'NEIL, *Contes de Noël*

7. Mots usuels. — S'ass**eoir**, s'ass**oit**, ex**t**énué, a**z**ur, étr**ein**dre, ex**t**a**s**e, **sein**, **sain**, **saint**, **ceint**, **teint**, arc-en-ciel, **sau**le, Saul, **ul**u**l**er, ban**c**, tron**ç**on, au-del**à**, Bréb**euf**, néo**phy**te.

C — GRAMMAIRE

L'ARTICLE

139. ***Retenez:*** **L'article est un petit mot qui se place devant le nom et qui aide à en reconnaître le genre et le nombre.**

Exemples: **Le** vieil Hurukay porte **la** statuette de **l'**Enfant-Jésus ornée par **les** Ursulines. — **Un** dernier effort et il touche **au** terme **du** voyage. **Des** flots de lumière l'accueillent.

140. ***Remarquez:*** **On distingue: 1° l'article LE, qui fait LA au féminin et LES au pluriel:**

Exemple: **Le** poussin, **la** loutre, **les** étoiles;

2° l'article UN qui fait UNE au féminin et DES au pluriel:

Exemple: **Un** orme, **une** épinette, **des** saules;

3° les articles DU, DE LA, DE L' qu'on emploie souvent pour désigner une partie de quelque chose:

Exemple: **Du** vent, **de la** neige, **de l'**or.

CHUTE DE LA VOYELLE FINALE

L'Enfant-Jésus (*le* enfant). — **L'**homme blanc (*le* homme blanc).

L'étoile polaire (*la* étoile). — **L'**heureuse nuit (*la* heureuse nuit).

Devant une *voyelle* ou un *h aspiré,* les articles **le** et **la** ont perdu leur voyelle finale et l'ont remplacée par une *apostrophe.* (*Mais on dit*: LE Huron — LA haute colline, *parce que l'***h** *est aspiré.*)

141. ***Remarquez:*** **On remplace la voyelle finale des articles LE et LA par une APOSTROPHE devant un mot commençant par une *voyelle* ou un *h muet.***

ARTICLES CONTENANT DEUX MOTS DANS UN

Au terme **du** voyage. **Aux** mains **des** hommes blancs.
(*à le*) (*de le*) (*à les*) (*de les*)

142. ***Remarquez:*** **On emploie AU pour *à le*, AUX pour *à les*, DU pour *de le*, DES pour *de les.***

ACCORD

143. ***Retenez:*** **L'ARTICLE est du *même genre* et du *même nombre* que le NOM auquel il se rapporte.**

Liste des articles: **Le, la, les, l'.**
Un, une, du, de la, de l', des.
Au, aux.

Exercices grammaticaux

8. ***Relevez oralement les ARTICLES contenus dans la section 6 du texte de la leçon.*** (De la *et* de l', *articles, ne s'y trouvent pas.*)

9. ***Les articles sont en italique. Relevez ceux qui contiennent deux mots dans un et séparez-les en leurs éléments.***

Le vaisseau fantôme. — I. *Au* cap d'Espoir, en Gaspésie, *un* vaisseau fantôme vient visiter, au moins *une* fois par année, cette partie *du* littoral. *L'*apparition a lieu généralement *au* crépuscule d'*une* belle journée d'été. *La* mer est calme, pas *un* souffle n'en ride *la* surface. Tout à coup, *au* large, elle se soulève et s'agite. *Des* vagues furieuses se précipitent à *l'*assaut *des* falaises. Sur ces masses tourmentées apparaît *un* vaisseau de forme ancienne, toutes voiles déployées, que monte *un* équipage *aux* costumes bizarres.



II. Sur *la* dunette, sur *le* gaillard, dans *les* haubans, partout, se dessinent *des* figures humaines. *Le* pied posé sur *le* beaupré et prêt à s'élancer vers *le* rivage, *un* homme portant *les* insignes d'officier supérieur se tient dans *l'*attitude *du* commandement. De *la* main droite, il désigne *au* pilote *le* sombre cap qui grandit devant eux.

III. *Le* ciel est noir, *le* vent siffle dans *les* cordages, *la* mer gronde, *le* vaisseau vole comme *un* trait. Subitement *un* éclair déchire *la* nue, *un* fracas terrible retentit: *le* vaisseau s'est brisé sur *les* rochers. *Des* cris déchirants montent *des* épaves et se mêlent *aux* bruits de la tempête et *aux* éclats *du* tonnerre. Puis, plus rien. *La* mer redevient calme, *le* silence se rétablit, *la* nuit descend sur *la* terre et sur *l'*eau. *Le* vaisseau fantôme n'est plus qu'*un* souvenir confus.

10. ***Analysez au complet un certain nombre d'articles du texte précédent.***

Exemple: Au: article, masc. sing., se rapp. à *cap.*

11. ***Relisez le texte no 9 en mettant les verbes à l'IMPARFAIT. Épelez correctement chacun de ces verbes.***

OUVREZ L'ŒIL

DE LA, DE L'

De la neige couvre le sol. (Devant un *sujet.*)
La toile semble **de la** peau de chevreuil. (Devant un *attribut.*)
L'Indien éprouve **de la** joie. (Devant un *compl. direct.*)

Dans ces exemples, **de la** *et* **de l'** *font bloc et sont* ARTICLES.

L'Indien se souvient *de* **l'**apparition. (Devant un *compl. ind.*)
Il vient *de* **la** ville de Québec. (Devant un *compl. circ.*)
Il porte la statue *de* **l'**Enfant-Jésus. (Devant un *compl. de nom.*)
Il est heureux *de* **la** faveur reçue. (Devant un *compl. d'adjectif.*)

Ci-dessus, **de** *est* PRÉPOSITION *et seuls* **la** *et* **l'** *sont* ARTICLES.

12. ***Introduisez les articles convenables.*** (*N'écrivez pas dans le manuel.*)

La Jongleuse. — I. À ... 'heure de minuit, elle descend sur ... étoile filante ou sur ... rayon de lune, et apparaît dans ... nappe des cascades, à ... 'ombre ... noirs rochers, sur ... sable silencieux ... dunes ou parmi ... vapeurs ... vallées.

C'est ... 'heure qu'elle choisit pour accomplir ses mystères, car c'est ... 'heure où ... brise s'endort dans ... cime ... arbres, et où tout repose dans ... nature; c'est ... 'heure où ... feux follets dansent sur ... gazon pâle ... prairies, dans ... clairières ou sur ... eaux

verdâtres ... marécages; c'est ...... 'heure où ... chauves-souris effleurent ... flots unis de leurs ailes diaphanes et se cramponnent, de leurs ongles grêles, à ... 'angle ... rochers; c'est l'heure où l'on n'entend pour tout bruit que ... coassement des grenouilles et ... crapauds à ... 'œil fixe et ... *hou hou* funèbre ... oiseaux de nuit.

II. C'est aussi ... 'heure où ... Jongleuse descend parmi ... roseaux ... fleuve, ... bord ... lagunes, pour cueillir ... fleurs de glaïeul dont elle couronne sa tête et pour faire ses invocations ... Grand Manitou. Quoique aucun souffle n'agite ... 'air, on voit alors frissonner ... tiges ... algues et ... aunes qu'elle écarte pour se plonger dans ... eaux ... fleuve; et bientôt on voit sa tête apparaître, comme ... météore, parmi ... joncs et ... nénuphars. « Enfants, disent ... vieillards, n'allez pas ... soir, au lever de ... nouvelle lune, sur ... bords ... fleuve. Tapie derrière ... verte frange ... roseaux, ... Dame aux Glaïeuls guette ... petits enfants, et ses chants fascinent et entraînent comme ... regard ... reptile attaché à sa proie. Oh! malheur à celui qui tombe entre ses mains! ... sort qu'elle lui réserve est plus affreux que celui ... prisonnier garrotté ... poteau ... supplice. »

H.-R. CASGRAIN, *Légendes canadiennes*

13. Exercice oral. — *Relisez le texte précédent en mettant les verbes d'abord au PASSÉ COMPOSÉ, puis au FUTUR. Rendez compte des terminaisons.* (*Le passage entre guillemets reste inchangé.*)

Exemples: À l'heure de minuit, elle *est descendue* ...
À l'heure de minuit, *elle descendra* ...

14. *Essayez de reconnaître les articles DE LA et DE L' parmi les mots en italique.*

1. La monotonie *de la* plaine était absolue; *de la* neige s'étendait à perte de vue. — 2. La statue devait orner la crèche *de la* chapelle à Lorette. Les religieuses l'avaient habillée avec *de la* soie et *de l'*or. — 3. Hurukay s'endort, exténué, au pied *de l'*arbre. La robe *de la* belle dame portait *de l'*or et des diamants. — 4. La gloire *de l'*Enfant éblouit le vieil Indien. Il se sent *de la* joie plein le cœur. — 5. Les étoiles *de la* Voie lactée se miraient dans la rivière. Hurukay éprouva *de l'*émotion et *de la* crainte en songeant qu'il s'y trouvait peut-être engagé avant d'avoir porté l'Enfant *de la* belle dame dans la crèche *de la* chapelle.

15. *Relevez les COMPLÉMENTS DE NOMS contenus dans l'exercice précédent.*

LES GROUPES DANS LA PROPOSITION

Cette statue	: **Groupe-sujet**
était encore	: **Groupe-verbe**
une poupée ordinaire,	: **Groupe-attribut**
un instant plus tôt.	: **Groupe-complément**

Hurukay	: **Sujet**
chemine	: **Verbe**
d'un pas allègre	: **Groupe-complément**
vers la chapelle.	: **Groupe-complément**

Épuisé de fatigue et d'émotion, le vieil homme	: **Groupe-sujet**
regarde anxieusement	: **Groupe-verbe**
les étoiles de la Voie lactée.	: **Groupe-complément**

Près d'une épinette,	: **Groupe-complément**
un hibou	: **Groupe-sujet**
ulule plaintivement.	: **Groupe-verbe**

Les *sujets,* les *verbes,* les *compléments* et les *attributs* sont rarement seuls. Avec les mots qui se rattachent à eux étroitement, ils forment ce qu'on appelle des **groupes fonctionnels.**

144. ***Remarquez*: On saisit mieux l'arrangement d'une proposition quand on la sépare en GROUPES FONCTIONNELS:**

***a*) Le GROUPE-SUJET comprend le *sujet* lui-même avec les *articles*, les *adjectifs* et les *compléments* qui s'y rattachent;**

***b*) Le GROUPE-VERBE comprend le *verbe* lui-même avec les *mots invariables* qui s'y rattachent;**

***c*) Le GROUPE-COMPLÉMENT et le GROUPE-ATTRIBUT comprennent le *complément* ou l'*attribut* avec les *articles*, les *adjectifs*, les *prépositions* et les *compléments* qui s'y rattachent.**

LA SUBORDONNÉE COMPLÉMENT DU NOM

Comparez:

a) Le vieil homme tient la statuette **des Ursulines.**
Le vieil homme tient la statuette **que lui ont confiée les Ursulines.**

b) Il entre à l'heure **de la naissance de Jésus.**
Il entre à l'heure **où Jésus est né.**

145. ***Remarquez:*** **La proposition subordonnée COMPLÉMENT DU NOM est celle** ***qui dépend d'un nom*** **dont elle complète le sens.**

[*Elle commence par un pronom relatif* (qui, que, quoi, dont, où, lequel); *elle se rattache toujours à un nom.*]

LA SUBORDONNÉE COMPLÉMENT DU PRONOM

Comparez:

Cette statuette est celle **des Ursulines.**
Cette statuette est celle **que lui ont confiée les Ursulines.**

146. ***Remarquez:*** **La proposition subordonnée COMPLÉMENT DU PRONOM est celle** ***qui dépend d'un pronom*** **dont elle complète le sens.**

16. ***Lisez le texte suivant en supposant que deux enfants,*** **Francinet et Francinette** ***parlent avec la fée. Surveillez les accords.*** (*Cette donnée et celle du nº 17 sont interchangeables.*)

Exemple: Oh! Madame la Fée, dites-*nous* vite, ces trois mots.
— Non pas, *mes enfants,* c'est à *vous* de les trouver.

La Fée des Érables. — I. «(Tout le monde) (n'entre pas) (dans mon verger), dit (la Fée). (Pour gagner la pomme d'or), (il faut savoir) (trois mots magiques). — Oh! *Madame la Fée,* dites-moi vite (ces trois mots). — Non pas, *mon garçon,* c'est à toi de les trouver. Si tu (ne réussis pas) (le premier jour), tu reviendras (le lendemain).»

II. (Le lendemain), (de très bonne heure), Francinet se présente (devant le Jardin des Fées). La porte (est fermée à clef). Alors il (crie très fort): « Ouvrez! C'est moi *, Francinet, qui (viens chercher) (la pomme d'or)!» Rien. Il a beau crier, frapper, (la porte) (ne s'ouvre pas). (Le lendemain,) Francinet (se présente de nouveau). « J'ai été (bien sot), hier; au lieu de faire du tapage, j'aurais dû (parler poliment).» Il s'approche (de la porte) et frappe (trois petits coups: toc, toc, toc). « Ouvrez-moi, s'il vous plaît; c'est moi *, Francinet, qui viens chercher (la pomme d'or).» La porte s'ouvre toute grande.

III. (Au pied du pommier d'or, tout éblouissant), (une vieille Sauvagesse) est assise et fume (un calumet brûlé). (Un vieux châle) lui couvre la tête; on (n'aperçoit que) (son nez crochu). « *Madame,* dit Francinet, je (viens chercher) (une pomme d'or).» La vieille (ne



répond pas). Il tend (la main) (vers le pommier) (pour saisir une branche). Mais la Sauvagesse se lève, en colère: « *Vous, petit malheureux,* sortez! ou bien, gare à vous! » Francinet (s'en va tristement).

17. *Déterminez les GROUPES FONCTIONNELS entre parenthèses ou entre crochets.* (*Les expressions entre crochets sont appelées* **sous-groupes,** *parce qu'elles font partie d'un groupe plus étendu.*)

IV. (Le lendemain), il revient en disant: « Je serai (plus poli) (afin que [la vieille femme] me reçoive). » Toc, toc, toc! Il entre. « Bonjour, *Madame,* voulez-vous, s'il vous plaît, (me donner [une de vos pommes]) ?» (La vieille squaw) se lève, cueille (la plus grosse pomme) et la donne (à Francinet). (Le petit garçon, tout joyeux,) saisit (la belle pomme) et (s'en va bien vite) en courant. Mais, surprise! la pomme disparaît (de ses mains). Où est-elle passée?

V. Francinet se met à pleurer. « Qu'ai-je donc fait? dit-il. Ah! je suis (un étourdi) et (un garçon mal élevé) : je (n'ai pas remercié) (cette bonne vieille* qui s'est dérangée [pour moi]).» (Le jour suivant), il revient: toc, toc, toc! Il (salue gentiment) et (demande encore) (une pomme). (La vieille Sauvagesse) en cueille une * qui pend (au-dessus de sa tête). « Merci, *Madame,* je suis (bien heureux [du cadeau * que vous me faites]) ! » (Au même instant), (la vieille Indienne) se trouve changée (en une belle dame * que Francinet [reconnaît aussitôt]). C'est la Fée des Érables.

VI. « Eh bien! *mon petit ami,* tu as donc trouvé (les mots magiques). (N'oublie jamais plus) (ces trois mots: bonjour, merci, s'il vous plaît). Ils sont (la clef des trésors les plus précieux). — Oh! merci, *madame la Fée,* dit (Francinet, tout joyeux). — Bon! je vois (que tu [mets déjà en pratique] [le conseil * que je viens de te donner]). (À cause de ton bon cœur et de ta docilité), je vais te laisser (tout le verger)». Et c'est depuis cette époque que l'on connaît (les pommes Fameuses de Montréal).

Eugène ACHARD

18. ***Il y a, dans les exercices 16 et 17, six propositions COMPLÉMENTS du NOM ou du PRONOM. Elles se rattachent aux mots qui sont accompagnés d'un astérisque. Écrivez ces propositions.***

19. ***Les mots ou groupes de mots en italique dans les exercices 16 et 17 ont une fonction toute particulière. Relevez ces mots et déterminez leur fonction.***

20. ***Dans les phrases qui suivent, on a multiplié à dessein les SUBORDONNÉES COMPLÉMENTS du NOM ou du PRONOM. Trouvez-les.***

a) 1. Une ogresse géante qui habitait l'île Bonaventure et qu'on appelait la Gougou faisait de fréquentes incursions sur la côte; elle s'emparait des pauvres Sauvages, qu'elle emportait dans son antre et qu'elle dévorait à belles dents. — 2. À l'ivrogne blasphémateur qui avait défié le démon du cap Bon-Ami, une voix tonnante répondit: « Je t'offrirai demain un régal que tu n'oublieras jamais. » Le lendemain, une vague monstrueuse qui avait surgi subitement renversa la barque que notre homme pilotait.

b) Le beau danseur étranger qui portait des cheveux frisés et dont la barbe était soyeuse, longue et noire comme du jais, avait des yeux extrêmement brillants qui lançaient des lueurs sombres. Après une gigue simple, il improvisa des pirouettes qui éblouirent toute l'assistance. Catherine eut un pressentiment. Elle alla tremper ses doigts vieux et tremblants dans le bénitier et fit vers l'inconnu un signe de croix qui le fit bondir au plafond. Il s'élança vers la porte, mais la croix noire dont celle-ci était surmontée l'arrêta. Fou de rage, il sauta sur le mur de pierre qu'il enfonça d'un seul coup. Le bruit de chaîne qu'il fit entendre, l'odeur abominable qu'il répandit, les étincelles que firent jaillir les sabots de son cheval remplirent les gens de terreur. La neige qui couvrait le sol avait fondu à cent verges à la ronde. Par la suite, rien ne put combler le trou que le diable avait fait dans le mur. Chaque pierre qu'on essayait de poser partait comme un boulet.

21. Exercice stylistique. — ***Les paragraphes de l'exercice précédent ne sont pas littéraires: il y a trop de QUI et de QUE; cela fait maladroit et lourd. Améliorez-en le style en supprimant le plus de QUI et de QUE possible, mais en gardant les mêmes idées.***

Exemple: Une ogresse géante habitait l'île Bonaventure; on l'appelait la Gougou. Elle faisait de fréquentes incursions..., s'emparait des Sauvages, les emportait....

TROIS NOUVEAUX VERBES

Vouloir

Présent	**Imparfait**	**Futur**	**Conditionnel**	**Impératif**
Je veu X	Je voul AIS	Je voud RAI	Je voud RAIS	Veu X
Tu veu X	Tu voul AIS	Tu voud RAS	Tu voud RAIS	Voul ONS
Il veu T	Il voul AIT	Il voud RA	Il voud RAIT	Voul EZ
N. voul ONS	N. voul IONS	N. voud RONS	N. voud RIONS	*ou* Veuille
V. voul EZ	V. voul IEZ	V. voud REZ	V. voud RIEZ	Veuillons
Ils veul ENT	Ils voul AIENT	Ils voud RONT	Ils voud RAIENT	Veuillez

Temps composés : J'ai VOULU... J'ai VALU... J'ai COUSU...

Valoir

Je vau X	Je val AIS	Je vaud RAI	Je vaud RAIS	
Tu vau X	Tu val AIS	Tu vaud RAS	Tu vaud RAIS	Vau X
Il vau T	Il val AIT	Il vaud RA	Il vaud RAIT	
N. val ONS	N. val IONS	N. vaud RONS	N. vaud RIONS	Val ONS
V. val EZ	V. val IEZ	V. vaud REZ	V. vaud RIEZ	Val EZ
Ils val ENT	Ils val AIENT	Ils vaud RONT	Ils vaud RAIENT	

Temps composés : J'avais VOULU... J'avais VALU... J'avais COUSU...

Coudre

Je coud S	Je cous AIS	Je coud RAI	Je coud RAIS	
Tu coud S	Tu cous AIS	Tu coud RAS	Tu coud RAIS	Coud S
Il coud	Il cous AIT	Il coud RA	Il coud RAIT	
N. cous ONS	N. cous IONS	N. coud RONS	N. coud RIONS	Cous ONS
V. cous EZ	V. cous IEZ	V. coud REZ	V. coud RIEZ	Cous EZ
Ils cous ENT	Ils cous AIENT	Ils coud RONT	Ils coud RAIENT	

Temps composés : J'aurai VOULU... J'aurai VALU... J'aurai COUSU...

22. ***Écrivez successivement au PRÉSENT, à l'IMPARFAIT, au PASSÉ COMPOSÉ, au FUTUR:***

1. Le vieux conteur (vouloir) agrémenter la soirée.
2. La pomme d'or (valoir) toute une fortune.
3. La fée (coudre) avec du fil d'or.
4. Les loups-garous (vouloir) poursuivre la carriole.
5. Les histoires de feux follets (valoir) d'être conservées.
6. Les conteuses (coudre) paisiblement en déroulant leurs histoires.

23. ***Accordez les verbes au PRÉSENT de l'indicatif, sauf indications contraires.***

Les trois secrets. — I. Au pied de l'arbre, le lion, l'ours et le loup *échanger* (p. comp.) leurs secrets; ils *partir* (p. comp.) chacun de son côté. Le jeune aveugle, juché sur une haute branche, les *entendre* (p. comp.) ; il *prendre* une feuille de l'arbre, *s'en frotter* les paupières et *recouvrer* la vue. « Merveille, s'*écrier*-t-il. Si le loup *dire* (p. comp.) la vérité, les autres ne *devoir* pas (p. comp.) mentir ». Il *cacher* une autre feuille dans son gilet et *se rendre* au château. « Votre prince *être* aveugle, *dire*-il au roi. Je *connaître* le secret de son mal: je *pouvoir* lui rendre la vue. » Le jeune homme *frotter* les paupières éteintes et le prince *voir* clair comme à l'âge de quinze ans.

II. Joyeux, le prince *combler* son bienfaiteur d'écus et lui *demander* d'alléger le mal qui *affliger* le vieux roi, son père. « Je *pouvoir* le guérir si vous me *laisser* un instant enfermé avec lui, et si vous me *permettre* d'ouvrir toute grande la fenêtre. » Sitôt entré dans la chambre, le jeune homme *se pencher* et *mettre* la main sur une grenouille cachée sous le lit royal. Le roi *se sentir* soulagé; il se *croire* guéri. Mais il ne *permettre* pas, à cause de ses malheurs, qu'on ouvre la fenêtre. Le jeune homme *relancer* la grenouille sous le lit. Le roi, aussitôt, *retomber* dans son mal.

III. « Bon médecin, *gémir*-il, je me *plier,* puisqu'il le *falloir,* à tes savantes volontés. » Le jeune homme *ouvrir* toute grande la fenêtre et *faire* entrer la clarté du jour. Il *saisir* de nouveau la grenouille et la *lancer* par la fenêtre à mille pieds dans les airs.



Cette grenouille *être* la fée qui *boire* les eaux et *tarir* les fontaines; dans son ventre, elle *entasser* sources et rivières et *garder* une partie des océans. La grenouille *retomber* sur le clocher de l'église; elle s'y *empaler* sur l'aiguille de la girouette. Les eaux *recommencer* aussitôt de tomber du ciel, les sources *jaillir* du sol, les rivières *couler* à pleins bords et les océans *se remettre* à respirer, ce qui *causer* les marées.

D'après Marius Barbeau, *Il était une fois...*

24. *Relisez le texte précédent au FUTUR, en ayant soin de bien orthographier les verbes.* *(Ne changez rien au discours direct.)*

25. *Tournez les phrases suivantes à la VOIX PASSIVE.*

1. Le vieux Huron *raconte* d'effrayantes histoires. — 2. Les promeneurs effrayés *voyaient* des revenants, le soir de la Toussaint. — 3. Les âmes en peine *traversaient* l'air en tous sens. — 4. Une aventure mystérieuse *avait raccourci* de dix ans la vie du misérable. — 5. La peur superstitieuse *a inspiré* beaucoup de légendes. — 6. Les histoires de loups-garous et de feux follets *frappaient* les imaginations populaires. — 7. Le folklore canadien *offre* une mine inépuisable d'admirables légendes. — 8. Des spécialistes *recueillent* les légendes sur les lèvres des conteurs.

26. *Tournez les phrases suivantes à la VOIX ACTIVE, toujours plus française.*

1. La maison du vieux «quêteux» était habitée par des esprits fâcheux. — 2. Dans la maison hantée, des flammes sans fumée *étaient vues* par les bonnes gens. — 3. Les truites du ruisseau *ont été emportées* sous terre par les Sauvages fusillés. — 4. La chasse *sera donnée* par le gros bœuf roux au Petit-Poucet désobéissant. — 5. Petit-Poucet, caché sous une feuille de choux, *a été avalé* par le bœuf en colère. — 6. Une épingle *est enfoncé* dans la panse du gros bœuf par Poucet. — 7. Le bœuf enragé *sera abattu* par le père de Poucet. — 8. Au petit espiègle, une correction exemplaire *sera administrée* par la maman courroucée.



Exercices récapitulatifs:

PAGES D'ALBUM

Avez-vous remarqué les jolis PORTRAITS *insérés dans les contes? Le texte de la leçon en présente deux: celui de la belle Dame et celui de l'Enfant.*

Les auteurs de contes décrivent toujours avec beaucoup d'art leurs personnages. Ils les peignent, *ils les* photographient, *pour ainsi dire,* avec des mots. *Et souvent en* couleurs...

Lisez avec soin les fragments qui suivent, pour les goûter à loisir, puis faites les exercices indiqués.

27. a) *Le rossignol.* — *C'était* un maître rossignol. Sa petite gorge *s'enflait,* ses ailes *battaient,* tout son corps *frémissait; c'était* des roulades à n'en plus finir, des fusées, des arpèges, des gammes chromatiques; il *montait* et *descendait,* il *filait* les sons, il *perlait* les cadences avec une pureté désespérante: on *eût dit* que sa voix *avait* des ailes comme son corps.

b) *Les trois petits.* — Ils *se posaient* devant le livre de musique, et l'on *eût dit,* en vérité, qu'ils *savaient* déchiffrer les notes, tant ils *regardaient* les blanches et les noires d'un air d'intelligence. Ils *faisaient* leur partie dans le concert (des deux cousines); leur voix *prenait* chaque jour un éclat extraordinaire et *vibrait* d'une façon métallique et cristalline au-dessus des registres de la voix naturelle.

Théophile GAUTIER, *Le Nid de rossignols*

Mettez au PRÉSENT le texte nº 27.

---

28. *Une belle fée.* — Au même instant apparut la fée Drôlette dans toute sa *gloire,* sur un *char* d'*or* massif, traîné par cent cinquante alouettes. Elle était vêtue d'une robe en ailes de papillons des *couleurs* les plus brillantes; sur ses épaules tombait un manteau en réseau de diamants, qui traînait à dix pieds derrière elle, et d'un *travail* si fin qu'il était *léger* comme de la gaze. Ses cheveux, *luisants* comme des soies d'or, étaient surmontés d'une *couronne* en escarboucles brillantes comme des *soleils.* Chacune de ses pantoufles était taillée dans un seul rubis. Son *joli* visage, *doux* et *gai,* respirait le *contentement.*

Comtesse DE SÉGUR, *Nouveaux contes de fées*

a) ***Faites des VERBES à l'aide des mots en italique ci-dessus; indiquez-en le groupe.***

b) ***Relisez le texte au PRÉSENT.***



29. *Un original.* — Un matin, je *vis* une *voiture* de *place* s'arrêter à ma porte, et un personnage *plein* de *gravité* et d'importance descendre du marchepied, en faisant *signe* à son cocher de l'attendre.

C'était un grand gaillard à moustaches *brunes,* avec des favoris en côtelettes et un monocle *solidement* encadré dans l'arcade sourcilière.

Il portait un pantalon *gris,* une redingote *noire* et un chapeau de soie *haut* de *forme.*

La tête en l'*air*, la canne à la *main*, il marchait d'un pas dégagé, avec l'aplomb d'un homme *sûr* de lui-même et de l'*effet* qu'il ne peut manquer de produire.

À certaine *distance*, on pouvait facilement le prendre pour un homme distingué; et, ma foi, j'allais tomber dans le panneau, lorsqu'à certains *indices* qui ne trompent guère — coudes râpés, taches au gilet, chapeau plus ou moins éraflé, *bordure* terre de Sienne *fondue* autour du col et des manchettes — j'eus bientôt deviné à quelle couche sociale appartenait le nouveau *venu.*

Louis Fréchette, *Originaux et Détraqués*

Tirez un VERBE à l'infinitif des mots en italique ci-dessus.

---

30. *Les Brisquet.* — Il y avait un *bonhomme,* bûcheron de son état, qui s'appelait Brisquet, c'est-à-dire le fendeur à la *bonne* hache, et qui vivait pauvrement du produit de ses fagots avec sa *femme,* qui s'appelait Brisquette. Le bon Dieu leur avait donné deux *jolis petits enfants,* un *garçon* de sept ans qui était *brun* et qui s'appelait Biscotin, et une *blondine* de six ans qui s'appelait Biscotine. Outre cela, ils avaient un *chien* à poil frisé, *noir* par tout le corps, si ce n'est au museau qu'il avait couleur de feu.

Charles Nodier, *Contes*

a) ***Indiquez le MASCULIN et le FÉMININ des mots en italique.***

b) ***Imitez le texte*****: Il y avait un roi, idole de son peuple, qui s'appelait Justin, . . .**

31. *À la classe d'histoire.* — *Attentifs, immobiles,* un doigt posé sur *leurs* lèvres, *ils écoutent* la belle histoire. La barre blonde du soleil qui coupe la classe par le travers n'est pas plus immobile que *leurs têtes ébouriffées.* Un hanneton qui frôle la vitre ne *leur* fait pas même détourner les yeux... *ils écoutent.*

Et je raconte l'héroïque épopée... Et cinquante paires de prunelles envoient vers moi leurs feux bruns ou bleus, et cinquante petites âmes, que la récente épreuve agrandit peut-être, écoutent avidement le Romancero.

J'ai fini, je me tais. Et voilà Francel qui se lève. C'est un de mes plus sages; il a le front têtu, la mâchoire délicate et puissante déjà, un air de précoce volonté sur son visage.

Geneviève DUHAMELET, *Rue du Chien-qui-pêche*

a) ***En vous guidant sur les mots en italique, mettez le premier paragraphe au SINGULIER, comme s'il s'agissait d'un seul élève.***

b) ***Mettez ce texte à l'IMPARFAIT.***

---

32. *Le hibou du moulin.* — Quelqu'un de très étonné aussi, en me voyant, *c'est* le locataire du premier, un vieux hibou sinistre, à tête de penseur, qui *habite* le moulin depuis plus de vingt ans. Je l'*ai trouvé* dans la chambre du haut, immobile et droit sur l'arbre de couche, au milieu des plâtras, des tuiles tombées. Il m'*a regardé* un moment avec un œil rond, puis, tout effaré de ne pas me *reconnaître,* il *s'est mis* à *faire*: «Hou! hou!» et à *secouer* péniblement ses ailes grises de poussière — ces diables de penseurs! ça ne se *brosse* jamais... N'importe! tel qu'il *est,* avec ses yeux clignotants et sa mine renfrognée, ce locataire silencieux me plaît encore mieux qu'un autre, et je me *suis empressé* de lui *renouveler* son bail!



Alphonse DAUDET, *Lettres de mon moulin*

a) ***Indiquez le TEMPS et le MODE des verbes en italique ci-dessus.***

b) ***Mettez au MASCULIN SINGULIER et au FÉMININ SINGULIER les adjectifs et les participes.***



33. *La jolie chèvre.* — Ah! *Gringoire,* qu'elle était *jolie* la *petite* chèvre de Monsieur Seguin! qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de *sous-officier,* ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui *lui* faisaient *une houppelande*! Et puis, docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son *pied* dans l'*écuelle.* Un amour de petite chèvre...

Alphonse DAUDET, *Lettres de mon moulin*

a) ***Indiquez la NATURE et la FONCTION des mots en italique.***

b) ***Imitez à rebours ce texte en lui donnant pour titre*: LA VILAINE CHÈVRE.**

---

34. *Saint Nicolas.* — Au milieu d'une prostration générale, le vieil *évêque* entre dans le *salon* ou la salle d'*enfants;* il a une *mitre* en *papier* doré, une *chasuble* en *calicot* où courent d'ingénieuses *broderies,* une *crosse* ornée de *joyaux* et une *barbe* immense qui ressemble furieusement à de l'*étoupe*; son compagnon Fouettard a un vaste *capuchon* à l'*ombre* duquel il roule des *yeux* terribles et d'où ne sort qu'une *barbe* noire qui semble *empruntée* au *crin* de *matelas.*

Louis MADELIN, *Croquis lorrains*

a) ***Indiquez la FONCTION des mots en italique ci-dessus.***

b) ***Imitez le texte en lui donnant pour titre*: LE BON ROI ET SON MINISTRE.**

---

35. *Maître Loup.* — *Jeannot* fut tiré de son *désespoir* par un *hurlement* effroyable. *Maître Loup* était devant lui. Non pas un *louveteau*: le loup en chef, le loup célèbre, la *terreur* du *pays.* Des *oreilles* pointues, une *gueule* énorme, des *crocs* luisants, des *yeux* de *jais,* un *foulard* rose autour du *cou* et un *couteau* passé dans sa *ceinture.* Il avait mis aussi des *bottes* pour faire l'*homme.* Il ressemblait à la fois à un *diable* et à un *brigand.*

Henri GHÉON, *La Bergère au pays des loups*



a) ***Indiquez le GENRE et le NOMBRE des noms.***

b) ***Imitez le texte en lui donnant pour titre*: LE CHAT BOTTÉ.**

ORTHOGRAPHE

36. ***Féerie de la nature.*** — J'allonge le cou : là-bas, entre deux *collines,* c'est rouge, rouge comme un four. On dirait qu'une porte va s'ouvrir et laisser passer la lave d'un volcan. Et, tout d'un coup, une *étincelle*... On a tourné le bouton. Ma chambre s'illumine d'une lumière jaune: je vois le soleil! Il va s'avancer sans doute vers nous; par cette voie ouverte, sa boule rouge va rouler, boire la rivière... Mais non, il s'élève; le voilà qui domine la colline; il pique mon nez et mes yeux: c'est le jour!

J'étais saisi. J'osais à peine bouger. J'ouvrais des yeux immenses et fascinés... Le printemps m'avait pris comme un compagnon fou et m'entraînait dans les *haies,* au bord des fossés, vers les yeux clairs des sources. Mon Dieu! que c'est beau, une eau qui sort de terre! pour moi c'était un véritable miracle. Tout m'était nouveau, inconnu et mystérieux, et je ne crois pas que les *contes* de fées puissent avoir de plus magnifiques *palais* que la *voûte* des bois où je promenais un véritable délire.

Gabriel MAURIÈRE, *Peau de Pêche*

37. ***L'aveugle*[1] *et les abeilles.*** — Ah! la belle journée que nous avons *eue* avant-hier... Que j'étais heureuse sous les grands sapins!... Comme la *miellée* pleuvait du ciel!... Quelle récolte nous avons faite, mon Dieu, quelle récolte! Et que l'air était doux sur les bords du lac, dans les gras pâturages... Je chantais... je riais... la cire, le miel remplissaient nos cellules. Quel bonheur d'être partout, de tout voir, de bourdonner au fond des bois, sur la montagne, dans les vallons!

Et quand l'averse est *venue,* avons-nous eu peur! Et ce grand coup de tonnerre nous a-t-il *effrayées!* Un gros bourdon, tapi sous la même *fougère* que moi, fermait les yeux à chaque éclair; une *cigale s'abritait* sous ses grandes ailes vertes, et de pauvres petits *grillons* grimpaient sur une haute pivoine pour se sauver du déluge... Mais ce qu'il y avait de plus terrible, c'était ce nid de fauvettes, tout près de nous, dans les *broussailles*; la mère *voltigeait* à droite, à gauche, autour de nous, et les petits ouvraient leur large bec jaune jusqu'au *gosier.* Seigneur Dieu, avons-nous eu peur! Ah! je m'en souviendrai longtemps.

ERCKMANN-CHATRIAN, *Contes choisis*

---

(1) Grâce à un mystérieux phénomène de télévision, une petite fille aveugle voyait par ses abeilles. Sans bouger de chez elle, elle partageait leur vie. «Mon esprit s'en allait avec les abeilles, disait-elle. Je voyais la montagne, les rochers, le lac, les fleurs et les mousses... Je trouvais ces choses belles, et quand on parlait de ceci, de cela, je me disais: Je connais ces choses, elles sont noires, brunes, vertes...»



D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

38. ***Au lieu de la phrase suivante:***

« Le vieil homme voit les étoiles qui *se reflètent* sur la glace »,
on pourrait écrire:

« Le vieil homme voit les étoiles *se refléter* sur la glace ».

Faites de même pour le texte suivant:

La chasse-galerie. — 1. Dans les chantiers de la Gatineau les gens voient la soirée du Jour de l'an *qui s'écoule* tristement. — 2. Par la pensée, ils voient leurs parents, leurs fiancées, leurs connaissances *qui rient, causent* et *dansent.* — 3. Quelques-uns décident *qu'ils courront* la chasse-galerie. — 4. « Acabri, acabra, acabram ! » Ils sentent le grand canot *qui s'élève* dans les airs et *qui file à* deux cents milles à l'heure. — 5. Ils regardent les forêts *qui fuient* derrière eux, les rivières *qui succèdent* aux rivières. Ils écoutent le vent glacial *qui siffle* et *gémit* sur l'immense pays. — 6. Au-dessus de l'île de Montréal, ils voient des milliers de lumières *qui scintillent* dans les rues, ils entendent les retardataires *qui causent* et *chantent.* Mais gare aux croix des clochers ! — 7. Enfin Lavaltrie ! En mettant pied à terre, ils regardent les fenêtres *qui brillent,* ils écoutent les violoneux *qui passent et repassent* leurs archets sur les cordes ensorcelées, ils voient les brillantes compagnies *qui s'en donnent* à cœur joie, ils entendent les bonnes gens *qui les accueillent* avec des cris de surprise. — 8. Aux petites heures du matin, retour ! Les grands gars

voient déjà le chantier *qui approche.* Mais l'un d'entre eux sent son aviron *qui lui échappe* des mains. Ses compagnons l'entendent *qui s'exclame*: « Dieu, mon aviron! » Le mot fatidique est prononcé. On voit le canot *qui accroche* la tête d'un grand pin et les huit hommes *qui dégringolent* de branche en branche comme des perdrix qu'on tue. Heureusement que la neige est épaisse!

39. Imitation de phrases

Modèle: Bientôt, Hurukay s'endort, exténué, au pied de l'arbre.

..., apaisé, ...
..., réconforté, ...
..., terrifié, ...
..., exténué, ...

Modèle: Une jeune femme, belle comme l'azur, lui apparaît.

..., fort comme un ours, ...
..., hideux comme un singe, ...
..., doux comme un agneau, ...
..., simple comme un enfant, ...

Modèle: Un chevreuil s'élance d'un érable, une étoile piquée entre les bois.

Le missionnaire ..., une flèche ....
L'Indien ... , une chevelure sanglante ....
Le violoneux ... , l'archet ....
La fée ..., une couronne ....

RÉDACTION

40. *Développez l'un des sujets suivants.*

1. **Sujet libre.** — Vous connaissez sûrement une belle histoire, une légende, un conte de Noël. Racontez-le à votre tour, en y mettant beaucoup de vie et de vraisemblance.

ATTENTION! *Votre histoire doit être digne: pas de grossièreté, ni d'impolitesse. — De plus, veillez à reproduire en bon français même les paroles que d'autres ont dites. Ne répétez pas les fautes que font quelquefois les conteurs en débitant leurs histoires.*

2. ***Racontez au long une des histoires amorcées au cours de la leçon.***

Par exemple: **Michelle chez saint Nicolas** (nº 6).

La fillette rêvait bien sûr. Comment son rêve a-t-il fini? Elle assiste d'abord au rapiéçage de sa poupée. Elle pose d'autres questions au vieillard. En lui remettant la poupée, le Saint lui passe la main dans les cheveux: c'est sa maman qui la réveille.... (*Faites votre récit au présent.*)

Ou bien, **La chasse-galerie** (nº 38).

Décrivez avec les détails appropriés le voyage aller et retour dans les airs.

Ou bien, **À la classe d'histoire** (nº 31): Que raconte l'institutrice? Que dit Francel après s'être levé?

E — RÉCITATION

LA LÉGENDE DU CHEVRIER

Comme ils n'ont pas trouvé place à l'hôtellerie,
Marie et saint Joseph s'abritent pour la nuit
Dans une pauvre étable où l'hôte les conduit.
Et là Jésus est né de la Vierge Marie.

Il est à peine né qu'aux pâtres* d'alentour,
Qui gardent leurs troupeaux dans la nuit solitaire,
Des anges lumineux annoncent le mystère.
Beaucoup sont en chemin avant le point du jour.

Ils portent à l'Enfant, couché sur de la paille
Entre l'âne et le bœuf qui soufflent doucement,
Des agneaux, du lait pur, du miel ou du froment,
Tous les humbles trésors du pauvre qui travaille.

Le dernier venu dit: « Trop pauvre, je n'ai rien
Que la flûte en roseau pendue à ma ceinture,
Dont je sonne, la nuit, quand le troupeau pâture*:
J'en peux offrir un air, si Jésus le veut bien. »

Marie a dit que oui, souriant sous son voile...
Mais soudain sont entrés les Mages d'Orient*;
Ils viennent à Jésus l'adorer en priant,
Et ces rois sont venus guidés par une étoile.

L'or brode, étincelant, leur manteau rouge et bleu,
Bleu, rouge, étincelant comme un ciel à l'aurore.
Chacun d'eux, prosterné devant Jésus, l'adore;
Ils offrent l'or, l'encens, la myrrhe à l'Enfant Dieu.

Ébloui, comme tous, par leur train magnifique,
Le pauvre chevrier* se tenait dans un coin;
Mais la douce Marie: « Êtes-vous pas trop loin
Pour voir l'Enfant, brave homme, en sonnant la musique? »

Il s'avance troublé, tire son chalumeau*
Et, timide d'abord, l'approche de ses lèvres;
Puis, comme s'il était tout seul avec ses chèvres,
Il souffle hardiment dans la flûte en roseau.

Sans rien voir que l'Enfant de toute l'assemblée,
Les yeux brillants de joie, il sonne avec vigueur,
Il y met tout son souffle, il y met tout son cœur,
Comme s'il était seul sous la nuit étoilée.

Or, tout le monde écoute avec ravissement;
Les rois sont attentifs à la flûte rustique,
Et quand le chevrier a fini la musique,
Jésus, qui tend les bras, sourit divinement.

Jean AICARD, *La Chanson de l'enfant*

* *pâtres*: gardeurs de troupeaux.
* *pâture (verbe)*: mange en paissant.
* *Orient (avec majuscule)*: partie du monde située à l'est de l'Europe.
* *chevrier*: gardeur de chèvres.
* *chalumeau*: flûte champêtre.



TEST RÉCAPITULATIF No 2

I. ***Indiquez la* FONCTION *des mots en italique:*** *(Pour les compléments, précisez la sorte.)*

Le sol de notre *pays,* riche en *métaux,* offre des *ressources* impossibles à *évaluer. Le* savez-*vous,* heureux *Canadiens?*

Prompte à se *gonfler,* la rivière est *splendide* à *voir. Elle* roule des flots *puissants,* elle *les* précipite vers la *digue.* Plus en aval, elle devient *rageuse,* car son lit est une *pente rocheuse,* hérissée de *pointes.* /18

II. ***Faites l'accord des mots en italique, s'il y a lieu:***

Les *bon* gens sont *nombreux.*

Les hymnes *national.*

Les étrennes que Jeanne a *désiré* lui ont été *remis.* Elle a *ressenti* une grande joie. Que de remerciements elle a *distribué*!

Henri a mangé des noix et une pomme *cuit.*

Je pose des tentures *bleu horizon.*

Je fournis tous les efforts *possible.*

Jean aperçoit un toit de couleur *vert* très *incliné.*

La ménagère achète une *demi-livre* de sucre, deux douzaines et *demi* d'œufs, trois gallons et *demi* de lait. /15

III. a) ***Mettez à la* FORME PASSIVE:**

L'artiste mélange les couleurs. /2

La rivière recueillera l'eau des sources. /2

b) ***Mettez à la* FORME ACTIVE:**

La terre était soulevée par la pelle. /2

Le signal a été capté par le poste de radio. /2

c) ***Mettez au* COMPARATIF DE SUPÉRIORITÉ *et au* SUPERLATIF:**

L'avion *rapide.* /2

Les *bonnes* réponses. /2 /12

IV. ***Écrivez au* PARTICIPE PASSÉ:**

Sortir	Perdre	Vouloir	Offrir
Mordre	Mourir	Ouvrir	Savoir
Pouvoir	Cueillir	Voir	Coudre
Battre	Répondre	Valoir	/15

V. ***Mettez au* TEMPS *et à la* PERSONNE *indiqués:***

Coudre: Prés.: *Il*. . . ; Futur: *Je*. . . ; Impér., 2e p. s.:. . . .
Vouloir: Prés.: *Je*. . . ; P.-que-p.: *J'*. . . ; Impér., 2e p. s.: . . . .
Valoir: Imparf.: *Nous*. . . ; Futur: *Nous*. . . ; Impér., 2e p. s.:. . . .
Mourir: Prés.: *Je*. . . ; Futur: *Nous*. . . ; Passé comp.: *Vous*. . . .
Savoir: Prés.: *Il*. . . ; Futur: *Je*. . . ; Impér., 2e p. s.: . . . .
Voir: Prés.: *Nous*. . . ; Imparf.: *Nous*. . . ; Futur: *Nous*. . . .
Croire: Prés.: *Vous*. . . ; Imparf.: *Vous*. . . ; Futur: *Vous*. . . .
Cueillir: Prés.: *Nous*. . . ; Imparf.: *Nous*. . . ; Futur: *Nous*. . . .
Ouvrir: Prés.: *J'*. . . ; Fut. ant.: *J'*. . . ; Impér., 2e p. s.:. . . .
Partir: Prés.: *Je*. . . ; P. comp.: *Tu*. . . ; Impér., 2e p. s.:. . . .
/30

VI. a) ***Achevez les règles ou définitions suivantes:***

Les pronoms sont du même . . . et du même . . . que le nom qu'ils remplacent. /2

Le participe passé employé avec ÊTRE s'accorde avec le . . . du verbe. /1

Le participe passé employé avec . . . s'accorde avec le complément direct, si ce complément est placé . . . . /2

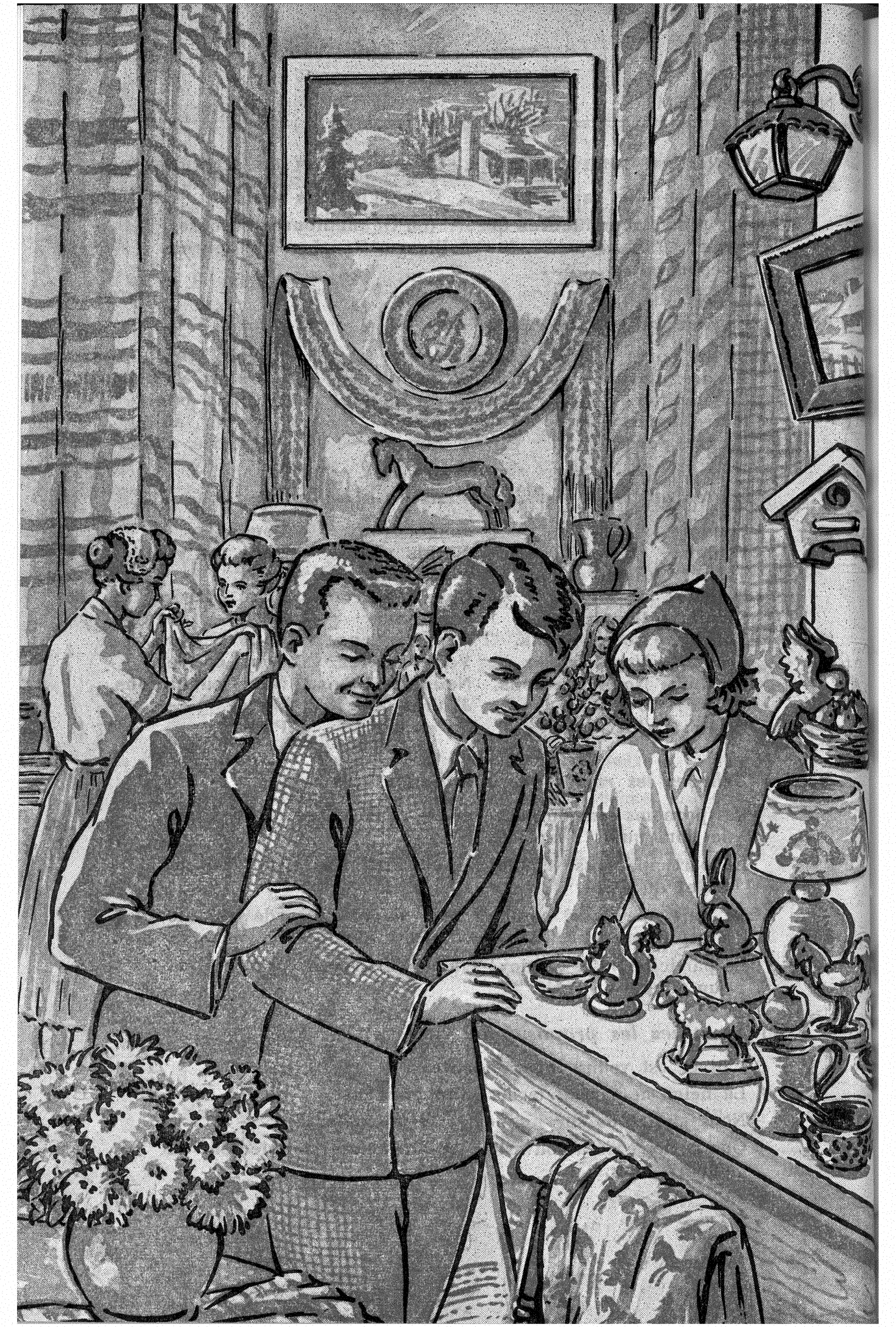
Le participe passé employé sans auxiliaire s'accorde comme . . . . /1

b) ***Identifiez les propositions:***

L'hiver est venu, la neige ne saurait tarder. /2

Nous glisserons sur les pentes que la neige aura couvertes. /2 /10

TOTAL: 100



NEUVIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: L'artisanat

Une fête pour les yeux

1. Décor de scène. — Nous sommes à Arvida. Entrons prendre une consommation à l'*Auberge du Saguenay*, l'hôtel le plus beau, du point de vue canadien, que j'aie jamais vu. Jamais. Le premier émerveillement, qui en promet bien d'autres, c'est pour les immenses rideaux de scène. Oui, parlons-en: flanelle de pure laine du pays, filée et tissée à la main, en un ton doux de beige * chaud, où grimpent, crochetés en teintes brillantes, des arbres, des oiseaux, des fleurs et une profusion d'étoiles aux pointes bleues, vertes, roses, et tous les étincellements des ors les plus lumineux. C'est du grand art, de l'artisanat * canadien de haute classe.

Quelle scène merveilleuse est donc digne d'un rideau de cette magnificence? Glisse, le rideau, glisse... Et voici la scène: un coin du royaume du Saguenay, avec ses montagnes, ses sapinages, ses lacs, avec ses filets d'eau qui se trémoussent dans les moindres ravins. Selon les jeux de la lumière, le paysage endosse les verts neufs du printemps, tous les soleils de l'été, les flambées de l'automne, les éblouissements des neiges diamantées.

2. Peintures murales. — Mais descendons. Tout un village s'anime, vit et respire au pied du grand escalier, dans les fresques qui ornent les murs. De petites maisons aux pignons rouges, bleus, verts ou orangés s'appuient à l'église, le dos tourné aux croupes * lourdes des collines enneigées. Et pendant que le thé fume dans la belle vaisselle marron, vous suivez les scènes qui se déroulent.

Grand-père, dans son « berlot », conduit la grosse Café, paisible bête qui ne ruera jamais, soyez tranquilles, même si deux ou trois skieurs, dévalant la pente, s'égarent dans sa route.

Mais où vont donc ces vieilles personnes? À la prière du carême sans doute, ou peut-être à quelque corvée de taillage de guenilles pour la prochaine pièce à monter, ou encore à une partie de piquage de courtepointes.

Continuez de regarder. Voici la fermière: « Venez, les poulets, les coqs et les poules, j'ai pour vous du bon grain! » Et voici les ménagères qui font les lessives, demandant au vent de les embaumer. Et plus loin, à la porte du magasin général, les hommes causent de politique, à moins que ce ne soit des « sucres » qui approchent.

3. À l'exposition d'artisanat. — En route maintenant pour le centre récréatif! Il y a là de tout: de la broderie, de la couture, du tissage, de la poterie, du bois sculpté, du bois gravé, du bois tourné, des fusains *, des aquarelles *, des peintures à l'huile, des tableaux à l'aiguille et au crochet. Et quoi donc encore? Oh! oui, des « catalognes », et combien belles! Et des courtepointes, bien sûr! Tenez, regardez-moi ce couvre-pieds piqué: quel heureux enfant dormira dans l'allégresse de ce cirque où le tambour-major — *boum! boum! badaboum!* — vous pousse la girafe et le cloune — *boum, boum, badaboum!* — dans les fleurs de flanellette, à la suite du chameau panaché, de l'éléphant portant housse, du singe en culotte, du lion dans sa cage et des deux chevaux harnachés, mais fringants?

Pour faire les emplettes, moi, je prendrais bien ce sac. C'est de la bonne et belle et solide toile de chanvre brillant, brodée au point de croix * en bleu clair, en rouge pétillant et en jaune flambant.

Ce nid de merles est pris sur le vif, en pleine nature, sculpté dans du merisier reluisant de fierté. Quelle vie dans la nichée! N'entendez-vous pas le frou-frou des ailes, le piaillement des oisillons? Et il y a même les petits vers de la becquée * qui sont d'un naturel...

En ce pays, on aime à bosseler de l'aluminium même après l'ouvrage, et voilà pourquoi on voit ici des abat-jour, des appuis-livres, une lanterne, un heurtoir *, une torchère *, du plus beau brillant.

Les enfants ont changé les savons en lapins ou en écureuils: on sculpte ce qu'on peut! Les écureuils ne devront pas trop courir les chemins, car alors... la mousse « riche et crémeuse » les empêchera de continuer... Ces chers enfants, on a monté pour eux une petite maison: la maison de la santé. Le toit est en biscuits, avec, pour cheminée, un demiard de crème; les murs sont en farine d'avoine, les volets, en pain rôti; on a mis de la laitue en guise de rideaux et des pruneaux à la porte. Comme tout cela est réjouissant, ne trouvez-vous pas?

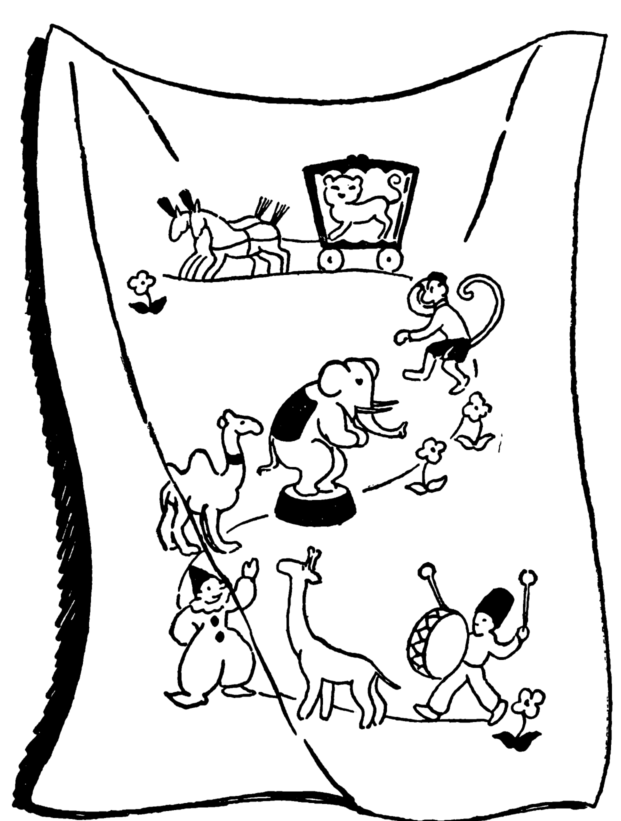
4. Et continuons. N'est-ce pas que ce tapis est intéressant? Et celui-là, solide et beau, natté sur corde à lieuse, avec des jaunes bien distribués qui multiplient le soleil au seuil de l'entrée? D'anciens disques de phonographe, rendus malléables * au contact de je ne sais quelle chaleur créatrice, sont là, peints et changés en cornets, en vases à fleurs. Les paysages de forêt et de neige voisinent avec les fusains aux têtes expressives. En de grands cahiers, les jeunes naturalistes ont figé des feuilles de hêtre, d'orme, de bouleau, de frêne; ils ont dessiné glands, faînes, chatons...

Et les jouets? De beaux lapins en flanellette font « la belle »... Et que d'éléphants d'indienne à fond blanc recevront de chauds baisers dans l'encerclement des petits bras qui les chériront!

D'après Françoise GAUDET-SMET

Phonétique

Le son O ouvert: l**o**gis, pr**o**met, cr**o**cheté, pr**o**fusion, **o**rangé, phil**o**s**o**phe, pr**o**chaine, h**o**mme, p**o**litique, br**o**derie, p**o**terie, s**o**lide, v**o**let, s**o**leil, f**o**rêt, d**o**mine, qu**o**tidien.



Le son O fermé: **au**berge, h**ô**tel, r**o**se, d**o**s, rep**o**ser.

Cas spéciaux: *a*) *Malgré la présence d'un* **m** *ou d'un* **n**, *évitez de nasaliser les ON dans les mots suivants*: s**o**mmes (**o ouvert** *et non* **on**), c**o**mment, h**o**mme, catal**o**gne, p**o**mme, b**o**nne, alumini**um**.

b) A**qu**arelle (*acoua...*) — aig**u**ille (**u** *prononcé*).

Revision: *a*) **Le son A antérieur:** Arvid**a**, artis**a**n**a**t, esp**a**ce, h**a**s**a**rd, **a**rt.

b) **Les consonnes D et T:** ar**t**isanat, peti**t**e, beau**t**é, rou**t**ine, é**t**oile, cana**d**ien, ponc**t**uer, le **th**é, pein**t**ure, na**t**ure, lai**t**ue.

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

a) **beige:** gris brun.

artisanat: se dit des travaux exécutés en entier par un artisan, pour son propre compte.

croupe(s): sommet arrondi d'une montagne.

fusain(s): dessin en noir, fait avec du charbon de fusain, arbrisseau à bois tendre.

aquarelle(s): dessin fait à la peinture à l'eau.

point de croix: point de couture ornemental en forme de croix.

becquée: ce qu'un oiseau prend dans son bec pour le donner à ses petits.

heurtoir: marteau fixé au haut d'une porte pour y frapper.

torchère: sorte de lampe qui a la forme d'un vase placé sur une tige haute.

malléable(s): souple; qu'on peut plier et façonner.

b) ***Trouvez comment l'auteur a dit:***

(1) [1] Entrons pour manger un peu.
Une grande abondance d'étoiles.

(2) [2] Descendant la montagne.

(3) [1] Dormira au milieu de ce cirque joyeux.
[3] Le bruit des ailes.
Le bavardage des petits oiseaux.

(4) [1] Des disques rendus souples au moyen d'une certaine chaleur.

II — Questions sur le texte

1. Où notre guide nous conduit-elle d'abord? Pourquoi?
2. D'après les sections 1 et 2, quelles sont les trois choses qui donnent à l'hôtel un aspect canadien?
3. Dans la section 2, les personnages agissent-ils et parlent-ils vraiment, comme dans un film?
4. Quelles sont, dans la section 3, les deux scènes que l'auteur anime comme si elles étaient réelles?
5. Qu'a-t-on fixé dans les cahiers?
6. Faites le relevé de *tous les objets exposés* dont il est question dans les sections 3 et 4.

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. ***À l'aide du texte, achevez les expressions suivantes:***

(1) [1] Prendre une ...
Une ... d'étoiles.
De l'artisanat canadien...
(2) [1] Les ... lourdes des collines.
Le thé ... dans la vaisselle.
(3) [1] Les chevaux ..., mais...
[3] Le ... des ailes.
Le ... des oisillons.
(4) Au ... de l'entrée.
Fusains aux têtes...

2. ***Relevez les adjectifs qualificatifs contenus dans la section 2 du texte et écrivez-les au genre opposé en gardant le même nombre.***

Exemples: Grand, GRANDE. Petites, PETITS.

3. ***Quel NOM du texte indique:***

(1) [1] Une collation? Une grande abondance?
(2) [1] Une peinture murale? Un toit pointu?
[3] Un travail collectif occasionnel?
(3) [1] Un édifice aménagé pour les jeux?
[3] Les oiseaux du même nid? La nourriture des petits oiseaux? Le bruit des ailes?
(4) Une plaque sur laquelle le son est enregistré? Des gens qui s'adonnent aux sciences naturelles? Le fruit du hêtre? Les boules d'ouate des bourgeons?

4. ***À l'aide du premier suffixe donné, formez des noms; à l'aide du second, formez des adjectifs.***

Exemples: Artisan, ARTISANAT. Récréation, RÉCRÉATIF.

AT: Artisan, novice, pontife, apôtre, orphelin, assassin, pension, évêque (*épisc...*), docteur.

IF: Récréation, malade, tard, masse, agression, expression, excès, défense, pensée, décision, hâte, admiration, décoration, faute, attention, plainte, crainte, action.

5. **Mots usuels.** — Logi**s**, **h**asar**d**, **sc**ène, **C**ène, **Se**ine, flamb**ée**, s'a**cc**oter, s**k**ieur, corv**ée**, scul**p**ter, fus**ain**, a**qu**arelle, **h**arnaché, fring**ant**, be**c**qu**ée**, *un* appui-livre**s** (*des* appui**s**-livre**s**), torch**è**re, **ph**onogra**ph**e, **hê**tre, boul**eau**, glan**d**, fa**î**ne, cha**t**on, atmos**phè**re, fol**k**lore.



6. Vocabulaire spécifique

a) *Diverses formes d'artisanat.* — ***Arrangez sous forme de phrases les lignes suivantes.***

CÉRAMIQUE: façonnage et cuisson d'objets en argile.

ORFÈVRERIE: travail de l'or, de l'argent, de l'ivoire, des pierres précieuses.

FERRONNERIE D'ART: fabrication de pièces décoratives en fer.

SCULPTURE SUR BOIS: fabrication de statuettes et de figurines en bois.

ÉBÉNISTERIE (non industrialisée) : production de meubles de facture originale.

TISSAGE, CROCHETAGE, BRODERIE, DENTELLERIE, TRICOT, NATTAGE: divers procédés de fabrication et d'ornementation des tissus.

MÉTAL REPOUSSÉ, CUIR REPOUSSÉ, PYROGRAVURE, PEINTURE, RELIURE: divers procédés d'ornementation.

b) ***Choisissez dans la parenthèse le mot qui convient le mieux.***

Le **potier** pétrit (*l'argile, la boue*) et la façonne sur le tour avec ses (*mains, outils*). La forme obtenue, on (*dessine, marque*) les motifs décoratifs, on (*applique, met*) les couleurs et les enduits, puis on introduit l'objet dans un (*four, poêle*) où on le laisse (*cuire, rôtir*) une dizaine d'heures à une haute température.

L'**orfèvre** (*fait, exécute*) un travail (*délicat, grossier*) et de longue patience. Il doit ciseler, buriner, marteler les métaux (*précieux, communs*), y (*écrire, graver*) lettres et dessins, (*tailler, couper*) les pierres précieuses, les sertir ou les enchâsser dans le (*bois, métal*). Il (*crée, fait*) de nouveaux modèles de calices, d'ostensoirs, de chaînes, de colliers, de bracelets et d'articles variés.

Le **ferronnier d'art** ne se contente pas (*d'assembler, de joindre*) des tiges ou des plaques de fer. Il (*déploie, montre*) beaucoup d'habileté et de bon goût à (*battre, frapper*) le fer, à l'étirer, à le modeler pour (*obtenir, avoir*) des formes originales, légères et d'un dessin parfait.

Le **sculpteur sur bois** (*manie, actionne*) ciseaux, gouges et burins et, des bois les plus mous comme des essences les plus dures, il (*tire, sort*) des personnages, des animaux, des bateaux, des scènes paysannes. Les proportions sont (*exactes, bonnes*), les formes sont (*belles, parfaites*), l'expression des figures et des (*actes, gestes*) est vive et éloquente.

C — GRAMMAIRE

LA PRÉPOSITION

1. Une exposition **d'**artisanat. — Les peintures **à** l'huile. *(Nature)*
2. Entrons **à** l'Auberge du Saguenay. *(Lieu)*
3. Le thé fume **dans** la vaisselle marron. *(Lieu)*
4. Les outils **de** l'artisan. *(Possession)*
5. Travailler **durant** les soirs d'hiver. *(Temps)*

147. ***Retenez:*** **La PRÉPOSITION est un mot invariable qui MARQUE UN RAPPORT entre un *complément* et le *mot complété.***

148. ***Remarquez:*** **Les RAPPORTS marqués par les prépositions sont nombreux. Voici les principaux:**

La POSSESSION:	Le logis **de** l'ouvrier.
La CAUSE, le MOYEN:	Dessiner **par** goût, tisser **à** la main.
Le LIEU:	Nous sommes **à** Arvida.
Le TEMPS:	Bosseler de l'aluminium **après** l'ouvrage, **pendant** l'hiver.
La MANIÈRE:	Broder **avec** soin.
La NATURE:	Des lapins **en** flanellette. Des éléphants **d'**indienne.
La DIRECTION:	Se tourner **vers** le village.
La PROVENANCE:	Le bois vient **de** la forêt.
Le BUT:	Chanter **pour** s'égayer.

LA LOCUTION PRÉPOSITIVE

Grâce à sa grosse caisse, le tambour-major pousse la girafe **à travers** les fleurs **à la suite** de l'éléphant.

On a mis de la laitue **en guise de** rideaux.

Grâce à marque un rapport de MOYEN. — **À travers** et **à la suite de** marquent des rapports de LIEU. — **En guise de** marque un rapport de NATURE. — Ce sont des *locutions prépositives.*

149. ***Remarquez:*** **La LOCUTION PRÉPOSITIVE est un *groupe de mots* qui joue le rôle d'une *préposition.***

Liste des principales prépositions:

à	chez	depuis	en	par	près	sur
après	contre	derrière	entre	parmi	sans	vers
avant	dans	dès	envers	pendant	selon	*etc.*
avec	de	devant	malgré	pour	sous	

Quelques locutions prépositives: À cause de, à côté de, à défaut de, afin de, à force de, à l'égard de, à l'exception de, à l'insu de, à moins de, à travers, au-dedans de, au-dehors de, au-dessous de, au-dessus de, au-devant de, au lieu de, auprès de, autour de, au travers de, avant de, d'après, de manière à, de peur de, en face de, en faveur de, faute de, grâce à, jusqu'à, loin de, par-dessous, par-dessus, par-devant, près de, proche de, quant à, vis-à-vis de, *etc.*

AUTRES MOTS EMPLOYÉS COMME PRÉPOSITIONS

Il y a de tout, **sauf** de la laideur.

Il y a de tout, **excepté** de la laideur.

On entretient de beaux espoirs **touchant** les artisans de chez nous.

J'ai joui au **milieu** de toutes ces belles choses.

150. ***Remarquez:*** **Des mots de natures diverses peuvent être employés comme préposition:**

a) **Des ADJECTIFS:** sauf, plein, haut.

b) **Des PARTICIPES PASSÉS:** attendu, excepté, passé, supposé, vu, non compris, y compris.

c) **Des PARTICIPES PRÉSENTS:** durant, suivant, touchant.

d) **Des NOMS, dans certaines *locutions prépositives*:** à l'exception de, à l'égard de, à cause de, au milieu de, à fleur de, à défaut de, *etc.*

Exercices grammaticaux

7. ***Mettez entre parenthèses les mots précis mis en rapport par la préposition en italique.***

Exemple: (sommes) *à* (Arvida).

1. Nous sommes *à* Arvida. — 2. Des consignes *de* beauté. — 3. De beaux rideaux *de* scène. — 4. Flanelle *de* pure laine du pays. — 5. Une profusion *d'*étoiles. — 6. Les jeux *de* la lumière. — 7. Un village s'anime

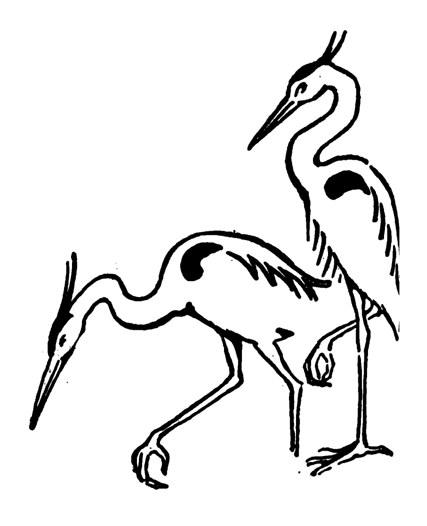
dans les fresques. — 8. Le thé fume *dans* la vaisselle marron. — 9. Les vieilles s'en vont *à* quelque corvée. — 10. Les hommes causent *de* politique. — 11. Ils causent *devant* la porte. — 12. Je prendrais ce sac *pour* faire les courses. — 13. C'est de la toile *de* chanvre brodée *en* bleu. — 14. Ce nid *de* merles est pris *en* pleine nature, sculpté *dans* du merisier.

8. ***Indiquez quel rapport est établi par les prépositions en italique: LIEU, BUT, POSSESSION, NATURE, TEMPS.*** (*La* nature *se découvre au moyen de la question*: Quelle sorte de ... ?)

1. Il y a de la vie *dans* la nichée. — 2. Vois les burins et les gouges *de* l'orfèvre. — 3. On aime à sculpter *après* l'ouvrage. — 4. On a fabriqué la maison *de* la santé. — 5. On a mis des pruneaux *à* la porte. — 6. Les feuilles *de* hêtre sont fixées *en* de grands cahiers. — 7. Les dames vont *à* une corvée *de* taillage *de* guenilles *pour* la prochaine catalogne. — 8. Les hommes causent *à* la porte.

9. ***Découvrez les LOCUTIONS PRÉPOSITIVES contenues dans les phrases suivantes.***

1. Des burins et des gouges sont au repos près d'une statue ébauchée, au milieu des copeaux de tilleul et de noyer. — 2. L'artiste rêvait face aux blocs d'érable; il imaginait une œuvre vivante à travers la matière la plus réfractaire. — 3. En tournant autour de la cuve où dormait la glaise, l'artiste a conçu l'idée de fabriquer de jolies poupées en terre cuite à l'intention des enfants de chez nous. — 4. Je me suis arrêté en face du comptoir où sont exposés de beaux cuirs décorés: liseuses, sacs, étuis. Faute d'argent, je me suis contenté de les admirer. — 5. Dans ces tableaux crochetés, on retrouve la légèreté des pétales de fleurs et jusqu'aux rides mouvantes des petites rivières qui tremblent au milieu du décor. — 6. Sur un coffre pyrogravé, de grands hérons à l'œil d'or montent la garde près des joncs. La patte levée, ils guettent les poissons imprudents, afin de les saisir au moyen de leurs becs allongés. — 7. À défaut de gouge et de ciseau, Joseph utilise un simple canif. — 8. Grâce à son talent, il sculpte de ravissantes figurines, qu'il dispose avec art autour du vivoir. — 9. Le peintre se sert d'une simple planchette en guise de palette.





10. Exercice d'observation. — ***Remarquez que seuls les DE en gras sont PRÉPOSITIONS, tandis que les mots en italique*** (*la, l', de la, de l'*) ***sont ARTICLES.*** (*Consultez le tableau de la p. 216.*)

Exemples: Au nº 1: **de** = préposition. Au nº 2: **de l'** = article.

1. J'aime le décor **de** *la* scène. — 2. C'est *de l'*artisanat de haute classe. — 3. Selon les jeux **de** *la* lumière, le paysage endosse tous les soleils **de** *l'*été ou les flambées **de** *l'*automne *. — 4. On voit *de la* broderie, *de la* couture, *de la* poterie. — 5. C'est *de la* bonne toile du pays. — 6. Les petits vers **de** *la* becquée sont d'un naturel inimitable. — 7. Au pays **de** *l'*aluminium, on fait *de l'*ouvrage * artistique. — 8. On a construit la maison **de** *la* santé; on a employé *de la* laitue comme rideaux. — 9. On a multiplié les décorations au seuil **de** *l'*entrée. — 10. Un des plaisirs **de** *l'*hiver * consiste à faire *de l'*artisanat.

11. Exercice d'observation. — ***Remarquez que les articles en gras contiennent une préposition et un article dans le même mot, tandis que ceux qui sont en italique sont de simples articles.***

Exemple: Laine **du** pays: DU = *de le.*

1. Dans le rideau en laine **du** pays, grimpent *des* arbres, *des* oiseaux et la grande profusion **des** étoiles **aux** teintes multiples. C'est *du* grand art *. — 2. Tout un village vit et respire **au** pied **du** grand escalier *. — 3. *Des* maisons **aux** toits pointus tournent le dos **aux** croupes **des** collines. — 4. J'ai *des* écrins en vieil argent *. — 5. À la porte **du** magasin, sont alignés *des* escabeaux *. — 6. Il y a *du* tissage, *du* bois sculpté, *des* fusains, *des* aquarelles, *des* peintures **au** fil. — 7. *Des* paysages de forêt voisinent avec *des* fusains **aux** têtes expressives où domine celle **du** Christ.

* Notez :

Ces noms sont masculins: **Un bel** automne. **Un bel** ouvrage. **Un long** hiver. **Un** art **délicat. Un grand** escalier. **Du bel** argent. **Un petit** escabeau.

12. *Indiquez la NATURE des mots en italique.*

« *Il était un petit navire.* » — Pris *de* nostalgie, *un* ancien matelot se mit *à* tailler, *avec* son couteau de poche, *un* brick et *une* goélette. Bien vernis, *la* quille peinte *d'un* rouge *éclatant,* ces deux petits navires « qui n'avaient jamais navigué » allaient cependant conduire leur maître *vers une* nouvelle destinée.

Au cours de l'été, on sortit *le* brick et *la* goélette *sur la* galerie *pour les* épousseter. *Un* touriste remarqua *le* brick, s'arrêta *pour* l'examiner, offrit *de l'*acheter. Quelques heures plus tard, un autre touriste descendait *de* voiture *à* son tour: non seulement *il* faisait *l'*acquisition *de la* goélette, mais *il* demandait qu'on *lui en* fît plusieurs répliques.

Notre artisan saisit *l'*occasion *par les* cheveux, ou plutôt *par les* cordages... Aidé d'un de ses fils âgé de onze ans, auquel *il* confia *la* fabrication *des* mâts et *des* ancres, *il* construisit, tout *l'*hiver, *des* bricks et *des* goélettes *de* tout tonnage.

13. *Introduisez les prépositions convenables.*

« *Il était un petit navire* » (*suite*). — Au printemps, cinquante petits navires chargés ... souvenirs, ... rêves et ... 'espoir, étaient prêts ... entreprendre leur grand voyage ... l'inconnu.

« Au bout ... cinq ... six semaines », les touristes recommencèrent ... passer ... le chemin du roi. ... l'entrée du village, ils aperçurent la flotte minuscule rangée ... ordre ... bataille le long ... la galerie et ... la clôture. Le combat s'engagea. Il n'eut rien ... pénible. Un ... un, les navires ... notre ancien matelot se rendirent honorablement. Au milieu du mois ... 'août, trente-cinq unités ... la flotte avaient mis drapeau bas ... des conditions fort avantageuses.

J'imagine qu'à la fin ... l'été, les touristes durent « tirer z'à la courte paille ... savoir qui serait » l'heureux acquéreur du dernier bâtiment!

D'après Paul Gouin, *Servir*

14. *Mettez au PRÉSENT l'exercice 12 en surveillant attentivement l'orthographe des verbes.*

REMARQUES SUR LES PRÉPOSITIONS

Répétition de la préposition

Les jeunes naturalistes ont collectionné des feuilles **de** hêtre, d'orme, **de** bouleau et **de** frêne.

Les vieilles vont **à** la prière ou **à** la corvée.

C'est de la toile du pays brodée **en** bleu clair, **en** rouge pétillant et **en** jaune flamboyant.

On voit un coin du pays **avec** ses montagnes, ses sapinages, ses lacs.

(Ou bien: **avec** ses montagnes, **avec** ses sapinages, **avec** ses lacs.)

151. ***Remarquez:*** **En général, *il faut répéter* devant chacun des compléments d'un même mot les prépositions À, DE, EN.**

Prépositions devant les compléments d'adjectifs

Cet artisan est fidèle **à** son maître et fier **de** lui.

On ne peut dire: *Cet artisan est fidèle et fier de son maître,* car les adjectifs *fidèle* et *fier* exigent des prépositions différentes: *fidèle* **à** . . . , *fier* **de** . . . .

152. ***Remarquez:*** **Le même mot ne peut être complément de deux adjectifs qui exigent des *prépositions différentes.***

Voici — Voilà

Voici la fermière qui soigne ses volailles. *(Tout près.)*

Voici ce que vous verrez: de la broderie, du tricot, des tissus. *(Choses qu'on va dire.)*

Voilà les ménagères qui font les lessives. *(Plus loin.)*

Du bois sculpté, des fusains, des jouets: **voilà** ce que j'ai vu. *(Choses dites.)*

153. ***Remarquez:*** **VOICI s'emploie pour désigner les objets *les plus proches* ou des choses dont *on va parler.***

VOILÀ s'emploie pour désigner des objets *plus éloignés* ou des choses dont *on a déjà parlé.*

Près de — Prêt à

L'exposition est **près de** finir. *(Sur le point de...)*
Les hommes causent **près de** l'entrée. *(Proche de...)*
Ces tentures sont **prêtes à** servir. *(Préparées à...)*
Ces artisans sont **prêts à travailler.** *(Disposés à...)*

154. *Remarquez:* PRÈS DE est une locution prépositive invariable signifiant « *proche de* » ou « *sur le point de* ».

PRÊT À est formé d'un adjectif variable (*prêt*) et de la préposition *à*. Il signifie «*préparé à*», «*disposé à*».

Quant à — Quand

Quant à la poterie, elle est superbe. *(Loc. prépos.)*
Quand on s'en donne la peine, on réussit. *(Conjonction)*

155. *Remarquez:* QUANT À est une locution prépositive qu'il ne faut pas confondre avec la conjonction QUAND.

15. *Remplacez les points, si cela est nécessaire, par la prépositio[n] déjà employée.*

1. On a confié à des ferronniers d'art l'exécution **de** l'imposan[t] baldaquin de l'église, ... la table de communion et ... divers article[s] du mobilier liturgique, puis on les a chargés de la fabrication **de** grilles ... rampes, ... lustres, ... lampadaires.

2. Voir les feuilles d'argent transformées **en** objets du culte, ... plats somptueux, ... élégantes bonbonnières, voilà pour l'orfèvre u[n] motif de légitime fierté.

3. La silhouette familière du canot s'harmonise bien **avec** nos paysages et ... nos souvenirs historiques. On a cherché non seulement [à] ressusciter l'industrie du canot, mais aussi ... perfectionner la forme d[u] canot, ... en soigner l'apparence extérieure, ... le rendre plus léger plus souple, plus rapide.

4. Le tapis crocheté est une production spécifiquement canadienne française: pas une maison d'autrefois qui ne possédât sa réserve **d[e]** carpettes et ... catalognes, soigneusement rangées **dans** le coffre traditionnel ou ... le placard profond. Elles n'en sortaient que **pou[r]** remplacer les articles devenus hors d'usage ou ... être offertes en cadeau à la jeune fille qui fondait un foyer.

16. ***Utilisez PRÈS DE ou PRÊT À.*** *(Notez que* **DE** *et* **À** *peuvent devenir* **DU, DES, AU, AUX.** *Faites les accords nécessaires.)*

1. Les maisons sont groupées ... l'église. — 2. La fermière semble ... (*sur le point de*) parler. — 3. Le tambour-major est ... (*disposé à*) battre la marche. — 4. Il pousse devant lui des animaux ... (*préparés à*) parader. — 5. Le chameau se trouve ... l'éléphant. — 6. ... oisillons sont perchés les parents. — 7. Aux vacances, on est toujours ... entreprendre quelques travaux d'artisanat. — 8. ... des écureuils en savon figurent des lapins en flanellette. — 9. Les écureuils ne sont pas ... (*sur le point de*) courir les chemins. — 10. Mais les lapins semblent ... (*préparés à*) sauter et à ronger un cœur de laitue.

17. ***Utilisez VOICI ou VOILÀ.***

1. ... le rideau, ... le décor. — 2. ... ce qu'est la toile de fond: un beau coin du pays. — 3. ... ce que je pense: l'artisanat est un bien qu'il faut conserver et développer. — 4. La paysanne au four, la traite des vaches, la cueillette de l'eau d'érable, la charrette à bœufs, les vieux en carriole: ... quelques-unes des scènes canadiennes illustrées par la céramique. — 5. Tout près, ... des potiches; plus loin, ... des animaux en terre cuite.

18. ***Utilisez QUANT À ou QUAND.***

1. ... une fillette ou un garçon possèdent des aptitudes, ils doivent les développer. — 2. ... viennent les longues soirées d'hiver, rien de mieux que le travail artisanal. — 3. ... la saison d'été, c'est la période idéale pour se perfectionner dans un art. — 4. Un homme mûr réussit mieux ... il a commencé jeune à s'exercer. — 5. ... paresseux, ils seront bien à plaindre. — 6. ... un enfant passe ses soirées et ses longs jours de congé à ne rien faire, il se prépare un bien triste avenir. — 7. ... on cherche, on se trouve facilement un talent. — 8. On réussit mieux ... on sait observer; ... bons conseils, ils sont inappréciables.

LE PASSÉ DU CONDITIONNEL

Si vous aviez visité l'exposition, vous **seriez revenus** enchantés.

156. ***Remarquez:*** **Le PASSÉ DU CONDITIONNEL exprime un état ou une action qui SE SERAIENT RÉALISÉS DANS LE PASSÉ moyennant une condition.**

157. ***Remarquez:*** **Le PASSÉ DU CONDITIONNEL est un temps composé formé de l'AUXILIAIRE au *présent du conditionnel* et du PARTICIPE PASSÉ du *verbe conjugué.***

Quelques exemples

AVOIR	ÊTRE	AIMER	FINIR
J'aurais eu	J'aurais été	J'aurais aimé	J'aurais fini
RECEVOIR	**ALLER**	**COUDRE**	**VENIR**
J'aurais reçu	Je serais allé	J'aurais cousu	Je serais venu

REMARQUES SUR L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

Le participe passé suivi d'un infinitif

Les artisans que j'ai **vus** *sculpter* étaient habiles.
Les statuettes que j'ai **vu** *sculpter* étaient fort jolies.

Si l'on pose la question QUI? ou QUOI? à la suite du participe VU, dans les exemples ci-dessus, on obtient deux réponses différentes:

Premier exemple: J'ai vu QUI? *que,* mis pour *artisans* (*J'ai vu* **les artisans** *sculpter*) ; *que* est donc complément direct de AI VU et le participe s'accorde avec lui: VUS.

Deuxième exemple: J'ai vu QUOI? *sculpter* (*J'ai vu* **sculpter** *que,* mis pour *statuettes*). Le complément direct de AI VU est donc *sculpter* et le participe reste invariable.

158. ***Remarquez: Le participe passé suivi d'un infinitif*** **suit la règle générale. Conjugué avec AVOIR, il s'accorde, si son complément direct est le NOM ou le PRONOM qui le précède; il reste invariable si son complément direct est l'*infinitif.***

[*En pratique, le participe s'accorde si l'être représenté par le pronom complément direct* **fait l'action** *marquée par l'infinitif*: Les artisans SCULPTAIENT-ILS? OUI. **Vu** *s'accorde.* — Les statuettes SCULPTAIENT-ELLES? NON. **Vu** *ne s'accorde pas.*]

ATTENTION! *Le participe* **FAIT suivi d'un infinitif** *est* **toujours invariable**, *car il fait corps avec l'infinitif et lui sert d'auxiliaire*: Les cendriers que j'ai **fait** *acheter*... Les noms que j'ai **fait** *graver*... Les enfants que j'ai **fait** *dessiner*...

Le participe passé précédé de EN

Les figurines étaient ravissantes; j'EN ai **acheté.**

J'ai visité ces ateliers; mon vivoir est plein des objets **que** j'EN ai **rapportés.**

Le pronom EN signifie CELA: le participe passé dont il est le complément direct reste donc au *masculin singulier.* Dans le deuxième exemple, le participe s'accorde, parce qu'il est précédé du complément direct **que** mis pour *objets*; EN est ici un adverbe de lieu.

159. ***Remarquez:*** **En règle générale, le participe passé dont EN est le complément direct reste au masculin singulier.**

Verbes ou propositions sous-entendus

J'ai visité tous les kiosques que j'ai **pu.**

(*Sous-entendu*: visiter).

Ces artisans sont bien les experts qu'on avait **dit.**

(*Sous-entendu*: qu'ils étaient).

Dans les deux exemples ci-dessus, les participes restent invariables parce qu'ils ont pour complément direct un *verbe* ou une *proposition* SOUS-ENTENDUS.

160. ***Remarquez:*** **Le participe passé reste invariable quand son complément direct est un VERBE ou une PROPOSITION sous-entendus.**

[*Le cas se présente pour les participes* **dit, dû, cru, su, voulu, pu, désiré,** *etc.*]

CONJUGAISON

Verbe COURIR

Présent	**Imparfait**	**Futur**	**Conditionnel**	**Impératif**
Je cour S	Je cour AIS	Je cour RAI	Je cour RAIS	
Tu cour S	Tu cour AIS	Tu cour RAS	Tu cour RAIS	Cour S
Il cour T	Il cour AIT	Il cour RA	Il cour RAIT	
N. cour ONS	N. cour IONS	N. cour RONS	N. cour RIONS	Cour ONS
V. cour EZ	V. cour IEZ	V. cour REZ	V. cour RIEZ	Cour EZ
Ils cour ENT	Ils cour AIENT	Ils cour RONT	Ils cour RAIENT	

Participe passé : Cour U

Verbes en INDRE et en SOUDRE

CRAINDRE	RÉSOUDRE
Je crain S	Je résou S
Tu crain S	Tu résou S
Il crain T	Il résou T
N. craign ONS	N. résolv ONS
V. craign EZ	V. résolv EZ
Ils craign ENT	Ils résolv ENT

161. ***Remarquez:* Les verbes terminés à l'infinitif par INDRE et par SOUDRE perdent le D du radical au *présent de l'indicatif* et aux *temps qui en dérivent.***

[*Les autres verbes en* **dre** *gardent le* **d**: *prendre,* je prends; *coudre,* il coud.]

19. ***Faites l'accord, s'il y a lieu, des participes passés en italique.***

1. Quelle belle exposition j'ai *entrepris* de visiter! — 2. Que de belles poupées j'ai *vu* fabriquer! — 3. Les étalages que nous avons *dû* examiner offraient le charme de la nouveauté. — 4. Les artisanes que nous avons *regardé* tisser faisaient preuve d'une grande maîtrise. — 5. Que de talents nous avons *vu* s'épanouir dans cette institution! — 6. Les rideaux que nous avons *regardé* tisser étaient d'inspiration typiquement canadienne. — 7. Les ceintures fléchées que j'ai *pu* admirer m'ont *paru* remarquables. — 8. Les éloges que vous avez *entendu* prononcer sont tout à fait mérités. — 9. Les orateurs que vous avez *entendu* parler ont vanté l'artisanat canadien. — 10. Les articles que j'ai *voulu* me procurer étaient épuisés. — 11. La douce enfant que j'ai *vu* dormir semblait rêver parmi les fleurs de son couvre-pieds. — 12. Vivent (*ou* vive) les sculpteurs que j'ai *vu* travailler!

20. ***Même exercice.***

a) 1. Les tentures étaient superbes: nous en avons été *ravi* et nous en avons *acheté.* — 2. L'atelier est prospère, voici la vaisselle et les bibelots que nous en avons *reçu.* — 3. J'ai rendu à ce jeune apprenti tous les services que j'ai *pu.* — 4. Avez-vous mis en pratique tous les conseils que vous auriez *dû?* — 5. Ces artisans sont bien les artistes que j'avais *cru.* — 6. Il y avait des fusains: en avez-vous *vu?* — 7. Je voudrais des scènes paysannes: en avez-vous *sculpté?* — 8. Quels sont les articles en fer forgé que vous avez *admiré?* Les avez-vous *vu* fabriquer? En avez-vous *apporté?* Avez-vous transmis les félicitations que vous

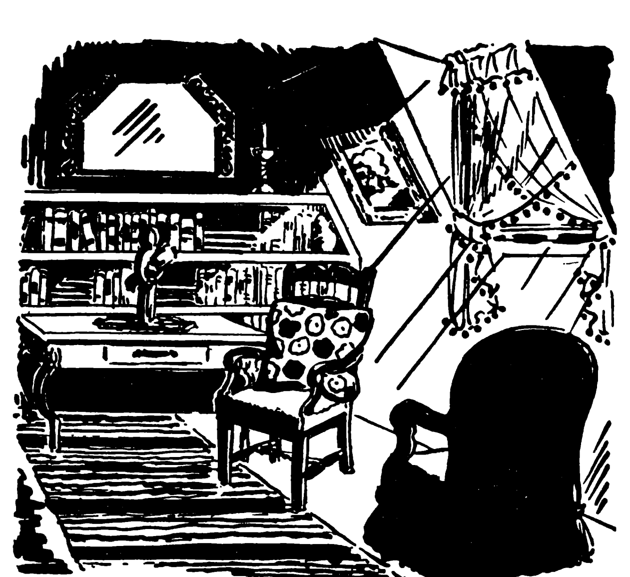
auriez *dû?* — 9. Quels beaux articles nous avons *aperçu* à l'étalage des jouets! En a-t-on jamais *fabriqué* de meilleurs? L'impression que j'en ai *rapporté* est excellente. La vendeuse m'a fourni toutes les explications que j'ai *désiré.*

b) La fierté que nous avons *senti* naître en nous à l'exposition, nous en avons *gardé,* comme un ferment, l'utile souvenir. Les œuvres canadiennes sont trop peu *connu,* les talents de nos compatriotes sont trop peu *encouragé.* La résolution que nous avons *pris,* c'est de connaître et de faire connaître les artistes et les artisans de chez nous; nous en avons *rencontré* beaucoup; ils sont admirablement *doué*; comment expliquer que nous ne leur ayons pas *donné* la préférence? Quant à leurs productions, comment expliquer que nous n'en ayons pas toujours *compris* l'excellence? Pourquoi avons-nous trop longtemps *préféré,* par pur snobisme, les produits étrangers ou les produits *sérié* de la grande industrie aux œuvres originales que des gens de chez nous ont *multiplié* à travers le pays?

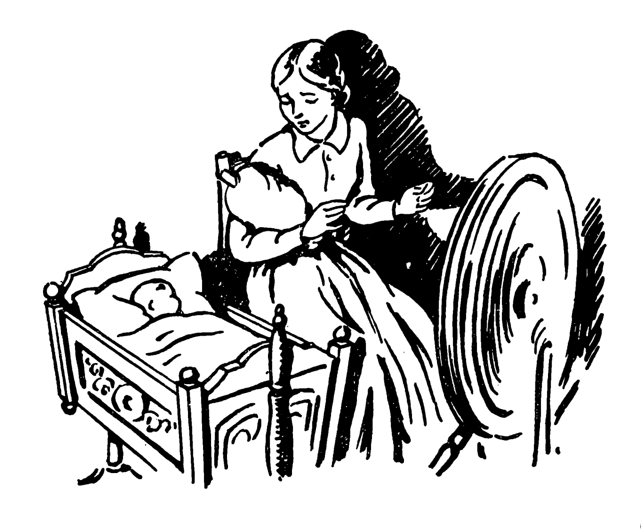
21. *Mettez les verbes à l'IMPARFAIT et faites l'accord des mots en italique.*

Un intérieur peu banal. — Devant Nicole (s'ouvrir) la chambre *mansardé* dont la grande lucarne *carré* (s'orienter) sur le sud. Colette (réunir, *p.-que-p.*) deux ou trois fauteuils anciens remis à neuf et *ciré.* Des laizes de catalognes aux barres de *couleur vive* (courir) sur le plancher jaune. Au mur, une couple de *dessin* au crochet (reproduire) des *tableau* de Clarence Gagnon, une glace (s'encadrer) de fer forgé. Le bougeoir de cuivre (luire) comme or. Au-dessus de la table, des rayons *fixé* au mur (contenir) des livres: histoire, romans, manuels de peinture, de sculpture, traités de musique. Puis, une vierge de chêne sculpté, une gerbe de blé dans les bras, (regarder) la pièce de ses *œil* doux.

Léo-Paul DESROSIERS, *Sources*



22. *Mettez le texte précédent au FUTUR.* (*À la 3e ligne, vous mettrez* réunir *au futur antérieur.*)



23. Exercice récapitulatif.— *Lisez d'abord en entier ce texte touchant, puis faites les exercices suggérés.*

a) ***Mettez au PRÉSENT les verbes entre parenthèses. Justifiez l'accord des mots en italique.***

Dernier amour. — I. Pendant les derniers jours de la maladie de Hanz, tout en le veillant, la mère, machinalement, (continuait) à filer, et le bourdonnement du rouet (se mêlait) au râle du petit moribond. Ce qu'elle (filait) ainsi, (c'était) le fil pour le linceul de son petit Hanz; comme elle n'(avait) pas d'argent, elle (faisait) ronfler son rouet avec une funèbre activité; mais elle ne (passait) pas le fil sur sa lèvre comme d'habitude: il lui (tombait) assez de *pleurs* des *yeux* pour le mouiller.

II. Quand la mère (fut) bien *convaincue* que le souffle (s'était) envolé à tout jamais de ces lèvres où les violettes de la mort (avaient) remplacé les roses de la vie, elle (recouvrit), avec le bord du drap, cette tête trop *chère,* (prit) son paquet de fil sous son bras et (se dirigea) vers la maison du tisserand. « Tisserand, lui dit-elle, voici du fil bien égal, très fin et sans nœuds: l'araignée n'en file pas de plus délié entre les solives du plafond; que votre navette aille et vienne; de ce fil il me faut faire une aune de toile aussi *douce* que de la toile de Frise et de Hollande. »

b) ***Mettez au FUTUR les verbes entre parenthèses. Justifiez l'accord des mots en italique.***

III. Le tisserand (prit) l'écheveau, (disposa) la chaîne, et la navette *affairée,* tirant le fil après elle, (se mit) à courir çà et là. Le peigne (raffermissait) la trame, et la toile (s'avançait) sur le métier sans inégalité, sans rupture, aussi *fine* que la chemise d'une archiduchesse ou le linge dont le prêtre essuie le calice à l'autel. Quand le fil (fut) tout employé, le tisserand (rendit) la toile à la *pauvre* mère et lui (dit), car il (avait) tout compris à l'air fixement désespéré de la *malheureuse*: « Le fils de l'empereur, qui est mort l'année *dernière,* n'est pas enveloppé dans son petit cercueil d'ébène, à *clous* d'argent, d'une toile plus *moelleuse* et plus *fine.* »

IV. Elle (alla) ensuite chez le charpentier et lui (dit): « Maître, prenez de bon cœur de chêne qui ne se pourrisse pas et que les *vers* ne

puissent piquer; taillez-y cinq *planches* et deux *planchettes,* et faites-en une bière de cette mesure. » Le charpentier (prit) la scie et le rabot, (ajusta) les ais, (frappa), avec son maillet, sur les *clous* le plus doucement possible, pour ne pas faire entrer les pointes de fer dans le cœur de la pauvre femme plus avant que dans le bois. Quand l'ouvrage (fut) fini, on (aurait dit), tant il (était) soigné et bien fait, une boîte à mettre des *bijoux* et des *dentelles.*

c) ***Mettez au PRÉSENT les verbes entre parenthèses. Justifiez l'accord des mots en italique.***

V. Avec le linceul et le cercueil qu'elle (tenait) sous son bras, tant il (était) petit, elle (s'en allait) par les rues du village, et les enfants qui ne savent ce que c'est que la mort (disaient) : «Voyez comme la mère de Hanz lui porte une belle *boîte* de *joujoux*; sans doute une ville avec ses maisons de bois *peintes* et *vernissées,* son clocher entouré d'une feuille de plomb, son beffroi et sa tour *crénelée,* et les arbres des promenades tout *frisés* et *tout* verts, ou bien un joli violon avec ses chevilles *sculptées* au manche et son archet en crin de cheval. » Et les mères, en pâlissant, les (embrassaient) et les (faisaient) taire: « *Imprudents* que vous êtes, ne dites pas cela; ne la souhaitez pas la boîte à *joujoux,* la boîte à violon que l'on porte sous le bras en pleurant: vous l'aurez assez tôt, *pauvres petits!* »

Théophile GAUTIER, *L'Enfant aux souliers de pain*

ANALYSE

Marche à suivre: *a)* Reconnaître les PROPOSITIONS;
b) Reconnaître les GROUPES et les SOUS-GROUPES;
c) Reconnaître les MOTS.

24. Exercices. — a) ***Lisez d'abord chaque partie du texte suivant; identifiez les diverses PROPOSITIONS d'une façon précise.***

b) ***Dites ensuite quelle est la nature des GROUPES entre parenthèses et des SOUS-GROUPES entre crochets.***

c) ***Analysez les MOTS en italique, soit au complet, soit, le plus souvent, d'une façon partielle*** (*nature* et *fonction* seulement).

Exemple pour la prép.: AVEC: prép., fait rapporter *moi* à *venez.*

CEINTURES FLÉCHÉES

1. *Venez* tous (*avec* moi). Nous nous rendons (*chez* les vieilles tisseuses ou ourdisseuses de *ceintures* fléchées).

2. (Notre *hôtesse*) *sait* (la raison / qui *nous* amène). *Elle* (fait immédiatement apporter) (dans *la* grande *cuisine*) (le *coffret* / qui contient [l'ouvrage] et [la laine]).

3. Elle *en* tire (*des* écheveaux *de* laine *blanche* ou teinte *en* bleu, en rouge, en jaune, en vert), (puis, une *ceinture* large de huit *pouces,* achevée, prête à *passer* en d'autres mains). (Les *nuances,* nettement découpées,) (*s'atténueront* sans doute) (*au cours des* années).

4. (Le *jeu* des *doigts*), (dans la disposition des quatre cent soixante-quatre brins doubles / que contient [la grande *ceinture*]) / requiert (un *exercice* constant).

5. (*Au milieu de* la *ceinture*) se trouve (la grande *bande* ou cœur, / qui *comprend* [quatre-vingts doubles brins]). (De chaque côté du cœur) se superposent (seize *flèches* ou pointes, / dont chacune contient [douze brins]).

6. (Le dessin ou patron de la ceinture) (varie à volonté). *Il dépend* (du *nombre* de *brins*) et (de la *manière* / dont on place, [au début], [les *couleurs*]).

D'après Marius BARBEAU, *Ceinture fléchée*

ORTHOGRAPHE

25. ***La frégate de l'église.*** — Ce qui attirait mon attention particulière, ce n'était ni les *sculptures* du sanctuaire, ni la lampe argentée suspendue au-dessus des *balustres*, ni les anges *joufflus* copiés de *Murillo* qu'on voit encore dans la chapelle de la Vierge, ni le pain *bénit* tout étoilé et *enrubanné,* ni les longues files d'enfants de *chœur* en *surplis* blancs, ni les chasubles ou les lourdes chapes rutilant au soleil, ni les hauts chandeliers de l'*autel* alternant avec de grands bouquets de fleurs artificielles, ni les cierges allumés, ni l'*encensoir* au *cliquetis* argentin...

C'était un bijou de *frégate* en bois, admirablement *gréée,* qui, pavillon déployé, se balançait à l'une des *arcades* de la *nef, cinglant,* virant à pic ou *louvoyant* à larges *bordées,* ses petites voiles blanches, ainsi que des ailes d'oiseau de neige, se gonflant à la brise qui se glissait par les grandes fenêtres ouvertes.

Louis FRÉCHETTE, *Originaux et Détraqués*



26. ***Projets.*** — « J'ai un métier, disait Colette, nous pourrions nous confectionner des portières; j'ai commencé une nappe de toile *écrue*... Nous avons un forgeron *habile* dans le village; il nous fabriquerait des objets en fer forgé... Yvon travaille le bois, il a tous les outils imagi-

nables. — Oui, continuait Nicole, des portières de *catalogne* de *soie* aux fenêtres, mais très étroites, très longues; les vitres presque nues; le plancher ciré, luisant, avec une bande de catalogne ici et là, peut-être; dans ces *embrasures* épaisses, des bancs, puis des coussins de *catalogne* ... Mais oui, nous ferons *gratter* et sabler ce buffet, cette *horloge,* nous les mettrons en valeur, bien sûr; dans la cheminée, des *landiers*[1] de fer forgé...»

Toutes deux concevaient la *restauration* de la même façon: elles visaient à un style *champêtre,* à des pièces remplies de soleil, à des meubles rendus à la sincérité de leur bois et de leur style. L'ardeur et la sûreté de goût des *artisanes,* leurs *aïeules,* se révoltaient contre l'*horreur* des *mobiliers* fabriqués en série, imposés par les manufactures et les magasins.

Léo-Paul Desrosiers, *Sources*

[1] Gros chenet; support en fer.

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

27. Transformation de phrases (*Mettez-y de la vie!*)

a) *Modèle*: Le premier émerveillement, c'est pour les beaux rideaux de scène.

1. Cette torchère élégante est l'œuvre d'habiles ferronniers.
2. Ces miniatures d'animaux sont des sculptures remarquables.
3. Le D'Iberville du Parlement et le Saint-Paul du Musée provincial sont des œuvres expressives et monumentales.
4. Ces statuettes de saints et ces centaines de figurines qu'on dirait vivantes sont les œuvres de sculpteurs renommés.

b) *Modèle*: Comment s'étonner de ce qu'une exposition nous réunisse ici?

(*Au lieu de*: On ne s'étonne pas de ce qu'une exposition nous réunisse ici.)

1. *On n'admet pas* que ces artisans soient si peu connus.
2. *On n'explique pas* que cette marchandise ait tant de vogue.
3. *On ne nie pas* que l'artisanat gagne en popularité.
4. *On ne se fâche pas* de ce que les visiteurs affluent à l'atelier.
5. *On ne se chagrine pas* de voir de tels produits s'écouler comme par enchantement.



c) *Modèle*: Glisse, le rideau, glisse... Et voici la scène.
(*Au lieu de*: Le rideau glisse et l'on voit la scène.)

1. Le petit bateau *va*... Et *l'on voit* bientôt la mer.
2. Les poulets et les poules *viennent*... Et *l'on voit* la basse-cour en liesse.
3. Les petits oiseaux *piaillent* ... Et *l'on voit* la nichée en émoi.
4. Le petit enfant *dort* ... Et *l'on voit* la maman esquisser un sourire. (... *qui esquisse* ...)
5. Messieurs les animaux *paradent*... Et *l'on voit* le tambour-major s'en donner à cœur joie. (... *qui s'en donne* ...)

d) *Modèle*: Quelle scène merveilleuse est donc digne d'un rideau de cette magnificence?
(*Au lieu de*: Un rideau de cette magnificence suppose une scène merveilleuse.)

[*Le complément devient sujet de l'expression entre parenthèses.*]

1. Un chef-d'œuvre aussi remarquable *suppose un artiste parfait*. (... est l'auteur...)
2. Une scène aussi expressive *suppose une inspiration féconde*. (... est à l'origine...)
3. Des décorations aussi délicates *supposent une main experte*. (... a bien pu dessiner ...)
4. Des céramiques aussi gracieuses *supposent un goût impeccable*. (... a présidé à la confection...)
5. Des pièces d'argenterie aussi splendides *supposent un luxe princier*. (... réclame...)

28. Confection de phrases (*Soyez adroits!*)

a) ***Réunissez en une seule phrase.***

1. Ces jeunes potiers ont de la personnalité. (Ils l'ont) dans leur travail. Ils aiment à modeler des choses du terroir. Ils savent rendre (ces choses) à la perfection.
2. Voici des skieurs sculptés. (Ils sont) vêtus de costumes d'un rouge lumineux. (Ils) s'abandonnent aux descentes vertigineuses. (Ils) semblent ne devoir jamais s'arrêter.
3. Au premier plan, d'honnêtes chevaux tirent la charrue. (Ils vont) avec l'allure de bêtes qui travaillent pour vrai. À l'arrière-plan se découpent des peupliers élancés. (*Tandis qu'à l'arrière-plan...*)

b) ***Faites une jolie phrase avec les éléments suivants.***

1. Potier, argile, vases élégants...
2. Sculpteur, érable, tête au regard malicieux...
3. Chiffons, crocheter, paysage plein de soleil et de vie...
4. Ferronnier d'art, table de communion, épis de blé...
5. Sculpteur-animalier, tilleul, bêtes sympathiques...
6. Batelier-miniaturiste, corvettes, quille, mâts, voiles.

29. ***Choisissez cinq locutions prépositives à la page 244. Faites avec chacune une phrase de votre cru.***

RÉDACTION

30. ***Développez l'un des sujets suivants.***

1. **Mon chef-d'œuvre**

Vous n'avez pas vu...? C'est dommage!...
D'abord je vous dirai que je n'en suis pas à mon coup d'essai. J'ai déjà... Mais ce... est ma dernière réussite, voilà pourquoi je l'appelle mon chef-d'œuvre. Mais ce n'est pas mon dernier, je vous prie de le croire...

Achevez ce développement: temps employé, outils utilisés, manière de s'y prendre, soins apportés, patience, joie de la réussite.

2. **Sujet libre**

Racontez-nous une visite que vous avez faite à un atelier ou à une exposition d'artisanat. (*Ce ne doit pas être un simple atelier,*

ni une exposition quelconque, mais un atelier où l'on fait vraiment quelque chose de beau ou une exposition d'objets faits par des artisans.) Utilisez le procédé dont s'est servie l'auteur du texte principal : ayez un compagnon avec qui vous échangerez des réflexions.

3. **Rédaction d'après l'image**

Décrivez d'une manière précise et vivante une des gravures de cette leçon ou l'une de celles qu'on a exposées en classe.

E — RÉCITATION

BATEAU CAPTIF

Travail d'un artisan à l'habile canif,
C'est un frêle bateau décorant la croisée,
Simple bibelot d'art pour l'intime musée,
Un trois-mâts reluisant à l'air fier et naïf.

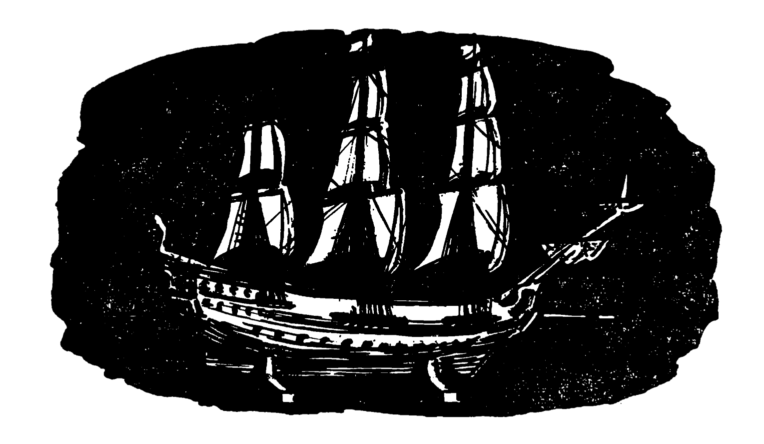
Il n'a jamais connu l'écueil ni le récif.
Seul le soleil lui mit cette teinte bronzée.
Il ne sait pas l'orgueil de la longue odyssée *.
Jamais il n'a lutté contre le flot rétif.

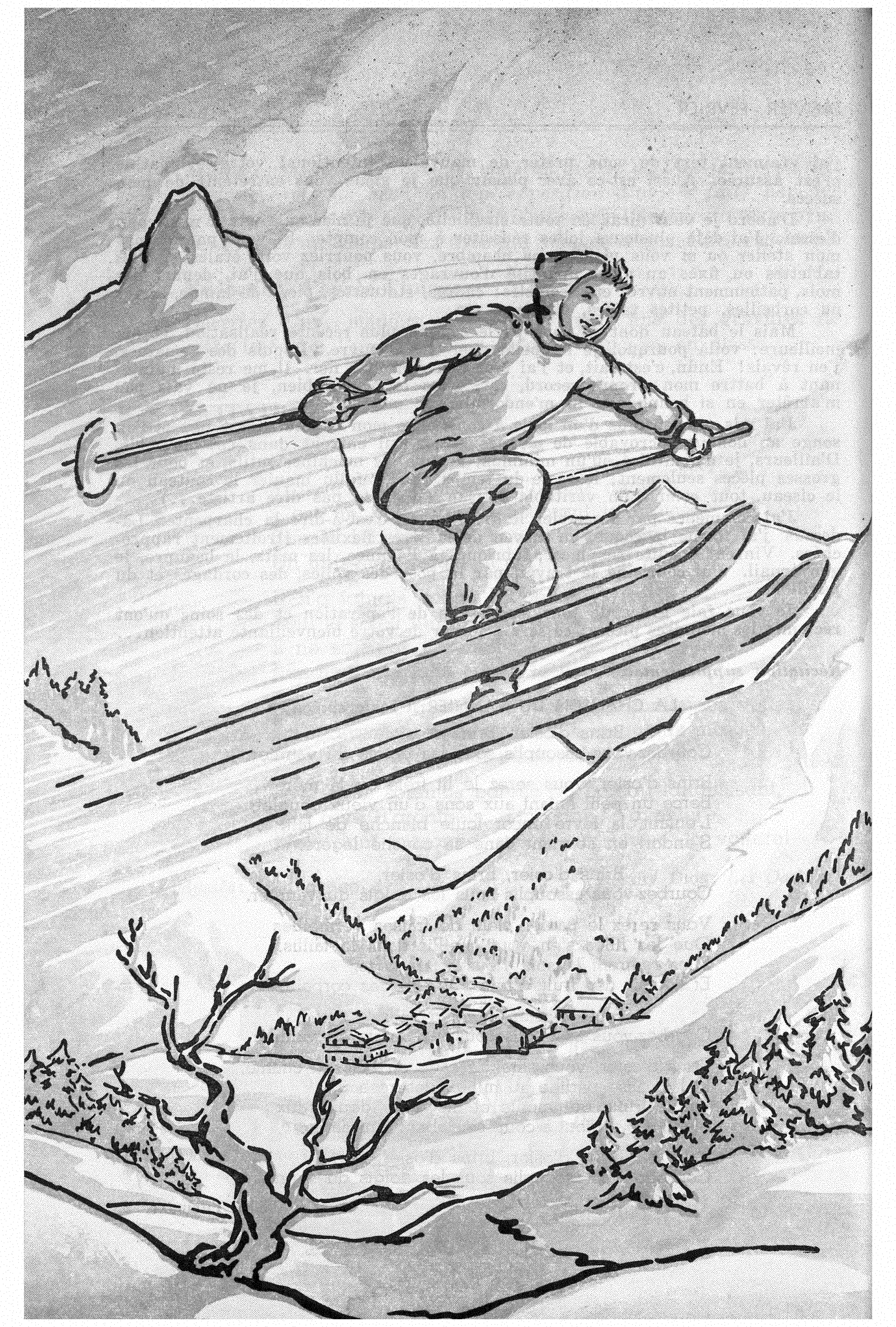
Mais parfois, quand un vent furtif gonfle ses voiles,
La charpente s'agite et tremble jusqu'aux mœlles,
Comme un aventurier perdu dans le Néant.

— Et nous sommes pareils au bateau languissant,
Qui rêve d'archipels, d'inconnu, d'aventure,
Mais dont frissonne, seule, aux brises, la voilure!

* *odyssée* : *ici*, voyage aventureux.

Rosaire DION, *Les Oasis*





DIXIÈME LEÇON

Centre d'intérêt : *En hiver*

Flocon-de-Neige, inventeur

1. Une hachette à la ceinture, Flocon-de-Neige monta jusqu'aux deux arbres couchés par l'avalanche et commença de les ébrancher. Son travail achevé, il plaça les deux troncs côte à côte et les lança dans la glissière *. Il vit les deux troncs filer ensemble, gagner de la vitesse, passer, en y imprimant à peine leur trace, sur des parties de neige molle. Il les vit, entraînés par la vitesse acquise, quitter le sol au passage de bosses ou d'ondulation du terrain et, malgré leur poids, sauter comme des crayons lancés par une main gigantesque.

2. Le rêve. — Flocon-de-Neige se mit à rêver. Il s'imagina qu'il devenait un géant, comme l'on en voit, dans les contes de fées, caresser du doigt le coq du clocher et franchir d'une enjambée une maison ou un fleuve. Parce qu'il était le maître de son rêve, il fixa les troncs d'arbres à ses pieds de géant et, debout sur eux, il se laissa entraîner par leur propre vitesse et glissa lui aussi sur la pente glacée, se grisant d'une course prodigieuse.

Lorsqu'il ouvrit les yeux, il souffrit de se voir si petit et si lent à marcher sur la neige. Il pensa que les dimensions de son corps ne changeaient rien à son rêve et que, si deux troncs d'arbres étaient nécessaires pour permettre à un géant de glisser sur la neige, deux simples branches suffiraient pour porter un homme.

3. Premiers essais. — La journée s'étendait devant lui. Il se mit à l'œuvre sans attendre davantage. À coups de hachette, il ébarba * deux branches longues de deux mètres * environ, les fixa à ses pieds avec des cordes et se lança dans la descente. Hélas ! il ne put parcourir un pouce de distance et tomba dans la neige. Un autre que lui se fût peut-être découragé à ce premier échec. Lui, au contraire, se remit plus ardemment au travail. Il aplanit les branches sur toute leur longueur, jusqu'à leur donner la for-

me de deux longues planches et, de nouveau, les fixa à ses pieds. Cette fois-ci, il glissa rapidement sur la pente. Il comprit que son beau rêve allait se réaliser.

Quelques mètres plus bas, l'extrémité de ses planches heurta une excroissance du terrain. Il fut projeté sur le sol. La même expérience plusieurs fois renouvelée le convainquit de la nécessité de recourber l'extrémité de ses bois. Il dut pour cela diminuer l'épaisseur des planches jusqu'à deux centimètres seulement. En les chauffant à la vapeur et en les mettant dans une presse fabriquée par lui exprès pour cela, il put les recourber. Il eut en même temps l'idée de creuser une profonde rainure à la partie inférieure du bois pour que la direction en fût plus rectiligne. Les deux planches maintenant étaient véritablement des skis.

4. **Le premier succès.** — Flocon-de-Neige chaussa ses skis, se pencha en avant et se laissa aller. La pente était assez forte: la vitesse augmenta rapidement, l'arrière des skis s'empenna * d'un double duvet de neige. Grisé, haletant, le visage fouetté par le vent de la course, mordu par le froid cinglant, Flocon-de-Neige réalisait jusqu'au plus profond de son être la joie de cette course. Il goûtait intensément cette impression aérienne de vol, cette sensation passionnante de perdre contact avec le sol, d'échapper d'un seul coup à toutes ces déficiences physiques qui nous rendent lourds et lents et faibles, de devenir libre, immensément libre.

5. **Perfectionnements.** — Pendant quelques jours encore, le garçon perfectionna ses skis; il affina les extrémités, arrondit les spatules *, polit soigneusement les moindres rugosités du bois et remplaça les cordes des attaches, trop rustiques *, par du cuir. Pour mieux maintenir son équilibre et faciliter la montée des côtes trop accentuées, Flocon-de-Neige eut l'idée de prendre dans chaque main un long bâton fixé au poignet par une courroie. Pour empêcher la pointe de s'enfoncer trop profondément, il fixa à l'extrémité de chaque bâton une rondelle de cuir et de roseau formant arrêt sur la neige molle.

6. **Le triomphe.** — Un matin, il partit de très bonne heure... Après avoir marché toute la journée, il arriva au sommet d'une pente tellement longue et à pic qu'il se demanda un instant s'il aurait le courage de la descendre en droite ligne et s'il n'était pas plus prudent de la prendre de biais. Le vrai courage ne consiste pas à ne pas avoir peur, mais à agir toujours comme si cette peur n'existait pas. Pour cela, Flocon-de-Neige mit ses skis exactement dans l'axe * de la pente, serra les dents et partit.

Ce fut une chose étonnante. Jamais le garçon n'avait senti une accélération aussi puissante. La pente était telle qu'il avait l'impression de tomber dans un gouffre. Le vent sifflait à ses oreilles, martelait sa figure, l'obligeant à cligner ses yeux qu'il avait peine à tenir ouverts. Sa vitesse, à chaque seconde accrue, devenait prodigieuse, irréelle. Il lui sembla qu'il ne faisait plus partie du monde vivant, son esprit était vide de toute pensée, il n'était plus qu'une puissance d'aller vite.

Brusquement il sentit ses patins se redresser sous lui. Il fut projeté dans l'espace... mais projeté au vrai sens du mot, comme une pierre lancée par une fronde, comme une flèche qui quitte la corde de l'arc. Instinctivement il étendit les bras pour trouver son équilibre, et pendant quelques secondes il fut un oiseau dans le ciel, ses formes en croix dessinées dans l'espace. Ce furent des instants insondables *. Aucune partie de son corps ne touchait au sol. Il était dans l'air sans aucune attache avec quoi que ce fût.

Après avoir parcouru ainsi une distance énorme, Flocon-de-Neige reprit contact avec le sol. Parce que son corps, prenant d'instinct les attitudes favorables, s'était incliné à l'angle nécessaire, il atterrit debout et ne tomba point. Les skis, sur la neige, claquèrent avec un bruit sourd qui s'acheva en un long glissement. Il s'arrêta.

Guy DE LARIGAUDIE, *La Légende du ski*

Phonétique

Le chuintement. — *Ne pas remplacer* J *par* CH: Neige (*pas* neiche), la journée, quelques jours, toujours, courage.

Ne pas remplacer S *par* CH: Sur la neige. Chausser ses skis.

La liaison avec R : Deux mètr(es) environ. Son cor(ps) incliné. Un bruit sour(d) et lointain. Toujour(s) agir. Un secour(s) empressé. Qui avons recour(s) à vous.

G et C durs devant A, O, U: Gagner, goûtait, garçon, rugosité, gouffre, figuré. Flocon, couché, côte, conte, caresser, course, contact, cuir, corps.

G et C doux devant E et I: Neige, imagina, géant, agir, gigantesque. Ceinture, lance, cinglant.

EM prononcé A: Ardemment, conséquemment, apparemment, récemment, patiemment, fréquemment, violemment.

C prononcé G: Seconde.

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

a) **glissière:** *ici,* descente étroite et glacée pour faire glisser les troncs vers la vallée.

ébarber: ôter les rameaux autour d'une branche.

mètre: mesure française de longueur équivalant à un peu plus d'une verge. **Centimètre**: la centième partie d'un mètre, soit environ trois lignes de notre mesure. (*Remarquez*: **kilomètre**: mille mètres, soit les 4/5 d'un mille environ.)

s'empenner: se garnir de plumes, comme le bout d'une flèche.

spatule: partie avant recourbée du ski.

rustique: grossier, rude.

axe: *ici,* ligne de direction.

insondable: qu'on ne peut sonder, qu'on ne peut expliquer.

b) ***Trouvez comment l'auteur a dit:***

(1) Deux arbres abattus par la chute des neiges.

(3) 1 Il commença le travail sans plus attendre.
Il nettoya deux branches longues de sept pieds environ.
2 Le bout de ses planches rencontra un renflement du sol.
Faire une entaille profonde sous le bois.

(4) Flocon-de-Neige mit ses skis.
L'arrière des skis se garnit de deux jaillissements de neige fine.
Échapper en un instant à tous les défauts physiques.

(5) Il aplanit avec soin les plus petites aspérités du bois.
Pour mieux garder son équilibre et monter plus facilement.

(6) 1 Il mit ses skis dans la direction exacte de la pente.
2 Une augmentation de vitesse aussi forte.

II — Questions sur le texte

1. Qu'imagina Flocon-de-Neige en regardant les deux troncs filer?
2. Pourquoi la première tentative échoua-t-elle? (3)
3. Qu'éprouva Flocon-de-Neige lors de la première descente? (4)
4. Pourquoi Flocon-de-Neige fabriqua-t-il les bâtons? (5)
5. Pour parler du saut, quelles comparaisons utilise l'auteur? (6^3)

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. ***Trouvez dans le texte les ADJECTIFS correspondant aux noms suivants. Écrivez-les aux deux genres.***

(1) Mollesse, géant.

(3) [1] Longueur, beauté; [2] profondeur, rectitude.

(4) Griserie, haleine, air, passion, lourdeur, liberté.

(6) [1] Prudence; [2] prodige; [4] énormité, faveur, nécessité.

2. ***Trouvez dans le texte un SYNONYME de:***

(1) Rapidité, pesanteur.

(2) [1] Sauter, merveilleuse; [2] proportions.

(3) [2] Bout, frappa, persuada, entaille, droite.

(4) Enivré, essoufflé, défauts.

3. **Famille de mots.** — ***Dressez la liste des mots de la même famille au moyen des préfixes et suffixes donnés. Attention à l'orthographe!*** *(Le mot primitif est donné en capitales.)*

BRANCHE: (...u) (...ette) (...er) (...age) (é... er) (é... ment) (é... age) (em... ment) (... card) (... cardier).

GLISSER: (... ade) (... ant) (... ment) (... eur) (... ière) (...oi-re).

HIVER: (...ner) (...nal) (...age) (...nant).

GEL: (...er) (...ée) (con... er) (con... able) (con... ateur) (con...ation) (dé...er) (dé...el) (re...el) (re...eler) (en... ure) (... atine) (... atineux).

FROID: (...eur) (...ir) (...ure) (...ement) (re...ir) (re...issement) (sang ...).

Variante FRIG : (... idité) (... orifique) (... orifier) (...idaire) (ré ... érant) (ré ... érer) (ré ... ération) (ré ... érateur).

Variante FRIL: (... eux) (... osité).

Variante FRISS: (... on) (... onner) (... nement).

Variante FRAY: (... eur) (ef ... er) (ef ... ant).

Variante FROI *ou* FROY : (ef ...) (ef ...able) (ef ...ablement).



4. *Donner le sens des expressions suivantes.*

Il gèle à pierre fendre. — Il fait un froid de loup (*ou* de chien). — Rompre la glace. — Cet homme est de glace. — Il y a du froid entre ces gens. — Cette parole jeta un froid dans l'assemblée. — Ce vieillard compte soixante-quinze hivers. — Tourner à tout vent. — Avoir vent de quelque chose. — Qui sème le vent récolte la tempête.

5. Mots usuels. — **Cein**ture, poid**s**, pois, doi**gt**, doi**t**, enjamb**ée**, m**è**tre, ma**î**tre, me**tt**re, ard**emm**ent, expr**ès**, r**a**inure, **cin**glant, **phy**sique, **ar**-**r**ondir, cou**rr**oi**e**, bi**ais**, bill**et**, **accé**l**é**ration, conta**ct**, instin**ct**, a**tt**e**rr**ir.

6: Vocabulaire spécifique

a) ***Remplacez les points par le mot convenable. Notez avec soin les mots en italique.***

1. *Le froid.* — Le *gel paralyse* la végétation, *suspend* la nav ... fluviale, *désagrège* les roches, *endommage* les routes et les constructions, *crée* beaucoup d'embarras et de souffrances aux ouvriers, aux ... et aux vieillards. Certains hivers ... *rigoureux*; d'autres ... *doux.* L'air est d'abord *frisquet,* puis il ... plus *vif.* Quand le ... est *intense,* on dit qu'il est *piquant, cuisant* ou *pénétrant.* Le froid ... *claquer des dents*; le corps *tremble, grelotte* ou *frissonne;* les d ... deviennent *gourds* et souffrent de l'*onglée*; la f... *bleuit*; on se sent tout *transi.* Sur la peau des m ..., il se produit des *engelures* (ou *gerçures* ou *crevasses*).

2. *Le vent.* — On appelle *bise* le vent ... de l'hiver. S'il augmente en violence, il ... *bourrasque, rafale, tourmente.* Son souffle est alors *impétueux.* Pendant les t ... , le vent *siffle, gronde, mugit*; il *fouette* ou *cingle* la f ... ; il *fait rage* et s'*engouffre* dans les maisons; il *renverse* tout sur son .... Enfin il s'*apaise, se calme* et *tombe* tout à fait.

3. *La neige.* — La neige est formée de *cristaux* qui r ... à des étoiles à six branches. Elle *tombe* en *flocons* légers d'une bl ... *immaculée.* S'il v ... , elle *vole, glisse, tourbillonne.* Les jours de t ... , elle *envahit* les moindres interstices, elle *s'accumule* ou *s'amoncelle* en b ... immenses. Sous les pas des p ... ou sous les patins des traîneaux, elle *crisse.* Au soleil, elle *brille, étincelle* ou *scintille,* et, le soir, *se colore* ou *s'irise* de toutes les couleurs. Au printemps, il se produit souvent des *giboulées;* enfin la n ... *s'amollit* et *fond.*

b) ***Dressez la liste des noms propres au ski.***

Le ski. — L'équipement de ski comprend les *skis*, les *chaussures*, les *bâtons* et, *ad libitum*, le *serre-tête* et les *lunettes*. Les bons skis sont en *frêne* ou en *noyer*. La surface de glissement du ski s'appelle *semelle*; pour rendre cette surface plus glissante, on y applique le *fart*, mélange de cire et de goudron; l'opération de *farter* s'appelle le *fartage*. La *rainure* est l'entaille médiane creusée dans la semelle du ski. L'extrémité antérieure et recourbée est la *spatule*; la partie postérieure est le *talon*. Les *arêtes* ou *carres* sont les côtés du ski.

La *fixation* est le dispositif qui permet à la chaussure d'adhérer fortement au ski; elle comprend les *étriers* (ou *mâchoires*) qui retiennent l'avant de la chaussure, la *lanière* qui s'enroule autour du pied après avoir passé dans une *mortaise* creusée sous le pied; au lieu de la lanière, on trouve parfois un *tendeur* situé en avant des étriers et un *câble métallique* entourant le talon.

Le *bâton* se termine, au bas, par une *pointe métallique* que surmonte la *rondelle* ou *disque*. À l'extrémité supérieure, on trouve le *pommeau* complété par la *dragonne*, sorte de courroie de cuir qui entoure le poignet.

C — GRAMMAIRE

SUBORDONNÉES COMPLÉMENTS DIRECTS, INDIRECTS ET CIRCONSTANCIELS

Comparez:

1. Flocon-de-Neige comprend **son rêve.**	(NOM *complément direct*)
Flocon-de-Neige comprend **que son rêve va se réaliser.**	(PROPOSITION *complément direct*)
2. Il se rend compte de son **succès.**	(NOM *complément indirect*)
Il se rend compte **qu'il a réussi.**	(PROPOSITION *complément indirect*)
3. À son **réveil,** il souffre de se voir si petit.	(NOM *complément circonstanciel de temps*)
Lorsqu'il ouvre les yeux, il souffre de se voir si petit.	(PROPOSITION *complément circonstanciel*)

162. ***Remarquez:*** **La SUBORDONNÉE COMPLÉMENT DIRECT est celle qui joue le rôle de *complément direct* dans la phrase.**

La SUBORDONNÉE COMPLÉMENT INDIRECT est celle qui joue le rôle de *complément indirect.*

La SUBORDONNÉE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL est celle qui joue le rôle de *complément circonstanciel.*

Sortes de subordonnées circonstancielles

TEMPS: **Quand il a fini**, Flocon-de-Neige chausse ses skis.
CAUSE: **Parce qu'il est vaillant**, il descend en droite ligne.
CONDITION: **S'il avait des bâtons**, il garderait mieux son équilibre.
BUT: **Pour que la direction soit rectiligne**, il creuse une rainure sous le ski.

163. ***Remarquez:* Les propositions circonstancielles sont très variées. Elle peuvent marquer le *temps*, la *cause*, la *condition*, le *but* et beaucoup d'autres circonstances.**

Exercices grammaticaux

7. *Indiquez la nature des propositions subordonnées en italique.*

1. Flocon-de-Neige voit les troncs *qui filent côte à côte.* — 2. Il s'imagine *qu'il devient un géant.* — 3. *Lorsqu'il ouvre les yeux*, il souffre de se voir si lent à marcher. — 4. Il pense *que deux branches suffiraient à porter un homme.* — 5. Il aplanit les branches *afin qu'elles aient la forme de deux planches.* — 6. *Après qu'il les a chauffées,* il peut en recourber les bouts. — 7. *Parce que la pente est forte,* la vitesse augmente rapidement. — 8. *Pour que la montée soit plus facile,* Flocon-de-Neige se fabrique des bâtons. — 9. *Afin que la pointe n'enfonce pas trop,* il fixe une rondelle. — 10. *Parce que son corps avait pris les attitudes favorables,* il atterrit debout.

8. *Déterminez vous-même les propositions subordonnées et indiquez-en l'espèce.*

a) 1. J'avais des mitaines rouges dès que la neige apparaissait. — 2. Quand on tournait, on faisait immanquablement la culbute. — 3. Lorsque le froid persiste, la rivière reste miroir. — 4. Cette humidité à peine sensible fait dire aux raquetteurs que demain il neigera. — 5. Les raquetteurs prétendent qu'ils s'en vont en pèlerinage. — 6. On se demande si le vent n'enlèvera pas les toits.

b) 1. Mathilde s'était mise à rêver, dès le premier dégel, aux routes sans neige, parce qu'elle avait tant hâte d'étrenner sa bicyclette neuve. — 2. Si l'amour-propre ne l'avait pas retenue, elle serait descendue voir sa bicyclette, la palper, l'admirer. — 3. Guy annonça en entrant que la

lune était levée et que c'était la plus belle des nuits de Noël. — 4. Tous les deux savaient qu'aucune pente n'était rapide ou dangereuse. — 5. Guy décidait que tous ses fils seraient skieurs dès leur bas âge! Ses filles aussi.

D'après Michelle LE NORMAND

9. *Faites une subordonnée COMPLÉMENT DU NOM avec les passages en italique.*

1. Les deux troncs, *gagnant de la vitesse,* impriment à peine leur trace sur la neige. — 2. Les troncs, *pourtant pesants,* sautent comme des crayons. — 3. Dans les contes de fées, on voit des géants *franchir d'une enjambée une maison ou un fleuve.* — 4. Flocon-de-Neige, *rêvant,* se grise d'une course vertigineuse. — 5. Les deux branches *ébarbées par Flocon-de-Neige* sont fixées avec des cordes. (*que*) — 6. L'exploit *rêvé* va se réaliser. (*dont*) — 7. L'impression *ressentie* en était une de libération. (*qu'*) — 8. Les planches *aux bouts recourbés* filaient sans entraves. (*dont*) — 9. L'endroit *du départ* était très élevé. (*d'où*) — 10. La pente *descendue* était à pic.

10. *Faites une subordonnée complément direct.*

1. Flocon-de-Neige voit *les deux troncs gagner de la vitesse.* — 2. Il s'imagina *franchissant les distances à pas de géant.* — 3. Il déplore *d'être si petit.* (soit) — 4. Il estime *les spatules nécessaires.* — 5. Il comprend l'*utilité* des bâtons. — 6. Il se demande *quelle solution prendre.* — 7. La rondelle empêche *la pointe de trop enfoncer.* — 9. Brusquement, il sent *ses patins se redresser sous lui.*

Observation importante:

Remarquez que les propositions commençant par QUI *ou par* QUE *ne sont pas très jolies. Cela fait lourd. Et c'est plus long.*

Il sent ses patins se redresser sous lui

est beaucoup plus élégant que :

Il sent que ses patins se redressent sous lui.

Examinez en ce sens les exercices 9, 10, 11 et 12.

11. *Faites une subordonnée complément indirect.* *(Rappelez-vous l'observation ci-dessus.)*

1. Flocon-de-Neige se rend compte *de son erreur.* — 2. L'expérience le convainc *de l'utilité des spatules.* — 3. Il songe *à l'utilité d'une rainure.* — 4. Il ne doute pas *du succès de son entreprise.* (*réussisse*) — 5. Il s'a-

perçoit *de la nécessité des bâtons.* — 6. Il ne se plaint pas *de l'inclinaison de la pente.* (*soit*) — 7. Il se souvient *du courage exigé par les difficultés.* — 8. Il convient *de l'importance de sa tentative.* — 9. Je m'étonne *du courage de ce petit bonhomme.* — 10. Je me persuade *de l'importance de l'effort.*

12. *Faites une seule phrase en utilisant une subordonnée circonstancielle.*

1. Il neige sur mon pays. De gros flocons couvrent les branches. (*quand*) — 2. La tempête s'élève. Le vent pousse la neige avec violence. (*lorsque*) — 3. Flocon-de-Neige était le maître de son rêve. Il fixa les troncs d'arbres à ses pieds de géants. (*parce que*) — 4. Il ouvrit les yeux. Il souffrit de se voir si petit. (*quand*) — 5. Il a aplani les branches. Il glisse rapidement. (*vu que*) — 6. Les skis (*glisser*) mieux. Il polit soigneusement le bois. (*pour que*) — 7. Il a poli soigneusement le bois. Les skis glissent mieux. (*parce que*) — 8. Il (*polir*) le bois. Les skis (*glisser*) mieux. (*si*) — 9. La direction (*être*) plus rectiligne. Il creuse une profonde rainure. (*afin que*) — 10. Il s'arrête. Il est tout heureux. (*quand*)

L'ADVERBE

1. Il polit **soigneusement** les rugosités du bois. (*Manière*)

Le mot **soigneusement** ajoute un sens spécial au VERBE *polir*; il indique DE QUELLE MANIÈRE l'action se fait; il donne en quelque sorte une *qualité à l'action* comme l'adjectif ajoute une qualité au nom (*un polissage* ***soigneux.***)

2. La direction est **plus** rectiligne.
La pente est **très** forte.

Plus et *très* ajoutent ici un sens spécial à des ADJECTIFS. Ce sont aussi des ADVERBES.

3. Flocon-de-Neige se remet **plus** ardemment au travail.

Plus ajoute ici un sens spécial à un autre ADVERBE; il est aussi un ADVERBE.

164. *Retenez:* L'ADVERBE est un mot invariable qui se rapporte à un *verbe*, à un *adjectif* ou à un autre *adverbe* pour en changer ou en compléter la signification.

165. ***Remarquez:*** **Liste des principaux adverbes et des circonstances qu'ils indiquent:**

1. **Manière:** ainsi, bien (mieux), debout, ensemble, exprès, mal (pis), plutôt, vite, volontiers, *et beaucoup d'adverbes en* MENT;
2. **Temps:** alors, aujourd'hui, auparavant, aussitôt, autrefois, bientôt, d'abord, demain, déjà, désormais, encore, enfin, ensuite, hier (avant-hier), jadis, jamais, longtemps, maintenant, parfois, puis, premièrement, quelquefois, soudain, souvent, tantôt, tard, tôt, toujours;
3. **Lieu:** ailleurs, alentour, dedans, dehors, dessous, dessus, devant, ici, là, loin, partout, près, proche, y (*là*), en (*de là*);
4. **Quantité:** assez, aussi, autant, beaucoup, davantage, environ, guère, moins, peu, plus, presque, si, tant, tellement, très, trop;
5. **Affirmation:** assurément, certainement, certes, oui, précisément, si (*après une question négative*), volontiers, vraiment, soit (*on prononce le* t);
6. **Négation:** ne, non, nullement, aucunement, pas, point;
7. **Doute:** apparemment, peut-être, probablement, vraisemblablement;
8. **Interrogation:** où? quand? comment? combien? pourquoi?

LA LOCUTION ADVERBIALE

Les deux troncs filent **côte à côte.**
Ils impriment **à peine** leur trace sur la neige.
Le garçon fixe **de nouveau** les branches à ses pieds.
Il **ne** tombe **point.** (*Ne . . . point*)

166. ***Remarquez:*** **La LOCUTION ADVERBIALE est *un groupe de mots* qui joue le rôle d'un adverbe.**

Voici quelques locutions adverbiales: Ne... pas, ne... point, ne... que, ne... plus, ne... jamais, à contre-cœur, à demi, à peu près, à présent, depuis peu, sans doute, tout à coup, tout à fait, vis-à-vis, dès demain, avant-hier, jusqu'alors, au dedans, en dehors, par derrière, de près, de loin, de trop, de moins, de tout cœur, d'accord, à loisir, sur-le-champ, à moitié, par hasard, coup sur coup, de temps en temps, à gauche, à droite, ad libitum, ex abrupto, ex cathedra, grosso modo, ipso facto, vice versa, etc.

PRÉPOSITIONS EMPLOYÉES COMME ADVERBES

Les skieurs escaladent la pente: Robert va **devant**, Françoise marche **derrière**, Yvette et Gilles viennent **après**.

167. ***Remarquez:*** **Certaines *prépositions* peuvent être employées comme *adverbes*, surtout: AVANT, APRÈS, CONTRE, DEVANT, DERRIÈRE, OUTRE.**

ADJECTIFS EMPLOYÉS COMME ADVERBES

Le vent soufflait **fort**. Le froid mordait **ferme**. Les nuages couraient **bas**. La neige tombait **dru**. La rivière gelait **dur**. Les bûches d'érable chantaient **clair** dans le poêle. Des glaçons pendaient **droit** aux gouttières.

168. ***Remarquez:*** **Certains *adjectifs* peuvent devenir des *adverbes*; ils sont alors *invariables*.**

Tels sont: Bas, bon, cher, clair, court, creux, doux, droit, dru, dur, faux, ferme, fort, franc, gras, gros, haut, juste, lourd, mauvais, net, profond, sec, etc.

13. ***Relevez les ADVERBES et les LOCUTIONS ADVERBIALES et dites à quels mots ils se rapportent.*** *(Les chiffres entre parenthèses en indiquent le nombre.)*

1. Une petite pluie fine dégoulinait du ciel pour geler aussitôt et rendre mal assurés les pas du cheval. (2) — 2. La neige gelant de nouveau sous le froid des nuits était merveilleusement glissante et fuyait sous les patins du traîneau. (2) — 3. Le sol était blanc, les arbres poudrés, et il semblait bien que l'automne fût déjà fini, au temps où il ne fait que commencer ailleurs. (4) — 4. Le temps était encore méchant, la neige tombait, le « noroit » soufflait dur. (2) — 5. Ses pieds las n'ont plus la force de se lever assez haut et souvent ses raquettes accrochent la neige et le font tomber sur les genoux. (4) — 6. Le vent était si fort qu'ils n'entendirent pas les grelots de l'attelage, et tout à coup la porte battit contre le mur et le curé entra. (3) — 7. L'immense nappe grise qui cachait le ciel s'était faite plus opaque et plus épaisse, et soudain la pluie recommença à tomber, approchant encore un peu l'époque bénie de la terre nue et des rivières délivrées. (5)

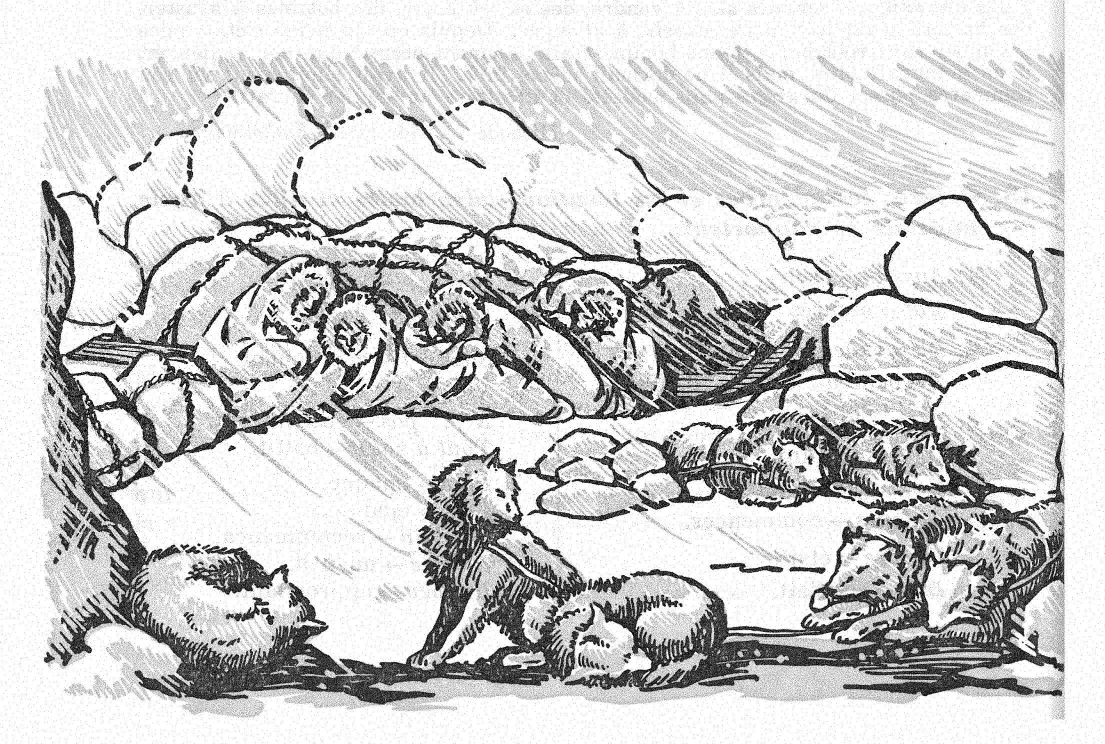
D'après Louis HÉMON, *Maria Chapdelaine*

14. ***Indiquez les deux mots précis mis en relation par la PRÉPOSITION en italique.*** *(Ces mots sont souvent éloignés l'un de l'autre.)*

Dans le grand Nord. — Les quatre hommes, précédés *d'*un attelage *de* chiens, s'élancent *sur* le lac. Celui-ci présente *à* la vue une immense vallée blanche, non pas unie, mais ondulée *de* longues vagues à peine perceptibles. *Par* cette journée *de* froid sec et clair, la glace se dilate: des craquements accourent du fond *de* l'horizon, passent en zigzags *sous* les pieds *avec* des éclatements *de* tonnerre, s'en vont mourir sourdement *dans* le lointain *en* laissant *derrière* eux de larges fissures. Puis, plus rien ne bouge, c'est l'infini silence glacé.

15. ***Parmi les mots en italique, faites la distinction entre PRÉPOSITIONS et ADVERBES.*** (*Les parenthèses indiquent des locutions.*)

Dans le grand Nord (suite). — *Bientôt* la neige compose *à* elle seule tout le paysage... *Plus tard, vers* midi, (*à peine*) perceptible (*tout d'abord*), souffle une haleine froide qui brûle la figure... (*Ici et là*), de légères coulées, de légères traînées *de* neige aux grains fins et durs comme du sable glissent un instant *sur* la surface, puis s'arrêtent; *ensuite,* c'est comme une fumée qui se lève *par* places *en* larges nappes, plane une seconde, tombe... Les voyageurs creusent la neige (*jusqu'à*) la glace, ils élèvent un rempart *avec* le traîneau et les sacs *de* provisions. Mais



cet abri (*n'*est *guère)* utile: (*tout de suite*) la neige s'amoncelle et les rafales glaciales les assiègent. *Pour* se dérober à l'ensevelissement, ils se lèvent; ils marchent le dos courbé, (*afin d'*) entretenir *en* eux un reste *de* chaleur... *Vite* épuisés, ils se recouchent *encore* sous les couvertures.

16. ***Indiquez les circonstances marquées par les adverbes en italique.***

Exemple: DE NOUVEAU: temps.

Dans le grand Nord (*suite*). — Pendant des heures et des heures, l'âpre lutte dure. Puis l'apaisement se fait par degrés, et le soleil brille *de nouveau* dans le ciel... Quatre jours se sont écoulés, et les voyageurs *n'*ont *pas* atteint le fort de l'Orignal. Ont-ils *trop* dirigé leurs pas vers la droite ou la gauche?... Montour ressent tous les symptômes de l'égarement. Pour chasser son vertige, reprendre son sang-froid, il s'enveloppe la tête d'une couverture. Puis, l'esprit libre, il sonde l'horizon. *Là-bas,* ce point noir, *à peine* perceptible, est-ce le fort? Oui. Ils *y* courent.

Léo-Paul DESROSIERS, *Les Engagés du Grand Portage*

17. **Exercice oral ou écrit. —** ***Mettez à l'IMPARFAIT l'un ou l'autre des trois exercices précédents. Soulignez la terminaison de chaque verbe.***

18. ***Dans la liste des locutions adverbiales*** (*Gramm., n° 166*), ***choisissez-en 8 et faites avec chacune une courte mais jolie phrase se rapportant à l'hiver.***

Exemple: Au sommet du pic, nous avons pu contempler À LOISIR le grandiose panorama qui se déroulait tout autour.

19. ***Relevez les mots qui, habituellement prépositions ou adjectifs, sont employés ici comme adverbes.***

1. Bien qu'ils aient vu la borne, les glisseurs ont passé outre; ils ont payé cher leur témérité. — 2. La fumée des bûches d'érable monte haut par-dessus les toits; l'air sent bon tout autour. — 3. Il faut pelleter profond dans la neige pour atteindre la glace de la rivière. — 4. Sous la rafale, le chapeau s'est envolé; le digne monsieur court après. — 5. Les coups de hache pleuvaient dru autour des troncs abattus. — 6. Sur les dangers de l'excursion, le chef parle net et franc. — 7. L'équipement ne pesait pas lourd sur les épaules des skieurs. — 8. Le guide montait droit et ferme en bordure de la pente; la troupe se morfondait derrière. —

9. De telles paroles sonnent faux dans sa bouche. Point n'est besoin de creuser profond pour rencontrer le roc. Commençons, nous verrons après. — 10. Flocon-de-Neige raisonne juste; il coupe court à ses petites expériences et va droit au plus haut sommet.

Remarques sur les pronoms personnels LE, LA, LES

Compléments:

Flocon-de-Neige descend; le vent **le** force à cligner les yeux. (*Masc. sing.*)

Au haut de la côte, il se demande s'il peut **la** descendre. (*Fém. sing.*)

Il a perfectionné ses skis et **les** a chaussés. (*Masc. plur.*)

Il a chauffé les planches et **les** a recourbées. (*Fém. plur.*)

Attributs:

Marie n'est pas la reine du festival; elle **la** sera l'an prochain. (*Fém. sing.*)

« Êtes-vous les fabricants de ces skis? — Nous **les** sommes. » (*Masc. plur.*)

169. ***Remarquez:*** **Les pronoms LE, LA, LES, attributs ou compléments, et remplaçant un nom bien déterminé, prennent le genre et le nombre de ce nom.**

Si le garçon a pu fabriquer ses skis, il **le** doit à son ingéniosité.

(. . . il doit *d'avoir pu fabriquer ses skis* . . . , il doit CELA . . .)

Quand même ses skis ne seraient pas parfaits, ils **le** seront sous peu.

(. . . ils seront *parfaits,* . . . . ils seront CELA . . .)

Êtes-vous des fabricants habiles? — Nous **le** sommes.

(. . . nous sommes *des fabricants habiles* . . ., nous sommes CELA. . .)

170. ***Remarquez:*** **Le pronom LE est invariable s'il remplace un membre de phrase ou un mot autre qu'un nom bien déterminé. Il a alors le sens de CELA.**

PLACE DES PRONOMS PERSONNELS

a) **Il** s'assoit. **Il** regarde la pente. **Elle le** fascine.

b) Que veut-**il**? Que fera-t-**il**? Devinez-**le**.

171. ***Remarquez:*** ***a*) On place normalement AVANT LE VERBE les pronoms personnels *sujets* ou *compléments*.**

***b*) Mais le *pronom sujet* se place APRÈS LE VERBE dans une *question*; le *pronom complément* se place aussi APRÈS LE VERBE lorsque celui-ci est à l'*impératif*.**

172. ***Remarquez:*** **Quand les pronoms suivent le verbe, ils s'y joignent par un TRAIT D'UNION. À la *troisième personne du singulier*, on met un T entre le pronom et le verbe, lorsque celui-ci se termine par une *voyelle*.**

Oh! les beaux skis! Prêtez-**les-moi**. *(Ou* prêtez-**les-nous**, prêtez-**les-lui**, prêtez-**les-leur**.)

173. ***Remarquez:*** **Lorsque deux *pronoms compléments* suivent un verbe à l'*impératif*, le COMPLÉMENT DIRECT se place LE PLUS PRÈS DU VERBE.**

20. ***Introduisez l'un des pronoms LE, LA, LES.*** (*Ne pas écrire dan le volume.)*

a) 1. Les bancs de neige ressemblent à d'énormes vagues; je ... voi monter à l'assaut des cèdres et des sapins. — 2. La brise crie des hou! hou dans les cimes; écoutez-.... — 3. Une lune frileuse cherche un coi d'eau pour miroiter. Ne ... croyez-vous pas? Regardez-... bien. — 4. Pauvre fumée! Le vent ... tord, ... 'abat ou ... disperse dès qu'ell sort de la cheminée. — 5. Ces jeunes gens sont-ils les membres de l'équip Belle-Humeur? Ils ... sont. Sont-ils adroits et courageux? Ils .. sont. — 6. Messieurs, seriez-vous les gagnants de la joute? Nous ... som mes. Êtes-vous enchantés du résultat? Nous ... sommes.

b) 1. Êtes-vous, Mesdemoiselles, les spectatrices qui ont applaudi? Nou ... sommes. Êtes-vous satisfaites de la tenue des joueurs? Nous .. sommes. Serez-vous des nôtres au prochain engagement? Nous ... se rons. — 2. Le feu s'est amorti, ranimez-... Les braises encombrent l poêle, ôtez-... Voici des éclats de cèdre; jetez-... sur les derniers ti sons, puis écoutez-... exploser. Déposez-y des bûches de merisier; enten

dez-... pétiller. — 3. Dans leur cabane, les trappeurs sont-ils incommodés par le froid? — Je ne ... crois pas. — Mais les murs sont balayés par les bourrasques, regardez-... — Je ... sais, mais ils sont faits de gros troncs d'épinette très rapprochés; ... 'admettez-vous? — Oui, mais ne faut-il pas beaucoup chauffer? — Certes, il ... faut, mais croyez-vous que les bûches manquent? — Je ne ... crois pas.

21. *Employez les pronoms convenables.*

1. Voici des skis: vendez-... - ...
2. Tu as une tuque pour moi: passe-... - ...
3. J'aime beaucoup ce chandail; achetez-... - ...
4. Guy m'a prêté une rondelle: (...) (...) la* réclame.
5. J'ai emprunté une rondelle à Guy: (...) (...) lui* rends.
6. Papa a terminé mon traîneau: (...) (...) (...) donne.
7. Les joueurs ont déposé leur équipement; (...) (...) (...) confient.
8. Yvette nous a promis ses patins: (...) (...) (...) apporte.

22. *Reprenez les trois premières phrases de l'exercice précédent et écrivez le deuxième pronom à toutes les personnes possibles.*

Exemples: Vendez-les-MOI, vendez-les-LUI, etc.

* *Notez :*

Il **me la** réclame. Je **la lui** rends.

Si deux pronoms compléments précèdent un verbe, le **pronom complément direct** *est le plus près du verbe. Il y a exception pour* **lui** *et* **leur.**

23. *Justifiez oralement l'orthographe des mots en italique.*

En skis. — Une *demi*-heure après avoir *quitté* la ville en automobile, les jeunes filles *étaient* à douze cents pieds d'altitude. Leur joie avait *éclaté* lorsque, dans le paysage blanc, la voiture *montait* encore entre deux haies de *neige* et une forêt de *pins.*

Un soleil éclatant *régnait* au-dessus d'*elles*, *semblait* les attendre sur le plateau qu'elles *atteindraient* tout à l'heure. Le sentier *montait* d'abord dans l'étonnant silence, l'étonnante et divine paix. Mais même l'effort leur *paraissait* exquis. Respirer un air si pur! Voir un paysage si pur! Puis elles redescendirent, glissèrent au seul bruit léger des skis rayant la neige *neuve.* Elles *allaient seules* parmi les arbres. Les sentiers *étaient tracés,* ils *avaient* des noms.

24. ***Mettez à l'IMPARFAIT de l'indicatif les verbes entre parenthèses et faites accorder les mots en italique.***

En skis (*suite*). — À mesure qu'elles (avancer), les jeunes arbres (céder) la place à une riche forêt: de gros *bouleau* à l'écorce *blanc* toute *dessiné* d'yeux noirs, des hêtres au tronc lisse couleur de fumée, des chênes qui (voisiner) avec d'innombrables conifères... Un tout petit écureuil, effarouché, (se précipiter) d'un arbre pour courir se cacher dans un trou de neige. Il (sortir) la tête, avec précaution (inspecter) les alentours, puis (disparaître) de nouveau, parce que les skieuses (demeurer) un moment à le guetter... Elles ne (sentir) pas le vent qui (passer), mais elle (voir) tomber la neige, quand il (secouer) les cimes. Les montagnes les (entourer) de toutes parts, des montagnes *ami*, bienfaisantes, toute beauté, joie, sourire.

Michelle LE NORMAND, *La Maison aux phlox*

LES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES

174. ***Remarquez:*** **Les principaux** ***signes orthographiques*** **sont:** l'**ACCENT AIGU** (é), l'**ACCENT GRAVE** (è), l'**ACCENT CIRCONFLEXE** (ê), le **TRÉMA** (ï), le **TRAIT D'UNION** (-), la **CÉDILLE** (ç), l'**APOSTROPHE** (').

175. ***Remarquez:*** **Voici comment on** ***place*** **ces** ***signes orthographiques:***

L'**ACCENT AIGU** se place sur la plupart des **e fermés**: **é**légance.

L'**ACCENT GRAVE** se place sur certains **e ouverts** et quelquefois sur les lettres **a** et **u**: *flèche*, **à**, **où**.

L'**ACCENT CIRCONFLEXE** se met sur la plupart des **voyelles longues**: *fenêtre, hâte, côte.*

Le **TRÉMA** se place sur la **seconde** de deux voyelles consécutives pour indiquer qu'il faut les prononcer séparément: *haïr, Noël.*

Le **TRAIT D'UNION** sert à **unir** *deux* ou *plusieurs mots* pour n'en former qu'un: *haut-parleur, au-dessus, arc-en-ciel.*

La **CÉDILLE** se place *sous le* **c**, devant **a**, **o**, **u**, quand on veut donner au *c* la prononciation de l'*s*: *façon, reçu,* il *plaçait.*

L'**APOSTROPHE** *remplace* les voyelles **a** et **e** à la fin de certains mots lorsque le mot suivant commence par une **voyelle** ou un **h muet**: *d'avance, l'homme.*



25. ***Mettez les SIGNES ORTHOGRAPHIQUES convenables.***

Scène d'hiver. — La cabane *e*tait chaude; le po*e*le de fonte, plein d⌣*e*clats secs et r*e*sineux, faisait merveille; il *e*tait rouge de bien⌣être, rouge *a* *e*clater. Tout *a* coup, un bruit de raquettes sur la neige et, presque aussit*o*t, passe devant la fen*e*tre le beau Gilles. Fran*c*ois rit de bonheur. La porte s⌣ouvre, Duc se pr*e*cipite, Gilles le suit. « Mais, oui, Fran*c*ois, c⌣est bien moi; vois⌣tu, c⌣est No*e*l demain, il faut que tu t⌣en viennes. »

Fran*c*ois a rev*e*tu son paletot de chaude *e*toffe; il porte une ceinture bariol*e*e, cambrant les reins, une tuque verte au gland rouge et des mitaines blanches de gros cuir. N⌣est⌣ce pas qu⌣il a fi*e*re allure notre petit Fran*c*ois?

Le tra*i*neau rouge s⌣*e*branle, fait crisser la neige. Qu⌣il est lumineux, le chemin, en cette nuit de No*e*l! Que d⌣*e*toiles brillent l*a*⌣haut, joyeuses d⌣*e*tre les flambeaux de la nuit sainte.

Benoît DESFORÊTS, *Un Sillon dans la forêt*

26. ***Distinguez PRONOMS PERSONNELS et ARTICLES.***

La chanson de la bûche. — C'était *une* souche difforme, monstrueuse, encombrante. Naturellement, *elle* était très dure. *La* flamme *la* léchait *une* partie de *la* veillée, *elle* l'essayait, ne sachant comment *l'*entamer, ni où *la* prendre. On laissait *le* feu *l'*échauffer tout doucement.

Tout à coup, *la* bûche éclate avec *un* pétillement vif, suivi d'*une* petite musique moqueuse... Maintenant *la* flamme monte, monte toujours plus haut dans *la* cheminée. Puis *une* gerbe éblouissante d'étincelles fait resplendir *les* assiettes d'étain sur *le* dressoir, et *la* lentille de cuivre de *l'*horloge illumine de gloire toute *la* maison.

27. *Distinguez ARTICLES, PRÉPOSITIONS et ADVERBES.*

La chanson de la bûche (*suite*). — La bûche a *des* soupirs, *des* soupirs humains, comme *les* chemineaux harassés qu'elle a vus s'asseoir *si souvent dans* le bois. Elle soupire *longuement, avec une* lenteur douloureuse et *des* intermittences, où je perçois *de* * menus sanglots *d'*oiseaux, *de* * vagues chansons, *des* abois lointains, *un* chœur étrange, sauvage, qui décroît *tout à coup* et se tait, pour ne laisser entendre qu'*un* gazouillis confus, *l'*imperceptible chuchotement *des* nids.

La bûche se consume, son thème varie, sa musique devient (*de plus en plus*) caressante. *Tout à l'heure, la* flamme montait, exaspérée, et j'entendais s'enfler *la* rumeur *du* vent dans *le* murmure *de la* souche. Maintenant, *l'*ardeur *du* feu décroît, *la* souche achève *de* brûler *avec des* pétillements furtifs, espacés, *des* craquements *de* bourgeons, puis *un* léger bruissement *de* feuilles.

On dirait qu'*en* mourant, *la* souche *du* vieux chêne exhale toute l'âme *de la* forêt, ses voix, ses plaintes, ses souffles, ses chansons.

J. BELLER, *Récits*

* *Notez :*

L'article **des** se change souvent en **de** lorsqu'il est séparé du nom par un *adjectif.*

CONJUGAISON

DEUX NOUVEAUX VERBES

Craindre (*Cf. n° 161, page 253.*)

Présent	Imparfait	Futur	Conditionnel
Je crain S	Je craign AIS	Je craind RAI	Je craind RAIS
Tu crain S	Tu craign AIS	Tu craind RAS	Tu craind RAIS
Il crain T	Il craign AIT	Il craind RA	Il craind RAIT
N. craign ONS	N. craign IONS	N. craind RONS	N. craind RIONS
V. craign EZ	V. craign IEZ	V. craind REZ	V. craind RIEZ
Ils craign ENT	Ils craign AIENT	Ils craind RONT	Ils craind RAIENT

Impératif Crain S Craign ONS Craign EZ

Passé-composé	Plus-que-parfait	Futur antérieur	Passé du cond.
J'ai CRAINT	J'avais CRAINT	J'aurai CRAINT	J'aurais CRAINT

Vaincre

(*Cf. note du nº 51, page 50.*)

Présent	**Imparfait**	**Futur**	**Conditionnel**
Je vainc S	Je vainqu AIS	Je vainc RAI	Je vainc RAIS
Tu vainc S	Tu vainqu AIS	Tu vainc RAS	Tu vainc RAIS
Il vainc	Il vainqu AIT	Il vainc RA	Il vainc RAIT
N. vainqu ONS	N. vainqu IONS	N. vainc RONS	N. vainc RIONS
V. vainqu EZ	V. vainqu IEZ	V. vainc REZ	V. vainc RIEZ
Ils vainqu ENT	Ils vainqu AIENT	Ils vainc RONT	Ils vainc RAIENT

Impératif Vainc S Vainqu ONS Vainqu EZ

Passé-composé	**Plus-que-parfait**	**Futur antérieur**	**Passé du cond.**
J'ai VAINCU	J'avais VAINCU	J'aurai VAINCU	J'aurais VAINCU

REVISION DE QUELQUES VERBES

SERVIR	**ÉCRIRE**	**SUIVRE**	**VIVRE**
Prés. de l'ind.	**Prés. de l'ind.**	**Prés. de l'ind.**	**Prés. de l'ind.**
Je ser S	J' écri S	Je sui S	Je vi S
Tu ser S	Tu écri S	Tu sui S	Tu vi S
Il ser T	Il écri T	Il sui T	Il vi T
N. serv ONS	N. écriv ONS	N. suiv ONS	N. viv ONS
V. serv EZ	V. écriv EZ	V. suiv EZ	V. viv EZ
Ils serv ENT	Ils écriv ENT	Ils suiv ENT	Ils viv ENT
Imparfait	**Imparfait**	**Imparfait**	**Imparfait**
Je serv AIS	J'écriv AIS	Je suiv AIS	Je viv AIS
Futur	**Futur**	**Futur**	**Futur**
Je servi RAI	J'écri RAI	Je suiv RAI	Je viv RAI
Conditionnel	**Conditionnel**	**Conditionnel**	**Conditionnel**
Je servi RAIS	J'écri RAIS	Je suiv RAIS	Je viv RAIS
Temps composés	**Temps composés**	**Temps composés**	**Temps composés**
J'ai SERVI	J'ai ÉCRIT	J'ai SUIVI	J'ai VÉCU
J'avais SERVI	J'avais ÉCRIT	J'avais SUIVI	J'avais VÉCU
J'aurai SERVI	J'aurai ÉCRIT	J'aurai SUIVI	J'aurai VÉCU
J'aurais SERVI	J'aurais ÉCRIT	J'aurais SUIVI	J'aurais VÉCU

28. ***Conjuguez comme CRAINDRE:***

Ceindre, contraindre, atteindre, éteindre, joindre.

29. ***Faites accorder les verbes entre parenthèses:***
1° au présent de l'indicatif;
2° à l'imparfait;
3° au passé composé.

1. Flocon-de-Neige (craindre) de se lancer sur la pente à pic.
2. Il (vaincre) la peur par le courage.
3. L'expérience (convaincre) le garçon de l'utilité des spatules.
4. Le jeune homme (joindre) l'adresse au courage.
5. Par ton habileté, tu (atteindre) au succès.
6. Grâce à mes skis, je (vaincre) la distance.
7. Nous (contraindre) les obstacles à s'effacer devant nous.
8. Les accidents (éteindre) l'enthousiasme des joueurs.

30. ***Vous pouvez reprendre l'exercice précédent en utilisant des sujets de votre choix, de personnes différentes.***

Exemple: Tu crains de te lancer...

31. Exercices récapitulatifs. — ***Faites accorder correctement les mots en italique. Les verbes doivent être mis au PRÉSENT.***

La chanson de la neige. — I. La neige tombe muette et blanche, la neige tombe sur nos MAISONS.

La neige *dessiner,* sur les toits en pente, de grands rectangles éclatants. Elle *border* les gouttières, *coiffer* les lucarnes, *saupoudrer* les tourelles. Elle *capitonner* l'appui des fenêtres, *mettre* des croissants aux œils-de-bœuf, *étendre* des tapis blancs sur les marches du balcon, *poser* des calottes d'ouate sur les pommes de bois de l'escalier. La neige *abolir* les allées du jardin, *charger* le chalet des hirondelles, pénètre sous l'abri des *berceau* (d'arbustes). Sur la place *public,* elle *remplir* la vasque de l'abreuvoir; aux grands hommes de bronze, nu-tête dans la gloire, elle *ajuster* des perruques à marteau.



II. La neige tombe, muette et blanche, la neige tombe sur nos grands BOIS.

La neige *voler,* et *courir,* et *tourbillonner* dans le silence...

Elle *glisser* sur l'écorce *argenté* des érables, *caresser* la peau vivante des hêtres, *s'accrocher* aux flancs loqueteux des noyers tendres... La neige *combler* dans les aulnaies les petits chemins des lièvres, *envahir* le ravage de l'orignal, *sceller* dans son terrier la marmotte endormie. La neige précède dans le sentier le chasseur solitaire; elle *adoucir* le vermillon de sa tuque, *gagner* pour lui des épaulettes, *raidir* les poils de sa moustache, lui *coller* les cils au coin des *œils*; elle *tendre* des pièges sous ses pas, *s'embusquer* au bout des *rameau* verts pour le souffleter, et, quand il est passé, *se hâter* d'effacer la trace ovale de ses raquettes. Mais surtout, elle *remplir* les nids déserts... et elle *ensevelir* sans retour l'amour et les chansons de la saison passée.

III. La neige tombe, muette et blanche, la neige tombe sur nos HABITS.

Petit flocon de neige, là, sur mon bras, comme tu *devoir* en connaître des choses de la terre, du ciel et de la mer!... Qui *être*-tu? D'où *venir*-tu?... Petite goutte de lumière *aspiré* par un rayon de soleil, tu t'*être* mise à courir le monde, tour à tour vapeur, étoile ou perle!... Je t'*admirer*, petit flocon de neige, ainsi posé sur un rayon de glace, parmi les brins noirs de la laine et j'*avoir* peine à penser que, comme tous nos bonheurs d'ici-bas, tu n'*être* pas viable, qu'il faut * que tu fondes sous mon souffle ou que tu t'en ailles te coucher avec l'*infini* multitude de tes compagnes que nul œil n'a *remarqué*... C'est à regret que je te *secouer* de mon bras, fragile étoile venue des *ciel,* étoile de neige qui *tomber* (2e pers. du sing.) muette et blanche sur mes habits.

Frère MARIE-VICTORIN, *Croquis laurentiens*

* ***Notez :***

Le verbe **falloir** *est un verbe défectif et impersonnel*:
Il faut, il fallait, il a fallu, il faudra, il faudrait, qu'il faille.

32. ***Relisez les deux premiers paragraphes de l'exercice précédent en mettant les verbes au FUTUR. Pour que ce procédé devienne naturel, songez à une excursion que vous projetez:***

I. *Samedi prochain, quand je parcourrai les rues de la ville...*

II. *La semaine prochaine, quand j'irai au bois...*

ANALYSE

Le texte suivant n'offre aucune difficulté quant à l'analyse des PROPOSITIONS; *il ne contient que* deux subordonnées, *faciles à repérer, grâce aux traits obliques qui les précèdent. Par contre, il se prête à de nombreuses et fort utiles analyses de* GROUPES *et de* MOTS.

33. ***Lisez ce texte en entier, puis faites les exercices indiqués plus bas, selon le temps dont vous disposez et les indications de votre professeur.***

LA COURSE DE BOBSLEIGH

1. La course commence.

(Le premier *bob*, écrasé *au* ras du sol, ses longs patins d'acier étincelant *à force* d'avoir frotté,) EST TIRÉ (*jusqu'à* la ligne de *départ*).

(Les quatre bobeurs) PRENNENT PLACE. (Casqués de *cuir,* gantés *haut* de gantelets de fourrure, ils) semblent (des *chevaliers* du moyen âge partant pour quelque tournoi).

2. Attention! Cinq! Quatre! Trois! Deux! Un! (Les mains du freineur) (se sont *durement* crispées) (sur le bois). (D'un vigoureux *élan*), il POUSSE le bob (dans la *descente*) et, (en voltige,) BONDIT (à sa *place*). L'accélération (aussitôt est) *prodigieuse.*

On DIRAIT / qu'il s'agit (d'une *chute* verticale).

(Entre les deux murs de la route) le bob glisse, bolide noir sur la piste blanche.

3. Un virage! Le bob FONCE (sur le bord incliné du tournant relevé), frôle (le sommet).

(Les bobeurs), (d'un même geste), se sont couchés (hors du bob), (le pied extérieur accroché à la rampe de bois), (tout le corps jeté *au dehors*), (bras tendus), (la figure frôlant le sol hallucinant / qui (FUIT).

4. La vitesse EST effrayante. (Les mains crispées à son volant, le *capitaine*) est *impassible.* (Énergique, son visage) semble (une *figure* de proue, sculptée en plein bois). (Pas un de ses muscles) (ne TRESSAILLE), (pas une seconde) (ses *yeux*) (ne cillent) (*sous* les *épaisses lunettes*).

5. *Là-bas,* (à l'extrémité d'une longue ligne droite), *des* drapeaux s'agitent, (une foule noire) ATTEND.

(Comme une flèche lancée *dans* l'axe *de* la *route*), le bob semble se ruer. Une clameur monte, (la ligne d'arrivée) EST FRANCHIE. Un drapeau s'abaisse.

(Les griffes d'*acier* des *patins*) MORDENT le sol. Le bob s'arrête. (Les quatre *hommes*) enlèvent (leurs lunettes) et (leurs casques), *ils* parlent (à mots paisibles) (des incidents de la route).

Guy DE LARIGAUDIE

a) ***Dites quelle est la nature des GROUPES entre parenthèses.***

b) ***Relevez les*** **VERBES** ***en petites capitales. Indiquez-en le groupe, la forme*** **(active** ***ou*** **passive),** ***le temps et le mode.***

Exemple: EST TIRÉ: 1er groupe, forme passive, prés. indic.

c) ***Donnez la nature et la fonction des*** **MOTS** ***en italique. Analysez au complet ceux des sections 4 et 5.***

Exemple pour l'adverbe: [5]LÀ-BAS: loc. adv., se rapp. à *s'agitent* et à *attend.*

ORTHOGRAPHE

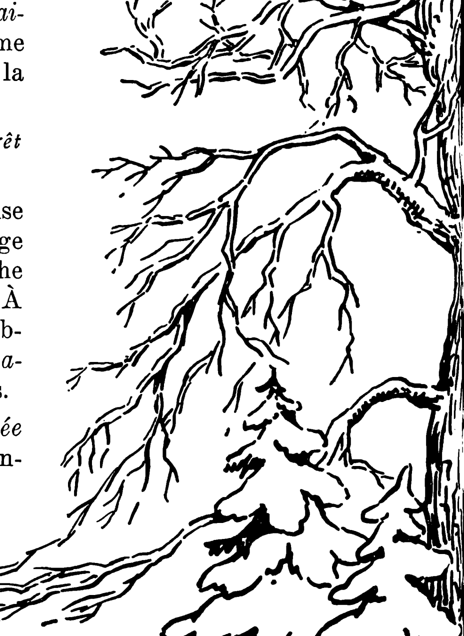
34. *Magie du givre.* — Hier encore, la forêt n'était qu'un grand *cloître* nu. Et tout à coup, dans le mystère favorable de l'ombre et de la brume, voici que le *monastère désert s'est transformé* en un *palais* des *Mille et une nuits.* Les *meuniers* du bon Dieu, comme disent les *gardes forestiers,* ont passé la *gelée.* Et ce matin, de *toutes parts,* ce n'est que fine poussière de *diamant,* que *buissons* de *sucre* ou de *verre filé,* que *paillettes,* que fleurs et *qu'aiguilles* de glace. *Où* tout était mort, tout est vivant, tout *rit,* tout *étincelle.*

Les *cerisiers* sont tout *fleuris* comme ils seront en *mai*; les sapins sont *prêts* pour la plus *fantastique* des *veillées* de Noël... Il n'est pas d'*arbre, d'arbuste* ou d'*arbrisseau* qui n'*ait* des *aiguillettes* ou des panaches blancs comme pour marcher à travers l'hiver vers la victoire du printemps.

Jean NESMY, *Les Quatre saisons de la forêt*

35. *Tempête de neige.* — Une bise aigre soufflait... Les flocons de neige formaient comme une obscurité blanche à quelques pas des piétons aveuglés. À travers ce *fourmillement* argenté, les objets les plus voisins perdaient leur *apparence réelle* et ne se distinguaient pas.

La tempête augmentait. *Chassée* par le vent, la neige courait en blan-



ches *fumées rasant* le sol, et ne s'arrêtant que lorsqu'elle était *retenue* par quelque obstacle... Là, elle *s'entassait* avec une prodigieuse vitesse, débordant en *cascades* de l'autre côté de la digue temporaire. D'autres fois, elle *s'engouffrait* dans le *tournant* d'une *trombe* et remontait au ciel en *tourbillons* pour en retomber par masses que l'orage dispersait.

Cette tempête neigeuse, loin de *s'apaiser,* faisait de plus en plus rage, et se roulait avec furie dans les amas de flocons blancs qu'elle agitait en mille *remous* comme l'écume des vagues.

Théophile GAUTIER, *Le Capitaine Fracasse*

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

36. *Les phrases contenant des* qui, *des* que, *des* lorsque, *des* parce que, *des* bien que, *etc., sont souvent lourdes. Supprimez ces mots, en vous appuyant sur les exemples donnés.*

a) *Il vit les troncs* FILER *côte à côte. (Employez un infinitif.)*

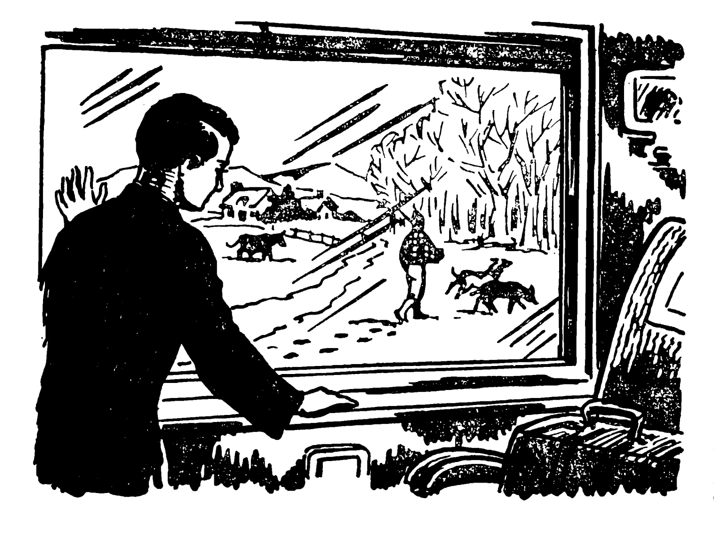
1. Je voyais la neige *qui tombait* en abondance.
2. Madeleine entendait le vent *qui hurlait* et *sifflait.*
3. L'infortuné voyageur sent le froid *qui le pénètre* jusqu'à la moelle.
4. Les enfants regardaient le cheval *qui peinait* et *haletait* dans la côte enneigée.
5. Nous apercevons la souffleuse *qui aspire* et *projette* au loin la neige de la route.

b) *L'expérience le convainquit de la* NÉCESSITÉ *des spatules. (Employez un nom.)*

1. On nous a démontré qu'un monte-pentes était grandement *utile.*
2. Nous reconnaissons que les bandes de patinoire sont *nécessaires.*
3. Le vieux coureur de bois affirme que cette entreprise est *impossible* et *téméraire.*
4. J'avoue que je suis *impuissant* à remonter cette pente.
5. J'admets que vos vœux sont *sincères* et vos ressources *abondantes.*

c) *Malgré leur poids, les troncs sautent comme des crayons légers. (Employez un nom.)*

1. *Bien qu'il soit fort,* il n'ose escalader cette pente abrupte.
2. *Quoiqu'il désire vivement* aller en excursion, il est retenu à sa chambre par une grippe malencontreuse.
3. *Bien qu'il raffole* du ski, une fracture rive André à son fauteuil.



RÉDACTION

LA LETTRE

Vous avez appris en 6e année (pp. 226 ss) la façon de rédiger une lettre et de la disposer avec goût. Voici un joli modèle qui vous aidera à rafraîchir ces notions importantes. Il s'agit d'une **lettre de nouvelles** écrite par un voyageur qui sait observer.

37. ***Complétez la lettre suivante, soit en découvrant le mot réclamé par le sens, soit en choisissant dans la parenthèse celui qui convient le mieux.***

PAYSAGE D'HIVER VU D'UN TRAIN EN MARCHE.

En-tête Québec, le 10 décembre 19...

(*Passez trois lignes*)

Mots en vedette

Ma chère maman,

(*Passez deux lignes*)

Corps de la lettre

1. Le train de nuit m'a déposé à la gare du Palais vers huit ... ce matin. Comme je n'ai pas encore grand-chose à vous ... sur mon compte, je vous ferai part de ce que j'ai remarqué par la fenêtre du (*wagon, compartiment*).

2. Je vois d'abord le jour se lever sur la campagne québécoise. Le train (*marche, file*) par un matin gris, dans la paix des (*champs, rues*) ouatés. Ciel lourd et bas; lumière brouillée, indécise. Un escadron de nuages qu'on croirait (*remplis, gonflés*) de cristaux interceptent les rayons hésitants du ... La terre frileuse apparaît uniformément (*verte, blanche*) sous une pellicule de neige toute fraîche.

3. Le long de la voie f ..., les quenouilles défient encore l'hiver du sommet de leurs hampes (*fines, épaisses*). Ici et là, des souches (*isolées, seules*), des broussailles rebelles, crèvent la carapace de n ... ; des chaumes coupés haut font l'effet d'une barbe (*enneigée, empoussiérée*). Plus de gerbes dans les (*granges, champs*). De temps à ..., des meules de (*foin, blé*) ou

de (*longs, grands*) cônes de maïs rompent la monotonie du paysage. Parfois s'allongent un ruisseau, une rivière, emprisonnés sous une gl ... mince, miroir parfait où mordront tout à l'heure des lames des p .... Précédé de deux chiens, un garçon traverse les (*bois, champs*), fusil sur l'épaule; je parie qu'il va relever ses « collets » dans le bois voisin.

4. Le long du ch... du roi, que (*l'œil, l'oreille*) devine à distance, sont groupées des constructions de ferme encadrées (*d'arbres, de fleurs*). Dans la grisaille du temps, la maison de famille lance tout dr ... sa fumée (*bleuâtre, noirâtre*). Tout près, de j ... sapins montent la g ....

Ne pas oublier la marge

5. Dans ce paysage (*rural, urbain*), les arbres (*ont, tiennent*) une place prépondérante. Dépouillés, les *feuillus* aux tr ... épais tendent vers le c ... leurs bras effilés, leurs rameaux menus dessinent une dentelle (*fine, petite*) à la trame serrée. La variété des formes me permet d'identifier les diverses essences: éventails étalés des ormes; cèdres (*secs, rigides*), alignés le long des routes comme des (*fantassins, cavaliers*) ; parapluies (*déployés, enroulés*) des peupliers de Lombardie; cônes impeccables des noirs résineux; plus loin, massif des érables, (*entremêlant, mélangeant*) l'orgueil des anciens et l'ambition des jeunes fûts.

6. Voilà, ma chère maman, le film muet qui s'est déroulé devant mes ... à mesure que le (*convoi, véhicule*) traversait l'immensité (*blanche, verte*) de la plaine. Il en est résulté cette petite pièce de littérature, dont sans doute aucun (*éditeur, imprimeur*) ne voudrait, mais qui trouvera sûrement grâce à vos yeux. Je vous l'envoie tout de suite, sur les ailes de la poste, comme un oiseau de (*mauvais, bon*) augure.

Formule finale

Votre enfant qui vous embrasse tendrement,

GEORGES

(Les paragraphes 2 à 6 sont adaptés de Georges Maheux, agronome.)

38. *Développez le sujet suivant.*

À la fenêtre. — Le nez collé à la vitre, votre petit frère ou votre petite sœur à vos côtés, vous regardez le paysage d'hiver. Faites-nous part de vos observations. (*Le discours direct sera le bienvenu.*)

a) La neige commence à tomber ....

b) Le chemin ... Les maisons ... Les arbres ...

c) Les enfants ... Les automobiles ... Les piétons (jeunes, vieux)...

d) Tout à coup le vent se lève ... La neige s'affole ... Ce sera terrible cet après-midi ...

e) Mais demain, oh! le splendide paysage!... oh! les joyeux ébats!...

E — RÉCITATION

NUIT DE NEIGE

La grande plaine est blanche, immobile et sans voix.
Pas un bruit, par un son; toute vie est éteinte.
Mais on entend parfois, comme une morne plainte,
Quelque chien sans abri qui hurle au coin d'un bois.

Plus de chansons dans l'air, sous nos pieds plus de chaumes.
L'hiver s'est abattu sur toute floraison.
Des arbres dépouillés dressent à l'horizon
Leurs squelettes blanchis ainsi que des fantômes.

La lune est large et pâle et semble se hâter;
On dirait qu'elle a froid dans le grand ciel austère,
De son morne regard elle parcourt la terre,
Et voyant tout désert, s'empresse à nous quitter.

Et froids tombent sur nous les rayons qu'elle darde,
Fantastiques lueurs qu'elle s'en va semant.
Et la neige s'éclaire au loin, sinistrement,
Aux étranges reflets de la clarté blafarde *.

Oh ! la terrible nuit pour les petits oiseaux !
Un vent glacé frissonne et court par les allées.
Eux, n'ayant plus l'asile ombragé des berceaux *,
Ne peuvent pas dormir sur leurs pattes gelées.

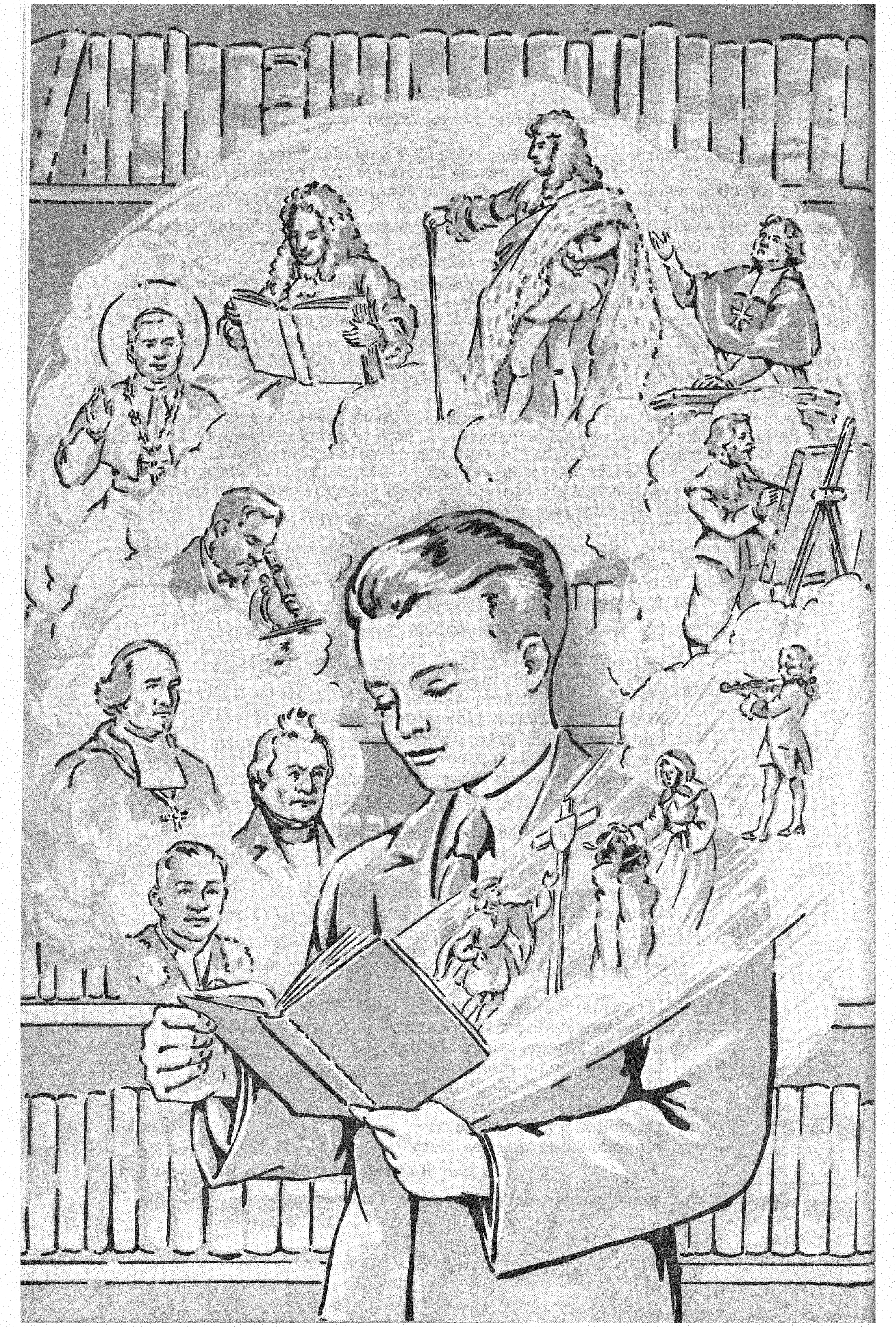
Dans les grands arbres nus que couvre le verglas
Ils sont là, tout tremblants, sans rien qui les protège.
De leur œil inquiet ils regardent la neige,
Attendant jusqu'au jour la nuit * qui ne vient pas.

Guy DE MAUPASSANT, *Des vers*

* ***blafarde***: pâle, décolorée.

* ***berceaux***: *ici*, voûtes de feuillage.

* ***nuit***: *ici*, le sommeil.



ONZIÈME LEÇON

Centre d'intérêt : Les grands hommes

Dans la cité de la gloire

1. Tous les peuples civilisés gardent jalousement le souvenir de leurs grands hommes. En leur honneur, ils érigent des monuments, dévoilent des plaques commémoratives, édifient à grands frais des temples de la Renommée. Des orateurs prononcent leur éloge, des historiens écrivent leur biographie *.

Et c'est à juste titre. Savants extraordinaires, artistes prodigieux, hommes de lettres* de génie, puissants entraîneurs d'hommes, cœurs magnanimes, ils ont bâti ce monde meilleur où nous vivons. C'est à eux que nous sommes redevables des progrès matériels, de la culture et de la liberté dont nous jouissons.

2. Les savants. — Songeons d'abord aux illustres savants dont la vive intelligence, le patient labeur, l'amour de la science et des hommes ont enrichi le monde de toutes les inventions modernes. Comment louer comme il le mérite ce bienfaiteur insigne de l'humanité qui a nom Pasteur? Grâce à lui, la médecine a fait, en quelques années, des pas de géant; les maladies redoutables qui décimaient * jadis les populations ont dû céder leur empire et disparaître. Et que dire de ces remarquables physiciens ou chimistes, les Ampère, les Edison, les Marconi, les Curie, les Bell, et tant d'autres, dont les découvertes étonnantes ont transformé notre mode d'existence!

3. Les artistes. — Un simple coup d'œil dans le vaste domaine des arts suffit à nous éblouir. Quels génies immortels que Bach, Mozart, Beethoven, Chopin! Quels merveilleux artistes que Michel-Ange, Raphaël, Rubens, Murillo, Mansard, Millet, Puvis de Chavannes! Et comment rendre un hommage convenable à tant de compositeurs *, de virtuoses *, de peintres, de sculpteurs, d'architectes, qui ont multiplié presque à l'infini les chefs-d'œuvre, et dont la gloire a franchi depuis longtemps les frontières de leur pays d'origine.

4. Les écrivains. — Voici un temple grandiose: celui des grands écrivains. L'admiration croît à mesure qu'on s'y avance. On y rencontre tour à tour de prestigieux * orateurs, de féconds dramaturges *, des poètes magnifiques ou délicats, d'intrépides journalistes, des maîtres dans l'art de décrire et de raconter. Lier connaissance avec eux, se mettre à leur école, c'est pour nous le secret de la vraie valeur, c'est le moyen par excellence de devenir des hommes complets. Le contact avec les uns enrichit notre esprit et nous rend meilleurs; la fréquentation des autres nous divertit en nous instruisant; tous nous révèlent les secrets et les ressources de notre langue maternelle.

Ils sont légion, ces hommes supérieurs, ces penseurs profonds, ces artistes de la plume! Qui ne connaît Bossuet, Racine, La Fontaine, Joseph de Maistre, Victor Hugo, Louis Veuillot, René Bazin, Alphonse Daudet, Paul Claudel, Louis Fréchette, Albert Lozeau, Henri Bourassa, Lionel Groulx? Il faudrait des pages pour les nommer tous. Quelle fierté de songer que nous sommes de la même famille que ces esprits d'élite! Quelle joie de constater que ces géants de l'intelligence sont nos amis, toujours accessibles, toujours prêts à nous faire part de leur sagesse, jamais lassés de nous servir, toujours désireux de nous intéresser et de nous instruire!

5. Les chefs. — On admire spontanément les chefs, les entraîneurs d'hommes. Il y a des noms qui éclatent comme une sonnerie de clairons: saint Louis, Jeanne d'Arc, Bayard, Montcalm, Napoléon, Foch. D'autres noms évoquent des visions d'empires et d'aventures: Champlain, Richelieu, La Salle, Lyautey. Il s'en trouve qui brillent comme des soleils: excellents parlementaires, magistrats intègres, admirables chefs d'État, dont l'ambition fut de défendre les faibles, de réclamer justice pour l'opprimé, de stimuler l'essor de leur nation, de faire rayonner le prestige de leurs concitoyens. Certains noms, enfin, semblent chanter comme des orgues puissantes aux vastes sonorités: ceux des sublimes pontifes romains, des évêques éminents de tous les pays, des célèbres fondateurs d'ordres.

6. Les grands cœurs. — Et comment passer sous silence les nobles champions de la charité et du dévouement, ces belles âmes dont la vie, plus que d'autres, s'est épanouie comme une fleur ou consumée tel un brasier, au service de Dieu et de ses enfants: Jeanne Mance, Marie de l'Incarnation, Vincent de Paul, Ozanam, Thérèse de Lisieux et des milliers d'autres!

7. La lignée* des grands hommes n'est pas close. Les grandes figures de demain, ce sera vous, mes petits amis, si vous le voulez fermement. De quoi n'êtes-vous pas capables avec de l'instruction, un bon cœur et de la ténacité?

Phonétique

La semi-consonne ILL: *Dans les mots qui suivent, les groupes* **IL** *ou* **ILL** (en gras) *s'émettent, non comme la consonne* **L**, *mais comme un* **I consonne**, *c'est-à-dire accompagné d'un certain frottement*: Reja**ill**it, me**ill**eur, br**ill**ant, sole**il**, fam**ill**e, merve**ill**e, rou**ill**e, éve**il**, trava**il**, f**ill**e, p**ill**er, b**ill**et.

LL émis séparément: I**ll**ustre, i**ll**uminé, a**ll**ocation, i**ll**icite, i**ll**usion.

LL émis comme un seul L: Tranquille, ville, mille, aller, allumer.

CH prononcé K: Or**ch**estre, Mi**ch**el-Ange, **ch**œur, **ch**rétien, ar**ch**ange, Ba**ch**.

CH prononcé CH: **Ch**imiste, **Ch**avannes, **ch**aire, **Ch**apleau, Bru**ch**ési, Fo**ch**.

Quelques noms propres: Beethoven (**bètovenn**), Rubens (**rubinss**), Sonis (**iss**), Lyautey (**liauté**).

Revision sur la suppression de l'E muet: Nous somm(es) red(e)vables (*le dernier* **e** *chuchoté*). La méd(e)cin(e). L'avanc(e)ment des scienc(es). À m(e)sur(e) qu'on s'y avanc(e). Les grand(es) figur(es) de d(e)main, ce s(e)ra vous, mes p(e)tits amis.

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

a) **biographie :** histoire de la vie d'un personnage.

lettres : ici, ensemble des connaissances relatives à la langue et à l'histoire.

décimer : faire périr en grand nombre.

compositeur(s) : qui compose de la musique.

virtuose(s) : qui a beaucoup de talent pour la musique.

prestigieux : puissant, influent.

dramaturge(s) : auteur de pièces de théâtre.

lignée : race, descendance.

b) ***Trouvez comment l'auteur a dit :***

(1) [2] C'est très juste.
C'est à eux que nous devons...

(2) La médecine a beaucoup progressé.
Les terribles maladies qui semaient la mort.
Ont changé nos façons de vivre.

(3) Qui ont fait beaucoup de chefs-d'œuvre.
Leur gloire est connue à l'étranger.

(4) [2] Ils sont très nombreux.
Des intelligences distinguées.

II — Questions sur le texte

1. Quelles sont les cinq catégories de personnages dont on parle?
2. Quelles sont les trois qualités dont les savants ont fait preuve?
3. Énumérez les cinq catégories d'artistes que mentionne la section 3.
4. Quelles sont les catégories d'écrivains dont il est ici question?
5. Pouvez-vous expliquer les expressions suivantes: *éclatent comme une sonnerie de clairons, évoquent des visions d'empires, brillent comme des soleils, chantent comme des orgues puissantes?*

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

Une notion nouvelle: LA PÉRIPHRASE

Une **périphrase** est un groupe de mots qui désigne un être autrement que par le mot propre. Ainsi: *La Ville éternelle* désigne *Rome. La Thérèse de la Nouvelle-France* désigne *Marie de l'Incarnation.*

1. ***Trouvez dans le texte de la leçon les PÉRIPHRASES qui signifient:***

(1) [2] Écrivains.
Chefs.

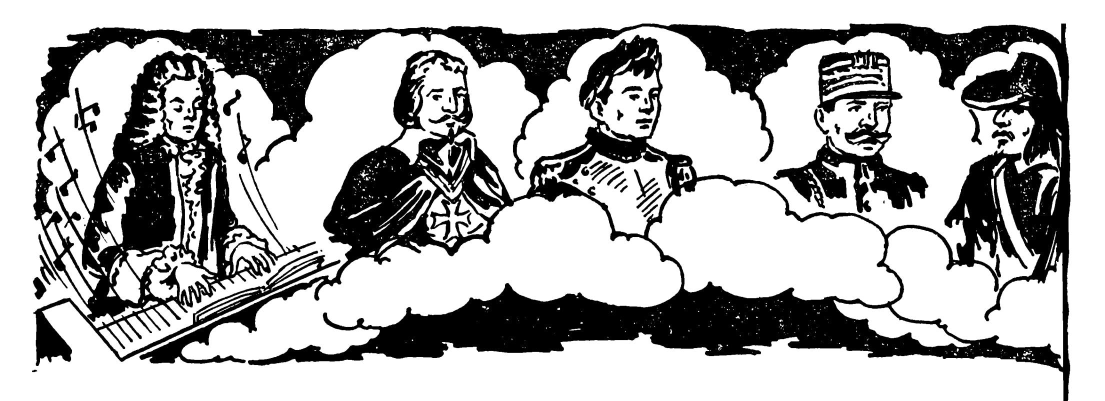
(3) Regard.
Patrie.

(4) [1] Le français.
[2] Génies.

2. ***Quels mots du texte correspondent aux PÉRIPHRASES suivantes?***

(1) [2] Formation et richesses de l'intelligence.

(2) Le père de la médecine moderne. — Le genre humain. — L'art de guérir. — Le découvreur du radium. — L'inventeur du téléphone.



(3) Le roi de la musique. — Le cygne de Salzbourg. — L'architecte de Saint-Pierre de Rome. — L'architecte de Versailles.

(4) [2] L'aigle de Meaux. — Le maître de la fable.

(5) La Vierge de Domrémy *ou* La Pucelle d'Orléans. — Le Chevalier sans peur et sans reproche. — L'Empereur des Français. — Le Père de la Nouvelle-France. — Le Cardinal ministre. — Le découvreur de la Louisiane. — L'organisateur du Maroc. — Le roi des instruments. — Les successeurs des Apôtres.

3. ***À l'aide du texte, trouvez les ADJECTIFS qui compléteront les expressions suivantes:***

(1) [1] Plaques...
[2] ... titre
Savants...
Artistes...
Cœurs...

(2) ... savants
... intelligence
... labeur

Maladies...
... physiciens
Découvertes..

(3) Génies...
... artistes

(4) [1] Temple...
... orateurs
... dramaturges

Poètes...
.. journalistes
[2] Hommes...
Penseurs...

(5) Magistrats ...
Orgues ...
... sonorités
Évêques ...

4. ***Au moyen du suffixe donné, formez des mots nouveaux.***

ISTE: (Ex.: fable, *fabuliste*): mode — auberge — royal — journal — œil (*ocul...*) — chimie — piano — orgue — botanique — machine — violon — harpe — tourisme — dent — art — grève.

IME: (Ex.: magnanimité, *magnanime*): sublimité — unanimité — légitimité — mer — intimité.

ADE: (Ex.: promener, *promenade*): ruer — noyer — griller — fusiller — cheval (*caval...*) — embusquer (*c*) — rebuffer — bourg — orange — enfiler — reculer — peuple — colonne — citron — canonner — masque (*c*) — embrasser.

5. Vocabulaire spécifique

Un homme peut *briller, exceller, se distinguer, se signaler, s'illustrer, triompher, se mettre en vedette, jouer un grand rôle, se couvrir de gloire, arriver au faîte des honneurs, passer à la postérité, s'immortaliser.*

Il peut atteindre à la *gloire,* aux *honneurs,* à la *renommée,* à la *grandeur,* à l'*héroïsme,* à l'*apogée de la gloire.*

Il peut recueillir des *lauriers,* des *palmes,* des *couronnes,* des *décorations,* des *trophées,* des *acclamations,* des *ovations,* des *vivats.*

On peut le *louer,* l'*acclamer,* le *glorifier, célébrer sa mémoire,* l'*exalter,* le *décorer,* le *porter en triomphe,* lui *ménager une apothéose.*

Il peut être *illustre, éminent, célèbre, renommé, réputé, honorable, admirable, immortel, insigne, remarquable, glorieux, supérieur, génial.* Il peut jeter sur son pays de l'*éclat,* du *lustre,* de la *gloire.*

6. Mots usuels. — **H**istorien, biogra**phie**, inte**ll**igence, i**ll**ustre, pati**ent**, **h**umanité, d**é**cimer, **em**pire, p**h**ysicien, géni**e**, chef-d'**œu**vre, fécon**d**, conta**ct**, ressource, élite, c**oup**, c**oû**t, c**ou**, aventure, magistra**t**, esso**r**, champi**on**, champi**gnon**, dévou**e**ment, lign**ée**.

C — GRAMMAIRE

FORMATION DES ADVERBES EN « MENT »

Nous admirons **particulièrement** les hommes de lettres. *Particulièrement* vient de l'adjectif féminin *particulière.*

D'excellents parlementaires sont **grandement** utiles à leurs concitoyens. (De *grande.*)

Vous récolterez une ample moisson si vous travaillez **sérieusement.** (De *sérieuse.*)

176. ***Remarquez:*** **La plupart des adverbes en MENT viennent du *féminin des adjectifs correspondants,* auxquels on ajoute la finale MENT.**

[*On trouve parfois un* e fermé *avant la finale* MENT: **profondément, précisément, énormément.**]

[*On n'ajoute pas un* e muet *à un adjectif déjà terminé au masculin par une voyelle*: vrai, *vraiment*; obstiné, *obstinément.*]

Le Frère Marie-Victorin a écrit **savamment** sur la flore de notre pays. (De *savant.*)

Henri Bourassa parlait **éloquemment.** (De *éloquent.*)

177. ***Remarquez:*** **Les *adjectifs* en ANT et en ENT forment des *adverbes* en AMMENT et en EMMENT.**

PLACE DES ADVERBES

AVEC UN VERBE:

Temps simple: Les grands hommes honorent **vraiment** l'humanité.

Temps composé: Avez-vous **déjà** songé à votre avenir?

178. ***Remarquez:*** **Dans les *temps simples*, on place ordinairement l'adverbe APRÈS le *verbe*.**

Dans les *temps composés*, on le place ordinairement ENTRE l'*auxiliaire* et le *participe*.

AVEC UN ADJECTIF OU UN AUTRE ADVERBE:

Sommes-nous **assez** *fiers* de nos grands hommes?

Les grands hommes suscitent **très** *justement* l'admiration.

179. ***Remarquez:*** **L'*adverbe* qui se rapporte à un *adjectif* ou à un autre *adverbe* se place généralement DEVANT cet *adjectif* ou cet *adverbe*.**

LA NÉGATION « NE »

Notre peuple **ne** doit **pas** manquer d'hommes de valeur.

La lignée des grands hommes **ne** s'éteint **jamais.**

Personne ne conteste le génie de La Fontaine.

180. ***Remarquez:*** **Il faut employer la négation NE avec les adverbes *pas*, *point*, *plus*, et avec les mots à sens négatif comme: *personne*, *guère*, *nul*, *jamais*, *rien*, *aucun*.**

LA LOCUTION « NE ... QUE »

Mozart *n*'a écrit *que* des chefs-d'œuvre.

À la place de la tournure ci-dessus, on pourrait dire:
Mozart a écrit ***seulement*** *des chefs-d'œuvre.*

L'expression **ne**... **que** équivaut à *seulement.*

181. ***Remarquez:*** **La locution adverbiale NE... QUE signifie** ***seulement.***

[*Évitez de dire*: seulement que. *Par exemple, au lieu de*: Je vois seulement que deux hommes, *dites*: Je ne vois que deux hommes, *ou* Je vois seulement deux hommes.]

Exercices grammaticaux

7. ***Formez l'adverbe qui correspond à l'adjectif entre parenthèses.***

1. On écrit (*fidèle*) la biographie des grands hommes. — 2. Ils ont (*grand*) honoré leur patrie. — 3. Leurs compatriotes sont (*légitimes*) fiers d'eux. — 4. Montrons (*fier*) aux étrangers les monuments et les œuvres de nos devanciers. — 5. Pasteur a (*complet*) bouleversé les méthodes médicales de son temps. — 6. Un grand peuple est (*merveilleux*) fécond en sommités de toutes sortes. — 7. Une nation ne se passe pas (*facile*) de ressources naturelles; néanmoins, elle se passe plus (*difficile*) de grands hommes. — 8. Il faut réclamer (*énergique*) des écoles de haut savoir.

8. Même exercice

1. Les grands meneurs d'hommes influencent (*puissant*) leurs disciples. 2. Adonnez-vous (*persévérant*) à l'étude; ne laissez pas (*imprudent*) s'enfouir vos talents. — 3. Les historiens ont (*excellent*) mis en lumière la foi profonde de Maisonneuve. — 4. Bourassa, à Notre-Dame, a revendiqué (*éloquent*) les droits de la langue française. — 5. Il faut tirer parti (*intelligent*) des exemples qui nous sont (*abondant*) proposés. — 6. A-t-on (*suffisant*) le culte des grands hommes et des saints? Ne leur préfère-t-on pas (*fréquent*) des individus (*total*) dépourvus de véritable valeur? — 7. Les sciences, les lettres et les arts sont (*souverain*) utiles; ils profitent (*éminent*) au peuple qui les cultive (*sage*) et (*constant*). — 8. Point n'est besoin d'être (*supérieur*) doué pour devenir quelqu'un. Travailler (*ardent*) et (*diligent*), c'est le secret de réussir.

DISTINCTIONS IMPORTANTES

Aussitôt — Aussi tôt

Adverbe: Le maestro paraît; les membres de l'orchestre s'immobilisent **aussitôt.** (*Tout de suite.*)

Locution conjonctive: Les membres de l'orchestre s'immobilisent **aussitôt que** le maestro paraît. (*Dès que.*)

Comparaison: Je n'ai pas abordé Mozart **aussi tôt** que Bach.

182. ***Remarquez:* AUSSITÔT signifiant *tout de suite* ou *dès que* s'écrit en un mot.**

On écrit AUSSI TÔT en deux mots quand il y a *comparaison.* L'expression s'oppose alors à *aussi tard.*

Plutôt — Plus tôt

Préférence: Je joue Bach **plutôt** que Chopin.

Temps: Mozart a paru **plus tôt** que Beethoven, mais plus tard que Bach.

183. ***Remarquez:* PLUTÔT s'écrit en un mot pour marquer la préférence.**

On écrit PLUS TÔT en deux mots quand il est question de *temps*; l'expression s'oppose alors à *plus tard.*

Tout à coup — Tout d'un coup

L'orateur s'interrompt **tout à coup.** (*Subitement.*)

Ce jeune écrivain s'est élevé **tout d'un coup** à la perfection. (*D'un seul coup, en une seule fois.*)

184. ***Remarquez:* TOUT À COUP signifie *subitement, soudain.* TOUT D'UN COUP signifie *en une seule fois, d'un seul coup.***

9. ***Utilisez la forme qui convient.***

a) AUSSITÔT — AUSSI TÔT. — 1. La radio n'a pas été découverte ... que le téléphone. — 2. À la sommation de l'émissaire anglais, Frontenac répondit ... — 3. Jeanne d'Arc se mit en route ... qu'on le lui permit. —

4. La Salle n'a pas atteint le Mississipi ... que Jolliet. Mais ... qu'il y fut parvenu, il s'y engagea et le descendit jusqu'à son embouchure. Il revint ... à Montréal pour organiser une expédition décisive. — 5. Peu de députés sont arrivés au Parlement ... et aussi bien préparés qu'Henri Bourassa.

b) PLUTÔT — PLUS TÔT. — 1. Je lis les poètes ... que les historiens. 2. Chopin est pianiste compositeur ... que symphoniste. — 3. Le monument a été terminé ... qu'on ne s'y attendait. — 4. Ce jeune avocat est entré au barreau ... que moi. Mais je compte arriver ... que lui à la magistrature. — 5. Je m'adonnerai à la littérature ... qu'aux sciences. J'écrirai des articles substantiels ... que de simples comptes rendus.

10. *Expliquez le sens des expressions en italique.*

1. Le jeune orateur a atteint *tout d'un coup* à la grande éloquence. — 2. On annonça *tout à coup* le verdict du jury. Un écrivain jusqu'alors inconnu se haussait *tout d'un coup* à la grande célébrité. — 3. Le virtuose attaqua *tout à coup* la célèbre rapsodie de Listz; il la joua *tout d'un coup* sans broncher. — 4. On n'arrive pas *tout d'un coup* à la compétence scientifique. — 5. *Tout à coup,* on entendit la grande voix de Mercier: il balaya *tout d'un coup* les lâches avancés de ses adversaires.

Verbes qui ont un E MUET ou un E FERMÉ à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif

Les orateurs **soulèvent** les foules. (Du verbe *soulever.*)

185. ***Remarquez:* Les verbes qui ont un E MUET (*e*) à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif *changent* toujours cet *e muet* en E OUVERT (*è*) devant une syllabe muette.**

On **pénètre** avec admiration dans le temple de la science. (Du verbe *pénétrer.*)

On **pénétrera** avec émotion dans le temple de la littérature.

186. ***Remarquez*: Les verbes qui ont un E FERMÉ (*é*) à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif *changent* cet *e fermé* en E OUVERT (*è*) devant une syllabe muette, excepté au *futur* et au *conditionnel.***

VERBES TERMINÉS PAR « ELER » ET « ETER »

On **appelle** compositeur celui qui compose de la musique. (De *appeler.*)

La gloire des jeunes hommes **projette** de l'éclat sur toute la nation. (De *projeter.*)

Heureux l'enfant qui **modèle** sa vie sur celle des grandes âmes! (De *modeler.*)

On n'**achète** pas la compétence; on la conquiert. (De *acheter.*)

187. ***Remarquez:* Presque tous les verbes terminés à l'infinitif par ELER et ETER peuvent doubler l'L et le T devant une syllabe muette.**

Quelques-uns de ces verbes, cependant, — et leurs composés — ne doublent pas l'L ou le T: ils changent l'E MUET en E OUVERT. Ce sont: *acheter, celer, démanteler, écarteler, geler, marteler, modeler, peler.* (J'achète, je cèle, *etc.*)

[*Pour quelques verbes, enfin, l'usage n'est pas fixé, et l'on trouve, chez les grammairiens et les bons auteurs, tantôt le* redoublement *de l'***l** *et du* **t**, *tantôt le changement de l'***e muet** *en* **e ouvert.** *Dans les cas douteux, il faut consulter le dictionnaire.*]

VERBES TERMINÉS PAR « YER »

L'instruction **paie** bien ceux qui la servent. (De *payer.*)

L'éloquent professeur **déploie** toutes ses ressources. (De *déployer.*)

Une nation **s'appuie** sur ses chefs. (De *s'appuyer.*)

188. ***Remarquez*: Les verbes terminés à l'infinitif par YER, excepté *grasseyer*, changent l'Y en I devant un *e muet.***

[*Les verbes en* AYER **peuvent** *conserver l'***y** *dans toute leur conjugaison. Mais alors la prononciation diffère. On ne prononce pas de la même façon* **je paie** *et* **je paye.**]

11. *Écrivez au singulier les verbes en italique.*

Exemple: Je *feuillette...*

1. Nous *feuilletons* les annales de la ville. — 2. Vous *rejetterez* les succès faciles et les fausses valeurs. — 3. Vous *ensorcelez* les enfants avec

de belles histoires. — 4. Nous nous *rappelons* les faits et gestes de nos héroïques ancêtres. — 5. Nous *amoncelons* à la bibliothèque de vrais trésors. — 6. Vous *achetez* avec raison ces notices biographiques. — 7. Nous *renouvellerons* les exploits de nos pères. — 8. Vous *martelez* de cris et d'applaudissements le discours de l'éminent orateur.

12. *Écrivez les verbes suivants à la 1re personne du singulier du PRÉSENT de l'INDICATIF.* (*Ces verbes n'entrent pas dans la catégorie signalée par la note du n° 187. Leur orthographe n'est donc pas douteuse.*)

Exemple: Je *chancelle.*

Chanceler, appeler [1], ruisseler, étinceler [2], amonceler [2], morceler, ensorceler [2], atteler, écarteler, niveler, renouveler, geler, grommeler, ficeler [2], modeler, bosseler, museler, écheveler.

[1] Ce verbe n'est pas un composé de *peler.*
[2] Ces verbes ne sont pas des composés de *celer.*

13. *Écrivez les verbes suivants à la 3e personne du singulier du FUTUR.* (*L'orthographe de ces verbes n'est pas douteuse.*)

Exemple: Il jettera.

Jeter, feuilleter, cacheter, voleter, souffleter, briqueter, tacheter, marqueter, empaqueter, déchiqueter, épousseter, marteler, acheter.

14. *Mettez les verbes en italique au PRÉSENT, puis au FUTUR de l'indicatif.*

1. Les grands hommes n'*accéder* à la gloire qu'à force d'énergie et de travail. — 2. Heureux ceux qui *posséder* un grand idéal ! — 3. Le désir de la découverte *obséder* les Colomb, les Pasteur, les Marie-Victorin. — 4. Les hommes qui *siéger* au conseil de la nation valent-ils ceux d'autrefois ? — 5. Les chercheurs obstinés *abréger* parfois leurs jours. — 6. De grands musiciens *égrener* leur chapelet quand l'inspiration leur



faire défaut. — 7. Les hommes de la trempe des Lacordaire, des Ozanam, des Bourassa *asséner* à la médiocrité des coups mortels. — 8. Un homme d'avenir *se libérer* tôt des entraves de la mode et du qu'en-dira-t-on.

15. *Mettez les phrases précédentes à l'IMPARFAIT, puis au PASSÉ COMPOSÉ.*

16. *Mettez les verbes au FUTUR de l'indicatif.*

Exemple: Et ta valeur, de foi trempée, *protégera...*

1. Et ta valeur, de foi trempée, *protéger* nos foyers et nos droits. — 2. Un homme de caractère *préférer* le travail au bien-être oisif; il *achever* avec succès les œuvres entreprises; celles-ci *refléter* les lumières de son intelligence; elles *élever* le niveau des connaissances; elles *opérer* de grandes choses. — 3. Les savants et les artistes *léguer* à leur patrie des œuvres impérissables. Des disciples leur *succéder,* qui *marcher* sur leurs traces. — 4. Le désir d'exceller en quelque chose *obséder* les grands cœurs; ils en *oublier* parfois les nécessités de la vie. — 5. Ceux qui *exceller* ne *morceler* pas leur temps et ne le *distribuer* pas sur des riens. Ils *aborder* crânement leur tâche et la *mener* à bonne fin. Leur tenacité *révéler* leur force de caractère et la flamme qui les *dévorer;* elle leur *valoir* la reconnaissance de leurs compatriotes et leur *obtenir* la récompense d'en haut.

17. *Écrivez les verbes de l'exercice précédent au PRÉSENT et au PASSÉ COMPOSÉ.*

18. *Écrivez les verbes suivants au PRÉSENT de l'indicatif.*

Exemple: Les grands hommes *paient* par des bienfaits...

1. Les grands hommes *payer* par des bienfaits la considération qu'ils reçoivent. — 2. Ils *s'effrayer* parfois des responsabilités qui leur échoient*. 3. Mais ils *se frayer* un chemin envers et contre tout. — 4. L'action des hommes de valeur ne *défrayer* pas toujours les manchettes des journaux. — 5. Pasteur *s'apitoyer* sur le sort des malheureux incurables. Grâce à ses expériences, il *enrayer* la marche des maladies virulentes; il *employer* toutes ses forces à prévenir les fléaux des maladies contagieuses. — 6. Jeanne, Du Guesclin, Bayard *guerroyer* pour la France et le roi. — 7. Montcalm, comme d'Iberville, *déployer* un grand courage et une science profonde de la guerre. — 8. Les autorités *appuyer* les projets d'agrandissements; les étudiants et leurs professeurs n'*essuyer* plus de refus.

* **Notez :**

Échoir *est un verbe défectif*: Il échoit ils échoient; il échut, ils échurent; il échoira, ils échoiront; échéant, échu.

REMARQUES SUR QUELQUES PARTICIPES

Coûté — valu — pesé — vécu — dormi — régné

Les marguilliers ont payé les vingt-cinq mille dollars que cet orgue a **coûté.**

Cet orgue ne vaut plus les trente mille dollars qu'il a **valu** autrefois.

Les deux tonnes que ces appareils ont **pesé** ont créé un problème de transport.

Les trente-cinq années que Mozart a **vécu** ont été très fécondes.

Les huit heures que cet étudiant a **dormi** ont été précieuses.

Les soixante-douze années que Louis XIV a **régné** ont été remarquables.

Les participes en italique sont *invariables* parce qu'ils n'ont pas de compléments directs, mais plutôt des *compléments circonstanciels*: A coûté **combien**? (*prix*) — A valu **combien**? (*prix*) — Ont pesé **combien**? (*poids*) — A vécu pendant **combien de temps**? (*durée*) — A dormi **pendant combien de temps**? (*durée*) — A régné **pendant combien d'années**? (*durée*).

Apprécions les efforts que cette œuvre a **coûtés.**

Mgr Ignace Bourget a bien mérité la renommée que son dévouement lui a **value.**

Les livres que j'ai **pesés** sont volumineux.

Les participes *coûté, valu, pesé,* ont parfois un *complément direct.* Cela a lieu quand il n'est question ni de *prix,* ni de *poids.*

189. ***Remarquez:*** **Certains participes comme COÛTÉ, VALU, PESÉ, VÉCU, DORMI, RÉGNÉ sont ordinairement accompagnés d'un *complément circonstanciel.* Ils restent donc INVARIABLES.**

Cependant COÛTÉ, VALU et PESÉ varient quand il leur arrive d'avoir un *complément direct.* Celui-ci ne marque ni le *prix* ni le *poids.*

PARTICIPES EMPLOYÉS COMME PRÉPOSITIONS

Attendu leur valeur, nos grands historiens devraient avoir leurs monuments.

Vu les services qu'ils ont rendus, les savants méritent bien de la patrie.

Tous ont plaisir à lire, **excepté** les gens incultes.

Les *participes* en italique, placés **devant** le nom ou le pronom, sont de vraies *prépositions* et restent *invariables.* **Après** le nom ou le pronom, ils varieraient: *les gens incultes* **exceptés.**

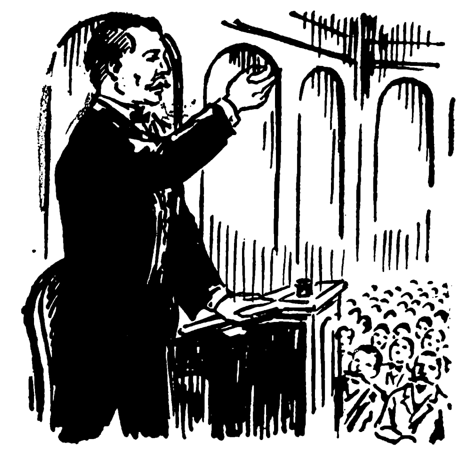
190. ***Remarquez:*** **Les participes passés ATTENDU, EXCEPTÉ, Y COMPRIS, NON COMPRIS, PASSÉ, SUPPOSÉ, VU et quelques autres, placés DEVANT le nom ou le pronom, restent *invariables,* parce qu'ils jouent alors le rôle de *prépositions.***

19. ***Faites l'accord des participes en italique, s'il y a lieu.***

1. Les soixante années que Louis XV a *régné* ont été désastreuses pour la France et nous. — 2. Bossuet, Littré, Berthelot, grands travailleurs, regrettaient même les heures qu'ils avaient *dormi.* — 3. *Vu* notre jeune âge, nous avons considéré comme précieuses les heures que nous avons *dormi. Passé* une sage limite, les veillées *multiplié* sont dommageables à la santé et aux études. — 4. *Attendu* la valeur du temps et *vu* l'importance des tâches qui nous seront *assigné* dans la vie, nous utilisons au maximum toutes les minutes *alloué* au travail. — 5. *Excepté* les heures de repos et de détente, un jeune homme d'avenir se reproche amèrement les minutes qu'il a *laissé* perdre. — 6. Les invitations qu'il a *reçu,* il ne les a pas toutes *accepté;* mais après les avoir soigneusement *pesé,* il n'a *agréé* que les meilleures, celles que les convenances ou l'utilité lui ont *conseillé* d'accepter. — 7. Il ne regrettera pas les sacrifices que cette sagesse lui aura *coûté,* mais il se réjouira des avantages qu'elle lui aura *valu.* — 8. *Attendu* les fruits que procurent les manuels de classe et les beaux livres de lecture et *vu* mes autres dépenses, si souvent inutiles, je n'ai pas *hésité* à débourser les quelques dollars qu'ils m'ont *coûté.*

20. Même exercice

Un chevalier sans peur et sans reproche. — 1. Pendant les trente-sept années que Paul-Émile Lamarche a *vécu,* il a fourni une longue carrière. — 2. *Vu* son intégrité et son sens de la justice, la renommée que



sa conduite lui a *valu* n'est pas *exagéré.* — 3. Que de luttes et d'amères déceptions son patriotisme lui a *coûté* ! — 4. *Excepté* quelques amitiés, il n'a rencontré qu'hostilité [1]. — 5. Il a *dénoncé,* après les avoir *pesé* à leur juste valeur, les manœuvres [2] déloyales [3] de ses adversaires; quelles dures représailles [4] lui a *valu* cette attitude courageuse ! — 6. La langue française qu'on avait *voulu* proscrire [5], il l'a *défendu* ; les conspirations *monté* contre elle, il les a *dévoilé.* — 7. En toutes circonstances, *y compris* ses interventions en Chambre [6], il a *agi* en champion des droits de ses compatriotes. — 8. Les offres alléchantes qu'il a *dû* rejeter, *y compris* l'entrée possible au ministère, témoignent des sacrifices que lui a *coûté* la fidélité à sa parole. — 9. Gloire à cette noble figure, qui a *su* garder dans la vie publique la droiture qu'il a *dû* ! — 10. *Attendu* les services qu'il a *rendu,* il a bien *mérité* de la patrie.

---

[1] *hostilité* : opposition, lutte.
[2] *manœuvres* : moyens, façons d'agir.
[3] *déloyales* : malhonnêtes.
[4] *représailles* : vengeances.
[5] *proscrire* : bannir, chasser.
[6] la *Chambre des Communes* à Ottawa.

PONCTUATION

La virgule

1. Quels génies que *Bach*, *Mozart*, *Beethoven* et *Chopin* !
   On érige des monuments, on écrit des biographies, on prononce des panégyriques.

2. *Mes petits amis*, vous deviendrez de grands hommes si vous travaillez.

3. Songez à *Bossuet*, l'*orateur* prestigieux.
   Connaissez-vous *La Fontaine*, ce remarquable *fabuliste* ?

4. *Sur les places publiques*, on érige des monuments.
   Si vous le voulez, vous deviendrez de grands hommes.

191. ***Remarquez:*** **On emploie la VIRGULE:**

1. **Surtout pour séparer les différentes parties d'une *énumération* et même plusieurs propositions courtes** (*exemple 1*) ;
2. **Pour séparer un nom *en apostrophe*** (*exemple 2*) ;
3. **Pour séparer une *formule explicative*** [1] (*exemple 3*) ;
4. **Après l'*inversion* d'un mot, d'une expression ou d'une proposition subordonnée** (*exemple 4*).

[*On ne met ordinairement pas de virgule devant* ET, OU, NI (exemple 1).]

[1] Ces **formules explicatives** sont souvent des mots mis en **apposition** (cf. 7e leçon, page 189).

Le point-virgule

1. L'histoire nous a donné Garneau, Chapais, Groulx; la poésie nous enchante avec Fréchette, LeMay, Lozeau; le journalisme nous a procuré des défenseurs; à la tribune, des orateurs puissants ont soulevé les foules. (*L'idée commune dans cette phrase est*: les **littérateurs**.)

2. Que dire des grands papes, tels que Léon XIII, Pie X, Pie XII; de nos éminents évêques, tels les Laval, les Bourget, les Charlebois; des héroïques fondateurs d'ordre, tels Benoît, François, Dominique, Ignace, Marguerite! (*Groupes d'énumérations.*)

192. ***Remarquez:*** **Le POINT-VIRGULE sert à séparer 1° des PROPOSITIONS d'une certaine longueur qu'une idée commune rapproche en une seule phrase; 2° des GROUPES D'ÉNUMÉRATIONS déjà remplis de virgules.**

21. ***Vérifiez, dans le texte de la leçon, l'emploi correct de la virgule dans un certain nombre d'énumérations.***

22. ***En vous reportant au n° 191 de la grammaire, trouvez la raison qui justifie l'emploi de chaque virgule en gras.***

1. À l'aspect des prêtres voyageurs, l'écolier que j'étais alors rêvait de longues traversées, de naufrages dans des îles inconnues, d'aventures extraordinaires chez des sauvages armés d'une massue et coiffés d'un diadème de plumes. (François COPPÉE)



2. Au fond de la salle, sur une estrade élevée, le roi enfant (Louis XIII), dans son pourpoint de soie blanche, était assis sur son trône, devant les draperies de velours violet semées de lys d'or. (Auguste Bailly)

3. Roi des intelligences, Jésus-Christ est encore le roi des cœurs. La poésie, la musique, la peinture, la sculpture s'épuisent à parler de lui. Quand on le croyait à terre, le monde l'a vu debout, calme, serein, maître, adoré. (Lacordaire)

23. *Mettez les VIRGULES aux endroits convenables.* (*Ne mettez pas une virgule à tous les blancs; donnez-vous la peine de réfléchir. N'écrivez pas dans le manuel.*)

1. Nos pères   ces hommes aux yeux clairs   aux muscles durs   n'ont pas eu peur. Ils aimaient   l'inconnu   l'aventure   les périls   et les risques. Nos lacs   nos   rivières   gardent le souvenir des explorateurs   des missionnaires   des trappeurs   des soldats. (Albert Tessier)

2. On louait la prestance   de Louis XIV   sa taille   sa manière de marcher   et de saluer. Dans les choses sérieuses   les audiences d'ambassadeurs   les cérémonies   jamais homme   n'en a tant imposé. (Pierre Gaxotte)

3. Montcalm   tête nue   les yeux pleins d'éclairs   accourt avec ses grenadiers. Un rempart de flammes   de fer et d'acier enveloppe   le retranchement. Lévis   a ordonné une sortie aux compagnies coloniales commandées   par MM. de Raymond   de Saint-Ours   de Lanaudière   de Gaspé. En même temps   le feu de front redouble. (Thomas Chapais)

4. S'emparant d'une échelle   Jeanne s'élance   devant ses hommes   bondit dans le fossé   applique   l'échelle sur la muraille. (P. Glorieux)

24. ***En vous reportant au nº 192 de la grammaire, justifiez l'emploi des points-virgules en gras.***

Jeanne est courageuse. — Jeanne traverse la France ravagée et déserte, les routes infestées de brigands**;** elle s'impose à la cour de Charles VII, se jette dans la guerre**;** et dans les camps qu'elle n'a jamais vus, dans les combats, rien ne l'étonne**;** elle plonge intrépide au milieu des épées**;** blessée toujours, découragée jamais, elle rassure les vieux soldats, entraîne tout le peuple, qui devient soldat avec elle, et personne n'ose plus avoir peur de rien. (MICHELET)

Grandeur de Richelieu. — Le pavillon français flottait au Canada, dans toutes les Antilles, au Sénégal, à Madagascar**;** mais, nulle part, il n'y eut jamais conquête brutale, tyrannie, persécution**;** la douceur, l'humanité, la sincérité du sentiment religieux, la confiance inspirée aux indigènes par la loyauté des colonisateurs, tels étaient les principes que Richelieu s'efforçait de faire appliquer. (Auguste BAILLY)

25. ***Mettez correctement les POINTS-VIRGULES dans ces longues phrases.*** (*On a multiplié les blancs pour vous permettre de choisir.*)

1. Deux cents Iroquois assaillirent l'hôpital   ils s'y heurtèrent au major Lambert Closse, qu'entouraient   seize soldats   devant cette poignée de héros   les deux cents prirent la fuite. (Georges GOYAU)

2. La gloire de Napoléon a produit des légions de braves   l'exemple de Pasteur a soutenu   nombre d'étudiants dans leurs difficultés   les exemples de Guynemer, de Lindbergh sont des leçons   de magnifique énergie. (RIBOULET)

3. Grégoire VII était le fils d'un pauvre charpentier d'Italie   Sixte-Quint, dans sa jeunesse, avait gardé   les pourceaux   à quatorze ans, Louis Veuillot ne savait qu'un peu de grammaire, mais il possédait   une volonté de fer. (RIBOULET)

4. Garcia Moreno sort de la cathédrale   trois assassins se précipitent sur lui   ils le frappent   de leurs poignards. Des citoyens, accourus de toutes parts, portent   le président dans la cathédrale   on l'y dépose au pied de l'autel   de Notre-Dame des Douleurs   il expire   en pardonnant à ses assassins.



CONJUGAISON

REVISION DE QUELQUES VERBES

Faire

Présent	Imparfait	Futur	Conditionnel	Impératif
Je fai S	Je fais AIS	Je FERAI	Je FERAIS	
Tu fai S	Tu fais AIS	Tu FERAS	Tu FERAIS	Fai S
Il fai T	Il fais AIT	Il FERA	Il FERAIT	
N. fais ONS	N. fais IONS	N. FERONS	N. FERIONS	Fais ONS
V. FAITES	V. fais IEZ	V. FEREZ	V. FERIEZ	Fai TES
Ils FONT	Ils fais AIENT	Ils FERONT	Ils FERAIENT	

Passé comp.	Pl.-q.-p.	Fut. antérieur	Passé du cond.
J'ai FAIT	J'avais FAIT	J'aurai FAIT	J'aurais FAIT

Lire

Présent	Imparfait	Futur	Conditionnel	Impératif
Je li S	Je lis AIS	Je li RAI	Je li RAIS	
Tu li S	Tu lis AIS	Tu li RAS	Tu li RAIS	Li S
Il li T	Il lis AIT	Il li RA	Il li RAIT	
N. lis ONS	N. lis IONS	N. li RONS	N. li RIONS	Lis ONS
V. lis EZ	V. lis IEZ	V. li REZ	V. li RIEZ	Lis EZ
Ils lis ENT	Ils lis AIENT	Ils li RONT	Ils li RAIENT	

Passé comp.	Pl.-q.-p.	Fut. antérieur	Passé du cond.
J'ai LU	J'avais LU	J'aurai LU	J'aurais LU

Dire

Présent	Imparfait	Futur	Conditionnel	Impératif
Je di S	Je dis AIS	Je di RAI	Je di RAIS	
Tu di S	Tu dis AIS	Tu di RAS	Tu di RAIS	Di S
Il di T	Il dis AIT	Il di RA	Il di RAIT	
N. dis ONS	N. dis IONS	N. di RONS	N. di RIONS	Dis ONS
V. di TES	V. dis IEZ	V. di REZ	V. di RIEZ	Di TES
Ils dis ENT	Ils dis AIENT	Ils di RONT	Ils di RAIENT	

Passé comp.	Pl.-q.-p.	Fut. antérieur	Passé du cond.
J'ai DIT	J'avais DIT	J'aurai DIT	J'aurais DIT

ATTENTION! Les verbes **faire** *et* **dire** font: FAITES et DITES, **à la** deuxième personne du pluriel du *présent* de l'*indicatif* et de l'*impératif*.

Le verbe **faire** change **ai** en **e** au *futur* et au *conditionnel*: FERAI, FERAIS.

LES VERBES DÉFECTIFS

Il **faut** à un pays beaucoup de chefs.
La lignée des grands hommes n'est pas **close.**
Avez-vous pensé à ce que vous **pouvez** faire.

Les verbes en gras ne se conjuguent pas à tous les temps ni à toutes les personnes. Ce sont des **verbes défectifs.**

193. ***Remarquez:* On appelle VERBES DÉFECTIFS ceux auxquels il manque des *temps* ou des *personnes.***

Quelques verbes défectifs:

FALLOIR: (*Ne se conjugue qu'à la 3e personne du singulier*): il faut, il fallait, il faudra, il a fallu, il faudrait, qu'il faille, etc.

POUVOIR: *N'a pas d'impératif* (*voir p. 199*).

CLORE: Je clos, tu clos, il clôt. (*Pas de pluriel; pas d'imparfait.*) — Je clorai, etc. — Je clorais, etc. — Que je close, etc. — Les temps composés (*participe passé*: CLOS).

26. Exercice récapitulatif. — *Écrivez correctement au PRÉSENT de l'INDICATIF les verbes entre parenthèses; faites l'accord des mots en italique.*

Foi et courage d'un grand homme. — I. Sur l'ordre de son médecin, Ozanam (devoir) suspendre ses cours de littérature *étranger* à la Sorbonne. Mais un jour, il (apprendre) que les étudiants, *avide* de l'entendre, (se plaindre) de l'interruption des leçons. Il (se lever), (se rendre) à la salle de cours, (monter) dans sa chaire et (prononcer) une allocution. On l'(applaudir). Il (sourire) tristement et (terminer) ainsi: « C'est ici que nous (altérer) nos santés; c'est ici que nous (user) nos forces. Je ne m'en (plaindre) pas. Notre vie vous (appartenir) jusqu'au dernier souffle, et vous l'*avoir* (fut.)! Messieurs, je *mourir* (fut.) à votre service.»

II. Sa santé ne (s'améliorer) pas. Ses souffrances sont *continuel.* Il (dire) à Mme Ozanam : « Je (vouloir) que tu bénisses Dieu de mes douleurs; et je le (bénir) aussi des consolations qu'il m'a *donné.* » On l' (entendre) répéter plusieurs fois: « Maintenant, Dieu *faire* (fut.) de moi ce qu'il *vouloir* (fut.). » Il (recevoir) les derniers sacrements, et presque aussitôt le coma (s'emparer) de lui. De temps en temps, il (sortir) de sa torpeur, et c'est pour invoquer Dieu. Enfin, le jour de la Nativité de la Très Sainte Vierge, vers le soir, il (ouvrir) les yeux, (lever) les



bras au ciel et (s'écrier) : « Mon Dieu, mon Dieu, *avoir* (impér.) pitié de moi ! » On (se mettre) à réciter les prières de la recommandation de l'âme. Et au moment *ou* elles (se terminer), il (pousser) un long soupir. C'est le dernier. Son âme, à 40 ans, est *remonté* vers le Créateur.

III. Le pape Pie IX a *écrit* une lettre de consolation à la veuve de ce noble et grand chrétien. De toutes parts on a *prononcé* son éloge. Le P. Lacordaire, M. de Laprade, l'abbé Perreyve, M. Ampère, M. Guizot et d'autres grands orateurs et écrivains ont *rappelé* éloquemment la vie du jeune homme, du chrétien sans reproche, qui n'a jamais *rougi* de sa foi, l'a *défendu* avec autant de courage que de superbe éloquence ; du chrétien toujours fidèle, toujours modeste et charitable ; du savant professeur qui *prier* (imparf.) à *genou* avant d'aller faire son cours. D'Ozanam, on a tout *dit*. Et, pour le louer encore, il n'y a qu'à s'appliquer à servir l'Église et Dieu comme il les a *servi*.

D'après E'LLICK, *Les Contemporains*

ANALYSE

27. *a*) ***Dites de quelle sorte sont les PROPOSITIONS contenues dans le texte suivant.*** (*Les traits obliques vous aideront à les repérer.*)

b) ***Identifiez les GROUPES entre parenthèses et les SOUS-GROUPES entre crochets.***

c) ***Indiquez la nature et la fonction des MOTS en italique.***

d) ***Analysez au complet les 10 VERBES ou locutions verbales en petites capitales.***

UN PRESTIGIEUX ORATEUR

1. (Ce soir-là), (la vaste église Notre-Dame) est bondée d'auditeurs. / La nef et les tribunes DÉBORDENT. / (Dans le *chœur*) figurent (des ministres, des évêques, des archevêques, / qui forment [autour du cardinal Vincent Vanutelli] [une cour des plus imposantes]). / On (y A déjà ENTENDU) (d'éminents orateurs). / Vu qu'on A EU SOIN (d'enlever le Saint-Sacrement), / les assistants peuvent PARLER, RIRE, APPLAUDIR.

2. (Campé *droit* sur l'estrade, la moustache *noire* en bataille, les yeux *plus étincelants* que jamais, les cheveux courts à la romaine, Bourassa) vibre (de tout son être). / (Dans la *pénombre* du grand *vaisseau*), / où vacille (la *lueur* de mille cierges), / on *le* voit immense, fulgurant. / Il A SAISI (l'occasion / qui s'offre à *lui*) / et plaide (de magistrale *façon*) (la cause de la *langue* française au Canada). / Il émet (*des* mots *de* feu / qui [vont *porter*] [l'incendie] [dans la foule]).

3. Les applaudissements crépitent presque à chaque phrase. / La foule interrompt (l'orateur) (par des *acclamations* frénétiques), / *elle* EST TRANSPORTÉE d'un vrai délire d'enthousiasme. / Tous ponctuent du même geste: / quand Bourassa tend le poing, / (des milliers de poings) (se tendent *à la fois*), (dans la même direction), (comme au commandement).

4. Dès que (l'*étonnante* improvisation) est terminée, / le cardinal légat (vient serrer) (la main *de Bourassa*). / *Alors* s'élève (*une* immense *clameur* / qui DURERA [plus de dix *minutes*]). Des jeunes trépignent / et gesticulent; / d'autres montent (sur les bancs et les *prie-Dieu*). / (Ceux / qui sont [trop *émus* pour crier et remuer]) / pleurent (à chaudes larmes). / Henri Bourassa, (en ce 10 septembre 1910), AVAIT INCARNÉ (l'*âme* de son *peuple*).

D'après Robert RUMILLY

ORTHOGRAPHE

28. ***Pasteur rend hommage à son père.*** — Depuis trente années, j'ai été sa constante et presque unique préoccupation. Je lui *dois* tout. Jeune, il m'a éloigné des mauvaises fréquentations, et m'a donné l'*habitude* du travail et l'exemple de la vie la plus *loyale* et la mieux remplie. Cet homme était, par la distinction de l'esprit et du caractère, bien au-dessus de sa condition... Il savait bien que c'est l'homme qui *honore* sa position, et non la position qui honore l'homme.

Tu ne l'as pas connu, ma chère Marie, au temps où ma mère et lui travaillaient si durement pour leurs chers enfants qu'ils aimaient tant, pour moi surtout, dont les livres, les mois de collège, la pension *coûtaient cher*. Je le vois encore, mon pauvre père, dans les loisirs que lui laissait le travail manuel, lisant beaucoup, s'instruisant sans cesse, d'autres fois dessinant ou *sculptant* du bois. Il avait la passion[1] du savoir et de l'étude. Je l'ai vu étudiant des grammaires, la plume à la main, les comparant, les commentant[2], afin d'apprendre, à quarante et cinquante ans, ce que lui avaient refusé les infortunes[3] de ses premières années...

PASTEUR

[1] *passion*: *ici*, désir très vif.
[2] *les commentant*: faisant des remarques sur elles.
[3] *infortunes*: malheurs, difficultés.

29. *L'enfance d'un grand peintre.* — Le père de Jean-François Millet était un homme grave, songeur, qui avait le don de comprendre la nature et un goût développé pour la musique. Il disait à son fils, quelquefois, en prenant un brin d'herbe: « *Vois* donc comme c'est beau! » ou, en montrant un arbre: « Vois comme cet arbre est bien fait; il est aussi beau qu'une fleur! »

Vous savez qu'aux heures où le soleil commence à monter, les maisons de *paysans* sont très silencieuses, car les hommes et les bêtes sont partis pour les champs. Dans les *berceaux* ou les lits, les enfants qui sont encore petits font de bons sommes. Les fenêtres sont ouvertes, la volaille *picore* devant, et le chien, qui a aboyé la nuit, dort dans sa niche. C'est l'heure où les femmes sont souveraines, les mères et les *grand-mères.* La grand-mère s'approchait du lit où son Jean-François ne bougeait pas. Vous vous rappelez, quand on est petit, qu'on est réveillé, mais si bien au chaud, qu'on fait semblant de dormir? « *Réveille-toi,* mon petit François, disait-elle, si tu savais comme il y a longtemps que les oiseaux chantent la gloire du bon Dieu! »

René BAZIN, *La Douce France*

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

30. Transformation de phrases (*Utilisez la voix exclamative.*)

a) Quels génies formidables que Bach, Mozart, Chopin!

1. Mercier, Chapleau, Bourassa furent des orateurs éblouissants.
2. Les Bourget, les Laflèche et les Léger sont des évêques éminents.
3. Laurier, Franco, Salazar sont des hommes d'État extraordinaires.

b) Que de joie et de profit vous récolterez si vous êtes sérieux et persévérant!

1. Si je fréquente les grands hommes, je puiserai du courage et de l'idéal.
2. Si vous lisez de beaux livres, vous éprouverez joie et noble ambition.
3. Si elle compte beaucoup de grands hommes, une nation connaîtra fierté et confiance en l'avenir.

c) Quelles découvertes merveilleuses vous sont réservées à mesure que vous avancerez en âge!

1. Au fur et à mesure que nous nous instruirons, nous éprouverons une facilité étonnante à l'action.

2. À mesure que vous deviendrez distingués et instruits, vous verrez s'ouvrir devant vous des carrières remarquables.
3. Au fur et à mesure de leurs progrès, les cœurs vaillants éprouvent des élans puissants vers le mieux.

31. Transformation de phrases (*Utilisez la voix interrogative.*)

a) Canadiens, sommes-nous assez fiers de nos grands hommes?

1. Enfants, *vous* n'*êtes* peut-être pas *assez désireux* de faire une belle vie.
2. Paul, *tu* ne *sais* peut-être pas que le succès est le lot des vaillants.
3. Mes amis, *vous* ne *vous rendez* peut-être pas *assez compte* que notre pays réclame beaucoup de grands hommes.

b) Parmi les récents serviteurs de la patrie, *n'est-ce pas que* nous devons beaucoup à Cartier, à Lafontaine, à Bourassa?

1. Nous devons admirer beaucoup, parmi les grands chrétiens du siècle dernier, Ozanam, Louis Veuillot, Montalembert.
2. Les plus illustres parmi les anciens écrivains romains sont Horace, Cicéron, Tite-Live.
3. Les plus efficaces parmi les chefs de file du Canada français ont été Henri Bourassa, Lionel Groulx et le Frère Marie-Victorin.

32. Imitation de phrases

a) À coups d'efforts et de recherches, les savants ont bâti ce monde meilleur où nous vivons.

1. À force de ... et de ..., nos ancêtres ont transformé le ... où nous ... .
2. À cause de leur ... et de leur ..., ces ... n'arriveront à rien de bon.
3. À coups de ... et de ..., les savants et les artistes ... des compétences et ... à la gloire.

b) Les grands hommes impriment à un jeune pays une impulsion puissante dont il est impossible de prévoir les répercussions.

1. Cet ... à son vaste diocèse....
2. Ce ... à sa grande école ....
3. Ce ... à sa petite cité ....
4. Pie X ... à ....
5. Cet industriel ....
6. Ce chef d'équipe ....

RÉDACTION

33. *Développez l'un des sujets suivants.*

1. Un grand homme

Au cinéma, ou dans un livre, vous avez appris à mieux connaître un grand homme. Racontez-nous les plus beaux traits de sa vie.

2. Nos grands hommes

Choisissez quatre personnages dans la liste qui suit; rédigez sur chacun d'eux un paragraphe court, mais bien tourné.

— Champlain, Maisonneuve, Jeanne Mance, Cavelier de La Salle.

— D'Iberville, Lambert Closse, Mgr de Laval, Talon.

— Papineau, Lafontaine, Cartier, Laurier.

E — RÉCITATION

TRANSMETTRE LE FLAMBEAU

C'était un soir d'hiver; je n'avais pas dix ans.
Auprès de notre aïeul, vieillard à cheveux blancs,
Enfants, petits enfants, troupe jeune et folâtre,
Nous étions réunis en cercle devant l'âtre.
On avait rappelé * les *Fils du Bûcheron*,
Le Chat du bon Meunier, les robes de *Peau-d'Âne*,
La Belle au Bois dormant, *Cendrillon*, la sœur Anne *.

Que faire maintenant? Les plus grands s'endormaient,
Ou cherchaient une suite aux contes qu'ils aimaient,
Quand d'un livre latin une feuille arrachée,
Et, par l'un des enfants, sur la braise penchée,
S'alluma tout à coup, flamboyant, pétillant,
Et d'un poème obscur fit un flambeau brillant:
« La flamme vit encor! »

À ce mot l'on s'agite;
La soudaine lueur, passant toujours plus vite,
Vole de main en main : « Allez! faites courir!
La flamme vit encor! La flamme va mourir! »
Et le cercle joyeux se hâtait, dans la crainte
Que la vive clarté ne fût bientôt éteinte.
Et c'étaient des clameurs!...

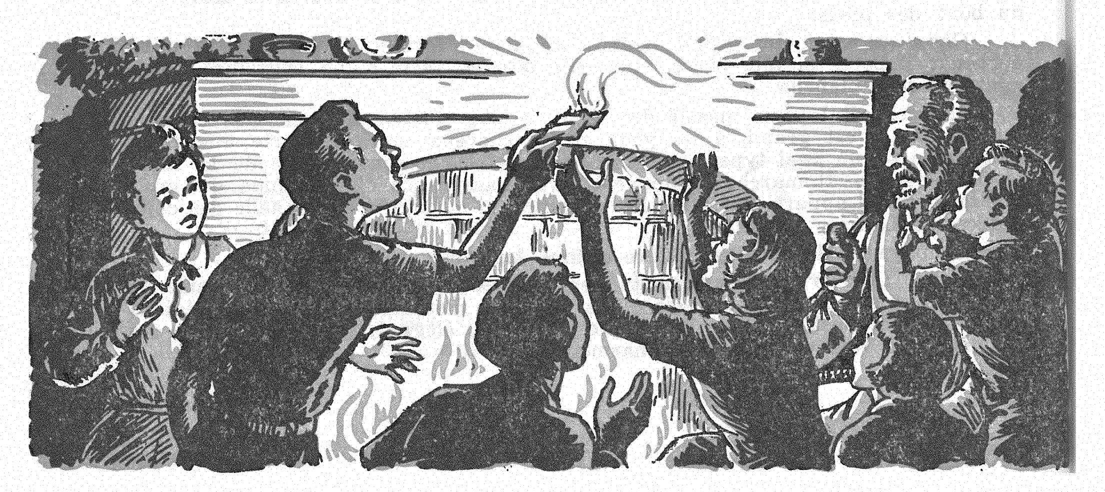
Devant nous, cependant,
Notre aïeul s'attristait, tout en nous regardant,
Et lorsque, dans sa main, malgré nos cris d'alarme,
Le flambeau s'éteignit, j'entrevis une larme,
Que le vieillard en vain cherchait à nous cacher,
Et que, dans un baiser, j'essayai de sécher.
Je m'étonnai d'abord, j'ignorais que le sage
Trouve un enseignement partout sur son passage.

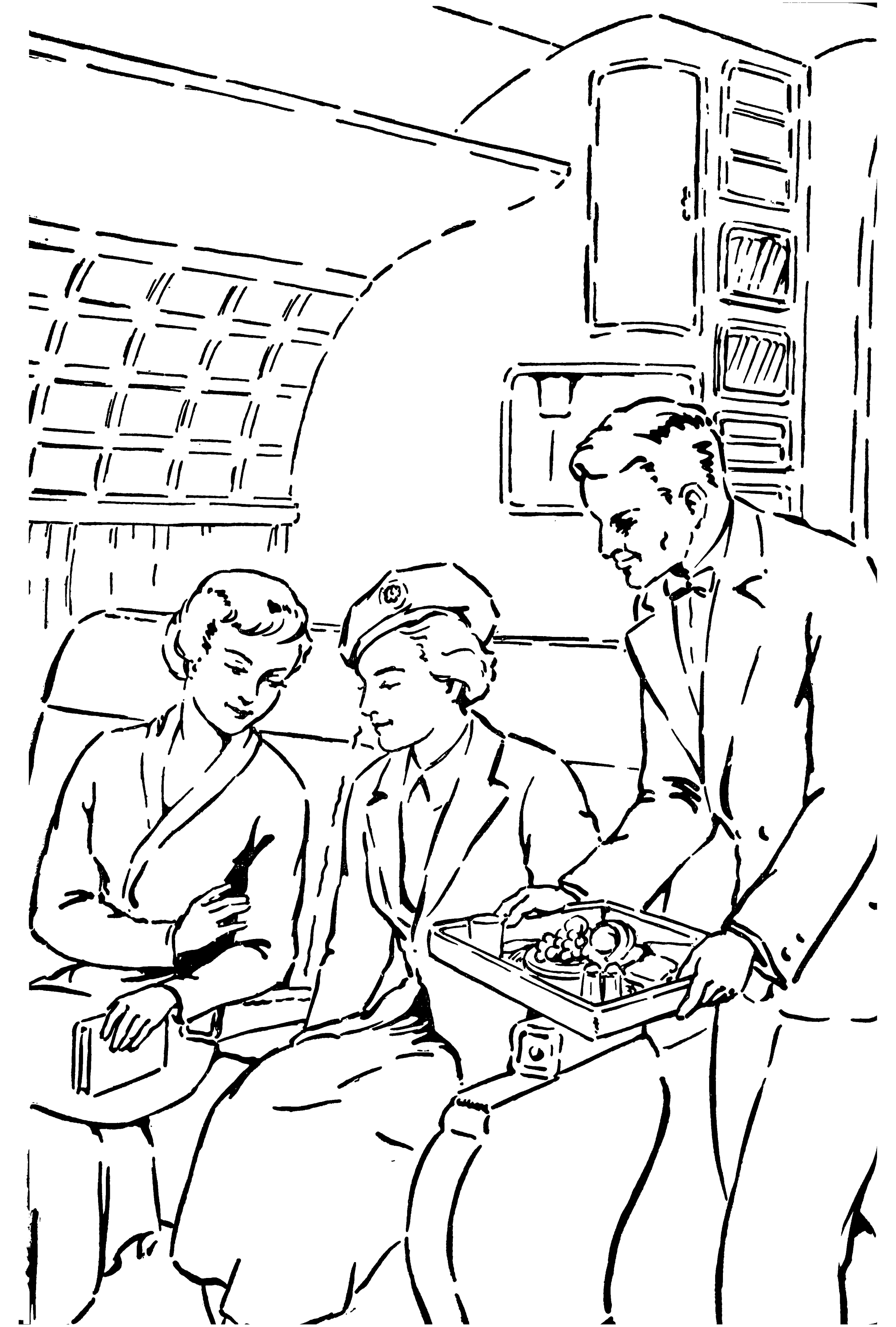
Mon aïeul m'embrassa: « Mon fils, je me fais vieux;
Pour l'homme à cheveux blancs, tout devient sérieux,
Dit-il; ce jeu d'enfant peut nous servir d'image.
À chacun de nous tous est échue en partage
Une aptitude au bien, quelque chose de bon,
De beau, de lumineux, autre que la raison,
Présent digne du ciel et gage d'harmonie!
Chez les uns, c'est sagesse. On le nomme génie
Chez les autres, courage ou grâce ou charité.
En cent rayons divers, c'est la même clarté.
Oh! que chacun de vous épanche de son âme
Sa part du grand trésor, sa bienfaisante flamme!
Il la doit à son frère. Allez! faites courir!
La flamme vit encor! La flamme va mourir!
Hâtez-vous! hâtez-vous! Il faut qu'elle circule.
Ce n'est pas pour vous seul, c'est pour tous qu'elle brûle.»

Hippolyte VIOLEAU

* *rappelé*: raconté de nouveau. (*Les titres qui suivent appartiennent à des contes populaires.*)

* *Anne*: sœur de la femme de Barbe-Bleue. «*Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir?*»





DOUZIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: L'aviation

Première envolée

1. Tout à coup, sans que rien l'ait fait prévoir, le ciment de la piste se mit à fuir sous les roues, dans le fracas des moteurs à plein régime *. Gloria, ramenée au réel, brutalement, serra son fauteuil jusqu'à en avoir les doigts qui blanchissaient. Elle envia le calme d'une voisine, plongée dans un journal, guetta elle ne savait quoi, peut-être un choc à l'instant où les roues quitteraient le sol, peut-être la sensation d'une montée en ascenseur, sans se rendre compte que déjà elle n'appartenait plus à la terre.

2. Le train d'atterrissage * avait été escamoté * dans les ailes et le nez de l'appareil, diminuant la résistance à l'avancement. Gloria éprouva à ce moment une sensation désagréable dans les oreilles. L'hôtesse, qui passait, la rassura avec gentillesse:

— Mastiquez, déglutissez. C'est pour cela qu'on a offert des bonbons et de la gomme.

— On dirait cette fois que les moteurs s'arrêtent. Non, qu'ils ralentissent. Est-ce que ...

L'hôtesse eut son rire léger.

— Ah, oui, le chant des moteurs! C'est vrai que vous êtes une néophyte * ... Est-ce que vous savez conduire? Une voiture, veux-je dire?

— Euh!... oui. Un peu. Mal.

— Assez je pense pour connaître l'utilité du changement de vitesse. Eh bien! en quelque sorte les moteurs viennent de changer de vitesse.

3. L'hôtesse fut interrompue par le steward *, qui apportait à Gloria son petit déjeuner et un joli sourire. Un beau petit déjeuner, où le croissant * et la brioche voisinaient sur un plateau avec le jus d'orange et le café bouillant. C'est en l'attaquant avec la hâte gourmande de son âge que Gloria s'en rendit compte:

toutes ses appréhensions s'étaient évanouies. Pas même de vertige, à 20 000 pieds! Elle fut soudain très fière.

— Mais si tous les Constellations volent à 20 000 pieds, il peut y avoir des collisions?

— Non, il ne peut pas. Il existe un code de la route aérien avec des règles strictes: des altitudes étagées * sont universellement imposées aux appareils selon la direction de leur vol.

— Comment se fait-il qu'aussi haut, nous respirions normalement?

— Pressurisation.

— Pardon?

— Oui, c'est un peu barbare. La cabine est maintenue artificiellement, par des compresseurs, dans des conditions qui correspondent à l'altitude de 8 000 pieds environ. De plus, à 20 000 pieds, il peut faire froid. Cabine et poste d'équipage sont bardés * de couches d'isolants thermiques *. Enfin, l'air est climatisé, réfrigéré ou réchauffé.

4. Pour se dérouiller les jambes, Gloria se leva, passa se recoiffer dans le minuscule salon attenant au lavabo, joua avec les robinets d'eau chaude et d'eau froide, avec les piles de linge blanc sortant du distributeur, vit un flacon d'eau de Cologne qui n'attendait qu'elle, se rafraîchit et revint s'asseoir. Elle fit manœuvrer le cendrier encastré * dans l'accoudoir, bascula le dossier de son fauteuil en pressant un bouton. Elle se demanda si elle n'allait pas s'ennuyer. Elle aurait bien voulu bavarder avec une amie. Quel dommage que sa compagne eût disparu!

5. Celle-ci revenait bientôt, et presque au même instant, la porte du poste de pilotage s'ouvrait et le commandant apparaissait, venant faire visite à ses passagers.

— Le pilote, c'est merveilleux! Guynemer, Mermoz, Saint-Exupéry!

— Écoutez, ma petite fille, dit l'hôtesse à son côté, je ne voudrais vous faire aucune peine. Moi aussi, j'admire les as de l'air. Mais les pannes dans les Andes, le cheveu au vent et l'aventure appartiennent à une époque révolue, celle des temps héroïques. Vous vous sentez très héroïque, vous?

— Oh, pas du tout!

— Moi non plus. Une compagnie aérienne qui convoie régulièrement près d'un million de passagers par an n'a plus le droit

de laisser place à l'aventure. Notre personnel navigant totalise cinq siècles de vol. Et notre pilote, ayez le cœur à l'aise, n'a été choisi, comme co-pilote d'abord, qu'après mille heures de vol dans l'aviation militaire ou civile. Il n'est devenu commandant de bord ensuite qu'après quatre mille heures de vol et trois ans d'embarquement en second. La compagnie a des dizaines d'années d'expérience. Le voyage aérien n'est plus une aventure.

Rassurée, Gloria se mit à penser à son port, à la grande et belle ville qui l'accueillerait. Elle s'endormit.

6. Quelques heures plus tard, elle s'éveilla en sursaut.

— Votre dîner, mademoiselle...

« Riche idée, se dit Gloria, je meurs de faim. Un sandwich sera le bienvenu.»

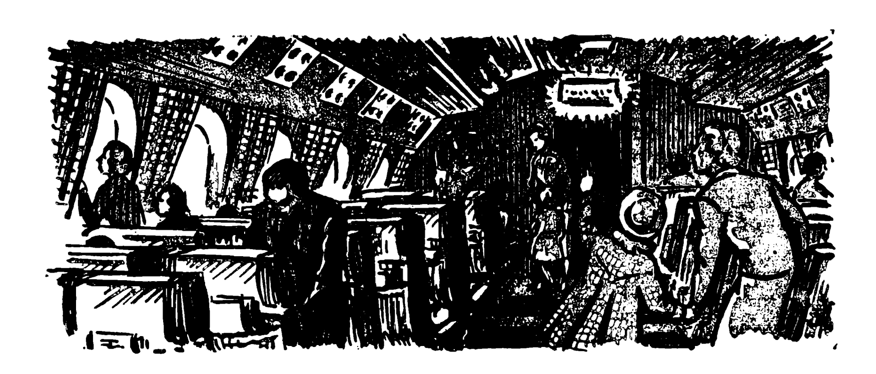
Mais il n'était pas question de sandwich ni d'en-cas * froid. Il y avait là, sur une table mobile, un joli plateau où tout s'encastrait: les salières de poupée, un verre en vrai cristal, les assiettes en porcelaine et une série de petits raviers * couverts de cellophane. Le contenant avait beau réjouir le cœur de la jeune fille, le contenu l'intéressait davantage: des hors-d'œuvre, un petit pâté en croûte, des boulettes, du poulet sauté et des fonds d'artichauts *, une salade croquante et un morceau de fromage crémeux, un gâteau, des fruits.

— Comment fait-on pour préparer tout cela à bord? On n'emmène pas de cuisinier que je sache?

— C'est à terre que l'on fait la cuisine, dit le steward. Les plats, sortant du feu, sont mis dans des espèces de grands thermos où ils conservent leur chaleur en continuant à mijoter.

Gloria fit honneur au menu. Puis les paysages du ciel l'absorbèrent. Elle s'enfonça dans une espèce de rêve éveillé jusqu'au moment où le panneau lumineux, à l'avant de la cabine, donna le signal de l'arrivée prochaine: « Attachez vos ceintures. Ne pas fumer.»

D'après Renée PIERRE-GOSSET



Phonétique

Accent tonique — Accent d'insistance

*Dès la première leçon, il a été question de l'*ACCENT TONIQUE. *Celui-ci se place sur la* ***dernière syllabe sonore*** *de chaque* ***groupe phonétique.***

Le ci**ment** de la **pis**te / se mit à **fuir** sous les **roues**.

Elle envi**a** / le **cal**me d'un(e) voi**sin**(e).

Notre personnel navi**gant** / tota**li**se / cinq **siè**cles de **vol.**

*Il existe un autre accent, l'*ACCENT D'INSISTANCE, *qui se place occasionnellement sur une syllabe atone, c'est-à-dire ordinairement non accentuée. Cet accent est* ***plus fort*** *que l'accent tonique, mais ne supprime pas celui-ci; il marque l'****intensité*** *d'un sentiment ou sert à mettre un mot* ***en relief***. (L'ACCENT D'INSISTANCE *est marqué, ci-après, par des capitales grasses; l'accent tonique, par le gras ordinaire.*)

Non, il ne **PEUT** **pas**.

Le pi**lot**(e), c'est **MER**veil**leux**!

Je n(e) voudrais vous **fair**(e) **AU**cun(e) **pein**(e).

Vous vous sentez **TRÈS** héro**ïqu**(e), **vous**? **Oh**! **PAS** du **tout**! **MOI** non **plus**!

Une pann(e) d'avi**on**, c'est é**POU**van**table**!

Pas même de ver**tig**(e), à **VINGT** mill(e) **pieds**!

Intonation

Phrases interrogatives: *L'interrogation se marque par l'*ÉLÉVATION DE LA VOIX *sur une syllabe particulière; cette dernière est indiquée, ci-après, par des capitales grasses.*

Est-c(e) que vous savez con**DUIR**(e)?

Peut-il y avoir des colli**SIONS**? *ou* Peut-**IL** y avoir des colli**sions**?

Comment s(e) fait-**IL** que nous respirions normal(e)**ment**?

Vous vous sentez très héro**ÏQU**(e), **VOUS**?

Comment fait-**ON** pour préparer tout c(e)**la** à **bord**?

Phrases exclamatives, interjections: *Les nuances d'exclamation sont très variées; d'une façon générale, on peut dire qu'elles se caractérisent par un* ***effort****, comme pour l'accent d'insistance; mais, à la différence de l'interrogation, la voix ne monte pas toujours.*

Ah, **OUI**! le chant des mo**TEURS**!
EUH! ... **oui.** Un **peu. Mal.**
Par**DON**!
Quel dom**MAG**(e) que **sa voisin**(e) eût dispa**ru!**
RICH(e) **idée!**

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

a) **régime:** *ici*, marche, vitesse.

train d'atterrissage: les roues d'un avion avec le dispositif qui les accompagne.

escamoter: faire disparaître.

néophyte: *ici*, commençante, novice.

steward: mot anglais francisé qui veut dire garçon de table,

croissant: petit pain au beurre en forme de demi-lune.

altitudes étagées: bandes de sécurité de mille ou de cinq cents pieds établies entre les lignes de vol. Exemples: Vers l'*ouest*: 15 000, 17 000, 19 000, etc.; vers l'*est*: 16 000, 18 000, 20 000, etc.; vers le *nord*: 15 500, 17 500, 19 500; vers le *sud*: 16 500, 18 500, 20 500.

bardé(s): couvert d'une armure.

thermique(s): qui a rapport à la chaleur (*du grec* thermos, *chaleur*).

encastré: enchâssé, introduit à demi et fixé.

en-cas: repas léger, collation, goûter.

ravier(s): petit plat.

artichaut(s): plante potagère (*le climat du Canada n'en permet pas la culture*); **fond d'artichaut:** partie charnue près de la tige.

b) ***Trouvez comment l'auteur a dit:***

(1) L'avion fila sur la piste de ciment.
Lisant attentivement un journal.
Déjà elle était en plein ciel.

(2) Gloria éprouva un malaise dans les oreilles.

(3) Toutes ses craintes avaient disparu.

(4) Pour se dégourdir.

(6) Gloria mangea de bon appétit.

II — Plan du morceau sous forme de questions

IDÉE GÉNÉRALE: Une première envolée apporte de riches expériences.

IDÉES PRINCIPALES	IDÉES SECONDAIRES
I. Le décollage	*a*) Comment Gloria s'est-elle aperçue du départ? *b*) Quelle a été sa première réaction? *c*) À quoi s'attendait-elle ensuite?
II. Inquiétudes	*a*) Quelle sensation a-t-elle éprouvée? *b*) Quel conseil lui a-t-on donné? *c*) Qu'a-t-elle appris au sujet des moteurs?
III. Pendant le déjeuner	*a*) Que contenait le plateau? *b*) Quels détails Gloria apprend-elle sur les mesures prises pour prévenir les collisions aériennes? *c*) Qu'apprend-elle sur les moyens d'obtenir les conditions normales de respiration et de température?
IV. Distractions	*a*) Quels objets se trouvaient au salon de toilette? *b*) Qu'a fait Gloria, revenue à son fauteuil?
V. À propos de pilotage	*a*) Le pilotage d'un avion est-il encore aventureux? *b*) Quelle préparation exige-t-on des pilotes?
VI. Le dîner	*a*) Quels articles s'encastraient dans le plateau? *b*) En quoi consistait le menu? *c*) Comment avait-il été préparé? *d*) Que se passa-t-il après le dîner?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. Exercice d'observation. — ***Trouvez dans le texte le COMPLÉMENT des noms suivants.***

(1) Le ciment... — Le fracas... — Le calme... — Une montée en...
(2) Le train ... — Le nez ... — La résistance ... — Le chant ....
(3) Le jus ... — La hâte gourmande de ... — Un code ...
(4) Les robinets .... — Les piles ... — Un flacon .. — Le dossier ....
(5) La porte ... — Les pannes ... — Le cheveu ... — Commandant ....
(6) Un verre ... — Les assiettes ... — Une série ... — Les paysages ... — Le signal ....

2. Exercice d'invention. — ***Reprenez l'exercice précédent en ajoutant à chacun des noms un COMPLÉMENT de votre choix.***

Exemple: Le ciment *du pont.*

3. Exercice de précision. — *Trouvez dans le texte le VERBE ou le PARTICIPE exacts.*

(1) Elle ... le calme d'une voisine. — P... dans son journal.

(2) Le train d'atterrissage ... — Gloria ... une sensation désagréable.

(3) Le croissant et la brioche ... avec le jus d'orange. — C'est en l'... avec la hâte gourmande de son âge. — Toutes ses appréhensions ... — Des altitudes étagées ... aux appareils. — La cabine ... dans des conditions normales. — Cabine et poste d'équipage ... de couches d'isolants. — L'air est ..., ..., ...

(4) Pour ... les jambes. — Le minuscule salon ... au lavabo. — Elle fit ... le cendrier. — Le cendrier ... dans l'accoudoir. — Elle ... le dossier de son fauteuil en ... sur un bouton.

(5) Une compagnie qui ... des passagers. — Elle n'a pas le droit de ... à l'aventure. — Notre personnel navigant ... cinq siècles de vol. — La belle ville qui l'....

(6) Il n'... de sandwich. — Le contenant ... réjouir le cœur de la jeune fille, le contenu l'... davantage. — Les plats continuent à ... — Gloria ... au menu. — Les paysages du ciel l'... — Elle ... dans une espèce de rêve éveillé.

4. Exercice de précision. — *Trouvez dans le texte l'ADJECTIF exact.*

(1) À ... régime

(2) Une sensation ...
Un rire ...

(3) Un ... sourire
Le café ...
La hâte ...
Un code de la route ...
Des règles ...

(4) Le ... salon

(5) Le pilote, c'est ... !
Une époque ...
Une compagnie ...
Notre personnel ...
L'aviation ... ou ...

(6) Une table ...
Du poulet ...
Une salade ...
Du fromage ...
Le panneau ...

5. Famille de mots

AER (*air*) : ...er, ...age, ...ation, ...ien, ...plane, ...nef, ...port, ...stat, ...naute, ...nautique, ...bus, ...drome.

HÔTE : ...esse, ...l, ...lier, ...llerie ; *variante* HOSP : ...ice, ...italiser, ...italité, ...italier ; *variante* HÔP : ...ital.

6. *Donnez le sens des expressions suivantes.*

Saisir l'occasion au vol.	Recevoir ses ailes.
Ce cheval vole.	Prendre l'air.
Ne battre que d'une aile.	Cela est dans l'air.
Voler de ses propres ailes.	Faire des promesses en l'air.
Rogner les ailes à quelqu'un.	Dire des paroles en l'air.
Voler à tire-d'aile.	Vivre de l'air du temps.

7. Vocabulaire spécifique

a) *L'avion.* — Le corps de l'avion porte le nom de *fuselage;* il comprend le *poste de pilotage,* les *cabines des passagers,* les *soutes à bagages,* les *cabines de service.*

Les *ailes* constituent la *surface portante* de l'avion. Les *moteurs* sont fixés à l'avant des ailes, sauf dans les *réactés;* chacune des hélices comprend trois, et parfois quatre *pales.* Dans l'épaisseur des ailes se trouvent les *réservoirs à essence.* Sur les *bords de fuite* des ailes, deux plans étroits se meuvent en sens contraire: ce sont les *ailerons;* ils permettent à l'avion de s'incliner dans les virages.

Dans l'*empennage* (ou *queue*) on distingue un plan horizontal appelé *plan fixe* ou *stabilisateur,* et un ou plusieurs plans verticaux appelés *plans de dérive.* En prolongement du *plan fixe* se trouve le *gouvernail de profondeur*; en prolongement du *plan de dérive,* le *gouvernail de direction.*

b) *La manœuvre.* — Je suis pilote. Mon avion roule sur la *piste d'envol.* J'ai eu soin d'abord de pousser à bout de bras le *manche à balai* (ou *levier de manœuvre*), ce qui a pour effet d'abaisser le *gouvernail de profondeur* et de maintenir les roues au sol.

Quand la vitesse est suffisamment grande, je ramène le *manche* vers moi: le *gouvernail de profondeur* se relève et l'avion décolle. Plus le *manche* se rapproche du pilote, plus le *gouvernail* se relève et plus l'avion monte.

Pour descendre, je réduis la vitesse du *moteur;* puis, je pousse le *manche* en avant: le *gouvernail de profondeur* s'abaisse, la *queue* se relève et l'avion pique du nez. À proximité du sol, le *manche* est ramené au point neutre, le *gouvernail de profondeur* se trouve horizontal et l'avion se pose sur son *train d'atterrissage.*

8. Mots usuels. — Tout à cou**p**, fraca**s**, as**c**enseur, a**tterriss**age, a**merriss**age, a**pp**areil, néo**phy**te, a**pp**ré**hen**sion, co**ll**ision, **th**ermique, **th**ermos, man**œu**vrer, a**cc**oudoir, navi**gu**ant (*participe*), navigant (*adjectif*), a**ccue**illir, sandwich, ce**ll**o**ph**ane, **h**ors-d'**œu**vre, pann**eau**.

C — GRAMMAIRE

LES VOIX AFFIRMATIVE, NÉGATIVE, INTERROGATIVE

1. Contenant et contenu **intéressaient** fort la jeune fille.
2. On **n'emmène pas** de cuisinier à bord, que je sache.
3. Comment **fait-on** pour préparer les repas?

194. ***Remarquez:*** **Il y a trois voix dans les verbes:**

1. **la VOIX AFFIRMATIVE, par laquelle le sujet *affirme* quelque chose;**
2. **la VOIX NÉGATIVE, par laquelle le sujet *nie* quelque chose;**
3. **la VOIX INTERROGATIVE, par laquelle le sujet *interroge, questionne.***

Comment former la voix interrogative

1. Connaît-elle l'avion? A-t-elle déjà volé?
2. Comment les passagers **respirent-ils** normalement?
3. **Savez-vous** conduire? **Est-ce que** vous savez conduire?
   Que **désirez-vous**? — **Qu'est-ce que** vous désirez?
4. Il peut y avoir des accidents?
   Vous vous sentez très héroïque, vous?

195. ***Remarquez:*** **Voici comment on forme généralement la voix interrogative:**

1. **Si le sujet est un PRONOM** (*exemple 1*)**, on le place APRÈS LE VERBE et on l'y joint par un *trait d'union.* — Au besoin, on interpose un *t* pour éviter la rencontre de deux voyelles.**
2. **Si le sujet est un NOM, on le laisse DEVANT LE VERBE, mais on ajoute après le verbe le *pronom personnel* correspondant** (*exemple 2*).
3. **On peut aussi employer la formule interrogative EST-CE QUE?** (*exemple 3*).
4. **Il arrive souvent aussi que, sans changer la place d'aucun mot, on se contente d'indiquer l'interrogation par l'*intonation* ou le *point interrogatif*** (*exemple 4*).

LA FORME PRONOMINALE

Je **me lève**; je **me dirige** vers le salon; je **m'y rafraîchis.**
Vous **vous sentez** très héroïque, vous?
Les objets **s'encastraient** dans le plateau.

196. ***Remarquez*: Un verbe est à la FORME PRONOMINALE quand il a un pronom complément qui désigne le même être que le sujet.**

Verbes essentiellement et accidentellement pronominaux

Ses craintes **s'évanouissent.**
Le ciment **se met** à fuir sous les roues.

S'évanouir est TOUJOURS un verbe *pronominal*: on dit qu'il est *essentiellement pronominal.*

Mettre est un verbe qui s'emploie le plus souvent à la forme ordinaire. **Se mettre** est donc *accidentellement pronominal.*

Presque tous les verbes qui peuvent avoir un *complément direct* ou *indirect* peuvent être *accidentellement pronominaux*: S'arrêter, s'asseoir, se plaire, se rendre compte.

197. ***Remarquez:* Les verbes ESSENTIELLEMENT PRONOMINAUX sont ceux qui n'existent pas autrement qu'à la *forme pronominale.***

Les verbes ACCIDENTELLEMENT PRONOMINAUX sont ceux qui s'emploient le plus souvent à la *forme ordinaire* (*non pronominale*).

Remarques sur les verbes pronominaux

Toutes ses appréhensions s'**étaient** évanouies.

198. ***Remarquez:* Les TEMPS COMPOSÉS des verbes pronominaux se conjuguent avec l'auxiliaire ÊTRE.**

199. ***Remarquez:* Dans l'analyse des verbes pronominaux, on ne sépare pas le pronom complément du verbe qui le suit.**

S'ÉTAIENT ÉVANOUIES: v. *s'évanouir,* forme pron., 2e gr., p.-que-parf. indic., 3e pers. plur.

LA FORME IMPERSONNELLE

Il existe un code de la route aérien.

Il ne **peut** pas y avoir de collisions.

Comment **se fait-il** que nous respirions normalement. (*Pronominal impersonnel*)

Il n'**était** pas **question** de sandwich. (*Loc. verb. impers.*)

Il y avait là un petit plateau. (*Loc. verbale impersonnelle*)

200. ***Remarquez*: Un verbe est à la FORME IMPERSONNELLE s'il est employé à la 3e personne du singulier avec le sujet apparent IL qui ne désigne aucun être.**

Exercices grammaticaux

9. ***Dites si les verbes suivants sont ESSENTIELLEMENT ou ACCIDENTELLEMENT pronominaux.***

1. Le ciment *se mit* à fuir. — 2. Les moteurs *s'arrêtent*. — 3. Toutes ses appréhensions *s'étaient évanouies*. — 4. Pour *se dérouiller* les jambes, Gloria *se leva*. — 5. Elle *se rafraîchit* et revint *s'asseoir* *. — 6. La porte du poste de pilotage *s'ouvrait*. — 7. Vous *vous sentez* très héroïque, vous? — 8. Elle *s'endormit*. — 9. Elle *s'éveilla* en sursaut. — 10. « Riche idée », *s'écrie* Gloria. — 11. Tout *s'encastrait* dans le plateau. — 12. Gloria *s'enfonça* dans une espèce de rêve éveillé.

* *Notez :*

Le verbe **asseoir** *a un* e muet *à l'infinitif seulement*: S'asseoir. — S'assoyant. — Assis, s'étant assis. — Je m'assois... — Je m'assoyais... — Je m'assoirai... — Assois-toi, assoyons-nous, assoyez-vous.

On trouve aussi, très couramment : Je m'assieds... — Je m'asseyais... — Assieds-toi, asseyons-nous, asseyez-vous. Etc.

10. ***Mettez au FUTUR les phrases de l'exercice 9.***

Exemple: Le ciment *se mettra* à fuir.

11. ***Écrivez en colonne, à l'INFINITIF, les verbes pronominaux de l'exercice 9. Mettez-les ensuite au PASSÉ COMPOSÉ avec IL.*** (*N'oubliez pas d'utiliser l'auxiliaire* ÊTRE.)

Exemple: Se mettre, *il s'est mis.*

12. *Distinguez les VERBES IMPERSONNELS de ceux qui ne le sont pas.*

1. Le passager est d'abord perplexe; *il se fait* vite à l'atmosphère confortable de l'avion. — 2. *Il se fait* un grand fracas quand les moteurs commencent à tourner. — 3. L'avion décolle; *il semble* un énorme oiseau. — 4. *Il semble* qu'on ne court plus aucun risque en avion. — 5. *Il est vrai* que vous êtes une néophyte. — 6. *Il vient* de paraître une belle brochure sur l'aviation. — 7. Le moteur ralentit; *il vient* de changer de vitesse. — 8. L'avion est gêné par le brouillard, *il* ne *peut* pas se poser facilement. — 9. *Il* ne *peut* pas y avoir de collisions. — 10. *Il existe* un code de la route aérien.—11. L'avion est d'invention récente, *il existe* depuis 1900 environ.— 12. À 20 000 pieds, *il peut* faire froid. Si le givrage se produit, *il peut* nuire beaucoup.

13. *Accordez au PRÉSENT les verbes pronominaux entre parenthèses.*

1. Gloria (s'installer) commodément dans le fauteuil. — 2. Elle (se proposer) de faire un beau voyage. — 3. Elle apprend de l'hôtesse comment un avion (se diriger) et (s'entretenir). — 4. Un avion de 50 tonnes (se maintenir) dans l'atmosphère par la poussée de l'air, qui (s'obtenir) grâce à la vitesse. — 5. L'appareil (s'incliner) de côté, grâce aux ailerons qui (se mouvoir) sur les bords de fuite des ailes. — 6. Le gouvernail de direction (se commander) en actionnant le palonnier. — 7. L'action exercée sur le manche (se transmettre) aux gouvernails de profondeur. Il (s'ensuivre) une montée ou une descente. — 8. Les énormes roues jumelées des Constellations (s'escamoter) dans les ailes quand l'avion (s'élever). — 9. Au sol, une commande de direction (s'exercer) sur la roue du centre tandis que les freins (s'appliquer) aux roues des ailes. — 10. Les indications nécessaires (s'inscrire) sur les cadrans du panneau de bord; elles (se lire) facilement.

14. *Mettez à l'IMPARFAIT les phrases précédentes.*

15. *Dites à quelle VOIX sont les phrases suivantes.*

1. Quelles sont les meilleures places? — 2. Si vous êtes sensible au mal de l'air, mettez-vous à l'avant. — 3. Pour dormir ou lire, mettez-vous à hauteur d'ailes. — 4. À l'arrière, vous verrez mieux. — 5. Il n'est pas grand, le hublot! — 6. De trop grandes ouvertures dans le fuselage en compromettraient la solidité. — 7. Comment, en restant immobile au départ et à l'arrivée, vais-je aider le pilote? — 8. Vous ne changerez pas ainsi l'assiette, c'est-à-dire l'équilibre de l'avion. Cela est important aux



basses vitesses. — 9. Quelle est cette tour qui domine l'aéroport? — 10. C'est la tour de contrôle, d'où l'on dirige les allées et venues des avions à proximité de l'aéroport.

16. *Supprimez la proposition principale et posez une QUESTION DIRECTE.*

Exemple: Que sont au juste les planeurs?

1. Je voudrais savoir *ce que sont au juste les planeurs.* — 2. Dites-moi *comment ils volent.* — 3. Je me demande *si ce n'est pas dangereux de planer ainsi.* — 4. Rappelez-moi *comment se nomme l'avion à une seule paire d'ailes.* — 5. Je désire savoir *quel est l'appareil qui peut s'élever et se poser verticalement.* — 6. Vous rappelez-vous *à quelle heure cet hydravion s'est posé sur le fleuve?* — 7. Reste à savoir *si on nomme vraiment amphibies les appareils munis à la fois de flotteurs et de roues.* — 8. J'ignore *si on utilise les avions à réaction pour le transport des voyageurs.* — 9. Dites-moi *si Lindbergh a franchi le premier l'Atlantique.* — 10. Savez-vous *dans quelle sorte d'avion Gloria voyage?*

17. *Détruisez la FORME IMPERSONNELLE.*

Exemple: Un code de la route aérien existe.

1. Il existe un code de la route aérien. — 2. Il se construit des avions de plus en plus rapides. — 3. Il s'envole plusieurs milliers d'appareils chaque jour. — 4. Il est économique de voyager par avion. — 5. Il n'est pas facile de piloter un appareil. — 6. Il se crée de grandes compagnies de transport aérien. — 7. Il s'érige des aérogares de plus en plus vastes et luxueuses. — 8. Il se dit des choses étonnantes sur l'avenir de l'aviation. 9. Il se répand une vogue grandissante pour le voyage aérien. — 10. Il se publie de remarquables revues sur l'aviation.

18. ***Utilisez la FORME IMPERSONNELLE dans les phrases suivantes. Remarquez que plusieurs s'en trouveront améliorées.***

Exemple: Il est exaltant de visiter le Salon de l'Aéronautique.

1. Visiter le Salon de l'Aéronautique, *c'est* exaltant. — 2. Des conquêtes de plus en plus audacieuses *se font* dans le domaine de l'air. — 3. Assister à une fête aérienne *est* saisissant. — 4. Constater que beaucoup de héros sont morts tragiquement, *c'est* triste. — 5. De fécondes expériences *se poursuivent* sans cesse. — 6. Des avions de tous les pays *arrivent* à Dorval chaque jour. — 7. Des modèles encore plus extraordinaires *sortiront* de l'usine. — 8. De grands héros *sont tombés* pendant la guerre.

SUPPRESSION DE L'ARTICLE DEVANT LES NOMS COMMUNS

1. La piste de **ciment.** (*Comparez*: La piste de l'aéroport.)
   Je meurs de **faim.**
   Les moteurs changent de **vitesse.**

2. **Cabine** et **poste de pilotage** sont climatisés.
   Salière, verre, assiettes, raviers, tout était encastré.
   Le dîner était copieux: **hors-d'œuvre, petit pâté, boulettes, poulet sauté,** etc.

3. **Garçon,** veuillez m'apporter de quoi lire.
   Je suis enchanté, **commandant,** de cette superbe traversée.

4. **Avoir faim.** — **Avoir soif.** — **Avoir soin.** — Imposer **silence.** — À plein **régime.** — À pleine **force.** — À travers **champs.** — Par **avion,** en **avion,** par **bateau,** par **train,** à **terre,** etc.

201. ***Remarquez:*** **L'usage est très VARIABLE en ce qui concerne la suppression de l'*article*. Notez les cas suivants:**

1. **Devant certains COMPLÉMENTS IMPRÉCIS** (*ex. n° 1*);
2. **Dans une ÉNUMÉRATION RAPIDE** (*exemples n° 2*);
3. **Devant un nom EN APOSTROPHE** (*exemples n° 3*);
4. **Dans des EXPRESSIONS consacrées par l'usage** (*ex. n° 4*).

RÉPÉTITION DE L'ARTICLE

a) **Le** fuselage et **l'**empennage se font suite.
Les grands et **les** petits avions offrent des avantages différents.

b) L'empennage ou queue porte les gouvernails.
Gloria pense à **la** grande et belle ville qui l'accueillera.
Le voyage est sous la direction suprême **du** premier pilote ou commandant.

202. ***Remarquez:*** *a*) **On RÉPÈTE L'ARTICLE devant chaque nom ou chaque adjectif d'une série quand il s'agit d'*êtres différents.***

b) **On NE RÉPÈTE PAS L'ARTICLE s'il s'agit du *même être.***

EMPLOI DE L'ARTICLE DEVANT LES NOMS PROPRES

a) **Guynemer** était un as de la première Grande Guerre.
Le Guynemer dont j'ai lu l'histoire était un prodige de volonté.

b) **L'Europe** voisine maintenant avec **l'Amérique.**
L'Obiou, dans **les Alpes,** a été le théâtre d'une tragédie.
Montréal possède son aéroport à **Dorval.**

203. ***Remarquez:*** *a*) **Les noms propres de PERSONNES *ne prennent pas l'article,* sauf s'ils ont un complément.**

b) **Les noms propres de CHOSES *prennent l'article,* sauf les noms de villes.**

19. *Remplacez les points par un ARTICLE s'il le faut.*

1. Air Canada relie directement les plus grandes villes et ... cités du Canada et ... États-Unis, ainsi que la Grande-Bretagne, ... 'Écosse, ... 'Irlande, ... Bermudes et ... Indes Occidentales. Des centres de réservations de places existent à ... Montréal, à ... Toronto, à ... Winnipeg, à ... Moncton, à ... Vancouver.

2. Une ligne aérienne ne comprend pas qu' ... avions, ... pistes d'envol et ... hangars. Sa valeur réelle réside dans ses employés: ... techniciens, ... personnel navigant, ... mécaniciens, ... secrétaires, ... administrateurs.

3. ... pilote d'Air France a reçu ... mission de prendre ... livraison d' ... DC-6B à ... Los Angeles et de se rendre à ... Paris par ... chemin le plus court. Il volera de ... Los Angeles à ... Winnipeg, survolera ... pointe méridionale ... Groënland, ... nord de ... 'Irlande et se rendra ensuite de ... Bristol à ... Paris.

20. *Voyez si vous devez répéter l'article ou non.*

I. Le plan fixe ou ... stabilisateur termine l'empennage. — 2. Les grands et ... puissants avions modernes traversent les mers et ... continents. — 3. Les compagnies aériennes et ... compagnies ferroviaires possèdent de nombreux et ... éminents experts. — 4. Vous pouvez disposer des multiples et ... intéressantes revues insérées dans le dossier d'en face. 5. Le beau et ... appétissant dîner comble Gloria d'une douce et ... entière satisfaction. — 6. Le levier de manœuvre ou ... manche à balai actionne les gouvernails de profondeur. — 7. Les feux et ... antennes sont des articles indispensables. — 8. Les hublots ou ... petites fenêtres découvrent de vastes et ... incomparables horizons.

21. *Mettez les ARTICLES convenables dans le texte suivant, partout où ce sera nécessaire.*

En parachute. — I. « Attention, hurla le sergent, sautez ! » Une poussée *violente* projeta Luc dans ... vide. Ce fut ... descente horrifiante parmi ... rafales. Irrésistiblement attiré vers ... sol, il tombait ... tête en ... bas, à travers ... brume. Soudain, une *rude* secousse ! Luc s'arrêta brusquement et se balança dans... airs. ... cœur serré, il ouvrit... yeux. Tout autour, c'était encore ... voile gris, ... brume. Cependant, en levant ... tête, ... jeune garçon put apercevoir au-dessus de lui une forme *ronde*,



toute gonflée, toute blanche, telle ... immense ombrelle. ... parachute avait fonctionné. Mais maintenant, ... vent *perfide* s'engouffrait à travers ... vaste surface de toile. ... appareil devenait ... jouet de ... ouragan, qui l'entraînait vers ... ouest.

II. ... parachute, emporté par ... bourrasque, exécutait ... bonds *capricieux* dans ... airs. En ... dépit ... *chauds* vêtements qu'il portait et de ... combinaison protectrice, Luc avait ... corps et ... membres glacés. Enfin, dans ... jour blafard, le rescapé aperçut ... vaste manteau de ... neige. ... choc très *brusque* se produisit: ses pieds venaient de toucher ... terre. Luc tenait ... mains crispées aux lanières de ... cuir de ... appareil. ... mâchoires contractées, il se raidit, s'efforçant de s'arrêter, mais ... vaste champignon du parachute, toujours gonflé par ... bise déchaînée, l'entraînait. Ses doigts engourdis cherchaient en tâtonnant ... mécanisme qui lui permettrait de se détacher ... parachute. Non sans ... peine, il réussit à le faire fonctionner. Enfin, sa toile, toujours gonflée comme ... montgolfière, s'éloigna à ... ras de ... terre, emportée par ... ouragan. Et Luc demeura immobile, étendu à ... plat ventre sur ... sol.

Maurice DE MOULINS, *S. O. S., Grand-Nord*

22. ***Mettez au PRÉSENT l'exercice 21. Faites ce travail soit oralement soit par écrit, selon les indications de votre professeur.***

23. ***Faites un ADVERBE avec les adjectifs en italique du texte de l'exercice 21. Introduisez ces adverbes dans une courte phrase.***

Exemple: Le vent secoue l'avion *violemment*.

PONCTUATION

Le point d'interrogation

Comment se fait-il que nous respirions normalement?
(*Question normale*)

Pardon? (*Équivaut à*: Que dites-vous?)

Vous vous sentez très héroïque, vous?
(*Question marquée par l'intonation*)

204. ***Remarquez*: On emploie le POINT D'INTERROGATION (?) après toute phrase ou expression où l'on INTERROGE, c'est-à-dire qui est une QUESTION ou qui en tient lieu.**

Le point d'exclamation

Le pilote, c'est merveilleux !
Ah ! le chant des moteurs !
Oh ! pas du tout !

205. ***Remarquez:*** **On emploie le POINT D'EXCLAMATION (!) après un mot, une expression ou une phrase qui expriment un SENTIMENT VIF DE L'ÂME, comme l'*admiration*, la *joie*, la *colère*, la *douleur*, la *surprise*, le *désir*, la *crainte*, etc.**

Les deux-points et les guillemets

1. La brochure donne un excellent conseil : Au départ, mastiquez, déglutissez.
2. L'hôtesse rassure Gloria : « Le voyage aérien n'est plus une aventure », dit-elle.
3. Gloria s'en rend compte : toutes ses appréhensions se sont évanouies.
4. Le plateau contient plusieurs articles: des salières, un verre, des assiettes, des petits plats.

206. ***Remarquez*:** **Les DEUX-POINTS (:) annoncent une CITATION** (*exemples 1 et 2*) **ou le DÉVELOPPEMENT DE CE QUI PRÉCÈDE** (*exemples 3 et 4*)**.**

207. ***Remarquez:*** **Les GUILLEMETS (« ») se placent au commencement et à la fin d'une CITATION où l'on rapporte *les paroles mêmes de quelqu'un*** (*exemple 2*)**.**

24. ***Les traits obliques indiquent qu'il faut un POINT D'INTERROGATION ou un POINT D'EXCLAMATION. Mettez-les.***

Départ risqué. — Emmitouflés dans d'épaisses combinaisons, deux hommes *se dirigent* vers le Dakota. Des casques de cuir les *coiffent*, des lunettes de verre noir *protègent* leurs yeux. Le docteur *s'approche* du pilote :

— Attention / dit-il. Le temps *se gâte* / Vous *pourriez* avoir des ennuis. Vous savez que le givrage est un terrible adversaire /

— Sans doute, Docteur / Mais *rassurez-vous*. Le givrage, ça nous connaît / Oubliez-vous que nous *avons déjà navigué* au delà du pôle magnétique /



— « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle *se casse* / » Vous connaissez ce proverbe /

— Allons / proteste le pilote, voilà notre docteur en train de chevaucher des chimères /

— Plaisantez tant que vous voudrez / riposte le docteur. À force de bourlinguer votre « coucou », *il vous arrivera* malheur / C'est toujours ainsi avec le matériel : un jour, crac / tout casse /

— Allons / Docteur, *intervient* l'Oblat, ces messieurs *connaissent* leur *métier*. J'imagine que vous n'allez pas leur faire la leçon /

— En aucune façon, mon Père. Mais cette brume n'annonce rien de bon. Ne le pensez-vous pas /

— Ne *serait-il* pas plus prudent de passer la nuit à Chesterfield / conseille l'Oblat.

— Impossible / tranche le pilote. Nous avons déjà perdu trop de temps / Vous *êtes* prêt, sergent /

— À vos ordres / répond l'officier.

Maurice DE MOULINS, *S. O. S. Grand Nord*

25. ***Dites à quelle FORME et à quel TEMPS sont les verbes en italique dans le texte précédent.***

26. ***Remplacez les traits obliques par les DEUX-POINTS, les GUILLEMETS ou les diverses sortes de POINTS.***

1. Guynemer affirme au capitaine // Depuis mon enfance, je n'ai jamais fait que le même rêve / devenir aviateur //

2. / Maman, je veux être aviatrice // s'exclame Hélène Boucher /

3. Hélène se rappelle la consigne cent fois répétée / Panne de moteur au départ / ne virez pas, atterrissez droit devant vous /

4. / Heureux Lindbergh / s'écriait Mermoz / C'est tout simplement merveilleux, mais réalisable avec un peu de volonté //

5. / Georges, repose-toi / dit M. Guynemer à son fils, après la cinquantième victoire de celui-ci / Il y a une limite aux forces humaines //

6. / Oui, répond le jeune héros, une limite qu'il faut toujours dépasser//

LE MODE SUBJONCTIF

Je crains que vous **partiez.** (*Incertitude*)
Que Dieu te **garde** et te **soit** propice. (*Souhait*)
On n'emmène pas de cuisinier, que je **sache.** (*Doute*)

208. *Remarquez:* Le MODE SUBJONCTIF est une forme spéciale du verbe employée ordinairement pour exprimer le *doute*, l'*incertitude*, le *souhait*.

Le présent et le passé du subjonctif

Gloria craint que sa compagne **disparaisse.** (*Présent*)
Est-il possible que sa compagne **ait disparu?** (*Passé*)

209. *Remarquez*: Le PRÉSENT du SUBJONCTIF exprime l'état ou l'action d'une manière *actuellement* douteuse, incertaine.

Le PASSÉ du SUBJONCTIF exprime l'état ou l'action d'une manière qui a été, *dans le passé*, douteuse, incertaine.

DÉRIVATION DU SUBJONCTIF

1er groupe (*dérivation unique*)

CLEF : Ils | MONT ent vite.
Il faut que je | MONT e vite.
etc.

2e groupe (*dérivation unique*)

CLEF : Ils | RALENTISS ent.
Il faut que je | RALENTISS e.
etc.

3e groupe

(*dérivation unique*)

CLEF : Ils | PART ent.

Il faut que je	PART e
que tu	PART es
qu'il	PART e
que nous	PART ions
que vous	PART iez
qu'ils	PART ent

(*dérivation double*)

CLEFS : Ils | REÇOIV ent — Nous | RECEV ons

Il faut que je	REÇOIV e
que tu	REÇOIV es
qu'il	REÇOIV e
que nous	RECEV ions
que vous	RECEV iez
qu'ils	REÇOIV ent

210. *Retenez* : Le RADICAL du PRÉSENT DU SUBJONCTIF est généralement fourni par la *3e personne du pluriel du présent de l'indicatif* (GRANDE CLEF).

Certains verbes du 3e groupe utilisent en plus la *1re personne du pluriel du présent de l'indicatif* pour former la *1re et la 2e personne du pluriel du présent du subjonctif* (PETITE CLEF).

211. ***Retenez*** **: Sauf dans AVOIR et ÊTRE, les TERMINAISONS du *présent du subjonctif* sont les mêmes pour tous les verbes: E, ES, E, IONS, IEZ, ENT.**

AVOIR	**ÊTRE**	**Comparez: ENVOYER**
Que j' ai E	Que je soi S	Que j' envoi E
Que tu ai ES	Que tu soi S	Que tu envoi ES
Qu'il ai T (*notez le* **t**)	Qu'il soi T	Qu'il envoi E
Que n. ay ONS (*pas d'***i**)	Que n. soy ONS (*pas d'***i**)	Que n. envoy IONS
Que v. ay EZ (*pas d'***i**)	Que v. soy EZ (*pas d'***i**)	Que v. envoy IEZ
Qu'ils ai ENT	Qu'ils soi ENT	Qu'ils envoi ENT

212. ***Remarquez:*** **Le PASSÉ DU SUBJONCTIF est un temps composé formé de l'AUXILIAIRE au *présent du subjonctif* et du PARTICIPE PASSÉ du *verbe conjugué.***

1er groupe	**2e groupe**	**3e groupe**	
Que j' aie aimé	Que j' aie fini	Que j' aie reçu	Que je sois parti
Que tu aies aimé	Que tu aies fini	Que tu aies reçu	Que tu sois parti
Qu'il ait aimé	Qu'il ait fini	Qu'il ait reçu	Qu'il soit parti
Que n. ayons aimé	Que n. ayons fini	Que n. ayons reçu	Que n. soyons partis
Que v. ayez aimé	Que v. ayez fini	Que v. ayez reçu	Que v. soyez partis
Qu'ils aient aimé	Qu'ils aient fini	Qu'ils aient reçu	Qu'ils soient partis

27. Exercice d'entraînement. — ***Voici les verbes nouvellement étudiés en 7e année. Conjuguez-les au PRÉSENT du SUBJONCTIF.*** (*Les* ***clefs*** *sont entre parenthèses.*)

Il faut que

rendre (ils REND ent)
vendre (ils VEND ent)
répondre (ils RÉPOND ent)
perdre (ils PERD ent)
mordre (ils MORD ent)
cueillir (ils CUEILL ent)
ouvrir (ils OUVR ent)

Il désire que

offrir (ils OFFR ent)
vouloir (VEUILLe [*irrég.*], n. VOULons)
valoir (VAILLe [*irrég.*], n. VALons)
coudre (ils COUS ent) ,
craindre (ils CRAIGN ent)
vaincre (ils VAINQU ent)

28. ***Voici quelques verbes déjà vus en 6e année; ils utilisent les deux CLEFS. Conjuguez-les au PRÉSENT du SUBJONCTIF.***

(*Consultez au besoin les tableaux des pp. 454 à 459.*)

recevoir venir croire devoir aller (*Cf. p. 571*)
tenir prendre mourir boire envoyer

29. ***Conjuguez les verbes de l'exercice 27 au PASSÉ du SUBJONCTIF.***



30. ***Mettez les verbes entre parenthèses au PRÉSENT et au PASSÉ du subjonctif.***

a) 1. Le capitaine regrette que la perturbation atmosphérique le (contraindre) à changer l'itinéraire prévu. — 2. Le commandant exige qu'on (faire) l'essai des moteurs et qu'on (procéder) à l'examen des commandes. — 3. Comment expliquer qu'on (prendre) tant de précautions? — 4. Je n'admets pas que vous (voyager) seul. — 5. Il est douteux que la compagnie (vouloir) transporter de telles matières inflammables. — 6. Pourvu que je (vaincre) ma peur et que je (pouvoir) me détendre, j'entrevois le voyage le plus agréable qui (être).

b) 1. Je crains que ces hommes ne (connaître) pas bien leur métier et qu'en conséquence, on ne (pouvoir) leur confier un avion. Il importe que la compagnie ne (courir) aucun risque et qu'on n' (admettre) au pilotage des avions long-courriers que des hommes qui (savoir) bien la technique de leur profession, qui (réagir) promptement devant les imprévus, qui (être) rompus à toutes les manœuvres. — 2. On me conduit à l'aéroport pour que j'y (recevoir) le baptême de l'air. J'ai hâte que l'avion (partir) et (survoler) la région. Pourvu que je (voir) du haut des airs l'île de Montréal et les rivières qui l'entourent et que j' (apercevoir) des nuages au-dessous de moi, je ne crois pas que je (pouvoir) désirer davantage.

31. Exercice récapitulatif. — ***Faites l'accord des mots en italique. Mettez les verbes au PRÉSENT de l'indicatif, sauf indications contraires.***

Jouet de l'ouragan tropical. — I. Alain *regarder* le ciel. Gris fer à l'est et au sud, il *devenir* d'un noir inquiétant à l'horizon. De minute en minute, sa voûte *s'abaisser,* comme si elle *vouloir* (*imparf.*) écraser de sa masse le jouet ailé suspendu dans les airs. Des nuages *boursouflé se dégager* du fond de l'espace et *fondre* sur l'Oiseau-Bleu. Ils *noyer* l'avion dans leur masse opaque. La terre *disparaître.* On *voler* dans un déluge, les gouttes *claquer* sur les *paroi, troubler* les vitres *voilé* par la buée des respirations. Le vent *souffler* en rafales. Le pilote *prendre* de l'altitude, dans l'espoir de sortir de l'orage. Mais en vain *s'incliner* l'aiguille de l'altimètre: les nuages *avoir* envahi tout l'espace.

II. Dans la pluie qui *tomber* en cataracte, un éclair *briller.* Le tonnerre *ajouter* sa note *monstrueux* au vacarme de la tempête. *Pré-*

cipité dans des *trou, refoulé* par des *souffle* en furie, *secoué* par des coups de bélier *rageur,* tanguant, vibrant, piquant du nez, la *léger* nef *aérien lutter* de toute la force de ses moteurs. La boussole, *électrisé* par l'orage, *indiquer* le nord dans toutes les *direction.* Le vent *souffler* en tempête, faisant dériver l'avion vers un point que les *pilote, crispé* à leurs volants, ne sont plus *capable* de préciser. Des heures *s'écouler.* Les *passager terrifié* n' *oser* plus bouger. Ils *avoir* tous bouclé la ceinture de leur parachute. Alain, très pâle, serrant les *dent, se cramponner* aux bras de son fauteuil, les yeux *fixé* sur l'altimètre. L'aiguille *danser* une sarabande si *effréné* que le garçon *fermer* les yeux.

Roland DENIS, *La Longue Piste*

32. *Relisez le texte précédent en mettant les verbes à l'IMPARFAIT.*

Exemple: Alain *regardait* le ciel ...

ANALYSE

33. *a*) ***Découvrez et identifiez les PROPOSITIONS contenues dans le texte ci-dessous.***

b) ***Identifiez les GROUPES entre parenthèses et les SOUS-GROUPES entre crochets.***

c) ***Analysez en entier ou d'une façon partielle les MOTS en italique.***

Rêve ailé. — 1. Pourquoi Jacques (ne serait-il pas) *aviateur*? *Il* (*s'imagine* déjà) / (qu'il est [un *as* de l'aviation]) / et (qu'il brise [tous les *records*]). Il (en vient bientôt) (à se croire en plein vol).

2. Casque en tête, lunettes épaisses sur les yeux, il survole (les *Laurentides*). / Il pilote (son appareil) (avec *une audace* inouïe). / Tantôt il plonge *à pic,* / il effleure (un lac *sauvage*) (ou un hameau perdu *au fond* d'une vallée), / tantôt il plane (comme un épervier) (*au-dessus des* plus hauts sommets).

3. *Tout à coup,* il tourne (le dos) (au *soleil*) / et (vole tout *droit, longtemps,* longtemps...) / (Devant lui) s'étend l'*Atlantique.* / Va-t-il retourner? *Le penser* serait une *insulte.* / (De l'autre côté) est (Paris, le but des aviateurs audacieux). / (Des heures et des heures), il survole (le grand désert liquide). / Il traverse (*des* bancs de *brume*), / rencontre (des *tempêtes de* neige et de grêle), / lutte (contre les vents contraires). / Dix fois, (son appareil / que [le verglas] alourdit) / (vient frôler) (la crête des vagues). / Dix fois, il *le* relève / et échappe (au péril).

4. Plus *loin,* il est assailli (par des centaines d'oiseaux de mer). / Dès que ce danger est écarté, / il aperçoit (une côte ensoleillée, la côte de France). / *Très vite,* Jacques survole (cette *campagne,* / qu'il connaît *mal*). / Enfin, il voit (la tour Eiffel / qui lui [rappelle tout à fait] [la gravure de sa géographie]). / Jacques en fait le tour / et se dirige (sur l'aéroport du Bourget / où *l'*attend [une *foule* en délire]). / (Des officiers galonnés, / qui *l'ont enlevé* [de son siège], /) *le* portent en triomphe. / Il prend (un air *modeste*) / et, / pendant qu'on l'acclame, / il (sourit *doucement*).

D'après Claude MELANÇON, *Par terre et par eau*

ORTHOGRAPHE

34. *Pilote de guerre.* — Voici Georges qui va chevaucher son *Nieuport*[1]. L'oiseau est sorti du hangar, il l'a minutieusement examiné et palpé. Ce grand homme mince, au *teint ambré*[2], au visage d'un ovale allongé, le nez serré, les coins de la bouche un peu tombants, une ombre de moustache dessinée sur les lèvres, les cheveux d'un noir de corbeau rejetés en arrière, aurait l'air d'un chef *maure*[3] s'il était plus impassible.

Maintenant les traits se tendent, se durcissent. Une ride verticale se dresse au-dessus du nez sur le front. Les yeux, ces yeux inoubliables de Guynemer, noirs et d'un éclat impossible à soutenir, ont percé comme des flèches le ciel où l'oreille exercée a perçu le ronflement d'un moteur ennemi... Le casque de cuir recouvre, comme d'un *cimier* [4], la tête qui s'est *redressée. Plutarque*[5] a parlé de l'air terrible d'*Alexandre*[6] partant au combat. Le visage de Guynemer, au départ, était effrayant.

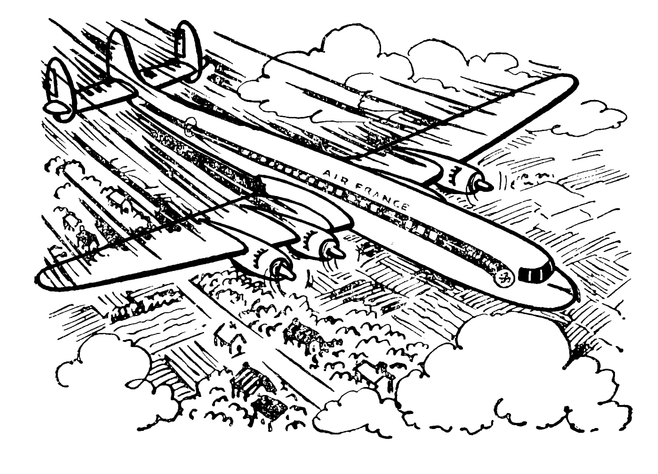
Henry BORDEAUX, *Vie héroïque de Guynemer*

[1] *Nieuport*: avion de combat en 1914.
[2] *ambré*: tirant sur le brun.
[3] *maure*: arabe (de l'Afrique du Nord).
[4] *cimier*: ornement sur un casque.
[5] *Plutarque*: historien grec.
[6] *Alexandre*: conquérant de l'Antiquité.

35. *Fin de croisière.* — L'aurore vient, après une courte *nuitée, rosir* les franges d'un ciel nettoyé et mettre des touches d'or aux massifs de nuages posés comme des châteaux ou des tours aux *confins* de l'horizon.

Nous approchons de l'Europe. Comme nous atteignons le bord de l'océan, il nous paraît voir s'y dessiner une *traînée* indécise de *brindilles* et de *poussières.* C'est la côte de Normandie, mais si loin, si loin sous nos regards *plongeants* que nous n'en distinguons qu'à peine les détails.

Le *Constellation* descend peu à peu et nous contemplons avec émerveillement et émotion le dessin qui se précise sous un soleil admirable: *carrelage* net et diversifié, ponctué de points clairs, que sont encore les maisons, et sillonné du fil d'or des routes. Le tout s'étend dans toutes les directions



à perte de vue. L'avion, glissant bas, laisse les flocons de nuages blancs flotter au-dessus de lui et, comme nous admirons les campagnes, les bois et les villes qui, maintenant, nous passent en vitesse, lui tombe, tombe, et, presque soudainement, roule sur la piste d'*Orly*.

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

36. ***Les phrases qui suivent sont de vrais bijoux littéraires. Reconstituez-les et admirez-les à loisir.***

PETIT ·ÉCRIN

a) Guy de Larigaudie, *Étoile au grand large:*

1. Nous marchons à 270 à l' ..., avec l'impression d'être suspendus, imm..., à un fil invisible.
2. Nous sommes comme penchés sur le monde, de ce balcon royal qu'est un a....
3. Sous une couche très légère et unie de nuage, la t... apparaît comme en transparence au f... d'une eau claire.
4. Puis tout n'est plus qu'un moutonnement bl.... On voudrait faire du ski sur les n....
5. Nous traversons un bref orage. À droite, des colonnes échevelées de pluie unissent les n... à la mer. Un martèlement de g... grésille au-dessus de nous.

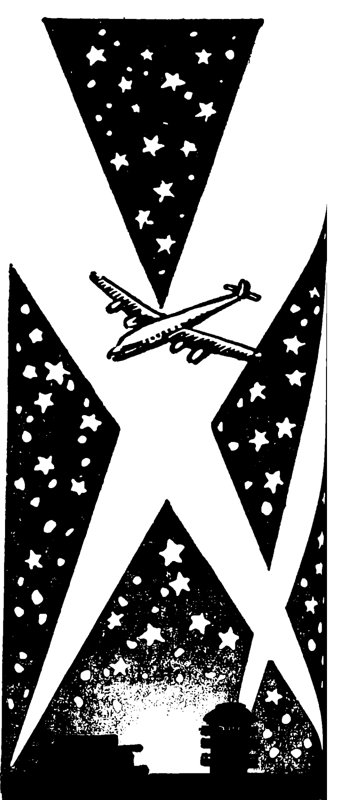
b) Antoine de Saint-Exupéry, *Vol de nuit:*

1. Fabien sourit: le ciel était calme comme un aquarium et toutes les escales, devant eux, leur signalaient: « C... pur, v... nul ».
2. La nuit montait, pareille à une fumée sombre, et déjà comblait les vallées. On ne distinguait plus celles-ci des plaines. Déjà pourtant s'éclairaient les v... et leurs constellations se répondaient.
3. L'... roulait déjà dans le faisceau des phares, si brillant qu'il en s... neuf.
4. Le radio regarda autour de lui: des n... lourds éteignaient les étoiles.

5. Tu as b... temps: ta route est pavée d'étoiles.
6. Le moteur, à chaque plongée, vibrait si f... que toute la masse de l'a... était prise d'un tremblement comme de colère.
7. Neuf passagers, roulés dans leurs couvertures de voyage, s'appuyaient du front à leur f..., comme à une vitrine pleine de bijoux, car les petites villes d'Argentine égrenaient déjà, dans la n..., tout leur or, sous l'or plus pâle des villes d'étoiles.

c) ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY, *Courrier Sud:*

1. Battue par le vent de l'h..., l'herbe jusqu'à vingt mètres en arrière semble couler.
2. Ayant roulé, lentement, v... debout, il tire à lui la manette des gaz.
3. L'a..., happé par l'hélice, fonce.
4. Sur le cadran de l'altimètre le s... miroite. Un s... lumineux et glacé.
5. Un coup de palonnier: le paysage entier dérive.
6. Une montagne qu'il surv..., poitrine de géant couché, se gonfle presque jusqu'à lui.
7. Arbres, maisons, villages se séparent d'un horizon lisse, sont emportés d... lui, à la dérive.
8. L'aéroport essaya ses feux. La rampe de balisage découpa en rouge un morceau de nuit, un rectangle n....
9. Un second interrupteur brancha les phares. Ils versèrent la l... au milieu du champ comme une flaque de lait.
10. Le faisceau invisible accrocha un arbre mouillé. Il miroita à peine, comme du cristal. Enfin, le halo redescendit, trouva sa place, refit pour l'... cette litière blanche.



d) Divers auteurs:

1. L'... flottait au ciel de Beauce, qui ne paraissait pas s'apercevoir du poids de nos réservoirs. (Pierre WEISS)
2. Les mécaniciens, en combinaison de toile, pendus aux hélices, contrastaient par

leur estivale blancheur de tennis avec la tenue polaire du radiotélégraphiste et du p... qui arrivaient, casqués et vêtus de cuir gras. (Paul MORAND)

3. Déjà les pales roulaient au ralenti. (ID.)
4. À chaque instant, des coups terribles déséquilibraient l'app... (Joseph KESSEL)

37. Exercice d'appréciation. — *Choisissez la phrase qui vous paraît la meilleure.*

1. *a*) On entend encore la grosse voix du moteur.
   b) Le moteur gronde à nouveau de sa voix profonde.

2. *a*) Tout à coup, on voit du jour sous les roues et l'avion plane sur ses ailes immobiles.
   b) Tout à coup l'avion quitte le sol et se met à voler sans mouvement.

3. *a*) Pour le voyageur aérien, c'est le pays tout entier qui vient au devant de lui, s'offrant d'un seul élan, dans un geste d'inoubliable accueil.
   b) Le voyageur aérien voit tout le pays passer sous ses yeux au moment où il arrive.

4. *a*) Dans la cabine silencieuse, que les moteurs troublent à peine, l'hôtesse et le steward offrent des liqueurs et de belles revues.
   b) Dans la cabine insonorisée, où l'on entend à peine les moteurs, l'hôtesse et le steward circulent, offrant des apéritifs de choix et des revues luxueusement éditées.

5. *a*) Lancés à pleine puissance, les moteurs grondent, pendant que l'avion, lentement, progressivement, s'élance dans l'azur sous l'effort discipliné de ses milliers de chevaux.
   b) Les moteurs tournent à pleine puissance et l'avion s'élève régulièrement, grâce à ses milliers de forces.

38. Imitation de phrases

a) Gloria s'en rend compte: toutes ses appréhensions se sont évanouies.

1. ... le constate: ... douleurs ...
2. ... le rapporte: ... ont été incendiés.
3. ... l'affirme: ... se sont écroulés.
4. ... le prévoit: ... examens ...

b) **Et notre pilote, ayez le cœur à l'aise, n'a été choisi qu'après 4 000 heures de vol.** (***Notez la proposition incise.***)

1. ..., soyez-en sûr, ne partira ....
2. Voyager par avion, je vous le certifie, ...
3. Votre séjour aux vieux pays, je m'en porte garant, ...
4. La traversée, je ne puis le nier, ...
5. ..., qui me le reprocherait? ... mon pays natal.

RÉDACTION

39. *Développez l'un des sujets suivants.*

1. **L'Aigle et l'Avion**

Un aigle des Rocheuses a vu passer un gros avion. Il revient bouleversé à son aire, où il raconte son expérience à sa manière.

Décrivez la scène, en utilisant le plus possible le style de la conversation. Rendez la scène vivante, animée, piquante d'intérêt.

— *Figurez-vous, mes petits, que j'ai vu un aigle géant, cent fois, mille fois plus gros que moi, qui suis pourtant le roi des cimes.*

— *Ce n'est pas possible, papa.*

— *Si, si, je l'ai vu. Je crois qu'il descendait du soleil. Je l'ai même suivi quelques minutes. Ce que j'ai été humilié de me voir dépasser!*

2. **En croisière**

Vous voyagez en compagnie de Gloria. Racontez-nous une partie du voyage, par exemple le départ.

a) Vous faites d'abord connaissance et vous échangez des civilités.

b) Vous vous communiquez vos impressions avant le départ.

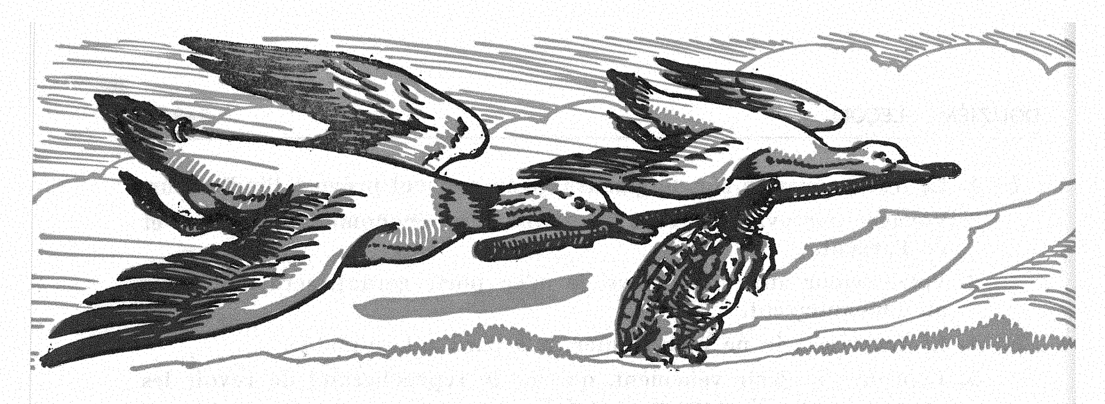
c) L'avion part.

d) Vous examinez ensemble la terre qui s'enfonce et le ciel qui présente de nouveaux aspects.

E — RÉCITATION

LA TORTUE ET LES DEUX CANARDS

Une tortue était, à la tête légère,
Qui, lasse de son trou, voulut voir le pays.
Volontiers on fait cas d'une terre étrangère;
Volontiers gens boiteux haïssent le logis.



Deux canards à qui la commère
Communiqua ce beau dessein
Lui dirent qu'ils avaient de quoi la satisfaire:
« Voyez-vous ce large chemin?
Nous vous voiturerons par l'air en Amérique;
Vous verrez mainte république,
Maint royaume, maint peuple, et vous profiterez
Des différentes mœurs que vous remarquerez.
Ulysse en fit autant. » On ne s'attendait guère
De voir Ulysse en cette affaire.
La tortue écouta la proposition.
Marché fait, les oiseaux forgent une machine
Pour transporter la pèlerine.
Dans la gueule, en travers, on lui passe un bâton.
« Serrez bien, dirent-ils; gardez de lâcher prise.»
Puis chaque canard prend ce bâton par un bout.
La tortue enlevée, on s'étonne partout
De voir aller en cette guise
L'animal lent et sa maison
Justement au milieu de l'un et l'autre oison *.
« Miracle! criait-on: venez voir dans les nues
Passer la reine des tortues.
— La reine! vraiment oui; je la suis en effet;
Ne vous en moquez point.» Elle eût beaucoup mieux fait
De passer son chemin sans dire aucune chose;
Car, lâchant le bâton en desserrant les dents,
Elle tombe, elle crève aux pieds des regardants.
Son indiscrétion de sa perte fut cause.

Imprudence, babil, et sotte vanité,
Et vaine curiosité,
Ont ensemble étroit parentage:
Ce sont enfants tous d'un lignage *.

La Fontaine

* *oison*: *ici,* oiseau. *Ordinairement,* petit d'une oie.
* *lignage*: lignée, race.

TEST RÉCAPITULATIF No 3

I. ***Indiquez la*** **NATURE** ***des mots en italique.***

Ses pieds *las* n'ont plus *la* force *de se lever assez haut; souvent* ses raquettes accrochent la neige et *le* font tomber *sur les* genoux. (Louis HÉMON) /10

II. ***Faites l'accord des mots en italique, s'il y a lieu.***

1. Les objets que j'ai *pu* admirer m'ont *paru* remarquables. — 2. La musicienne que j'ai *entendu* jouer nous a *charmé* et *ravi.* — 3. Oh! les belles figurines que j'ai *vu* sculpter! — En avez-vous *acheté?* — 4. Les félicitations que j'ai *présenté* à l'artiste sont inférieures à celles que j'aurais *dû.* — 5. Ces jeunes sont-ils adroits? Ils *le* sont. — 6. Jetez ces copeaux dans le feu, écoutez-*le* pétiller. — 7. Vous êtes fiers des résultats, nous *le* sommes aussi. — 8. *Vu* sa nécessité, il ne faut pas regretter les cent dollars que ce meuble a *coûté.* — 9. J'apprécie la santé que m'ont *valu* les heures que j'ai *dormi.* — 10. Les soixante années que ce roi a *vécu, y compris* les semaines qu'il a *passé* en captivité, ont été *signalé* par des événements remarquables. /20

III. a) ***Faites l'accord des verbes au*** **PRÉSENT** ***de l'indicatif.***

1. Je *pénétrer* dans la salle. — 2. Je *soulever* le rideau. — 3. Je *feuilleter* les revues. — 4. J'*appeler* le vendeur. — 5. J'*acheter* trois illustrés. — 6. Je *nettoyer* le poêle.

b) ***Faites l'accord des verbes au*** **FUTUR.**

1. Nous *pénétrer* dans la cuisine. — 2. Nous *soulever* le couvercle de la marmite. — 3. Nous *achever* le dîner. — 4. Nous *déplier* la nappe. /10

IV. ***Mettez les verbes aux temps indiqués.***

1. ÊTRE : *Futur*: Je . . . ; *Impér., 2e p. sing.*: . . . .
Présent subj.: Que nous . . . .

2. AVOIR : *Passé comp.*: J'. . . ; *Impér., 2e p. sing.*: . . . ;
Présent subj.: Qu'il . . . .

3. VAINCRE : *Présent*: Je . . . ; *Présent*: Il . . . ;
Présent indic.: Ils . . . .

4. CRAINDRE : *Présent*: Il . . . ; *Présent*: Nous . . . ;
Imparfait: Nous . . . .

5. COURIR : *Imparf.*: Je ...; *Présent cond.*: Je ...;
Présent subj.: Qu'il ....

6. DIRE : *Présent*: Vous ...; *Passé comp.*: J'...;
Impér., 2e p. sing.: ....

7. FAIRE : *Présent*: Vous ...; *Futur*: Je ...;
Présent subj.: Que je ....

8. ENVOYER : *Présent*: Nous ...; *Imparf.*: Nous ...;
Présent subj.: Que nous ....

9. ALLER : *Présent*: Tu ...; *Impér., 2e p. sing.*: ...;
Présent subj.: Que j' ....

10. VOULOIR : *Présent*: Nous ...; *Futur*: Je ...;
Présent subj.: Que je .... /30

V. *Dites de quelle sorte sont les subordonnées en italique.*

1. Pierre chausse les patins *qu'il a reçus.* /2
2. Je vous remercie des habits *dont vous m'avez vêtu.* /2
3. *Quand l'arbitre siffle,* les joueurs suspendent le jeu. /2
4. On nous dit *que demain il neigera.* /2
5. Nous nous habillerons bien *parce qu'il fera froid.* /2
6. Je doute *qu'il fasse beau demain.* /2 /12

VI. a) *Formez l'ADVERBE correspondant.*

Pieux. Premier. Imprudent. Suffisant. /4

b) *Dites la FORME du verbe.*

J'*élève.* Je *suis élevé.* Je *m'élève.* *Il survient* une tempête. /4

c) *Achevez les RÈGLES OU DÉFINITIONS suivantes.*

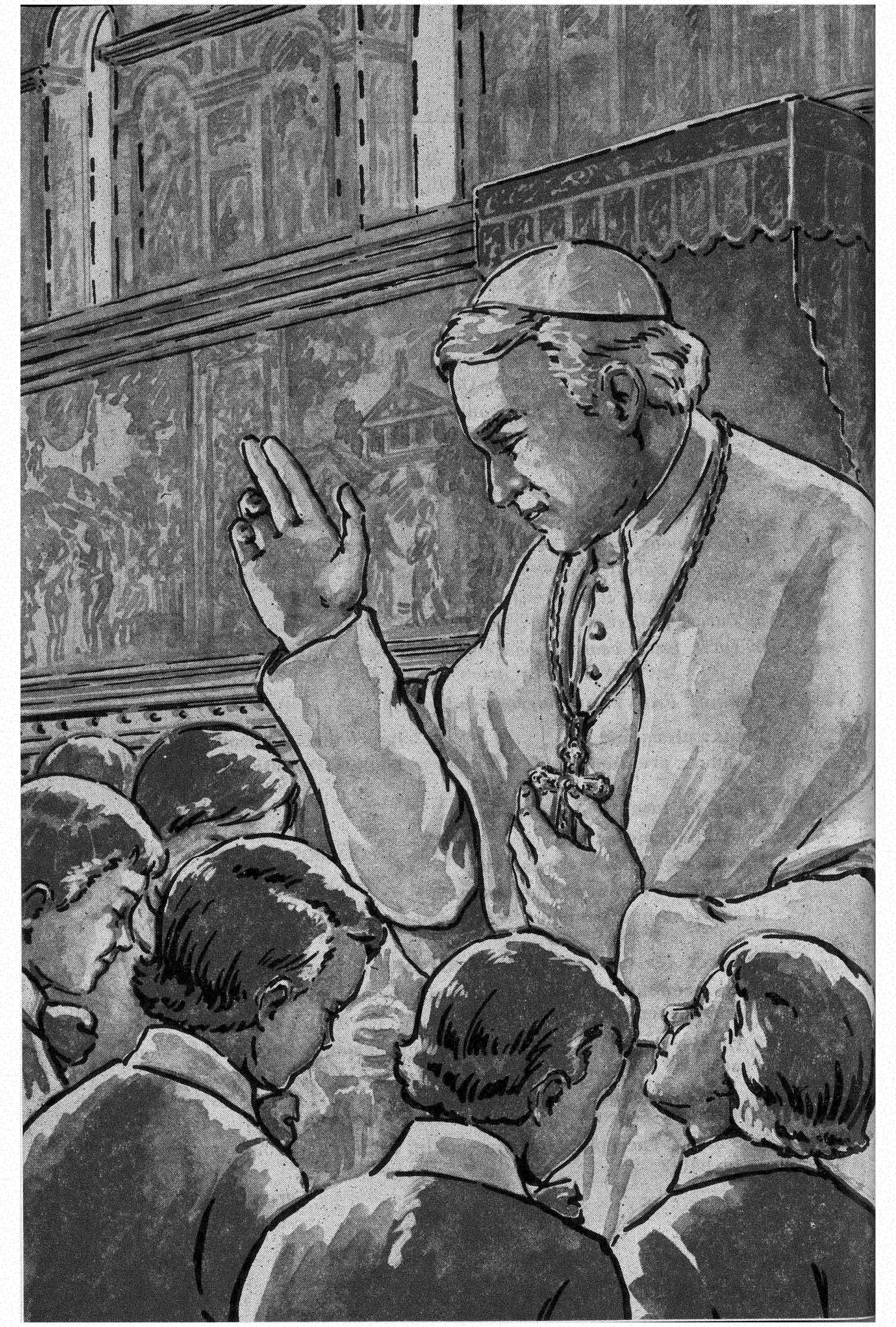
1. La .. est un mot qui marque un rapport entre un complément et le mot .... /2

2. L'ADVERBE est un mot invariable qu'on ajoute à un ..., à un ... ou à un autre .... /3

d) *Mettez les SIGNES DE PONCTUATION convenables.*

Eh bien ( ) j'accepte ( ) Demain matin ( ) nous partirons en avion ( ) As-tu hâte ( ) /5 /18

TOTAL: /100



TREIZIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: *L'Église*

L'audience

1. À la porte de la Sixtine* on entend un grand vacarme. Les vieux murs sonores répercutent ce tintamarre qui se rapproche. Est-ce un peuple qui force l'entrée? Est-ce une armée d'invasion? Pourquoi les clercs * et les huissiers *, qui sont rassemblés là-bas et qui savent ce qui se passe, ont-ils l'air si peu effrayés? Ils rient: d'où leur vient leur gaieté?

Cette salle du Vatican a vu défiler des cortèges de toutes les nations du monde: hommes de guerre, hommes d'église, ambassades *, millions de pèlerins. Des empereurs et des rois ont été reçus ici même, et de pauvres gens de misère de toute la catholicité.

Mais ce qui va venir, jamais le Vatican ne l'a vu. C'est la croisade nouvelle de quatre cents petits enfants; ils viennent remercier le Pape de leur avoir donné Jésus: petits garçons vêtus de noir, avec des brassards blancs au bras, fillettes en robe blanche.

2. Ils s'avancent sans beaucoup d'ordre, malgré les clercs qui s'empressent, ils se bousculent un peu et se haussent sur le bout de leurs bottines craquantes pour voir le trône pontifical, qui n'est pas encore occupé. On range les petits croisés sur des bancs qui sont réservés face au trône.

3. Et voici les soldats du Pape, dont le soleil fait briller les uniformes et les armes: suisses * au costume jaune, rouge et bleu, au col blanc, au casque de métal garni d un plumet, à la longue hallebarde *, gendarmes au pantalon bleu, à l'habit soutaché * de blanc, aux épaulettes d'argent, au tricorne * orné d une aigrette *; magnifiques gardes-nobles dont la grande tenue comporte bottes vernies et gants blancs, culotte blanche et tunique rouge avec une écharpe * jaune, sabre de cavalerie et casque au cimier * doré.

Messeigneurs les évêques suivent dans leur soutane violette. Et voici leurs Éminences les cardinaux — ils sont huit — qui portent avec dignité, autorité et majesté, la somptueuse pourpre romaine.

4. Regardez, regardez bien: de tous vos yeux, regardez. Après les quatre camériers * de service, entre un cardinal et l'évêque maître de chambre, ce vieillard à la haute stature, large et forte, mais non massive, vêtu d'une soutane blanche, qui s'avance lentement, d'un pied solide et d'un pas sûr, si simple et si peu solennel qu'on ne remarque tout d'abord que cette simplicité familière d'homme du peuple, si simple et si grand cependant que cette grandeur, peu à peu, domine toute autre grandeur, et cet appareil militaire, et ces évêques violets, et ces cardinaux empourprés, et s'égale à celle du Dieu que Michel-Ange peignit sur le plafond de la Sixtine: ce vieillard blanc, c'est le chef de la catholicité, c'est celui que Dieu a choisi pour conserver sur la terre un contact avec les hommes.

5. La tête haute et nue, il marche, et son regard passe au-dessus des enfants et des pèlerins. Que voit-il donc si loin de tous? Pourquoi tant de mélancolie habite-t-elle dans ses yeux? Quelle inquiétude est répandue sur ses traits qui sont presque durs?

Mais cette dureté se fond comme la neige froide au soleil, et ce regard triste s'éclaire comme un sommet où reparaît la lumière après un nuage. Car ses yeux se sont abaissés sur les rangs des petits croisés. L'avenir est là, devant lui, et, par une inspiration soudaine, voici qu'il lève la main sur les enfants pour les bénir. Et la foule incline la tête pour appeler et recevoir, elle aussi, la bénédiction. Et quand les têtes se relèvent, un cri part: Vive le pape! Et la foule répète ce cri aussitôt d'une voix si formidable que les parois de la chapelle Sixtine en sont ébranlées.

Henry BORDEAUX, *La Nouvelle Croisade des enfants*

Phonétique

***Les labiales.** — Fortifiez vos lèvres en vue d'une meilleure articulation.*

L'explosive P: **P**orte, **p**eu**p**le, **p**ourquoi, **p**asse, **p**èlerin, **p**auvre, **p**a**p**e, **p**ontifical, **p**lume, **p**antalon, **p**our**p**re, **p**rélat, **p**eu à **p**eu, **p**aroi, **p**lafond.

L'explosive B: **B**rassard, **b**lanc, **b**ras, **b**eaucoup, **b**ousculer, **b**out, **b**ottine, **b**anc, **b**riller, **b**otte, **b**énir.

La soufflante V: Vacarme, vieux, Vatican, a vu, va venir, venu, vêtu, voici, verni, violet, vieillard, vive.

La soufflante F: Force, face, fait, forte, familière, foule.

La nasale labiale M: Mur, monde, million, malgré, magnifique, majesté, maison, massive, mélancolie.

Revision de voyelles difficiles:

Le son I (cf. p. 91) : Sixtine, bottines, magnifique, solide.

Les sons U et OU (cf. p. 91) : Bouscule, pourpre, tous, inquiétude, foule.

Le son A antérieur (cf. p. 91) : Tintamarre, brassard, soldat, prélat, vieillard, part, va venir, regard, est là.

Le groupe OI (cf. p. 149) : Roi, froide, choisi, recevoir, voir, avoir.

Le son ON (cf. p. 209) : Invasion, nation, monde, garçon, longue.

L'E muet: Et qui sav(ent) c(e) qui s(e) pass(e). Cett(e) sall(e) du Vatican. Pèl(e)rin. Emp(e)reur. Mais c(e) qui va v(e)nir. S'avanc(e) lent(e)ment. C(e)pendant,

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

Sixtine: célèbre chapelle du Vatican construite sur l'ordre du pape *Sixte* IV.

clerc(s): (*prononcer* klèr) homme d'église; membre du clergé; enfant de chœur.

huissier(s): (*h aspiré*) garde de la porte chez un souverain, un haut personnage.

ambassade(s): *ici,* personnel attaché à une mission d'ambassadeur.

suisse(s): membre de la Garde suisse, laquelle est formée de Suisses de langue allemande; elle veille sur le Pape depuis 400 ans.

hallebarde: (*h aspiré*) lance dont la pointe surmonte un fer en hache.

soutaché: orné de galons.

tricorne: chapeau à trois cornes; parfois, comme ici, chapeau à deux cornes.

aigrette: touffe de plumes qui se dresse à l'avant d'un casque.

écharpe: bande d'étoffe qui se porte obliquement sur la poitrine.

cimier: ornement qui forme la partie supérieure d'un casque.

camérier(s): officier des appartements particuliers du pape.

II — Le plan du morceau

IDÉE GÉNÉRALE: Splendeurs et joies d'une audience.

IDÉES PRINCIPALES	IDÉES SECONDAIRES (*à trouver*)
I. Le défilé des enfants	*a)* Comment leur approche est-elle signalée? *b)* Quels sont les personnages ordinaires des audiences? *c)* Qu'a de particulier l'audience actuelle?
II. L'entrée des enfants	*a)* S'avancent-ils en bon ordre? *b)* Où place-t-on les enfants?
III. L'entrée des dignitaires	*a)* Quels sont les soldats qui figurent dans le cortège? *b)* Quels sont les dignitaires ecclésiastiques?
IV. L'entrée du pape	*a)* Qu'est-ce que l'auteur décrit d'abord? *b)* Que fait-il remarquer sur la majesté du pape?
V. La bénédiction	*a)* Quel sentiment se lit d'abord sur la figure du pape? *b)* Qu'arrive-t-il lorsqu'il voit les enfants? *c)* Quel incident suit le moment de la bénédiction?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. ***Copiez côte à côte, en les comparant, les ADJECTIFS suivants et les NOMS qui leur correspondent dans le texte.***

Exemple: populaire, *peuple.*

(1) [1] Populaire, clérical; [2] national, mondial, humain, impérial, royal.

(3) [1] Solaire; [2] épiscopal, éminent, autoritaire, majestueux.

(5) [1] Mélancolique, inquiet; [2] neigeux, lumineux, nuageux, manuel.

2. ***Mettez à l'infinitif les VERBES du texte qui correspondent aux noms suivants. Comparez les deux mots.***

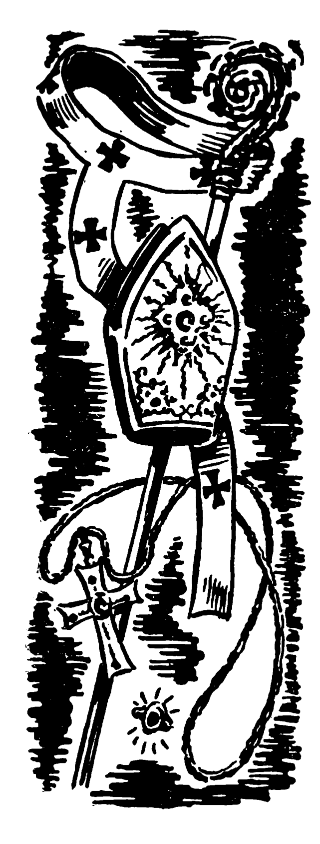
Exemple: répercussion, *répercuter.*

(1) [1] Une répercussion, un rassemblement, une science, un rire; [2] un défilé, une réception; [3] un remerciement.

(2) Une avance, un empressement, une bousculade, un haussement, une rangée, une réservation.

(4) Une remarque, une domination, une peinture, un choix.

(5) [1] Une démarche, une habitation; [2] une fonte, une réapparition, un abaissement, une inclination, un appel, un départ.



3. **Exercice d'invention. — *Ajoutez aux noms de l'exercice précédent un ADJECTIF de votre choix.*** (*Comparez avec le choix des autres élèves.*)

Exemples:

(1) Une répercussion *immédiate* (ou *lente, profonde, tragique*).
(2) Une avance *rapide* (ou *marquée, sensible, imperceptible*).
(3) Une remarque *cinglante* (ou *amicale, sage, dure*).
(4) Une démarche *fière* (ou *grave, légère, lourde*).

4. ***Trouvez aux mots suivants le nombre d'HOMONYMES prévu par le chiffre.***

Exemple: CLERC, clair.

Clerc (1), air (2), salle (1), gens (1), mais (2), cent (2), dont (1), haut (2), ces (2), son (1).

5. **Vocabulaire spécifique** (*Notez les mots en italique.*)

a) ***Choisissez dans la parenthèse le mot convenable.***

L'évêque. — Le premier (pasteur, chef) d'un diocèse en est l'*évêque titulaire*; il peut être assisté d'un *évêque coadjuteur* ou d'*évêques auxiliaires.* L'évêque porte une *soutane* (violette, rouge), une *calotte* de même couleur, un *anneau* (royal, épiscopal) et une *croix* (pastorale, pectorale) retenue par une *chaîne* d'or. Lorsqu'il officie (pontificalement, princièrement) il se couvre de la *mitre* et tient une *crosse* à la main. Les archevêques portent le *pallium,* bande de laine étroite et longue. En parlant à un évêque, on dit: *Excellence*; à un cardinal, on dit: *Éminence.* L'évêque est (appuyé, assisté) par des *vicaires généraux,* par des *secrétaires* particuliers et par le *chapitre* ou conseil des (prélats, chanoines). Il (publie, proclame) des *lettres pastorales,* des *circulaires,* des *mandements.* C'est l'évêque qui (nomme, ordonne) les prêtres. Il (donne, confie) la direction de chaque paroisse à un *curé* auquel il adjoint des *vicaires.* Ces prêtres résident dans un *presbytère.*

b) ***Complétez les phrases suivantes.***

Le pape. — Le pape est élu par les ... réunis en *conclave.* Il porte habituellement une s... blanche. Ses souliers rouges, marqués d'une croix

d'or, sont appelés *mules*. Sa coiffure distinctive est la *tiare,* sorte de mitre à ... couronnes. Aux entrées et aux sorties solennelles, il se fait ... sur la *sedia gestatoria.* Il est aidé, dans le gouvernement de l'... par les *Congrégations romaines,* qui sont comme des ministères, et par le *Sacré Collège* des .... Ses représentants portent le nom de *nonces* ou de *délégués apostoliques.* Le pape ... des lettres officielles qu'on appelle, selon le cas, *encycliques, bulles* ou *brefs.*

6. *Complétez le tableau suivant par des mots de la même famille.*

NOM DE LA CHOSE	NOM DE LA PERSONNE	VERBE	ADJECTIF OU PARTICIPE
Ex.: *Son*	*sonneur*	*sonner*	*sonore*
invasion	en ...	en ...	en ...
human ...	**homme**	human ...	hum ...
roy ...	**roi**	ré ...	roy ...
...	**empereur**	(*aucun*)	imp ...
catholicité	...	(*aucun*)	...
...	**pape**	(*aucun*)	...
...	...	en ...	**noble**
épisc ...	**évêque**	(*aucun*)	épisc ...
...	**vieillard**	...	...
...	...	**habiter**	... able

7. Mots usuels. — Répercuter, tintama**rr**e, cler**c**, **h**ui**ss**ier, gaieté, **am**bassade, pèlerin, **em**pereur, ca**th**oli**c**ité, bra**ss**ard, plum**et**, tri**c**orne, **ai**grette, **c**imier, év**ê**que, **c**amér**ier**, prél**at**, plafon**d**, mél**an**colie, paro**i**.

C — GRAMMAIRE

LES PRONOMS RELATIFS

213. ***Retenez:*** **Les PRONOMS RELATIFS sont des pronoms qui *relient* une proposition subordonnée au nom ou au pronom qu'ils remplacent.**

Exemples: Voici les cardinaux **qui** portent la pourpre, et les gardes **dont** la tenue est magnifique.

Cet homme grave est celui **que** Dieu a choisi.

Voici la liste des pronoms relatifs:

QUI, QUE, QUOI, DONT, OÙ, LEQUEL.

Accord et fonction des pronoms relatifs

214. ***Retenez:* Les pronoms relatifs prennent le GENRE, le NOMBRE et la PERSONNE du nom ou du pronom qu'ils remplacent, mais seul le pronom LEQUEL subit des modifications en rapport avec ce genre et ce nombre.**

Le pronom LEQUEL

Le pronom **lequel** a quatre formes: LEQUEL, LAQUELLE, LESQUELS, LESQUELLES.

Ces formes peuvent être précédées d'une *préposition* ou d'une *locution prépositive*: ***Par*** *lequel,* ***au moyen de*** *laquelle,* ***avec*** *lesquels,* ***à travers*** *lesquelles.*

Les prépositions *à* et *de* se joignent à *lequel, lesquels, lesquelles,* pour ne former qu'un mot.

***Voici les diverses formes du pronom* LEQUEL:**

Masc. sing	*Fém. sing.*	*Masc. plur.*	*Fém. plur.*
lequel	**laquelle**	**lesquels**	**lesquelles**
auquel		**auxquels**	**auxquelles**
duquel		**desquels**	**desquelles**

215. ***Remarquez:* Voici les principales fonctions de chaque pronom relatif:**

QUI peut être **sujet** ou **complément indirect:**

On range les petits croisés sur les bancs QUI (*3e pers. masc. plur.*) leur *sont réservés.*

Nous, à QUI (*1re pers. masc. plur.*) le Saint-Père *a parlé,* nous avons ressenti une profonde émotion.

QUE est **complément direct:**

Le pape est l'homme QUE (*3e pers. masc. sing.*) Dieu *a choisi* pour gouverner l'Église.

DONT peut être **complément indirect du verbe** ou **complément du nom** ou **complément de l'adjectif:**

Le prélat DONT (*3e pers. masc. sing.*) je *parle* est un évêque.

Il veille sur le troupeau DONT (*3e pers. masc. sing.*) le *soin* lui est confié.

L'Église, DONT (*3e pers. fém. sing.*) nous sommes *fiers,* résiste à tous les assauts.

OÙ peut être **complément circonstanciel de lieu** ou **de temps :**

Les enfants entrent dans la salle où (*3e pers. fém. sing.*) *se tiendra* l'audience.

La foule s'agenouille au moment où (*3e pers. masc. sing.*) le pape la *bénit.*

QUOI est **complément indirect:**

Dites-moi ce à QUOI (*3e pers. masc. sing.*) vous *avez participé.*

LEQUEL peut être **sujet, complément indirect** ou **complément circonstanciel:**

J'ai admiré la hallebarde de ce suisse, LAQUELLE* (*3e pers. fém. sing.*) *mesure* plus de huit pieds.

L'audience à LAQUELLE (*3e pers. fém. sing.*) *j'ai assisté* m'a ému profondément.

La salle dans LAQUELLE (*3e pers. fém. sing.*) *entrent* les croisés est la Sixtine.

Place du pronom relatif

216. ***Remarquez:*** **Il faut placer le pronom relatif LE PLUS PRÈS POSSIBLE du mot qu'il remplace, pour éviter toute *équivoque* ou tout *double sens.***

Exemple: Ils portent sur la tête un casque **dont** l'or brille.

(*Comparez*: Ils portent un casque sur la tête DONT l'or brille.)

* ***Notez :***

Dans cet exemple, on ne pourrait utiliser le pronom QUI, *car il y aurait* **équivoque**: QUI *semblerait tenir la place du nom* suisse. *Le pronom* LEQUEL *s'emploie comme* sujet *surtout pour assurer la clarté de la phrase.*

Exercices grammaticaux

8. ***Indiquez la PERSONNE, le GENRE et le NOMBRE des pronoms relatifs en italique.***

Exemple: QUI, 3e pers. masc. sing.

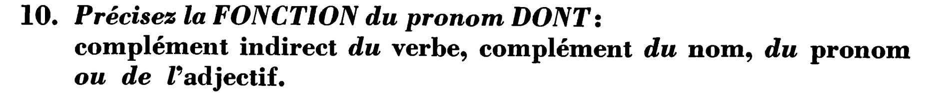
1. Les vieux murs répercutent le tintamarre *qui* se rapproche. — 2. Est-ce un peuple *qui* force l'entrée? — 3. Pourquoi les clercs et les huissiers, *qui* sont rassemblés là-bas et *qui* savent ce *qui* se passe, ont-ils

l'air si peu effrayés? — 4. Ce *qui* va venir, jamais le Vatican ne l'a vu. — 5. Ils se haussent pour voir le trône pontifical *qui* n'est pas encore occupé. — 6. Voici les soldats du pape, *dont* le soleil fait briller les uniformes et les armes. — 7. Voici les gendarmes pontificaux, *dont* le tricorne s'orne d'une aigrette. — 8. Voici les suisses, *que* leur costume bizarre fait reconnaître. — 9. Cette grandeur s'égale à celle du Dieu *que* Michel-Ange peignit sur le plafond de la Sixtine. — 10. Ce regard triste s'éclaire comme un sommet *où* reparaît la lumière après un nuage. — 11. Le trône devant *lequel* on range les petits communiants est orné de tentures rouges. — 12. Le cri *dont* la chapelle retentit est formidable.

9. ***Indiquez la FONCTION des pronoms relatifs de l'exercice 8.***



Exemple: Qui, sujet de *se rapproche.*



10. ***Précisez la FONCTION du pronom DONT*: complément indirect *du* verbe, complément *du* nom, *du* pronom *ou de l'*adjectif.**

1. L'Église DONT nous faisons partie (*loc. verb.*) est sainte et vénérable. — 2. La papauté, DONT nous admirons les œuvres séculaires, est d'institution divine. — 3. La faveur inouïe DONT les enfants sont redevables à Pie X, c'est de pouvoir communier tôt et souvent. — 4. Les saints DONT on nous raconte la vie font la gloire de l'Église. — 5. L'Église est le corps mystique du Christ, DONT nous sommes les membres. — 6. Ô grande mère l'Église, gloire à toi, DONT l'éclat ne se ternit pas. — 7. Tu veilles sur nous, DONT la faiblesse est grande; tu nous donnes celui DONT la puissance et l'amour sont infinis; tu conduis au port ceux DONT tu as la charge.

11. ***Dites la* personne, *le* genre *et le* nombre *du pronom DONT dans les phrases précédentes.***

12. ***Faites un emploi correct du pronom LEQUEL.***

1. L'audience à ... les enfants sont convoqués est très solennelle. — 2. Les clercs *à* ... on a confié le soin du cortège s'empressent de tous côtés. — 3. Le pape a convoqué un consistoire, au cours *de* ... il a

créé vingt-quatre nouveaux cardinaux. — 4. La confirmation, par ... nous devenons soldats du Christ, est administrée par l'évêque. — 5. Le prêtre devant ... le mariage est contracté est le représentant de l'Église, au nom de ... il donne aux nouveaux époux la bénédiction nuptiale. — 6. Les divers ordres par ... le lévite accède à la prêtrise lui sont conférés par le pontife. — 7. Les moments pendant ... religieux et religieuses chantent les louanges de Dieu sont très précieux pour toute l'Église.

13. *Remplacez les points par le PRONOM RELATIF convenable.*

1. On ne peut parler du Vatican sans faire connaître les soldats ... protègent le Souverain Pontife. — 2. Les suisses ... sont de garde tiennent à la main droite une hallebarde. — 3. S'ils aperçoivent, près de l'endroit ... ils se tiennent immobiles, un personnage ... porte une décoration pontificale, ils lèvent leur hallebarde, ... 'ils laissent ensuite retomber lourdement sur le sol de marbre. — 4. Si c'est le pape ... passe non loin d'eux, ils mettent un genou en terre et ils saluent de la main gauche celui ... est leur souverain. — 5. Les suisses ont leur propre cimetière, ... est recouvert de terre sacrée ... 'on a prise au Calvaire. — 6. Ils ont leur propre cantine, ... ils mangent leur nourriture suisse. — 7. Ils prêtent serment sur un drapeau ... porte, à droite, les armoiries du pape régnant, au service ... ils se trouvent, et, à gauche, les armes de Jules II, ... fut le premier pape *à* ... leur compagnie prêta serment.

LA CONJONCTION

a) 1. Avec (autorité) **et** (majesté). (*Liaison entre deux mots*)

2. (D'un pied solide) **et** (d'un pas sûr). (*Liaison entre deux groupes*)

3. (Pie X marche) **et** (son regard s'éclaire). (*Liaison entre deux propositions identiques*)

b) 4. (Les enfants voient) **que** (le trône est inoccupé). (*Rapport de conséquence entre une subord. et une princ.*)

5. (Un cri retentit) **quand** (les têtes se relèvent). (*Rapport de temps entre une subord. et une princ.*)

Dans les trois premiers exemples, la conjonction **et** unit ou *coordonne* deux *mots*, deux *groupes* ou deux *propositions* qui jouent le même rôle grammatical, qui ont la même fonction. La conjonction **et** est donc une CONJONCTION de COORDINATION.

Dans les exemples 4 et 5, les conjonctions **que** et **quand** unissent une proposition *subordonnée* à une proposition *principale*; elles *subordonnent* l'une à l'autre: ce sont donc des CONJONCTIONS de SUBORDINATION.

217. ***Retenez:*** **La CONJONCTION est un mot invariable qui sert à unir: 1° soit deux MOTS, deux GROUPES, deux PROPOSITIONS de *même fonction*; 2° soit une PROPOSITION SUBORDONNÉE à une PRINCIPALE.**

218. ***Remarquez:*** **On appelle CONJONCTIONS de COORDINATION celles qui unissent des mots, des groupes ou des propositions de *même fonction*.**

On appelle CONJONCTIONS de SUBORDINATION celles qui introduisent des *propositions subordonnées*.

219. ***Remarquez:*** **Presque toutes les SUBORDONNÉES COMPLÉMENTS DU VERBE (*directs*, *indirects* ou *circonstanciels*) sont introduites par des CONJONCTIONS. Les conjonctions jouent donc un rôle important dans la phrase.**

Liste des principales conjonctions
Rapports établis

220. ***Remarquez:*** **Voici la liste des principales CONJONCTIONS avec les RAPPORTS qu'elles indiquent:**

Conjonctions de coordination

Car	: cause
Donc	: conséquence
Et, puis	: addition, liaison
Mais, pourtant, cependant, néanmoins, toutefois	: opposition
Ni	: liaison
Or	: transition
Ou, soit	: alternative

Conjonctions de subordination

COMME	: cause, comparaison
LORSQUE	: temps
PUISQUE	: cause
QUAND	: temps
QUE [1]	: conséquence
QUOIQUE	: concession
SI	: condition

[1] [*La conjonction* QUE *introduit d'ordinaire les* subordonnées compléments directs *et* indirects; mais elle PEUT REMPLACER *les autres conjonctions de subordination pour éviter les répétitions:* **Quand** le pape nous regarde et **que** sa main nous bénit, une profonde émotion nous pénètre.]

LA LOCUTION CONJONCTIVE

La foule s'incline **pendant que** le pape la bénit.

221. ***Remarquez:*** **La LOCUTION CONJONCTIVE est un groupe de mots qui joue le rôle d'une *conjonction.***

La plupart des locutions conjonctives sont terminées par **QUE** : *pendant que, parce que, pour que, aussitôt que, etc.* Ce sont des locutions conjonctives de **SUBORDINATION.**

Il existe aussi des locutions conjonctives de **COORDINATION** : *au contraire, au reste, du moins, c'est-à-dire, d'ailleurs, en effet, et puis, ou bien, par conséquent, etc.*

Locutions conjonctives devenant locutions prépositives

Les enfants vont au Vatican **afin que** le pape les bénisse.
Les enfants vont au Vatican **afin de** remercier le pape.

222. ***Remarquez:*** **Certaines *locutions conjonctives* deviennent *locutions prépositives* quand on remplace la conjonction QUE par les prépositions À ou DE.**

Répétition de ET, NI, OU

Ni les soldats **ni** les évêques **ni** même les cardinaux n'effrayent les enfants.

Les enfants s'avancent sans ordre **ni** recueillement.

Ils ne peuvent pas baisser les yeux **ni** même se taire.

(*Comparez*: Ils ne peuvent NI baisser les yeux NI même se taire.)

223. ***Remarquez:*** **La conjonction NI se répète régulièrement devant chaque mot d'une énumération à moins que le verbe soit accompagné d'une négation autre que NE.**

La grandeur du pape domine **et** cet appareil militaire, **et** ces évêques violets, **et** ces cardinaux empourprés.

Les enfants désirent **ou** prier, **ou** chanter, **ou** applaudir.

224. ***Remarquez:*** **Les conjonctions ET et OU se répètent parfois devant chaque mot d'une énumération pour marquer l'*insistance* ou l'*alternative.***

14. *Mettez entre parenthèses les mots ou les expressions qui sont unis par les CONJONCTIONS en italique.*

Exemple: (grave) ET (silencieuse).

1. Les uniformes rutilants décorent la demeure grave *et* silencieuse de vives *et* joyeuses couleurs. — 2. Un détachement de gardes-nobles accompagnent le Saint-Père aux audiences *et* aux cérémonies. — 3. Dans les grandes cérémonies, la petite armée en entier, *c'est-à-dire* cinquante hommes, prend place dans le cortège pontifical. — 4. Des jeunes gens de réputation parfaite se voient refuser l'honneur d'être gardes-nobles *parce qu'*ils sont petits *ou* faibles de santé. — 5. Le mot camérier vient du mot chambre ; *en effet*, les camériers sont chargés d'un service dans une chambre *ou* une salle de la maison privée du pape. — 6. On dit « camériers de cape *et* d'épée » *parce que* ces officiers portent un petit manteau de velours noir *et* une épée. — 7. Les suisses tiennent une hallebarde à la main droite *et* portent souvent une cuirasse étincelante.

15. *Les mots en capitales sont des PRONOMS RELATIFS ou des CONJONCTIONS de SUBORDINATION. Distinguez-les soigneusement en les classant en deux colonnes.*

Au Vatican. — I. Le Vatican, demeure du Pape, est digne de l'hôte QU'il *abrite*: c'est dire QU'il n'est pas dans le monde de palais QUI lui soit comparable. Œuvre successive des Souverains Pontifes QUI de siècle en siècle *l'ont accru,* embelli, sanctifié, il est comme Saint-Pierre* un résumé de l'histoire de l'Église et du monde. Appuyé sur l'immense basilique à LAQUELLE il est tellement soudé QU'il ne paraît faire avec elle qu'un seul édifice, il participe de toutes ses gloires, reflète ses splendeurs et y ajoute les siennes propres. SI Saint-Pierre est l'église paroissiale du genre humain baptisé, le Vatican, demeure du suprême pasteur, en est le presbytère. Les deux monuments sont dignes l'un de l'autre et de leur destination. Tous deux *ont été créés* par les siècles et les papes; mais TANDIS QUE la coupole de Saint-Pierre porte jusqu'au ciel, entre tous les grands noms, ceux de Michel-Ange et de Jules II, le Vatican chante surtout la gloire de Raphaël et de Léon X.

II. TANDIS QUE nous *parcourions* du regard les pages de ce livre céleste (un tableau de Raphaël), le camérier de service nous appela à haute voix... Mon cœur battait violemment QUAND je vis *s'ouvrir* la porte de l'apparte-

* **Notez :**

Quand elle désigne le temple de ce nom, l'expression Saint-Pierre *est un nom composé qui prend le trait d'union et deux majuscules. Pour désigner le saint lui-même on écrirait:* saint Pierre.



ment où j'allais *me trouver* en présence de Pie IX ... Nous fîmes la première génuflexion, et AVANT QUE je me relevasse, j'entendis sa voix vénérable QUI disait avec une admirable tendresse : « *Approchez,* approchez, mon fils... » Arrivés près du Saint-Père, nous nous mîmes encore à genoux, nous baisâmes son pied, puis sa main QU'il nous abandonna et sur LAQUELLE je collai longuement mes lèvres... QUAND je lui présentai mon fils aîné, en lui disant QUE je lui *avais donné* le nom de Pierre par amour pour le Saint-Siège, le Pape le regarda avec complaisance, dit : «Ah ! Pierre !» et l'ayant fait approcher, il prit la main de l'enfant et la garda dans la sienne, tout en continuant à causer avec nous.

Le Marquis de SÉGUR, *La Rome de Pie IX*

16. ***Relevez les verbes en italique de l'exercice précédent. Dites-en la FORME, le TEMPS et le MODE.***

Exemple: ABRITE : f. active, prés. de l'indic.

17. ***Achevez la locution commencée et indiquez entre parenthèses s'il s'agit d'une LOCUTION CONJONCTIVE ou d'une LOCUTION PRÉPOSITIVE.***

a) 1. La cathédrale de Montréal est bâtie sur le modèle de Saint-Pierre de Rome afin ... attester l'attachement des Canadiens français au Saint-Siège. — 2. Pie XII a simplifié le jeûne eucharistique afin ... nous puissions communier souvent et facilement. — 3. Cinquante-et-un officiants, dont un cardinal et douze évêques, se sont réunis à l'oratoire afin ... bénir le carillon. — 4. L'Église érige des temples magnifiques de façon ... honorer convenablement son divin Fondateur. — 5. On donne aux temples de vastes proportions de façon ... les fidèles y puissent pénétrer en grand nombre.

b) 1. Bien loin ... être effrayés, les enfants se sentent chez eux chez le pape. — 2. Bien ... nous soyons un peu fatigués, nous avons trouvé très court l'office pontifical. — 3. On n'entre pas au Vatican à moins ... posséder un laissez-passer. — 4. À moins ... il ne soit à Castelgandolfo, pour le temps de la canicule, le pape séjourne toujours au Vatican. — 5. On obtient facilement un laissez-passer à condition ... le demander. —

6. On a aménagé les jardins du Vatican de manière ... agrémenter la promenade quotidienne du Saint-Père. — 7. Le Saint-Père paraît souvent à la loggia de Saint-Pierre de manière ... le plus grand nombre de fidèles puissent le voir et l'entendre.

18. ***Dites la NATURE des petits mots en italique.*** (*Une épreuve de clairvoyance!*)

Le divin Fondateur.—I. Pour inculquer ses préceptes, Jésus choisit *l'*apologue *ou la* parabole, *qui* se grave aisément *dans l'*esprit *des* peuples. C'est *en* marchant *dans les* campagnes qu*'il* donne ses leçons. *En* voyant *les* fleurs *d'un* champ, il exhorte ses disciples *à* espérer *dans la* Providence, *qui* supporte *les* faibles plantes *et* nourrit *les* petits oiseaux; *en* apercevant *les* fruits *de la* terre, *il* instruit *à* juger *l'*homme *par* ses œuvres. On *lui* apporte *un* enfant, *et il* recommande *l'*innocence; se trouvant *au milieu des* bergers, *il* se donne *à* lui-même *le* titre *de* pasteur *des* âmes, *et* se représente rapportant *sur* ses épaules *la* brebis égarée.

II. *Au* printemps, *il* s'assied *sur une* montagne, *et* tire *des* objets environnants de quoi instruire la foule assise *à* ses pieds. *Du* spectacle même *de* cette foule pauvre *et* malheureuse, *il* fait naître ses béatitudes: «Bienheureux ceux *qui* pleurent, bienheureux ceux *qui* ont faim *et* soif, etc.» Ceux *qui* observent ses préceptes et ceux *qui les* méprisent sont comparés *à* deux hommes *qui* bâtissent deux maisons, l'une *sur le* roc, l'autre *sur un* sable mouvant. *Quand il* demande *de l'*eau *à la* femme *de* Samarie, *il lui* peint sa doctrine *sous la* belle image *d'une* source *d'*eau vive.

CHATEAUBRIAND, *Le Génie du christianisme*

DISTINCTIONS IMPORTANTES

Quoique — Quoi que

Quoique le vacarme approche, les huissiers ne s'effraient pas. (*Bien que...*)

Quoi que fassent les clercs, le cortège s'avance tant bien que mal. (*Quelle que soit la chose que...*)

225. ***Remarquez:*** **QUOIQUE en un mot est une conjonction de subordination qui signifie *bien que.***

Mais il faut écrire QUOI QUE en deux mots lorsque l'expression signifie *quelle que soit la chose que.*

Parce que — Par ce que

Les assistants inclinent la tête **parce que** le pape les bénit. (*Pour la raison que...*)

Je constate que le Vatican est magnifique **par ce que** vous m'en dites. (*Par les choses que...*)

226. ***Remarquez:*** **PARCE QUE s'écrit en deux mots lorsqu'il s'agit de la locution conjonctive causale signifiant:** ***pour la raison que.***

Mais il faut écrire PAR CE QUE en trois mots lorsqu'on veut dire ***par la chose que, par les choses que.***

Pourquoi — Pour quoi

Pourquoi tant de mélancolie habite-t-elle dans ses yeux?

Je sais **pourquoi** le pape souffre.

Pour quoi les enfants éprouvent-ils le plus d'admiration?

Je ne sais **pour quoi** j'éprouve le plus d'admiration.

227. ***Remarquez:*** **POURQUOI, en un mot, signifie** ***pour quelle raison.***

POUR QUOI, en deux mots, signifie ***pour quelle chose.***

Où — Ou

On entre dans la salle **où** se tiendra l'audience. (*Lieu*)

À l'église, il faut prier **ou** chanter. (*Ou bien*)

228. ***Remarquez:*** **OÙ prend un accent grave lorsque, pronom ou adverbe, il indique le** ***lieu.***

OU s'écrit sans accent lorsque, conjonction, il signifie ***ou bien.***

Que, pronom — Que, conjonction — Que, adverbe

Le pape est l'homme **que** Dieu a choisi. (*Pronom relatif*)

Que voit-il donc? (*Pronom relatif qui interroge**)

Les enfants voient **que** le trône est inoccupé. (*Conjonction*)

Que je suis content! (*Adverbe,* signifiant *combien*)

229. ***Remarquez:*** **QUE est *pronom* quand il introduit une subordonnée complément de nom ou de pronom, ou qu'il sert à interroger.**

QUE est *conjonction* quand il introduit une subordonnée complément direct ou indirect.

QUE est *adverbe* quand il signifie *combien*.

* *Notez :*

Qui approche? **Qui est-ce qui** approche?

Les pronoms relatifs, à l'exception de dont *et de* où, *peuvent servir à* **interroger.** *On leur ajoute quelquefois les expressions* **est-ce qui?** *ou* **est-ce que?**

19. ***Choisissez l'expression correcte.***

a) QUOIQUE — QUOI QUE. — 1. ... jeunes, nous sommes les enfants chéris de l'Église. — 2. ... les impies fassent contre l'Église, ils ne la détruiront jamais. — 3. ... les puissances de l'enfer soient déchaînées, l'Église demeure inébranlable. — 4. ... les zouaves de Pie IX aient vaillamment combattu, ils n'ont pu vaincre les envahisseurs. — 5. Nous aimons et vénérons le pape, ... nous ne l'ayons jamais vu.

b) PARCE QUE — PAR CE QUE. — 1. ... j'ai vu à Rome, je suis convaincu que l'Église protège les artistes et les savants. — 2. ... saint Pierre a fixé son siège à Rome, les évêques de Rome sont en même temps chefs de l'Église. — 3. Depuis vingt siècles l'Église catholique demeure, ... elle a des promesses d'immortalité. — 4. J'ai appris, ... j'ai lu, que les persécutions ont été fréquentes et terribles. — 5. Commencez votre récit ... vous avez vu à Lourdes.

c) POURQUOI — POUR QUOI. — 1. Je sais ... l'Église canadienne est si prospère. — 2. Dites-moi ... vous vous sentez de l'inclination. — 3. Tu es inquiet? ... ne demandes-tu pas conseil? — 4. Monsieur l'abbé veut savoir ... j'éprouve le plus de goût. — 5. Les cloches et les orgues servent au culte; voilà ... on les bénit solennellement.

d) OÙ — OU. — 1. Est-ce à la Sixtine ... à Saint-Pierre qu'on élit le pape? — 2. Le trône épiscopal est l'endroit d' ... le pontife exhorte son peuple. — 3. Les moines blancs qui vivent dans ce monastère sont ... Trappistes ... Chartreux. — 4. Le site pittoresque ... les Bénédictins ont érigé leur abbaye domine le lac Memphrémagog. — 5. Il n'est pas de pays ... les Jésuites n'aient accompli des merveilles, ... ils n'aient servi le Christ et le pape, dans la paix ... la persécution, auprès des grands de ce monde ... parmi les indigènes de la brousse.

20. ***Dites si le mot QUE est PRONOM, CONJONCTION ou ADVERBE.***

1. J'ai appris *que* les Dominicains s'appellent Frères Prêcheurs et *que* les Franciscains portent le nom de Frères Mineurs. Ce sont des ordres *que* la sainte Église estime beaucoup: savez-vous *qu*'ils existent depuis sept cents ans et *qu*'ils ont fourni un grand nombre de papes, de cardinaux et d'évêques? Les théologiens et les apôtres *qu*'ils ont produits sont des fleurons magnifiques à la couronne *que* porte l'Église. — 2. Les services *que* les instituts rendent à l'Église et à l'État sont incalculables. *Que* de reconnaissance méritent les hommes de Dieu qui les ont fondés! *Que* de bien ils ont fait! — 3. Les congrégations *que* Mgr Bourget a fondées prospèrent admirablement. Sachez *qu*'elles font merveille dans l'œuvre d'enseignement et d'hospitalisation *que* leur a assignée le saint évêque.

LE PRÉSENT ET LE PASSÉ DE L'INFINITIF

Présent: Ils se haussent pour **voir** le trône pontifical.
Passé: Ils remercient le pape de leur **avoir donné** Jésus.

230. ***Remarquez:*** **Le mode INFINITIF possède deux temps: le PRÉSENT et le PASSÉ.**

Le PRÉSENT DE L'INFINITIF est un *temps simple primitif*, c'est-à-dire qu'il ne vient pas d'un autre temps.

Le PASSÉ DE L'INFINITIF est un *temps composé*; il est formé de l'AUXILIAIRE à l'*infinitif* et du PARTICIPE PASSÉ du *verbe conjugué*.

FONCTIONS DE L'INFINITIF

Voici les principales FONCTIONS de l'INFINITIF. Ce sont les mêmes que celles du nom:

Sujet	: **Voir** le pape est impressionnant.
Compl. dir.	: Les enfants veulent **remercier** le pape.
Compl. indir.	: Les enfants doutent de bien **réussir**.
Compl. circ.	: Le pape lève la main pour **bénir.** (*But*)
Compl. du nom	: Les pèlerins ont la joie d'**entendre** le Saint-Père.
Compl. d'adj.	: Les suisses sont fidèles à **protéger** le pape.
Attribut	: Défiler en désordre n'est pas **observer** le décorum.

21. *Indiquez la FONCTION des infinitifs en italique.*

1. Le pape est l'homme que Dieu a choisi pour *conserver* un contact avec les hommes.—2. La foule incline la tête pour *recevoir* la bénédiction.— 3. Le bref pontifical autorise le cardinal légat à *couronner* la statue de saint Joseph. — 4. Avant *d'aller* au tombeau de saint Pierre, les pèlerins ont soin de *s'agenouiller* devant sa statue pour *exprimer* leur soumission au représentant du Christ. — 5. Pie XI voulut *sacrer* lui-même les six premiers évêques chinois. — 6. *Réunir* toutes les églises chrétiennes sous la houlette du vrai pasteur est le rêve ardent de tous les papes. — 7. Les apôtres de l'Action catholique ne s'étonnent pas de *rencontrer* des difficultés; ils ont l'unique ambition de *hâter* le règne du Christ, ils aspirent à *mener* toutes les âmes à Dieu, ils sont heureux de *dépenser* leur vie pour ce noble idéal.

22. *Remplacez le verbe de la proposition subordonnée par un INFINITIF.*

Exemple: Les gardes empêchent la foule de BRISER le défilé.

1. Les gardes vigilants* empêchent *que la foule brise le défilé.* — 2. Pensez-vous *que vous parviendrez facilement au sommet du dôme?* — 3. Au cours de son pèlerinage, la malade espère *qu'elle trouvera quelque soulagement.* — 4. Il faut *que nous continuions notre visite.* — 5. La plus grande richesse d'un homme, c'est *qu'il appartient à l'Église de Dieu.* — 6. Le prêtre décida *qu'il administrerait les derniers sacrements au moribond.* — 7. Regardez le pape *qui entre;* voyez les suisses *qui se mettent au garde à vous;* fléchissez le genou *pour que vous receviez la bénédiction papale.* — 8. Nous avons vu des prélats en grande tenue *qui évoluaient avec dignité.* — 9. Je prierai Monseigneur *qu'il vienne présider la fête.* — 10. Je prie Son Excellence *qu'elle veuille bien bénir nos agapes.*

Notez :

GARDE *est masculin quand il signifie le soldat, le gardien:* Un **garde** vigilant.

GARDE *est féminin quand il désigne l'action de garder, ou le groupe de soldats, ou encore une gardienne:* Une **garde** vigilante.

23. *Mettez les verbes en italique au PASSÉ de l'INFINITIF.*

1. Je vous remercie de m'*obtenir* cette faveur. — 2. Les religieuses sont enchantées de *préparer* cette conversion. — 3. Les enfants sont fiers de *cueillir* ces fleurs et d'en *orner* le sanctuaire. — 4. François est reconnaissant au garde de l'*introduire* au Vatican. — 5. Les chré-

tiens sont heureux de *fléchir* le genou devant leur évêque et de *baiser* son anneau. — 6. Le pape se réjouit de *lancer* une croisade de prières et de *s'adresser*[1] d'abord aux enfants; ceux-ci ont la conviction de *répondre* généreusement. — 7. Nous nous réjouissons de *vénérer* ces précieuses reliques. Monsieur le curé est tout heureux de *célébrer* la messe sur les reliques de son saint patron qui sont enfermées dans la pierre d'autel.

[1] Auxiliaire *être*.

24. Exercices récapitulatifs. — *Faites l'accord des mots en italique. Mettez les verbes au PRÉSENT.*

Saint-Pierre de Rome. — I. D'une main *frémissant,* nous *soulever* la lourde portière. Nous *être* enfin dans le temple. Nous *respirer* sur le seuil, comme pour empêcher nos cœurs d'éclater.

Dans la nef immense, il n'y *avoir* que les lampes d'or de la confession, la statue de saint Pierre, le soleil et nous. Lentement nous *avancer, pénétré* de respect, *pénétré* d'amour et aussi de crainte, et un peu *écrasé* de cette grandeur. Pourquoi craindre? La maison est *hospitalier;* ou plutôt ne *être*-nous pas chez nous?



Jamais la basilique ne m'a *paru* si vaste, si riche, si *solennel,* si *doux.* Elle *sembler* s'élargir à mesure qu'on la *connaître* mieux.

II. Il n' *être* pas une pierre dans cette montagne de gloire qui ne *être* (*subj.*) à sa place, qui ne *donner* (*subj.*) une clarté, qui ne *jeter* (*subj.*) une parole forte et sublime. Rome, le résumé de tout, *se résumer* dans Saint-Pierre; et Saint-Pierre *crier* dans Rome et dans le monde la victoire de la croix sur Rome et sur le monde.

Se lever (*impér. plur.*), apôtres, martyrs, docteurs, patriarches, saints de tous les temps, dont les ossements et les images *être* ici! *Se lever* (*impér. plur.*), héros qui gardez les portes du sanctuaire! *Se lever* (*impér. plur.*), nations qui l'avez défendu! Depuis que le sang de Simon-Pierre a *rougi* ce sol, quels torrents n'y ont point *coulé* pour en arracher sa tombe! Torrents de *feu,* torrents de *bourreau,* torrents d'*armée,* torrents de *blasphémateur,* chaque siècle a *amené* ses torrents ... Mais la mort et le temps sont *vaincu* par l'amour.

Louis VEUILLOT, *Le Parfum de Rome*

ANALYSE

25. *a*) ***Séparez les phrases suivantes en PROPOSITIONS et précisez la* nature *et la* fonction *de chacune.*** (ATTENTION! *Les conjonctions de subordination et les pronoms relatifs sont des* SIGNAUX *d'*ARRÊT!)

b) ***Identifiez les GROUPES entre parenthèses et les SOUS-GROUPES entre crochets.***

c) 1. ***Les mots en petites capitales sont des CONJONCTIONS ou des PRONOMS RELATIFS. Analysez-les au complet.***

Modèles: [1] QU': conj. de sub., unit la prop.: *qu'un évêque porte une soutane violette,* à la prop.: *chacun sait.*

[2] QU': pron. rel.,. remplace *croix,* 3e pers. fém. sing., compl. dir. de *gardera.*

[2] ET : conj. de coord., unit *témoin* et *représentant.*

2. ***Dites la FORME, le TEMPS et le MODE des verbes en italique.***

Exemple: [1] SAIT: forme active, prés. indic.

3. ***Indiquez la NATURE et la FONCTION des autres mots en italique.***

Exemple: [1] CÉRÉMONIE: n. comm., compl. direct de *préside.*

LES ORNEMENTS DE L'ÉVÊQUE

1. Chacun *sait* / QU'un évêque porte (une soutane violette) / (QUAND il *préside* [une *cérémonie* solennelle]). En temps ordinaire / ou LORSQU'IL *n'*est *pas* (dans son diocèse), / il *revêt* (une soutane noire bordée de violet).

2. (La croix pectorale) *a été remise* (à l'*évêque*) (le jour de son sacre). (Cette croix / QU'il [*gardera* toujours] [sur sa poitrine]) / rappelle à tous / QUE l'évêque est (le *représentant*) *et* (le témoin du *Christ*).

3. LORSQU'il *officie,* / l'évêque porte (des *ornements* / QUI *lui* sont *particuliers*). (Sous la chasuble), il *a revêtu* (deux tunicelles / QUI symbolisent [la tunique du *sous-diacre*] et [la dalmatique du diacre]). (Les deux tunicelles) *et* (la chasuble) *signifient* / QUE l'évêque *a* (la plénitude du sacerdoce) / *et* (QUE c'est lui / QUI *fait* [les sous-diacres], [les diacres] et [les prêtres]).

4. La crosse est (un *bâton* pastoral / QUI indique / QUE l'évêque est [le *berger* du troupeau]). La mitre est (une *sorte* de couronne) ; / elle signifie / QUE l'évêque, à l'image du Christ, est (le *roi* de son peuple). (La calotte violette) *couvre* la tête / PARCE QUE celle-ci *a été ointe* du saint chrême (au *jour* du sacre).

5. (Les gants *et* les sandales aux couleurs liturgiques / QUE l'évêque porte / LORSQU'il officie *pontificalement*) / sont (de simples ornements). *Néanmoins,* ils montrent (la dignité dans l'Église de celui / QUI *les* porte).

ORTHOGRAPHE

Deux secrets!

1. Pour distinguer INFINITIFS en **er** et PARTICIPES en **é**, *substituer* ***recevoir,*** ou un verbe en IR, OIR ou RE.

Les clercs doivent **assembler** les pèlerins. (Doivent *recevoir*: infinitif.)
Les pèlerins se trouvent **assemblés.** (Se trouvent *reçus*: participe.)

2. Pour distinguer s'il faut l'INDICATIF ou le SUBJONCTIF après QUE, *substituer* ***recevoir,*** ou un verbe en IR, OIR ou RE.

Il est sûr que je **vois** un cardinal. (Que je *reçois*: indicatif.)
Il faut que je **voie** un cardinal. (Que je *reçoive*: subjonctif.)
Il est certain que Jean **court** vite. (Que Jean **finit** vite: *indicatif.*)
Il faut que Jean **coure** vite. (Que Jean **finisse** vite: *subjonctif.*)

26. ***Exercez-vous!***

1. Le pape a dû (accepter) son élection comme une croix. — 2. Dans nos pays, l'évêque est toujours (vénérer). — 3. Nous voulons (honorer) notre clergé. — 4. Les évêques sont prêts à (donner) leur vie pour leurs brebis. — 5. Je ne considère pas comme (terminer) les travaux de cette église. — 6. Savez-vous que le pape (prévoir) qu'il devra mourir. — 7. Est-il possible que je (revoir) une si belle cérémonie? — 8. Ne savez-vous pas qu'on (croire) à cette rumeur? Il faudrait que l'évêque (prévoir) les moyens de rétablir les faits. — 9. Savez-vous que le bruit (courir) que la jeune fille se verrait bientôt (accepter) dans le cloître? Je doute qu'elle (se croire) pour cela (dispenser) de (continuer) ses démarches et ses prières.

27. *La papauté.* — Au milieu des flots tumultueux s'élevait un rocher, dont la cime ardue portait jusqu'au ciel un édifice splendide, plein de lumière et de chants de fête. Les vagues, furieuses et mugissantes, se



brisaient sur ses flancs; les monstres de l'abîme se précipitaient sur lui de tout leur poids, et retombaient étouffés dans les flots; les vaisseaux de haut bord le frappaient de leur proue, et s'engloutissaient à ses pieds; les aigles et les vautours, leurs compagnons de rapine, cherchaient à l'entamer de leurs becs et de leurs griffes, et leurs becs et leurs griffes étaient tout en sang; des millions de parasites se collaient à ses côtés pour le ronger, et ils desséchaient sans pouvoir rien prendre. J'étais ému; il me semblait que cette pierre immobile vivait. Qu'es-tu donc? lui dis-je, qu'es-tu, toi que rien n'étonne, ni n'ébranle, ni ne divise? Et du sein du rocher ces paroles éclatèrent tout à coup : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. »

MONSABRÉ

28. *Dans les catacombes.* — Les niches inégales réservées à des morts endormis dans la paix du Seigneur depuis tant de siècles trouaient les parois des galeries et leur donnaient un aspect solennel et tragique. Des inscriptions s'y voyaient, *tracées* sur la pierre, et qui toutes parlaient de la grande espérance... Julien savait assez de *symbolique* pour comprendre la signification des images derrière lesquelles ces persécutés de la primitive Église cachaient leur foi. Elles sont si touchantes et si simples! C'est l'*ancre* qui représente le salut dans la tempête, la douce colombe et la douce brebis, figures de l'âme qui s'envole et de celle qui cherche son pasteur, le *phénix* dont les ailes annoncent la *résurrection,* le pain et la vigne, le *rameau* d'olivier, la palme et le poisson. Ce qui achevait d'emplir d'un charme presque *fantastique* ce silencieux *cimetière* de martyrs, c'était le vague *arôme* d'*encens* que Julien respirait depuis son entrée. La grand-messe célébrée le matin avait laissé pour toute la journée ce parfum sacré comme *épars* autour de ces ossements.

Paul BOURGET, *Cosmopolis*

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

29. Voici une *lettre de félicitations et de souhaits.* Elle peut convenir moyennant quelques légers changements à un prêtre ou à un religieux qui viennent d'accéder à un poste important (*curé, supérieur de communauté* ou *de séminaire, directeur d'école*). ***Mettez-y la dernière main.***

Montmagny, le 13 mars 19...

M. l'abbé Joseph Chamberland, curé
L'Islet
Qué.

Monsieur le Curé,

Est-ce saint Joseph qui vous (*nomme, délègue*) pour veiller en son nom sur une partie de sa grande famille? Je ne saurais le dire. Mais ce dont je suis sûr, c'est que la ... Providence, à qui rien n'échappe, vous a (*élu, pris*) pour être son représentant auprès des .... C'est donc avec (*empressement, rapidité*) et joie que je m' ... à vous pour la remer ... de tout cœur et la prier de vous (*continuer, prolonger*) son assistance.

Permettez-moi aussi, Monsieur le Curé, (d'*ajouter*, d'*adjoindre*) à ces actions de gr... et à ces prières mes plus chaleureuses (*félicitations, condoléances*). J'ai eu dans le passé l'avantage de vous ... à l'œuvre; j'ai moi-même, en plus d'une (*situation, occasion*), bénéficié de votre (*compétence, habileté*) et de votre dévouement. Je crois que personne plus que vous n'est (*digne, heureux*) de la confiance de votre évêque. Heureux (*habitants, paroissiens*) de L'Islet qui pourront désormais entendre votre parole ... et bénéficier de votre (*zèle, ardeur*)!

Puissiez-vous, Monsieur le Curé, (*goûter, sentir*) parmi vos ouailles les consolations du p... écouté, vénéré et obéi! Je vous souhaite de ressentir souvent et profondément la joie d'introduire de n... enfants dans l'Église, de sanctifier les âmes et les (*foyers, maisons*), de guider et de fortifier les indécis et les faibles! Je fais des v... pour qu'aucun obstacle ne vienne gêner votre action. Au contraire, que Dieu vous ... une santé (*bonne, florissante*) et que vos fidèles vous (*apportent, promettent*) une collaboration (*assidue, raisonnable*), afin que votre ministère soit une œuvre (*féconde, grande*) en résultats temporels et en biens éternels.

Je vous (*prie, demande*), Monsieur le Curé, de bien vouloir accorder à votre petit protégé d'hier votre paternelle b....

Votre bien respectueux et reconnaissant,

HENRI

30. Développement de phrases

On peut développer une phrase, l'embellir, comme on fait d'un gâteau, d'un habit, d'un meuble. Pour cela, on ajoute à ses parties essentielles des ***adjectifs****, des* ***compléments****, des* ***adverbes****, des* ***propositions****. Comparez les trois phrases suivantes:*

Éléments:

Les murs / répercutent / ce tintamarre.

1re étape:

Les **vieux** murs **sonores** / répercutent / ce tintamarre.

2e étape:

Les *vieux* murs *sonores* / répercutent **avec force** / ce tintamarre.

Remplacez les points par un mot ou une expression convenable.
(*Les* x *indiquent qu'il faut reproduire les mots trouvés au n° 2.*)

a) 1.	Les clochers	/ résonnent	/ sous les volées.
2.	Les ... clochers ...	/ résonnent	/ sous les volées ....
3.	Les (x) clochers (x)	/ résonnent ...	/ sous les volées (x) qui ....
b) 1.	Les cérémonies	/ se déroulent	/ dans le temple.
2.	Les ... cérémonies...	/ se déroulent	/ dans le temple ....
3.	Les (x) cérémonies (x)	/ se déroulent ...	/ dans le temple (x) bondé de ....
c) 1.	Les croisés	/ regardent	/ le pape.
2.	Les ... croisés ...	/ regardent	/ le pape ....
3.	Les (x) croisés (x)	/ regardent ...	/ le pape (x) qui ....
d) 1.	La coupole	/ domine	/ la ville.
2.	La ... coupole ...	/ domine	/ la ville ....
3.	La (x) coupole (x)	/ domine ...	/ la ville (x) qui ....

31. Développement de phrases. — *Remplacez les points par des mots ou des expressions qui font bien.*

Exemples:

1. Cette dureté /se fond/ comme la neige.
2. Cette dureté **surprenante**/ se fond/ comme la neige **au soleil.**
3. Cette dureté *surprenante*/se fond/comme la neige **froide** *au soleil* **printanier.**

a)	1. Ce regard	/ s'éclaire	/ comme un sommet.
	2. Ce regard ...	/ s'éclaire	/ comme un sommet ....
	3. Ce regard (x)	/ s'éclaire ...	/ comme un sommet (x)....
b)	1. Cet autel	/ s'illumine	/ comme une scène.
	2. Cet autel ...	/ s'illumine	/ comme une scène ....
	3. Cet autel (x)	/ s'illumine ...	/ comme une scène (x)....
c)	1. Ce soldat	/ résiste	/ comme un lion.
	2. Ce soldat ...	/ résiste	/ comme un lion ....
	3. Ce soldat (x)	/ résiste ...	/ comme un lion (x) qu'un tigre....
d)	1. Cet évêque	/ se dévoue	/ comme un berger.
	2. Cet évêque ...	/ se dévoue	/ comme un berger ....
	3. Cet évêque (x)	/ se dévoue ...	/ comme un berger (x) au milieu de ....

RÉDACTION

32. ***Développez l'un des sujets suivants.***

1. **Lettre**. — Adaptez la lettre présentée au n° 29 de façon qu'elle convienne à un directeur d'école.

2. **Monseigneur nous visite.** (*Développez deux points seulement.*)

   a) *Accueil devant le presbytère.* — La voiture arrive. M. le curé ouvre la portière. Monseigneur descend. Son aspect. Génuflexion, baisement de l'anneau, bénédiction.

   b) *L'entrée à l'église.* — Le cortège: la croix, les clercs-servants, le clergé, l'évêque. L'orgue joue une marche pontificale. L'assistance, tournée à demi, s'incline, se signe.

   c) *Au trône.* — Les ornements du pontife. L'évêque porte la parole, crosse en main, mitre en tête. Sa voix, son éloquence. Ce qu'il dit.

   d) *La confirmation.* — L'évêque au centre de la balustrade. L'imposition des mains. Le cortège des confirmands. Les rites individuels: l'onction, le soufflet.

3. **Une grand-messe solennelle.** (*Si vous y jouez un rôle, tant mieux!*)

   a) Avec qui y allez-vous? *b*) Où vous placez-vous?

   c) La messe, les ministres, les enfants de chœur, le chant, l'orgue.

   d) La sortie.

E — RÉCITATION

LES CLOCHERS

Ô clochers paysans, humbles clochers perdus
Dans les pays sans gloire et les bourgs inconnus;

Clochers bleus dont l'ardoise entre les arbres brille,
Et qui cousez le ciel de votre fine aiguille;

Clochers trapus aux airs de château fort; donjons *
Dont les créneaux * rompus abritent des pigeons;

Clochers plats qui semblez vous blottir sous vos tuiles;
Clochers romans percés de fenêtres tranquilles;

Clochers des hauts plateaux, que l'on voit de partout;
Clochers que le passant découvre tout à coup

Au secret des vallons où, parmi les feuillages,
Comme des nids humains reposent les villages;

Clochers des bois, clochers des vignobles, clochers
Des pâtis * qui sonnez l'angélus aux bergers;

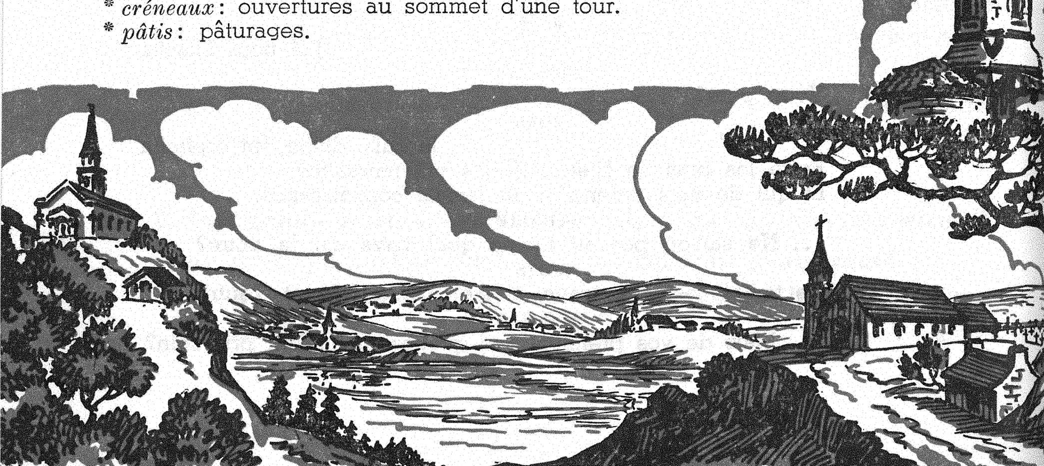
Clochers des bords de l'eau qu'un moulin avoisine
Et saupoudrés par lui d'une lente farine;

Clochers marins usés par l'haleine des flots,
Et dont le regret vit au cœur des matelots;

Clochers, ô bons clochers de la terre natale,
Vous êtes dignes tous d'une louange égale!

Louis MERCIER, *Les Pierres sacrées*

* *donjons*: grosses tours de châteaux.
* *créneaux*: ouvertures au sommet d'une tour.
* *pâtis*: pâturages.





QUATORZIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: Peuples divers

Au pays du soleil levant

1. Les enfants. — Au cours de leur enfance, le petit Japonais et la petite Japonaise sont l'objet de toutes les attentions. Les voiturettes pour enfants sont inconnues au Japon: la mère attache son bébé sur son dos et s'en va ainsi par les rues, dans les magasins ou dans les champs. S'il se trouve deux ou trois enfants incapables encore de marcher, on confiera l'un d'eux à la petite sœur plus âgée. Et c'est ainsi qu'on peut voir des fillettes de dix ou onze ans s'amuser joyeusement avec leurs compagnes, leur tout petit frère solidement ficelé sur leur dos et dormant à poings fermés.

2. Les femmes. — Dans leurs kimonos de soie aux couleurs voyantes, dont la large ceinture, l'*obi,* brise les lignes, elles ont belle apparence, les femmes et les mousmés * japonaises! Une légère et gracieuse ombrelle à la main, elles sautent plus qu'elles ne marchent sur leurs *ghétas* *. Toutes petites et mignonnes, les cheveux artistement arrangés et piqués de deux longues épingles, elles s'en vont comme des poupées vivantes, le sourire aux lèvres, heureuses de vivre, éclatant de rire à propos de tout et de rien. Elles sont simples, comme le peuple japonais lui-même. Tout les intéresse et les distrait.

3. Les hommes. — Le Japonais opulent, et même richissime, demeure fidèle, tout comme le plus humble paysan, aux coutumes ancestrales. Il pourra posséder une superbe résidence, de style moderne, meublée comme les nôtres; il pourra se vêtir à l'européenne * pour vaquer à ses affaires, s'asseoir, pour dîner, à une table de restaurant, comme nous le faisons nous-mêmes, se promener en automobile, endosser l'habit de cérémonie, se coiffer d'un chapeau haut de forme, imiter en tout point les mœurs occidentales *... Mais, revenu chez lui, vite il se libérera de ces livrées * étrangères, les échangera pour le kimono et se retirera dans les coins de sa résidence qui sont typiquement japonais.

4. La maison. — J'ai eu la bonne fortune de visiter quelques intérieurs nippons *. Ce qui m'a le plus étonné, c'est l'absence de meubles: on n'y voit ni tables, ni chaises, ni pupitres, ni lits. Seule, dans la paroi principale, une sorte de niche, qui va du sol au plafond, rompt la monotonie du lieu. C'est le *tokonoma*, endroit sacré de la maison. Devant lui, sur le parquet, s'allonge un gradin de bois poli, sur lequel on dispose un grand vase, un brûle-parfums, des fleurs ou quelques objets d'art, mais jamais plus de deux à la fois.

À l heure du repas, chacun s'assoit sur une natte ou sur un coussin. On apporte au milieu des convives une table basse ou un petit plateau contenant les plats, les tasses, la nourriture et le breuvage; celui-ci est le thé ou le *saké,* boisson obtenue par la fermentation du riz. À la tombée du jour, avant le coucher, on étend sur le parquet un matelas pour chaque membre de la famille, ainsi que des couvertures de laine ou de toile.

5. La politesse. — Dans ce pays aux mœurs si aimables et si douces, où l'on a le respect de tout ce que Dieu a créé, le mot *honorable* est d'emploi non seulement courant, mais obligatoire, dans la conversation. On dira, par exemple: l'honorable riz, l'honorable blé, l'honorable saké, l'honorable bain chaud, l'honorable convive, l'honorable garçon...

Deux personnes se rencontrent-elles, au lieu de se donner la main, elles commencent par se saluer profondément, les mains sur les genoux; puis, ayant échangé un regard, elles se redresseront ensemble: ce serait une impolitesse d'en agir autrement. Ensuite seulement, elles s'adresseront la parole; elles s'informeront de leur santé, demanderont des nouvelles de leur père, de leur mère, de leurs enfants; enfin, elles échangeront des souhaits à propos de la température. Chacune des demandes, chaque bon souhait s'accompagnera d'une profonde révérence *. C'est là un spectacle qui impressionne toujours favorablement le visiteur.

D'après J.-C. BEAUDIN, *Autour du monde*

Phonétique

Vous connaissez depuis longtemps les ***notions essentielles de phonétique****. On ne vous fournira plus que de simples rappels.*

Ayez à cœur de rendre votre ***lecture*** *et votre* ***conversation*** *non seulement* ***intelligentes****, mais aussi* ***harmonieuses****. Prenez comme modèles les bons acteurs et les bons annonceurs de la radio.*

EU ***prononcé*** **E:** H**eu**reux, p**eu**ple, m**œu**rs, m**eu**ble, m**eu**le, br**eu**vage.

Diphtongaison: Mère (*pas* m**aèr**), frère, même, japon**ai**se, à l'**ai**se, ch**ai**se, étrangère.

S**œur** (*pas* s**aeur**), coul**eur**, **fleur**, intéri**eur**, **heure**, visit**eur.**
V**a**se (*pas* v**aou**se), tasse, **â**ge.

Palatalisation. — *Prononcez les* **t** *et les* **d** *avec distinction*: Petit (*non* pe-**tsi**), peti**t**e, cein**t**ure, for**t**une, cou**t**ume, artis**t**ique, nourri**t**ure, **th**é, san**t**é, tempéra**t**ure.

Dieu, **d**u, **d**ire, **d**ur, lun**d**i, mar**d**i, mercre**d**i, jeu**d**i, vendre**d**i, same**d**i.

La nasale IN. — *Pensez à la voyelle de base* **è**: **Ain**si, maga**sin,** p**oin**g, c**ein**ture, ép**in**gle, r**ien**, s**im**ple, si b**ien**, c**oin**, grad**in**, cous**sin**, b**ain**, m**ain**.

Accentuation et rythme. — *Rappelez-vous que l'accent tonique se trouve sur la dernière syllabe sonore d'un mot phonétique.*

Au cours de leur en**fanc**(e), / le petit Japo**nais** ' et la petit(e) Japo**nais**(e) / seront l'ob**jet** ' de **TOUT**(es) les atten**tions**. (**TOUT**(es): *accent d'insistance.*)

S'il se **trouv**(e) ' deux ou trois en**fants** / inca**pabl**(es) en**cor**(e) de mar**cher**, // l'on en confiera **un** / à la petit(e) sœur plus â**gée**.

Dans leurs kimonos de **soie**, / aux couleurs vo**yant**(es), / dont la **LAR**ge ein**tur**(e), / l'o**bi**, / **bris**(e) les **lign**(es), // ell(e)s ont **BELL**(e) appa**renc**(e), / les **femm**(es) ' et les mousmés japo**nais**(es). (**LAR**ge *et* **BELL**e: *accents d'insistance.*)

Ell(es) sont **simples**, / comm(e) le peuple japonais lui-**mêm**(e).



A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

a) **au Pays du soleil levant:** Au Japon; ce pays est le premier à voir le soleil au matin d'un jour nouveau: la ligne de division se trouve, conventionnellement, au centre de l'océan Pacifique.

mousmé(s): jeune fille japonaise.

ghéta(s): sorte de chaussure en bois, formée d'une semelle très haute retenue sous le pied par une courroie. (*Prononcer*: *guéta.*)

à l'européenne: à la façon européenne.

occidental(es): qui concerne l'*occident;* l'*occident* est formé des pays qui se trouvent à l'ouest de l'Asie; celle-ci est l'*orient.*

livrée(s): uniforme non militaire.

nippon(s): japonais.

révérence: inclination ou fléchissement du corps pour saluer.

b) ***Trouvez comment l'auteur a dit:***

(1) [1]Quand ils sont enfants. — Reçoivent beaucoup de soins. — Dormant profondément.

(2) Elles paraissent bien. — Éclatant souvent de rire.

(3) Les coutumes des ancêtres. — Les façons de vivre des Européens. Il enlèvera ces habits étrangers.

(4) [1]J'ai eu la chance. — [2]À la fin de la journée.

(5) [1]Aux usages si aimables. — Le mot est employé couramment et obligatoirement.

II — Questions sur le texte

1. Les bébés japonais sont-ils patients?
2. Comment s'habillent les Japonaises?
3. Le Japonais n'a-t-il pas deux façons de vivre?
4. Que dispose-t-on en face de la niche sacrée?
5. Comment les Japonais prennent-ils leurs repas et leur sommeil?
6. Combien y a-t-il d'alinéas dans le texte?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. ***Complétez à l'aide du texte les expressions suivantes:***

(1) [1]Sont l'objet de ...
[2]Dormant à ...

(2) La ceinture brise ...
Les cheveux ...
Elles s'en vont comme ...

(3) Une résidence de ...
Se vêtir à ...
Un chapeau ...
Il se libérera de ...

(5) [1]Ce pays aux mœurs ... et ...
[2]Ce serait une impolitesse ...

2. ***Dites quel nom portent les habitants des pays suivants.***

Exemple: Mongolie, *Mongol.*

Japon (*ais*), Chine (*ois*), Mongolie, Mandchourie (*ou*), Siam (*ois*), Tibet (*ain*), Indochine, Inde (*ien*) (*H...ou*), Ceylan (*Cingal...*), Perse (*an*), Arabie (*e*), Égypte (*ien*), Tunisie (*ien*), Algérie (*ien*), Maroc (*ain*), Soudan (*ais*), Congo (*lais*), Éthiopie (*ien*), Sénégal (*ais*), Java (*nais*), Australie (*ien*).

3. ***Trouvez l'adverbe qui équivaut aux expressions en italique.***

Exemple: D'une façon artistique, *artistiquement.*

Arranger *d'une façon artistique.*
S'amuser *d'une manière joyeuse.*
Ficeler *d'une manière solide.*
Secouer *avec rudesse.*
Marcher *avec élégance.*
S'habiller *avec simplicité.*
Disposer *avec soin.*
Saluer *d'une manière profonde.*
Agir *d'une façon différente.*
Impressionner *d'une manière favorable.*
Manger *avec politesse.*

4. ***Formez des NOMS au moyen du suffixe donné. Surveillez bien l'orthographe.***

Exemples: Ceindre, *ceinture*; nourrir, *nourriture.*

URE : Ceindre, nourrir, égratigner, piquer, éplucher, coiffer, gager, peler, brûler, couper, parer, déchirer, dorer, échancrer, blesser, meurtrir, mordre, créer, signer, confire, écrire, coudre, peindre, teindre, lire, cultiver, sculpter, rompre, ouvrir, graver, garnir, fournir, frire.

5. Vocabulaire spécifique. — ***Faites l'accord grammatical des mots entre parenthèses en notant avec attention les mots en italique.***

Les peuples. — 1. Un peuple est l'ensemble des habitants d'un pays; il est ordinairement formé de gens d'une même *race*; s'il y a plusieurs races, on (dire) que la population est *cosmopolite.* Un peuple qui (s'adonner) à l'instruction et aux arts et dont les mœurs sont (policé) est un peuple *civilisé*; sinon, c'est un peuple *primitif* ou *sauvage.* On (réserver) ordinairement les noms d'*indigènes* ou d'*aborigènes* aux *naturels* ou habitants originaires d'un pays non civilisé. Un groupe d'indigènes (forme) une *peuplade* ou *tribu.* Les *cannibales* ou *anthropophages,* presque (disparu) de nos jours, dévoraient de la chair humaine.

2. Une peuplade qui (changer) d'emplacement est (dit) *nomade.* Si elle (vivre) en village ou bourgade, elle est (appelé) *sédentaire.* Des gens qui (quitter) leur pays d'origine pour s'établir ailleurs sont des *émigrants*; le pays qui les a (perdu) les considère comme des *émigrés*; le pays qui les reçoit les appelle des *immigrants*; une fois établis, ils seront des *immigrés.* Se faire *naturaliser,* c'est obtenir le droit de *citoyenneté,* c'est-à-dire se faire considérer officiellement comme citoyen d'un *pays d'adoption.* Certaines nations sont *monarchiques,* d'autres sont *républicaines,* d'autres enfin vivent sous une *dictature* qu'on appelle *régime totalitaire.*

6. Mots usuels. — Japon**ais**, fi**c**eler, poin**g**, poin**t**, myst**è**re, pati**en**ce, ba**ll**o**tt**er, **k**imon**o**, **cein**ture, a**pp**arence, a**pp**araître, ap**e**rcevoir, ombre**ll**e, a**rr**anger, **an**cestral, s'**h**abiller, résid**en**ce, s'ass**eoir**, s'ass**oit**, s'ass**oira**, **en**dosser, parqu**et**, nou**rr**iture, matela**s**, m**œ**urs, respe**ct**, ri**z**, s'**ad**resser, révér**en**ce.

C — GRAMMAIRE

LES ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

Devant **cette** niche s'allonge un gradin en bois poli.
Sur **ce** plateau sont disposés les plats et les ustensiles.

231. ***Retenez:*** **Les ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS sont des mots que l'on met devant le nom pour indiquer que l'on MONTRE en quelque sorte les êtres dont on parle.**

[*En réalité, on ne montre pas les objets; mais on parle* comme si *on les montrait.*]

Liste des adjectifs démonstratifs

Masc. sing.	*Fém. sing.*	*Masc. et fém. plur.*
ce, cet	**cette**	**ces**

Accord

Ces (*masc. plur.*) meubles.

Cette (*fém. sing.*) chaise.

232. *Retenez:* L'*adjectif démonstratif* s'accorde en GENRE et en NOMBRE avec le nom auquel il se rapporte.

Ce pays, **cet** endroit, **cet** homme.

233. *Remarquez:* Au masculin singulier, on emploie CE devant un mot commençant par une *consonne* et CET devant un mot commençant par une *voyelle* ou un *h muet.*

LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS

Les Japonais adoptent les coutumes européennes, mais préfèrent **celles** de leurs pays. (**Celles**: *ces coutumes*)

Les kimonos sombres des hommes contrastent avec **ceux** des femmes. (**Ceux**: *ces kimonos*)

234. *Retenez:* Les PRONOMS DÉMONSTRATIFS tiennent la place du nom en MONTRANT en quelque sorte les êtres dont on parle.

235. *Remarquez:* Les *pronoms démonstratifs* équivalent à un *nom* précédé d'un *adjectif démonstratif.*

236. *Retenez:* Les *pronoms démonstratifs* prennent généralement le GENRE et le NOMBRE des noms qu'ils remplacent.

Liste des pronoms démonstratifs

Masc. sing.	*Fém. sing.*	*Masc. plur.*	*Fém. plur.*	*Sens général*
celui	**celle**	**ceux**	**celles**	(masc. sing.)
celui-ci	**celle-ci**	**ceux-ci**	**celles-ci**	**ce, ceci**
celui-là	**celle-là**	**ceux-là**	**celles-là**	**cela (ça)**

Remarques

Une fillette porte son petit frère: **celui-ci** dort sur le dos de **celle-là.**

Voici une salle meublée et une autre qui ne l'est pas: **celle-ci** est pour la famille, **celle-là,** pour les visiteurs.

237. ***Remarquez:* Les *pronoms démonstratifs* terminés par CI désignent les êtres *les plus proches* ou *les derniers nommés.* — Ceux qui sont terminés par LÀ désignent les *êtres éloignés* ou ceux dont on a parlé *en premier lieu.***

Voici les FONCTIONS *du* pronom démonstratif; *ce sont les mêmes que celles du nom*:

SUJET: **Ceci** m'appartient.

ATTRIBUT: Mon ombrelle est **celle-ci.**

COMPL. DIR.: Je garde ces vases-ci; je vous donne **ceux-là.**

COMPL. INDIR.: Il pénse à **celui** qui l'a aidé.

COMPL. CIRC.: Voici deux valises; déposez vos effets dans **celle** qui vous plaira.

COMPL. DU NOM: Imitons les exemples de **ceux** qui nous ont précédés.

COMPL. DE L'ADJECTIF: Je suis certain de **cela.**

Le pronom CE

Ce *qui reste inexplicable*, **c'**est la patience des bébés.

Ce *qui m'a le plus frappé,* **c'**est l'absence de meubles.

Le seul endroit où l'on voit autre chose que les murs, **c'**est au fond.

Ce serait une impolitesse d'*agir autrement.*

Le pronom **ce,** sujet du verbe **être,** récapitule ou annonce les mots en italique de chaque exemple.

238. ***Remarquez:* Le pronom CE, sujet du verbe *être,* RÉCAPITULE souvent les mots qui précèdent ou ANNONCE ceux qui suivent.**

[**C'est, ce sont, c'était, ce sera,** etc., *voilà des expressions que l'analyse ne doit pas séparer.*]

C'est *sur son dos* **que** la maman porte son bébé.
(La maman porte son bébé *sur son dos.*)

C'est *ainsi* **que** les mamans portent leurs bébés.
(Les mamans portent *ainsi* leurs bébés.)

C'est *la sœur* **qui** porte son petit frère.
(*La sœur* porte son petit frère.)

Les mots en italique englobés dans les expressions **c'est** ... **que** ou **c'est** ... **qui** prennent un *plus grand relief;* ils sont *plus en évidence,* on les *remarque mieux.*

239. ***Remarquez:* Les expressions C'EST... QUI, C'EST... QUE s'emploient pour *mettre en évidence* un *mot important* ou une *expression* qu'on veut signaler à l'attention.**

On respecte tout **ce** que Dieu a créé. (*Complément direct*)

Cette façon de se saluer est **ce** que nous remarquons le plus. (*Attribut*)

Le Japonais préfère le voisinage de **ce** dont il a l'habitude. (*Complément du nom*)

240. ***Remarquez:* Le pronom CE s'emploie comme *attribut* ou *complément* devant une proposition commençant par un pronom relatif.**

7. ***Relevez les ADJECTIFS et PRONOMS DÉMONSTRATIFS contenus dans la section 5 du texte de la leçon.***

8. ***Signalez au passage les ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS et les PRONOMS DÉMONSTRATIFS.***

Instantanés. — 1. Des chameaux surgissent, en caravane paisible: cela vient du fond de l'Éthiopie... Cette vieille Éthiopie est infiniment mystérieuse, elle aussi; en somme, c'est un pays essentiellement chrétien.

2. Quant à Hanoï, c'est une magnifique capitale. On y jouit d'un jardin splendide; et dans ce jardin, venez voir, derrière ce bosquet, une cage spacieuse, et dans cette cage, des tigres qui valent d'être vus et d'être admirés. Ces tigres sont considérablement plus grands que tous ceux que nous avons pu connaître en Europe.

3. Hong-Kong, c'est une première halte, indispensable, avant ce grand saut, ce hasardeux saut dans l'inconnu, dans cet énorme inconnu: la Chine.



4. Une épouvante l'avait saisi devant ces pierres... Moi, je connais cette épouvante-là chaque fois que je vais en Extrême-Orient, ne fût-ce que par la pensée.

5. Ceylan, ce n'est encore que l'Inde. Je dirai davantage : c'est l'Inde la plus classique, celle que Loti nomma si bien l'*Inde des grandes palmes,* cette Inde un peu spéciale de nos livres d'enfants, celle des images populaires, celle que nous avons tous vue dans nos rêves.

Claude FARRÈRE, *Extrême-Orient*

9. *Introduisez le PRONOM DÉMONSTRATIF convenable et dites-en la FONCTION.*

1. Les coins de sa résidence que préfère le maître de la maison sont ... qui sont vraiment japonais. — 2. Les toilettes japonaises ne ressemblent pas à ... que nous portons. — 3. Les kimonos des hommes sont différents de ... des femmes ; ... sont de couleurs riantes, ... sont de couleurs sombres. — 4. La vie japonaise n'est pas inférieure à ... des Occidentaux. 5. Parmi toutes les fleurs, les cerisiers et les iris sont ... que préfèrent les Japonais. — 6. Les gens saluent profondément ... qu'ils rencontrent. 7. ... qui désigne un objet utile doit employer le qualificatif : honorable. 8. Les Chinois du sud sont de même race que ceux du nord ; mais ... ne parlent pas tout à fait le même dialecte que .... — 9. Les temples hindous ne ressemblent pas à ... de Chine. — 10. Les pagodes chinoises de Canton sont très riches ; ... des Fleurs s'élève haut dans les airs, en étages superposés aux couleurs voyantes ; ... des Cinq Cents génies possèdent des statues de grandeur naturelle présentant toutes les poses et toutes les expressions ; ... -ci sont pensives ou souriantes, ... -là grimacent ou rient à gorge déployée.

10. *Utilisez les expressions C'EST... QUE ou C'EST... QUI.*

Exemple : C'EST *leur petit frère* QUE les Japonaises portent ...

1. Les Japonaises portent *leur petit frère* sur leur dos. — 2. Les Japonais causent entre eux *avec beaucoup de respect.* — 3. Les Japonais, peuple intelligent et progressif, vivent *à la moderne.* — 4. On trouve les plus beaux éléphants *aux Indes.* — 5. Les Hindous considèrent le Gange *comme un fleuve sacré;* ils se plongent dans ses eaux *avec dévotion.* — 6. On appelle *l'île de Ceylan* la perle de l'océan Indien. — 7. Beaucoup

de noirs d'Afrique vivent encore *au sein de la brousse.* — 8. Les noirs s'appliquent *avec beaucoup d'acharnement* à acquérir l'instruction. — 9. Notre-Seigneur est né *dans un pays du Proche-Orient;* il a vécu *parmi les Juifs, ses compatriotes;* mais il a envoyé ses disciples *aux peuples de toute la terre.* — 10. Le pape voit *avec une profonde tristesse* les millions de païens du monde.

LE MODE PARTICIPE

1. Elles s'en vont, **dansant, éclatant** de rire à tout propos.
   Elles ont **arrangé** leurs cheveux, elles y ont **piqué** deux épingles.
2. Elles ont une allure **dansante** et des rires **éclatants.**
   Elles portent les cheveux bien **arrangés, piqués** de deux épingles.

Au n° 1, les mots en gras marquent des *actions,* comme les *verbes.* Au n° 2, les mêmes mots marquent plutôt des *qualités*; ce sont de vrais *adjectifs.*

241. ***Remarquez*: Le MODE PARTICIPE est cette forme du verbe qui est tantôt VERBE et tantôt ADJECTIF.**

LE PARTICIPE PRÉSENT — L'ADJECTIF VERBAL

1. **Voyant** la distinction des Japonais, on les admire.
2. Les Japonaises préfèrent les couleurs **voyantes.**

Au n° 1, **voyant** exprime vraiment une action: il est *participe présent* et invariable.

Au n° 2, **voyant** exprime une qualité; il est *adjectif verbal* et s'accorde avec le nom *couleurs.*

242. ***Retenez:* Le PARTICIPE PRÉSENT exprime une *action* qui s'accomplit en même temps que l'action principale. Il se termine par ANT, reste INVARIABLE et peut avoir des *compléments.***

243. ***Retenez:* L'ADJECTIF VERBAL est le participe présent devenu *adjectif qualificatif.* Il marque une *manière d'être,* une *qualité,* et s'accorde en GENRE et en NOMBRE avec le nom auquel il se rapporte.**

Compléments du participe présent

PORTANT une **ombrelle** légère, elles dansent plus qu'elles ne marchent. (*Compl. direct*)

Leur petit frère DORMANT avec **calme** sur leur **dos**, elles rient et s'agitent en S'AMUSANT dans la **rue**. (*Compl. circ.*)

244. *Remarquez:* Le *participe présent* peut avoir les MÊMES COMPLÉMENTS QUE LE VERBE: compléments *directs*, compléments *indirects*, compléments *circonstanciels*.

Dérivation du participe présent

1er groupe : Nous **aimons** — **Aimant**
2e groupe : Nous **finissons** — **Finissant**
3e groupe : Nous **recevons** — **Recevant**
Nous **voyons** — **Voyant**

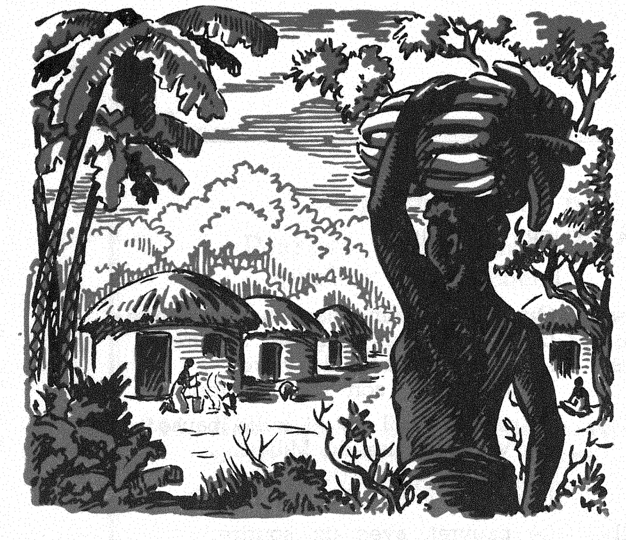
245. *Retenez:* Le participe présent emprunte son radical à la *première personne du pluriel* du présent de l'indicatif.

[*Exceptions*: nous savons, SACHANT; nous avons, AYANT; nous sommes, ÉTANT.]

Différences orthographiques

246. *Remarquez*: Il y a des différences orthographiques entre certains participes présents et les adjectifs ou les noms qui en dérivent. Comparez:

CONVAINQUANT : Une preuve *convaincante*
EXTRAVAGUANT : Une danse *extravagante*
FATIGUANT : Un travail *fatigant*
PROVOQUANT : Une parole *provocante*
SUFFOQUANT : Une odeur *suffocante*
VAQUANT : Un logement *vacant*
NAVIGUANT : Le personnel *navigant*
EXCELLANT : Un fruit *excellent*
PRÉSIDANT : Un *président*
RÉSIDANT : Un *résident*
FABRIQUANT : Un *fabricant*



11. ***Parmi les mots en italique, distinguez ceux qui sont participes présents de ceux qui sont adjectifs verbaux.***

Dans la brousse. — I. Après cinq heures *suffocantes* d'automobile, nous décidons de faire halte au premier sentier de brousse venu ; en le *suivant* jusqu'au bout, nous espérons surprendre chez eux nos amis les Noirs. Bientôt un indigène *portant* un régime de bananes sur la tête s'écarte brusquement de la route. Nous n'avons qu'à le suivre en nous *aventurant* à notre tour dans le temple vert. Une chaleur d'étuve nous saisit à la gorge, *laissant* croire que chaque arbre y remplit l'office de calorifère. Nous poursuivons néanmoins, *titubant* sur les troncs vermoulus, *suant* et *soufflant*.

II. Après vingt minutes de marche *exténuante*, la récompense promise aux efforts *persévérants* vient couronner notre exploration. Le sentier, *débouchant* sur un petit village, nous dévoile deux rangées de cases à toit de chaume *s'alignant* irrégulièrement de chaque côté d'une avenue, abandonnée pour l'heure à quelques cochons noirs. Les indigènes sont pour la plupart accroupis devant leur case. D'autres, *s'affairant* autour du réchaud familial, attendent le repas du soir.

III. En nous *apercevant*, les femmes disparaissent à l'intérieur des cases. La curiosité *aidant*, elles reparaissent bientôt, pendant que les hommes et les enfants viennent à notre rencontre, *échangeant* leurs réflexions ; celles-ci ne semblent pas *inquiétantes*. Nous reconnaissons parmi eux, *parlant* avec animation, l'homme au régime de bananes. La défiance *faisant* bientôt place à une grande cordialité, nous échangeons, moitié par gestes, moitié en mauvais anglais, des propos amicaux, *félicitant* les pères et les mères pour la bonne mine de leurs rejetons.

D'après Hélène-J. GAGNON, *Blanc et Noir*

12. ***Mettez les verbes suivants à la 1re personne du pluriel du présent de l'indicatif. Faites-en dériver le PARTICIPE PRÉSENT.***

Exemple : nous RENDONS, RENDant.

Rendre	Mordre	Vouloir	Vaincre
Vendre	Cueillir	Valoir	Boire
Répondre	Ouvrir	Coudre	Croire
Perdre	Offrir	Craindre	Bondir

13. ***Établissez la DÉRIVATION des mots en italique de l'exercice 11.***

14. ***Faites accorder les ADJECTIFS VERBAUX et les NOMS en ANT que vous tirerez des verbes en italique.*** *(Accordez un soin particulier à l'orthographe indiquée par le dictionnaire.)*

1. Les noirs sont d'experts *fabriquer* de colliers et de chapelets. — 2. Les indigènes se montrent généralement *reconnaître* pour la délicatesse qu'on leur témoigne. — 3. Les poses *extravaguer* et les physionomies *grimacer* des idoles témoignent de *désoler* superstitions et de *navrer* contraintes. — 4. Les indigènes causent parfois de *cingler* ennuis et infligent des pertes *cuire* aux *résider* étrangers qui auraient posé contre eux des gestes *provoquer* ou tenu des propos *humilier.* — 5. Les explorateurs *entreprendre* et les missionnaires *conquérir* doivent faire des marches *fatiguer* et *exténuer* à travers la chaleur *suffoquer* de la forêt ou de la brousse. — 6. Grâce au personnel *naviguer* de notre avion, les voyageurs ont franchi sans encombre des milliers de milles; c'est une preuve *convaincre* de l' *exceller* service de la compagnie, de l'état *satisfaire* de ses palais *voler* et de la *briller* tenue de l'équipage.

15. ***Remplacez l'infinitif par un PARTICIPE PRÉSENT.***

AUX INDES

Des images incroyables se heurtent sous nos yeux.

Prêtres bouddhistes *porter* la grande toge jaune d'or.

Grands Hindous *exhiber* le turban jaune, rose ou mauve.

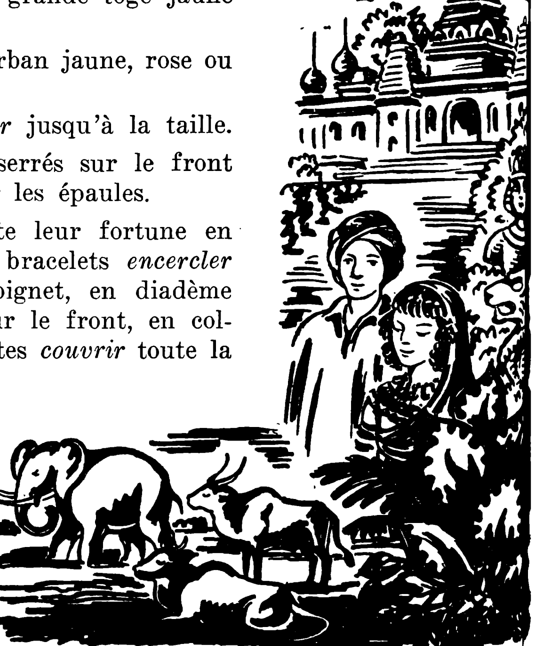
Prophètes aux cheveux *tomber* jusqu'à la taille.

Turbans de toutes couleurs, serrés sur le front ou *retomber* en écharpe sur les épaules.

Femmes *porter* sur elles toute leur fortune en bijoux de vieil argent, en bracelets *encercler* les bras de l'épaule au poignet, en diadème *retomber* en pendeloques sur le front, en colliers aux annelures croissantes *couvrir* toute la poitrine.

Bébés aux yeux *bourdonner* de mouches.

Vautours *se disputer* des débris de charogne.



Singes *gambader* sur les arbres et jusque sur le toit des maisons.

Chiens galeux *se battre* pour une épluchure de fruit.

Vaches sacrées *errer* partout, grasses, indolentes et hargneuses, *arrêter* les tramways, les automobiles, *encombrer* les trottoirs, *brouter* à toutes les devantures.

Éléphants majestueux *obstruer* les rues comme des édifices en déplacement.

Temples aux sculptures innombrables *dresser* leurs tours et leurs coupoles de bois, de granit ou de pierre.

Foule squelettique *grouiller* à côté des monuments aux toits d'or, aux pavés d'argent, aux murs *ruisseler* de pierres précieuses.

D'après Guy DE LARIGAUDIE, *La Route aux aventures*

16. ***Relisez le texte précédent et, au lieu de l'infinitif, employez le PRÉSENT de l'INDICATIF précédé des pronoms QUI ou DONT.***

Exemple: Prêtres QUI PORTENT... Prophètes DONT les cheveux TOMBENT.

17. ***Même exercice avec l'IMPARFAIT de l'INDICATIF.***

18. ***Relevez un certain nombre de COMPLÉMENTS de l'exercice 15 et dites-en la nature.***

19. ***Avec les infinitifs en italique, formez un mot en ANT que vous ferez accorder s'il y a lieu.***

Prisonnier des Agniers. — I. Cent têtes couronnées de plumes, *surgir* des joncs, des broussailles, de chaque touffe d'herbes, accoururent vers Pierre. Les mousquets crachaient la mort dans sa direction. Tout en *fuir*, il se retournait bravement, *riposter* aux coups de feu. Résistance vaine. Le voilà cerné, désarmé, entraîné dans les bois et garrotté. Pierre s'attendait aux pires traitements; il n'en fut rien. Les Agniers, embusqués dans les bois, l'avaient vu continuer seul sa route en *mépriser* le danger; *s'incliner* devant son courage, ils lui laissèrent la vie sauve. Lui *frictionner* la chevelure et lui *barbouiller* les joues avec de la graisse d'ours, lui *raser* le devant de la tête et la *décorer* de l'aigrette des braves, les Agniers firent de Pierre un des leurs.

II. *Voir* son peu d'empressement, au début, à partager la liesse générale, ses nouveaux compagnons lui disaient amicalement: « *Chagon! chagon!* Sois gai! » Au village, une vieille squaw étendit sa couverture sur ses épaules, *signifier* par là qu'elle le prenait sous sa protection.

Mais bientôt une bande *hurler* de guerriers vint lui arracher le prisonnier. Alors la femme *compatir* se mêla aux délibérations du grand Conseil, *accompagner* ses paroles de force gestes. Elle obtint l'autorisation de l'adopter comme son fils. Le sien avait disparu dans une aventure; il s'appelait « Orimha », ce qui veut dire « une pierre ». En *apprendre* que le nom du Français signifiait la même chose, elle ne douta point que son enfant lui était rendu par une providence secourable.

D'après Donatien FRÉMONT, *Pierre Radisson*

20. *Relisez le texte précédent en mettant au PRÉSENT de l'INDICATIF les verbes qui sont à l'*imparfait *et au* passé simple.

Observation stylistique: Il ne faut pas multiplier les participes présents.

Phrases simplement correctes:	*Phrases plus jolies:*
Elles se promènent, *tenant* une ombrelle.	Elles se promènent, une ombrelle à la main.
En commençant, elles s'inclinent.	Au début, elles s'inclinent.
En voyant les fleurs, elles sourient.	À la vue des fleurs, elles sourient.

PARTICIPES PRÉSENTS EMPLOYÉS COMME PRÉPOSITIONS

Durant la journée, le Japonais vit à la moderne.

Le mot **durant** n'est pas ici un participe présent, mais une véritable PRÉPOSITION. Il marque un *rapport de temps* entre le complément *journée* et le verbe *vit.*

247. *Remarquez:* Certains participes présents (*durant, pendant, suivant, concernant, touchant*) deviennent, devant un nom, de véritables PRÉPOSITIONS.

PARTICIPES PASSÉS EMPLOYÉS COMME PRÉPOSITIONS

Vu leur politesse, les Japonais gagnent l'estime de tous.

Le mot **vu** est ici une PRÉPOSITION; il marque un *rapport de cause* entre le complément *politesse* et le verbe *gagnent* (. . . **à cause de** leur politesse. . .).

248. ***Remarquez:*** **Certains participes passés (*approuvé, attendu, excepté, passé, supposé, vu, non compris, y compris*) deviennent de véritables PRÉPOSITIONS quand ils se trouvent devant un nom ou un pronom. Ils sont alors invariables.**

[*Placés* **après** *le nom, ces mots* **varient**, *comme de simples participes.*]

ACCORD DU VERBE AYANT « QUI » POUR SUJET

Il existe une *niche* QUI **va** du sol au plafond. (*3e pers. sing.*)

C'est *moi* QUI **saluerai** le premier. (*1re pers. sing.*)

Toi QUI **as** beaucoup voyagé, parle-nous de tes randonnées aux vieux pays. (*2e pers. sing.*)

249. ***Retenez*: Le verbe ayant QUI pour sujet se met *au même nombre* et à la *même personne* que le nom ou le pronom dont QUI tient la place.**

21. ***Indiquez la PERSONNE et le NOMBRE du pronom QUI et accordez le verbe en conséquence.***

Exemple: C'est moi qui (*1re pers. sing.*) **irai** chez toi et c'est toi qui (*2e pers. sing.*) me **recevras**.

a) 1. C'est moi qui (*aller,* fut.) chez toi et c'est toi qui me (*recevoir,* fut.). — 2. Vous qui (*connaître,* prés.) tant de pays, ne voulez-vous pas nous faire une causerie? — 3. Nous, qui (*être,* prés.) nés en pays chrétien, nous jouissons d'avantages qui (*être*) inconnus à des millions d'êtres humains. — 4. Ces coutumes barbares, ce sont celles qui (*affliger,* prés.) encore des peuples entiers. — 5. Je vous montrerai des brahmes qui (*porter,* prés.) sur le front des signes superstitieux. Ce sont eux qui (*constituer*) la caste supérieure. Aux parias, ils disent: « Éloignez-vous, vous qui (*être*) des intouchables » !

b) 1. Les infortunés parias n'osent même pas t'approcher, Père, toi qui, pourtant, ne (*désirer,* prés.) que leur bien. — 2. Nous venons encore à vous, qui nous (*accueillir,* p. comp.) avec tant de bonté. Ayez pitié de nous, qui (*manquer,* prés.) de tout et qui (*être*) réduits à mourir de faim. 3. Nous avons vu des indigènes qui (*lancer,* imparf.) le javelot avec une adresse incroyable. — 4. « C'est toi qui (*tuer,* pass. comp.) notre chef,

dirent les Indiens; c'est donc toi qui (*souffrir,* fut.) le plus. N'espère pas échapper au feu, toi qui nous (*trahir,* p. comp.). Nous, qui ne (*pardonner,* prés.) guère, nous serons, cette fois, absolument inflexibles. — 5. J'apprécierais un interprète qui (*parler,* cond.) le chinois et le japonais et qui (*vouloir,* cond.) m'accompagner. Ce n'est pas moi qui (*pouvoir,* prés.) courir le risque d'aborder seul tant d'étrangers.

22. ***Distinguez les SUBORDONNÉES COMPLÉMENTS du NOM et les SUBORDONNÉES COMPLÉMENTS du PRONOM dans l'exercice précédent.***

23. ***Faites accorder, s'il y a lieu, les participes en italique.***

1. *Vu* leur riche civilisation, les Asiatiques méritent notre admiration.— 2. Ces temples, *vu* de l'extérieur, sont splendides. — 3. Ces pagodes, *attendu* leur exceptionnelle beauté, doivent être conservées. — 4. Les idolâtres se livrent à des pratiques extrêmement pénibles, *y compris* les marches épuisantes, les poses exténuantes, les ablutions interminables. — 5. Les Japonais *excepté,* les races asiatiques ont évolué très lentement. — 6. *Excepté* les castes supérieures, les peuples d'Asie comptent beaucoup d'illettrés. — 7. La fidélité des Japonais à leurs coutumes ancestrales est une pratique *touchant.* — 8. *Touchant* les coutumes hindoues dont vous m'avez parlé, j'ai peine à croire qu'elles soient si inhumaines. — 9. *Suivant* la tradition, les Hindous se gardent de nuire aux animaux sacrés. — 10. Ne manquez pas de lire les pages *suivant concernant* la répugnance des Hindous à tuer ou à blesser une vache, un singe et même un reptile. — 11. *Passé* les premières collines, on se trouve en pleine brousse. — 12. *Supposé* des phalanges de missionnaires, les païens ne se convertiront en masses que *suivant* la piété et la générosité des fidèles.

Exercices récapitulatifs

24. ***Faites accorder correctement, s'il y a lieu, les mots en italique. Les verbes seront mis au PRÉSENT, sauf indications contraires.***

Venise. — I. L'aspect de Venise *être* plus étonnant qu'agréable; on *croire* d'abord voir une ville *submergé.* Naples est *bâti* en amphithéâtre au bord de la mer; mais Venise étant sur un terrain tout à fait plat, les clochers *ressembler* aux mâts d'un vaisseau qui *rester* (*cond.*) immobile au milieu des ondes. Le silence *être* profond dans cette ville, dont les rues sont des *canal,* et le bruit des rames *être* l'unique interruption à ce silence. Ce n'*être* pas la campagne, puisqu'on n'y *voir* pas un arbre; ce n'*être* pas la ville, puisqu'on n'y *entendre* pas le moindre mouvement; ce n'*être* pas même un vaisseau, puisqu'on n'*avancer* pas: c'*être* une demeure



dont l'orage *faire* une prison; car il y *avoir* des moments où l'on ne (*pouvoir*) sortir de la ville, ni de chez soi.

II. Les gondoles *noir* qui *glisser* sur les *canal ressembler* à des cercueils ou à des *berceau,* à la *dernier* et à la *premier* demeure de l'homme. Le soir, on ne *voir* passer que le reflet des lanternes qui *éclairer* les gondoles; car, de nuit, leur couleur *noir empêcher* de les distinguer. On *dire* (*cond.*) que ce *être* des ombres qui *glisser* sur l'eau, *guidé* par une *petit* étoile. On *entendre* quelquefois un gondolier qui *se mettre* à chanter une stance du Tasse[1], tandis qu'un autre gondolier lui *répondre* à l'autre extrémité du canal. La musique très *ancien* de ces stances *ressembler* au chant d'église.

Madame DE STAËL, *Corinne ou l'Italie*

1 Poète italien.

25. *Mettez les verbes à l'IMPARFAIT; faites l'accord des mots en italique, s'il y a lieu.*

L'éléphant blanc au Siam. — I. Escorté de *chanteur,* de *danseur,* de *musicien* et d'*acrobate,* l'éléphant (arriver) de la jungle au fleuve. Là un radeau flottant l' (attendre), orné d'un dais d'or et fermé de *rideau écarlate.* Le plancher (être) couvert de *fleur.* L'éléphant (se tenir) sur un matelas tissé d'or; en grande cérémonie, on le (baigner), on le (parfumer). Il (avoir droit) à des boissons au jasmin, à des bonbons à la noix de coco et à la canne à sucre, à des *gâteau* de riz, *servi* dans de la vaisselle plate. Ainsi (descendre)-il jusqu'aux environs de Bangkok, où, à moins qu'il ne fût déjà mort d'indigestion, le roi (aller) en personne le chercher pour l'amener à l'étable.

II. L'éléphant, suivi de tous les nobles, (entrer) par le fleuve dans sa capitale parmi les reposoirs *chargé* d'*offrande.* Il (avoir) échangé son radeau pour une barque *doré,* avec des cordages en fil d'araignée. Les canons des forteresses le (saluer). Au palais, il (recevoir) des présents, (avoir) des esclaves. Le joaillier de la cour lui (faire), sur mesure, des diadèmes et des chaînes d'or. Il ne (sortir) que la tête *protégé* d'un parasol. Quand il (mourir), le pays (prendre) le deuil. Son cœur et son cerveau (être) *brûlé.* On lui (conférer) un titre de noblesse posthume.

Paul MORAND, *Rien que la terre*

26. *Relisez le texte précédent en mettant les verbes au PRÉSENT.*

ANALYSE

27. **a)** ***Lisez d'abord chaque phrase en entier. Séparez-la ensuite en PROPOSITIONS, dont vous direz la*** **nature exacte.**

b) ***Identifiez les GROUPES entre parenthèses et les SOUS-GROUPES entre crochets.***

c) ***Analysez au moins quelques-uns des MOTS en italique, soit en entier, soit d'une façon partielle.***

Exemples: [3] cela: pron. dém., masc. sing., suj. de *contrarie*.
[4] cette: adj. dém., fém. sing., se rapp. à *nuit*.

UNE LETTRE DES PETITS INDIENS

Pudupatty, 27 janvier 1933.

1. (*À* notre *très* vénéré *et* très aimé *Père*), (nous, les enfants de Pudupatty), demandons à genoux de nous bénir / *et* osons écrire la lettre / que voici[1]:

2. Notre Père *nous* (*a dit hier*) / que vous (alliez repartir bientôt) / et qu'il *fallait* prier pour vous / *afin* que vous *ayez* (un bon voyage). Nous avons demandé / si vous *ne* reviendriez *pas* à Pudupatty. Le Père nous a répondu / *que* vous n'en auriez pas le temps. Mais *quand* il a vu / que nous étions *tristes,* / il nous a dit / que, / si nous *le* voulions / nous pouvions vous écrire une lettre. *Il la traduirait* / *et* vous *l'*enverrait.

3. *Père* très aimé et très vénéré, nous sommes tristes de songer / que jamais plus vous ne *viendrez* nous voir. Le Père nous a dit / que vous (*étiez allé voir*) *le* corps de saint François-Xavier. Et vous partez sans pouvoir nous *dire* / comment il est! Cela nous contrarie beaucoup.

4. Nous prions tous les *jours* pour vous. Nous *prierons* longtemps pour vous. Jamais nous n'oublierons (*cette* nuit passée *avec* vous [à *Sirumalai,* la colline de Notre-Dame de Lourdes]). Nous aimons tous *beaucoup* aller à Sirumalai.

5. Aussi longtemps que vous serez (sur le bateau / [dans *lequel*] vous [allez monter]), / nous ajouterons (aux autres prières) (un « Souvenez-vous ») / *pour que* vous *obteniez* (un bon voyage).

6. Nous avons montré (*cette* lettre) (à notre Père) / *et* nous *lui* avons demandé / ce que nous pourrions faire (pour vous *faire plaisir*). Il nous a dit de vous promettre / *que* nous serions (de braves enfants). Très vénéré et très aimé *Père,* nous vous promettons tous (d'être toujours

---

[1] Subordonnée complément du nom *lettre* (équivaut à: *que vous voyez ici.*)

de braves enfants). Et, *vu que* notre lettre est finie, / nous nous mettons à genoux / et nous vous demandons de nous donner à tous (votre très aimante bénédiction).

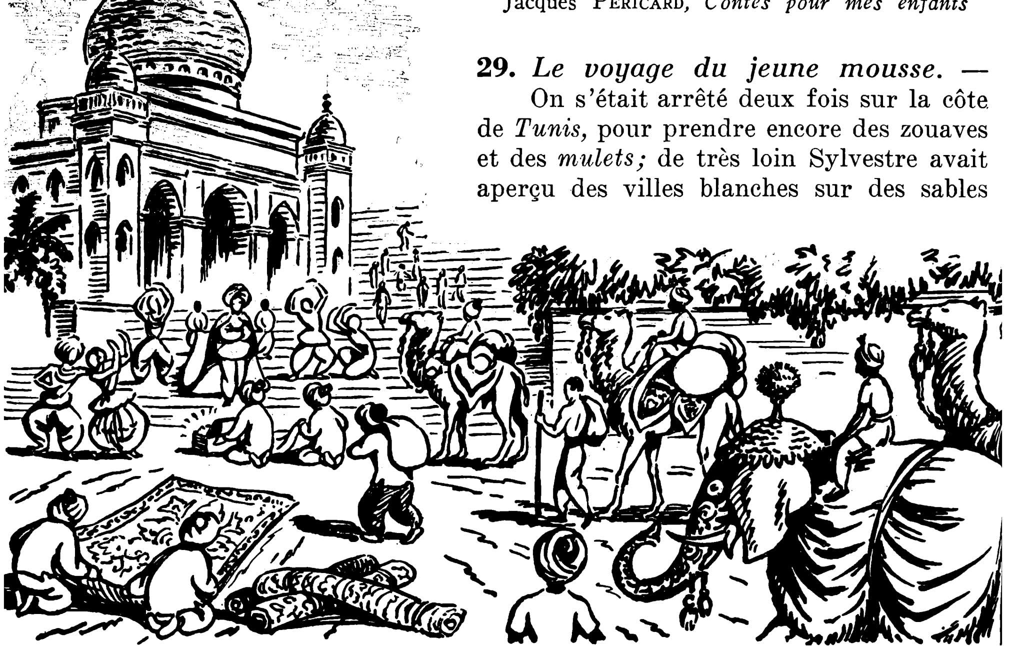
Tiré de Pierre LHANDE, *L'Inde sacrée*

ORTHOGRAPHE

28. *Voyage enchanté.* — Pog savait que le palais lui appartenait, avec ses *terrasses,* ses jardins suspendus, ses fontaines jaillissantes, ses trésors de perles et de métaux précieux. Il était un des marchands les plus opulents du royaume. Ses flottes sillonnaient les océans, ses caravanes s'allongeaient à travers les déserts. Des intendants habiles et fidèles lui enlevaient le souci de gérer sa fortune et, chaque soir, sans qu'il *eût pris* la moindre peine, il n'avait qu'à *recueillir* les sacs d'or, les coffrets de pierreries, les tapis rares, les fins ivoires, qu'apportaient aux portes de son palais de longues *files* de chameaux. Une armée de serviteurs, de danseurs, de jongleurs, de musiciens se bousculaient à son service ou à ses divertissements. Les festins, les jeux, les chasses se partageaient ses heures. Chacun de ses jours disparaissait avec la rapidité d'une seconde. Tout à coup: « L'année est écoulée, dit l'ange. — Déjà, *s'écria* Pog. Oh! *Patiente* un peu, je te prie! C'est demain que je reçois dans mon palais le Sultan et toute sa cour. *Attends* au moins que *soient passées* les fêtes que j'ai préparées avec tant de soin et tant de peine. — Je ne puis, dit l'ange; mais *sache* que tu ne quittes pas ton palais et tes richesses sans espoir de retour. Je t'en conserve la propriété. »

Jacques PÉRICARD, *Contes pour mes enfants*

29. *Le voyage du jeune mousse.* — On s'était arrêté deux fois sur la côte de *Tunis,* pour prendre encore des zouaves et des *mulets;* de très loin Sylvestre avait aperçu des villes blanches sur des sables



ou des montagnes. Il était même descendu de sa *hune* pour regarder curieusement des hommes très bruns, drapés de voiles blancs, qui étaient venus dans des barques pour vendre des fruits.

Un jour, on était arrivé à une ville appelée *Port-Saïd.* Sur les quais circulaient toutes espèces de costumes; des hommes en robes de toutes les couleurs, affairés, criant... Le lendemain, dès le soleil levé, ils étaient entrés eux aussi dans l'étroit ruban d'eau entre les sables, suivis d'une queue de bateaux de tous les pays. Cela avait duré deux jours, cette promenade à la file dans le désert; puis une autre mer s'était ouverte devant eux, et ils avaient repris le large...

L'Inde! Sylvestre venait de mettre le pied sur cette terre-là. Tout était magnifiquement vert; les feuilles des arbres étaient faites comme des fleurs gigantesques, et les gens qui se promenaient avaient de grands yeux *veloutés* qui semblaient se fermer sous le *poids* de leurs *cils.*

Pierre Loti, *Pêcheurs d'Islande*

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

Un autre moyen d'embellir le style: L'EMPLOI DU MOT PRÉCIS

30. *Remplacez les mots en italique par un terme précis.*

Exemple: Dans son kimono de soie *jaune, orangée et rouge,* elle a *coquette* apparence, la *mousmé* japonaise.

1. Dans son kimono de soie *aux couleurs voyantes* (nommez-en trois), elle a *belle* apparence, la *jeune fille* japonaise.

2. Monsieur Hiroyuki pourra *avoir* une belle résidence, dans *la manière* moderne, il pourra *se mettre comme les Européens* pour aller à la ville, *aller* en automobile, *mettre* l'habit de cérémonie, *mettre* un chapeau haut de forme, imiter les *façons de vivre des pays d'Occident.* Mais, rentré chez lui, il *mettra* vite *de côté* ces coutumes étrangères.

3. Lorsque *arrive* (supposez une horloge) l'heure du *repas* (lequel?), tous *se placent* sur des *tapis aux brins entrelacés* ou sur des *sortes d'oreillers,* autour d'une table *peu élevée,* sur laquelle sont *mis* les plats.

31. *Choisissez le mot le plus précis.*

En Égypte musulmane. — 1. Des hommes à la peau (*brunie par le soleil, basanée*), aux yeux noirs, aux dents d'une (*grande, éclatante*) blancheur, vont et viennent à travers les rues (*encombrées, en désordre*). On y voit aussi des vieillards à la (*grande, longue*) barbe (*couleur?*),

le dos (*voûté, penché*), (*coiffés, couverts*) d'un (*casque, turban*) vert, marque (*distinctive, spéciale*) de ceux qui ont fait le pèlerinage de La Mecque.

2. Vêtues d'une (*ample, grande*) robe (*bleue, colorée*), la tête couverte d'un (*châle, linge*), trois femmes sont (*assises, accroupies*) sur le pavé. Elles ont le bas de la figure (*voilé, caché*) ; on leur voit à peine les yeux. La plus jeune, mue sans doute par (*la curiosité, l'envie de voir*), s'oublie jusqu'à baisser son (*voile, masque*) ; sa figure paraît au grand jour, couverte de (*dessins, tatouages*). Elle est (*laide, affreuse*) à voir. Son mari et maître, (*voyant, constatant*) l' (*erreur, infraction*) (*commise, faite*), lui administre un (*grand, vigoureux*) coup de pied et lui (*donne, assène*) une tape énergique sur la tête.

32. Exercice d'invention. — *Achevez les comparaisons.*

Modèle: Elles s'en vont comme des poupées vivantes.

1. Les idoles affreuses grimacent comme ....
2. Les malheureuses femmes noires sont traitées comme ....
3. Les riches Japonais vivent en ville comme ....
4. Dans le jardin, les gracieuses Japonaises ressemblent à ....
5. La brousse tropicale accumule la chaleur comme ....
6. On dirait que chaque arbre de la forêt est ....
7. Certaines langues orientales sont aussi chantantes ....
8. Les branches du palmier se déploient comme ....
9. Les coolies chinois tirent le pousse-pousse comme ....
10. Un fakir, couché sur une planche cloutée, ne bouge pas plus ....

33. *Rappelez-vous le fameux secret*: L'ÉNUMÉRATION.

Réunissez les éléments suivants en une seule phrase. (*Écartez tous les mots inutiles* [ils sont entre parenthèses dans la phrase n° 1] *et séparez les différents membres par la virgule.*)

1. Voici des hommes. (Ils sont) grands de taille. (Ils ont) la tête couronnée d'un turban. (Ils ont un) large pantalon bouffant. (Ils sont) plus occupés à regarder autour d'eux qu'à faire des emplettes.

2. Et voici d'autres hommes. Leur teint est un peu plus foncé. Ils sont beaucoup plus petits de taille. Les cheveux sont luisants, imprégnés d'huile de coco. La tête est ornée d'un peigne d'écaille.

3. J'ai aussi vu des naturels à la peau noire. Ils transportaient de lourdes charges. Ils étaient âpres au gain. (*Dont*) Leurs épouses travail-

laient autant qu'eux. Elles portaient sur leurs têtes des paniers chargés de tous les produits du marché.

4. La grande muraille de Chine (est) longue de 1 500 milles. Elle escalade les montagnes. Elle suit les collines. Elle se perd au fond des vallées. Elle traverse trois provinces. Elle va se perdre au bord de la mer.

5. Dans la cour se dresse la fontaine aux ablutions. Elle est constituée d'une longue pierre. Cette pierre est creusée à une profondeur de deux ou trois pieds. (*Où*) L'eau forme une sorte de miroir. (*Dans laquelle*) Le fidèle y plonge les mains et se lave la figure et la bouche.

34. Développement de phrases (*Une phrase simple peut s'amplifier, s'embellir...*)

Éléments: Dans leurs kimonos, les Japonaises ont belle apparence.

1re étape: Dans leurs kimonos / **de soie,** / **aux couleurs voyantes,** / ... les Japonaises ont belle apparence.

2e étape: Dans leurs kimonos / *de soie,* / *aux couleurs voyantes,* / **dont la large ceinture brise les lignes,**/ les Japonaises ont belle apparence.

Exercices: ***Remplissez les vides indiqués par les points.*** (*Les* x *indiquent que vous devez reproduire les mots trouvés à la phrase 2.*)

a) 1. Dans leurs plaines, les Esquimaux vivent misérablement.

2. Dans leurs plaines / ..., / ..., / les Esquimaux vivent misérablement.

3. Dans leurs plaines / (x) / (x) / ... / les Esquimaux vivent misérablement.

b) 1. À côté de leurs temples, les Hindous mènent une existence lamentable.

2. À côté de leurs temples / ..., / ..., / les Hindous mènent une existence lamentable.

3. À côté de leurs temples / (x) / (x) / ... / les Hindous mènent une existence lamentable.

c) 1. Malgré deux mille ans, il reste des millions de païens.

2. Malgré deux mille ans / ..., / ..., / il reste des millions de païens.

3. Malgré deux mille ans / (x) / (x) / ... / il reste des millions de païens.

35. *À la place des verbes en italique, qui sont très ordinaires, utilisez un VERBE VIVANT et PRÉCIS, que vous choisirez dans la liste entre parenthèses.*

a) (*Flotter* [*2 fois*], *fumer, grimacer, descendre.*)

1. Au sommet du palais impérial *il y a* un drapeau.
2. À l'intérieur de ce temple *il y a* une multitude d'idoles.
3. Sur la table de l'auberge *il y a* un plat de riz.
4. Sur la poitrine du rabbin *il y a* une longue barbe grise.
5. Dans l'air *il y a* une odeur d'opium et d'encens.

b) (*Errer, plonger, suinter, folâtrer, souffler.*)

1. Un vent desséchant *se trouve* dans cet affreux désert.
2. Les murs de la forteresse *se trouvent* dans les eaux du fleuve.
3. Des gouttes d'eau glacée *se trouvent* sur les murs du vieux cachot.
4. De jolis poissons rouges *se trouvent* dans les rivières d'Orient.
5. Des tribus nomades *se trouvent* dans ces régions désertiques.

c) (*Bouillonner, rayonner, étinceler, sévir, croupir.*)

1. Dans l'âme de cet indigène *est* une violente colère.
2. Dans les yeux de ce sorcier *est* une fureur inquiétante.
3. Dans les peuplades du désert *est* une famine affreuse.
4. Sur le visage du néophyte *est* une joie céleste.
5. De malheureuses nations *sont* dans une éternelle ignorance.

RÉDACTION

36. *Développez l'un des sujets suivants.*

1. Lettre

Supposez que vous êtes le Père qui a reçu la lettre de l'exercice 27. Vous répondez. Joie, reconnaissance, souvenirs (*rappelez-en quelques-uns*), promesses de prier, d'écrire, peut-être de revenir. Bénédiction.

Mes bons amis,

Votre charmante lettre m'a rejoint ce matin à Colombo, où je dois m'embarquer pour le Canada. Impossible de vous exprimer la joie qu'elle m'a causée. Je crois même que deux larmes ont brillé au coin de mes yeux. Mais je me suis vite ressaisi et, comme je dois prendre le bateau demain matin, je ne veux pas tarder à vous exprimer ma reconnaissance.

Il est bien vrai que je ne pourrai plus vous revoir, si ce n'est au ciel. Et même si je revenais, vous auriez grandi, vous seriez devenus des hommes, peut-être seriez-vous très loin: votre beau pays est si grand...

2. Immigrés

Des gens d'un pays étranger se sont établis non loin de chez vous. Vous avez noté ce qu'ils ont de particulier, ce qui les distingue de nous. Faites-nous-en part.

REMARQUE: Vous êtes un observateur impartial et même sympathique. Une coutume différente des nôtres n'est pas nécessairement drôle. Si un détail paraît vraiment étrange, vous pouvez en marquer de l'étonnement, mais sans vous en moquer.

« Je suis allé rendre visite à nos voisins ukrainiens. Ils savent déjà un peu de français et, avec de la bonne volonté et quelques efforts, nous sommes parvenus à nous comprendre. Voici ce que j'ai remarqué d'abord... »

3. Jeu oriental

Samedi après-midi, vous avez joué au Japonais (*ou* au Chinois, *ou* à l'Hindou) dans le parterre de votre résidence. Vous étiez le metteur en scène. Racontez votre expérience.

REMARQUES: *a*) Limitez les acteurs à 4 pour ne pas encombrer votre récit.
b) Faites-les parler (*discours direct*).
c) Employez des *verbes vivants* et des *mots précis* qui font voir.

PLAN

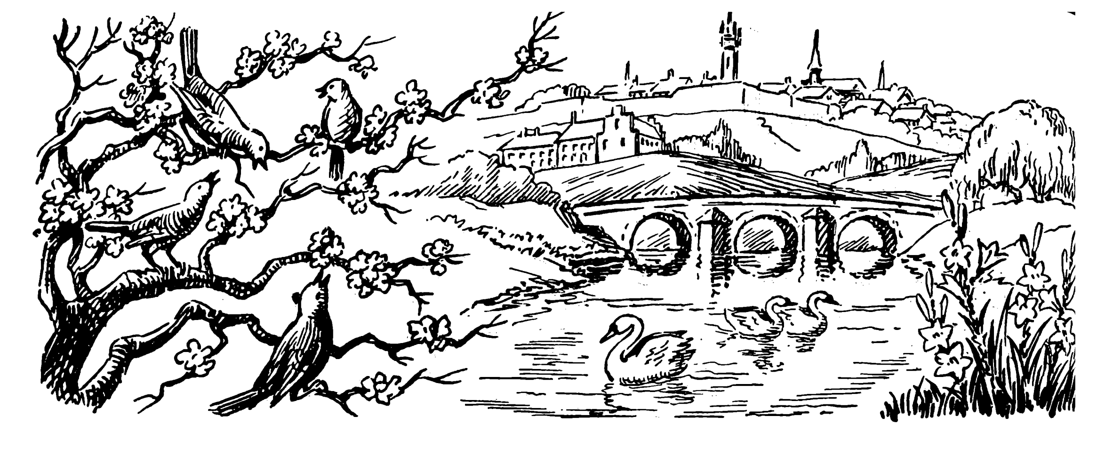
a) *Prélude*: **On s'organise.** — « *Cet après-midi, il fait beau soleil. Qui veut jouer au Japonais?*
— *Bravo! s'exclame Jeanne. Tu veux toi aussi, Ghislaine? Quant à Pierrot, il est toujours prêt.*
— *Alors, vous autres, les filles, vous....* »

b) *Premier acte*: **On dresse le plan.** — Emplacement de la maison et de ses salles; de la route, du jardin, des pièces d'eau avec nénuphar, barque, pont arqué, poissons rouges. (*Toutes ces choses sont imaginées.*)

c) *Deuxième acte*: **On s'habille.** — (*Notez les difficultés*: *chevelures, ghétas,* etc...)

d) *Troisième acte*: **On joue.** — Arrivée des visiteurs. Salutations. Conversation.

Repas. (*Noms propres japonais. Baguettes.*)



E — RÉCITATION

SONGE D'HIVER

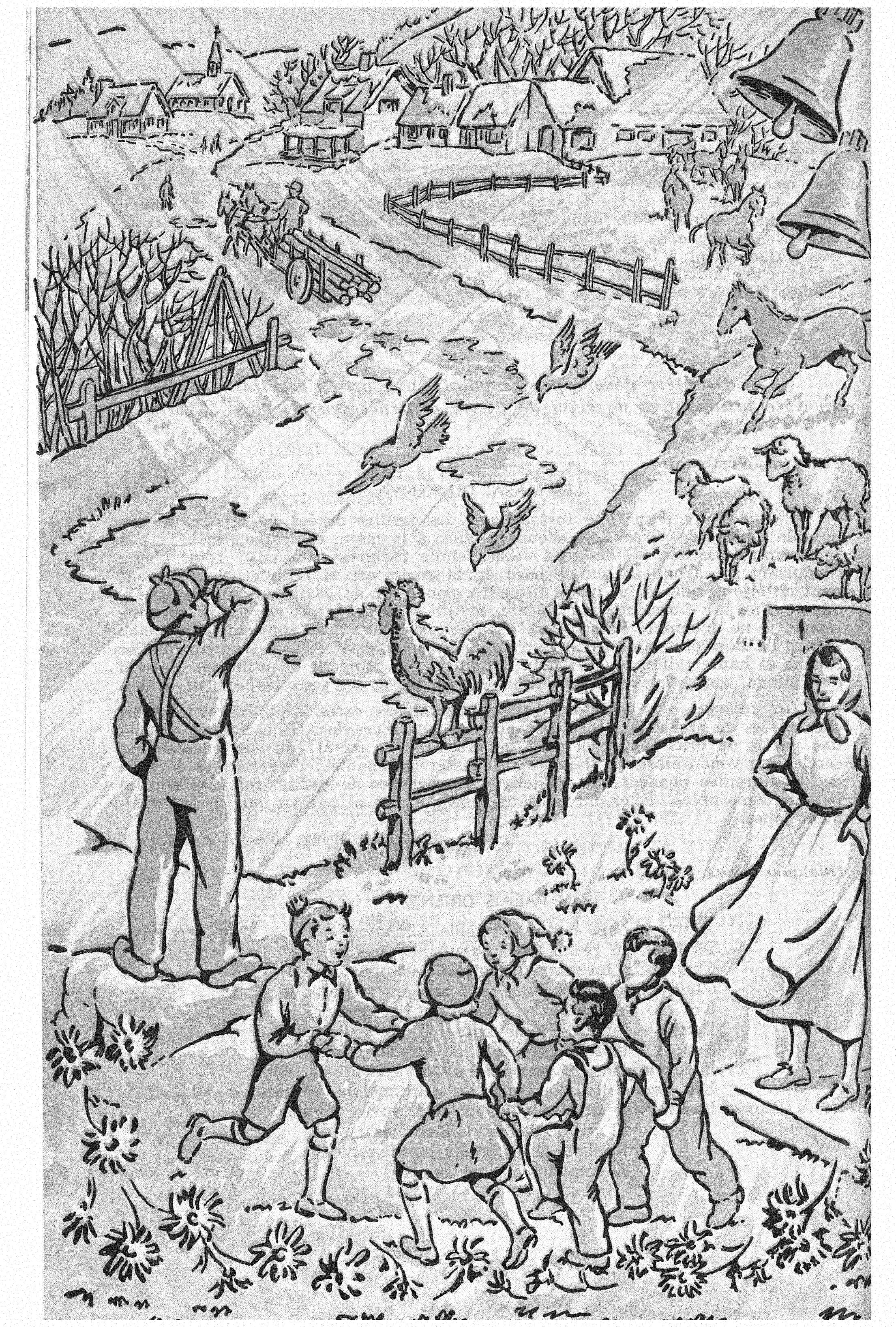
Il est nuit. Le grand vent, qui sanglote et qui gronde,
En de rudes assauts contre nos murs s'effondre.
La neige tombe.
Assise, et seule au coin du feu,
Je rêve à quelque ciel lointain et toujours bleu,
À la terre odorante et chaude d'Italie,
À ses lacs clairs où va la gondole jolie,
Portant, le cou noué d'un châle d'opéra,
Une belle, et robuste, et brune signora *.

Je rêve au sol de France, avec ses blondes vignes,
Et ses calmes étangs où s'endorment les cygnes,
À la Belgique où sont les beffrois * et les tours,
Les clochers ajourés, les toits aux purs contours,
Les collines grouillant de moisson odorante,
Les enclos habillés de lys et d'amarante.

Je rêve à ces pays séduisants et divers,
Où l'on ne voit jamais sévir les longs hivers;
Je me meurs d'écouter la flûte sur les lèvres,
Là-bas, dans un pays où vont en paix les chèvres,
Entre les verts sentiers où les pommiers neigeant
Mettent sur leur dos gris une averse d'argent.
Je me meurs d'écouter la chanson amoureuse
Du merle qui gazouille en la forêt ombreuse,
Et d'entendre, parmi les parfums d'oranger,
Au loin, la voix plaintive et tendre d'un berger ! ...

Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD, *La Moisson nouvelle*

* *signora*: dame, en italien.
* *beffrois*: tours d'où l'on montait la garde.



QUINZIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: A la campagne

Le chemin du roi

(*En marge du texte: rappels phonétiques, explications et observations rapides.*)

I. Au cours de l'hiver

a) **Le chemin allait au ralenti.** (*Phrases étirées, répétitions nombreuses:* L'HIVER N'EN FINIT PAS!)

(Avec difficulté)	Cahin-caha *,
Débiter lentement.	tout l'hiver,
È, sans diphtongaison	malgré la neige qu'il avait sur le dos,
Coeur (")	et les trous glacés qu'il avait au cœur,
	cahin-caha,
Hiver (")	tout l'hiver,
Soigner le mot *roi.*	le grand chemin du roi,
	de village en village
Terre (sans diphtongaison)	et de terre en terre,
	s'en était allé,
	comme s'en vont tous les chemins du roi
Métier: soigner le **t.**	dont c'est le métier de s'en aller tout droit.
Engourdi: soigner le **d.**	Ainsi, tout engourdi,
Assourdi	et tout assourdi,
	et les yeux clos,
(Mendiant, vagabond)	comme un chemineau *
	qui voyage la nuit,
Mettre en relief.	depuis des mois,
Nasale IN: penser à **è.**	le chemin du roi
	cheminait sans bruit.

b) **Le chemin s'est ennuyé.** (*Énumération des regrets:* QUE C'EST TRISTE!)

Tristesse dans la voix	Mais il s'ennuyait,
Prononcer: *de-sou.*	dessous les bancs de neige grise,
	de la cloche de l'église

So-ner, sans nasaliser.	qu'il n'entendait pas sonner,
	et des maisons qu'il ne voyait pas,
	mais dont il devinait les portes toutes fermées.
Nasales à soigner: AN,	Mais il s'ennuyait,
AN,	dessous les bancs de neige blanche,
	des arbres,
ON, AN.	dont il ne voyait ni le tronc ni les branches,
O-m(es), sans nasaliser.	et du pas des hommes et des chevaux,
Nasales à soigner: AN,	qu'il n'entendait pas,
AN,	allant et venant sur son dos.
IN.	Et le pauvre chemin de terre
	trouvait l'hiver
U: projeter les lèvres.	rude
	et long,
	et commençait à avoir le cœur gros →
Tout d(*e*) bon.	pour tout de bon.

II. **SURVIENT LE DÉGEL.**

a) **Le chemin se ranime.** (*Le style devient plus vif:* **ENFIN!**)

Début mystérieux	Or, une nuit,
Nasale AN, son U	le **vent du sud**,
	le doux,
OU: projeter les lèvres.	tout chargé de gouttes de pluie,
	en secret, se mit →
À g(*e*)noux.	à genoux
	devant lui.
Soigner les **t**.	Et petit à petit,
Soigner les **d**.	le grand chemin se dégourdit.
Par-là: A antérieur	Et par-ci, par-là,
Verglas: A antérieur	sous les franges de neige et de verglas,
	il ouvrit de grands yeux bruns,
Mots de valeur en relief	pleins d'eau,
Sourire.	dans lesquels
	aussitôt
Ralentir la finale.	se mirèrent les étoiles du ciel.

b) **Il reprend, plus alerte, sa course.**

Nasale AN	Et le vent,
Nasale AN: dev(*e*)nant	devenant →
	de plus en plus doux,
Pencha: A antérieur	se pencha davantage sur lui.
	Et le chemin du roi
	comprit
	que le printemps, encore une fois,
	revenait au pays.

Accélérer,	Et il se remit à courir de plus belle,
mais articuler.	de village en village
	et de terre en terre,
	pour annoncer →
	la nouvelle
Ralentir.	de joie, d'espérance et de fécondité,
Déposer la finale.	par le vent, apportée.

c) **Il va partout.** (*Accumulation de verbes d'action:* QUELLE ACTIVITÉ! QUELLE HÂTE!)

Crescendo, jusqu'à 81	Et quand le matin fut venu,
	en pleine lumière,
Liberté: soigner le **t**.	en pleine liberté,
Nasales: AN, ON,	escaladant les monts,
AN,	dégringolant les collines,
AN, ON,	gravissant les vallons
AN,	et traversant les plaines,
etc.	faisant des détours
	et prenant des raccourcis,
Longue pause	et se penchant à droite, à gauche //
Beaucoup plus lent	le grand chemin du roi,
	partout à la fois,
C'est important!	dit ce qu'il avait appris.

III. La grande nature comprend le message de joie.

a) La forêt

	Et les **grands arbres**, émus et tremblants,
	sentant en eux la sève →
	rajeunir,
Mettre en relief.	s'étirèrent,
	voyant déjà le rêve →
	des feuilles vertes,
Nasale AN — Son OI	au bout des branches noires,
Mettre en relief.	s'entrouvrir.

b) Les champs (*Longue énumération:* TOUS SONT DE LA FÊTE!)

	Et l'**herbe sèche**
	dans les champs,
Piétinée: soigner le **t**.	couchée et piétinée,
A antérieur	se redressa
A antérieur	et pointa
A antérieur	deci, delà,
Îles: son I	dans les îles de neige et de glace,
Donner du charme aux	car il fallait que l'herbe fût debout
accents jusqu'à 108.	et préparât la place



**(Petites marguerites)*	aux pâquerettes *
	en collerette
	de dentelle rose,
**(Renoncules: fleurs jaunes)*	aux boutons d'or *,
	aux marguerites blanches,
**(Clochettes odoriférantes)*	aux muguets * en robe du dimanche
Sourire et ralentir.	que le printemps fait éclore.

c) **Les rivières** (*Verbes d'action, mots qui font image:* **On s'en donne à cœur joie!**)

Léger et joyeux	Et les **ruisseaux délivrés,**
Son OI	sortant du bois,
	courant sous les ponts,
**(S'amusant à des riens)*	musant * dans les prés,
Mettre en relief.	chantèrent, chantèrent si fort
	que les **poissons**,
**(À la file)*	à la queue leu leu *,
	par sauts et par bonds,
	descendirent avec eux
	pour voir ce qui se passait dehors.

IV. Les animaux domestiques comprennent le message de joie.

a) Invitation générale

Moins vite	Et quand le chemin du roi
A antérieur: ***passa***	passa devant les étables →
	aux portes closes,
Donner de l'importance.	il s'arrêta un peu,
Carrant: **A antérieur**	carrant les épaules,
	bombant le torse,
È, sans diphtongaison	pour inviter les bêtes
È, IN, AN	à la fête du printemps.

b) **Les chevaux** (*Harmonie imitative:* **hop! hop! hop!; consonnes dures; rimes masculines: Grand galop!**)

Articulation ferme	Et les **chevaux**, aussitôt,
	d'un coup de sabot,
	tirèrent les verrous,
**(Parties d'une porte double)*	ouvrirent les battants *
Rythmer du geste, 1, 2, 3.	et *hop! hop! hop!*
	la crinière au vent,

	firent le tour →
	de la cour,
	en galopant.

c) La volaille

Sonore	Et les **coqs** chantèrent cocorico.
Plus doux — Son OU	Et les **poules**, du bout de leurs ergots,
	cherchèrent des graines d'or
Brune: son U	sous les mottes de terre brune.
	Et les **pigeons** aux gorges bleues
	battirent de l'aile dans les cieux.

d) Les moutons (*Harmonie imitative*: beaucoup de sons grêles)

Avec simplicité, sans lourdeur	Et les **petits moutons**,
	de laine enveloppés,
**(Féminin de agneau)*	derrière l'agnelle * et le bélier,
	les oreilles penchées
Nasale ON	et les yeux ronds,
	regardaient, étonnés et ravis,
Lentement	pour la première fois de leur vie,
	le printemps s'approcher.

V. Les humains comprennent le message de joie.

a) Ils sonnent les cloches. (*Harmonie imitative*: alternance de sons graves et aigus: Le joli carillon!)

	Et *ding, ding, dong,*
	et *ding, ding, dong,*
	quand le chemin du roi,
	tout mouillé de pluie
Fondue: soigner le **d.**	et de neige fondue,
	tout luisant de soleil
Odeurs: O ouvert	et tout parfumé des odeurs recueillies, /
	quand le chemin du roi,
Dev(*e*)nu	devenu plus sage et plus droit,
Longue pause	entra dans les villages, //
Gai	les **clochers** des églises,
	en lui,
Miracle!	se doublèrent,
Allonger l'è.	et les cloches sonnèrent,
	sonnèrent,
	et le son des cloches qui sonnaient,
	dans le cœur du vieux chemin
Sonore, bien enlevé	résonnèrent et chantèrent,
	ding, ding, dong,
	ding, ding, dong.

b) Ils observent leurs jardins.

Ton explicatif	Et le vent ayant balayé
	les potagers et les jardins,
Reprendre plus haut.	les feuilles sèches
	et les écales de noisettes
En relief	se sauvèrent,
Délicat	comme de petits bateaux
	dans les fossés pleins d'eau.

c) Ils ouvrent leurs maisons.

Mission importante!	Et quand le grand chemin,
	devant les maisons,
Lentement	enfin, tourna et s'approcha,
Quelle hardiesse!	montant parfois jusques au bord des perrons
	pour crier aux hommes la délivrance de la terre
Nasales AN, IN	et l'espérance du printemps, /
Solennellement	toutes les portes, à la fois,
Verbe en relief	s'ouvrirent devant le grand chemin du roi.

d) Ils manifestent leur joie.

***O-m(es)*, sans nasaliser.**	Et les **hommes**, éblouis de lumière,
***Horizon:* O ouvert**	scrutèrent l'horizon;
****(Grand plaisir)***	et leurs pieds, avec volupté *,
	entrèrent dans la terre molle
	et reprirent contact avec le sol.
***Fa-m(es)*, sans nasaliser.**	Et les **femmes**, en grand tablier blanc,
	debout sur le seuil,
	dans le soleil
	et dans le vent,
	contemplèrent avec orgueil
****(Longue suite)***	les ribambelles * d'**enfants**
Joie bruyante	qui battaient des mains
Nombreuses nasales...	et dansaient en rond :
Esquisser une ronde.	« *Ron, ron, ron, petit patapon,*
	« Le printemps s'en vient,
	« Qui l'a dit ? *Ron, ron, ron,*
	« C'est le grand chemin,
	« *Petit patapon.* »

Cécile CHABOT



A — LECTURE EXPLIQUÉE

Questions sur le texte

1. Quelles sont les cinq idées principales de ce texte?
2. Quelles sont les idées secondaires qui correspondent à chacune des idées principales?
3. Quel message le chemin du roi transmet-il de la part du printemps?
4. À qui le chemin du roi transmet-il le message?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. ***Relevez à l'infinitif* sept *VERBES D'ACTION à la section IIc et* cinq *autres à la section IIIc.***

Exemple: (IIc) escalader.

2. ***Trouvez dans les vers indiqués un mot ou une expression qui FAIT IMAGE, c'est-à-dire qui marque une certaine* comparaison.**

Exemple: v. 17: *comme un chemineau.*

Vers 17	Vers 99	Vers 107	Vers 138
Vers 51	Vers 103	Vers 126	Vers 175

3. ***Trouvez dans le texte les COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS qui se rattachent aux verbes suivants.*** (*Le chiffre indique le vers où se trouve le verbe, mais non toujours le complément.*)

Exemple: s'en était allé *tout l'hiver.*

(11) S'en était allé QUAND?
(21) Cheminait COMMENT? DEPUIS QUAND?
(22) Il s'ennuyait OÙ?
(92) S'entrouvrir OÙ?
(97) Pointa OÙ?
(111) Courant OÙ?
(112) Musant OÙ?
(117) Descendirent COMMENT? DANS QUEL BUT?
(122) S'arrêta DANS QUEL BUT?
(129) Tirèrent COMMENT?
(133) Firent le tour COMMENT?
(138) Cherchèrent OÙ? COMMENT?
(141) Battirent de l'aile OÙ?
(167) Résonnèrent OÙ?
(174) Se sauvèrent COMMENT? OÙ?
(179) Tourna OÙ?
(180) Montant JUSQU'OÙ? DANS QUEL BUT?

4. Vocabulaire spécifique

Faites l'accord grammatical des verbes en italique après en avoir noté la précision.

a) Les cris des animaux. — Le cheval *hennir.* La poule *glousser* ou *caqueter.* Les poussins *piauler* ou *pépier.* Le coq *chanter* ou *coqueriquer.* Le bœuf et la vache *beugler* ou *mugir.* Le mouton *bêler.* Le chat *miauler* ou *ronronner.* Le chien *aboyer* ou *japper.* Le porc *grogner.* Le dindon *glouglouter.* L'oie *cacarder.* Le canard *cancaner.* Le pigeon *roucouler.* L'abeille *bourdonner.* La grenouille *coasser.* Le hibou *ululer.* L'hirondelle *gazouiller.* Le merle *siffler.* Le pinson *chanter* ou *vocaliser.*

b) Le cycle des plantes. — La semence *germer.* La tige *pointer* et *croître.* Les bourgeons *se gonfler* et *éclater.* Les feuilles *se développer, s'agrandir, s'exposer* aux rayons solaires, *élaborer* la sève, *nourrir* la plante. Les branches *se multiplier, s'allonger. Survenir* la floraison: les fleurs éclosent et *s'épanouir*; les pétales *se déployer*; le pistil et les étamines *se dresser;* le pollen *féconder* la fleur et *produire* le fruit. Le fruit *mûrir* et les graines *se disperser* et *se semer;* par elles, la plante *se reproduire.* Les animaux et les hommes *consommer* soit les feuilles, soit le fruit, soit la graine.

5. Mots usuels. — Cahot, cahin-caha, chemineau, tronc, verglas, printemps, colline, vallon, raccourci, s'entrouvrir, muguet, à la queue leu leu, saut, sot, seau, bond, sabot, ergot, motte, école, écaille, fossé, fosse, fausse, horizon, vison, hasard, bazar, orgueil, Longueuil, collerette, verrou, galop, galoper, perron, potager, ribambelle, mou, mol, molle, rond.

C — GRAMMAIRE

LES ADJECTIFS POSSESSIFS

L'agneau voit le premier printemps de **sa** vie.

Le chemin entend les chevaux aller et venir sur **son** dos.

Les pigeons gonflent **leurs** gorges bleues.

250. ***Retenez:*** **Les ADJECTIFS POSSESSIFS sont des mots que l'on met devant le nom pour ajouter une idée de *possession* ou *voisine de la possession.***

Liste des adjectifs possessifs

Masc. sing.		*Fém. sing.*		*Masc. et fém. pluriel*	
mon	**notre**	**ma**	**notre**	**mes**	**nos**
ton	**votre**	**ta**	**votre**	**tes**	**vos**
son	**leur**	**sa**	**leur**	**ses**	**leurs**

Accord

251. ***Retenez:*** **Les *adjectifs possessifs* s'accordent en GENRE et en NOMBRE avec les noms auxquels ils se rapportent.**

Mais on utilise MON, TON, SON devant un mot *féminin* commençant par une *voyelle* ou un *h muet*, pour éviter la rencontre désagréable de deux voyelles: **MON** étable, **TON** herbe, **SON** exquise chanson.

Accord de LEUR suivant le sens

Les animaux sortent de **leur** étable. (*S'ils ont la même étable.*)

Les poules cherchent des graines avec **leurs** pattes. (*Chacune a deux pattes.*)

Les chevaux secouent **leur** crinière
(*si l'on considère la crinière de chacun*)
ou **leurs** crinières
(*si l'on considère la totalité des crinières*).

252. ***Remarquez:*** **L'adjectif possessif LEUR se met au *singulier* ou au *pluriel* suivant le sens.**

LE, LA, LES remplaçant les ADJECTIFS POSSESSIFS

Les oreilles penchées et **les** yeux ronds, les petits moutons regardaient.

Plutôt que:

Leurs oreilles penchées et **leurs** yeux ronds...

253. ***Remarquez:*** **On remplace les *adjectifs possessifs* par les articles LE, LA, LES quand *le sens indique clairement le possesseur*, notamment quand il s'agit des parties du corps.**

SON, SA, SES, LEUR(S) et le pronom EN

Les enfants dansent **leur** ronde printanière.

Les enfants s'amusent; j'entends **leurs** chansons.
(Et non: *j'***en** *entends* **les** *chansons.*)

Le grand chemin s'approche de la maison; je comprends **son** message. (*Personnifié*)

254. ***Remarquez*: On emploie toujours les adjectifs possessifs SON, SA, SES, LEUR(S), même dans une autre proposition, lorsque le possesseur est un *être animé* (personne ou animal) ou une *chose personnifiée*.**

Les fleurs épanouissent **leurs** corolles délicates.
(*Même proposition*)

Les fleurs sont écloses; j'**en** admire les couleurs.
(*Proposition différente*)

255. ***Remarquez*: On utilise souvent le pronom EN et les articles LE, LA, LES lorsque le possesseur est un nom de CHOSE et qu'il se trouve dans une *autre proposition*.**

Exercices grammaticaux

6. ***Relevez les ADJECTIFS POSSESSIFS et indiquez-en le genre et le nombre.***

Exemple: Son, masc. sing.

1. Le chemin du roi accomplissait son métier de s'en aller tout droit, malgré ses yeux clos et ses membres transis. — 2. « Je m'ennuie, semblait-il dire, sous ma carapace de glace et de neige. » — 3. « Oh! si le vent du sud pouvait enfin venir, avec son souffle chaud et ses tièdes ondées! » — 4. « Je viens, dit le vent, une nuit. Ton souhait se réalise enfin. Ne sens-tu pas mon haleine très douce, la tiédeur de mes gouttes de pluie? Tu recouvreras bientôt ta liberté, ton élan joyeux, tes courses.» — 5. Et le chemin, malgré ses franges de verglas, ouvrait ses grands yeux bruns, souriait à son prestigieux ami, se hâtait de porter à la terre son message de renouveau. — 6. Et les arbres sentaient leurs membres se dégourdir au soleil et une sève puissante courir sous leur écorce; ils voyaient déjà en rêve leurs petits drapeaux verts se déployer au bout de leurs branches.

7. L'herbe se parait de gais atours, couleur d'émeraude, et les pâquerettes se disaient entre elles: «Déplions nos collerettes de dentelle rose et couvrons-en nos blanches épaules. » — 8. « Ne ménagez pas votre or, disaient à une renoncule les marguerites blanches. Et vous, nosseigneurs les muguets, ajoutaient-elles, taillez avec soin vos clochettes de satin et distillez à foison vos suaves parfums. »

7. ***Accordez convenablement l'adjectif LEUR et les mots qu'il accompagne.*** (*En certain cas, on peut employer indifféremment soit le* singulier, *soit le* pluriel.)

1. Les arbres jouissaient de (leur rêve) ; ils voyaient déjà (leur branche) se couvrir de (leur frondaison verte). — 2. Dans les ruisseaux délivrés de (leur carapace rigide), les poissons multipliaient à l'infini (leur saut et leur bond). — 3. Les chevaux quittaient (leur stalle) et (leur écurie), *secouaient* (leur crinière) au vent. — 4. Les coqs *lançaient* à tous les échos (leur vibrant cocorico) ; (leur compagne), les poules, du bout de (leur patte) *cherchaient* (leur pitance) dans la terre; les pigeons *gonflaient* (leur gorge bleue) et *déployaient* (leur aile) dans l'air serein. — 5. Les petits moutons *ouvraient* tout grands (leur œil naïf) et *admiraient* (leur premier printemps), qui déployait ses charmes pour fêter (leur venue). — 6. Les clochers *renversaient* (leur flèche aiguë) dans les flaques du chemin, pendant que (leur cloche ressuscitée) *égayaient* de (leur sonnerie) le pays d'alentour. — 7. Les hommes contemplaient (leur terre) avec amour. Les femmes *franchissaient* le seuil de (leur maison), ne portant que (leur robe) d'intérieur et (leur tablier blanc). — 8. Les ribambelles d'enfants *dansaient* gaiement (leur ronde) en l'honneur de (leur royal ami), monsieur Printemps, et de son fidèle messager, le grand chemin.

8. ***Relevez avec soin les VERBES d'ACTION en italique de l'exercice précédent. Servez-vous-en pour forger de courtes phrases.***

Exemple: Le canard *secouait* ses plumes.

9. ***Quel ADJECTIF POSSESSIF l'article en italique remplace-t-il?***

1. Malgré la neige qu'il avait sur *le* dos et les trous glacés qu'il avait *au* cœur, le chemin du roi s'en était allé quand même, *les* yeux clos et *les* membres transis. — 2. Il avait *le* cœur gros pour tout de bon. — 3. Il s'arrêta un peu devant les étables, carrant *les* épaules, bombant *le* torse.

4. *Les* sabots électrisés et *la* crinière au vent, les chevaux libérés faisaient le tour de la cour au grand galop. — 5. *Du* bec et *des* pattes, les poules cherchaient des graines et des vers. Les coqs dressaient fièrement *la* tête. Les pigeons gonflaient *la* gorge, agitaient *les* ailes et roucoulaient. — 6. *Les* oreilles penchées et *les* yeux ronds, l'agneau contemplait le printemps.

10. *Corrigez les fautes indiquées par les mots en italique.*

1. Les chevaux prennent leurs ébats dans le pré; j'*en* vois *les* crinières agitées et *les* poitrails redressés. — 2. Ce sont là nos pigeons; n'*en* voyez-vous pas *le* bleu cendré? n'*en* entendez-vous pas *les* roucoulements? — 3. Voici messire Chanteclerc! Admirez-*en le* port majestueux, *la* crête charnue, *le* chant sonore et prolongé. — 4. Les agneaux trottinent; on ne se lasse pas d'*en* remarquer *la* naïveté et *la* douceur, d'*en* écouter *les* bêlements grêles. — 5. Les enfants s'ébattent sur le chemin; j'*en* vois *les* bonds et *les* élans, j'*en* perçois *les* cris et *les* rires, j'*en* devine *la* joie et *la* bonne santé. — 6. L'étable est ouverte; je remarque *ses* stalles, *ses* allées et *son* outillage. — 7. Les bâtiments seront réparés; on refera *leurs* toitures, on remplacera *leurs* paratonnerres, on rafraîchira *leurs* peintures.

LES PRONOMS POSSESSIFS

256. *Retenez:* Les PRONOMS POSSESSIFS tiennent la place du nom en indiquant le POSSESSEUR (*au sens large*) de l'être dont on parle.

Exemples: Le vent fait son travail; le soleil fait aussi **le sien.** (*Son travail*)

Les cloches martèlent leur concert; les enfants chantent **le leur.** (*Leur concert*)

257. *Remarquez:* Les pronoms possessifs équivalent à *un nom précédé d'un adjectif possessif.*

Liste des pronoms possessifs

Masc. sing.	*Masc. plur.*	*Fém. sing.*	*Fém. plur.*
le mien	**les miens**	**la mienne**	**les miennes**
le tien	**les tiens**	**la tienne**	**les tiennes**
le sien	**les siens**	**la sienne**	**les siennes**
le nôtre	**les nôtres**	**la nôtre**	**les nôtres**
le vôtre	**les vôtres**	**la vôtre**	**les vôtres**
le leur	**les leurs**	**la leur**	**les leurs**

Observations sur les pronoms possessifs

258. ***Retenez:*** **Les pronoms possessifs ont le GENRE et le NOMBRE du nom qu'ils remplacent.**

Exemple: La poule picore sa nourriture; le mouton broute **la sienne.** (*Fém. sing.: sa nourriture*)

259. ***Remarquez:*** **Les pronoms possessifs sont tous de la TROISIÈME PERSONNE; mais ils ont des *formes différentes* suivant la *personne du possesseur.***

Exemples: J'ai fini ma chanson; chante **la tienne.** (*3e pers. du fém. sing.*)

Nous avons fini notre chanson; veuillez chanter **la vôtre.** (*3e pers. du fém. sing.*)

[*Les* pronoms possessifs *peuvent avoir toutes les fonctions du nom*: sujet, complément, attribut.]

11. ***Relevez les PRONOMS POSSESSIFS et dites-en la FONCTION.***

Exemple: LA MIENNE, *sujet.*

1. À la campagne, chacun fait sa part d'ouvrage; la mienne consiste à nettoyer l'étable et à changer les litières. La tienne sera de distribuer la nourriture aux animaux. Mes frères ont la leur, qui est de traire les vaches et de tenir le roulant en bon état. — 2. Les occupations changent suivant les saisons; pour le moment, les nôtres sont agréables et les vôtres, plus difficiles. — 3. Nos produits sont les mêmes. Pourquoi ne vendrais-tu pas les tiens aux hôtels? Je vendrais les miens à la coopérative; les autres cultivateurs pourraient vendre les leurs au marché. — 4. On me dit que cette ferme est la vôtre; elle surpasse la nôtre en étendue.



12. ***Pour chaque PRONOM POSSESSIF de l'exercice précédent, précisez:*** *a*) ***à quelle personne il est;*** *b*) ***à quelle personne se trouve le possesseur qu'il désigne.***

Exemple: LA MIENNE:

a) 3e pers.; *b*) 1re pers.

13. ***D'après le modèle donné, utilisez un ADJECTIF POSSESSIF, puis un PRONOM POSSESSIF.***

Exemple: Ce pays est à moi; c'est *mon* pays; c'est *le mien.*

1. Ce pays est à moi; c'est ...
2. Cette ferme est à moi; c'est ...
3. Ces animaux sont à moi; ce sont ...
4. Ces volailles sont à moi; ce sont ...
5. Ce mouton est à toi; c'est ...
6. Ce chien est à toi; c'est...
7. Ces jardins sont à toi; ce sont ...
8. Ces vaches sont à toi; ce sont ...
9. Ce pigeon est à lui; c'est ...
10. Cette étable est à lui; c'est ...

14. ***Reprenez l'exercice précédent en remplaçant MOI, TOI, LUI par NOUS, VOUS, EUX.***

LES ADJECTIFS NUMÉRAUX

260. ***Retenez:*** **Les ADJECTIFS NUMÉRAUX sont des mots qui s'ajoutent au nom pour indiquer le NOMBRE ou L'ORDRE des êtres dont on parle.**

Exemples: **Vingt** poules gloussent et picorent.
Le cheval en est à son **quatrième** tour.

---

261. ***Remarquez:*** **Les adjectifs numéraux qui indiquent le NOMBRE sont appelés ADJECTIFS NUMÉRAUX CARDINAUX. Ils correspondent aux chiffres ordinaires:** ***un, cinq, quinze, vingt, cent, mille,*** **etc.**

[*Notez que le mot* UN *est* article *quand il ne sert pas à compter.*]

262. ***Remarquez:*** **Les adjectifs numéraux qui indiquent l'ORDRE sont appelés ADJECTIFS NUMÉRAUX ORDINAUX. Ils se terminent tous par** ***ième,*** **excepté** ***premier, second*** **et** ***dernier.***

263. ***Retenez:*** **Les** ***adjectifs numéraux cardinaux*** **sont INVARIABLES, excepté** ***un*** **qui fait** ***une*** **au féminin, et** ***vingt*** **et** ***cent,*** **qui ont des** ***règles particulières.***

Exemples: Voici mes **cinq** pigeons. — Nos **quatre** agneaux et nos **dix** oisons sont dans le pré.

264. ***Retenez:*** **Les *adjectifs numéraux ordinaux* sont tous variables et prennent le GENRE et le NOMBRE du nom auquel ils se rapportent.**

Exemples: Les **premières** places. Les **troisièmes** rangs.

---

265. ***Remarquez:*** **VINGT et CENT prennent un S seulement lorsqu'ils *sont précédés d'un nombre qui les multiplie* et *qu'ils ne sont pas suivis d'un autre nombre.***

Exemples:

Le chemin gravit **vingt** collines et fait **cent** détours.

Quatre-vingts poussins piaulent au soleil. (4 × 20)
Trois cents poulettes picorent et s'ébattent. (3 × 100)

Cent vingt moutons forment le troupeau. (100 + 20)
Je possède **mille cent** dindonneaux. (1000 + 100)

La porcherie abrite **quatre-vingt-douze** pensionnaires.
L'aviculteur possède **quatre cent cinquante** pondeuses.

ADJECTIFS NUMÉRAUX COMPOSÉS

266. ***Remarquez:*** **On met un TRAIT D'UNION entre les parties d'un *adjectif numéral composé* lorsque, considérées isolément (deux à deux), ces parties représentent un nombre INFÉRIEUR à CENT.**

Exemple: **Cent soixante-dix-huit** dindes glougloutaient.

---

267. ***Remarquez:*** **On ne met pas le trait d'union entre les parties d'un *adjectif numéral composé*:**

***a*) lorsque ces parties sont séparées par ET;**

***b*) lorsque, considérées isolément (deux à deux), elles représentent un nombre SUPÉRIEUR à CENT.**

Exemples: Le troupeau se chiffre à **soixante et onze** têtes.
Le poste d'incubation a fourni cette année **seize mille sept cent vingt-cinq** poussins.

---

268. ***Remarquez:*** **Dans les *adjectifs numéraux composés* inférieurs à CENT, on ne met la conjonction ET que devant UN et ONZE, sauf dans *quatre-vingt-un* et *quatre-vingt-onze*.**



15. ***Écrivez en toutes lettres les nombres suivants:***

a) 61, 71, 80, 81, 120, 180, 200, 220, 290, 397, 2793.

b) Les mêmes, pour indiquer l'ORDRE.

16. ***Écrivez en toutes lettres les nombres suivants.***

1. À l'automne, j'ai mis en terre 31 bulbes de jacinthes, 71 de narcisses, 180 de tulipes et 220 de glaïeuls. Cela fera environ 500 plants. Avec les 250 tiges probables d'iris, qui sont vivaces, j'obtiendrai de superbes décors floraux répartis sur 17 à 20 semaines.

2. Mais déjà, en avril, s'épanouiront sur la rocaille et la pelouse 125 clochettes blanches de perce-neige et 200 crocus jaunes, blancs ou bleus; à cela s'ajouteront quelque 100 plantes indigènes, dont 80 touffes d'hépatiques.

3. C'est son 4e tour. — La cloche en est sûrement à sa 80e volée. — J'ai fleuri de bégonias les 3es rangs des plates-bandes, de zinnias, les 4es, et de sauge, les 5es.

17. ***Écrivez correctement les ADJECTIFS NUMÉRAUX en italique.***

1. *Quatre vingt* bêtes à cornes. — 2. *Trois cent* enfants. — 3. *Quatre vingt quatre* poissons. — 4. *Trois cent vingt* pâquerettes. — 5. *Trois cent quatre vingt* arbres. — 6. *Mille cinq cent* milles. — 7. *Mille cinq cent vingt* spectateurs. — 8. *Mille cinq cent quatre vingt* livres. — 9. *Mille cinq cent quatre vingt huit* livres. — 10. *Trois mille cinq cent quatre vingt dix neuf* sacs de pommes de terre. — 11. Ci-joint* *mille cent* dollars. — 12. Ci-inclus* la facture au montant de *cent* dollars et *quatre vingt* sous.

*** Notez :**

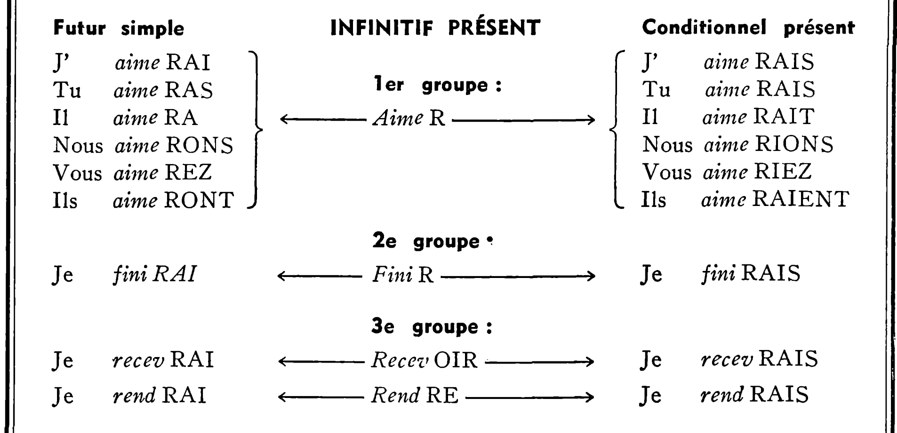
En tête d'une phrase, CI-JOINT ***et*** CI-INCLUS ***sont adverbes et invariables. Placés après le nom, ils sont adjectifs et variables:*** Prenez connaissance de la facture **ci-jointe.**

Placés entre un verbe et un nom, ils peuvent être considérés soit comme adjectifs, soit comme adverbes: Vous trouverez **ci-joint** (ou **ci-jointe**) la liste des semences.

SYNTHÈSE GÉNÉRALE
DE LA FORMATION DES TEMPS SIMPLES

Impér. prés.	INDICATIF PRÉSENT			Imparfait	Subjonctif présent	
	Je	reçoi	s	Je **recev** ais	Que je	REÇOIV e
Reçoi s	← Tu	reçoi	s	Tu **recev** ais	Que tu	REÇOIV es
	Il	reçoi	t	Il **recev** ait	Qu' il	REÇOIV e
Recev ons	← Nous	**recev**	ons →	Nous **recev** ions →	Que nous	**recev** ions
Recev ez	← Vous	recev	ez	Vous **recev** iez	Que vous	**recev** iez
	Ils	REÇOIV	ent	Ils **recev** aient	Qu' ils	REÇOIV ent

Participe présent: **recev** ant



Futur simple	INFINITIF PRÉSENT	Conditionnel présent
J' *aime* RAI Tu *aime* RAS Il *aime* RA Nous *aime* RONS Vous *aime* REZ Ils *aime* RONT	**1er groupe :** ← *Aime* R →	J' *aime* RAIS Tu *aime* RAIS Il *aime* RAIT Nous *aime* RIONS Vous *aime* RIEZ Ils *aime* RAIENT
Je *fini RAI*	**2e groupe :** ← *Fini* R →	Je *fini* RAIS
Je *recev* RAI	**3e groupe :** ← *Recev* OIR →	Je *recev* RAIS
Je *rend* RAI	← *Rend* RE →	Je *rend* RAIS

RADICAL

269. ***Retenez*: Le PRÉSENT DE L'INDICATIF forme:**

***a*) l'IMPARFAIT de l'INDICATIF (et le *participe présent*), par le radical de sa 1re personne du pluriel (62, 245);**

***b*) le PRÉSENT de l'IMPÉRATIF, par la suppression du pronom sujet *aux trois personnes voulues* (10);**

***c*) le PRÉSENT du SUBJONCTIF, par le radical de sa 3e personne du pluriel (210).** (Certains verbes, comme **RECEVOIR**, recourent à la *première personne du pluriel* du présent de l'indicatif pour former les *deux premières personnes du pluriel* du présent du subjonctif: nous **RECEV**ons → que nous **RECEV**ions, que vous **RECEV**iez.)

270. ***Retenez:*** **L'INFINITIF PRÉSENT forme le FUTUR SIMPLE de l'INDICATIF et le PRÉSENT du CONDITIONNEL en remplaçant R, OIR, RE par les terminaisons de ces deux temps (115, 116).** (Dans certains verbes du 3e groupe, on rencontre des modifications dans le radical: *voir, verrai.*)

TERMINAISONS

271. ***Retenez:*** **Les terminaisons du *présent de l'indicatif* sont:**

a) **pour les verbes du *premier groupe*: E, ES, E, ONS, EZ, ENT;**

b) **pour les *autres groupes*: S (*x*), S (*x*), T (*d*, *c*), ONS, EZ, ENT. (51)**

272. ***Retenez:*** **Les terminaisons de l'*imparfait de l'indicatif* sont: AIS, AIS, AIT, IONS, IEZ, AIENT. (63)**

273. ***Retenez:*** **Les terminaisons du *futur de l'indicatif* et du *présent du conditionnel* sont pour tous les groupes: RAI, RAS, RA, RONS, REZ, RONT et RAIS, RAIS, RAIT, RIONS, RIEZ, RAIENT qui remplacent R, OIR, RE de l'infinitif présent. (115, 116)**

274. ***Retenez:*** **Les terminaisons de l'*impératif* sont celles des personnes correspondantes de l'*indicatif présent.* Mais l's de la deuxième personne du singulier TOMBE quand l'impératif *se termine par un* E MUET et dans VA. (10, 12)**

275. ***Retenez:*** **Les terminaisons du *présent du subjonctif* sont: E, ES, E, IONS, IEZ, ENT. (211)**

276. ***Retenez:*** **Les remarques précédentes *ne s'appliquent pas* toutes aux verbes AVOIR, ÊTRE et ALLER, qui sont *les plus irréguliers* de la langue française.** (***Voir pp.*** **566, 567, 571.**)

18. ***Faites voir par un tableau la dérivation de l'IMPARFAIT de l'indicatif, puis celle du PRÉSENT de l'IMPÉRATIF des verbes suivants:***

Rendre. Vaincre. Coudre. Cueillir.

19. ***Faites voir par un tableau la* dérivation *du présent du SUBJONCTIF des verbes suivants:***

Craindre. Vendre. Devoir. Boire. Venir.

20. ***Les verbes suivants se trouvent à différents temps. Écrivez en regard de chacun la forme dont il dérive.***

Exemple: Nous SENT ons ← Il SENT ait.

Imparfait :	*Il* SENT ait. *Nous* ÉTIR ions. *Vous* VOY iez. *Nous* FAIS ions.
Futur :	*Ils* UNI ront. *Il* CRIE ra. *Nous* DEV rons. *Je* DESCEND rai.
Impératif :	SEN S. VOY ons. FAITES. PASS ez.
Prés. subj.:	*Que je* VOI e. *Que n.* VOY ions. *Qu'il* COUR e. *Qu'ils* SORT ent.

21. ***Ajoutez la bonne terminaison aux radicaux suivants.***

Prés. de l'indic.	**Futur**	**Imparfait**	**Prés. du subj.**
J'OUVR...	Je BATT...	Il BALAY...	Que j'OUVR...
Je FAI...	Tu VIEND...	Nous ENTR...	Que je VOI...
Il GALOP...	Il DI...	Vous BALAY...	Qu'il BALAI...
Je BAT...	Nous REPREND...	Nous CRI...	Qu'il CROI...
Ils CHERCH...	Vous CUEILLE...	Vous OUVR...	Que nous CROY...

22. ***Mettez à la deuxième personne du singulier de l'IMPÉRATIF les verbes suivants.***

Exemple: Ferme les yeux. — *Va-t'en* tout droit.

Fermer les yeux.
Dire le message.
Voir les maisons.
Se mettre à genoux.
Se dégourdir.
Revenir au pays.
Gravir les coteaux.
Faire des détours.
S'en aller tout droit.
Être debout.
Sortir du bois.
Cueillir des fleurs.
Battre des mains.
Crier le printemps.
Balayer les jardins.
Se mettre à courir.
Entendre les cloches.
Ouvrir de grands yeux.
Se pencher davantage.
Annoncer la nouvelle.
Prendre des raccourcis.
Courir sous les ponts.
Descendre le courant.
Sonner, cloche argentine.

23. ***Écrivez les verbes précédents à la 1re personne du singulier du PRÉSENT de l'INDICATIF.***

Exemple: Je ferme les yeux. — *Je m'en vais* tout droit.

24. **Exercice sur le texte principal. —** ***L'auteur a écrit son poème au*** **passé simple.** ***Relisez-le (et écrivez-en certaines parties) en mettant les verbes au PRÉSENT.*** (*Commencez à la section II.*)

Exemple: Or, une nuit, le vent du sud, le doux, tout chargé de gouttes de pluie, en secret, SE MET à genoux devant lui.

25. ***Accordez au PRÉSENT du SUBJONCTIF les verbes en italique.***

a) **Dérivation régulière**

1. Il convient que je *voir* le fermier. — 2. Convient-il qu'il *voir* le propriétaire? — 3. Espérez-vous qu'il *venir*? — 4. Je souhaite que vous vous *dégourdir*. — 5. Je ne pense pas qu'il *croire* le printemps revenu. — 6. Il n'est pas convenable que nous *crier* si fort. — 7. Il faut que vous *balayer* le jardin. — 8. Il faut que je *balayer* la pelouse. — 9. Je ne pense pas que le froid *revenir*. — 10. Il est urgent que nous *recueillir* les avis des agronomes. — 11. Je doute qu'il *courir* si vite. — 12. Il doute que je *courir* si vite. — 13. Je n'admets pas qu'il *s'ennuyer* ainsi. — 14. Je n'admets pas que vous vous *ennuyer* ainsi. — 15. Il faut que vous *multiplier* les précautions. — 16. Il est désirable que nous *travailler* davantage. — 17. Faut-il que nous *nettoyer* les plates-bandes? — 18. Il n'est pas nécessaire que vous *copier* les méthodes vieillottes de culture. — 19. Il est nécessaire que nous *étudier* les meilleures méthodes. — 20. Faites que je *voir* la solution à apporter.

b) ***Dérivation irrégulière***

1. Il faut que je m'en *aller*. — 2. Il faut que nous nous en *aller*. — 3. Souhaitez-vous que j'*avoir* le cœur gros? — 4. Est-il désirable qu'il *avoir* de bonnes semences? — 5. Est-il souhaitable que nous *avoir* une bonne terre? — 6. Faisons en sorte que nous *être* d'accord. — 7. Il est douteux qu'ils *être* gais. — 8. Je doute que nous *pouvoir* partir. — 9. Je doute qu'il *savoir* où aller. — 10. Est-il vrai qu'ils *vouloir* courir? — 11. Je ne crois pas que vous *vouloir* concourir. — 12. Il désire que ses produits *valoir* davantage. — 13. Croyez-vous qu'il *faire* encore froid? — 14. Je ne crois pas qu'il *falloir* recommencer.

26. Exercice récapitulatif. — ***Faites l'accord des mots en italique. Mettez les verbes au PRÉSENT de l'indicatif, sauf indication contraire.***

La poule. — Patte jointe, elle *sauter* du poulailler, dès qu'on lui *ouvrir* la porte. C'est une poule *commun*, modestement *paré* et qui ne *pondre* jamais d'œufs d'or. *Ébloui* de lumière, elle *faire* quelques pas, indécise, dans la cour. Elle *voir* d'abord le tas de cendres, où, chaque matin, elle *avoir coutume* de s'ébattre. Elle s'y *rouler*, s'y *tremper*, et, d'une *vif* agitation d'*aile*, les plumes *gonflé*, elle *secouer* ses puces de la nuit. Puis



elle *aller* boire au plat creux que la *dernier* averse a rempli. Elle ne *boire* que de l'eau. Elle *boire* par *petit coup* et *dresser* le col, en équilibre sur le bord du plat.

2. Ensuite, elle *chercher* sa nourriture *épars*. Les *fin* herbes *être* à elle, et les insectes, et les graines *perdu*. Elle *piquer*, elle *piquer*, infatigable. De temps en temps, elle *s'arrêter*. *Droit* sous son bonnet phrygien*, l'œil vif, le jabot avantageux, elle *écouter* de l'une et l'autre oreille. Et *sûr* qu'il n'y a rien de neuf, elle *se remettre* en quête. Elle *lever* haut ses pattes *raide*, comme ceux qui *avoir* la goutte. Elle *s'écarter* les doigts et les *poser* avec précaution, sans bruit. On *dire* (*condit.*) qu'elle *marcher pied nu*.

Jules RENARD, *Histoires naturelles*

* Bonnet rouge dont le sommet retombe vers l'avant.

SYNTHÈSE GÉNÉRALE DES PROPOSITIONS

1. **LA PROPOSITION INDÉPENDANTE :** c'est celle qui ne dépend d'aucune autre proposition et dont aucune autre ne dépend:

   Exemple: Le pauvre chemin trouvait l'hiver rude et long / et il commençait à avoir le cœur gros.

2. **LA PROPOSITION PRINCIPALE :** c'est celle qui ne dépend pas d'une autre proposition, mais qui a au moins une subordonnée sous sa dépendance:

   Exemple: Les mamans contemplaient les enfants / qui battaient des mains.

3. **LA PROPOSITION SUBORDONNÉE :** c'est celle qui dépend d'une autre proposition. Elle peut être:

   a) **Complément du nom ou du pronom:** Il ouvrait de grands yeux bruns / *dans lesquels se miraient les étoiles du ciel.*

   b) **Complément du verbe:**

   I. DIRECT: Le chemin comprenait / *que le printemps revenait au pays.*

   II. INDIRECT: Le chemin s'apercevait / *que le printemps revenait au pays.*

   III. CIRCONSTANCIEL: *Quand le chemin s'est approché des maisons,* / toutes les portes se sont ouvertes.

27. *Séparez les phrases suivantes en PROPOSITIONS et dites la* nature *et la* fonction *de chacune.*

1. Le chemin du roi S'ENNUYAIT *de* la *cloche* de l'église *qu'il* n'ENTENDAIT plus et des *maisons* qu'il ne VOYAIT pas.
2. Il S'ENNUYAIT des arbres *dont* il ne VOYAIT *ni* le tronc *ni* les branches.
3. Le vent du sud S'EST MIS à souffler ; il EST DEVENU (*de plus en plus*) *doux et* le chemin du roi S'EST RENDU COMPTE *que* depuis *deux* ou *trois* heures, le printemps ÉTAIT REVENU au pays.
4. *Quand* le matin EST VENU, le chemin du roi S'EST MIS en route dès les *premières* lueurs. *Il* A PUBLIÉ *partout* le message *qu'il* A APPRIS.
5. Les grands arbres RAJEUNISSENT *parce qu*'ils SENTENT la sève *qui* MONTE en *eux.*
6. L'herbe SE DRESSE et PRÉPARE la *place* aux *fleurs que* le printemps (FAIT ÉCLORE).
7. Avec les ruisseaux, les poissons DESCENDENT pour *voir* ce *qui* SE PASSE dehors.
8. Quand le chemin PASSE *devant* les étables dans *lesquelles* ONT HIVERNÉ les *animaux,* il S'ARRÊTE *un peu*; il CARRE les épaules et BOMBE le torse.
9. Les coqs CHANTAIENT cocorico (*pendant que*) les poules CHERCHAIENT des *graines* d'*or.*
10. Les petits moutons REGARDAIENT le printemps *qui* APPROCHAIT.
11. Quand le chemin du roi EST ENTRÉ dans *les* villages, les cloches SE SONT MISES à *sonner.*
12. Le chemin EST MONTÉ jusqu'au bord des perrons (*afin que*) les hommes RECONNAISSENT le printemps.

28. Analyse des mots

a) ***Les VERBES des phrases précédentes sont en petites capitales. Indiquez-en:*** *a*) la FORME (*active, passive, pronominale*) ; *b*) le TEMPS et le MODE.

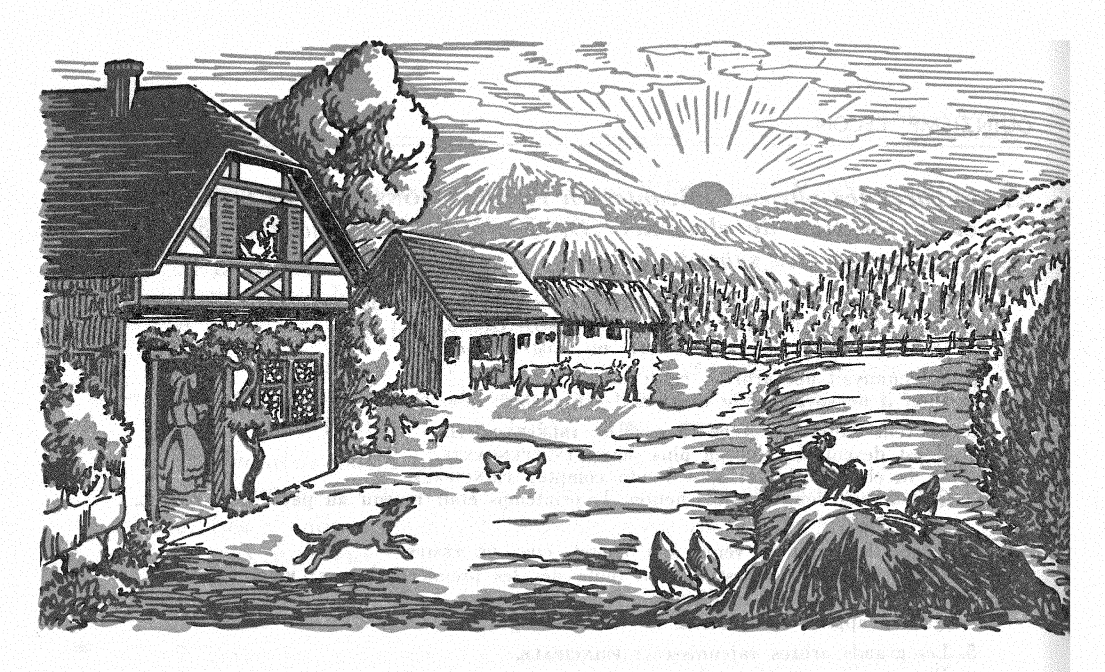
Exemple: S'ENNUYAIT: f. pron., imparf. de l'indic.

b) ***Indiquez la NATURE et la FONCTION des mots en italique.***

Exemple: DE: prép., fait rapporter *cloche* à *s'ennuyait.*

c) ***En guise de revision, analysez AU COMPLET quelques mots en capitales et en italique des phrases 1, 2, 3 et 4.***

Exemples (*adj. num.*): [3]DEUX: adj. num. card., se rapp. à *heures.*
[4]PREMIÈRES: adj. num. ord., fém. plur., se rapp. à *heures.*



ORTHOGRAPHE

Quel est votre avis ? *Un élève de 7e, à cette époque de l'année, ne devrait plus faire de fautes de règle. Quant à l'orthographe d'usage, les accrocs devraient être tout à fait rares.*

Le premier ornement d'une toilette, c'est la propreté, *l'absence* de taches *et de* déchirures. *De même la première politesse à faire à votre belle langue et à ceux à qui vous parlez ou écrivez, c'est la* CORRECTION.

29. *Le matin à la ferme.* — Au petit jour, quand le coq lançait son cri dans la vallée encore toute grise, et qu'au loin, bien loin, les échos (de la montagne) lui répondaient dans le silence; quand Mopsel se retournait dans sa niche, après avoir lancé deux ou trois aboiements; quand la haute grive faisait entendre sa première note dans les bois sonores; puis, quand tout se taisait de nouveau quelques secondes, que les feuilles se mettaient à frissonner, — sans que l'on *ait* jamais su pourquoi, et comme pour saluer, elles aussi, le père de la lumière et de la vie, — et qu'une sorte de pâleur s'étendait dans le ciel, alors Frédéric s'éveillait; il avait entendu ces choses avant d'ouvrir les yeux et regardait.

Quelquefois un nuage, léger comme un *écheveau* de pourpre, indiquait que le soleil allait paraître entre les deux côtes en face, dans dix minutes, un quart d'heure. Mais déjà la ferme était pleine de bruit : dans la cour, le coq, les poules, le chien, tout allait, venait, *caquetait*, aboyait. Dans la cuisine, les casseroles *tintaient*, le feu pétillait, les portes s'ouvraient et se refermaient. Puis, tout à coup, tout devenait blanc : c'était lui ... le soleil, qui venait enfin de paraître. Il était là, rouge, étincelant comme de l'or. Frédéric, le regardant monter entre les deux côtes, pensait : « Dieu est grand ! »

ERCKMANN-CHATRIAN, *L'Ami Fritz*

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

30. *Complétez la lettre suivante.*

ACCUSÉ DE RÉCEPTION ET REMERCIEMENT

Montréal, le 9 avril 19...

(*Passez 3 lignes*)

Chère marraine,

(*Passez 2 lignes*)

Comment vous exprimer la surprise que m'a c... votre précieux envoi? À peine le f... eut-il déposé à l'entrée de la maison votre colis et votre lettre que les questions les plus ... se sont mises à affluer dans mon esprit.

Pour en avoir au plus tôt le cœur net, j'ai c... par ouvrir le paquet. Cordes, papier, carton, tout a sauté en un clin d'œil, et, sous mes y... éblouis, comme d'une b... de surprise, ont surgi pains de s... doré, bocaux de tire et de sirop. Que n'étiez-vous là, chère tante, pour e... les exclamations de Georgette se mêler aux miennes! Maman elle-m... semblait toute ravie. Malgré le car..., elle nous a taillé elle-même à chacun un petit m... de sucre, que nous avons dégusté sur l'heure, et avec quelles délices! Mais c'est demain, dimanche, que nous ferons h... à ce régal des dieux: nous nous pr... monts et merveilles.

Quant à votre lettre, dont j'ai sans t... pris connaissance, elle m'a trans... dans un monde de rêve et de féerie. Oui, c'est entendu, chère marraine, nous nous r... chez vous le lundi de Pâques. Que j'ai hâte de parcourir le sous-bois dans la neige m..., de revoir le panache de v... blanche couronner la cabane, de suivre la transformation de la s... dans le vaste évaporateur! Que de seaux et de tonneaux nous rempl..., et comme nous saurons nous dédommager de notre peine aux dépens du réduit, des œufs au s... et de la tire! Je me propose bien aussi de rendre une v... d'amitié à mes bons amis de l'été d...: les hôtes sympathiques de l'étable et du poulailler.

En attendant que mon rêve d... une réalité, je vous prie, chère marraine, d'a... mes plus vifs r... pour cette double délicatesse de votre part, qui s'ajoute à tant d'a.... Puisse aussi Pâques prochain vous obtenir un surcroît de j... et de faveurs célestes! J'aurai une prière toute sp... pour vous en ce beau jour.

Votre filleul privilégié et reconnaissant,

MAURICE

31. Imitation de phrases. — *Les formes de phrases suivantes sont tirées du texte. Changez les mots en italique pour que l'ensemble convienne au nom entre parenthèses.*

Exemple: Tout légers et tout épanouis, les scouts cheminaient gaiement.

1. Tout *engourdi* et tout *assourdi* s'en allait le *chemin* (LES SCOUTS).
2. Le *pauvre chemin* (JOYEUX GARÇON) trouvait l'hiver *rude* et *long* et se sentait le cœur *gros.*
3. Les *pigeons* (BATEAUX) aux *gorges bleues battaient de l'aile dans les cieux.*
4. Les petits *moutons,* les oreilles *penchées* et les yeux *ronds,* regardaient le *printemps* (PROCESSION) s'approcher.
5. Gravissant les *collines* et traversant les *plaines,* le *chemin* (PETIT LIVREUR) *disait* ce qu'il *avait appris.*
6. Les *arbres* voyaient déjà les *feuilles* (ROSES) *vertes* au bout des *branches noires* s'entrouvrir.
7. Les *ruisseaux* (VENT) *délivrés chantent* si fort que les *poissons à la queue leu leu descendent le courant.*
8. Les *chevaux* (ÉLÈVES), la *crinière* au vent, font le tour de la cour en *galopant.*

32. Harmonie imitative. — *Voici des mots qui reproduisent certains sons; on les appelle des* ONOMATOPÉES. *Trouvez-leur un emploi dans les phrases qui suivent.*

Ding, ding, dong! — Vlan! — Patatras! — Rataplan plan plan! — Boum! — Bzzz! — Atchoum! — Tic tac! — Tchou, tchou, tchou!

1. ... ! La fraîcheur de l'air l'avait fait éternuer. — 2. C'est le beau régiment qui passe: ... ! — 3. La pile d'assiettes tombe et ... ! elle vole en mille miettes. — 4. Écoutez la locomotive qui s'ébranle: ... ! — 5. L'horloge poursuit toujours son refrain monotone: ... ! — 6. La hache s'abat et ... ! un large copeau se détache du tronc. — 7. ... ! ... ! quelle vilaine bête trouble ainsi mon sommeil? — 8. Quelle allégresse ce matin dans le clocher! écoutez: ....

33. Précision. — *Remplacez le verbe AVOIR par un des verbes entre parenthèses.*

a) (*Suivre, exercer, entraîner, récolter, obtenir.*)

1. L'inondation *a eu* des conséquences désastreuses.

2. Le bon cultivateur *a* une méthode progressive.
3. Les apiculteurs *ont* une profession lucrative.
4. On ne peut plus rien *avoir* de ce vieux cheval.
5. Je compte *avoir* beaucoup de pommes cette année.

b) (*Plonger, produire, exhaler, pousser, présenter.*)

1. Cette fleur *a* un parfum délicieux.
2. L'érable *a* des racines profondes.
3. Nos pommiers *ont* des bourgeons vigoureux.
4. La campagne québécoise *a* des sites merveilleux.
5. Ce verger *a* des fruits magnifiques.

c) (*Atteindre, offrir, remporter, vivre, attirer.*)

1. À la cabane, nous *avons eu* une journée inoubliable.
2. Ce superbe taureau *a eu* plusieurs prix.
3. L'exposition agricole *a* de nombreux visiteurs.
4. La coopérative *a* de grands avantages.
5. Cette pomme *a* la grosseur d'un pamplemousse.

34. *Refaites les INVERSIONS, comme dans le texte.*

1. Le grand chemin du roi s'en était allé (tout l'hiver) (de village en village) (et de terre en terre). (*Vers 7 à 11.*)
2. Le chemin du roi cheminait sans bruit (depuis des mois), (comme un chemineau qui voyage la nuit). (*Vers 17 à 21.*)
3. Le grand chemin se dégourdit (petit à petit) et il ouvrit (par ci, par là) des grands yeux bruns pleins d'eau dans lesquels (les étoiles du ciel) se mirèrent (aussitôt). (*Vers 48 à 56.*)
4. Le grand chemin du roi dit (partout à la fois) ce qu'il avait appris (quand le matin fut venu). (*Vers 72 à 84.*)
5. Les chevaux tirèrent (aussitôt) les verrous (d'un coup de sabot). (*Vers 127 à 129.*)

RÉDACTION

35. *Développez l'un des sujets suivants.*

1. Le message du grand chemin

Le printemps a libéré le grand chemin, qui se met sur-le-champ à parcourir son domaine. Écoutez-le adresser la parole aux êtres qu'il rencontre.

a) AUX ARBRES. — « *Allons, grands ormes des champs, et vous, chênes majestueux, et vous, gracieux bouleaux blancs, ne sentez-vous pas que c'est le printemps? Il y a longtemps que l'érable le sait. Qu'attendez-vous?...* »

b) À L'HERBE ET AUX FLEURS. — « *Ah! voici mes bonnes amies: l'herbe qui tapisse mon domaine et qui nourrit les animaux; les fleurs qui me décorent et que visitent les abeilles et les papillons. Poussez, tendre avoine, mil délicieux; fleurissez, marguerites, églantiers!...* »

c) AUX RUISSEAUX. — « *Tiens, voici mon frère le ruisseau, qui est aussi un chemin!....* »

d) AUX ANIMAUX. — « *Holà, chevaux, vaches, moutons, aérez vos palais, ouvrez... Et puis...* »

e) AUX HUMAINS. — « *C'est le printemps, messieurs les rois de la création! Et c'est Pâques. Qu'attendez-vous pour sonner les cloches? Qu'attendez-vous...?* »

Ah! voilà des amis qui me devinent: garçonnets et fillettes qui chantez, qui riez et dansez, quel plaisir vous me faites! »

2. Mes amis de la ferme

Vous causez avec les animaux de la ferme.

Donnez-leur des noms. Informez-vous de leur santé, de leur bien-être, de la façon dont ils ont passé l'hiver.

Grondez-les amicalement s'ils ne vous écoutent pas bien. Faites-leur des recommandations.

Soyez très naturels, parlez avec simplicité, comme à de grands amis, mais ne vous pardonnez aucune faute de français.

3. Une lettre de remerciement

Écrivez à votre grand-maman (*ou à votre marraine*) pour la remercier d'un billet de cinq dollars qu'elle vous a fait parvenir.

a) RÉCEPTION : Surprise, joie, fierté (*on n'envoie de l'argent qu'à de grands garçons ou à de grandes filles...*).

b) DESTINATION : Que ferez-vous de ce cadeau? Détaillez les possibilités utiles (*outils, livres, disques, concert, voyage, etc.*), sans oublier l'épargne.

c) RECONNAISSANCE : Un merci du cœur et une promesse.

E — RÉCITATION

Apprenez quelques fragments du texte de la leçon.



SEIZIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: Le voyage

Sur la route des pionniers

1. Puissance de la locomotive. — Le colosse * d'acier va partir. Ses jarrets puissants, bien huilés et reposés, sont prêts pour une longue course. La respiration de ses larges poumons, d'abord haletante, puis de plus en plus précipitée, et enfin régularisée, se répercutera à plus d'un mille. Reluisante et palpitante *, la cavale * monstreuse, gavée de charbon ou d'huile, emportera à toute vitesse sa lourde charge de colis et d'humains à travers la campagne et les villes, par-dessus les rivières et les fleuves, au cœur des montagnes, victorieuse de tous les obstacles, poussant des hennissements de triomphe comparables au cri de guerre d'un géant indien amplifié par un haut-parleur.

2. Son utilité. — À destination d'Halifax ou de Vancouver, sur ses roues hautes comme un homme, l'infatigable locomotive parcourt, avec la rapidité de l'éclair, les routes célèbres où découvreurs, missionnaires, coureurs de bois, soldats, ont marché, avironné, portagé, faisant péniblement quelques milles par jour, les mains ou les pieds ensanglantés. Dessiner cette machine à côté de la paire de raquettes, du canot d'écorce ou de la fameuse charrette des prairies, c'est révéler du coup l'essor actuel du pays. La locomotive supprime les distances. Grâce à elle, Montréal est aujourd'hui moins éloigné de Vancouver qu'il ne l'était de Québec en 1760.

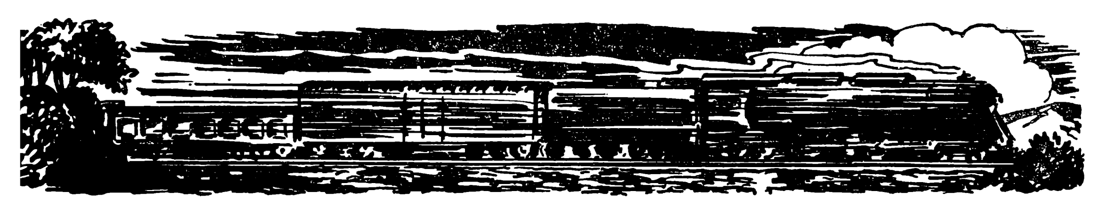
3. Confort du train. — Mais le voyage moderne, ce n'est pas seulement la facilité des communications, c'est aussi le confort. Un convoi de chemin de fer renferme plus de luxe et de raffinement * que les palais des gouverneurs français. Il y a des wagons-restaurants, des wagons-lits, des wagons-salons, des wagon-

bibliothèques, des wagons-observatoires. Les trains transcontinentaux sont même munis d'appareils radiotéléphoniques. Ces maisons qui courent captent en chemin les mille voix de l'univers. Les « voyages de misère » d'autrefois sont devenus des voyages d'agrément. Découvrir le Canada d'aujourd'hui, c'est donc une aventure fort moins longue, moins pénible et moins périlleuse qu'aux siècles passés, mais une grande aventure quand même, et qui reste captivante.

4. **Vers des lieux enchanteurs.** — Quelle attirance portait donc vers l'occident tous les explorateurs, de Cartier à La Vérendrye et de Champlain à Mackenzie? La recherche du mystérieux passage vers la Chine et les Indes. Nous savons aujourd'hui à quoi nous en tenir. Ces pays, moins légendaires qu'autrefois, se cachent bien loin, tout au fond de l'océan Pacifique. Mais au delà des étonnantes prairies, les Rocheuses, les Selkirks et les Cascades, loin d'être l'obstacle, l'ennemi redouté des anciens voyageurs ou l'étape * maudite, sont des lieux enchanteurs, souvent le but du voyage, des paradis terrestres où les yeux de l'homme se rassasient de beauté. La Colombie, toute en montagnes et en vallées, est, après tout, une Cathay * plus belle que l'autre, et fort riche en ressources naturelles. Ses myriades * d'îles, ses glaciers, ses villes originales, son doux climat, sa végétation presque tropicale, ses fruits, ses fleurs exquises, ses arbres géants appartiennent à ces pays magiques qui se déploient dans les rêves. C'est un Canada fantastique et merveilleux.

5. Par ses missionnaires, ses découvreurs, souvent inconnus, et ses voyageurs, la race aventurière, idéaliste * et chevaleresque *, a parcouru tout le continent, de l'Atlantique au Pacifique, de l'embouchure du Mississipi à celle du Mackenzie, du golfe du Mexique à la baie d'Hudson. Pour un Canadien de langue française, le tour du Canada, c'est l'histoire de sa race reconstituée et revécue, ou prolongée et perpétuée en des groupes vivaces. La route des découvreurs se profile * devant vous: que l'imagination amie vous guide et vous inspire!

Ernest Schenck, *La Grande Aventure*



Phonétique

Évitez l'escamotage de la syllabe en gras: Précipité, régularisé, palpitante, rapidité, facilité, occident, Pacifique, tropicale, reconstitué, imagination, catéchisme.

Cas à surveiller:

(1) **Va** partir (*a antérieur*). Ses **jarrets** (*a antérieur*). **Course.** D'abor(*d*) (*h*)al(*e*)tante. Huile. **Lourde.** Campagne (non *campangne*). Montagne (non *montangne*).

(2) **Route.** Machine. Charrette (*a antérieur*). Canada.

(3) **Wagon** (*v*). Aujourd'hui (*ou*). Aventure (*t*). Pénible.

(4) Chine. Riche. Ressource. Magique. Fantastique (*t* et *i*).

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

colosse:	*ici*, animal de dimensions énormes.
palpitant(e):	frémissant, vibrant.
cavale:	jument, en langage poétique.
raffinement:	recherche de la beauté et de la qualité; goût délicat.
étape:	distance à parcourir.
Cathay:	la Chine.
myriade(s):	nombre considérable.
idéaliste:	qui a de l'idéal, qui voit haut et grand.
chevaleresque:	généreux, dévoué, comme les anciens chevaliers.
se profile:	se dessine, se présente.

II — Questions sur le texte

1. Quels sont les deux termes figurés dont se sert l'auteur pour désigner la locomotive?
2. Faites un parallèle très court entre les voyages d'autrefois et ceux d'aujourd'hui.
3. Mentionnez six commodités mises à la disposition des voyageurs.
4. Énumérez quelques attraits de la Colombie.
5. Expliquez comment un voyageur intelligent est lui-même un découvreur: il revit le passé, il voit le présent.

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. ***Il y a de belles COMPARAISONS dans le texte de la leçon. Complétez-en les termes:***

a) **Comparaison de la CAVALE:**

(1) Ses ... sont prêts pour la course. La respiration de ... se répercutera au loin. Elle est reluisante et .... On l'a ... de charbon ou d'huile. Elle pousse des ... de triomphe.

b) **Autres comparaisons** (ou *expressions imagées suggérant une comparaison*) :

(1) Au .. des montagnes. — Des hennissements comparables au ....

(2) Ses roues hautes comme ... — La rapidité de ....

(3) Plus de luxe et de raffinement que ... — Ces ... qui courent. — Les mille ... de l'univers.

(4) Les Rocheuses sont des ... terrestres. — Les yeux de l'homme se ... de beauté. — La Colombie est une ... plus belle que l'autre.

2. ***Trouvez l'ADJECTIF utilisé par l'auteur.***

(1) Jarrets	(3) Voyage	Ennemi ....
Cavale	Trains	Lieux ....
... charge.	Appareils	Villes ....
(2) Routes	(4) Le ... passage.	Fleurs ....

3. ***À l'aide du suffixe ESSE, formez des NOMS.***

Exemple: vite, *vitesse*.

Vite, hardi, joli, vieux, gentil, riche, rude, sage, large, mou, faible, noble, souple, jeune, fin, sec, tendre, ivre, bas, délicat, poli, triste.

4. ***Donnez le sens des expressions et des proverbes suivants.***

Petit train va loin.
Il a un train de vie princier.
Il court à fond de train.
Le travail va bon train.
Il est en train de lire.
J'ai fait fausse route.
Se mettre à l'école de la route.

Suivre le chemin des écoliers.
Il n'y va pas par quatre chemins.
Ce jeune homme fera son chemin.
En voiture!
Voir du pays.
Il a le mal du pays.
Il est en bonne voie de guérison.

5. Vocabulaire spécifique

a) ***Classez les mots suivants en trois colonnes, selon qu'ils désignent: 1° des VOYAGES; 2° des MOYENS de LOCOMOTION; 3° des ACCESSOIRES de VOYAGE.***

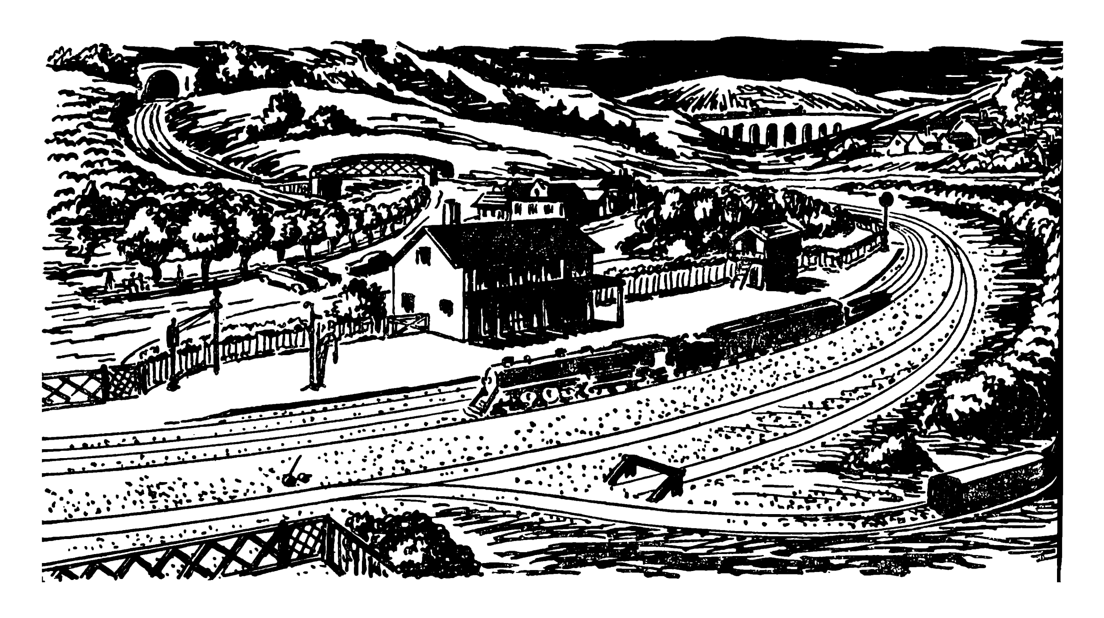
Exploration, chemin de fer, malle, valise, villégiature, billet, randonnée, rapide, bagage, express, guide, croisière, bateau, paquebot, train, passeport, traversée, pèlerinage, autobus, carte routière, excursion.

b) ***Complétez les phrases suivantes, notant les mots en italique.***

On prend le ... à la *gare*. On expédie les marchandises par *fret*. Le train ... la *voie ferrée*. Chaque ... possède deux *rails* parallèles posés sur les *traverses*. On distingue *voie simple* et *voie double*, *contre-voie*, *entrevoie*, *voie d'évitement*, *voie de raccordement* et *voie de garage*. Le train traverse les ... par un *tunnel*; il passe au-dessus des ... sur un *pont* et au-dessus des ... sur un *viaduc*. Lorsque la voie est au niveau de la ..., il y a *passage à niveau*. Pour diriger le train sur une autre ... on manœuvre l'*aiguille*. Au voisinage des ..., le mécanicien se fie aux *signaux lumineux* et aux *sémaphores*.

c) ***Faites l'accord grammatical des mots entre parenthèses, tout en apportant une attention particulière aux mots en italique.***

La locomotive *à vapeur* (utiliser) le charbon contenu dans le *tender* (prononcez: *tandèr*), la locomotive *électrique* (recevoir) la force motrice de la centrale; la locomotive *diesel* (consommer) de l'*huile*. Les (principal) parties d'une locomotive (être) l'*abri du mécanicien*, le *foyer*, la *chaudière*, la *cheminée*, le *chasse-pierres*, le *phare*, les *roues*, les *bielles*.



L'heure des trains est (indiqué) à *l'horaire* ou dans *l'indicateur.* Les grandes gares (comprendre) le *hall* ou *salle des pas perdus* et la *salle d'attente.* On (acheter) son *billet* au *guichet,* après s'être informé du *tarif*; on (faire) enregistrer ses *bagages* et on (se rendre) sur le *quai.* On (mettre) à la consigne les bagages qui (devoir) rester à la gare. Toutes les gares ont un *chef de gare* et des *hommes d'équipe.* La locomotive est (dirigé) par le *mécanicien* assisté du *chauffeur.* Le *contrôleur* (poinçonner) les *billets.* Le principal conducteur est le *chef du train.*

6. Mots usuels. — Jarret, **h**aletant, colis, **henn**issement, **haut**-parleur, infatig**a**ble, **ensan**glanter, cha**rr**ette, co**mm**unication, **w**agon, éta**p**e, **en**ch**an**teur, myriade, ex**quis**, pio**nn**ier, clima**t**, li**tt**oral, av**en**turier.

C — GRAMMAIRE

LES ADJECTIFS INDÉFINIS

La locomotive emporte à **toute** vitesse sa charge de **plusieurs** tonnes sur les **mêmes** routes où, jadis, les découvreurs ne faisaient que **quelques** milles **chaque** jour.

277. ***Remarquez:*** **Les ADJECTIFS INDÉFINIS sont des mots qui se rapportent au nom en présentant d'une manière *vague* et *générale* les êtres dont on parle.**

Liste des adjectifs indéfinis

Masculin	*Féminin*	*Des deux genres*
aucun	aucune	autre
certain	certaine	chaque
l'un et l'autre	l'une et l'autre	même
maint(s)	maint(es)	plusieurs
nul	nulle	quelque
quel, n'importe quel	quelle, n'importe quelle	quelconque
tel	telle	
tout	toute	

ACCORD

278. ***Retenez:*** **Les *adjectifs indéfinis* prennent le GENRE et le NOMBRE du nom auquel ils se rapportent.**

Tout

Victorieuse de **tous** les obstacles, la locomotive traverse **toutes** les régions du pays, **toutes** celles du continent.

279. ***Remarquez:*** **Le mot TOUT se rapportant à un *nom* ou à un *pronom* est ADJECTIF INDÉFINI et s'accorde en GENRE et en NOMBRE avec ce nom ou ce pronom. Il perd le T final au *masculin pluriel.***

Les pieds **tout** ensanglantés, les voyageurs se traînaient.

Toute haletante et **toute** palpitante, la cavale est prête.

280. ***Remarquez:*** **TOUT est ADVERBE et *invariable* s'il se rapporte à un *adjectif,* à un *participe* ou à un *adverbe*; il signifie alors ENTIÈREMENT.**

Cependant TOUT *adverbe* VARIE devant un mot féminin commençant par une *consonne* ou un *h aspiré.*

Même

Le train parcourt les **mêmes** routes que les pionniers.

Nous pouvons, grâce à lui, les parcourir nous-**mêmes**.

281. ***Remarquez:*** **Le mot MÊME se rapportant à un *nom* ou à un *pronom* est ADJECTIF INDÉFINI et prend le GENRE et le NOMBRE de ce nom ou de ce pronom.**

Les sifflements aigus et **même** stridents fatiguent, irritent **même**; mais les voyageurs n'en sont pas incommodés; parfois **même**, ils dorment.

282. ***Remarquez:*** **Le mot MÊME est ADVERBE quand il se rapporte à un *adjectif,* à un *verbe* ou à un *adverbe.*** (Il signifie alors: *aussi, de plus.*)

Même les prairies ont un charme étonnant.

Même nos trains de banlieue sont confortables.

283. ***Remarquez:*** **Le mot MÊME séparé du nom par un *article* ou par un *adjectif démonstratif, possessif, numéral* ou *indéfini* est ADVERBE et reste *invariable.***

Quelque — Quel que

Les anciens voyageurs ne faisaient que **quelques** milles par jour.

284. ***Remarquez:*** **Le mot QUELQUE se rapportant à un *nom* est ADJECTIF INDÉFINI et prend le GENRE et le NOMBRE de ce nom.**

Quelque longues que soient les étapes, le train les franchit.

Quelque rapidement que nous allions, nous pouvons jouir du paysage.

285. ***Remarquez:*** **Le mot QUELQUE est ADVERBE et *invariable* quand il se rapporte à un *adjectif employé seul* ou à un *adverbe.* Il a alors le sens de SI.**

Ce convoi transporte **quelque** cinq cents voyageurs.

286. ***Remarquez:*** **QUELQUE est encore ADVERBE et *invariable* lorsqu'il accompagne un *adjectif de nombre.* Il signifie alors ENVIRON.**

Quelles que soient les distances, le train les franchit.

(*Équivaut à*: *que* les distances soient *quelles* . .)

287. ***Remarquez : Placé immédiatement devant un verbe,*** **QUEL QUE s'écrit en deux mots: QUEL est *adjectif indéfini* et s'accorde avec le sujet du verbe; QUE est *conjonction.***

Exercices grammaticaux

7. ***Relevez les ADJECTIFS INDÉFINIS.***

1. Le National Canadien est un réseau d'État, qui fut constitué en 1923 par la fusion de plusieurs lignes mineures; le Pacifique Canadien est une société qui, depuis 1885, a rendu maints services au pays. — 2. L'un et l'autre réseau possède une voie transcontinentale et plusieurs embranchements locaux. — 3. Chaque compagnie constitue une immense organisation; tous les citoyens, presque chaque jour et en quelque lieu qu'ils habitent, sont redevables de quelques avantages particuliers, soit aux services de

messagerie, soit au service des postes, soit au transport voyageur. — 4. Les deux compagnies utilisent conjointement certaines gares terminus, certains droits de passage, quelques centres de triage et d'autres installations; elles possèdent en commun certaines propriétés. — 5. Il faut admirer de telles * organisations, qui contribuent grandement au progrès du Canada et au bien-être de toute sa population.

Notez :

a) J'admire une **telle** organisation.

b) Ces trains sont **tels que** je les désire.

c) La locomotive, **tel** un bolide (ou **telle** un bolide), file sur les rubans d'acier.

a) **Tel**, *simple adjectif, s'accorde avec le* NOM *ou le* PRONOM *auquel il se rapporte ou dont il est attribut.*

b) *Dans l'expression* **tel que**, **tel** *s'accorde avec le premier terme de la comparaison, c'est-à-dire avec le nom ou le pronom qui précède.*

c) **Tel** *signifiant* COMME, SEMBLABLE À, *peut s'accorder soit avec le nom (ou le pronom) qui le précède, soit avec celui qui le suit.*

8. *Faites l'accord des ADJECTIFS INDÉFINIS en italique.*

1. Le Pacifique Canadien possède une chaîne d'hôtels ouverts *tout* l'année, un réseau télégraphique qui pénètre dans *tout* les coins du pays. 2. Le service télégraphique du National Canadien établit des communications rapides entre *tout* les régions du pays et des liaisons avec *tout* les parties du monde. — 3. L'*un et l'autre* compagnie possède *tout* une flotte de caboteurs et de long-courriers et dessert, grâce à son service aérien régulier, *maint** centres canadiens et étrangers. — 4. *Tout* les voies navigables du Canada sont ouvertes aux navires de *tout* les pays du monde. — 5. *Nul* voie navigable n'est comparable à celle du Saint-Laurent et des Grands Lacs. — 6. Les compagnies de transport ne sont pas des organisations *quelconque* ; *quel* somme d'efforts et de capitaux elles représentent !



7. *Nul* part on n'est mieux que dans un wagon moderne. On y est mieux assis que dans *n'importe quel* causeuse. *Tout* les richesses du pays s'étalent sous les yeux des voyageurs. *Certain** paysages sont féeriques.

***** Notez :**

Maint *signifie un grand nombre; il s'emploie au singulier ou au pluriel*; **Mainte** randonnée *ou* **maintes** randonnées. *On peut aussi le répéter*: **Maintes** et **maintes** fois.

Certain *est adjectif indéfini quand il a un sens vague, indéterminé*: Un **certain** monsieur, d'un **certain** âge... *Mais* **certain** *est adjectif qualificatif quand il signifie* **sûr, assuré**: Un danger **certain.** J'en suis **certain.**

9. *Introduisez le mot TOUT et faites-en l'accord, s'il y a lieu.*

1. Le plaisir de voyager nous dédommage amplement de ... nos dépenses et de ... nos peines. — 2. ... rapides et ... appréciables que soient les communications par avion, elles n'offrent pas ... les avantages touristiques du voyage par train et par bateau. — 3. Le tour du Canada, c'est ... l'histoire reconstituée. — 4. ... les explorateurs, depuis Cartier et La Salle jusqu'à La Vérendrye et Mackenzie, ont déployé ... leurs ressources et ... leurs effectifs pour trouver la route de la Chine par l'ouest. — 5. ... montagneuses que soient l'Alberta et la Colombie, ces provinces sont, en ... vérité, de vrais paradis ... remplis de splendeurs naturelles. — 6. ... altières et ... hardies que soient les cimes des Rocheuses, elles se gravissent facilement.

10. *Écrivez correctement le mot MÊME.*

1. Les wagons, les avions et les bateaux offrent... le luxe et le confort.— 2. ... les automobiles peuvent traverser le continent. — 3. Les deux compagnies ont souvent les ... points de départ et les ... terminus, mais elles ne suivent pas les ... itinéraires. — 4. On trouve ... des wagons-observatoires, ... des wagons-bibliothèques sur les transcontinentaux. — 5. Les paysages des Maritimes sont beaux et .. incomparables; ils diffèrent de ceux des Prairies et ... de l'Ontario. — 6. Nous irons constater par nous-... quelles races diverses et ... inconnues habitent l'ouest du pays.

11. *Utilisez QUELQUE ou QUEL QUE et faites les accords nécessaires.*

1. L'aiguille du vélocimètre marque ... soixante milles à l'heure. — 2. Il y a toujours, dans un dépôt de machines, ... locomotives sous pression, prêtes à partir. — 3. ... soient vos désirs de vitesse, ... soit votre amour* du pittoresque, le voyage par train vous comblera. — 4. Notre

rapide s'arrête à ... gares seulement. — 5. J'ai fait enregistrer ... lourdes valises qu'on portera dans le wagon aux bagages; ... colis me parviendront plus tard. — 6. J'éprouve de grandes délices* chaque fois que je monte en voiture, ... soit la distance à parcourir. — 7. ... puissantes que soient ces locomotives, elles patinent lorsqu'elles mettent en branle un convoi trop long. — 8. On aime à marcher... courts instants sur le quai d'une gare, ... confortables que soient les fauteuils du train. — 9. En ... minutes, le rapide avait atteint sa grande vitesse; il faisait ... quatre-vingt-dix milles à l'heure; il dévorait littéralement l'espace et brûlait les étapes, ... ardues que fussent les pentes. — 10. Vos bagages sont lourds; vous avez ... trente livres d'excédent.

* ***Notez :***

Amour, **délice**, **orgue** *sont masculins au singulier et féminins au pluriel:* Un **grand** amour, de **grandes** amours; un **pur** délice, de **pures** délices; un orgue **puissant**, des orgues **puissantes**.

LES PRONOMS INDÉFINIS

On cherchait à l'ouest un passage vers la Chine.
Chacun sait aujourd'hui à quoi s'en tenir.
Ce voyage, c'est **quelque chose** de captivant.

288. ***Remarquez:*** **Les PRONOMS INDÉFINIS sont des mots qui représentent les êtres d'une manière *vague* et *imprécise.***

[*Les* pronoms indéfinis *peuvent avoir toutes les fonctions du nom*: SUJET, COMPLÉMENT, ATTRIBUT.]

Liste des pronoms indéfinis

1. **Sont toujours pronoms indéfinis:**

On (l'on)	quelque chose, autre chose
quiconque	personne (*sans article*)
autrui	l'un, l'une, les uns, les unes
chacun, chacune	l'autre, les autres
rien	un autre, d'autres
quelqu'un, quelqu'une	le même, les mêmes
quelques-uns, quelques-unes	l'un l'autre, l'une l'autre
n'importe qui	les uns les autres
n'importe quoi	les unes les autres

2. **Sont pronoms indéfinis quand ils n'accompagnent pas un nom:**

aucun	nul	tout
certains	tel	plusieurs

Aucun — Personne — Rien — Nul

J'attendais les voyageurs; aucun **n**'est venu.
Personne **ne** dédaigne de voyager.
Rien **ne** m'intéresse plus que les sites historiques.
Nul **n**'apprend mieux sa géographie qu'en voyageant.

289. ***Remarquez:*** **Il faut presque toujours employer la négation NE avec les mots *aucun, personne, rien, nul.***

On

On traverse, *ému* et *ravi*, des régions merveilleuses.
Le train **nous** offre de grands avantages; **nous** sommes enchantés. (*Et non*: **On** est enchanté.)

290. ***Remarquez*:** **Le pronom ON est singulier. Il faut se garder en particulier de le mêler à NOUS dans la même phrase.**

[*Mais on dira très bien*: ON NOUS a indiqué la route, *car* ON *et* NOUS *ne désignent pas les mêmes personnes.*]

Chaque — Chacun

Chaque billet coûte cinq dollars.
Voici deux sandwichs: c'est vingt sous **chacun.**
J'ai payé ces cartes dix sous **chacune.** (*Et non*: **chaque.**)

291. ***Remarquez:*** **CHAQUE est *adjectif* et ne s'emploie jamais seul, mais avec un nom.**

CHACUN est pronom et prend le genre du nom qu'il remplace.

12. ***Indiquez si les mots en italique sont ADJECTIFS INDÉFINIS, PRONOMS INDÉFINIS ou ADVERBES.***

Le profit du voyage. — 1. *Nulle* part on n'est* mieux qu'en wagon. *On* y est fort bien assis, mieux que dans *n'importe quel* fauteuil. Par de

larges baies, *on* découvre les rivières, les vallées, les collines, *maints* villages, *maintes* villes ; l'œil suit les routes à flanc de coteau, *quelques* voitures sur ces routes, et *même* des bateaux sur le fleuve.

2. *Toutes* les richesses du pays s'étalent aux regards de *tous* : tantôt des cultures de céréales, tantôt *plusieurs* vastes champs de betteraves ou de pommes de terre, puis d'*autres* cultures, *chacune* avec son entrepôt et son outillage. *Rien* n'échappe au voyageur attentif : *quelques* vaches broutent-elles dans les champs ? il reconnaît à quelle race elles appartiennent ; *certains* chevaux sont-ils attelés ? il note à quelle fin.

3. A-t-on dû, pour construire la voie, tailler *tout* un pan de rocher ? alors, *quiconque* aime la géologie devinera *toute* une histoire à cette région par le simple examen de *quelques* couches de terrain, *quelque* fugitive qu'en soit la vision. Si *quelqu'un* possède *quelques* rudiments de botanique, il découvrira, *les unes* après *les autres,* les plantes les plus communes de *telle* ou *telle* région.

4. À *personne* le voyage n'est inutile si *l'on* y apporte *quelque* attention et une *certaine* ambition de découvrir *quelque chose.* Et ce merveilleux album de géographie, *on* le feuillette sans *aucune* peine, et il change *tous* les jours, suivant le temps et les saisons.

** Comparez :*

On est très bien en wagon.

On n'est pas mieux dans un fauteuil.

Dans le 2e exemple, qui est négatif, notez le **n'** *après* on. *Pour vous assurer qu'il faut un* **n'**, *remplacez* on *par un sujet non terminé par* n :
Il **n'**est pas mieux... — Thérèse **n'**est pas mieux...

13. *Déterminez la FONCTION des mots en italique du texte précédent.* (*Notez que le pronom* **quiconque** *a une double fonction ; au n° 3, il est sujet de* aime *et de* devinera.)

14. *Déterminez si les mots en italique sont ADJECTIFS INDÉFINIS, PRONOMS INDÉFINIS ou NOMS.*

1. Il faut tenir en haute estime *quiconque* voyage intelligemment. — 2. Nos ancêtres n'étaient pas des hommes *quelconques.* — 3. Retirez-vous *quelque chose* de profitable de vos randonnées ? — 4. Je vous rapporterai *quelque* bonne *chose* de *tous* les lieux que je visiterai. — 5. J'ai visité *toutes* les villes importantes de l'ouest ; j'ai séjourné dans *toutes* ; *personne* n'en peut parler comme moi. — 6. La *personne* qui m'a accompagné m'a proposé un prix *quelconque* pour des souvenirs dont *certains* avaient une grande

valeur; enfin j'ai acheté le *tout* pour moins de dix dollars. — 7. Les plus beaux trains d'il y a *quelques* années ne sont *rien* comparés à *certains* convois d'aujourd'hui, dont *tous* les wagons sont climatisés et luxueusement meublés et qui possèdent *tous* les services d'une hôtellerie moderne. — 8. Je montre *toute* l'amabilité que je puis à *chacun* de mes compagnons de voyage: je fais à *autrui* ce que je voudrais qu'*on* me fît à moi-même.

15. *Précisez la FONCTION des mots en italique ci-dessus.*

SYNTHÈSE DES PRONOMS

a) ***Pronoms personnels:***

La locomotive supprime les distances; grâce à **elle**, Montréal est moins éloigné de Vancouver qu'**il** ne l'était de Québec en 1760.

Nous vous souhaitons bon voyage !

b) ***Pronoms relatifs:***

Survient un arrêt **qui** me permet quelques achats.

Les Rocheuses sont des paradis terrestres **où** les yeux se rassasient de beauté.

c) ***Pronoms possessifs:***

Votre distraction favorite est le jeu; **la mienne** est le voyage.

Les trains d'Europe sont plus ponctuels que **les nôtres**.

d) ***Pronoms démonstratifs:***

Comparez le train et l'automobile: **celle-ci** fatigue plus que **celui-là**.

Les moyens de transport modernes sont infiniment supérieurs à **ceux** des siècles passés.

e) ***Pronoms indéfinis:***

Tout va bien; **rien** n'a été négligé pour notre confort.

Racontez-nous **quelques-unes** de vos randonnées.

292. *Remarquez:* On distingue cinq sortes de pronoms: les pronoms PERSONNELS, les PRONOMS RELATIFS, les pronoms POSSESSIFS, les pronoms DÉMONSTRATIFS et les pronoms INDÉFINIS.



16. *Identifiez les PRONOMS contenus dans le texte suivant et donnez-en la FONCTION.* (*Commencez par lire le texte.*)

À la gare. — I. Le train n'est jamais en avance. *Ils* auront sûrement encore dix minutes à attendre, peut-être un quart d'heure. Oh! ce quart d'heure! *Celui-là,* Trott *en* est certain, *ce* sera le plus long et le plus vilain de tous les quarts d'heure qu'*on* puisse imaginer.

On entre dans la gare. Trott et Jane traversent les salles d'attente et ressortent de l'autre côté sur le quai *où tout à l'heure les wagons vont venir se ranger... Oh! *que ce train est lent à venir! *Ça* fait mal à Trott d'attendre. *Il lui* semble qu'*on lui* a décroché *quelque chose* dans son intérieur. *Ça* glisse, *ça* roule, *ça* saute, *ça* court dans tous ses membres, dans sa poitrine, partout; *ça lui* monte tout à coup jusqu'à la gorge comme s'*il* allait être obligé d'éclater de rire, ou de se mettre à sangloter, — *il* ne sait pas *lequel* des deux.

II. Voici un homme avec une casquette **qui* passe. « *Est-ce que le train va bientôt arriver, monsieur? — * Quel train? — *Le train de papa. »

L'homme rit bêtement. Trott voudrait *lui* donner une bonne tape. « *D'où vient-*il,* votre papa? — *De Toulon. » L'homme regarde la grande pendule! Oh! mon Dieu, pourvu qu'*il* ne dise pas un quart d'heure! « Le train entrera en gare dans cinq minutes. »

Cinq minutes, *vous* croyez *que *ce* n'est pas bien long? Eh bien! *vous* vous trompez. *Elles* n'en finissent pas, ces cinq malheureuses minutes. Trott va, vient, regarde l'horloge avec défiance, pose mille questions saugrenues à Jane, et examine les voyageurs **qui* attendent le train pour s'en aller.

III. *Tout à coup, au-dessus du bois de pins, là-bas, une petite fumée... C'est *lui.* Au tournant de la voie, une grosse locomotive surgit, crachant et soufflant. *Elle* grandit, grossit avec un grondement énorme ... Un bruit de tonnerre passe devant Trott ahuri. *Est-ce que le train ne s'arrête pas? Ah! *enfin!

Trott a la tête perdue. *Il* ne voit plus *rien.* *Il* se laisse entraîner par Jane **qui* court. Des gens *lui* cognent des valises dans le ventre. *Il* manque de tomber sur un paquet de couvertures. Et *ce* n'est que *quand

il est au bas d'un wagon que tout à coup, en levant les yeux, *il* aperçoit un monsieur à barbe brune et à casquette bleu et or **qui* se penche hors de la portière et essaye de *l'*ouvrir, mais *qui* est très maladroit, *parce qu'en même temps ses yeux ne quittent pas la figure de Trott. Le cœur de Trott bat comme une horloge... Le monsieur saute en bas du wagon, s'empare de Trott, *le* soulève de terre comme une plume.

André Lichtenberger, *Mon petit Trott*

17. Analyse de propositions. — *Dites la NATURE et, s'il y a lieu, la FONCTION des propositions marquées d'un astérisque dans le texte précédent.* *Prenez en considération les remarques suivantes:*

1° *Les* **propositions interrogatives** *et* **exclamatives,** *même commençant par* QUE, *sont des* indépendantes *ou des* principales.

Exemple: Que ce train est lent à venir: INDÉPENDANTE.

2° *Il y a des propositions auxquelles* **il manque des mots importants**: SUJET, VERBE. *Ce sont quand même des* propositions, *puisqu'elles énoncent une idée complète. On n'a qu'à découvrir les* mots sous-entendus.

Exemples: (2[1]) Quel train? = Quel train **va bientôt arriver?**— (2[2]) De Toulon = **Il vient** de Toulon. — (3[1]) Enfin! = Enfin **il s'arrête.**

18. *Introduisez les PRONOMS convenables.*

Le train de la baie des Chaleurs. — Tel un mendiant à chaque porte, ... s'arrête devant tous les petits villages de pêche ... jalonnent l'étroite bande de terre. Comme l'express de la chanson, ... « mettait cent ans pour aller de Paris à Caen », l'heureux petit train marche « tout doux, tout doucement ». Et ... 'est un grand charme pour les voyageurs; ... -ci, en effet, ont la faculté de descendre manger des framboises pendant qu' ... attend, sur une voie de garage, la rencontre d'un train de marchandises. Jacques contemple longuement cette baie ... Jacques Cartier a jadis baptisée, cette baie ... a vu tant d'histoire que ses vagues semblent rouler sur la grève des souvenirs avec des cailloux.

Claude Melançon, *Par terre et par eau*



L'INTERJECTION ET LA LOCUTION INTERJECTIVE

293. *Retenez:* L'INTERJECTION est un mot invariable qui ressemble à un cri et qui sert à exprimer les *sentiments vifs* et les *mouvements de l'âme,* tels que la *joie,* la *douleur,* la *surprise,* l'*admiration,* le *dédain,* l'*indignation.*

Ah! (*joie, douleur*)	Hein! (*étonnement*)
Ha! (*surprise*)	Chut! (*avertissement*)
Eh! (*admiration, surprise*)	Allons! (*encouragement*)
Hé! (*appel*)	Hélas! (*regret*)
Bah! (*dédain, indifférence*)	Holà! Gare! (*mise en garde*)
Oh! (*surprise*)	Hum! (*doute*)
Ho! (*indignation*)	Pouah! (*répugnance*)
Ô, ô (*joie, douleur, apostrophe*)	Ouf! (*soulagement*)
Allô! (*appel téléphonique*)	Bravo! Hourra! Vivat! (*enthousiasme*)

294. *Remarquez:* On appelle LOCUTION INTERJECTIVE un groupe de mots qui joue le rôle d'une interjection.

Allons donc!	Ho, ho!	Par exemple!
Eh bien!	Là, là!	Tant pis!
Eh quoi!	Ma foi!	Tant mieux!

295. *Remarquez:* Les *interjections* sont toujours suivies du POINT EXCLAMATIF.

19. *Relevez les INTERJECTIONS et les LOCUTIONS INTERJECTIVES.*

1. Bravo! tout le monde est content! — 2. Oh! que c'est bizarre! — 3. Eh bien! es-tu content ? En voilà de la veine, hein? — Hourra ! c'est une aubaine! Je cours avertir les copains. — 4. Hélas! tous nos plans s'effondrent comme un château de cartes. — 5. Aïe! la poussière m'aveugle! — Bah! il ne faut pas s'en faire pour si peu! — 6. Oh, là, là! nous voilà bien pris ! Hé ! monsieur, quand le prochain départ ? — 7. Ah çà! il nous faut attendre à demain! — 8. Allons! Gérard, ne me pousse pas comme ça! — 9. À la bonne heure! merci, monsieur. — 10. Attention! il s'agit de faire le trajet à pied. — 11. Ah, ah! ça refroidit l'enthousiasme! 12. Allô! Jeannot. Montes-tu avec nous?

CONJUGAISON

SYNTHÈSE DES VERBES DU TROISIÈME GROUPE

Ce tableau a pour but de vous faire revoir **d'un coup d'œil** les verbes du *troisième groupe* étudiés jusqu'ici. Les *formes caractéristiques de chaque temps* étant données, il vous sera facile d'achever la conjugaison.

(Tableau inspiré de Jean-Marie LAURENCE, *Les Verbes en un clin d'œil*)

Infinitif	**Fut. de l'ind.**	**Prés. du cond.**	**Part. passé**	**Passé simple** (à noter seulement)
Impératif	**Prés. de l'ind.**	**Imparfait**	**Prés. du subj.**	
(*Radical allongé en S au pluriel du présent de l'indicatif*)				
LIRE	⟶ Je li *rai*	→ Je li *rais*	/ *lu*	
	Je li s			Je lus
Li s	⟵ Tu li s			Tu lus
	Il li t			Il lut
Lis ons	⟵ N. **lis** ons	→ **Je lis ais**		N. lûmes
Lis ez	⟵ V. **lis** ez			V. lûtes
	Ils *lis* ent	⟶	Que je *lis* e	Ils lurent
	Part. prés.: lis ant			
DIRE	⟶ Je di *rai*	⟶ Je di *rais*	/ *dit*	
	Je di s			Je dis
Di s	⟵ Tu di s			Tu dis
	Il di t			Il dit
Dis ons	⟵ N. **dis** ons	⟶ Je **dis** ais		N. dîmes
Dit es	⟵ V. **dit es**			V. dîtes
	Ils *dis* ent	⟶	Que je *dis* e	Ils dirent
	Part. prés.: dis ant			
FAIRE	Je fe *rai*	Je fe *rais*	/ *fait*	
	Je fai s		Que je *fass* e	Je fis
Fai s	⟵ Tu fai s		Que tu *fass* es	Tu fis
	Il fai t		Qu'il *fass* e	Il fit
Fais ons	⟵ N. **fais** ons	⟶ Je **fais** ais	Que n. *fass* ions	N. fîmes
Fait es	⟵ V. **faites**		Que v. *fass* iez	V. fîtes
	Ils **font**		Qu'ils *fass* ent	Ils firent
	Part. prés.: fais ant			
CONNAÎTRE	⟶ Je connaît*rai*	→ Je connaît*rais*	/ *connu*	
	(*Radical allongé en SS*)			
	Je connai s			Je connus
Connai s	⟵ Tu connai s			Tu connus
	Il connaî t			Il connut
Connaiss ons	⟵ N. **connaiss** ons	→ Je **connaiss** ais		N. connûmes
Connaiss ez	⟵ V. **connaiss** ez			V. connûtes
	Ils *connaiss*ent	⟶	*Que je connaisse*	Ils connurent
	Part. prés.: connaiss ant			

Infinitif	**Fut. de l'ind.**	**Prés. du cond.**	**Part. passé**	
VOIR	Je ver *rai*	Je ver *rais*	/ *vu*	**Passé simple**
Impératif	**Prés. de l'ind.**	**Imparfait**	**Prés. du subj.**	(à noter seulement)
	(*Radical allongé d'*I *en* Y)			
	Je voi s			Je vis
Voi s	⟵ Tu voi s			Tu vis
	Il voi t			Il vit
Voy ons	⟵ N. **voy** ons	⟶ Je **voy** ais	→ (que n. *voy* ions)	N. vîmes
Voy ez	⟵ V. **voy** ez			V. vîtes
	Ils *voi* ent	⟶	Que je *voi* e	Ils virent
	Part. prés.: **voy** ant			
CROIRE	⟶ Je croi *rai*	⟶ Je croi *rais*	/ *cru*	
	Je croi s			Je crus
Croi s	⟵ Tu croi s			Tu crus
	Il croi t			Il crut
Croy ons	⟵ N. **croy** ons	⟶ Je **croy** ais	→ (que n. *croy* ions)	N. crûmes
Croy ez	⟵ V. **croy** ez			V. crûtes
	Ils *croi* ent	⟶	Que je *croi* e	Ils crurent
	Part. prés.: **croy** ant			
SERVIR	⟶ Je servi *rai*	→ Je servi *rais*	/ *servi*	
	(*Radical allongé en V*)			
	Je ser s			Je servis
Ser s	⟵ Tu ser s			Tu servis
	Il ser t			Il servit
Serv ons	⟵ N. **serv** ons	→ Je **serv** ais		N. servîmes
Serv ez	⟵ V. **serv** ez			V. servîtes
	Ils *serv* ent	⟶	Que je *serv* e	Ils servirent
	Part. prés.: **serv** ant			
ÉCRIRE	⟶ J' écri *rai*	→ J'écri *rais*	/ *écrit*	
	J' écri s			J' écrivis
Écris s	⟵ Tu écri s			Tu écrivis
	Il écri t			Il écrivit
Écriv ons	⟵ N. **écriv** ons	→ J'**écriv** ais		N. écrivîmes
Écriv ez	⟵ V. **écriv** ez			V. écrivîtes
	Ils *écriv* ent	⟶	Que j'*écriv* e	Ils écrivirent
	Part. prés.: **écriv** ant			
SUIVRE	⟶ Je suiv *rai*	→ Je suiv *rais*	/ *suivi*	
	Je sui s			Je suivis
Sui s	⟵ Tu sui s			Tu suivis
	Il sui t			Il suivit
Suiv ons	⟵ N. **suiv** ons	→ Je **suiv** ais		N. suivîmes
Suiv ez	⟵ V. **suiv** ez			V. suivîtes
	Ils *suiv* ent	⟶	Que je *suiv* e	Ils suivirent
	Part. prés.: **suiv** ant			

(COURIR: Cf. p. 252. [**Subj. prés.:** Que je cour*e*, que tu cour*es*, qu'il cour*e*, etc.])

Infinitif	**Fut. de l'ind.**	**Prés. du cond.**	**Part. passé**	**Passé simple** (à noter seulement)
VIVRE	⟶ Je viv *rai*	→ Je viv *rais*	/ *vécu*	
Impératif	**Prés. de l'ind.**	**Imparfait**	**Prés. du subj.**	
	Je vi s			Je vécus
Vi s	⟵ Tu vi s			Tu vécus
	Il vi t			Il vécut
Viv ons	⟵ N. **viv** ons	→ Je **viv** ais		N. vécûmes
Viv ez	⟵ V. **viv** ez			V. vécûtes
	Ils *viv* ent	⟶	Que je *viv* e	Ils vécurent
	Part. prés.: **viv** ant			
DORMIR	⟶ Je dormi *rai*	→ Je dormi *rais*	/ *dormi*	
	(*Radical allongé en M*)			
	Je dor s			Je dormis
Dor s	⟵ Tu dor s			Tu dormis
	Il dor t			Il dormit
Dorm ons	⟵ N. **dorm** ons	→ Je **dorm** ais		N. dormîmes
Dorm ez	⟵ V. **dorm** ez			V. dormîtes
	Ils *dorm* ent	⟶	Que je *dorm e*	Ils dormirent
	Part. prés.: **dorm** ant			
METTRE	⟶ Je mett *rai*	→ Je mett *rais*	/ *mis*	
	(*Radical allongé en T*)			
	Je met s			Je mis
Met s	⟵ Tu met s			Tu mis
	Il met			Il mit
Mett ons	⟵ N. **mett** ons	→ Je **mett** ais		N. mîmes
Mett ez	⟵ V. **mett** ez			V. mîtes
	Ils *mett* ent	⟶	Que je *mett* e	Ils mirent
	Part. prés.: **mett** ant			
BATTRE	⟶ Je batt *rai*	→ Je batt *rais*	/ *battu*	
	Je bat s			Je battis
Bat s	⟵ Tu bat s			Tu battis
	Il bat			Il battit
Batt ons	⟵ N. **batt** ons	→ Je **batt** ais		N. battîmes
Batt ez	⟵ V. **batt** ez			V. battîtes
	Ils *batt* ent	⟶	Que je *batt* e	Ils battirent
	Part. prés.: **batt** ant			
PARTIR	⟶ Je parti *rai*	→ Je parti *rais*	/ *parti*	
	Je par s		(aux. : *être*)	Je partis
Par s	⟵ Tu par s			Tu partis
	Il par t			Il partit
Part ons	⟵ N. **part** ons	→ Je **part** ais		N. partîmes
Part ez	⟵ V. **part** ez			V. partîtes
	Ils *part* ent	⟶	Que je *part* e	Ils partirent
	Part. prés.: **part** ant			

Infinitif	**Fut. de l'ind.**	**Prés. du cond.**	**Part. passé**	**Passé simple** (à noter seulement)
Impératif	**Prés. de l'ind.**	**Imparfait**	**Prés. du subj.**	
SENTIR	⟶ Je senti *rai*	→ Je senti *rais*	/ *senti*	
	Je sen s			Je sentis
Sen s	⟵ Tu sen s			Tu sentis
	Il sen t			Il sentit
Sent ons	⟵ N. **sent** ons	→ Je **sent** ais		N. sentîmes
Sent ez	⟵ V. **sent** ez			V. sentîtes
	Ils *sent* ent	⟶	Que je *sent* e	Ils sentirent
	Part. prés.: **sent** ant			
SORTIR	⟶ Je sorti *rai*	→ Je sorti *rais*	/ *sorti* (aux. : *être*)	
	Je sor s			Je sortis
Sor s	⟵ Tu sor s			Tu sortis
	Il sor t			Il sortit
Sort ons	⟵ N. **sort** ons	→ Je **sort** ais		N. sortîmes
Sort ez	⟵ V. **sort** ez			V. sortîtes
	Ils *sort* ent	⟶	Que je *sort* e	Ils sortirent
	Part. prés.: **sort** ant			
SAVOIR	Je sau *rai*	Je sau *rais*	/ *su*	
	(*Radical changé*)			
	Je sai s		Que je *sach* e	Je sus
Sach e	Tu sai s		Que tu *sach* es	Tu sus
	Il sai t		Qu'il *sach* e	Il sut
Sach ons	N. **sav** ons	→ Je **sav** ais	Que n. *sach* ions	N. sûmes
Sach ez	V. **sav** ez		Que v. *sach* iez	V. sûtes
	Ils *sav* ent		Qu'ils *sach* ent	Ils surent
	Part. prés.: **sach** ant			
MOURIR	Je mour *rai*	Je mour *rais*	/ *mort* (aux. : *être*)	
	Je meur s			Je mourus
Meur s	⟵ Tu meur s			Tu mourus
	Il meur t			Il mourut
Mour ons	⟵ N. **mour** ons	→ Je **mour** ais	(que n. **mour** ions)	N. mourûmes
Mour ez	⟵ V. **mour** ez			V. mourûtes
	Ils *meur* ent	⟶	Que je *meur* e	Ils moururent
	Part. prés.: **mour** ant			
POUVOIR	Je pour *rai*	Je pour *rais*	/ *pu*	
	Je peu x (je *puis*)		Que je *puiss* e	Je pus
	Tu peu x		Que tu *puiss* es	Tu pus
	Il peu t		Qu'il *puiss* e	Il put
(*inusité*)	N. **pouv** ons	→ Je **pouv** ais	Que n. *puiss* ions	N. pûmes
	V. **pouv** ez		Que v. *puiss* iez	V. pûtes
	Ils *peuv* ent		Qu'ils *puiss* ent	Ils purent
	Part. prés.: **pouv** ant			
TENIR	Je tiend *rai*	Je tiend *rais*	/ *tenu*	
	(*Radical abrégé*)			
	Je tien s			Je tins
tien s	⟵ Tu tien s			Tu tins
	Il tien t			Il tint
ten ons	⟵ N. **ten** ons	→ Je **ten** ais	(que n. **ten** ions)	N. tînmes
ten ez	⟵ V. **ten** ez			V. tîntes
	Ils *tienn* ent	⟶	Que je *tienn* e	Ils tinrent
	Part. prés.: **ten** ant			

(VENIR se conjugue comme TENIR, mais prend l'auxiliaire ÊTRE)

Infinitif	Fut. de l'ind.	Prés. du cond.	Part. passé	Passé simple (à noter seulement)
PRENDRE	⟶ Je prend *rai*	→ Je prend *rais*	/ *pris*	
Impératif	**Prés. de l'ind.**	**Imparfait**	**Prés. du subj.**	
	Je prend s			Je pris
Prend s	⟵ Tu prend s			Tu pris
	Il prend			Il prit
Pren ons	⟵ N. **pren** ons	→ Je **pren** *ais*	(que n. **pren** ions)	N. prîmes
Pren ez	⟵ V. **pren** ez			V. prîtes
	Ils *prenn* ent	⟶	Que je *prenn* e	Ils prirent
	Part. prés.: **pren** ant			
DEVOIR	⟶ Je dev *rai*	→ Je dev *rais*	/ *dû* (*due, dus*)	
	Je doi s			Je dus
Doi s	⟵ Tu doi s			Tu dus
	Il doi t			Il dut
Dev ons	⟵ N. **dev** ons	→ Je **dev** ais	(que n. **dev** ions)	N. dûmes
Dev ez	⟵ V. **dev** ez			V. dûtes
	Ils *doiv* ent	⟶	Que je *doiv* e	Ils durent
	Part. prés.: **dev** ant			
RECEVOIR	⟶ Je recev *rai*	→ Je recev *rais*	/ *reçu*	
	Je reçoi s			Je reçus
Reçoi s	⟵ Tu reçoi s			Tu reçus
	Il reçoi t			Il reçut
Recev ons	⟵ N. **recev** ons	→ Je **recev** *ais*	(que n. **recev** *ions*)	N. reçûmes
Recev ez	⟵ V. **recev** ez			V. reçûtes
	Ils *reçoiv* ent	⟶	Que je *reçoiv* e	Ils reçurent
	Part. prés.: **recev** *ant*			
BOIRE	⟶ Je boi *rai*	→ Je boi *rais*	/ *bu*	
	Je boi s			Je bus
Boi s	⟵ Tu boi s			Tu bus
	Il boi t			Il but
Buv ons	⟵ V. **buv** ons	→ Je **buv** ais	(que n. **buv** ions)	N. bûmes
Buv ez	⟵ N. **buv** ez			V. bûtes
	Ils *boiv* ent	⟶	Que je *boiv* e	Ils burent
	Part. prés.: **buv** ant			

Notez :

LES DÉRIVÉS DU PASSÉ SIMPLE

(Exemples avec AVOIR et FAIRE)

Passé simple	Passé antérieur	Subj. imparfait	Subj. plus-que-parfait
J' **eu** s	J' eus eu	Que j' **eu** sse	Que j' eusse eu
Tu **eu** s	Tu eus eu	Que tu **eu** sses	Que tu eusses eu
Il **eu** t	Il eut eu	Qu'il **eû t**	Qu'il eût eu
N. **eû** mes	N. eûmes eu	Que n. **eu** ssions	Que n. eussions eu
V. **eû** tes	V. eûtes eu	Que v. **eu** ssiez	Que v. eussiez eu
Ils **eu** rent	Ils eurent eu	Qu'ils **eu** ssent	Qu'ils eussent eu
Je **fi** s	J' eus fait	Que je **fi** sse	Que j' eusse fait
Tu **fi** s	Tu eus fait	Que tu **fi** sses	Que tu eusses fait
Il **fi** t	Il eut fait	Qu'il **fî** t	Qu'il eût fait
N. **fî** mes	N. eûmes fait	Que n. **fi** ssions	Que n. eussions fait
V. **fî** tes	V. eûtes fait	Que v. **fi** ssiez	Que v. eussiez fait
Ils **fi** rent	Ils eurent fait	Qu'ils **fi** ssent	Qu'ils eussent fait

VERBES PARTICULIERS AU PROGRAMME DE SEPTIÈME ANNÉE

Infinitif	Fut. de l'ind.	Prés. du cond.	Part. passé	Passé simple (à noter seulement)
VOULOIR	Je voud *rai*	. Je voud *rais*	/ *voulu*	
	(*Radical changé*)			
Impératif	**Prés. de l'ind.**	**Imparfait**	**Prés. du subj.**	
	Je veu x		Que je *veuill* e	Je voulus
Veu x	⟵ Tu veu x		Que tu *veuill* es	Tu voulus
	Il veu t		Qu'il *veuill* e	Il voulut
Voul ons	⟵ N. **voul** ons	→ Je **voul** ais	Que n. **voul** ions	N. voulûmes
Voul ez	⟵ V. **voul** ez		Que v. **voul** iez	V. voulûtes
	Ils *veul* ent		Qu'ils *veuill* ent	Ils voulurent
	Part. prés.: voul ant			
VALOIR	Je vaud *rai*	Je vaud *rais*	/ *valu*	
	Je vau x		Que je *vaill* e	Je valus
Vau x	⟵ Tu vau x		Que tu *vaill* es	Tu valus
	Il vau t		Qu'il *vaill* e	Il valut
Val ons	⟵ N. **val** ons	→ Je **val** ais	Que n. **val** ions	N. valûmes
Val ez	⟵ V. **val** ez		Que v. **val** iez	V. valûtes
	Ils *val* ent		Qu'ils *vaill* ent	Ils valurent
	Part. prés.: val ant			
CRAINDRE ⟶	Je craind *rai*	→ Je craind *rais*	/ *craint*	
	Je crain s			Je craignis
Crain s	⟵ Tu crain s			Tu craignis
	Il crain t			Il craignit
Craign ons	⟵ N. **craign** ons	→ Je **craign** ais		N. craignîmes
Craign ez	⟵ V. **craign** ez			V. craignîtes
	Ils *craign* ent ⟶		Que je *craign* e	Ils craignirent
	Part. prés.: craign ant			
VAINCRE ⟶	Je vainc *rai*	→ Je vainc *rais*	/ *vaincu*	
	Je vainc s			Je vainquis
Vainc s	⟵ Tu vainc s			Tu vainquis
	Il vainc			Il vainquit
Vainqu ons	⟵ N. **vainqu** ons	→ Je **vainqu** ais		N. vainquîmes
Vainqu ez	⟵ V. **vainqu** ez			V. vainquîtes
	Ils *vainqu* ent ⟶		Que je *vainqu* e	Ils vainquirent
	Part. prés.: vainqu ant			
COUDRE ⟶	Je coud *rai*	→ Je coud *rais*	/ *cousu*	
	Je coud s			Je cousis
Coud s	⟵ Tu coud s			Tu cousis
	Il coud			Il cousit
Cous ons	⟵ N. **cous** ons	→ Je **cous** ais		N. cousîmes
Cous ez	⟵ V. **cous** ez			V. cousîtes
	Ils *cous* ent ⟶		Que je *cous* e	Ils cousirent
	Part. prés.: cous ant			

Infinitif	**Fut. de l'ind.**	**Prés. du cond.**	**Part. passé**	**Passé simple** (à noter seulement)
RENDRE ⟶	Je rend *rai*	→ Je rend *rais*	/ *rendu*	
	(*Radical*	*inchangé*)		
Impératif	**Prés. de l'ind.**	**Imparfait**	**Prés. du subj.**	
	Je rend s			Je rendis
Rend s ⟵	Tu rend s			Tu rendis
	Il rend			Il rendit
Rend ons ⟵	N. **rend** ons	→ Je **rend** ais		N. rendîmes
Rend ez ⟵	V. **rend** ez			V. rendîtes
	Ils *rend* ent	⟶	Que je *rend* e	Ils rendirent
	Part. prés.: rend ant			
VENDRE ⟶	Je vend *rai*	→ Je vend *rais*	/ *vendu*	
	Je vend s			Je vendis
Vend s ⟵	Tu vend s			Tu vendis
	Il vend			Il vendit
Vend ons ⟵	N. **vend** ons	→ Je **vend** ais		N. vendîmes
Vend ez ⟵	V. **vend** ez			V. vendîtes
	Ils *vend* ent	⟶	Que je *vend* e	Ils vendirent
	Part. prés.: vend ant			
RÉPONDRE ⟶	Je répond *rai*	→ Je répond *rais*	/ *répondu*	
	Je répond s			Je répondis
Répond s ⟵	Tu répond s			Tu répondis
	Il répond			Il répondit
Répond ons ⟵	N. **répond** ons	→ Je **répond** ais		N. répondîmes
Répond ez ⟵	V. **répond** ez			V. répondîtes
	Ils *répond* ent	⟶	Que je *répond* e	Ils répondirent
	Part. prés.: répond ant			
PERDRE ⟶	Je perd *rai*	→ Je perd *rais*	/ *perdu*	
	Je perd s			Je perdis
Perd s ⟵	Tu perd s			Tu perdis
	Il perd			Il perdit
Perd ons ⟵	N. **perd** ons	→ Je **perd** ais		N. perdîmes
Perd ez ⟵	V. **perd** ez			V. perdîtes
	Ils *perd* ent	⟶	Que je *perd* e	Ils perdirent
	Part. prés.: perd ant			
MORDRE ⟶	Je mord *rai*	→ Je mord *rais*	/ *mordu*	
	Je mord s			Je mordis
Mord s ⟵	Tu mord s			Tu mordis
	Il mord			Il mordit
Mord ons ⟵	N. **mord** ons	→ Je **mord** ais		N. mordîmes
Mord ez ⟵	V. **mord** ez			V. mordîtes
	Ils *mord* ent	⟶	Que je *mord* e	Ils mordirent
	Part. prés.: mord ant			
CUEILLIR	Je cueille *rai*	Je cueille *rais*	/ *cueilli*	
	Je cueill e			Je cueillis
Cueill e ⟵	Tu cueill es			Tu cueillis
	Il cueill e			Il cueillit
Cueill ons ⟵	N. **cueill** ons	→ Je **cueill** ais		N. cueillîmes
Cueill ez ⟵	V. **cueill** ez			V. cueillîtes
	Ils *cueill* ent	⟶	Que je *cueill* e	Ils cueillirent
	Part. prés.: cueill ant			

Infinitif		Fut. de l'ind.	Prés. du cond.	Part. passé	Passé simple (à noter seulement)
OUVRIR	⟶	J' ouvri*rai*	→ J'ouvri*rais*	/ *ouvert*	
Impératif		**Prés. de l'ind.**	**Imparfait**	**Prés. du subj.**	
		J' ouvr e			J' ouvris
Ouvr e	⟵	Tu ouvr es			Tu ouvris
		Il ouvr e			Il ouvrit
Ouvr ons	⟵	N. **ouvr** ons	→ J'**ouvr** ais		N. ouvrîmes
Ouvr ez	⟵	V. **ouvr** ez			V. ouvrîtes
		Ils *ouvr* ent	⟶	Que j' *ouvr* e	Ils ouvrirent
		Part. prés.: **ouvr** ant			
OFFRIR	⟶	J' offri*rai*	→ J'offri*rais*	/ *offert*	
		J' offr e			J' offris
Offr e	⟵	Tu offr es			Tu offris
		Il offr e			Il offrit
Offr ons	⟵	N. **offr** ons	→ J'**offr** ais		N. offrîmes
Offr ez	⟵	V. **offr** ez			V. offrîtes
		Ils *offr* ent	⟶	Que j' *offr* e	Ils offrirent
		Part. prés.: **offr** ant			

EXERCICES RÉCAPITULATIFS

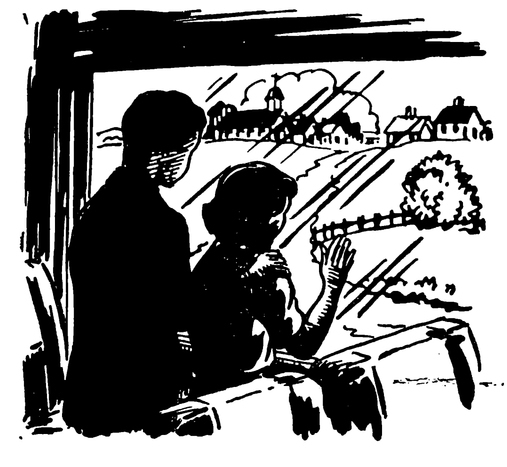
20. ***Transposez le texte suivant à l'IMPARFAIT. Faites l'accord de tous les mots en italique.***

La passion de Louis. — Une locomotive énorme, *tout puissant*, qui, à la gare, *attend*, déjà *trépidant*, le moment de démarrer; un train qui *fuit*, rapide, et *traverse* des champs *inondé* de soleil et de moissons; ou encore, l'œil gigantesque qui *troue* soudain la nuit, et la *long* chenille *illuminé* d'un convoi qui *semble* percer l'obscurité; rien n'*est* plus beau que tout cela pour Louis... Comme la locomotive, il *est* là, trépidant, il *attend* lui aussi, prêt pour des aventures *choisi.* Aux autres d'adorer les avions, de chanter les navires, les camions, les autos ! Louis serait *tout* sa vie fidèle aux trains. Louis toujours louerait (*condit.*) leur utilité plus grande que celle de *tout* les autres moyens de locomotion.

Michelle LE NORMAND, *Enthousiasme*

21. ***Lisez d'un trait le beau texte qui suit; vous constaterez que l'auteur l'a écrit au présent. Reprenez-le à votre tour en mettant au FUTUR les verbes en italique.*** *Cela pourrait s'intituler*: GRIGRI RÊVE QU'IL VA DE NOUVEAU À PARIS!

Grigri va à Paris. — I. Le train *s'ébranle.* Petit père, ému, *agite* encore sa main; l'ingrat Grigri, resté dans le couloir, *se sent* danser le cœur. Il *est* libre, il *s'en va* comme un homme, c'est lui qui *protège* Lucette.



Elle est si petite et si frêle, Lucette ... Il *a conscience* de son importance: c'est lui l'homme, et il *s'en va* à Paris ...

II. Les paysages *coulent* le long des vitres. Plaisir paresseux de regarder sans trop d'application. Le train *file, file.* On *passe* devant de petites villes inconnues; on *aperçoit* des clochers qui *surgissent* des villages accroupis. Tant de gens vivent donc sur la terre?... Voici des cultivateurs. Ils *ont posé* leurs outils et ils *contemplent* le train qui *passe.* Alors à chaque roue qui *trépide,* ils *lèvent* les yeux, ils *regardent* sans se lasser. Et tous ces trains qui courent comme des blattes ne leur *donnent* pas le désir d'aller à Paris?

III. Le train *court,* grondant de temps en temps comme un chat en colère; les paysages *restent* les mêmes et Grigri ne *s'en lasse* pas... Tout à coup, la Seine; on *passe* sur un pont. La Seine *brille* comme l'acier des beaux couteaux, ceux qu'on ne sort que pour les grands dîners; mais *c'est* en acier plus noir. Il la *revoit* souvent, maintenant; on *longe* ses rives, si rongées que les arbres *semblent* pousser dans l'eau, et les petites îles *évoquent* pour Grigri un jeu de Robinson.

IV. Les gens *bâillent*; le train *a* du retard, il *précipite* sa course rageuse. Les villes *se succèdent*, puis les maisons, les fumées, la suie... «Oh! Paris», *murmure* Grigri, dans un élan d'amour. Paris, cité merveilleuse... Le train *entre* en gare et *se range.* Voici, maigre et nonchalant, cousin Jacques sur le quai. Vite, sortons, et que le premier sourire soit pour Paris.

Henriette CHARASSON, *Grigri*

22. ***Mettez au PRÉSENT de l'indicatif le texte suivant. Faites l'accord de tous les mots en italique.***

Voyageur précoce. — Petit, quand il ne *voyageait* pas, Louis *poussait* des blocs *chargé* de *marchandise imaginaire* ou de *minuscule* wagons dans *tout* les coins de la maison, en faisant: pouf! pouf! pouf! tchou! tchou! tchou! avec une patience et une ténacité sans limite. Quand il *voyageait*, il *s'épanouissait* comme fleur au soleil et sa joie et son extase *pouvaient* durer aussi longtemps que ce trajet vers Gaspé, fidèlement suivi chaque année. Dans les livres, les revues, *seul retenait* longtemps ses regards les cartes géographiques et les images de locomotives.

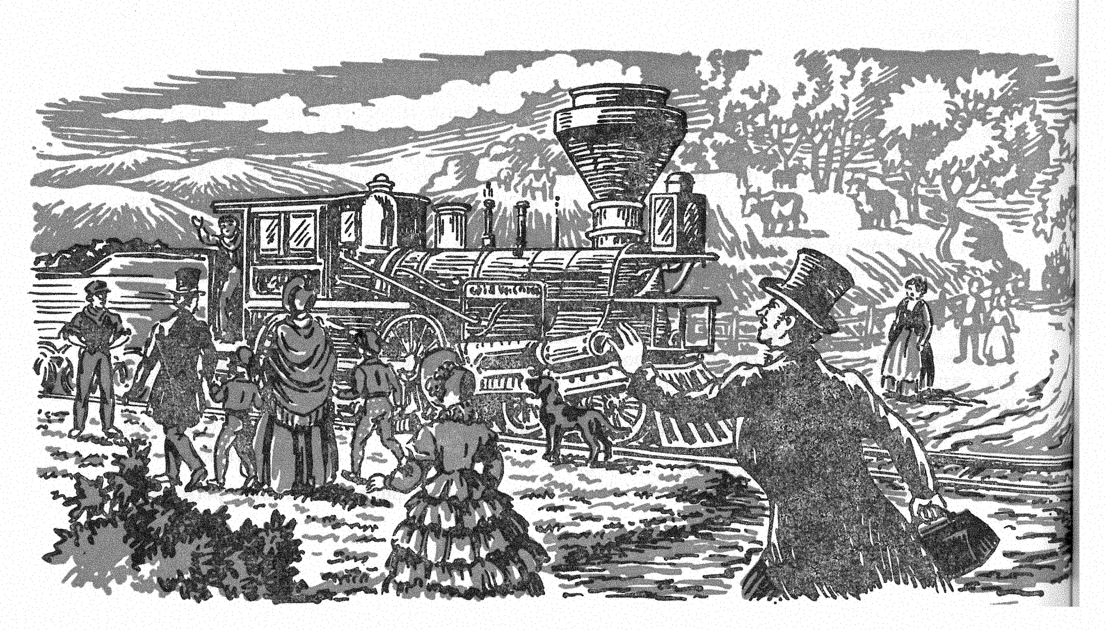
Michelle LE NORMAND, *Enthousiasme*

ORTHOGRAPHE

23. *Une locomotive géante.* — L'énorme machine semblait animée; elle vivait, soufflait, reniflait, hurlait, suait comme un cheval emporté. De grosses gouttes d'eau ruisselaient sur sa *carapace* de fer; le bruit assourdissant des roues semblait le *galop effréné* d'un cheval gigantesque. Ces sifflements *stridents*, déchirants comme des cris, / ces *tunnels* dans lesquels on s'enfonçait avec l'ombre sur le front, l'ombre partout et, devant soi, un point lumineux et rond, / ce sol de fer qui tremblait sous les pieds, / cette gueule avide et rouge du foyer où la large pelle du chauffeur jetait des tas de houille qui disparaissaient dans la fournaise, faisant d'abord une fumée noire, puis une flamme d'un rouge sombre qui devenait bientôt d'un blanc ardent et aveuglant, / ce *cratère* ambulant, / cette vapeur blanche sortant du tuyau par *bouffées rauques,* / tout donnait à ce train, ainsi lancé comme à tout *hasard,* quelque chose de fantastique, d'effrayant et d'insensé.

Jules Claretie

24. *Le petit train d'autrefois.* — *a*) Le petit train d'utilité locale nous *emmène,* sorte de jouet mécanique assez solide pour porter une douzaine de voyageurs et quelques paniers de poissons. Il s'arrête quand il veut, quand les voyageurs lui font signe. L'administration a jugé inutile de tendre des fils de fer de chaque côté de la *voie.* Au passage à niveau, point de barrière; le train donne aux rares voitures le temps nécessaire, regarde prudemment à droite et à gauche, siffle longuement, s'assure s'il n'y a plus personne, et repart. « Il n'est pas méchant, dit l'employé, il n'a jamais écrasé une mouche! »



b) À chaque gare, il s'amuse, lâche un wagon, en accroche un autre, *tamponne* un troisième par mégarde, *feint* de *manœuvrer,* et, vite essouflé, se désaltère à la prise d'eau.

Le médecin du canton, dont la clientèle est dispersée sur la ligne, fait ses visites aux stations entre l'arrivée et le départ. Il saute de wagon, arrache une dent, tâte un *pouls,* et accourt en agitant son chapeau. Le chef de gare siffle, le chef de train siffle aussi; la locomotive siffle à son tour, et le petit train familier s'ébranle.

Il parcourt ainsi une dizaine de *lieues* dans son après-midi, sans se gêner. Dans les prairies, les courtes vaches regardent passer ce long animal noir qui s'en va et revient tous les jours aux mêmes heures, et qu'on ne laisse jamais au vert.

Jules RENARD, *L'Écornifleur*

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

25. *Remplacez les mots en gras par les mots entre parenthèses; changez ensuite les mots en italique pour que le sens de la phrase soit approprié.*

Exemple: SES AILES puissantes, bien *lustrées* et largement *déployées,* sont prêtes pour une longue *envolée.*

1. **Ses jarrets** puissants, bien *huilés* et *reposés,* sont prêts pour une longue *course.* (SES AILES)
2. **La respiration** de *ses larges poumons* se répercute à plus *d'un mille.* (LA DÉTONATION)
3. *La respiration* de **ses larges poumons** se répercute à plus *d'un mille.* (LA GRANDE CHUTE)
4. **La cavale** pousse des *hennissements* de *triomphe* comparables au cri de *guerre* d'un *Indien.* (LE BLESSÉ)
5. **Un convoi** *de chemin de fer* renferme plus de *luxe* que les *palais.* (UNE RUCHE)
6. **Ces maisons** qui *courent captent* en chemin *les mille voix de l'univers.* (CES ABEILLES)
7. Quelle attirance *portait* du côté *de l'occident* **tous les explorateurs**? (UN SI GRAND NOMBRE DE TOURISTES)
8. **Partout** les *Canadiens français* retrouvent les souvenirs des *pionniers* de leur *race.* (À ROME).

26. ***Exprimez un souhait, comme dans le modèle suivant:***

La route des découvreurs se profile devant vous: *que l'imagination vous inspire!*

1. La saison de la pêche est ouverte: ...
2. Les examens du certificat approchent: ...
3. Vous serez bientôt au carrefour des chemins: ...
4. L'heure du départ est arrivée: ...
5. Vous avez bien agi: ...
6. Les missionnaires sont partis: ...
7. Maman est à l'hôpital: ...
8. Vous cherchez un emploi: ...
9. Tu as faim, Mariette?...
10. Allons nous attabler et que...
11. Des paysages se déroulent de chaque côté de notre salle à manger: que...
12. Nous avons bien dîné, garçon. — À votre service, madame et mademoiselle, et qu'à votre prochain voyage ...



27. ***Remplacez le verbe FAIRE par l'un des verbes donnés.***

a) *Forer, tailler, construire, se frayer, rassembler.*

1. Le Pacifique Canadien *a fait* plusieurs tunnels à travers les Rocheuses.
2. La compagnie *a fait* une voie ferrée.
3. Les explorateurs *se sont fait* un chemin à travers la forêt.
4. On a dû *faire* une tranchée dans le granit.
5. Ce voyageur *a fait* une superbe collection de souvenirs.

b) *Jeter, déployer, ménager, parcourir, contracter.*

1. Nous *avons fait* d'inutiles efforts pour retracer son itinéraire.
2. Notre pays *s'est fait* une dette de reconnaissance à l'égard des explorateurs.
3. Ce véhicule *fait* chaque jour un long trajet.
4. Le service de la voirie *a fait* un pont sur la rivière.
5. Le voyage nous *fait* d'agréables surprises.

28. Remplacement du PASSIF. — La forme passive est lourde et peu française. Deux moyens de l'écarter: *a) le* **sujet passif** *devient* **complément direct**; *b) le sujet reste le même, mais* **on remplace le verbe** *à la forme* **passive** *par un verbe à la forme* **active**.

Exemple: Ce beau paysage EST ADMIRÉ unanimement.
1. On ADMIRE unanimement ce beau paysage.
2. Ce beau paysage EXCITE une admiration unanime.

Améliorez de la même manière les phrases suivantes. *(Pour le 2e procédé, utilisez le verbe entre parenthèses.)*

1. Le projet *est accueilli* avec des transports d'enthousiasme. (*Soulever*)
2. Le crucifix *est mis* partout à la place d'honneur. (*Occuper*)
3. Tous les billets d'excursion *sont enlevés* en un jour. (*S'enlever*)
4. Mon frère *a été tué* dans un accident de la route. (*Périr*)
5. De belles récompenses vous *sont réservées.* (*Attendre*)
6. De grands projets *sont réalisés* sous cette administration. (*Signaler*)
7. Les règlements *seront appliqués* dès demain. (*Entrer en vigueur*)
8. Sous les coups de pioches, le rocher *est renversé.* (*Céder*)
9. Ce mécanicien *est considéré* comme extraordinaire. (*Passer pour*)
10. Le livret que voici *est daté* du 1er mars. (*Porte la date*)

RÉDACTION

29. ***Développez l'un des sujets suivants.***

1. **En attendant le train**

a) Encore une demi-heure.
b) Dans la gare: *guichets, étalages, employés, voyageurs...*
c) Sur le quai: *l'aspect des voies; la physionomie des gens; leurs réflexions...*
d) Le train arrive.

2. **Dans le train**

a) Choix des fauteuils. Installation. Coup d'œil sur l'intérieur.
b) Le départ. Le contrôleur vérifie et poinçonne les billets.
c) À pleine vitesse. Impression. Confort.
d) Ce que vous voyez: *champs, montagnes, rivières, villages, bêtes et gens.*

E — RÉCITATION

DÉPART

La gare du village avait des airs funèbres,
Tassant son grand bloc d'ombre au milieu des ténèbres.

Au moment des adieux pleurait le vent du nord,
Et la gare, on eût dit une maison de mort.

Quelques rouges fanaux trouaient le crépuscule
Et ces fanaux semblaient remplis de sang qui brûle.

Et tout là-bas, parmi les lointains solennels,
Les rails disparaissaient dans l'ombre des tunnels.

La gare du village avait des airs hostiles *
Et les rails allongeaient leur froideur de reptiles.

Tout le long de la voie aux feux phosphorescents *,
Les fils du télégraphe où parlent les absents,

Chuchotant à distance un rappel aux mémoires,
Alignaient dans la nuit leurs fils de harpes noires.

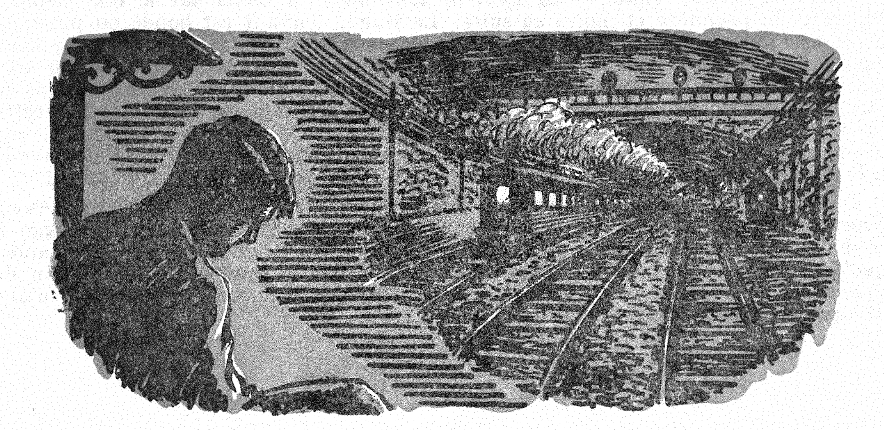
Et lorsque le convoi l'eut emportée au loin,
Je suis resté longtemps, inerte, dans un coin,

Dans un coin où le vent attristait sa musique,
À me sentir au cœur un mal presque physique,

Un mal d'écrasement et d'atroce langueur,
Comme si tout le train m'eût passé sur le cœur.

Georges RODENBACH, *Jeunesse blanche*

* *hostiles*: ennemis.
* *phosphorescents*: lumineux dans l'obscurité.



TEST RÉCAPITULATIF No 4

I. a) *Indiquez la* FONCTION *des pronoms relatifs.*

1. La cérémonie *qui* s'est déroulée sur la place et à *laquelle* j'ai participé m'a procuré une joie *que* j'ai peine à décrire. — 2. Le pays *dont* vous me parlez possède des richesses *dont* la valeur est inestimable. — 3. Montrez-moi le livre *où* vous avez puisé ces renseignements.

b) *Employez correctement le pronom* LEQUEL.

1. La joute à ... j'ai assisté fut disputée sur un vaste terrain, près *de* ... une estrade était dressée. — 2. Les poules *à* ... vous distribuez du grain font entendre de légers gloussements par ... elles manifestent leur contentement. /10

II. *Identifiez les mots en italique.* (*Dites-en la* NATURE.)

Jacques aperçoit *enfin cette* rive sud *où des* tapis *de* fleurs *sauvages* se déroulent *agréablement jusqu'à maints* petits plateaux, du haut *desquels on* regarde passer, *sur* le grand fleuve, les paquebots *qui* relient *notre* pays *à* l'Europe. /15

III. *Écrivez correctement les mots en italique.*

1. J'ai payé *tout* les frais de ce voyage. — 2. *Tout* énormes, *tout* solides, *tout* puissantes que soient ces locomotives, elles montent *tout* péniblement *tout* les pentes des montagnes. — 3. *Même* les plus longs voyages en train procurent les *même* commodités que celles dont on jouit dans les hôtels eux-*même*. — 4. La fermière vient de lever *quelque* œufs au poulailler. Elle possède *quelque* deux cents poules. *Quelque* soient les intempéries, *quelque* pressantes que soient certaines commandes, la provision d'œufs répond à *tout* les nécessités, *quelque* 'elles soient. — 5. *Cent* dindonneaux. *Trois cent* poussins. *Quatre vingt* porcelets. *Deux cent vingt* poules. *Trois cent quatre vingt onze* érables. /20

IV. a) *Faites l'accord des verbes.*

1. C'est moi qui *être* gagnant. — 2. Je t'admire, toi qui *connaître* tant de choses. — 3. Nous qui *manger* bien, nous *pouvoir* mieux travailler.

b) *Accordez, s'il y a lieu, les mots en italique.*

1. Les jours de pluie *excepté,* papa travaille aux champs. — 2. *Excepté* les dimanches, personne ne chôme. — 3. *Touchant* l'agriculture, rien ne le laisse indifférent. — 4. Vos paroles *touchant* me vont droit au cœur.

c) *Tirez des verbes en italique un mot en* ANT, *dont vous surveillerez l'orthographe.*

1. En *fabriquer* des articles soignés, ces *fabriquer* ont connu le succès. — 2. J'ai entendu un discours *convaincre* suivi de paroles *provoquer.* — 3. En *vaquer* à une besogne *fatiguer,* l'ouvrier s'est effondré, *suffoquer.* /15

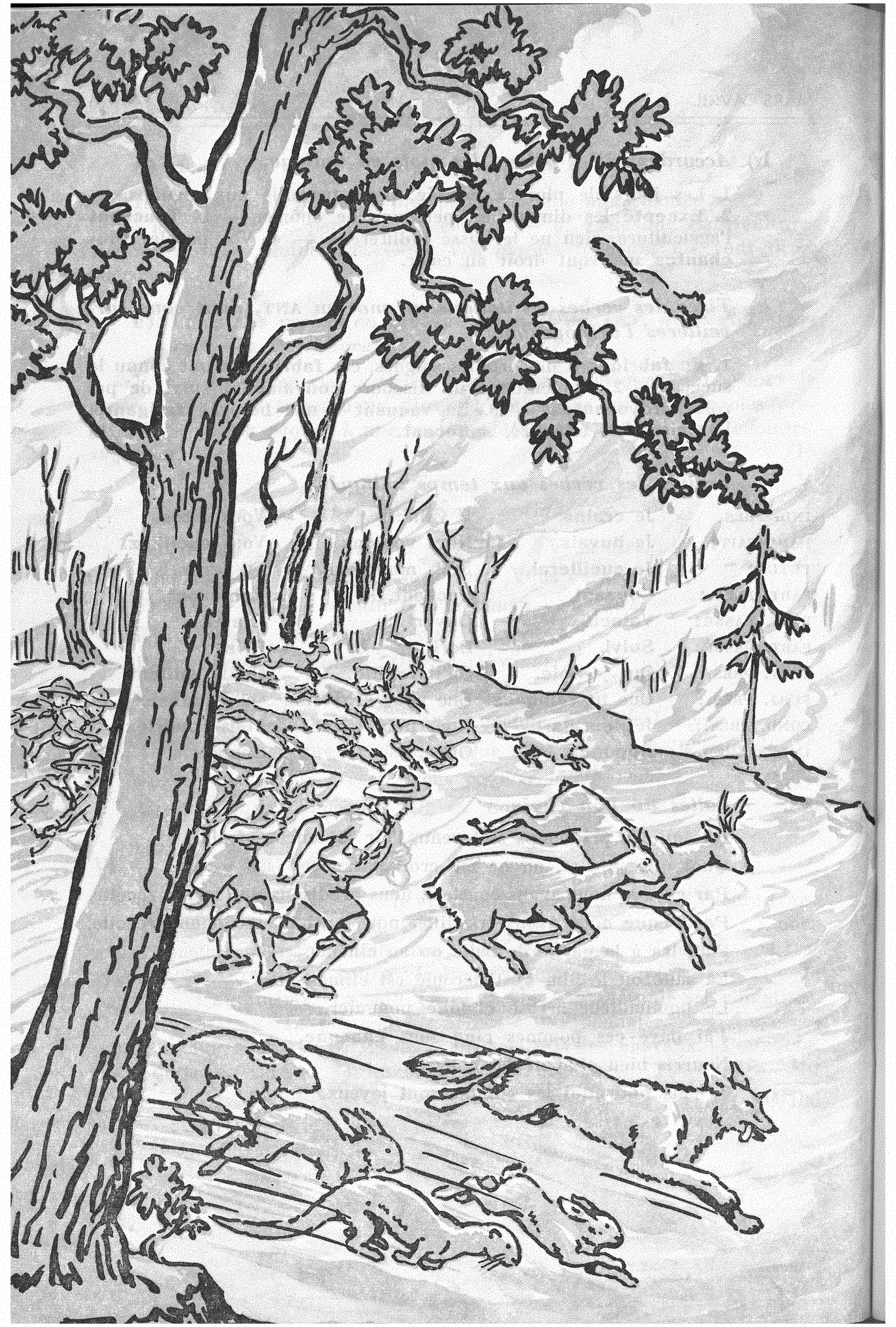
V. *Écrivez les verbes aux temps indiqués.*

IND. PRÉS. : Je *craindre.* Il *vaincre.* Vous *dire.*
IMPARFAIT : Je *boire.* Nous *voir.* Vous *cueillir.*
FUTUR : Je *cueillir.* Nous *mourir.* Tu *faire.*
PART. PRÉS. : *Coudre. Savoir. Vaincre.*
PART. PASSÉ : *Vaincre. Ouvrir. Craindre.*
PART. PASSÉ : *Suivre. Écrire. Prendre.*
SUBJ. PRÉS. : Que je *voir.* Qu'il *vouloir.* Qu'ils *valoir.*
SUBJ. PRÉS. : Que tu *vaincre.* Que nous *croire.* Qu'il *pouvoir.*
COND. PRÉS. : Je *savoir.* Nous *pouvoir.* Vous *coudre.*
IMPÉR. 2e p. s. : *Répondre. Offrir. Savoir.* /30

VI. *Faites un bon choix.*

QUOIQUE, QUOI QUE : (   ) le printemps soit venu, l'air est encore frais. (   ) je dise, on ne me croit pas. PARCE QUE, PAR CE QUE : (   ) nous avons constaté, nous prédisons une bonne récolte. (   ) nous avons travaillé, nous aurons une bonne récolte. OÙ, OU : Paul ira à la partie de balle (   ) au cinéma. La salle (   ) le film s'est déroulé est climatisée. CHAQUE, CHACUN : Le pomiculteur arrose (   ) pommier. J'ai payé ces pommes cinq sous (   ). Nourris bien (   ) des chevaux. POURQUOI, POUR QUOI : Je sais (   ) les enfants sont joyeux. /10

TOTAL: /100



DIX-SEPTIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: La conservation de la vie

Un cataclysme

1. L'alerte. — « Le feu! La forêt est en feu! » Cerf-Agile a dit vrai: le feu est à la forêt! Réalité terrifiante pour les scouts! Emporté par le vent qui vient soudainement de s'élever, l'élément destructeur se précipite avec furie dans leur direction, lançant à l'avant-garde sa fumée étouffante, sa torride chaleur, qui semblent sortir de l'enfer!

2. L'horrible spectacle. — Ce que voient les scouts, ils ne l'oublieront jamais. Spectacle grandiose et terrible! Derrière eux, le ciel s'illumine d'une immense et sanglante lueur, pendant que le feu ravage les bois qu'ils viennent de traverser. Sous la poussée du vent, la flamme accourt avec fougue, tel un cheval emballé. Elle amplifie sans arrêt son horrifiante symphonie. Ce n'est plus que pétillements rageurs, jaillissements vifs, clameurs et détonations stridentes. Des jets écarlates, impétueux et puissants, des tourbillons opaques de fumée noire se multiplient, se poursuivent et, comme des ogres affamés, s'élancent vers les plus belles essences * pour les dévorer. Tout, absolument tout, disparaît dans la tourmente!

3. Les arbres. — Les merisiers * géants s'abattent comme des fétus *, les verdoyantes épinettes flambent comme des torches de résine, ... toute la forêt s'anéantit pour payer tribut au maître implacable. Des centenaires, sortis victorieux des plus formidables combats contre les éléments * déchaînés, des braves que n'ont pu vaincre les rigueurs des pires hivers se transforment en infimes * monceaux * de braises et de cendres.

La flamme danse partout, rase la terre, saute à gauche, à droite, selon le rythme et le caprice du vent. De cet immense brasier s'échappe une fumée tourbillonnante, épaisse et noire, qui s'élance vers le ciel et retombe chargée de feuilles calcinées, de brindilles de feu, de tisons incandescents, qu'un souffle chaud transporte déjà sur la patrouille.

4. Sauve-qui-peut! — Les scouts en ont assez vu! Ils détalent à toute vitesse vers la rivière, leur unique chance de salut, leur dernier espoir. Quelle débandade * éperdue!

Au concert infernal de la forêt, qui accompagne leur fuite endiablée, se joignent bientôt les cris rauques * des bêtes qui, chassées de leur gîte, prises de panique elles aussi, tentent désespérément d'échapper au cataclysme *. Jamais les garçons n'ont vu tant d'animaux vivants! Les écureuils, les lièvres, les pécans *, les loups et les chevreuils se ruent tous ensemble vers l'eau qu'ils sentent toute proche. Ils filent comme des flèches aux côtés des scouts. La terre tremble sous les piétinements précipités de cette horde sauvage qui lutte de vitesse avec la mort. Plus rapides, les animaux des bois dépassent sans peine les scouts affaiblis, essoufflés, rongés par la chaleur suffocante.

5. Angoisse. — Cependant le vent accélère sa course et la trombe * de flamme et de fumée gagne du terrain, mettant au supplice les poumons oppressés, les visages raidis par la chaleur, les yeux brûlants. Même les cerveaux sont sur le point de faillir. La situation devient intenable!

Les flammèches jaillissent de partout; les feuilles recroquevillées, les écorces de bouleau tordues par les flammes foncent comme des bombardiers plongeurs sur les garçons épouvantés. Les chemises scoutes se couvrent d'étincelles rouges; de grandes taches noires s'impriment sur le tissu; celui-ci cède bientôt, mettant au vif la peau, sur laquelle le feu laisse des marques cuisantes. Les mains ne suffisent plus à déloger les tisons. Les douleurs sont devenues intolérables. Qu'un seul scout vienne à faiblir, à tomber, et c'en est fait de lui..., de lui et de toute la patrouille si elle tente de le secourir!

D'après Ambroise LAFORTUNE, *Le Secret de la rivière perdue*

Phonétique

Expression

Pour rendre avec l'expression voulue ce récit tragique, il vous faudra *plus d'entraînement* qu'à l'ordinaire. Lisez-le avec une certaine **rapidité**, pour marquer la *frayeur* et suggérer la *fuite*, mais ayez soin d'intensifier l'**articulation**.

Ne vous pardonnez **aucune hésitation, aucune reprise.**

Dans un débit rapide et prenant, *on est exposé à hausser la voix.* C'est une erreur. Donnez en **force**, non en hauteur.

Quand il y a *énumération,* bien loin de diminuer graduellement la voix, il faut **la maintenir égale** et parfois **l'augmenter.**

Gardez-vous d'éteindre la dernière syllabe d'une phrase; il faut, au contraire, **l'accentuer**, même s'il convient de la donner sur une note plus grave.

Remarque sur le titre

On reconnaît un bon lecteur *dès le début d'une lecture,* à la façon dont il rend le TITRE. Supposez que le titre **fait partie d'une phrase** dont il est la fin; il acquerra ainsi *son expression propre.* Pensez, par exemple, à la phrase suivante: « *Je vais maintenant vous intéresser, vous effrayer même, car je vais vous raconter* UN CATACLYSME!... »

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

a) **essence(s):** espèce, en parlant des arbres.

merisier(s): gros arbre, de la famille du bouleau, utilisé en ébénisterie.

fétu(s): brin de paille.

les éléments: l'air, l'eau, la terre, le feu; *ici,* perturbations atmosphériques.

infime(s): très petit.

monceau(x): tas, amas en forme de petit mont.

débandade: action de se disperser.

rauque(s): rude et comme enroué.

cataclysme: catastrophe; événement désastreux.

pécan(s): grosse martre (36 po. de longueur), animal carnassier de nos forêts.

trombe: masse d'eau soulevée en colonne; *ici,* masse de feu et de fumée.

b) ***Trouvez comment l'auteur a dit:***

(1) Le feu s'avance très vite vers eux.
(2) Les flammes s'élancent vers les plus beaux arbres pour les détruire.
(3) [1]Toute la forêt disparaît pour satisfaire le feu.
De vieux arbres qui ont résisté aux tempêtes.
[2]Selon les mouvements changeants du vent.
(4) [1]Ils courent vite vers la rivière.
[2]La terre vibre sous les pas de ce troupeau qui fuit la mort.
(5) [1]Le tourbillon de flamme prend de l'avance.
Faisant souffrir les poumons suffoqués.

II — Questions sur le texte

1. À quoi l'auteur compare-t-il le feu qui s'avance? le bruit qui en résulte? (2)
2. Relevez trois contrastes dans la section 3. (3[1])
3. Quelle décision prennent les scouts? (4[1])
4. Sont-ils seuls à fuir? (*Donnez des noms.*) (4[2])
5. Quelles parties de leurs corps souffrent le plus? (5 [1 et 2])

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. ***Relevez dans le texte les VERBES D'ACTION utilisés pour les expressions suivantes.***

(1) L'élément destructeur ...
(2) Le ciel ... d'une immense lueur.
Le feu ... les bois.
La flamme ... avec fougue.
Elle ... son horrifiante symphonie.
Des jets se multiplient, ... et ... vers les plus belles essences pour les ...
(3) [1]Les merisiers géants ...
Les épinettes ...
Toute la forêt ...
[2]La flamme ... partout, ... la terre, ... à gauche, à droite.
(4) [1]Ils ... à toute vitesse.
[2]Les animaux ... tous ensemble vers l'eau.
Ils ... comme des flèches.
La terre ...
La horde ... de vitesse avec la mort.
(5) [2]Les flammèches ...

2. *Relevez dans le texte les mots qui marquent la PEUR, l'HORREUR.*

(1) Réalité ...
(2) Spectacle grandiose et ...
Une immense et ... lueur.
Son ... symphonie.
(4) [1]Ils ... à toute vitesse.
Quelle débandade ...!
[2]Au concert ...
Leur fuite ...
Les cris ... des bêtes.
Les bêtes prises de ...
Elles tentent ... d'échapper au ...
Lutter de vitesse avec ...
(5) [1]La situation devient ...
[2]C'en est ... de lui.

3. *Relevez, dans le texte de la leçon, des expressions qui marquent ou suggèrent une COMPARAISON.*

(1) Lançant... sa fumée étouffante.
(2) La flamme accourt, tel...
Elle amplifie son horrifiante...
S'élancent comme ... pour les...
(3) [1]Les merisiers s'abattent comme ...
[1]Les épinettes flambent comme ...
(4) [2]Au ... de la forêt.
Les animaux filent comme ...
(5) [1]La ... de flamme.
[2]Les feuilles et les écorces foncent sur les garçons comme ...

4. *Relevez les ADJECTIFS PRÉCIS utilisés par l'auteur.*

(1) Fumée .... — ... chaleur.
(2) Cheval .... — ... symphonie. — Pétillements .... — Jaillissements.... — Détonations.... — Tourbillons.... — Ogres...
(3) [1]Merisiers .... — Maître .... — ... combats. — Éléments ....
[2]Fumée .... — Feuilles .... — Tisons ....
(4) [2]Concert .... — Fuite .... — Cris .... — Horde .... — Chaleur ....
(5) [1]Poumons .... — Visages .... — Yeux .... — Situation ....
[2]Feuilles .... — Marques .... — Douleurs ....



5. ***Classez les mots suivants en deux colonnes, selon qu'ils désignent 1o des ANIMAUX, 2o des ARBRES.***

Chêne, belette, mouffette (*bête puante*), orignal, épinette, sapin, bison, pin, érable, caribou, tremble, racoune (*chat sauvage* ou *raton laveur*), cèdre, castor, bouleau, mélèze, robinier, noyer, écureuil, hêtre, chevreuil, tilleul, loup, frêne, lièvre, orme, martre, saule, marmotte (*siffleux*), peuplier, pruche, ours, renard, phoque, tamias (*suisse*).

6. ***Que signifient les expressions suivantes?***

La forêt (*ou* le tourisme) *est une poule aux œufs d'or.* — Les clubs 4-H *joignent l'utile à l'agréable.* — Devant la menace, les bêtes *sont aux abois.* — Être pris *entre deux feux.* — Dans cette affaire, *je ne vois que du feu.* — Cet orateur est *plein de feu.* — Le sang *se glace dans mes veines.* — Il en a été *quitte pour la peur.* —Être *plus mort que vif.* — Réclamer *à cor et à cri.* — Il fait *un froid de loup.* — Marcher *à pas de loup.* — *Hurler avec les loups.*

7. **Mots usuels.** — Furie, emballé, **h**o**rr**ifiant, sym**ph**onie, merisier, fét**u**, trib**ut** (*le*), trib**u** (*la*), vain**queu**r, vain**cu**, déch**aî**né, mon**ceau**, br**ai**se, r**yth**me, br**in**dille, in**c**ande**scent**, r**au**que, gîte, **h**orde, ordre, su**ff**o**c**ant, su**ff**o**qu**é, fla**mm**èche, recro**qu**evi**ll**é.

C — GRAMMAIRE

REVISION I

Revoyez la première section

du

Petit code grammatical

page 553

EXERCICES DE RECHERCHE

8. ***Relevez les NOMS contenus dans les sections 2 et 4 du texte de la leçon et classez-les en trois colonnes selon qu'ils désignent des* hommes, *des* animaux *ou des* choses.**

9. ***Les NOMS et les ADJECTIFS en italique ci-dessous illustrent une règle spéciale d'accord. Rendez-en compte oralement.***

(2) Les *bois.* — Les plus *belles* essences.
(3) D'infimes *monceaux.* — Une fumée *épaisse.* — Vers les *cieux.*
(4) Tant d'*animaux.* — Sous les *pas.*
(5) Leurs *yeux* brûlants. — Leurs *cerveaux.*

N. B. Les données des exercices 10, 11, 12 et 13 sont **interchangeables.**

10. ***Indiquez la NATURE, le GENRE et le NOMBRE des mots en italique.***

Hospitalité compromise. — Ces *coups* de fusil que j'entendais n'étaient autre chose que mon ami Edmond qui chassait dans mon *jardin,* et qui venait de tuer un (beau) *merle.* Ce merle était de son vivant le *chef* de ma musique; je fus plus *triste* que je ne l'ose dire quand je le vis par terre, ses (belles) plumes noires (souillées) de sang. Tous les *soins* que j'avais (pris) depuis plusieurs années pour que les (oiseaux) trouvassent dans mon jardin un asile sûr et tranquille étaient (perdus) par ce coup de fusil. . . .

En effet, partout aux alentours on a coupé les *arbres,* partout on prend les oiseaux aux pièges ou on les tue à *coups* de fusil. Ici seulement, j'ai conservé de grands arbres et des *buissons* touffus, ici j'ai multiplié les sorbiers aux fruits de (corail), les *aubépines* aux baies de grenat, les (sureaux) qui ont des ombelles de (grains) noirs, pour que les oiseaux trouvent tout l'*hiver* de la nourriture en abondance.

11. ***Les mots entre parenthèses rappellent une règle de grammaire toute particulière. Pouvez-vous en rendre compte oralement?***

Hospitalité compromise (*suite*).— Comme (tous) ces soins m'ont été richement (payés) ! Les (rouges-gorges) viennent demeurer dans ma *serre* et entrent jusque dans ma maison. Les *fauvettes* font leurs *nids* dans les buissons et les *roitelets* dans les angles des murailles. Tous se laissent approcher et voir, tous voltigent autour de moi sans s'envoler, tous remplissent mon jardin d'une *musique* (enchanteresse).



Au lieu d'être assis, pressé dans une salle de théâtre sans air, pour entendre pour la (centième) fois le même *ténor* avec sa même tunique couleur (abricot) et ses mêmes bottes (chocolat), chanter le même *air* accompagné des (mêmes) cris d'admiration de (gens) qui veulent faire partie du *spectacle,* j'avais trois opéras par jour.

Le matin, les *pinsons* gazouillaient sur (les plus hautes) branches des arbres... À midi, la fauvette élevait sa (voix) (mélodieuse). Le soir, lorsque tout dormait, le rossignol chantait dans la nuit son (hymne) religieux et amoureux en même temps.

12. ***Relevez les verbes qui sont à un mode personnel et indiquez-en la PERSONNE et le NOMBRE.***

Hospitalité compromise (*suite*). — Et cet *Edmond* vient d'un coup de fusil d'alarmer, de renverser peut-être tous mes musiciens, de démentir ma (longue) et (soigneuse) hospitalité... Que ne donnerais-je pas pour faire comprendre à tous mes (oiseaux), à tous mes *hôtes* (mélodieux), que je n'ai ni fait ce bruit, ni commis ce *meurtre*? pour leur faire comprendre qu'ils peuvent revenir, que je ne suis pas un *traître,* qu'ils retrouveront ici la paix et l'*ombre,* qu'ils peuvent sans défiance revenir manger cet hiver les baies des arbres? Comment réparer tout cela?

Ce pinson, qui hier encore (est venu) jusque sur ma fenêtre, il n'y voudra plus revenir; il s'éloignera de moi et de ma maison; l'année (prochaine), il ne fera plus son nid dans ce (gros) orme où il le construisait chaque année.

Alphonse KARR, *Voyage autour de mon jardin*

13. ***Faites connaître la FONCTION des mots en italique dans l'un ou l'autre des trois exercices précédents.***

EXERCICES DE RÉALISATION

14. ***Mettez au FÉMININ les noms et les adjectifs ci-dessous, tirés ou inspirés du texte principal.*** (*On a mis les adjectifs en italique.*)

I.	forestier	*impétueux*	*vif*	*rigoureux*
	furieux	cheval	*beau*	danseur
	coq	*chevalin*	*résineux*	terrien (*nom et adj.*)
	réel	*rageur*	maître	*épais*
II.	*dernier*	loup	sauvage (*nom*)	plongeur
	infernal	chevreuil	*sauvage* (*adj.*)	*manuel*
	bestial	*prochain*	*terreux*	logeur
	animal	*mortel*	*sec*	*doux*

15. *Mettez au PLURIEL les noms et les adjectifs ci-dessous.*

I.	feu*	bois	monceau	*infernal*	orignal
	dos	cheval	*fumeux*	*bestial*	eau
	ciel	*beau*	*épais*	animal	*fatal*
II.	*mou*	travail	trou	genou	*fou*
	œil	*final*	tissu	caillou	*bleu*
	cerveau	bouleau	peau	cou	*principal*

* Notez :

Feu *signifiant* DÉFUNT *est un adjectif qui n'a aucun rapport avec le nom* FEU. *Il ne s'accorde que s'il est suivi immédiatement d'un nom, et il forme son pluriel en* **s**: **Feu** ma mère. **Feu** la reine. Ma **feue** tante. Les **feus** rois.

16. *Voici des NOMS COMPOSÉS. Employez-les au PLURIEL.*

couvre-feu	coq d'Inde	belle-mère	grand-mère
cerf-volant	arc-en-ciel	grand-père	chien-loup
bas-côté	chef-d'œuvre	pince-feuilles	eau-de-vie
rouge-gorge	grand-messe	loup-cervier	croc-en-jambe
grand-route	beau-frère	trompe-l'œil	passe-partout

17. *Mettez les expressions suivantes au COMPARATIF et au SUPERLATIF.*

Exemples: Un spectacle *plus terrible.* — Le (Mon) spectacle *le plus terrible.*

1. Spectacle terrible. — 2. Fumée opaque. — 3. Durs combats. — 4. Mauvais hivers. — 5. Souffle chaud. — 6. Rivière proche. — 7. Course rapide. — 8. Grandes tâches. — 9. Bon ami. — 10. Petite brindille.

18. *Faites l'accord au FÉMININ des mots en italique.*

1. Des sources *frais.*—2. Une course *fou.*—3. Mon occupation *favori.*— 4. Une physionomie *malin.* — 5. Une démonstration *public.* — 6. Une draperie *turc.*—7. La civilisation *grec.*—8. Des *sauvages* encore *païens.*— 9. Des mœurs *sauvages.* — 10. Une parole *vengeur.* — 11. Une région *pauvre.* — 12. *Un enfant menteur.*

19. *Faites l'accord convenable des mots en italique.*

1. De *bon* gens. — 2. Des gens *poli.* — 3. De *bon* et *brave* gens. — 4. Des *carnaval joyeux.* — 5. Des *drapeau papal.* — 6. Les *travail* des

cheval. — 7. Des *mal général.* — 8. Les *chandail bleu.* — 9. Des *machine-outil.* — 10. Des *chef-d'œuvre.* — 11. Des *avant-coureur.* — 12. Des ordres *fatal.* — 13. Des hymnes *grégorien.* — 14. Des hymnes *guerrier.* — 15. La Pâque *juif.* — 16. Pâques est *tardif* cette année. — 17. Les *Fabre* et les *Audubon* furent de grands naturalistes. — 18. Ces orateurs sacrés sont de *nouveau Bossuet.* — 19. Les *Italien.* — 20. Les deux *Amérique.*

20. *Faites accorder les mots en italique, s'il y a lieu.*

Au bois magique. — I. Il avait plu. Le sol humide et mousseux, feutré d'*aiguille résineux*, était doux aux pieds. La terre sentait bon et les *sapin mouillé* exhalaient un arôme puissant comme un parfum. Les *jeune fille* avançaient toujours, *attiré* irrésistiblement par la profondeur *vert* de la forêt, la forêt *silencieux, recueilli, désert.* Et c'est ainsi que, *surpris,* elles arrivèrent au pays des champignons... Des *chapeau* étaient *rond,* ou s'ouvraient en *parasol,* ou se creusaient en *entonnoir,* ou, *déformé,* se rompaient... *Penché,* elles surveillaient le sous-bois, pareil à un souterrain mystérieusement plein de lumière et de couleurs.

II. De *faux* oronges (*f.*) au chapeau serin marqué de verrues *blanc,* grandissaient de plus en plus, *fier* de leur puissance *mortel*[1]; de *beau* cortinaires (*m.*) *violet* restaient *enveloppé* d'un *demi*-voile; des russules (*f.*) *roux, pourpre, violacé* faisaient les belles sur leur pied si blanc. Jamais les jeunes filles n'avaient vu ces champignons aussi *nombreux,* aussi *coloré,* aussi *lumineux,* aussi *gigantesque.* Personne n'aurait été surpris de voir soudain s'animer ces *parasol,* d'entendre parler ces *fantastique petit être.*

(1) Ces champignons sont vénéneux.



Charmé, elles continuaient à marcher, sans souci de l'heure, *ému* d'être pour une fois *admis* au pays des merveilles. Le soir, se dirent presque tout bas les jeunes filles, cette forêt sûrement doit s'animer. On doit y entendre des *voix,* à l'abri des *rameau* de tant d'*arbre* de Noël *parfait*... Plus loin, auraient-elles *découvert* un étang, des libellules *bleu,* un château où la Belle au bois dormait? ou bien auraient-elles rencontré le Prince charmant?

Michelle LE NORMAND, *La Maison aux phlox*

21. ***Faites l'accord au PRÉSENT des verbes qui suivent.*** (*Remarquez-en la variété et la justesse.*)

Les bruits de la forêt. — La feuille inquiète *frissonner* toujours et *frémir* comme une robe de soie; une eau invisible *murmurer* sur l'herbe; une branche fatiguée de son attitude *se redresser* et *s'étirer* en faisant craquer ses jointures. Un caillou, perdant l'équilibre ou poussé par un insecte, *rouler* sur une pente, avalanche en miniature, entraînant quelques grains de sable avec lui; une palpitation subite d'ailes d'insecte ou d'oiseau *fouetter* rapidement l'air; un gland se *détacher, rebondir* de feuille en feuille et *tomber* sur le gazon avec un son mat; une bête *passer* froissant l'herbe; un oiseau *jargonner,* un écureuil *glapir* en escaladant un arbre, le pivert, avec un bruit régulier comme le tic-tac d'un pendule, *ausculter* et *frapper* du bec l'écorce des ormes pour en faire sortir les insectes dont il *se nourrir.* Le vent *passer* sur la cime des forêts, en y creusant des ondulations qui *se dérouler* comme des vagues; leur murmure *évoquer* la pensée des belles orgues* lointaines jouant des hymnes sacrées dans une immense cathédrale.

Théophile GAUTIER, *La Nature chez elle*

* ***Notez :***

Orgue *est toujours* masculin *au* singulier. *Au* pluriel, *s'il désigne un instrument unique, il est souvent* féminin; *il prend ainsi une plus grande importance*: **Un bel** orgue. De **belles** orgues. On vient d'installer deux orgues **neufs.**

22. ***Vous pouvez relire le texte précédent en le mettant soit à l'IMPARFAIT soit au FUTUR.***

23. ***Mettez les verbes en italique au PRÉSENT du mode indiqué.***

Gare au déboisement! — Quel souffle de dévastation, *dire*-moi (imp.), bûcheron, quelle folie subite t'a donc saisi? Oh! si tu *vouloir* (ind.) arracher à ton pays sa vie, sa splendeur et sa poésie, oh! *abattre* (imp.) nos forêts, oui, *continuer* (imp.), car tout *mourir* (ind.) avec elles,

et nous expierons durement ton ignorance. Ne *comprendre*-tu (ind.) pas que l'arbre *être* (ind.) une réserve d'eau, un régulateur? Oui, ses racines, son tronc, ses feuilles, même tombées, même mortes, *s'imbiber* (ind.) de ce précieux liquide, et le *distribuer* (ind.) sagement après les averses. *Faire* (imp.) tomber l'arbre et l'eau *ruisseler* (ind.) ; elle *entraîner* (ind.) avec elle la terre végétale que les racines ne *retenir* (ind.) plus, et tu *être* (ind.) en présence d'un roc aride, à jamais dénudé. Que vienne la pluie, est-il étonnant que les flots, gonflés subitement, *accumuler* (subj.) ruine sur ruine, qu'ils *faire* (subj.) courir la dévastation et la mort dans un rugissement rauque, puissant, terrible, que les maisons *être* (subj.) arrachées et les jardins détruits?

D'après Louis-Joseph DE LOYE

24. *Faites l'accord des mots en italique. Mettez les verbes à l'IMPARFAIT, sauf indications différentes.*

La mort du chevreuil. — Mon fusil *être* sous ma main; je *tenir* le chevreuil au bout du canon. J' *éprouver* bien un certain remords, une *certain* hésitation à trancher du coup une *tel* vie, une *tel* joie, une *tel* innocence... Mais l'instinct machinal de l'habitude l'emporta sur la nature qui *répugner* au meurtre. Le coup partit; le chevreuil tomba, l'épaule *cassé* par la balle, bondissant en vain dans sa douleur sur l'herbe *rougi* de son sang.

Quand la fumée du coup de fusil fut *dissipé,* je m'approchai en pâlissant et en frémissant de mon crime. Le pauvre et charmant animal me *regarder,* la tête *couché* sur l'herbe, avec des *œil* où *nager* des larmes. Je n' *oublier* (fut.) jamais ce regard... Il me *dire* clairement avec un déchirant reproche de ma cruauté *gratuit*: « Qui *être* (prés.) -tu? Je ne t'*avoir* (prés.) jamais offensé. Je t'*aimer* (passé du cond.) peut-être; pourquoi m' *avoir* (prés.) -tu frappé à mort?... »

LAMARTINE

25. *Faites l'accord des mots en italique. Mettez les verbes au PRÉSENT.*

Remords. – « Hein! que *dire* -vous de ce coup-là? » Poum et Zette n'en *dire* rien, parce que les cris du lapin, ces cris *misérable,* leur *chavirer* le cœur... Mais César Biolle *ricaner,* enfiévré d'orgueil: « Je *aller* l'achever, par pitié. Cela *se faire* toujours. »

Et il *saisir* le lapin qui *gigoter* et le *lâcher,* avec la peur visible d'être mordu, le *ressaisir* par les pattes de derrière, et *commencer,* incertain et malhabile, à lui donner du tranchant de la main sur la nuque. « Oh! dépêchez-vous, dépêchez-vous! » *s'écrier* Poum et Zette *horrifié,*



tandis que Turc, avec intérêt, *suivre* la scène; pourquoi ne le *charger* -t-on pas d'en finir? Un coup de dent, et il *casser* (cond.) les reins de la bête. « Eh ! *balbutier* M. Biolle, il ne *vouloir* donc pas mourir ? La sale bête ! » Et, pris de vertige, il *faire* tournoyer le petit lapin dans le vide et lui *aplatir* la tête contre un arbre; il le *piétiner,* pour étouffer ce soupçon de vie, ce reste de souffle ... Dégrisé, il n' *avoir* plus dans les mains qu'une loque innommable, que Turc *guigner* de l'œil, et que Poum et Zette *contempler* avec remords et désespoir. Furtivement, César *jeter* la dépouille au plus profond du taillis, et *rentrer,* le nez bas, la conscience mélancolique.

Paul et Victor MARGUERITTE, *Zette*

26. a) *Mettez les verbes en italique au PASSÉ COMPOSÉ.*

Paix aux nids. — Les parents envolés, je m'*approche* de la haie. Je *grimpe* sur le pommier, tout près du buisson, et j'*écarte* les rameaux d'aubépine. Blottis l'un contre l'autre dans leur nid de plumes, quatre petits *ouvrent* un large bec et *tendent* leur cou déplumé. Sans bruit, car je ne *veux* pas les effrayer, je *descends* de l'arbre et je me *retire*... Pas assez vite cependant, car la mère inquiète *accourt* à tire-d'aile, et m'*observe.* « Va, lui *dis-je,* va retrouver tes petits; je n'y ai pas touché. » Et pour la rassurer tout à fait, je *sors* du jardin.

b) *Mettez les verbes en italique au PRÉSENT.*

Pauvres parents! mille dangers *rôder* autour du nid. C'est, le jour, quelque garnement qui *emporter* la nichée, ou bien un chat qui la *croquer.* C'est la nuit, la fouine qui *égorge* les oisillons, ou quelque oiseau de proie qui *voler* silencieusement... Monstres terribles!

c) *Mettez les verbes en italique au FUTUR.*

Dans quelques jours, les petits chardonnerets à la tête casquée de rouge *grimper* sur le bord du nid. Ils *essayer* leurs ailes, sous le regard inquiet du père et de la mère. Et puis, sûrs d'eux-mêmes, ils *s'en aller* dans le jardin, ils *voler* dans les grands arbres; ils *jeter* un regard émerveillé sur les fleurs et sur le ciel... À leur tour, les voilà grands, les voilà libres. Le miracle est accompli!

Georges GILLARD

ANALYSE

27. a) *Faites connaître la nature des PROPOSITIONS.*

b) *Indiquez quelle est la fonction des GROUPES entre parenthèses et des SOUS-GROUPES entre crochets.*

c) *Analysez les MOTS en italique, soit* au complet, *soit* d'une façon partielle.

LE SEMEUR DE CHÊNES

1. Ses arbres: il les aimait tous, / et il (mettait *sagement*) (un tuteur) (à *tout* arbuste venant *bien* et poussant *droit*), / mais il avait (un culte spécial) (pour les chênes)... / *Ses* amis *le* plaisantaient *sur* sa *douce* manie, mais sans méchanceté... / Ils l'appelaient « Semeur de chênes ».

2. Le père Laborieux, en semant *ses* arbres, éprouvait, sans trop *en* comprendre la raison, (la joie d'*accomplir* [œuvre bonne]). / *Parfois,* il (semait bien aussi) (sur la terre des voisins)... / Il (lançait de-ci de-là) (*des* glands / *dont* [ses poches] [n'étaient jamais] *vides*). / Il (éprouvait même) (un plaisir *malicieux* à jouer [*ce* bon tour] [à *ses* amis]) ... / « *Ils m'en* (remercieront plus tard) », / pensait-il...

3. Il donnait (des conseils) (à son *petit-fils*) : / « (*Sarcle* tout *alentour*) (les herbes mauvaises)... Là ... / Remue (la terre), / allège-*la* / *pour qu'*elle *soit* (*douce* à la *semence*)... / Creuse un trou... / C'est bien... / Maintenant, pose (la graine)... / *Fais* (*ton* signe de croix) (*pour lui* porter chance). » / Et (tous deux) *recouvraient* (la graine), doucement, amoureusement, / comme *on* jette (la terre) (sur *un* mort), / *parce qu'il* (doit ressusciter) un *jour.*

4. (Au printemps), il conduisit (l'enfant) (aux endroits / *où,* [à l'automne précédent], Jean *avait jeté* [*ses* semailles] / et où *maintenant* des chênes *étaient nés*). / (Au bout de *chaque* tige, pas plus grosse qu'*un* fin brin de paille,) (*deux* feuilles menues) (se faisaient vis-à-vis) (comme *deux* ailes bien égales piquées au corps *d'*une *libellule*).

Jean YOLE, *Les Arrivants*

ORTHOGRAPHE

28. *La fin d'un géant.* — Depuis de longues semaines, le ciel implacablement *serein* desséchait le sol sous les arbres, *alanguissait* les feuilles sur la montagne et jusqu'au fond de la vallée. Mais soudain, vers le soir, un grondement sourd, des lueurs sinistres sur les croupes granitiques, un voile jaune sur la face du ciel, une immense inquiétude de toute la nature, qui fait frissonner les ailes, les herbes, les branches!

Le feu! Les arbres ont frémi dans les profondeurs de leur chair... Et voilà qu'un tison, trop lourd pour voyager longtemps, s'engouffre, rouge et crépitant, dans la cime du plus *altier* des pins de la corniche, de celui qui dépassait les autres de toute sa tête *hardie!* Un sifflement prolongé, une sorte de rugissement féroce! Une grande lueur subite qui plaque un instant de gigantesques ombres sur la face livide de la montagne, et le feu pétille, descend, rabat en grondant autour du géant une *camisole* sanglante. Lorsque, nourrie en une minute de la substance ardente des millions d'aiguilles, la grande flamme a vécu, le feu, maître désormais, continue son œuvre en profondeur, se coule aux veines, s'infiltre dans la *moelle* pour la dévorer en secret. Durant des heures et des jours se prolonge la besogne de mort jusqu'à ce que, du pin magnifique, il ne reste plus qu'un *fût* noirci et creux, victime désignée pour la prochaine tempête.

Frère MARIE-VICTORIN, *La Vie du pin*

29. *La vie dans la forêt.* — N'as-tu jamais essayé, bûcheron, de percer le mystère de nos grands bois? *Arrête-toi, suspends* ton œuvre, *mets* un terme à ton travail néfaste, *écoute* et *regarde.* Petit à petit la vie t'apparaît. Des *pépiements,* des ramages éclatent sous la ramure, les oiseaux babillent. Quelle familiarité dans ce bel écureuil qui se penche à deux pas de toi, qui te fixe curieusement de son petit œil vif et part soudain dans un grand *déploiement* de pirouettes et de courses. *Soulève* une pierre, c'est un ruissellement de *corselets* d'acier, de *bronze* ou d'*émeraude.*

Tu peux deviner, dans les *sous-bois* profonds, les *bonds* amusants d'un lièvre, le glissement d'une marmotte. Tantôt, la perdrix surgira brusquement de sa cachette, dans un grand *fracas* d'ailes, tantôt même, le chevreuil magnifique viendra tout près de toi, dans toute la noblesse de son port et de son allure. Tu songeras aussi à la vie *exubérante* des plantes gorgées de sève, tu *cueilleras* même une de ces fleurs, humbles ou éclatantes. Mais alors, je t'en préviens: *abats* la forêt, et dans un long *exode*[1], biches, oiseaux, *scarabées*[2], fourmis, lièvres, castors, tous ces bons amis disparaîtront, les plantes sécheront ... La mort aura passé là!

D'après Louis-Joseph DE LOYE

[1] *exode*: fuite en masse.
[2] *scarabées*: gros insectes aux élytres de couleurs vives.



D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

30. Imitation de phrases

Modèle: a) Emporté par le vent, le feu se précipite sur les garçons. (*Notez l'inversion.*)

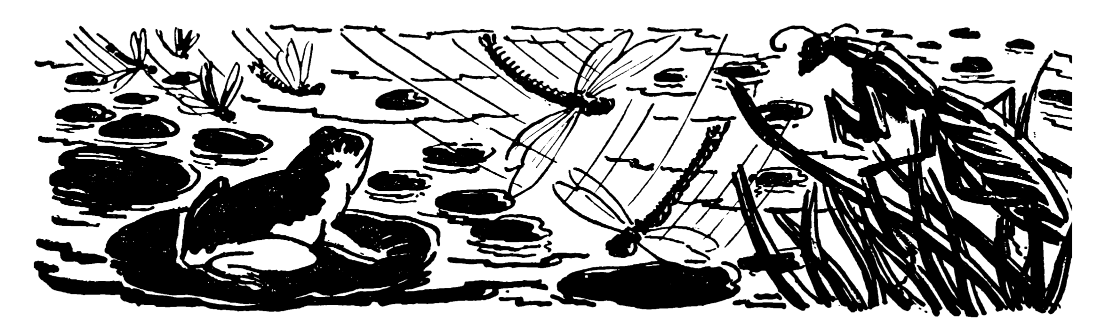
1. La flamme s'avance, *poussée par le vent,* tel un cheval emballé.
2. Les merisiers géants, *saisis par l'élément destructeur,* s'abattent comme des fétus.
3. Une fumée tourbillonnante, *épaisse et noire,* s'échappe du brasier.
4. Les bêtes, *prises de panique,* s'enfuient éperdument.
5. Les animaux des bois, *plus rapides,* dépassent les scouts.
6. Les douleurs, *jointes à la chaleur suffocante,* deviennent intolérables.
7. Les clubs 4-H, *voués à la conservation des ressources forestières,* connaissent une vogue grandissante parmi les jeunes.
8. L'expression 4-H, *évoquant non la hache mais un quadruple idéal,* signifie: *H*onneur (dans les actes), *H*onnêteté (dans les moyens), *H*abileté (dans le travail), *H*umanité (dans la conduite).

Modèle: b) Ce qu'ils voient, les scouts ne l'oublieront jamais. (*Notez l'inversion.*)

1. Les scouts n'oublieront jamais *ce qu'ils voient.*
2. Il faut respecter *les richesses de vie que Dieu sème à profusion.*
3. Le ciel s'illumine *derrière eux* d'une sanglante lueur.
4. Les scouts en ont assez vu *en un instant.*
5. Ils détalent *à toute vitesse* vers la rivière.
6. Les cris rauques des bêtes se joignent *au concert infernal de la forêt.*
7. Les scouts n'ont jamais vu *tant d'animaux vivants.*

Modèle: c) Les merisiers *géants* s'abattent comme des *fétus.* (*Notez le contraste.*)

1. Les *vertes épinettes* flambent comme des ....
2. Des arbres *centenaires* disparaissent en ....
3. Des ... s'écroulent comme des *vaincus* honteux.
4. Des ... frissonnent et tombent comme de vulgaires *poltrons.*
5. Les *animaux rapides* dépassent sans peine ....



Modèle: d) Qu'un seul scout *vienne* à faiblir, ET c'en est fait de lui. (*Notez le subjonctif.*)

1. Si un seul scout *vient* à faiblir, c'en est fait de lui.
2. Si le vent *s'élève,* tout le village y passera.
3. Si le froid *survient,* toutes ces récoltes seront perdues.
4. Si les chenilles *se multiplient,* tous les arbres deviendront des squelettes.
5. Si les mantes religieuses *deviennent* plus nombreuses, c'en est fait des chenilles et des sauterelles.
6. Si les libellules et les batraciens *sont* plus nombreux, nous souffrirons moins des insectes nuisibles.
7. Si les arbres *disparaissent,* le paysage devient d'une infinie tristesse.
8. Si la forêt ne *pare* plus les cimes laurentiennes et les pentes des Apalaches, les rochers mis à nu deviennent d'une désespérante mélancolie.

31. *Utilisez le DISCOURS DIRECT à partir du trait oblique.*

1. Avant la création de l'homme, le bon Dieu avait dit aux sauterelles et aux chenilles / *de manger* les feuilles des plantes, *de les convertir* en humus et *de fournir* ainsi à *sa* créature de prédilection une réserve de sol d'où elle *tirerait* sa subsistance.

2. Maintenant, le bon Dieu dit aux oiseaux, aux insectes de proie, aux couleuvres, aux crapauds et aux grenouilles / *de dévorer* les chenilles et les sauterelles dont la mission est finie et *de les empêcher* de détruire les moissons et les récoltes.

3. Le père Josaphat nous a dit / *qu'il avait voulu* assurer la conservation de la truite en créant une réserve inépuisable dans *son* lac, mais *qu'*en moins de deux ans, il n'y *aurait* plus une seule truite, ni dans *son* lac, ni dans la rivière, puisqu'on *avait* tout saboté en dynamitant le lac. Il ajouta / *que* les poissons vulgaires: carpes, brochets, perchaudes et barbottes *remplaceraient* les poissons de prix, devenus trop peu nombreux pour se défendre.

4. M. Larose m'expliqua / *qu'il avait découvert* au printemps un commencement de barrage fait par un couple* de castors; *qu'il n'avait pu se décider* à les chasser et encore moins à les tuer; *qu'*à la fin de l'été, *il avait* un lac artificiel qui ne *lui* coûtait rien et dans lequel *il avait semé* tout le frai de truite mouchetée qu'*il avait pu* trouver; *que* l'été suivant, les alevins *étaient venus* drus et robustes et *que* la vie animale sous toutes ses formes *avaient commencé* à se multiplier tout autour du lac.

D'après Jules LARIVIÈRE, *Contes de la nature*

** Notez :*

Quand il désigne le père et la mère, le mot **couple** *est masculin. Quand il désigne simplement le chiffre deux, il est féminin:* **Un couple de pinsons. Une couple de jours.**

RÉDACTION

32. *Développez l'un des sujets suivants.*

1. **Un feu de forêt** ou **Un incendie d'établissement agricole**

   a) L'alarme est donnée. Les premières constatations.

   b) Le sinistre prend des proportions inquiétantes. (*Faites intervenir les sens*: vue, ouïe, odorat, toucher, *comme dans le texte de la leçon.*)

   c) L'activité des gens, leurs réflexions. (*Discours direct*)

   d) Dénouement. (*À votre gré*)

2. **Mes amies les bêtes**

   Il y a sûrement des bêtes que vous aimez d'une façon particulière. Parlez-nous-en avec amour. (*Vous pouvez vous limiter à un seul animal, si vous avez suffisamment de détails à nous donner sur son compte.*)

3. **Un chevreuil raconte ses tribulations.** (*Ou un autre animal, à votre choix*)

   Faites-le parler. *a*) Tout jeune, il perd sa mère, tuée ...

   b) La vie errante vers le nord ...

   c) Traqué par les loups ... par les chasseurs ...

   d) Un feu de forêt ...

   e) Capturé et conduit au jardin zoologique.

E — RÉCITATION

LA FORÊT QUI MEURT

L'incendie, au ciel bleu, déploie son oriflamme,
Tel un drapeau qui claque en larges plis sanglants.
Autour des troncs vivants les longs serpents de flamme
Déroulent sans pitié leurs anneaux frémissants.

Lutte inégale! En vain la forêt haletante
À l'ennemi résiste. En vain chaque arbre tord,
Comme des bras géants, ses branches impuissantes:
Il ne peut dénouer le monstre qui le mord.

Chaque feuille qui choit prolonge l'agonie,
Et les flammes-serpents rampent, crachant la mort.
Rien ne subsistera des richesses de vie
Qu'abrite la futaie. Oh! le terrible sort!

Et l'on distingue au loin des corps à corps farouches;
Et l'on entend gémir les grands troncs consumés.
Ces râles sont poignants, dans ces milliers de bouches:
De la forêt qui meurt longs cris désespérés!

Lorsque tombe la nuit sur ces rouges rafales,
On aperçoit encor, se dressant dans le noir,
Des troncs nus encerclés de vivantes spirales,
Ironiques flambeaux de ce lugubre soir.

D'après Jules DES GRÈVES





DIX-HUITIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: Fierté française

Notre héritage français

1. **D'où il nous vient.** — Nos pères venaient des plus belles provinces de France: la Normandie, l'Île-de-France, la Champagne, le Maine, l'Anjou, le Poitou, la Bretagne, la Gascogne... Ils étaient les héritiers d'une culture *, d'une langue, d'une forme de civilisation qui ont policé * le monde. Cet incomparable héritage, ils le tenaient d'Athènes, de Rome, de Paris. Ils nous l'ont transmis.

2. **Cet héritage est riche.** — Nous ne parlons pas un misérable dialecte: pour l'harmonie, l'élégance, la force, la clarté, la précision, la langue française peut rivaliser avec n'importe quelle langue, si même elle ne les surpasse pas toutes.

L'histoire de France ne le cède en gloire à l'histoire d'aucun peuple: les grands rois, les héros, les saints, les savants, les artistes, bref, les figures les plus nobles de l'humanité y sont légion.

La tradition * française est plusieurs fois centenaire. Les institutions d'enseignement supérieur, les écoles d'art, les industries et les métiers spécialisés doivent l'éclat de leur réputation, le fini et l'excellence de leurs produits à des siècles d'expérience et d'acharnement au travail.

3. **Nous en sommes les témoins.** — Nous avons l'honneur et l'avantage de représenter la France à la tête des deux Amériques. Ce qui intéresse les peuples américains, ce n'est pas que les Canadiens français leur ressemblent; c'est qu'ils soient différents, qu'ils demeurent eux-mêmes, qu'ils conservent leur originalité ethnique *. Notre hôte américain n'a pas parcouru plusieurs centaines de milles pour retrouver ici une pâle et maladroite imitation de son milieu et de ses usages. Il n'a certainement pas espéré que Montréal et Québec reproduiraient en miniature * New-York et Chicago, ni que la campagne québécoise serait une plate copie de la campagne américaine. C'est une nouvelle France qu'il cherche parmi nous et qu'il espère contempler ici.

4. Nous l'avons parfois négligé. — Certes nous n'avons pas toujours été d'une fidélité exemplaire à nos origines ! Nous avons beaucoup souffert, nous avons traversé des jours d'épreuves et de deuil. Aux ronces du rude sentier que fut le nôtre, nous avons laissé des lambeaux de notre personnalité originelle. Il y a eu des défections *, des trahisons; il y a eu, à certaines heures de notre histoire, de cruelles incertitudes et de tragiques tiraillements *. Chez plusieurs de nos compatriotes, le caractère français s'est obscurci; il s'est parfois grossièrement déformé.

5. Nous pouvons devenir un grand peuple français. — Pourtant, rien n'est perdu, nous avons encore tous les atouts dans notre jeu. Le vieux type * français persiste, irréductible *, parmi nous. La langue française, en dépit de pénibles écorchures et des dangers qui la menacent, est toujours notre langue maternelle, la langue que nous parlons naturellement et que, d'instinct, nous jugeons supérieure à toute autre. Nous avons conservé la plupart des mœurs et des traditions d'autrefois. Notre admirable folklore * est en pleine remontée.

La France est de mieux en mieux connue, admirée, aimée des Canadiens français. C'est là pour nous un bien inestimable. Pour nous revigorer *, nous avons besoin de nombreuses et puissantes injections de vie française. Notre organisme *, affaibli par le temps, les luttes, le voisinage anglo-saxon, requiert ce sérum * souverain, qui activera le rythme de notre cœur et fera circuler dans tous nos membres un sang plus riche.

En nous, les meurtrissures du type français se cicatriseront et ce type réapparaîtra dans sa pureté et sa vigueur initiales, enrichi de tout l'apport du terroir * canadien. Nous rapprendrons les vertus, les qualités qui fondèrent la grandeur de la France et qui sont nôtres par hérédité *. Si nous les cultivons bien, elles assureront notre grandeur. Le rôle de la France dans le monde, nous pouvons le jouer en Amérique. Je crois qu'il y a là de quoi nous former un idéal, étancher notre soif d'apostolat, nous rendre un peuple tout à fait intéressant.

D'après Rex DESMARCHAIS, *France immortelle*

Phonétique

Le son È (*Gare à la diphtongaison!*) : P**è**re, franç**ai**se, centen**ai**re, t**ê**te, eux-m**ê**mes, cent**ai**ne (*ne pas nasaliser*), améric**ai**ne (*ne pas nasaliser*) exempl**ai**re.

Le son I: Héroïque, vif, Amérique, ethnique, mille, origine, tragique, type, persiste, irréductible, pénible, organisme, rythme, riche.

Le son OI: Histoire, gloire, maladroite, québécoise, voir, soif, terroir.

Pas d'escamotage: Héritiers, civilisation, policer, héritage, rivaliser, institution, spécialisé, originalité, fidélité, origine, hérédité.

Cas spéciaux:

(1) Le Maine (*mène*). Culture.
(2) Toutes. L'histoir(e) de Franc(e) ne l(e) cèd(e) en gloir(e) à aucun(e) autre. Cent(e)naire. Les écol(es) d'art. Éclat.
(4) Tiraill(e)ment (*A antérieur*). Nous n'avons pas toujour(s) été.
(5) Perdu. Naturell(e)ment. La plupart. Lutte. Sérum (*omm*). Souv(e)rain.

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

a) **culture:** tout ce qui est acquis par l'intelligence: instruction, art, talents développés.

policé: rendu plus délicat, plus civilisé, en parlant d'un peuple. (*Ne pas confondre avec* polir.)

tradition: connaissances, méthodes, coutumes qui se transmettent d'une génération à l'autre.

ethnique: qui concerne un peuple; propre à une nation.

en miniature: en petit.

défection(s): abandon d'un poste, d'une fonction, d'un parti.

tiraillement(s): attirance de divers côtés, difficulté, lutte.

type: modèle, patron, individu qui possède tous les traits caractéristiques d'un groupe.

irréductible: qui ne peut être réduit, diminué, vaincu.

folklore: ensemble des coutumes, légendes, chansons populaires d'une nation.

revigorer: donner une nouvelle force, une nouvelle vigueur.

organisme: constitution physique; *au figuré,* qualité de l'âme.

sérum: liquide injecté dans l'organisme pour guérir et fortifier.

terroir: sol, pays.

hérédité: transmission aux descendants des qualités physiques et morales des parents et des ancêtres.

b) *Pour une meilleure intelligence du texte:*

ATHÈNES, ROME, PARIS. — Nous héritons des richesses d'âme de trois grands peuples civilisés: les **Grecs**, les **Romains**, les **Français**. *Le meilleur, la fleur* de ces trois peuples a été mise à notre portée par l'intermédiaire de nos *ancêtres* et par l'*enseignement* que nous recevons. C'est d'eux que nous tenons notre *langue*, notre *religion*, notre *culture* et les *qualités de race* qui nous sont propres.

L'HISTOIRE DE FRANCE. — C'est aussi **notre histoire**, au moins quant aux siècles qui ont précédé notre séparation d'avec la mère-patrie. Elle est glorieuse, et nous devons en être fiers. Pour cela, il suffit de rappeler les **grands hommes** dont nos ancêtres étaient les *successeurs* ou les *contemporains*, les **œuvres** remarquables réalisées dans le monde par les peuples de langue française, la **place éminente** occupée par la *France*, depuis des siècles, dans l'ensemble des nations.

II — Questions sur le texte

1. Pouvez-vous nommer quelques rois de France? quelques hommes d'État? quelques saints? un grand savant? un grand artiste? quelques grands soldats? quelques grands missionnaires?
2. Quel est notre rôle en Amérique? (3)
3. Pourquoi sommes-nous excusables d'avoir laissé s'affaiblir notre âme française? (4)
4. Quelles sont les grandes forces que nous avons conservées? (5[1])

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. *Complétez dans votre cahier le tableau suivant:*

Personne	Chose	Action	Personne	Chose	Action
héritier	*héritage*	*hériter*	—	civilisation	—
—	France	—	saint	—	—
savant	—	—	—	industrie	—
—	produit	—	—	travail	—
—	Amérique	—	Canadien	—	—
—	imitation	—	—	trahison	—
—	vie	—	—	lutte	—

2. *Trouvez dans le texte des COMPLÉMENTS aux noms suivants.*

(1) Les héritiers d'une ... — Une forme de ....

(2) [3]Les institutions d' ... — Les écoles d' ... — L'éclat de ... — L'excellence de ... — Des siècles d' ... — Acharnement au ....

(3) Une maladroite imitation de ... — Une plate copie de ....

(4) Fidélité à ... — Des jours d'... et de ... — Aux ronces du ... — Des lambeaux de ....

(5) [2]Puissantes injections de ... — Le rythme de ... [3]L'apport du ... — Notre soif ....

3. ***Voici des noms propres: trouvez dans le texte à quels NOMS GÉOGRAPHIQUES ils se rattachent.***

(1) Français, Normand, Champenois, Angevin, Poitevin, Breton, Gascon, Le Mans, Angers, Poitiers, Dieppe, La Flèche, Rouen, Paris, Troyes, Athénien, Romain, Parisien.

(3) Américain, Montréalais, Québécois, New-Yorkais.

4. Vous avez lu: *Le vieux type français réapparaîtra enrichi de tout l'apport du terroir canadien* (5[3]). C'est dire qu'à nos qualités françaises, nous devons ajouter ce qui est sainement canadien. ***Voici, entremêlées, des expressions bien connues chez nous; dites si elles désignent des personnes ou des choses venues de France ou si elles nous appartiennent tout entières.***

a)

La langue
Les Laurentides
Le catholicisme
Le sirop d'érable
Les Jésuites
Maisonneuve
Marie de l'Incarnation
La Vérendrye

Talon
La Salle
Jolliet
Jeanne Mance
Le Frère André
Les Sulpiciens
Les *Fables* de La Fontaine

La Flore laurentienne
Les bleuets
Mgr de Laval
Mgr Bourget
Les Indiens
La Gaspésie
Les Sœurs Grises

b)

Marguerite Bourgeoys
Les Bois-Francs
Crémazie
La Mauricie
Nos noms de famille
Une bordée de neige
Henri Bourassa
La drave
Les loups-garous

« À Saint-Malo, beau port de mer »
« Sur le pont d'Avignon »
« Ô Carillon »
L'Acadie
Le canot d'écorce
Une catalogne
La ceinture fléchée
Les carrioles

Des surettes
Versailles
Le cap Diamant
Troyes
La poudrerie
La tire
Les raquettes
La brunante
Le hockey



5. ***Donnez le sens des expressions suivantes.***

a) Qui langue a, à Rome va.
Avoir la langue bien pendue.
Avoir la langue trop longue.
Jeter sa langue aux chiens.
La langue lui a fourché.
Se mordre la langue.

b) Parler d'or.
Avoir la parole.
Donner sa parole.
Manier la parole avec aisance.
Rester court.
Croire quelqu'un sur parole.
Porter la parole.
Couper la parole.
N'avoir qu'une parole.
Parler d'abondance.
Avoir le don de la parole.
Un flot de paroles.

6. **Mots usuels.** — Héritier, lan**gue**, langage, A**th**ène**s**, **c**enten**ai**re, ra**ff**iné, e**th**nique, **hô**te, **ô**te, **hau**te, québé**c**oise, exempl**aire**, l**ambeau**, perso**nn**alité, tra**h**i**s**on, atou**t**, insti**nct**, m**oe**urs, sér**um**, souver**ain**, ry**th**me, a**pp**ort, **h**érédité, ét**an**cher.

C — GRAMMAIRE

REVISION II

Revoyez la deuxième section

du

Petit code grammatical

Page 556

EXERCICES DE RECHERCHE

7. ***Relevez les verbes de la section 3 du texte de la leçon. Indiquez-en le TEMPS et le MODE.***

8. ***Indiquez la FORME et le GROUPE des verbes de la section 4, à l'exception du verbe*** **être.**

9. ***Quelle est la FONCTION des INFINITIFS de la section 3?***

N. B. Dans les exercices 10, 11, 12, les données sont **interchangeables.**

10. *Indiquez la FORME et la VOIX des verbes en italique.*

Exemple: ARRIVE: forme *active*, voix *affirmative*.

La Loire et ses châteaux. — Lorsqu'elle *arrive* vers Orléans, lorsqu'elle va *s'abandonner* à ses belles nonchalances d'été et devenir le fleuve des rois, des châteaux et des jardins, la Loire change de ton et de manières. Elle semble *se plaire* aux beautés qu'elle *visite,* elle *s'y attarde* parfois comme au regret de les *quitter.* On *a dit* d'elle qu'elle était un grand fleuve inutile, *n'animant* aucune turbine, ne faisant tourner aucune roue de moulin, *ne subissant* nulle injure de barrage. La Loire *ne sert* à rien d'autre qu'à être belle. N'est-ce pas une mission qui *suffit* à *faire* la gloire d'un fleuve? Dès les abords d'Orléans, elle *pénètre* en pays de roseraies; les roses des pépinières d'Orléans sont parmi les plus délicates de ton, les plus fines de parfum.

11. *Indiquez le TEMPS, le MODE et la PERSONNE des verbes en italique.*

La Loire et ses châteaux (*suite*). — Touraine, Poitou, Vendée, Anjou... Il n'est point de lieu de la terre où *s'épanouissent* tant et tant de fleurs de pierre. *Voyez, portez* votre regard vers les horizons proches et vers ceux plus lointains qui *ourlent* de bleu le manteau vert des champs, des forêts et des prés: ces touches claires sur le fond sombre des bois, ce sont les demeures tantôt modestes et tantôt fastueuses où, depuis des siècles, le bon goût français *s'est fixé*... Nous *aimons* les splendeurs du château de Chambord où les regards *se perdent* dans une forêt de cheminées et de clochetons et dont la lanterne[1] est une des plus belles pièces montées que jamais pâtissier de la pierre *ait tirées* de son désir de « faire riche ».



[1] Petit dôme élancé et ajouré.

12. ***Séparez le RADICAL et la TERMINAISON dans les verbes et les participes en italique et faites-en connaître la DÉRIVATION s'ils sont à un temps dérivé.***

La Loire et ses châteaux (*suite*). — Une demeure comme Chenonceaux est un poème de la pierre et de l'eau, et on ne *saurait se lasser* d'*admirer* ce château-pont qui, en cinq enjambées, fait franchir le Cher [1] à la plus lumineuse, à la plus aérienne des galeries. Loches: ce n'est rien qu'un harmonieux désordre de pignons, de toits, de tourelles et de jardins. Tout y semble d'abord aimable: les murs fleuris de giroflées, les terrasses, la couleur même de la pierre qui est blonde et dorée. Et pourtant ces mêmes pierres ont leur tragique histoire. Elles *furent assaillies, frappées, brisées*... Les ruines du château de Chinon *se disposent* avec un art si parfait qu'on *dirait* les fleurons d'une royale couronne ébréchée par l'injure du temps. Quel cœur ne *fondrait* d'émoi au souvenir de Jeanne d'Arc qui, le 6 mars 1429, *éclairait* de son franc sourire ces lieux où *rêvassait* le mol et indécis Charles VIII?

Maurice BEDEL, *Le Val de Loire*

[1] Affluent de la Loire.

13. ***Dans l'un ou l'autre des 3 exercices précédents, mettez au genre opposé les NOMS et les ADJECTIFS qui s'y prêtent.***

Exemples: (Au n° 10): belles, *beaux;* rois, *reines.*

EXERCICES DE RÉALISATION

14. ***Formez des verbes à l'INFINITIF avec les mots suivants, tirés du texte de la leçon, et indiquez-en le GROUPE.***

a)	culture	savant	expérience	souffert
	précision	noble (*en*...)	honneur	épreuve
	gloire	fini	parcours	deuil (*en*...)
	saint	produit	pâle	trahison
b)	souvenir	connu	fera	rapprendrons
	obscurci	injection	riche (*en*...)	grandeur
	perdu	vie	meurtrissure	pouvons
	vieux	affaibli	réapparaîtra	crois

15. ***Écrivez à la 2e personne du singulier de l'IMPÉRATIF les verbes trouvés à l'exercice précédent.***

Exemple: Cultiver, *cultive.*

16. *Mettez au PRÉSENT de l'INDICATIF les verbes en italique.*

Une visite à Notre-Dame de Paris. — I. Voici plus de mille ans que l'ancienne maison de Notre-Dame a brûlé; on lui en a construit une autre beaucoup plus belle, beaucoup plus grande, où elle *continuer* à recevoir ceux qui le *désirer.*

Je vous *conseiller* d'en user vis-à-vis d'elle avec patience. Ne *prendre* (impér.) pas une allure cavalière; ne vous *planter* (impér.) pas devant elle, les deux bras croisés, en ayant l'air de dire: « Me voici, eh bien! qu'*attendre*-tu pour m'accueillir? »

II. Moi qui la *connaître* depuis longtemps, je *prendre* avec elle toutes sortes de précautions; j'*arriver* de biais, par une de ces vieilles rues qui me *rappeler* un peu, très peu, celles qui l'entouraient au temps de sa naissance; je la *deviner,* elle *avoir* des coquetteries; entre deux pans de muraille, elle *laisser* voir un arc-boutant, puis *se cacher,* puis me *montrer* au-dessus d'un toit de zinc sa flèche pareille à un hennin [1].

La rue qui déroulait ses maisons comme un paravent *se redresser, se raidir* et brusquement *se trouver* dans l'axe [2] des tours; par la baie franchement élargie, m'*arriver,* avec l'air du fleuve, leur vision presque brutale. D'ici, je ne *voir* de la façade qu'un profil, que *dépasser* en saillie les gargouilles [3] repliées sur elles-mêmes.

Léandre VAILLAT, *Paysages de Paris*

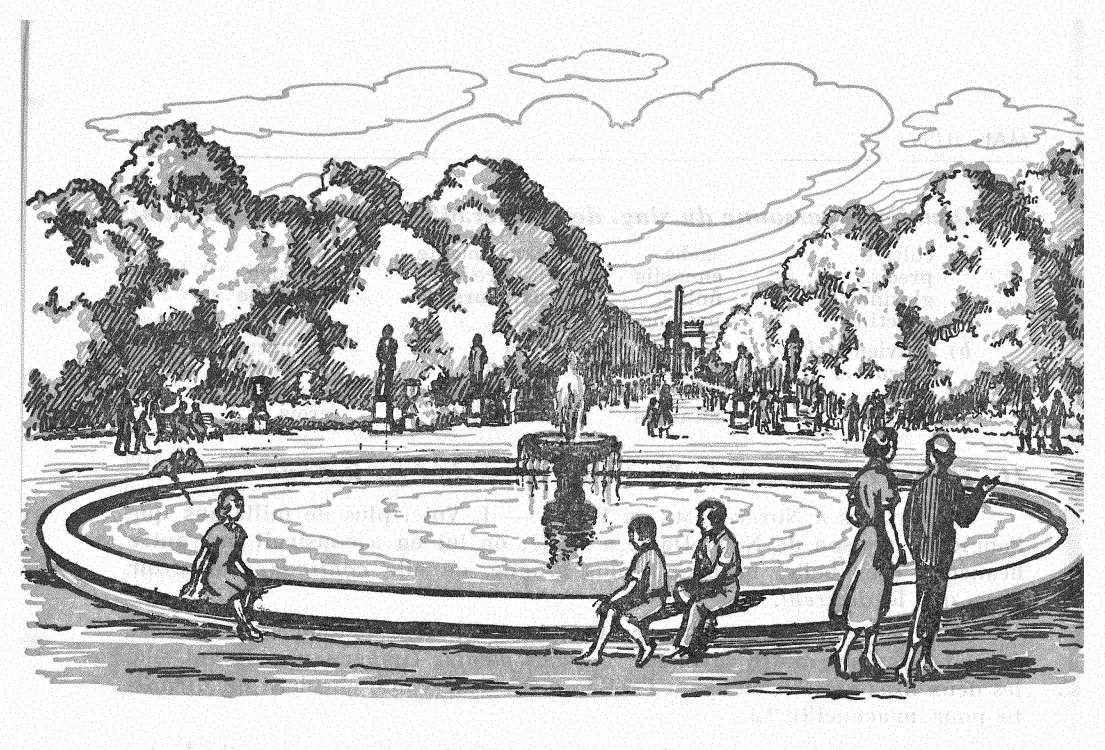
[1] Ancienne coiffure féminine, haute et conique.

[2] Direction.

[3] Endroits saillants d'une gouttière par où l'eau tombe, loin du mur.

17. *Mettez à l'IMPARFAIT les verbes en italique, sauf indications contraires.*

Une visite à Paris. — I. Quel temps magnifique, quel printemps! Ils s'arrêtèrent au milieu du pont et, comme Jules *vouloir* se faire nommer toutes ces grandes choses de pierre sans laisser supposer qu'elles ne lui *être* pas familières, il demanda: « Vous *connaître* (*prés.*) bien toute cette partie de Paris? — Ho! bien sûr, affirma Joseph, quoique je n'y *venir* (subj.) pas souvent. — Voyons un peu! Cette grande construction, là-bas, avec des belvédères et des toits d'ardoise violette?... » Joseph répondit que c'*être* l'Hôtel de ville. Et ce château fort, avec des tours coiffées, *c'être* le Palais de Justice. « Bravo, un bon point! C'est bien de connaître les plus beaux monuments du monde... Et ça, y a-t-il rien de plus beau? — Oui, répondit l'autre, c'est le Louvre. »



II. Ils se remirent en marche, achevèrent de traverser le pont Royal et se trouvèrent devant les Tuileries, dont les jardins éclatants de fleurs, *être* livrés aux arroseurs. Jules *regarder, se retourner, s'emplir* les yeux du spectacle. Ah! ce Paris! Il *oublier* de jeter un coup d'œil à l'enfilade de la grande allée où il y *avoir* le jet d'eau d'argent qui *s'ériger* droit et *se confondre* avec l'obélisque derrière lequel les Champs-Élysées *monter* jusqu'à l'Étoile dans un poudroiement rose et gris, frais, jeune — le beau printemps fragile de Paris!

D'après Gaston CHÉRAU, *L'Enfant du pays*

18. *Mettez les verbes au PASSÉ COMPOSÉ de l'INDICATIF*

Le miracle canadien. — I. La cause du miracle canadien, je n'*avoir* pas beaucoup de peine à la découvrir. Je *remonter* à vos origines et j'y *trouver* la source pure d'où le grand fleuve *découler*. La France *créer* la Nouvelle-France au delà des mers avec ce qu'elle *avoir* (imparf.) de meilleur. Elle *fonder* sa colonie avec des éléments solides et intacts. Elle n'y *envoyer* pas de ces gens tarés ou compromis dont un pays se débarrasse volontiers au profit ou aux dépens de ses établissements éloignés. Elle *choisir* la fleur de son courage et de sa vertu. Le Canada *créer* (passif) par la bravoure, par le martyre des hommes, et aussi par le dévouement des femmes.

II. Le but spirituel *précéder* le but temporel. Le Canada *recevoir* de la France des héros et des saints, des héroïnes et des saintes. La France *faire* le Canada avec la fleur de son courage et de sa foi. Elle lui

envoyer ce qu'elle *avoir* (imparf.) de meilleur. Et parce qu'elle l' *traiter* ainsi, le Canada *pouvoir* résister à tous les assauts; rien, dès lors, ne *pouvoir* avoir raison d'un peuple dressé par des héros et des saints. Il *garder* sa langue, sa foi, ses coutumes, il *imposer* sa liberté à force de loyauté et de travail. Et c'est pourquoi il *garder* tant d'amitié pour la France.

D'après Henry Bordeaux, *Nouvelle et Vieille France*

19. *Mettez les verbes au PRÉSENT du CONDITIONNEL.*

À de petits Français. — Enfants, si vous alliez au Canada, votre surprise *être* grande. Vous y *voir* de vos yeux la France survivante. Vous l' *entendre* parler. Si vous arriviez, un jour de fête, dans un village canadien-français, vous *apercevoir,* au balcon qui enveloppe les maisons, le drapeau tricolore. Vous *pouvoir* lire, sur l'enseigne des boutiques, des noms qui sonnent français : Lapierre, Dumas, Beaumont, Langevin, Brosseau, Lapointe, Chapais, Bruneau, La Violette. Et si vous entriez dans une ferme, l'habitant vous *accueillir* ainsi: « Bonjour, petit! Comment ça va au vieux pays? »

René Bazin, *La Douce France*

20. *Mettez les verbes suivants au PRÉSENT du SUBJONCTIF.*

1. Il faut que nous *continuer* notre mission providentielle. Se peut-il qu'un peuple de race française en *venir* à ne plus rayonner? Se peut-il qu'on lui *faire* perdre son âme française et qu'on *vouloir* faire de lui une masse sans relief et sans gloire? — 2. Les jeunes Français du Canada n'admettent point qu'on les *vaincre* de nouveau. — 3. Exigez toujours dans votre propre pays qu'on vous *répondre* et qu'on vous *écrire* en français. — 4. Je doute qu'il y *avoir* dans l'histoire des pages plus belles que le récit des débuts de la Nouvelle-France. — 5. Il faut que vous *être* d'abord maîtres de votre langue, même s'il importe, plus tard, que vous *connaître* l'anglais. — 6. Il est plus excusable qu'un Canadien français *commettre* contre l'anglais des erreurs d'accentuation que, contre le français, des fautes de prononciation et de grammaire.

21. *Trouvez le PARTICIPE PASSÉ des verbes en italique et faites-le accorder s'il y a lieu.*

Notre mère-patrie. — I. La France a *donner* au Canada le sang le plus généreux et le plus chrétien. Le mouvement religieux qui a *prendre* naissance dans Québec et qui, de là, a *pousser* ses conquêtes jusqu'à

la Louisiane et jusqu'à la côte du Pacifique, a pour causes premières l'apôtre et le colon *venir* de France. Je sais que la France catholique est *naître* apôtre et missionnaire. « Elle a été *établir* pour avancer dans le monde les affaires de Dieu. » Quels géants d'apostolat elle nous a *envoyer*! Martyrs, ils sont *mourir* comme ils avaient *vivre,* dans la simplicité et le plus émouvant courage. Ils sont bien de l'invincible lignée qui, depuis les apôtres, a *rendre* à Jésus-Christ le témoignage du sang.

II. Les premiers colons que la France nous a *envoyer* ont *planter* son drapeau sur les terres immenses qu'ils ont *découvrir;* ils ont *construire* des forts, ils ont *guerroyer* contre l'Anglais et l'Indien. Ils ont *savoir* aussi coloniser, conquérir pied à pied, dans une lutte poignante, quelques lambeaux de terre féconde. Ils sont aussi *devenir* trappeurs, bûcherons et grands chasseurs.

Je m'en voudrais de ne pas signaler le groupe des premières femmes *venir* de France. Les unes ont *faire* s'épanouir sur les rives du Saint-Laurent la fleur exquise de la religion. D'autres, *recruter* avec soin, ont *fonder* les premiers foyers canadiens. Nous devons à nos mères une race qui, depuis trois cents ans, est *rester* la même dans ses caractères essentiels et à qui elles ont *léguer,* comme la meilleure défense, une vitalité merveilleuse.

Mgr Georges GAUTHIER

22. *Mettez les verbes au PRÉSENT de l'IMPÉRATIF.*

Et toi, France, *se pencher* avec amour sur ce berceau où s'agite ton premier-né! Il est encore faible et petit; mais pesé dans la balance des nations, ses jours comptés au calendrier des siècles, *voir* comme il grandit, comme il est beau, comme il est fort. *Regarder* à son front: tu y verras la marque que tes lèvres de mère y ont déposée. *Contempler* son sommeil, à la fois fier et doux, tu y trouveras le présage du développement que tu rêvais pour lui. *Reconnaître* -le: c'est bien ton fils! Oui, *prendre* connaissance de ses ressources, *aimer* -le, *aider* -le, car c'est par lui, le Canada français, que tu laisseras en Amérique l'empreinte la plus profonde et la trace la plus solide.

Henri BOURASSA

23. *Accordez, s'il y a lieu, les PARTICIPES PASSÉS en italique.*

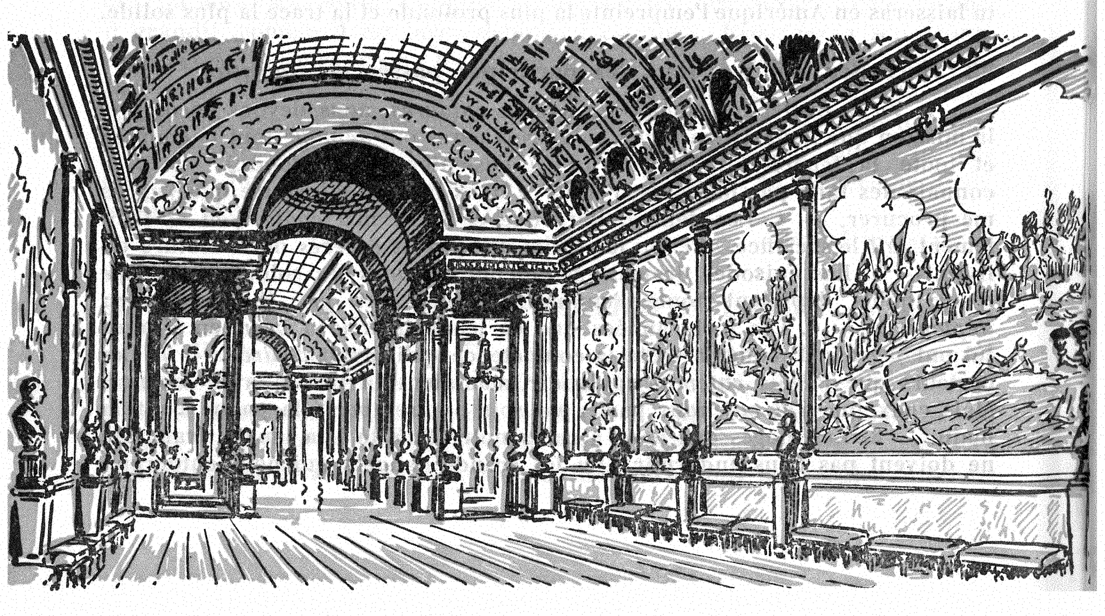
1. *Vu* la protection dont Dieu nous a *entouré,* nous devons accomplir la mission que nous avons *reçu.* — 2. Nos pères ont *déployé* tout le courage et toute la ténacité qu'ils ont *dû.* — 3. Je connais des faits passionnants; j'en ai *lu* dans le livre d'histoire que j'ai *pu* me procurer. — 4. Les deux dollars que ce livre m'a *coûté,* j'en ai facilement *fait* le sacrifice, *attendu*

les fruits que j'avais *espéré* de la lecture du livre. — 5. Les épisodes dramatiques qu'ont *raconté* les soldats ont *exigé* d'eux qu'ils déploient toute l'endurance qu'ils ont *pu*. — 6. Les trois années que ce jeune homme a *vécu* en France lui ont *permis* d'acquérir toute la compétence qu'il avait *désiré*. — 7. Les orateurs que j'avais *entendu* applaudir maniaient la parole avec aisance. Mais ceux que j'ai *entendu* parler ce soir ont *remporté* la palme haut la main. — 8. Les éloges que nous a *valu* notre fidélité à la langue française ne doivent pas nous endormir. *Vu* les grands dangers qui nous entourent, *y compris* la menace étrangère, *attendu* les manœuvres dangereuses et indirectes *exercé* par nos ennemis, restons vigilants. — 9. De prétendus bilingues, j'en ai beaucoup *rencontré*; ils m'ont ordinairement *paru* des messieurs qui ne savaient pas leur français.

24. *Écrivez correctement au PRÉSENT de l'INDICATIF les verbes en italique et au PARTICIPE PASSÉ les verbes entre parenthèses.*

Une visite à Versailles. — I. La France d'autrefois gît dans les châteaux morts. Mais c'est bien dans celui de Versailles, le château majuscule, le premier de tous, qu'elle *reposer* avec la plus émouvante grandeur. Sa Majesté le Souvenir, monarque immortel, *régner* aujourd'hui pour toujours en ces lieux déserts (devenir) sa résidence... Le passé *être* encore là, comme jadis, et il vous *recevoir*. Vous n'*avoir* qu'à parler, il *écouter* et *comprendre*. C'*être* un rendez-vous sublime auquel il *venir*, lui, sans faute, un rendez-vous qui jamais ne *laisser* (décevoir).

II. Par où commencer d'admirer?... Tout vous *appeler*, vous *inviter*. Le parc *être* irrésistible et le château pressant... Les règnes *reprendre*, pour une seconde; on les *traverser* tout du long, comme de vastes et triomphantes





galeries... Doucement, poliment, gravement, le jour qui *s'incliner* vous *pousser* de chambre en chambre et vous *rabattre* par les pièces vides que vous *sentir* toutes (peupler)... La nuit *aller* prendre son service au château dormant des rois, des reines et des dauphins. Allons-nous-en. C'est assez. Adieu, triste et beau jour! L'on *s'enfoncer* dans les ténèbres partout (tendre) comme les housses des mobiliers royaux...

Henri LAVEDAN, *En confidence*

25. *Faites accorder tous les mots en italique; mettez les verbes à l'IMPARFAIT.*

Une princesse découvre Versailles. — I. *Tout* les sens *être charmé* à la fois par l'harmonie de ces masses végétales, l'agrément et la beauté des parterres d'eau. Les fleurs, le grand luxe et la grande merveille de Versailles, *dégager* une atmosphère de parfums, où *baigner* les jardins et le château. L'air en *être* saturé. Au soleil printanier, *tout* ces lis, ces orangers, ces jasmins, ces lilas blancs *exhaler* des effluves vertigineux.

II. Le château, dans toute sa nouveauté, *être* pour Inès un autre émerveillement. Le matin, ce beau palais blanc et mauve *être* radieux et immaculé comme un temple de marbre; le soir, il *paraître* tout embrasé sous les reflets de ses vitres et de ses glaces! Avec ses enfilades de *salon illuminé*, il *prolonger*, dans les cadres de ses miroirs et de ses fenêtres incendiés par le couchant, l'illusion ensorcelante d'une félicité sans fin... Il y *régner* une grâce *délicat* qui *être* bien la fleur de ce sol plein de douceur. *C'être* à la fois quelque chose de magnifique, de mesuré, d'exquis et de charmant qu'on ne *pouvoir* goûter que là...

Louis BERTRAND, *L'Infante*

26. Exercices récapitulatifs. — *Faites accorder tous les mots en italique. Les verbes seront mis au PRÉSENT, sauf indications différentes.*

VOYAGE EN FRANCE

a) *Paris.* — Paris a beaucoup de *visage* à vous révéler. Il est avant tout une ville où l'on *se promener,* une ville d'art où l'on *trouver* aussi de *merveilleux* jardins, une ville dont chaque rue *être* un théâtre où vous *jouer* (fut.) avec plaisir votre rôle de promeneur. Tout *contribuer* à donner à Paris *ce* atmosphère de gaieté qui *faire* son charme. Les autocars vous *mener* (fut.), si vous le *désirer,* à travers *tout* les quartiers; le métro vous *conduire* (fut.) sous terre d'une extrémité à l'autre. Vous *voir* (fut.) l'Arc de triomphe, la tour Eiffel, les grands boulevards. Vous *découvrir* (fut.) Montmartre, Notre-Dame, le Louvre. Aux promeneurs un peu las, Paris *tendre* gentiment les chaises de ses cafés; retroussant ses manches, il *mettre* un grand bonnet blanc et *cuisiner* savamment de quoi satisfaire *tout* les gourmets. Vous *apprécier* (fut.) les spécialités *fameux* et les recettes *secret* de la table *français.* Partout vous *faire* (fut.) d'agréables trouvailles.

b) *En montagne.* — Les Alpes *former* une terre riche en contrastes. Plusieurs climats et plusieurs saisons *s'échelonner* au long de cette chaîne qui *aller* de la « mer de Glace » à la mer Méditerranée. Pour qui *aimer* les joyeux sports nautiques ou les paisibles promenades en barque, les Alpes *retenir* l'eau *profond* de leurs lacs. Pour qui *préférer* les *long* marches, *coupé* de haltes *reposant,* les Alpes *dérouler* leurs flancs *vêtu* de *mélèze* et de verdure, où *tinter* les cloches des *troupeau.* À qui *chercher* le silence après l'effort de l'ascension ou la montée en téléférique, les Alpes *offrir* leurs glaciers et leurs aiguilles, que *dominer* le mont Blanc. L'hiver venu, sur les grands champs de neige s'*inscrire* l'arabesque des skieurs.

La chaîne des Pyrénées *relier* la Méditerranée à l'Océan. Vous y *voir* (fut.) des cascades *argenté,* des torrents *débridé,* des pics *étincelant,* et, au pays basque, des maisons *blanc* et une population *animé* dont les jeux entraînants *refléter* l'*ardent* gaieté du soleil.

c) *Cathédrales et châteaux.* — La foi du moyen âge *inspirer* (p. comp.) les cathédrales, ces grands « poèmes de pierre » qui *dominer* de *nombreux* villes *français.* Tous ces *chef-d'œuvre roman* ou *gothique, tout* ces constructions *surhumain* qui *dater* du douzième ou du treizième siècle, *mériter* de fixer le choix de votre itinéraire. Ils *témoigner* le mieux de la grandeur de la civilisation *français.*

Il n'est pas une région de France où l'on ne *rencontrer* une *long* allée, *bordé* d'*arbre,* qui *mener,* à travers un parc, jusqu'à un château

au style original, dont vous ne *trouver* (fut.) la réplique *nul* part ailleurs. Les *château* de la Loire surtout sont comme des chapitres de l'histoire de France *raconté* en souriant par un fleuve. Vous *jouir* (fut.) d'une promenade *heureux* à travers des villages *fleuri,* des bois, des *coteau planté* de vignes où *mûrir* les vins *léger.* Non *content* d'*éblouir* (passé de l'inf.) les visiteurs tout au long du jour, certains *château s'embraser,* la nuit *venu.* Et c'est une féerie quand leur blancheur *fulgurant apparaître* dans l'obscurité, au son d'une musique *ancien* qui *sourdre* des feuillages!

ANALYSE

27. ***Séparez en PROPOSITIONS la section 5 du texte de la leçon et donnez sur chacune les précisions voulues.***

28. ***Faites de même pour les phrases suivantes.***

L'EMPIRE FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

1. Avez-vous *déjà* songé *que l'on ne trouverait nulle part,* pas même en Afrique, une *œuvre* contemporaine comparable à l'*empire* français d'Amérique?

2. Avez-vous pensé que, pendant (*cent cinquante*) *ans,* au cœur du *continent,* les Français *ont joué* un rôle unique de *pénétration* et de civilisation, (*alors que*) les *autres* nations européennes *se contentaient* d'*ouvrir* des comptoirs de commerce sur les côtes?

3. *Voyez* le *fleuve,* route magique *qui,* la première, (*à travers*) la forêt vierge, *a ouvert* aux *Européens* le cœur *immense* de notre Amérique.

4. *Suivez* en *imagination ces* flottilles de canots *qui* venaient de *Québec* et des Trois-Rivières, ou qui partaient de Montréal, pour *aller* conquérir l'*Amérique* à la France.

5. Sur une *carte* de l'Amérique, à *tous* les *endroits* où *s'élevaient* des *forts* français, *piquez* de minuscules drapeaux blancs à (*fleurs de lys*) qui vous *fassent* voir *combien forts* et *audacieux* (*se sont affirmés*) les *explorateurs* français.

6. *Figurez-vous* la forêt de *croix que* des mains françaises *ont érigées. Ce* sont des *jalons* de foi conquérante qui *se prolongeaient* vers l'intérieur et qui se ramifiaient *dans toutes* les directions (*jusqu'à*) la baie d'Hudson, (*jusque dans*) les prairies de l'Ouest, (*jusqu'au*) fond du lac Champlain, jusqu'à la Louisiane.

7. Ne croyez-*vous* pas *qu'*avec de pareilles *grandeurs* historiques, on *pourrait tourner* (*le plus merveilleux*) film *que* vous (*ayez vu*)?

D'après Lionel GROULX, *Notre Maître, le Passé*

29. *Pour vous faciliter le choix de mots à analyser, on a mis en italique les plus importants.* ***Faites-en l'analyse en entier ou d'une façon*** **partielle,** ***selon les besoins de la revision.***

Exemples: [1]L'ON: pron. indéf., masc. sing., suj. de *trouverait*.
[1]NULLE: adj. indéf., fém. sing., se rapp. à *part*.

(Attention! *Pour établir les* FONCTIONS, *ne vous fiez pas au voisinage des mots; réfléchissez! Par exemple, dans la première phrase, le mot* PART *n'est pas* complément direct, *mais* complément circonstanciel de lieu.)

ORTHOGRAPHE

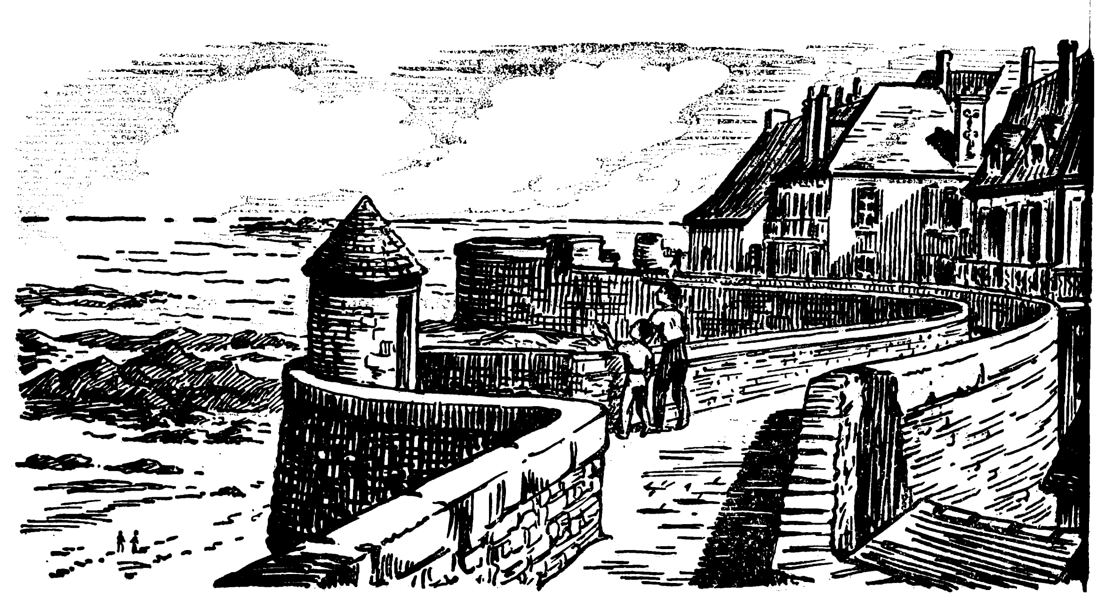
N'oubliez pas l'*objectif*, chaque fois que vous écrivez: **aucune faute!**

Même en dehors des dictées et des examens!

C'est facile. Un peu d'*attention* et un grand *souci du fini*. Guerre à l'à-peu-près!

30. *Saint-Malo.* — Saint-Malo, bâti sur la mer et clos de *remparts,* semble, lorsqu'on arrive, une couronne de pierres *posées* sur les flots. Les vagues battent contre les murs et, quand il est marée basse, déferlent à leur pied sur le sable.

Au-dessus de cette ligne uniforme de remparts, que çà et là bombent des tours et que perce ailleurs l'*ogive aiguë* des portes, on voit les toits des maisons *serrés* l'un près de l'autre, avec leurs tuiles et leurs ardoises, leurs petites lucarnes ouvertes, leurs girouettes découpées qui tournent, et leurs cheminées de poterie rouge dont les fumées bleuâtres se perdent dans l'air.



Le tour de la ville par les remparts est une des plus belles promenades qu*'il y ait.* Personne n'y vient. On s'assoit dans l'embrasure des canons, les pieds sur l'abîme. Derrière vous se promène la sentinelle dont le pas régulier marche sur les dalles sonores.

FLAUBERT, *Par les champs et les grèves*

31. *Versailles.* — Ce palais, c'est le plus illustre *trophée* que la France *ait* élevé à son génie ! Pour le bâtir, les soldats ont donné leurs bras; pour le décorer, les marchands ont apporté leur or, et les artistes, leurs talents; pour l'égayer, l*'aristocratie* a prodigué son esprit et ses grâces. Et de tout cela réuni, ils ont composé une chose unique...

Instinctivement, on cherche la foule brillante qui jadis animait ces ombrages. Tout est mort. Mais, si l'homme a disparu, la nature disciplinée par lui porte toujours son *empreinte...* Comme de gigantesques miroirs créés tout *exprès* pour refléter sa *magnificence,* les parterres d'eau répètent et prolongent dans leurs ciels illusoires la vaste ordonnance du palais, avec ses statues, ses trophées de cuirasses et de drapeaux, ses colonnes fleuries de guirlandes, ses hautes fenêtres au cintre épanoui comme pour accueillir plus abondamment la lumière. Cela est immense, mais cela n'écrase point. Cela est splendide, mais sans faste insolent. On dirait un édifice fait avec de la clarté. Cela ne sent point, comme ailleurs, la forteresse ou le monastère. La grâce aimable domine partout.

Louis BERTRAND, *La Renaissance classique*

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

32. Imitation de phrases

a) Nos pères viennent des plus belles provinces de France: la Normandie, l'Île-de-France, la Champagne.

1. Nos lieux de pèlerinage...
2. Nos groupes français...
3. Nos éminents cardinaux...
4. Nos missionnaires...
5. Nos ambassadeurs...

} (*Énumération de trois noms*)

b) La France doit l'éclat de ses grandes écoles et l'excellence de ses produits à des siècles d'expérience et de travail.

1. Un savant doit la grandeur de ... et ... de ses services à des années de .. et de ....

2. Un agriculteur doit la fertilité de ... et ... de ses bâtiments à des années de ... et de ... .
3. Le Canada devra ... de son peuple et ... de ses productions à ... et à ... de ses citoyens.

c) Pour nous revigorer, nous avons besoin de nombreuses et puissantes injections de vie française.

1. ... de nombreux et sincères encouragements.
2. ... de belles et larges avenues.
3. ... de nobles et beaux exemples.
4. ... d'intelligentes et artistiques réclames.

33. *Mettez les phrases suivantes à l'IMPÉRATIF.*

Exemple: Petits Canadiens, *utilisez* le mot propre ...

1. Il faut que les petits Canadiens *utilisent* le mot propre pour désigner les objets.
2. Il faut que nous *corrigions* nos défauts de langage et que nous *parlions* un français excellent.
3. Les mamans doivent *enseigner* à leurs enfants le vocabulaire précis et la meilleure prononciation possible.
4. Il importe que nous *lisions* quantité de beaux livres, écrits en un français impeccable et reflétant le plus pur esprit de notre race.
5. Messieurs, il faut que vous *refrancisiez* les panneaux-réclames, les noms de propriétés, de lacs, de villes, et que vous *mettiez* le paysage en accord avec votre âme française.
6. Garçons et filles, il est nécessaire que vous *préfériez* la grande musique classique et les chansons françaises de chez nous et que vous *méprisiez* comme il sied la musiquette et les rythmes barbares.

34. *Employez la forme interrogative.*

Exemple: Les gens qui parlent mal ne sont-ils pas méprisés?

1. Les gens qui parlent mal sont méprisés.
2. C'est le propre des snobs de ne voir du bien et du beau que hors de chez eux.
3. Nos paysages et nos propriétés doivent avoir l'air d'être à nous.
4. Il faut que nous ayons l'air d'être maîtres chez nous.
5. Les grandes nations sont fières de leur histoire et de leurs gloires.

RÉDACTION

35. *Développez l'un des sujets suivants.*

1. Une grande figure

Choisissez un personnage historique que vous aimez beaucoup. Faites-le-nous connaître et aimer. Vous pouvez donner à ce développement l'allure d'un petit discours.

Mesdames, Messieurs,

Je ne connais pas d'histoire plus extraordinaire que celle de Jeanne d'Arc...

Mesdames, Messieurs,

C'est un honneur et un plaisir pour moi de vous parler de Jeanne Mance (ou de Marie de l'Incarnation, ou de Maisonneuve, etc...). Quelle noble figure!...

2. À travers notre folklore

Au choix : *a*) **Une légende canadienne** (*La résumer, mais de jolie façon.*)

b) **Vieilles chansons** (*Imiter le texte ci-dessous en utilisant d'autres chansons.*)

Scène de chez nous

Vieilles chansons

Longtemps la grand-mère chanta, pendant que la laine courait sur les aiguilles et que tournait le peloton dans la corbeille à ouvrage. Elle chanta les naïves chansons d'autrefois. Chaque refrain animait le paysage et un tableau merveilleux se déroulait devant nous, sur l'horizon bleu coupé de montagnes.

À la claire fontaine
M'en allant promener

disait la voix tremblante. Et les mots appelaient le rire argentin de l'eau, l'ombre du chêne altier, le rossignol perché « *sur la plus haute branche* »!

Puis, la scène changeait. Mélancoliquement la voix continuait:

Un Canadien errant,
Banni de ses foyers,
Parcourait en pleurant,
Des pays étrangers.

C'était la lourde tristesse de l'exil, le sourd clapotis de la vague plaintive, le frémissement des suprêmes regrets, auxquels succédait avec entrain:

Malbrough s'en va-t-en guerre,
Mironton, ton ton,
Mirontaine...

et ce fut la vision rapide d'une haute tour, d'une belle dame en habits roses, d'une longue et vaine attente, d'une tombe couverte de lauriers.

Maintenant,

Il était un petit navire

jetait sa naïveté touchante sur ces choses tristes. Un grand mât, un jeune mousse anxieux, une fervente prière, un flot de petits poissons, une joie délirante dans son adoucissement de lumière.

Les lointains brunissaient et prêtaient aux choses un air mystérieux qu'accentuaient les paroles emportées par le souffle léger du soir:

Au clair de la lune,
Mon ami Pierrot...

Ce fut comme un chuchotement. Assourdie, la voix sembla s'éloigner. Elle ne fut plus qu'un murmure, doux comme un bruissement d'ailes, près du ber où le blond poupon s'était endormi.

MARJOLAINE, *Gerbes d'automne*

E — RÉCITATION



APOTHÉOSE

Orléans, Domrémy, Chinon et Vaucouleurs,
Noms immortalisés dans ta sublime histoire!
Rouen, qui pleure encor ses sinistres lueurs!
Sainte Jeanne, regarde et contemple ta gloire!

Penche-toi de ton ciel et regarde partout.
Vois-tu ton étendard? Vois-tu ta noble épée?
Vois-tu ton souvenir qui rayonne, très doux,
Dans un soleil d'amour, de gloire et d'épopée?

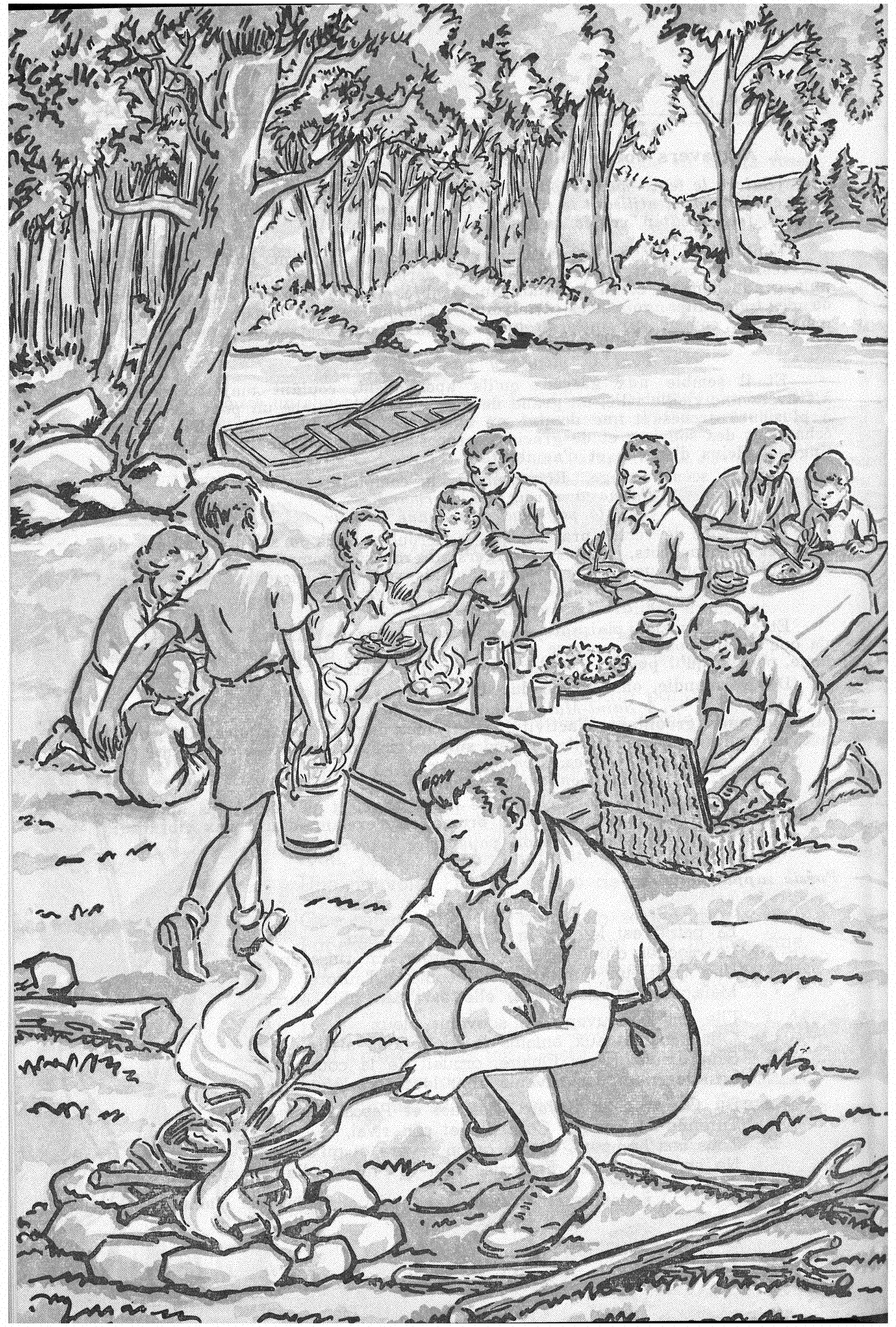
Tu ne te doutais pas, quand, aux murs d'Orléans,
Ton étendard flottait, symbole de victoire,
Que, passé l'océan, naîtrait, après des ans,
Une nouvelle France, éprise de ta gloire;

Que cette France et l'autre, en se tendant la main
Par-dessus l'Atlantique, auraient une même âme,
Un seul cœur pour chanter ton exploit surhumain
Et ton apothéose *, éclose de ta flamme.

D'un continent à l'autre, écoute les accents
Qui s'élèvent vers toi. C'est l'amour, l'espérance,
C'est la voix de nos cœurs, émus, reconnaissants,
Qui chante, jusqu'au ciel, l'héroïne de France.

Oscar LE MYRE, *Les Voix*

* *apothéose*: honneurs extraordinaires.



DIX-NEUVIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: *En été*

Pique-nique

C'est l'aviron qui nous mène, mène, mène,
C'est l'aviron qui nous mène en haut!

1. Au rythme de la chanson, avirons et rames plongent en cadence et les embarcations avancent rapidement vers la petite île au fond du lac. Gérard et Claude s'émerveillent, leurs yeux pétillent de joie.

Aussitôt débarqué, on s'affaire autour des provisions; le bifteck est au froid dans un grand seau rempli de glace concassée; plusieurs thermos contiennent du lait et des jus de fruit glacés; voici des pommes de terre cuites, du concombre, du céleri, des radis, des tomates, de la laitue, des échalotes. Un second seau garde au frais du beurre et des fruits: oranges, bananes, pêches et prunes. Délima, la cuisinière, a fait des carrés aux dattes et des tartes aux raisins, un pain complet dont les enfants raffolent et des beignets que Hugues a déclarés son triomphe. Serviettes en papier, ustensiles, assiettes et gobelets en aluminium, rien ne manque.

2. « Vite, vite, baignons-nous! » En un clin d'œil, tout le monde est en maillot de bain. Charles et Laurence montent dans le canot rouge, qu'ils poussent au large. Insouciant, Charles se lève pour mieux témoigner son bonheur et plouf! le canot verse ses occupants dans le lac. « Oncle Louis! Vont-ils se noyer? » La petite Ghislaine est effrayée. « Rien à craindre! Ils nagent comme des poissons. Allons! à l'eau, vous aussi, que je voie ce dont vous êtes capables! Que ceux qui ne savent pas nager ne dépassent pas la grosse pierre plate, ils perdraient pied.» Quelle baignade! Chacun s'en donne à cœur joie, et l'on pousse des cris de détresse quand oncle Louis parle de revenir à terre.

3. Après le bain, pendant que les plus jeunes courent sur la plage et s'amusent dans le sable, les deux hommes et les grands s'occupent du dîner. « Allons, les filles, ramassez-nous du bois sec. — Oncle Louis, laissez-nous faire le feu, supplie François. — Savez-vous... ? — Certainement, ils sont scouts, intervient son père. Les grands ont l'habitude de camper. »

François part au galop. « Alain, dépêche-toi. C'est nous qui faisons le feu! » Charles et Hugues se chargent d'installer le canot à l'envers en guise de table. Anne et Laurence dressent * le couvert *; elles sortent les assiettes, plient les serviettes, qu'elles fichent * dans les gobelets, et terminent en cassant une branche de sapin pour orner le centre de ce buffet rustique.

4. De leur côté, Alain et François ont réussi un feu magnifique. Deux branches fourchues en soutiennent une troisième placée en travers et de laquelle pend une petite bouilloire pleine d'eau, pour le thé de ces messieurs. « La branche transversale va prendre feu à la longue », remarque Philippe, qui rôde autour des grands. — Penses-tu? Je l'ai bien trempée dans le lac, elle ne risque rien! »

« Tiens! puisque tu es là, Philippe, va donc chercher les poêles qui sont restées dans la chaloupe », dit Chantal. Oncle Louis fait semblant d'être fort inquiet: « Est-ce qu'on vous laisse faire la popote aussi? Je vous préviens que j'aime mon bifteck saignant et que je déteste les pommes de terre brûlées! — Nous aussi! — Je ne crois pas qu'ils nous empoisonnent! observe en riant monsieur d'Alcourt. — Je fais la grillade *, déclare Alain. — Moi, les pommes de terre, dit Chantal; où est le beurre? — Je servirai et Anne coupera la viande des petits, décide François. — Voici les poêles, crie Philippe. Ce qu'elles sont immenses! — Heureusement, pour tout ce monde! »

5. Les petits arrivent en courant, attirés par l'odeur appétissante de la grillade. « Faites donc attention! s'écrie Hugues. Vous mettez du sable partout! Je préfère le sel et le poivre comme assaisonnement! — Celui qui grogne ira manger un croûton de pain tout seul sur les rochers, avertit son père. — Papa, chantons-nous le bénédicité scout? — Bonne idée, François. Entonne, nous nous joindrons à toi.» Chacun se tait, se recueille. Le silence est impressionnant au milieu de ce lac quasiment désert. François entonne: « *Bénissez-nous, Seigneur!* » Et tous de repren-

dre en chœur: « *Bénissez ce repas, cette table accueillante, et procurez du pain à ceux qui n'en ont pas. Ainsi soit-il.* »

6. Aussitôt le babillage reprend. « Aline! Bernadette! J'ai trouvé un coin idéal pour nous trois. — Attention! Je te demande du sel et tu me passes le sucre. — Ah! je n'avais pas vu le fromage; chic alors! — C'est bon l'échalote avec la tomate! Tant pis pour les voisins! — Veux-tu me passer le céleri, s'il vous plaît, Chantal? — Voici, ma chère Laurence; mais pourquoi me dis-tu « vous » et « tu » dans la même phrase? — J'ai toujours dit comme ça; ça te dérange? — Oh! non; c'est rigolo, voilà tout. »

« Aïe! » Un cri de détresse auquel répond un éclat de rire. Claude a laissé tomber son assiette. « Plat nouveau, plaisante Philippe. Invention Claude: bifteck au sable et aux aiguilles de pin! — Heureusement qu'il ne t'en restait qu'un tout petit morceau! » remarque Ghislaine, en guise de consolation.

« Mes félicitations aux grands, dit oncle Louis. Un beau feu, un repas bien cuit, ni brûlures ni accidents... C'est parfait. — Nous ne sommes pas scouts pour rien », explique Alain en riant.

7. Le feu soigneusement éteint, la vaisselle lavée à grande eau, tout proprement rangé, chacun s'amuse selon ses goûts. Les petits bâtissent des châteaux de sable; Alain et François cherchent de nouvelles plantes pour leur herbier *; Anne s'assoit avec ses crayons pour faire des croquis *; groupés autour des deux hommes, les jumeaux et les grands écoutent des récits de chasse et de pêche. Arrive l'inévitable: qu'est-ce qu'on va faire maintenant? Alors Louis de Grandpré découvre un Jacques d'Alcourt qu'il ne soupçonnait pas. Le sévère éducateur devient le plus enjoué des camarades: il organise mille jeux, y prend part lui-même et paraît s'amuser autant que son petit monde.

D'après Béatrice CLÉMENT, *Quel beau pays!*

Phonétique

Intonation et expression

Ce sera votre grand exercice de phonétique cette quinzaine.

Appliquez-vous à rendre **naturellement** et **avec l'expression voulue** les passages en discours direct.

Pour faciliter votre tâche, *mimez* les scènes, accompagnez les paroles des *gestes correspondants*. Bref, que ce morceau soit moins une lecture qu'une *scène de vie* authentique.

Attention! ***Naturellement*** *ne veut pas dire* ***négligemment*** *ou* ***vulgairement.*** *Ne vous pardonnez aucun son défectueux. Quelques exemples:*

(2) «Vite! vite!» — «Vont-ils...» — «Ils nagent (et non *nâgent*)...»
(3) « Allons, les filles...» — «... ont l'habitude...»
(4) « ...va prendre feu (et non *vâ*). — « ... puisque tu es là, va donc ... »
(5) «...le poivre...» — «...ira manger...»
(6) « Aline... nous trois. » — «...le sucre. » — «... dans la même phrase (et non *phrâse*). — «... comme ça. » — «... voilà tout. »

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

a) **dresser le couvert:** mettre le couvert, garnir la table.

couvert: tout ce dont on couvre la table à manger. (*Ne pas confondre avec* couvercle, couverture.)
ficher: faire entrer par la pointe.
grillade: cuisson sur le gril ou dans la poêle. *Parfois,* mets grillé.
herbier: collection de plantes desséchées.
croquis: esquisse, dessin rapide.

b) ***Trouvez comment l'auteur a dit:***

(1) [1]Avirons et rames vont régulièrement.
[2]... que les enfants aiment beaucoup.
(3) [2]Pour servir de table.
(4) [1]Elle ne court aucun danger.
[2]Comme elles sont grandes!
(5) J'aime mieux le sel et le poivre comme condiment.
(6) [1]J'ai trouvé un bel endroit.

II — Questions sur le texte

1. Si l'on écarte le premier paragraphe, qui est comme un prélude à l'action, on peut diviser le récit du pique-nique en quatre parties.
   a) Quel titre donneriez-vous à la section 2 ?
   b) Quel titre donneriez-vous aux sections 3, 4, 5, prises ensemble?
   c) Comment intituler la section 6 ?
   d) Comment intituler la section 7 ?

2. Répartissez les rôles dans la préparation du repas.
3. Quelle pensée charitable y a-t-il dans le bénédicité que l'on chante?
4. À quelles occupations s'adonnent les enfants l'après-midi?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. *Trouvez les termes précis utilisés par l'auteur à la place des mots en italique.*

(1) [1]Gérard et Claude *contemplent avec admiration.*
[2]On *s'agite* autour des provisions.

(2) Tout le monde est en *costume* de bain.
Chacun *s'amuse gaiement.*

(3) [2]Anne et Laurence *mettent la table.*
Elles *mettent* les serviettes dans les gobelets.

(4) Je vous *avertis* que j'aime mon bifteck *cuit légèrement.*

(5) François *commence le chant.*
Tous de reprendre *ensemble.*

(6) [2]Un cri de détresse auquel *succède* un éclat de rire.

2. *Remplacez l'ADJECTIF en italique par celui du texte.*

(1) [2]Des jus *savoureux* .— De la glace *vive.* — Un pain *frais.*
(2) Un canot *léger.* — La pierre *ronde.*
(4) [1]Un feu *spectaculaire.* — Deux branches *lisses.* — La branche *verticale.* — [2]Pommes de terre *pilées.*
(5) L'odeur *suave.* — Le silence est *profond.* — Un lac *fréquenté.* — Une table *appétissante.*

3. *Remplacez les NOMS en italique par ceux du texte.*

(1) [1]Au rythme du *tambour.*
Au fond *de la cale.*
Pétiller d'*esprit.*
[2]Des tartes *aux œufs.*
Serviettes en *coton.*
Gobelets en *plastique.*

(2) Un *coup* d'œil.
Témoigner *sa joie.*
Ils perdraient *contenance.*
Des cris d'*effroi.*

(4) [1]Le thé de ces *dames.*
[2]Je fais la *cuisson.*

(5) L'odeur de la *tire.*
Une tranche de pain.

(6) [1]Un *endroit* idéal.
[2]Un éclat de *verre.*
[3]Mes *hommages* aux grands.

(7) Le *plancher* lavé à grande eau.
Selon ses *talents.*
Des châteaux de *cartes.*
Faire des *dessins.*
Des récits d'*aventure.*
Le plus enjoué des *copains.*

4. ***Relevez dans le texte les verbes que l'auteur a employés pour remplacer le verbe DIRE.***

Exemple: Supplie François.

(3) [1]... François.
... son père.
(4) [1]... Philippe.
[2]... M. d'Alcourt.

... Alain.
... François.
... Philippe.
(5) ... Hugues.

... son père.
(6) [2]... Philippe.
... Ghislaine.
[3]... Alain.

5. ***Voici des expressions figurées. Trouvez dans le texte des expressions semblables prises AU SENS PROPRE.***

Exemple: Au rythme *de la chanson.*

(1) [1]Au rythme *des saisons.*
Au fond *du cœur.*
[2]Un *accueil* glacé.

(2) Ils perdraient *contenance.*
Ils perdraient *courage.*
Revenir *au bon sens.*

(3) [2]Elles dressent *l'oreille.*
Elles plient *l'échine.*

(4) [1]Soutenir *les courages.*

(7) Bâtir des châteaux *en Espagne.*

6. ***Donnez le sens des expressions suivantes et employez-les dans de courtes phrases.***

Exemple: L'eau stagnante n'est pas potable.

Eau potable.
Se ressembler comme deux gouttes d'eau.
Mettre de l'eau dans son vin.
Faire venir l'eau à la bouche.
Se noyer dans un verre d'eau.
Il n'est pire eau que l'eau qui dort.
Au fil de l'eau (à vau-l'eau).

Faire une cure d'eau
Jouer sa vie, ... sa fortune.
Jouer dans une pièce.
Jouer de malheur.
À brebis tondu Dieu ménage le vent.
On récolte ce qu'on a semé.
Sur-le-champ.
Prendre la clé des champs.

7. **Mots usuels.** — **Ryth**me, cad**en**ce, embar**c**ation, embar**qu**er, s'a**ff**airer, bifte**ck**, **s**eau, **sc**eau, s**ot**, s**aut**, **th**ermos, c**on**combre, c**é**leri, l**aitue**, écha**l**ote, da**tt**e, da**t**e, ra**ff**oler, b**ei**gnet, se b**ai**gner, couver**t**, couver**cle**, couverture, gob**elet**, cl**in** d'œil, maill**ot**, galo**p**, tro**t**, bu**ff**et, a**pp**étissant, **a**ss**ai**s**onn**ement, cro**û**ton, **accu**eillant, **pain**, **pin**, **peint**, br**û**lure, go**ût**, **h**erb**ier**, cro**quis**.

C — GRAMMAIRE

REVISION III

Revoyez la troisième section

du

Petit code grammatical

page 560

EXERCICES DE RECHERCHE

Le texte de la leçon regorge de **pronoms** et d'**adjectifs** de toutes les catégories. Vous y avez de la matière pour plusieurs exercices de recherche, soit oraux, soit écrits. Utilisez à cet effet les données 8 et 9.

8. ***Relevez dans le texte de la leçon les PRONOMS qui s'y trouvent et classez-les par catégories: PERSONNELS, DÉMONSTRATIFS, POSSESSIFS, INDÉFINIS, RELATIFS.***

9. ***Relevez dans le texte de la leçon les ADJECTIFS QUI NE SONT PAS QUALIFICATIFS. Classez-les par catégories: DÉMONSTRATIFS, POSSESSIFS, NUMÉRAUX, INDÉFINIS.***

10. ***Quels cas grammaticaux sont illustrés dans les exemples suivants par les mots en italique?***

Exemple : MÈNE: L'*e muet* de l'avant-dernière syllabe se change en *e ouvert* devant une syllabe muette.

(1) C'est l'aviron qui nous *mène.*

(2) Charles *se lève.* — À l'eau! que je *voie* ce dont vous êtes *capables.*

(3) Alain, *dépêche-toi,* c'est nous qui *faisons* le feu.

(4) Une bouilloire *pend* de la branche. — Philippe *craint.* — Je l'ai bien *trempée.* — *Va* donc chercher les poêles qui sont *restées* dans la chaloupe.

(5) *Faites* donc attention! — Je *préfère* le sel et le poivre. — *Entonne,* nous nous joindrons à toi. (Nous nous *joignons* à toi.)

(6) Le babillage *reprend.* — S'il vous *plaît.* — Un éclat de rire *répond.*



11. ***Indiquez la NATURE et la FONCTION des adjectifs entre parenthèses.*** *(Cette donnée et la suivante sont interchangeables.)*

Fantaisie estivale. — (Toutes) les bêtes savent parler, il n'est que de savoir *les* comprendre.

Voyez les oiseaux, l'aurore venue, comme *ils* chantent de (belles) chansons pour saluer le soleil: « Cuic, cuic, cuic, cuic!... Bonjour, soleil! Comment vas-*tu* (ce) matin ? Dépêche-*toi* vite, (grand) paresseux: *tu* es en retard d'un (bon) quart d'heure! Allons, sors de (ton) lit, débarbouille-toi de (cette) brume *qui te* fait le visage d'un pierrot, et réchauffe (nos) ailes toutes (gourdes) de la nuit. »

Voyez (deux) fourmis *qui se* rencontrent. Un frottement d'antennes: « Viens par ici: il y a un (beau) scarabée tout (frais) à nous partager. » Un (autre) frottement: « Vite, vite! à la fourmilière! un (méchant) homme vient en passant d'écraser (notre) toiture! »

12. ***Relevez les PRONOMS en italique; indiquez-en la NATURE, le GENRE et le NOMBRE.***

Fantaisie estivale (*suite*). — Et la (bonne) (grosse) vache *qui* regarde passer un train ... *Elle* tourne la tête vers (son) (petit) enfant Veau: « Meuh! » *Ce qui* signifie: « Jamais encore *je* n'ai vu un animal aussi (long)! »

Ou bien: « Meu-euh! » *Ce qui* veut dire: « Bien heureux que (ces) (gros) serpents suivent toujours la (même) route! Sans *cela, ils nous* écraseraient tous. »

Les bêtes, en effet, disent beaucoup de choses en peu de mots, bien (différentes) de (certains) enfants de (ma) connaissance *qui* parlent beaucoup pour ne *rien* dire.

Jacques Péricard, *Contes pour mes enfants*

Vocabulaire:

Une *eau* claire, limpide, cristalline, vive, bruissante, bouillonnante, tumultueuse, torrentielle, dormante, stagnante, croupissante, fangeuse, fétide, trouble, bourbeuse, etc.

EXERCICES DE RÉALISATION

13. *Mettez l'ARTICLE à la place des adjectifs possessifs entre parenthèses.*

Grand-père. — J'ouvre la barrière d'une main lente, je regarde, puis, un long instant, (mes) yeux clos, je me remets en mémoire l'image souriante et douce de grand-père. Je le revois, tel que la première fois: (sa) taille haute, (ses) yeux noirs, (ses) pommettes saillantes, (ses) favoris soyeux, (ses) gestes lents. Le bruit de mes souliers sur les marches a réveillé grand-père, qui est bien là, dans le retrait de la galerie, (ses) deux mains sur le pommeau de sa canne, une *catalogne* sur (ses) genoux, (son) dos voûté, chaussé des mêmes pantoufles de drap, coiffé du même bonnet de coton, bésicles au bout (de son) nez: tel une statuette sortie de la gouge d'un Bourgault ou d'un Arbour. Si grand-père parlait, je me gardais de l'interrompre, j'approuvais de (ma) tête et riais aux bons endroits.

D'après SYLVAIN, *Le long de la route*

14. *Écrivez les verbes suivants à la 1re PERSONNE du SINGULIER et du PLURIEL du PRÉSENT de l'INDICATIF.*

Exemple: Je mène, nous menons.

Mener	Se lever	Voir	Aller	Joindre
Avancer	Noyer	Sécher	Prévenir	Se recueillir
Glacer	Effrayer	Se charger	Croire	Haïr
Compléter	Craindre	Placer	Préférer	Rendre

15. *Employez les verbes ci-dessus à la 3e PERSONNE du SINGULIER du FUTUR.*

Exemple: Il mènera.

16. *Conjuguez à l'IMPÉRATIF les verbes de l'exercice 14.*

Exemple: Mène, menons, menez.

17. *Faites accorder au PRÉSENT les verbes en italique.*

1. La moisson mûrissante *ondoyer* sous la brise. — 2. La grande faux de la moissonneuse *flamboyer* au soleil. — 3. Les éclairs fulgurants *effrayer* bêtes et gens. — 4. Je *délayer* la poudre insecticide dans l'eau du seau. — 5. Les oiseaux et les fleurs *égayer* la campagne. — 6. Le bon fermier ne *rudoyer* pas les animaux; ceux-ci *payer* sa bonté de retour.—

7. Tu m'*ennuyer* encore avec tes âneries; tu *employer* bien mal ton temps. — 8. L'herbe *verdoyer* sous la pluie: les feuillages *se nettoyer*. — 9. Les branches *ployer* sous le poids de leurs fruits. — 10. J'*appuyer* votre proposition et j'*octroyer* le prix au vainqueur.

18. *Mettez au FUTUR les phrases précédentes.*

Exemple: La moisson mûrissante *ondoiera* sous la brise.

19. *Faites accorder au PRÉSENT les verbes en italique.*

1. Les engrais *suppléer* à la pauvreté des sols. — 2. L'ouragan *secouer* violemment l'arbre qui *croître* isolé. — 3. Nous qui *apprécier* la saveur des bleuets, nous en *espérer* une ample récolte. — 4. Pierre *s'extasier* devant le ravissant paysage qui *se déployer* sous ses yeux. — 5. L'ordre et la propreté *régner* dans cette ferme, qui *prospérer* à merveille. — 6. Le délicieux arôme du trèfle *imprégner* l'atmosphère et *réjouir* les estivants. — 7. Nous *partager* notre temps entre le travail, le jeu et la lecture. — 8. Nous *plonger* dans l'eau limpide et nous *nager* avec délices. — 9. Les arbres *protéger* de la chaleur excessive qui *sévir* en été. — 10. Nous *tracer* les sillons et *ensemencer* les champs.

20. *Mettez à l'IMPARFAIT les verbes de l'exercice précédent.*

21. *Faites accorder les verbes au PRÉSENT de l'INDICATIF, puis au PASSÉ COMPOSÉ.*

1. Toi, qui *craindre* stupidement les petites bêtes, tu *exagérer*. — 2. Moi, qui me *résoudre* de mauvaise grâce à l'inaction forcée, j'*espérer* reprendre sous peu mes randonnées. — 3. Cet enfant prudent *craindre* la maîtrise de l'onde et les dangers de la route. Il n'*enfreindre* aucune règle de sécurité. — 4. La loi *enjoindre* de respecter la forêt et ses hôtes. Elle *protéger* les plantes et les animaux contre la sottise des hommes. — 5. Le soleil *poindre* au-dessus des montagnes; il *boire* avidement la rosée des pelouses, il *dissoudre* le brouillard qui *s'étendre* au-dessus du lac, il *peindre* de couleurs vives les massifs de fleurs, il *découdre* avec délicatesse les pétales des pavots. — 6. Le lac *ruisseler* de lumière; les moindres vagues *étinceler* de mille feux. — 7. Les poules *caqueter*, les pics *marteler* les troncs d'arbres, les poussins *voleter* et *pépier*. — 8. Je *projeter* de splendides vacances en Gaspésie; je *renouveler* ma demande de voyage, je *ficeler* mon baluchon, j'*appeler* mon frère, qui *atteler* le cheval et me *conduire* à la gare, j'*acheter* un billet pour Mont-Joli, je *parcourir* à pied le reste du trajet.

22. *a*) ***Mettez les verbes suivants à la 2e personne du singulier de l'IMPÉRATIF.***

Exemple: À bicyclette, *observe*...

Règles de sécurité. — 1. À bicyclette, *observer* les feux de circulation et les signaux d'arrêt. — 2. *Considérer* comme dangereuses les acrobaties sur le vélo. — 3. Ne t'*accrocher* jamais à un véhicule en marche et ne *transporter* personne. — 4. *Traverser* à angle droit les rails, et à pied les intersections dangereuses. — 5. *Tenir* le guidon à deux mains et *regarder* droit devant toi. — 6. *Faire attention* aux voitures qui s'arrêtent et aux portières qui s'ouvrent. — 7. *Aller* toujours à une vitesse raisonnable. *Ralentir* ou *s'arrêter* aux intersections des rues. — 8. *Avoir* un timbre et des freins en bon état. — 9. *Voir* à ce que la selle et le guidon soient bien ajustés. — 10. *N'essayer* pas de doubler un véhicule en marche. *Attendre* que la route soit libre devant toi pour prendre de la vitesse.

b) ***Reprenez l'exercice précédent en mettant les verbes au FUTUR, 2e personne du singulier.***

Exemple: À bicyclette, tu *observeras*...

23. ***Mettez les verbes suivants à la 2e personne du singulier et à la 1re personne du pluriel de l'IMPÉRATIF.***

Exemples: Ne mets pas... — Ne mettons pas...

1. Ne *mettre* pas le feu à des débris aux abords de la forêt. — 2. *Prendre* les mesures nécessaires pour empêcher un feu de s'étendre. Ne *jouer* pas avec le feu. — 3. *Nettoyer* l'endroit où tu veux faire un feu. Ne *faire* pas de feu sur le parterre de la forêt. — 4. Ne *jeter* pas au hasard des mégots allumés; *éteindre* soigneusement les tisons et les allumettes. — 5. N'*enlever* pas et n'*endommager* pas les affiches. — 6. *Conduire* toujours une voiture avec prudence. Ne *perdre* pas de vue la route. — 7. *Réduire* la vitesse avant de tourner ou de freiner. — 8. Ne *descendre* jamais d'un véhicule en marche. *Prendre garde* aux enfants au jeu. — 9. En promenade, *se méfier* des eaux tranquilles. *Boire* toujours doucement. — 10. Ne *se lancer* pas à l'eau tout de suite après les repas. Ne *commettre* pas d'imprudence.

24. ***Mettez au FUTUR, 1re personne du pluriel, les phrases précédentes.***

Exemple: Nous ne *mettrons* pas le feu...

25. *Mettez à l'IMPARFAIT les verbes en italique.*

Les grandes chaleurs. — Depuis près d'un mois la sécheresse *calciner* et *rétrécir* la terre. Les arbres *jaunir,* laissant choir leurs feuilles racornies et frites sur lesquelles on *marcher* sans goûter la joie pensive de l'automne. Les fleurs *dépérir;* le buis des bordures *devenir* pâle et *se casser* comme de la guimauve. Sous le pied, le sol *être* hostile et bouillant. On *respirer,* on *croquer* et on *avaler* du feu.

La muraille, dehors, vous *souffleter* de braise et les girouettes *sembler* rouillées, d'un poids et d'une immobilité de plomb... Tout vous *peser,* vous *accabler*: le vêtement et le chapeau, l'heure et la minute, le travail et l'oisiveté. On *avoir* chaud de manger, de boire, de penser, de ne pas penser, de vivre, et à l'idée que cela pût durer seulement encore une semaine, on *se sentir* malade et jeté à bas par le désespoir.

Henri LAVEDAN, *En confidence*

26. *Faites accorder au PRÉSENT les verbes en italique.*

Le tremplin. — I. Trois fois par jour, le tremplin *subir* l'invasion des barbares; baigneurs et baigneuses *l'envahir,* le *secouer,* le *pencher* sous leur poids; à chaque coup de pied d'un plongeur, il *tressauter;* et, pour s'amuser, les baigneurs *se ranger* tous à un bout, où l'eau les *submerger,* et avec eux, le tremplin, qui *s'incliner* à sombrer. Mais brusquement les baigneurs *se laisser* couler à pic et le tremplin *soupirer* et *remonter.*



II. Un jeune dieu de bronze, aux jambes droites comme des colonnes, au dos poli bien luisant, *prendre* alors un vigoureux élan, *monter* dans l'air, puis, comme une flèche, *entrer* ensuite dans la bonne, la belle eau bleue du lac. Pendant qu'il *ressortir,* ruisselant, et *battre* la surface ridée et douce du mouvement rythmé de ses longs bras, un autre adolescent *pirouetter* et *plonger* à l'envers.

III. Les baigneurs qui nageaient autour du tremplin assaillent de nouveau le plongeoir

mouillé, ballotté, secoué; il *craquer*, il *gémir*, il *enfoncer*, il *aller* couler. Les maillots rouges, bleus, verts, les maillots noirs, les uns après les autres, *s'élancer, sauter* et enfin *s'éloigner* pour tout de bon. Le bain est terminé. Le tremplin tranquillement *reprendre* son aplomb, et, grisâtre, la gueule ouverte, le crocodile *se sécher* le dos, *se reposer* sur les rides emmaillées d'or de l'eau ensoleillée...

Michelle LE NORMAND, *La Maison aux phlox*

27. *Écrivez en toutes lettres les chiffres suivants:*

1. 80 arbres.	5. 499 sièges.	9. 181 pierres.
2. 320 arbustes.	6. 2793 pieds.	10. 71 chalets.
3. 385 passagers.	7. 1290 dollars.	11. 581 volumes
4. 500 milles.	8. 3000 milles.	12. 861 feuilles.

28. *Faites l'accord des mots en italique.*

À la basse-cour. — I. Les poules (se rassemblaient) autour de Charlotte et (faisaient) à sa robe courte une traîne mouvante; le chien (se mit) à gambader et à tourner autour d'elle, souple vie *onduleux, brillant* et *frémissant.* Elle (jetait) le grain par *poignée,* s'amusant de l'animation des bêtes, de la hâte des poules *impatient.* Dans le remous des vagues *jaune, gris, pailleté,* (jaillissaient) par moment des coups d'aile blancs et des cris, tandis que les canards *goulu* (ramassaient) le grain à la pelle. Des pigeons (descendaient) des toits en vols *bleu cendré,* avec des sifflements d'*aile.* Autour de Charlotte, *pareil* à une divinité bienfaisante, (accourait) le peuple des bêtes, et les *moineau* et les *pinson* (descendaient) prendre leur part de *pauvre* et de *chemineau.*

II. Elle (souriait), gourmandant un poulet, chassant les canards trop *hardi,* appelant les oies *méfiant* qui, le cou tendu vers Jacques, entre deux goulées, (sifflaient), *hostile.* Les dindes aux caroncules rouges (tournaient) autour du festin, accaparé par les poules *nerveux* et *pressé*: elles n' (avaient) point de place; de temps en temps, leur cou (se détendait) pour happer une graine dans un espace libre. Le nez des lapins (remuait) d'espoir derrière les grillages. Charlotte leur (jeta) quelques *chou* qu'ils (se mirent) à brouter à petit travail assidu, *grave* comme des lecteurs de *manuscrit.*

Gabriel MAURIÈRE, *À la gloire de la terre*

29. *Transposez au PRÉSENT le texte ci-dessus en modifiant les verbes entre parenthèses.*



30. ***Les mots entre parenthèses ne sont pas à leur place normale; faites-en connaître la fonction précise.***

Les bleuets. — I. À la (*Sainte-Anne*), les bleuets sont *mûrs.* C'est le raisin de chez nous, fils du feu; du (sol) humble et pierreux, c'est l'offrande...

(Alors), en (juillet), (*gourmandes*), les *belles* grappes se gorgent de soleil et de sucre et ressemblent à des œufs de merle dans le nid des feuilles glabres[1] !

(Alors), partout où la charrue ne peut pas naviguer, dans toutes les (solitudes) lointaines et les (savanes) sans fin, *roule* la (vague) opulente et *joyeuse* des airelles[2] *bleues.*

C'est la richesse du pauvre, le présent de la terre de chez nous, sa douceur, sa corbeille, son fruit d'amour.

Alors les *oiseaux* grappillent tous au festin des bleuets. Et, (*gavés*), le long des jours chauds, *s'endorment* les (ours), le museau dans les talles.

II. Les piqueurs de gomme[3], à (midi), descendent, (joyeux), dans la douceur des grappes, et s'empiffrent en faisant rouler dans leurs mains *gommeuses* les baies tièdes et sucrées.

Et les enfants s'en donnent à la régalade et se disputent *les plus belles* et, criant, jaillissent de-ci, de-là, dans la bleuetière, *saoulés* de fruits et *barbouillés* comme des vendangeurs.

(Alors), les talles, on les voit aussi se fleurir de filles brunes au large chapeau... Ce (matin-là), Marie sortit vers les jardins des hauts

---

[1] Lisses.
[2] Vrai nom des bleuets.
[3] Qui ramassent la gomme des conifères.

où *tallent* les (airelles)... Les veillottes au soleil fumaient comme des cassolettes; et les taurailles[4] cherchaient l'ombre des aulnes, et de *leurs* (*queues*) fouettaient la nuée des mouches. Au (bord) du bois, pour (se rafraîchir), la cueilleuse s'assit, là, sous l'ombrelle claire d'une plaine; et, pour (éteindre) sa gorge, une source lui versa gaiement une rasade glacée.

Ensuite, pars à la cueillette! Et les fruits tombaient; et, tin! tin! *sonnait* le (fond) du vaisseau...

(De temps en temps), il fallait se relever; et, aïe! aïe! les reins!

Félix-Antoine SAVARD, *Menaud, maître-draveur*

[4] Jeunes vaches.

31. ***Les mots en italique de l'exercice précédent présentent une difficulté particulière; justifiez-en l'orthographe d'une façon claire.***

32. ***Tirez un VERBE à l'infinitif des mots en italique; précisez-en le GROUPE.***

Le battage du grain. — L'on *voit* la première gerbe glisser du haut de la gerbière. *Saisie* au passage, *portée* sur le batteur, *déliée* là, *éparpillée* par le premier aide, *passée* par le second à l'engraineur, *poussée* par celui-ci dans la gueule *ouverte,* elle *éclate* contre la grille, tandis que le cylindre *enfle* son ronflement et l'*accentue* d'un éclat sec, comme s'il *donnait* un coup de mâchoire.

Et une autre gerbe *succède,* et une encore, une autre toujours. Et le grain *pleut* sur les cribles, y *saute,* s'y *trie,* s'y *vanne* sous les pelles qui l'*éventent, est puisé* par la chaîne, *versé* dans le couloir *aboutissant* aux sacs, s'*accumule* jusqu'à ce que des clapets[1] *levés* lui *ouvrent* une issue.

Et si, dans le remplacement d'un sac plein par un sac vide, on *hésite,* un flot courbe, compact, *gicle* du flanc de la bête de fer, un flot de blé *dépouillé,* qui *tombe* à terre, avec la sonorité d'une chute d'eau.

Joseph DE PESQUIDOUX, *Le Livre de raison*

[1] Petite soupape, petite porte de sortie.

33. ***Une fois l'exercice précédent corrigé, trouvez le PARTICIPE PRÉSENT de tous les verbes trouvés. En ajoutant un nom à ceux qui s'y prêtent, transformez ces participes présents en ADJECTIFS VERBAUX.***

Exemples: VOIR, *voyant,* une couleur *voyante.* — SAISIR, *saisissant,* un spectacle *saisissant.*

34. Ponctuation. — *Dans le texte qui suit, on a mis les points et les points-virgules, mais on vous a laissé le soin d'introduire les VIRGULES, les POINTS d'INTERROGATION et les POINTS d'EXCLAMATION.* (*Faites cet exercice avec soin et intelligence.*)

Les hirondelles, mes sœurs. — I. Pendant que / palette à la main / je faisais d'elles un amusant croquis / nous parlions ensemble.

« Comme c'est triste / mes petites sœurs / Vous allez donc bientôt nous quitter / — Oui / mais on reviendra. Et puis / on ne s'en va pas tout de suite. — Vous faites vos paquets / — Nous n'avons pas de paquets. — Et vous irez loin / — Oh / très loin. Dans les pays de soleil / où il fait chaud toujours. — Vous avez une boussole / des cartes / pour vous guider / — Pas besoin de boussole / ni de cartes / ni de poteaux indicateurs; nous connaissons très bien les routes du ciel. — Quels dangers vous allez courir / — Pas autant que vous le croyez. Les hommes / sans doute / sont méchants. Ils tirent des coups de fusil sur de pauvres êtres inoffensifs. Mais nous sommes si petites que nous passons au travers. Et puis / Dieu est bon. Il a dit / lui-même / qu'il protège les petits oiseaux. »

II. Ici / un silence. C'est moi qui reprends la conversation: « Pour un si long voyage / vous devez avoir besoin de beaucoup de carburant / » Les hirondelles se regardent / étonnées. « Carburant / Nous ne connaissons pas ce grand mot-là. — Excusez-moi / j'ai voulu dire: de l'essence. — Oh / Dieu a mis en nous tout ce qu'il faut pour remplacer cette vilaine chose-là / qui est grasse et qui ne sent pas bon. Pas besoin d'essence / ni de tour de contrôle / ni de traction-avant / ni de terrain d'atterrissage. Nous sourions de voir les hommes avec tout ce matériel si compliqué / si lourd. »

Tout à coup, elles s'envolent... Je les regarde s'éloigner. C'est joli / joli / Avec leurs ailes bleues et leurs poitrines blanches / on dirait de l'azur vivant qui s'enfonce dans la grande sérénité du soleil couchant... Un avion passe, comme une énorme bête de fer et de feu. Puis le silence revient / le grand silence. Les hirondelles réapparaissent et s'alignent les unes à côté des autres sur les fils télégraphiques. Accoudé à ma fenêtre / je les écoute faire tout bas leur prière du soir. Je fais comme elles.

Pierre L'ERMITE

Vocabulaire:

Une *atmosphère* fraîche, calme, sereine, pure, limpide, surchauffée, lourde, pesante, étouffante, orageuse, etc.

Un *paysage* charmant, enchanteur, riant, ensoleillé, éclatant de lumière, grandiose, pittoresque, accidenté, lugubre, uniforme, monotone, désolé, etc.

ANALYSE

35. a) ***Indiquez la NATURE et la FONCTION des mots en italique.***
b) ***Indiquez la FORME, le TEMPS et le MODE des verbes entre parenthèses.*** *Exemple*: VENAIT: Forme active, imparf. indic.

JOURNÉE RADIEUSE

1. Le dimanche fut une *journée* de lumière. Le ciel était *bleu*; le soleil donnait la fête.

2. Le vent (venait) en *musant*; il (se coulait) *dans* les *champs* de blé et balançait, tous à la fois, les *épis verts* barbelés de *jaune* ou bien il *les* secouait un par un comme pour *les* compter; puis il remontait *et* (se mettait) à papillonner dans les *branches.*

3. Les haies (s'étaient pavoisées), (avaient sorti) *leurs* feuilles *les plus fraîches;* les fleurs (luisaient), grandes ouvertes *et* de bel apprêt; jusqu'aux petites herbes des *talus qui* (s'étaient mises) en frais; (il fallait) les voir (se dresser) sur leurs tiges et faire les belles! Les oiseaux chantaient comme *des fous. Madeleine* marchait *lentement,* tenant Jo par la main; Lalie trottait devant *eux* et *ses* cheveux frisés sautaient *sur* ses épaules.

4. Un coucou chantait dans un *cerisier* à un détour de la *route*; Lalie s'approcha en tapinois *pour* l'*épier,* mais l'oiseau s'envola *brusquement* et alla se percher *plus loin.* Coucou! Coucou! La petite se retourna, les yeux illuminés: « *Nêne!* (entends)-tu *celui-ci?* Je pense *que* je *lui* (ai fait peur) !» *Elle* ajouta, en sautant dans la lumière: « Je suis *contente!* (viens), *Jo!* ... *On* (s'amuse)! ... (Venez) tous les deux ! »

Ernest PÉROCHON, *Nêne*

36. ***Étudiez quelques sections du texte principal de la leçon, sauf la première, pour y découvrir les PROPOSITIONS SUBORDONNÉES.***

ORTHOGRAPHE

37. *Après la pluie.* — Il n'y a rien de plus agréable qu'un jardin après la pluie. C'est alors qu'il est beau à voir, à respirer et à aimer. Il n'est plus le même. L'herbe a atteint une *magnificence* incomparable. Toutes les menues fleurs des champs, fatiguées, mais non brisées par les ondes du ciel, ont un air de *lassitude* reconnaissante... La nature abreuvée outre mesure est heureuse. Et quoique la pluie, déjà *lampée* et séchée, ne soit plus là, on la sent encore.

Elle a lavé, nettoyé, fait dans tous les coins sa lessive, *rincé* les feuilles et les carreaux, la pierre et le bois, rajeuni la muraille. Les arbres ont

un air débarbouillé, mais les animaux et les insectes ne paraissent même pas se douter des cataractes qu'ils ont reçues. Le pigeon n'a pas gardé en équilibre sur son dos *lisse* une seule goutte *irisée,* et cette grosse chenille rougeâtre, immobile au milieu du chemin, si attrayante dans sa fourrure lustrée, n'a pas non plus retenu dans ses poils un seul éclat du liquide diamant. Seuls, quelques rameaux balancent encore ces perles du ciel qui, dès qu'on *y* touche, comme si se rompait le fil où elles sont passées, s'égrènent et vous restent dans la main où elles fondent.

Henri Lavedan, *En confidence*

38. *Souvenir.* — Je ne me rappelle jamais cette partie de plaisir sans un obscur regret. Je m'étais fait de ce jour tant de joie à l'avance. Tout paraissait si parfaitement concerté pour que nous soyons heureux.

Que les bords de la rivière étaient beaux ! Sur la rive où l'on *s'arrêta,* le *coteau* venait finir en pente douce et la terre se divisait en petits prés verts, en *saulaies* séparées par des *clôtures,* comme autant de jardins minuscules. De l'autre côté de la rivière les bords étaient formés de collines grises, abruptes, rocheuses ; et sur les plus lointaines on découvrait, parmi les sapins, de petits châteaux *romantiques*[1] avec une tourelle...

Nous étions arrivés en ce lieu par un *dédale*[2] de petits chemins, tantôt *hérissés* de cailloux blancs, tantôt remplis de sable, chemins qu'aux abords de la rivière les sources vives transformaient en ruisseaux. Au passage, les branches de *groseilliers* sauvages nous agrippaient par la manche. Et tantôt nous étions plongés dans la fraîche obscurité des fonds de ravins, tantôt au contraire, les haies interrompues, nous baignions dans la claire lumière de toute la vallée. Au loin sur l'autre rive, un homme accroché aux rocs, d'un geste lent, tendait des cordes à poissons. Qu'il faisait beau, mon Dieu !

Alain Fournier, *Le Grand Meaulnes*

[1] Étranges, fantaisistes.
[2] Succession compliquée.



D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

39. ***Voici des réponses à des questions. Posez correctement les QUESTIONS d'après les mots en italique.***

Exemple: À quelle allure les embarcations avancent-elles vers la petite île?

1. Les embarcations avancent *rapidement* vers la petite île.
2. *Aussitôt arrivé,* on s'affaire autour des provisions.
3. Le second seau de glace concassée contient *du beurre et des fruits.*
4. *Délima* a fait des carrés aux dattes et des tartes aux raisins.
5. Charles se lève *pour mieux témoigner son bonheur.*
6. Les deux hommes et les grands s'occupaient *du dîner.*
7. Anne et Laurence cassent une branche de sapin *pour orner le centre du buffet.*
8. Anne et Laurence cassent *une branche de sapin* pour orner le centre du buffet.

40. Suppression de mots inutiles (*Phrases elliptiques*)

a) *Modèle*: Rien à craindre: ils nagent comme des poissons!

1. Il n'y a plus rien à voir parce qu'on a tout enlevé.
2. C'est superbe à voir depuis qu'on a rafraîchi les peintures.
3. C'est délicieux à lire parce que l'auteur écrit d'une façon charmante.

b) *Modèle:* À l'eau, que je voie ce dont vous êtes capables!

1. Lancez-vous en bas, garçons, pour que nous glissions à notre tour!
2. Conduis doucement, Jean-Paul, pour que nous puissions mieux voir!
3. Parlez plus fort, mes amis, pour que nous suivions vos discussions!
4. Menez-moi à l'hôpital, monsieur, pour que je voie un médecin.

c) *Modèle:* Bonne idée, François. Entonne, nous nous joindrons à toi.

1. C'est une rare aubaine, mon garçon. Je te conseille de l'accepter et je te promets que nous paierons pour toi.
2. C'est une rude besogne, Pauline. Je te recommande de l'entreprendre hardiment et je suis sûr que tu la trouveras facile.
3. Ces framboises sont délicieuses, mes amis. Je vous conseille d'en cueillir, et vous m'en direz des nouvelles.

d) *Modèle:* « Aïe ! » Un cri de détresse auquel répond un éclat de rire.

1. « Bravo ! » On entend un cri d'approbation. À ce cri s'oppose un violent chahut.
2. « Holà ! » Un cri de fierté offensée se fait entendre. Un mouvement de recul s'y ajoute.
3. « Vraiment ! » Une explosion de surprise est entendue. Un cri de joie lui succède.
4. « Tant mieux ! » On lance une heureuse exclamation. Les bonds des enfants la ponctuent.

e) *Modèle:* Mes félicitations aux grands! Un bon feu, un repas bien cuit, ni brûlures, ni accidents.

1. J'offre mes hommages aux vainqueurs. Ils ont présenté du beau jeu, ils ont fait preuve d'une parfaite distinction.
2. Nous présentons nos sympathies aux perdants. Ils ont affiché un magnifique courage, ils ont eu une excellente tenue. Ils n'ont manifesté ni dépit ni impatience.
3. Je transmets nos suggestions au jury. Nous désirons une justice parfaite, nous réclamons une impartialité totale, nous ne voulons ni passe-droit, ni favoritisme.
4. Je présente nos revendications aux adversaires. Il nous faut un équipement de première qualité et un terrain bien aménagé; nous protestons contre la disparité d'âge et les procédés déloyaux.

RÉDACTION

41. ***Développez l'un des sujets suivants.***

1. **Au chalet** (*ou* **au camp**)

Vous êtes au chalet d'été depuis trois jours. Écrivez à un ami pour lui communiquer vos impressions et vos découvertes.

a) *Introduction*: « J'ai tant de belles choses à te dire que je ne sais par où commencer ... »

b) *Les personnes*: Les habitants du chalet. — Les voisins. — Les visiteurs.

c) *Le paysage*: Le lac, la forêt, la montagne, les environs immédiats (*parterre, jardin, terrain de jeux ...*).

d) *Quelques faits saillants.*

e) *Conclusion.*

2. Une sortie (*ou* un pèlerinage) en autobus ou en train

Racontez un voyage que vous avez fait avec vos compagnons du sanctuaire, de la maîtrise ou d'un autre groupement scolaire.

Mettez dans votre récit beaucoup d'action, du discours direct, bref, de la vie. *Il y a peut-être un futur* ***journaliste*** *en vous!*

E — RÉCITATION

MIDI

Midi, roi des étés, épandu sur la plaine,
Tombe en nappes d'argent des hauteurs du ciel bleu.
Tout se tait. L'air flamboie et brûle sans haleine,
La terre est assoupie en sa robe de feu.

L'étendue est immense et les champs n'ont point d'ombre,
Et la source est tarie où buvaient les troupeaux.
La lointaine forêt, dont la lisière est sombre,
Dort là-bas, immobile, en un pesant repos.

Seuls, les grands blés mûris, tels qu'une mer dorée,
Se déroulent au loin, dédaigneux du sommeil;
Pacifiques enfants de la terre sacrée,
Ils épuisent sans peur la coupe du soleil.

Parfois, comme un soupir de leur âme brûlante,
Du sein des épis lourds qui murmurent entre eux,
Une ondulation majestueuse et lente
S'éveille et va mourir à l'horizon poudreux.

Non loin, quelques bœufs blancs, couchés parmi les herbes,
Bavent avec lenteur sur leurs fanons * épais.
Et suivent de leurs yeux languissants et superbes
Le songe intérieur qu'ils n'achèvent jamais.

LECONTE DE LISLE

* *fanons*: peaux pendantes sous la gorge des bœufs.





VINGTIÈME LEÇON

Centre d'intérêt: Les tâches de demain

Les grands coeurs

Jeunesse de chez nous,

1. Vous devez allumer dans vos âmes la flamme ardente de l'enthousiasme. « L'enthousiasme n'est pas autre chose que l'état fervent d'une âme qui porte Dieu en elle.» Dieu n'avait pas besoin de nous pour terminer son œuvre. Mais à partir du moment où, dans les secrets de sa divine sagesse, il eut résolu de nous associer à son œuvre rédemptrice, il lui fallut des ardents.

2. L'Ancien Testament est rempli d'exemples qui nous prouvent que Dieu choisit les ardents pour sauver son peuple. Quand il s'agira de donner une armée à Gédéon, Jéhovah dira: « Fais donc publier ceci aux oreilles du peuple: Que celui qui a peur et qui tremble s'en retourne et se retire de la montagne de Gelboé.» Et la sainte Écriture nous dit que vingt-deux mille hommes parmi le peuple s'en retournèrent. Et des dix mille qui restèrent, trois cents seulement furent choisis. Dieu n'a pas besoin des lâches, des traînards, des hésitants et des mous pour sauver Israël.

David fut choisi comme roi parce qu'il était « un homme selon le cœur de Dieu.» Judith, une ardente! Et les Machabées!

3. Jean le Baptiste ne fut-il pas « une lumière ardente » ? Et le Maître donc? Les disciples n'avaient qu'à faire route avec lui pour « sentir leur cœur ardent quand il leur parlait » !

C'est au moment où Saul * de Tarse * parcourt les synagogues comme un véritable pirate de la chrétienté que le Christ fera de lui son apôtre. « Saul, tu veux combattre, tu aimes subjuguer les cœurs, tu rêves palmes et couronnes... Va, frappe désormais à plein glaive sur les milices du mal! Va porter la lumière de mon nom jusqu'aux extrémités de la terre. Tu trouveras la gloire dans les opprobres, les anathèmes *, la faim, le froid, la nudité. Saul, va te compromettre * pour moi! »

4. Et l'histoire du royaume de Dieu sur la terre n'est-elle pas l'histoire des cœurs ardents? En ces temps-là, c'était grande pitié au royaume de France, et une humble fille songeait au sang qui coulait et faisait pourpre la terre *. « Jeanne, Jeanne, lui crièrent des voix, il te faut faire sacrer le roi à Reims* et chasser l'étranger du royaume. Va, fille de Dieu! »

Elle part, la petite, droit devant elle, dans sa robe de pastoure *, avec, sur ses épaules, flottantes, les tresses de ses cheveux noirs. Elle va au camp des soudards *: « Sire de Baudricourt, il faut que je mène le Dauphin à Reims où il sera sacré. Ainsi veut mon Seigneur. — Quel est ton Seigneur? — Le Dieu du ciel. — Elle est folle! qu'on la soufflette bien et qu'on la ramène à son père! »

Mais les voix criaient toujours... Elle repart. Et après trois semaines de longues tergiversations *, elle arrive au roi. « Ah! gentil Dauphin, j'ai nom Jeanne, et vous mande par moi le Roi des cieux que vous serez sacré et couronné à Reims.» On ne la croit pas; on la soupçonne d'hérésie *. Mais elle tient bon, la petite pastourelle *, car les voix frappent sur son âme pure comme le battant sur les parois de métal d'une cloche... Et alors commence pour la pauvre Jeanne cette vie de batailles et de camps. Le roi, son roi, toujours mou, toujours inerte *, veut qu'elle se repose, elle, l'ardente! Mais elle vole. En huit jours, elle prend trois villes et bat en rase campagne ces vieilles bandes d'ennemis qui ne se connaissent pas de rivaux sur les champs de bataille. Elle, Jeanne, fait cela à dix-huit ans!

5. Aujourd'hui, plus que jamais, l'espérance de l'Église repose sur les grands cœurs. Au carrefour * des chemins, nous nous arrêterons, et nous demanderons à l'Église de nous indiquer la vraie route à suivre. Pendant que d'aucuns gémissent sur les ruines qui s'accumulent, nous, nous resterons au poste d'honneur que Dieu nous a confié.

Et si le bon Dieu exige davantage, nous offrirons nos larmes, nos souffrances et même nos vies en criant: « Vive le Christ-Roi! »

S. Ém. le card. Paul-Émile Léger, *Votre dignité, jeunesse!*

Phonétique

Vous devrez, plus tard, *prendre la parole en public*: vous serez peut-être curé, député, échevin, maire, professeur, président d'une association, etc. Ce que vous direz sera sans doute *utile, juste, vrai*; mais il faudra de plus que vous vous exprimiez avec *assurance, correction, élégance*; autrement, votre message aurait moins de force persuasive.

Pour parvenir à un excellent débit, rien de mieux, quand on est jeune, que de faire du théâtre, de réciter des poèmes ou de petits discours. Saisissez avec joie les occasions qui se présenteront.

Ainsi, vous pourriez fort bien *apprendre par cœur*, en tout ou en partie, l'extrait de discours qui sert de texte principal à cette leçon. Au cours d'une réunion de fin d'année, ou simplement en classe, cela ferait un morceau de choix. Ajoutez-y quelques *gestes*, comme vous avez vu de bons orateurs en faire, et mettez en relief les *mots de valeur*, c'est-à-dire ceux qui ont le plus d'importance.

Mots de valeur. — *Remarquez, entre autres, les cas suivants:*

(2) [1] Que celui qui **a peur** et qui **tremble** s'en retourne!
La sainte Écriture nous dit que **vingt-deux mille** hommes se retirèrent.
Et des dix mille qui restèrent, **trois cents** seulement furent choisis.

(3) [1] Ils sentaient leur cœur **ardent** quand il leur parlait.
Saul parcourt les synagogues comme un **véritable pirate**.
Va, frappe désormais **à plein glaive** sur les milices du mal.

(4) [1] En ces temps-là, c'était **grande pitié** au royaume de France.
[3] Mais elle **tient bon**, la petite pastourelle.
Elle, Jeanne, fait cela à **dix-huit ans** !

A — LECTURE EXPLIQUÉE

I — Explication littérale

a) **Saul:** nom de saint Paul, avant sa conversion.
Tarse: ville natale de saint Paul, en Asie mineure.
anathème(s): excommunication; blâme solennel; malédiction.
se compromettre: s'exposer au danger, au blâme.
faire pourpre: rougir.
Reims: (prononcez: *rinss*) ville de Champagne, où les rois de France étaient sacrés.
pastoure: (fém. de *pastour*, vieux mot pour *pasteur*) bergère.
soudard(s): vieux soldat; soldat grossier.
tergiversation(s): détour; hésitation.
hérésie: doctrine fausse condamnée par l'Église.
pastourelle: (fém. de *pastoureau*) petite bergère.
inerte: sans activité; sans initiative.
carrefour: lieu où se croisent plusieurs chemins.

b) ***Trouvez comment l'auteur a dit:***

(1) Il faut que vos âmes soient enthousiastes.
Après qu'il eut décidé de se servir de nous pour sauver les hommes.

(3) Les disciples n'avaient qu'à marcher avec lui.
Saul va de synagogue en synagogue pour détruire les chrétiens.
Jusqu'au bout du monde.
Va t'exposer au danger pour moi.

(4) Rendait rouge la terre.

(5) À la rencontre des chemins.
Alors que quelques-uns se lamentent sur les dégâts qui s'entassent.

II — Questions sur le texte

1. Vous rappelez-vous de quelle manière Gédéon s'y est pris pour choisir ses trois cents combattants?
2. Qu'était David avant d'être choisi comme roi?
3. À quel épisode fait-on allusion quand on parle des disciples qui avaient « le cœur ardent » en marchant avec le Maître?
4. Vous rappelez-vous quelles étaient les voix de Jeanne d'Arc?

B — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE

1. ***Faites au moins UN NOM avec les verbes suivants.***

Exemple: Allumer, *lumière, allumette...*

Allumer	Choisir	Combattre	Soupçonner	Arrêter
Terminer	Donner	Songer	Commencer	Gémir
Résoudre	Publier	Crier	Reposer	Accumuler
Associer	Trembler	Souffleter	Battre	Exiger
Prouver	Sauver	Arriver	Connaître	Offrir



2. *a*) ***Trouvez dans le texte un SYNONYME de:***

(3) [1]Chemin. [2]Vrai, corsaire, soumettre, dorénavant.

b) ***Trouvez un ANTONYME de:***

(2) [1]Vidé, perdre, braves. (4) [2]Blancs. [3]Jamais, courtes.

c) ***Trouvez un HOMONYME de:***

(4) [1]Sans, voie, faux. [2]Paire. [3]Croix, bond.

3. ***Expliquez et utilisez dans une phrase les expressions suivantes.***

Exemple: La charmante Isabelle *a été l'âme de* cette fête.

Être l'âme d'une entreprise.
Se donner corps et âme.
Chanter avec âme.
Le cœur d'un chêne.
Un homme de cœur.
Un cœur d'or.
Un cœur de lion.
Ouvrir son cœur à quelqu'un.
Trouver le chemin du cœur.
Avoir le cœur à l'ouvrage.
Agir à contrecœur.
Avoir le cœur gros.
De gaieté de cœur.
Prendre une chose à cœur.
Parler à cœur ouvert.
Briser le cœur.
Cœur à cœur.
En avoir le cœur net.
Au cœur de l'été, . . . du continent.
Loin des yeux, loin du cœur.

4. **Mots usuels.** — **Enth**ousiasme, Jého**vah**, synagogue, **chr**étienté, sub**juguer**, **cœur**, **ch**œur, **glaive**, glèbe, o**pp**robre, ana**th**ème, tre**ss**e, souda**rd**, sou**ff**leter, tergiversation, soup**ç**o**nn**er, **h**ér**é**sie, ba**tt**ant, vi**ll**e, vil, (*vile*), carrefour, **qu**artier, Cartier, exiger **d**avantage (*adv.*), une série **d'a**vantages (*nom*).

C — GRAMMAIRE

REVISION IV

Revoyez la 4e section

du

Petit code grammatical

Page 562

EXERCICES DE RECHERCHE

5. ***Relevez, dans le texte de la leçon, les PROPOSITIONS COMPLÉMENTS des verbes qui suivent et dites-en la sorte.***

(2) [1]Exemples qui nous PROUVENT...
Jéhovah DIRA... (*quand*).
L'Écriture nous DIT...
[2]David FUT CHOISI...

(3) [1]Pour SENTIR leur cœur ardent (*quand*).

(4) [3]Le Roi des cieux vous MANDE...
Le roi VEUT...

6. ***Relevez dans le texte les PROPOSITIONS COMPLÉMENTS des NOMS ou des PRONOMS en italique.***

(1) L'état fervent d'une *âme*...
À partir du *moment*...

(2) [1]Est rempli d'*exemples*...
Que *celui*... (2 prop.)

(3) [2]C'est au *moment*...

(4) [1]Songeait au *sang*... (2 prop.)
[2]Que je mène le Dauphin à *Reims*...
[3]Ces vieilles bandes d'*ennemis*...

(5) [1]Gémissent sur les *ruines*...
Nous resterons au *poste* d'honneur...

7. ***Classez en trois colonnes les PRÉPOSITIONS, les ADVERBES et les CONJONCTIONS contenus dans les paragraphes 1 et 5 du texte principal.***

8. ***Voici, entre parenthèses, des groupes COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS. Indiquez-en la sorte.***

1. Vous devez allumer (*dans vos âmes*) la flamme de l'enthousiasme.
2. Dieu n'avait pas besoin de nous (*pour terminer son œuvre*).
3. Dieu choisit des ardents (*pour sauver son peuple*).
4. Que celui qui tremble se retire (*de la montagne de Gelboé*).
5. Frappe (*à plein glaive*) sur les milices du mal.
6. (*En ce temps-là*), c'était grande pitié (*au royaume de France*).
7. Faire sacrer le roi (*à Reims*).
8. Ils ne se connaissent pas de rivaux (*sur les champs de bataille*).
9. Elle, Jeanne, fait cela (*à dix-huit ans*).
10. (*Au carrefour des chemins*), nous nous arrêterons.

9. *Quelle est la NATURE et la FONCTION des mots en italique?*

L'enthousiasme *n*'est *pas autre chose.*

Dieu n'*avait* pas *besoin* de *nous.*

Les secrets *de sa* divine sagesse.

Il a voulu *nous* associer à son *œuvre.*

Donner une *armée* à *Gédéon.*

Vingt-deux mille hommes.

Il était un *homme* de *Dieu.*

Jean fut une *lumière* ardente.

Le Christ fera de *lui son* apôtre.

Saul, tu veux *combattre?*

Va, *fille* de Dieu!

Sire de Baudricourt, il faut *que* je mène le *Dauphin* à *Reims.*

Elle est *folle,* qu'*on la* soufflète *bien*!

Qu'*on la* ramène *à son* père!

Ah! gentil *Dauphin,* j'ai nom Jeanne.

Nous demanderons à l'*Église* de *nous* indiquer la *route.*

10. *Quelle est la NATURE des PROPOSITIONS entre parenthèses?*

Faire flèche de tout bois. — J'ai été bonne d'*enfants* dans un château: (j'ai *grandi* avec les jeunes personnes) et (je les ai *vues* grandir). Elle me traitaient *plutôt* comme leur sœur que comme leur servante. (Pendant qu'elles faisaient leur éducation), en allant dans la salle, j'attrapais un bout de *leurs leçons.* Je lisais dans *leurs livres;* enfin, j'étais comme la muraille (qui *entend* tout) (et qui ne dit rien). Cela fit (que j'appris de moi-même à lire, à écrire, à compter, à coudre, à broder).

(Je leur taillais moi-même *leurs robes*), (je les coiffais) ; et en récompense, (quand elles sortaient bien *parées* pour une soirée), (et que j'étais *obligée* de les attendre), (elles me disaient) : « *Tiens,* voilà un de nos livres (qui t'amusera). » Je le prenais, je m'asseyais* *toute* seule au coin de leur feu, et je lisais le livre toute la nuit; car lire était mon plus grand bonheur après celui de prier Dieu et de travailler. (Quand on a *cousu*) (jusqu'à ce que l'ombre ne vous laisse plus distinguer un fil noir d'un fil blanc), on a bien besoin de reposer un peu ses doigts et d'occuper son esprit.

D'après LAMARTINE, *Lectures pour tous*

*** Notez :**

On peut dire: je m'asseyais *ou* je m'assoyais. *La dernière forme est la plus courante.*

11. *Repérez les VERBES de l'exercice 10, indiquez-en le GROUPE, le TEMPS et le MODE.* (*Notez la locution verbale* ***avoir besoin*** *à l'avant-dernière ligne.*)

12. ***Justifiez l'ORTHOGRAPHE des mots en italique de l'exercice nº 10.***

13. Envolée de reconnaissance. — ***Essayez de reconnaître au passage la NATURE exacte des différents mots en italique.***

Peut-on compter sur toi? — I. *Vous* êtes-vous *parfois* posé *cette* question : Peut-on compter *sur moi?* Vous êtes *des* fils *et des* filles. *Vos* parents peuvent-*ils* compter sur vous? *Les* aimez-vous? *Les* respectez-vous? *Quand* vous serez *grands,* vous *souviendrez-vous qu'*ils *vous* ont soignés petits? Ou bien êtes-vous de *ceux* sur *qui* il n'y a pas à compter?

II. Vous êtes écoliers. *Vos* maîtres peuvent-*ils* compter sur vous? Ne *les* trompez-vous pas en *feignant* d'écouter *lorsque votre* esprit est *ailleurs?* Payez-vous d'un peu d'affection *la* peine *qu'*ils prennent *pour vous* instruire? Moissonneront-ils *sur* les terres *de votre* esprit *quelques* gerbes, fruit de *leur* travail et *du vôtre, ou n'*y trouveront-ils *que des* ronces, *des* chardons *ou des* orties?

III. Vous êtes camarades. *Vos jeunes* compagnons peuvent-ils *se fier* à vous? *Leur* portez-vous *de l'*intérêt? *S'*il leur *arrive* malheur, *les* plaindrez-vous? s'ils sont en danger, viendrez-vous à *leur* secours? s'ils *ont besoin* de vous, *leur* prêterez-vous aide et assistance?

IV. Le vieux Prophète parle *de* nuages *sans* eaux *et* de citernes crevassées. *Quand* le laboureur, l'été, voit *ses* terres altérées *et* sèches, il salue *avec* joie les nuages à l'horizon; *mais si* le nuage passe, vapeur stérile et sans laisser tomber de pluie, c'est *une* déception. *Une* citerne est faite *pour* garder l'eau. *Si* la citerne est crevassée, l'eau *s'enfuit* et le voyageur comme les troupeaux *ne* trouvent *que des* pierres, *des* feuilles mortes et *de la* poussière, là où ils rêvaient d'étancher *leur* soif. *Enfants,* soyez *des* hommes sur *qui on* puisse compter *comme on* compte sur une citerne *bien* bétonnée *qui* fournit *de l'*eau fraîche.

Charles WAGNER, *À travers les choses et les hommes*



EXERCICES DE RÉALISATION

14. *a)* ***Mettez au SINGULIER le passage suivant.*** (*Cette donnée et la suivante sont* ***interchangeables.***)

Exemple: Enfant, n'aie pas peur d'être bon.

N'ayez pas peur. — Enfants, n'ayez pas peur d'être *bons.* C'est là une crainte très répandue, et qui donne leur audace aux mauvais. Ne *criez* pas *votre* bonté, mais ne la *cachez* pas, à cause de l'exemple.

N'ayez pas peur du danger, toutes les fois que le devoir commande. *Allez-y** vivement, joyeusement, comme à la fête.

N'ayez pas peur des échecs. Le premier est nécessaire, car il exerce la volonté. Le second peut être utile. Si *vous vous relevez* du troisième, *vous êtes* un homme, *vous êtes* comme le raisin, qui n'est jamais si bon que s'il mûrit sur les cailloux.

N'ayez pas peur parce que *vous vous êtes trompés* de bonne foi, mais *relevez-vous* de l'erreur. Les saints, comme tous les chefs-d'œuvre, se font lentement.

*** Notez :**

L'impératif VA *prend, par exception, un* S *devant* Y: Vas-y.

b) ***Mettez à la 1re PERSONNE du PLURIEL les passages en italique du texte suivant.*** (*Donnée interchangeable avec la précédente.*)

Exemple: N'ayons pas peur de la mode...

N'ayez pas peur de la mode; ne *jugez* pas d'une cause, d'une idée, d'une vérité, par le nombre de ses partisans...

N'ayez pas peur de l'obscurité, de la difficulté de *votre* métier, car *l'homme vaut* non pas par l'importance et le retentissement de *ses* actes, mais par la volonté qui *l'*anime. Un brin de paille ramassé avec amour, par une fermière, pour le nid de ses poules, méritera plus de récompense que dix actions d'éclat faites orgueilleusement. Quand *l'homme a cassé* des mottes, semé de l'herbe, raboté des planches, conduit un tramway, graissé des roues de wagon, copié des lettres, aligné des chiffres, quoi qu'*il ait fait, s'il l'a fait* honnêtement, *s'il n'a point causé* de tort à *son* voisin, ni blasphémé, ni méconnu la Bonté par qui tout subsiste, Dieu *lui* donne son paradis.

N'ayez pas peur de la mort, parce qu'elle n'est qu'un passage, le défilé coudé, obscur, pour nous, qui s'ouvre sur la plaine de lumière.

René BAZIN, *La Douce France*



15. *a)* ***Introduisez les PRÉPOSITIONS convenables.***

Réalise une belle vie. — Dieu *s'est* mis en frais ... toi et *t'a* comblé ... dons splendides. Seulement il ne t'a pas donné une perfection *toute* faite, comme à un être sans intelligence, mais une perfection ... acquérir ... sa gloire.

Ne *fais* donc pas comme la fleur qui refuse ... s'épanouir. La belle louange que Dieu en retirerait! On ne *loue* pas Dieu ... restant ignorant: *ce* serait bien trop facile. Encore moins ... une volonté sans force et un cœur desséché. Dieu t'a donné les éléments ... 'une belle œuvre ... mener en toi. *Promets*-lui ... la conduire ... bonne fin et *songe* au plaisir qu'il a ... te *regarder* faire.

b) ***Introduisez les ARTICLES convenables.***

« Sache*, écrivait Michel-Ange à ... ami, que ... statues ... plus belles *existent* dans ... marbre; il suffit de les en faire sortir avec ... ciseau. » ... génial Florentin exagérait. Nous ne sommes pas tous *capables* de sculpter un Moïse ou de peindre ... Sixtine.

Mais ... autre chef-d'œuvre s'impose à toi: ... belle vie. Et pour le *réaliser,* il te faut ... idéal. Car tu *es* ... artiste, et tu *as* besoin de te *représenter* d'... façon juste et attrayante, *vive* et précise, ce que tu veux faire de ta vie.

Si ton idéal est mauvais, il t'entraînera vers ... gouffres; s'il est *élevé,* il te *soulèvera* vers ... sommets. « En pensant à ... fleurs, souvent on les *fait* naître. » Si tu veux que ta vie, elle aussi, soit ... « fleur *merveilleuse* », il faut y *penser* toujours.

D'après Jean Le Presbytre

* <u>**Notez :**</u>

Le participe **sache** *et* tous les participes qui se terminent par E *prennent, exceptionnellement, un* S *devant* EN *et* Y: Saches-en. saches-y. Chantes-en, chantes-y. Admires-en, admires-y. Songes-y. Penses-y. Manges-en. Jettes-y. Etc.

16. ***Expliquez l'ORTHOGRAPHE des mots en italique de l'exercice précédent.***

17. *Utilisez l'un des mots ou des groupes de mots entre parenthèses.*

1. (*Voici, voilà*) ce que tu feras: tu resteras (*près de, prêt à*) ce blessé et tu te tiendras (*près de, prêt à*) intervenir (*aussitôt, aussi tôt*) qu'il le faudra.

2. (*Quand, quant à*) moi, je pars (*aussitôt, aussi tôt*) pour le presbytère voisin d' (*ou, où*) je ramènerai un prêtre.

3. (*Plutôt, plus tôt*) l'ambulance arrivera, mieux cela vaudra. (*Quoique, quoi que*) le patient ne me paraisse pas en danger immédiat, un imprévu peut (*tout à coup, tout d'un coup*) survenir.

4. (*Parce que, par ce que*) tu m'as dit, j'ai conclu que le choc avait été violent. (*Voilà, voici*) (*pour quoi, pourquoi*) je suis d'avis qu'il faut prendre le plus de précautions (*possible, possibles*) (*plutôt, plus tôt*) que de risquer un nouveau malheur.

5. (*Quand, quant*) je serai de retour, — et ce sera le (*plus tôt, plutôt*) possible — je verrai à prendre de nouvelles mesures, si besoin est. (*Quoique, quoi que*) tu puisses constater, garde à tout prix ton sang-froid, (*parce que, par ce que*) l'énervement et la précipitation pourraient avoir des conséquences regrettables.

18. *Faites accorder les mots en italique. Mettez les verbes à l'IMPÉRATIF.*

Rendre service. — Aussitôt que j'avais pu marcher *seul* dans la chambre, j'avais été la servante de ma mère qui était infirme. Elle s'était accoutumée à se servir de moi, comme elle se serait servie d'une troisième main; et moi, j'étais *tout fier* de me sentir nécessaire. Cela m'avait *rendu attentif, sérieux,* avant l'âge de huit ans.

Elle me disait: « Geneviève, *apporter* -moi ta petite sœur sur mon lit, *remporter* -la dans son berceau; *aller* couper une salade au jardin, *aller* au poulailler, *tâter* s'il y a des œufs chauds dans le nid des poules, *hacher* des *chou, battre* le beurre, *mettre* du bois au feu; *écumer* la marmite qui bout, jettes-y le sel; *étendre* la nappe, *rincer* les verres, *descendre* à la cave, *ouvrir* le robinet, *remplir* au tonneau la bouteille de vin. »

Et puis, quand j'avais fini, et que tout allait bien, elle me disait: « *Apporter* -moi ta robe, que je te pare, et tes *beau cheveu,* que je les peigne. » Ensuite elle me disait: « *Aller* t'amuser maintenant avec les enfants des voisines, qu'ils voient que tu es aussi bien *mis* et aussi bien *peigné* qu'eux. » Et j'y allais un moment pour lui faire plaisir...

D'après LAMARTINE, *Lectures pour tous*

19. ***Faites accorder tous les mots en italique. Mettez les verbes au PRÉSENT.***

Être prêt. — Être prêt : une grande partie de la bonne vie *consister* en cela. Ceux qui ne *être* pas *prêt,* quand *passer* l'occasion, *manquer* l'occasion et, à force de manquer les occasions, *manquer* la vie.

Il y a des gens qui ne *être* jamais *prêt.* Quand il *geler,* leurs conduites d'eau *éclater* ; ils n'ont pas intercepté l'eau en temps utile. Quand il *dégeler,* les glaçons *emporter* les objets qu'ils ont *posé* sur la glace des rivières, comme si elle devait durer toujours. S'ils *être chasseur,* leurs fusils *rater;* s'ils *être cocher,* leurs *cheval perdre* les fers, en pleine route, alors qu'ils sont *pressé* d'arriver, étant *parti* trop tard. Leurs roues *chauffer,* faute d'avoir été *graissé*...

Être prêt *signifier* être résolu, bien disposé. C'est en vain que tout l'outillage *être* prêt, si l'esprit fait défaut.

La faux est *aiguisé,* la moisson est *mûr,* les longs jours d'août sont *éclatant* de soleil. Mais si l'homme qui *devoir* profiter de tout cela est paresseux, ivrogne, flâneur, à quoi *servir* que tout *être* (subj.) prêt, lui seul excepté ? La faux se rouillera au clou et la moisson pourrira sur pied.

Charles WAGNER, *À travers les choses et les hommes*

ORTHOGRAPHE

20. *Rêves d'avenir.* — Je pense au temps où toutes ces belles brosses blondes et brunes commenceront à blanchir, et je vous aperçois dans la vie ce que vous serez, des hommes utiles, et, je l'espère, des hommes dont on dira : « C'est quelqu'un. »

Je vois celui-ci médecin de campagne, aimé, influent ; celui-ci a poussé plus loin ses études, il est de ceux en qui se rencontrent la science et la foi, deux sœurs qu'on peut tenir séparées, mais qu'on n'arrivera pas à brouiller ; cet autre est avocat, et sa voix retentit dans les œuvres, dans les congrès, en faveur des petits, des trompés, des délaissés ; cet autre est critique de lettres ; cet autre enfin est conseiller général, député, et tout à la fin il sera sénateur.



Voilà les rêves que je fais pour vous. Je compte que vous les réaliserez avec le temps. J'espère que je vivrai encore. Vous serez tout gris, et moi je serai tout blanc. Dans la retraite où je serai entré, j'entendrai dire: « Avez-vous lu? Avez-vous entendu? Savez-vous? » Et je serai tout fier, en écoutant votre nom qui sonnera sur les lèvres des hommes. Et je répondrai: « Je le crois bien que j'ai lu, que j'ai entendu, que je sais! car celui que vous venez seulement de découvrir, il était mon ami quand il avait douze ans ! »

René BAZIN, *Pages religieuses*

21. *La vocation de tous.* — Le *terrassier* et le moine devraient avoir la même prière: « Mon Dieu, faites que j'accomplisse ma vocation. » L'un doit s'efforcer d'être un bon moine et l'autre d'être un bon terrassier. Leurs *destinées* ne sont point différentes. Chacun, mettant en œuvre ses capacités et ses dons, s'accomplit lui-même et, par là, travaille à la gloire de Dieu.

Il est aussi beau de peler des pommes de terre pour l'amour du Bon Dieu que de bâtir des cathédrales.

Admire et *fais tiennes* toutes les beautés du monde éparses autour de toi. *Fais*-les monter en humble hommage jusqu'à ton Dieu. *Suis* la piste tortueuse ou droite que Dieu t'a tracée, mais ne quitte pas, *quelle qu'elle* soit, cette *voie* qui est tienne. *Cours* l'aventure *hardiment* et la joie au cœur, mais lorsque, l'heure venue, il te faudra passer à la seule aventure qui soit, le don total à Dieu, *accepte.* Il n'est que Dieu qui compte. *Seuls,* sa lumière et son amour peuvent contenter et rassasier notre pauvre cœur d'homme, trop vaste pour le monde qui l'entoure.

Guy DE LARIGAUDIE, *Étoile au grand large*

D — PHRASÉOLOGIE ET RÉDACTION

Un procédé rare: L'APOSTROPHE

Voyez dans le texte (3²) *les phrases commençant par:* « Saul, tu veux combattre... » *Voyez aussi* (4¹) *les phrases commençant par* « Jeanne, Jeanne... » *Ces paroles s'adressent à quelqu'un qu'on interpelle. C'est ce qu'on appelle* ***l'apostrophe.***

22. ***Adressez aux personnages suivants une APOSTROPHE appropriée.*** (*Deux ou trois lignes suffisent.*)

1. *Le cultivateur.* — « Trace tes sillons, laboureur, répands sur eux la féconde semence. Demain, ... »
2. *Les mères.* — « Veillez sur votre foyer, douces et vaillantes mères! Faites-y régner... »

3. *Le prêtre.* — « Monte à l'autel, prêtre de Dieu!... »
4. *Le maître.* — « Ouvre les esprits et les cœurs, noble instituteur, au beau, au vrai, au bien!... »
5. *Le médecin.* — « Ta mission est noble, homme de science, mais les tâches qu'elle t'impose sont délicates et souvent pénibles... »
6. *La religieuse.* — « Franchis les portes du cloître, fille au grand cœur. Consacre à Dieu, ton maître, ... »
7. *Le marin* (*ou le pêcheur*). — « Le vent mugit, hardi marin, la mer gronde et menace. Mais le devoir t'appelle. ... »

23. ***Avec les données suivantes, faites des APOSTROPHES de deux ou trois lignes chacune.*** (*Soyez bon orateur!*)

Exemple: Jacques Cartier quitte Saint-Malo. — « Hisse la voile, noble marin! Vogue au large hardiment! Sur l'océan brumeux, dirige ta caravelle vers de nouveaux rivages! Aborde avec joie aux rochers de Gaspé, dresses-y la croix aux armes du roi, donne au Christ et à la France un merveilleux empire! »

1. *Champlain arrive devant Québec.* — « Jette l'ancre, illustre capitaine, dans cette vaste rade!... »
2. *Mgr de Laval arrive à Québec.* — « Vois tes ouailles à genoux, Pontife vénéré. Trace sur elles... »
3. *Maisonneuve porte la croix sur le mont Royal.* — « Gravis les pentes de la montagne, ô homme de foi! Ployant sous ton fardeau sacré, monte jusqu'au... »
4. *Marguerite Bourgeoys ouvre son école.* — Écarte les voiles de l'avenir, sainte fille de Notre-Dame. Vois les phalanges d'enfants qui... »
5. *Jeanne Mance, ange de charité.* — « Gloire à toi, sœur de Jeanne d'Arc. Dans cette île privilégiée, sois l'ange de la charité, veille... »
6. *Le Père Jogues retourne chez les Iroquois.* — « Martyr de Jésus-Christ, orné encore des traces de ton supplice, va consommer ton sacrifice. Va... »
7. *Phipps est repoussé.* — « Téméraire étranger, espères-tu triompher du gouverneur au regard de feu, à la volonté d'acier? Quitte.... Repasse... »
8. *Lévis brûle ses drapeaux.* — « Le sort en est jeté, noble général! En dépit de tes efforts et de ta bravoure... »

E — RÉCITATION

POUR LA MOISSON FUTURE

Aimez, ô jeunes gens, et respectez la vie :
Elle est bonne à celui qui va droit son chemin,
Et qui ne garde au fond de son âme ravie
Que le rêve d'hier et l'espoir de demain.

Elle est bonne à tous ceux qui courent à leur tâche,
Comme le laboureur qui se lève au matin,
Et retourne son bien sans plainte et sans relâche,
Malgré la terre dure et le ciel incertain.

Votre aube vient de naître à l'orient tranquille;
Vos bœufs, frais attelés, se passent d'aiguillon;
Votre charrue est neuve et votre champ fertile;
Déjà l'épi futur germe dans le sillon;

Au travail, au travail ! Faites votre journée;
Vous êtes au matin, laissez venir le soir;
Vous êtes en avril, laissez finir l'année;
L'herbe d'ennui se fane où fleurit le devoir.

Henri CHANTAVOINE, *Au fil des jours*



TEST RÉCAPITULATIF No 5

I. ***Dites la* NATURE *des mots suivants:***

Des	Ces	Celui	
Me	Quatre	Dont	
De	Quelque	Hélas!	
Leurs	Bon	Rien	
Le leur	Quiconque	Quand	/15

II. ***Indiquez la* FONCTION *des mots en italique.***

Devant ma *fenêtre,* j'ai vu des *hirondelles qui* préparaient leur *départ* et *dont* j'ai fait un petit *croquis.* Pendant que *je les* dessinais, *nous* parlions *ensemble*: « C'est *bien triste,* mes petites *sœurs,* vous allez *nous* quitter *bientôt?* » (Pierre L'ERMITE) /15

III. ***Mettez au* PLURIEL.**

Des *neveu*	Des *fanal*	Des *bijou*	
Des *bleu*	Des *régal*	Des *bail*	
Des *château*	Des *cou*	Des *vitrail*	
		Des *avant-coureur*	/10

IV. a) ***Mettez au temps indiqué les verbes suivants.***

INDIC. PRÉS.	: Vous *faire*	Je *servir*
IMPARFAIT	: Nous *payer*	Nous *craindre*
FUTUR	: Je *valoir*	Tu *faire*
IMPÉRATIF, 2e p. s.	: *Offrir*	*Sentir*
PASSÉ COMP.	: Tu *lire*	Je *partir*
SUBJ. PRÉS.	: Que je *savoir*	Qu'il *voir*
INDIC. PRÉS.	: Il *vaincre*	Il *rendre*
FUTUR	: Nous *mourir*	Nous *cueillir*
SUBJ. PRÉS.	: Qu'il *avoir*	Que vous *cueillir*

b) ***Donnez le* PARTICIPE PASSÉ *des verbes ci-dessous.***

Cueillir	Dormir	Suivre	Sortir	
Prendre	Mettre	Dire		/25

V. *Faites l'accord des verbes ou des participes en italique, s'il y a lieu.* (*Les verbes seront mis au présent.*)

1. Jacqueline et toi *mériter* des vacances. — 2. Les prix que j'ai *reçu* m'ont été *présenté* par Monseigneur. — 3. Ils *amener* leurs amis et *espérer* du beau temps. — 4. Mes amis et moi *tracer* des plans et *songer* à des sorties instructives. — 5. Les oiseaux que j'ai *entendu* chanter surpassaient d'emblée tous ceux que je *connaître.* — 6. Les paysages que j'ai *vu* peindre sont les plus beaux que je *savoir* (subj.). — 7. L'attention que j'ai *apporté* hier aux explications était inférieure à celle que j'aurais *dû.* — 8. Les huit heures que j'ai *dormi* ont *refait* mes énergies. /15

VI. a) *Faites l'accord des adjectifs en italique, s'il y a lieu.*

1. De *vilain* et malhonnêtes gens ont nui à de *bon* gens, *rempli* de charité. — 2. J'ai recueilli trois pots et *demi* de framboises et une *demi boîte* de bleuets. — 3. J'ai acheté des vases *rouge, vert pâle* et *citron.* Ils serviront à tous les usages *possible* et rendront le plus de services *possible.* — 4. Le prêtre a entonné l'hymne *latin*; au sortir de l'église, nous avons chanté l'hymne *national.* — 5. *Quelque* légitimes que soient les vacances, *quelque* soient les précautions prises, les *même* dangers nous menacent.

b) *Écrivez en toutes lettres:*

80 204 1300

c) *Mettez à la* FORME PASSIVE: La fermière sarclait le jardin.

d) *Mettez à la* FORME ACTIVE: La joute a été arbitrée par un homme impartial. /20

TOTAL: /100

PETIT CODE GRAMMATICAL

Chacune des sections correspond à l'une des leçons de revision.

(*L'astérisque indique les notions marquées «C» dans le tableau analytique du* Programme; *le présent volume les a signalées par le mot*: **Retenez.**

Les chiffres entre parenthèses renvoient aux numéros réguliers de la grammaire.)

SECTION I : 17e leçon

Le nom

*1. Le NOM est un mot qui sert à désigner une **personne**, un **animal** ou une **chose.** (16)

2. On distingue :
   *1° le NOM COMMUN, qui convient **à tous les êtres** de la même espèce (17);
   *2° le NOM PROPRE, qui distingue **telle personne**, **tel animal**, **telle chose**, **tel groupe**, parmi les êtres de la même espèce (18);
   3° le NOM COLLECTIF, qui, même au singulier, désigne plusieurs êtres (19);
   4° le NOM COMPOSÉ, qui est formé de plusieurs mots (20).

3. FONCTIONS : Le NOM peut être **sujet** (52), **complément direct** (87), **complément indirect** (88), **complément circonstanciel** (89) du verbe; **complément du nom** (126), **complément du pronom** (127), **complément de l'adjectif** (128), **attribut** (129), **en apostrophe** (130).

*4. La fonction ATTRIBUT : Un mot (*nom*, *pronom* ou *adjectif*) est **attribut** du sujet quand il lui est uni par le moyen d'un *verbe.* Les principaux verbes qui unissent l'attribut au sujet sont: *être, paraître, devenir, demeurer, rester, sembler.* (23, 24, 129)

L'adjectif qualificatif

*5. L'ADJECTIF QUALIFICATIF est un mot qui se rapporte au nom pour en exprimer une **qualité** bonne ou mauvaise. (22)

6. On distingue trois sortes de COMPARATIFS : le **comparatif d'infériorité** (*moins...*), le **comparatif d'égalité** (*aussi...*), le **comparatif de supériorité** (*plus...*). *Bon, petit, mauvais* font **meilleur**, **moindre**, **pire**. (131, 132).

7. Le SUPERLATIF exprime une qualité **à son plus haut** ou **à son plus bas degré**: il suppose une comparaison avec plusieurs êtres. Il est formé du *comparatif* précédé de l'*article* LE ou d'*un adjectif possessif.* (133)

Le genre et le nombre

*8. On distingue deux genres: le MASCULIN et le FÉMININ (68), et deux nombres: le SINGULIER et le PLURIEL (25).

*9. Les noms d'HOMMES et ceux qu'on peut faire précéder de **LE** ou de UN sont du genre MASCULIN. ((69)

Les noms de FEMMES et ceux qu'on peut faire précéder de **LA** ou de UNE sont du genre FÉMININ. (70)

*10. L'*adjectif qualificatif* s'accorde en **genre** et en **nombre** avec le mot auquel il *se rapporte* ou dont il est *attribut.* (76) S'il se rapporte à des noms de *genres différents,* il se met au **masculin pluriel.** (77)

Formation du féminin

*11. En général, les **noms** et les **adjectifs** prennent un E MUET au féminin. (71)

12. Pour la formation du **féminin** dans les *noms* et les *adjectifs*:

ER se change en ÈRE (73);

X se change en SE, excepté dans *doux, faux, roux,* qui deviennent *douce, fausse, rousse* (74);

F se change en VE (75);

C se change en QUE, sauf *grec,* qui fait *grecque* (82);

EUR se change en EUSE, excepté dans *meilleur, majeur, mineur* et les mots en *érieur,* qui suivent la règle générale (78);

TEUR se change en TRICE et quelquefois en TEUSE (79);

L, N, S, T se doublent souvent devant l'*e muet,* mais les exceptions sont nombreuses (80).

13. Certains noms et adjectifs utilisent, pour leur féminin, des **formes spéciales** que l'usage fait connaître. (81, 83, 84, 85)

14. Le mot GENS est **masculin.** Cependant, si un adjectif placé **immédiatement devant lui** n'a pas la même terminaison pour les deux genres, on met au **féminin** cet adjectif et tous ceux qui le précèdent dans le même membre de phrase. (101)

15. Le nom HYMNE est **habituellement masculin;** il n'est **féminin** qu'au sens de *chant d'église.* (103).

16. PÂQUE, fête *juive,* est **féminin.** PÂQUES, fête *chrétienne,* est **masculin singulier,** sauf dans quelques expressions consacrées par l'usage : *Joyeuses Pâques! Faire de bonnes Pâques, etc.* (102)

Formation du pluriel

*17. On forme ordinairement le PLURIEL dans les **noms** et les **adjectifs** en leur ajoutant un S, sauf s'ils sont déjà terminés par **s**, **x** ou **z**. (26, 27, 35)

18. Pour la formation du **pluriel** dans les *noms* et les *adjectifs* :

*EU et AU prennent un X (28, 36, 37), excepté dans *bleu* et *pneu* (29);

*AL se change en AUX (30, 38), excepté dans *bal, carnaval, régal, festival, récital* (31), et dans *naval, natal, fatal, final, banal, papal, marial, idéal* (39), qui prennent un S;

AIL se change en AUX dans *bail, corail, soupirail, travail, vitrail* (32);

AÏEUL, ŒIL, CIEL font *aïeux, yeux* et *cieux* (34);

BIJOU, CAILLOU, CHOU, GENOU, HIBOU, JOUJOU, POU prennent un X (33).

*19. Dans les NOMS COMPOSÉS, seuls le **nom** et l'**adjectif** prennent la marque du pluriel. S'il y a **deux noms** séparés par une **préposition** (*arc-en-ciel*), seul le **premier nom** varie au pluriel (*arcs-en-ciel*). (40)

20. Dans les *noms composés*, l'adjectif GRAND **ne varie pas** devant les noms **féminins**. (41)

*21. Les NOMS PROPRES ne varient au pluriel que s'ils désignent **des êtres semblables** à ceux qui ont porté ces noms (43), ou s'il s'agit de noms de **pays**, de **peuples**, de **races** (44).

*22. Les MOTS INVARIABLES employés comme NOMS ne prennent généralement pas la marque du pluriel. (42)

23. Les **adjectifs simples** désignant des **couleurs** prennent la marque du pluriel. Les **adjectifs composés** désignant des **couleurs** et les **noms employés adjectivement** pour désigner des **couleurs** restent *invariables*. Les adjectifs composés de cette sorte ne prennent pas le trait d'union. (67)

24. Un *adjectif* précédé de plusieurs noms peut s'accorder *avec le plus rapproché* : 1° si les noms sont considérés comme **synonymes**; 2° si les noms sont considérés comme formant **gradation**; 3° si l'adjectif ne convient qu'**au dernier nom.** (118)

25. DEMI, placé **devant le nom,** reste *invariable* et s'y joint par un *trait d'union*. **Après le nom**, il s'accorde *en genre seulement*. (120)

26. POSSIBLE est souvent *invariable* quand il est précédé de **le plus, le moins, le mieux**. (122)

Le verbe et son sujet

*27. Le VERBE est un mot qui exprime l'**état** ou l'**action.** (1)

28. La LOCUTION VERBALE est un groupe de mots qui joue **le rôle d'un verbe**. (2)

*29. Le SUJET du verbe est l'être qui fait l'action ou qui est dans l'état que le verbe exprime. Pour le trouver, on pose devant le verbe la question QUI EST-CE QUI? ou QU'EST-CE QUI? (52)

*30. Il y a TROIS PERSONNES dans les verbes: la PREMIÈRE est **celle qui parle** (*je, nous*); la DEUXIÈME est **celle à qui l'on parle** (*tu, vous*); la TROISIÈME est **celle dont on parle** (*il, ils, elle, elles*, ou un *pronom non personnel*, ou un *nom*). (53)

*31. Le *verbe* s'accorde en **nombre** et en **personne** avec son *sujet*. S'il *a plusieurs sujets*, il se met au **pluriel** et prend la personne qui a la **priorité**. (54)

32. Devant un *attribut* de la *3e personne du pluriel*, le verbe ÊTRE précédé de CE se met généralement au **pluriel**. (59)

33. Lorsque deux sujets sont séparés par OU et NI équivalant à **et**, le *verbe* s'accorde *avec les deux sujets*. Si OU et NI marquent au contraire l'**exclusion**, l'**opposition**, le verbe s'accorde *avec le sujet le plus rapproché*. (55)

34. Lorsque deux sujets sont séparés par COMME, DE MÊME QUE, AINSI QUE équivalant à **et**, le *verbe* s'accorde *avec les deux sujets*. S'il y a **comparaison** (reconnaissable aux virgules qui encadrent le deuxième groupe), le verbe s'accorde *avec le premier nom* ou *pronom*. (57)

SECTION II : 18e leçon

35. On distingue *six modes* du verbe: l'**infinitif**, l'**indicatif**, l'**impératif**, le **conditionnel**, le **subjonctif** et le **participe**.

Le mode INFINITIF marque l'état ou l'action **sans indication de nombre ni de personne**. C'est le NOM du verbe. (3)

Le mode INDICATIF exprime l'état ou l'action **d'une manière certaine**. (6)

Le mode IMPÉRATIF exprime un **ordre**, un **commandement**. (7)

Le mode CONDITIONNEL indique très souvent que l'état ou l'action **dépendent d'une condition**. (113)

Le mode SUBJONCTIF exprime ordinairement l'état ou l'action **d'une manière douteuse, incertaine**. (208)

Le mode PARTICIPE tient à la fois du **verbe** et de l'**adjectif**. (241)

36. Les TEMPS sont les **formes différentes** que prend le verbe selon le **moment de l'action**. (8)

37. Il y a *trois* temps principaux: le PRÉSENT, le PASSÉ, le FUTUR, selon que le moment de l'action est **actuel**, **passé** ou **à venir**.

38. L'INFINITIF possède *deux* temps: le **présent** et le **passé**. (230)

39. L'INFINITIF peut avoir toutes les fonctions du nom: **sujet, complément, attribut.** (230)

40. L'INDICATIF possède *huit* temps :
   a) pour le *présent*, un temps : le **présent** (9);
   b) pour le *passé*, cinq temps: l'**imparfait** (61), le **passé simple** [1], le **passé composé** (110), le **plus-que-parfait** (111), le **passé antérieur** [1];
   c) pour le *futur*, deux temps: le **futur simple** (112) et le **futur antérieur** (138).

41. L'IMPÉRATIF ne comprend qu'un temps d'usage courant : le **présent.** (7, 9)

42. Le CONDITIONNEL comprend deux temps: le **présent** (114), le **passé** (156, 157).

43. Le SUBJONCTIF comprend quatre temps: le **présent** (209), le **passé** (209, 212), l'**imparfait** [1], le **plus-que-parfait** [1].

44. Le PARTICIPE comprend deux temps: le **présent** (242), qui peut devenir *adjectif verbal* (243), le **passé** (106).

45. Les **temps simples** de la forme active sont formés d'un seul mot.
   Les **temps composés** sont formés de l'auxiliaire AVOIR *ou* de l'auxiliaire ÊTRE et du PARTICIPE PASSÉ du verbe conjugué. (104)

46. Les **temps primitifs** sont ceux qui forment d'autres temps. Les temps formés par eux sont appelés **temps dérivés.** (10)
   Les *temps primitifs* sont : le **présent de l'indicatif**, le **passé simple** [1], l'**infinitif présent** et le **participe passé**. [*Synthèse*: nos 269 à 276 et pp. 454 à 461].

*47. Le PRÉSENT DE L'INDICATIF sert à former: l'**imparfait de l'indicatif** et le **participe présent** (62, 245), le **présent de l'impératif** (10), le **présent du subjonctif** (210).

*48. L'INFINITIF PRÉSENT sert à former le **futur simple de l'indicatif** et le **présent du conditionnel.** (115, 116)

*49. Le PARTICIPE PASSÉ entre dans la formation de **tous les temps composés.** (104)

50. On appelle VERBES RÉGULIERS ceux qui se conjuguent *d'après un modèle*; tels sont ceux des deux premiers groupes, à l'exception d'ALLER, d'ENVOYER et de HAÏR. Les verbes IRRÉGULIERS sont ceux qui ne se conjuguent pas *d'après un modèle.* (13) Les VERBES DÉFECTIFS sont ceux à qui il manque des *temps* ou des *personnes.* (193)

---

1 Le passé simple et ses dérivés sont à noter seulement (cf. pp. 171 et 458). Ils figurent au complet, cependant, dans les tableaux des pp. 566 à 571.

Les groupes

51. Les verbes du **premier groupe** sont ceux qui se terminent par ER à l'infinitif présent. Ils ont un E MUET au singulier du présent de l'indicatif. (4) *Modèle* : AIMER.

Les verbes du **deuxième groupe** sont ceux qui se terminent par IR à l'infinitif présent et par ISSANT au participe présent. (*Prés. de l'indicatif*: IS, IS, IT). (5) *Modèle*: FINIR.

Les verbes du **troisième groupe** sont tous ceux qui ne peuvent être classés dans les deux premiers groupes :

verbes en IR dont le participe présent n'est pas en ISSANT;

verbes en OIR;

verbes en RE. (49) *Modèle* : RECEVOIR, pour la formation des temps.

Radical et terminaison

*52. Le RADICAL est la partie du verbe qui ne change ordinairement pas et qui en exprime l'idée fondamentale. La TERMINAISON est la partie finale du verbe; elle **varie** suivant le **mode**, **le temps**, **le nombre**, la **personne**. (60)

*53. Les terminaisons du **présent de l'indicatif** sont: pour les verbes du *premier groupe*: E, ES, E, ONS, EZ, ENT; pour les verbes des *autres groupes*: S (*x*), S (*x*), T (*d*, *c*), ONS, EZ, ENT. (51)

Les terminaisons de l'**imparfait de l'indicatif** sont : AIS, AIS, AIT, IONS, IEZ, AIENT. (63)

Les terminaisons du **futur de l'indicatif** sont : RAI, RAS, RA, RONS, REZ, RONT. (115)

*54. Les terminaisons du **présent du conditionnel** sont: RAIS, RAIS, RAIT, RIONS, RIEZ, RAIENT. (116)

*55. Les terminaisons du **présent du subjonctif** sont: E, ES, E, IONS, IEZ, ENT (211). Il y a exception pour *avoir* et *être* (pp. 566 et 567).

56. La terminaison du **participe présent** est ANT. (242)

Les terminaisons du **participe passé** sont:

É pour le *premier groupe* (aim**é**);

I pour le *deuxième groupe* (fin**i**);

U, US, I, IS, IT, RT pour le *troisième groupe* (reç**u**, disso**us**, dorm**i**, pr**is**, écr**it**, mo**rt**). (106)

Les temps composés — L'accord du participe passé

57. C'est l'auxiliaire AVOIR qui sert à former les **temps composés** de la plupart des verbes à la *forme active*.

Quelques verbes utilisent l'auxiliaire ÊTRE (*aller*, *venir*, *partir*, *sortir*, *mourir*, *entrer*, *etc.* et tous les *verbes pronominaux*). (117)

*58. Le **participe passé employé seul** ou **accompagné du verbe ÊTRE** s'accorde comme un simple **adjectif.** (107, 108)

*59. Le **participe passé employé avec l'auxiliaire AVOIR** s'accorde en *genre* et en *nombre* avec le **complément direct**, si ce complément direct est placé **avant** le verbe. (109)

60. Le **participe passé suivi d'un infinitif** s'accorde s'il a pour complément direct le *nom* ou le *pronom* qui le précèdent, et *non l'infinitif*. (158)

61. Le participe passé ne s'accorde ordinairement pas avec le pronom EN. (159)

62. Certains participes passés (*dû, cru, su, voulu, pu, désiré*) restent **invariables** quand leur complément direct est un VERBE ou une PROPOSITION SOUS-ENTENDUS. (160)

63. Certains participes passés (*coûté, valu, pesé, vécu, dormi, régné*) sont le plus souvent **invariables**, parce que leur complément est un **complément circonstanciel.** Mais quelques-uns d'entre eux (*coûté, valu, pesé*) ont parfois un véritable **complément direct** avec lequel ils s'accordent si ce complément les précède. (189)

64. Les participes passés **employés comme prépositions** devant un nom ou un pronom restent invariables. C'est le cas de *vu, attendu, certifié, non compris, y compris*. (190)

Les formes du verbe

65. Un verbe est à la FORME ACTIVE si l'action exprimée **est faite** par le sujet: *Le jardinier* **arrose** *les fleurs*. (135)

Un verbe est à la FORME PASSIVE si l'action exprimée **est subie** par le sujet: *Les fleurs* **sont arrosées** *par le jardinier*. (135)

Un verbe est à la FORME PRONOMINALE lorsqu'il a un pronom complément qui désigne **le même être** que le sujet: *Je me blesse*. (196)

Un verbe est à la FORME IMPERSONNELLE s'il est employé à la **3e personne du singulier** avec le sujet apparent **il** qui ne désigne aucun être: *Il pleut*. (200)

66. Dans les verbes employés à la forme **passive**, il y a *deux mots* dans les temps simples et *trois mots* dans les temps composés. (136, 137)

67. Les verbes **essentiellement pronominaux** sont ceux qui n'existent pas autrement qu'à la **forme pronominale** : *se souvenir*.

Les verbes **accidentellement pronominaux** sont ceux qui ne sont pas toujours pronominaux, mais s'emploient ordinairement à la **forme active**: *se blesser*. (197)

68. Les **temps composés** des verbes pronominaux utilisent l'auxiliaire ÊTRE. (198)

Les voix des verbes

69. Il y a *trois voix* dans les verbes :
   a) La voix AFFIRMATIVE, par laquelle on **affirme** quelque chose;
   b) La voix NÉGATIVE, par laquelle on **nie** quelque chose;
   c) La voix INTERROGATIVE, par laquelle on **interroge.** (194)

SECTION III : 19e leçon

Les pronoms

*70. Le PRONOM est un mot qui tient ordinairement la place du nom. (94)

71. On distingue *cinq* sortes de pronoms : les pronoms **personnels, démonstratifs, possessifs, indéfinis, relatifs.** (292)

*72. Les pronoms sont toujours du **même genre** et du **même nombre** que les noms qu'ils remplacent. (95)

73. FONCTIONS : Les pronoms peuvent être employés comme **sujets, compléments** ou **attributs.** (97, 129, 215, 237, 259, 288)

*74. Les pronoms PERSONNELS sont ceux qui désignent les **personnes grammaticales** : *je, me, moi; tu, te, toi; il, se, soi; etc.* (96)

75. EN et Y sont **pronoms personnels** quand ils signifient : *de cela, de lui, d'elle, d'eux, d'elles,* ou *à cela, à lui, à elle, à eux, à elles.* (99)

Les pronoms EN et Y s'emploient très rarement pour désigner les personnes. On utilise plutôt en ce cas les adjectifs possessifs *son, sa, ses, leur, leurs.* (100)

*76. Les pronoms DÉMONSTRATIFS tiennent la place du nom en **montrant** en quelque sorte les êtres dont on parle : *celui, celle, ceux, etc.* (234)

*77. Les pronoms POSSESSIFS tiennent la place du nom en indiquant le possesseur de l'être dont on parle: *le mien, le tien, le sien, etc.* (256) Ils sont toujours de la **3e personne,** mais *changent de formes* suivant la *personne* du possesseur. (258, 259)

78. Les pronoms INDÉFINIS désignent les êtres d'une manière *vague, imprécise, générale.* (288)

79. Le pronom ON est *singulier.* Il ne faut pas le mêler à *nous* pour désigner les mêmes personnages. (290)

*80. Les pronoms RELATIFS servent à **relier** une subordonnée au nom ou au pronom qu'ils remplacent. Ce sont: *qui, que, quoi, dont, où, lequel.* (213)

Ils prennent non seulement le **genre** et le **nombre**, mais aussi la **personne** du mot qu'ils remplacent. (214)

Seul le pronom LEQUEL *varie* suivant le genre et le nombre du mot qu'il remplace: *lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, etc.* (214)

Les adjectifs autres que les qualificatifs

81. On distingue les adjectifs **démonstratifs, possessifs, numéraux, indéfinis.**

*82. Les adjectifs DÉMONSTRATIFS indiquent que l'on **montre** en quelque sorte les êtres dont on parle. (231)

*83. Les adjectifs POSSESSIFS ajoutent au nom une idée de **possession.** (250)

84. On remplace les *adjectifs possessifs* par les *articles* LE, LA, LES quand le sens indique clairement le possesseur. (253)

85. L'adjectif LEUR se met au **singulier** ou au **pluriel** *suivant le sens.* (252)

86. Les adjectifs NUMÉRAUX CARDINAUX indiquent le **nombre.** (261)
Les adjectifs NUMÉRAUX ORDINAUX indiquent l'**ordre**, le **rang.** (262)

87. Les adjectifs INDÉFINIS présentent d'une manière *vague, imprécise, générale*, les êtres dont on parle. (277)

88. CHAQUE est adjectif et s'emploie toujours avec un nom.
CHACUN est pronom. (291)

89. Les *pronoms* et les *adjectifs indéfinis* à sens négatif, comme AUCUN, PERSONNE, RIEN, NUL, s'accompagnent de la négation NE. (289)

*90. Ces adjectifs, *à l'exception des adjectifs numéraux cardinaux*, prennent le **genre** et le **nombre** du nom auquel ils se rapportent. (232, 251, 264, 278)

91. VINGT et CENT prennent la marque du pluriel quand ils **sont précédés** d'un nombre qui les **multiplie** et qu'ils ne sont pas suivis d'un autre nombre. (265)

92. Dans un *adjectif numéral composé*, on met le TRAIT D'UNION seulement entre les parties de cet adjectif qui marquent un nombre **inférieur à cent.** (266)

Remarques sur l'orthographe des verbes

93. Les verbes en CER prennent une **cédille** sous le **c** devant les voyelles **a** et **o.** (14)

94. Les verbes en GER prennent un **e muet** après le **g** devant les voyelles **a** et **o.** (15)

95. Les verbes en AÎTRE et en OÎTRE et le verbe PLAIRE prennent l'**accent circonflexe** sur l'**i** du radical chaque fois que cet **i** est suivi d'un **t**. (50)

96. Les verbes en INDRE et en SOUDRE perdent le **d** du radical au **présent de l'indicatif** et aux temps qui en dérivent (*je plains*). Les autres verbes en DRE gardent le **d** (*je prends, tu couds*), mais ce **d** n'est pas suivi d'un **t** à la 3e personne du singulier (*il prend, il coud*). (161)

97. Les verbes qui ont un E MUET (*e*) à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif changent cet **e muet** en **e ouvert** (*è*) devant une syllabe muette: *amener*, j'*amène*. (185)

Les verbes qui ont un E FERMÉ (*é*) à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif changent cet **e fermé** en **e ouvert**, excepté au **futur** et au **conditionnel** : *protéger*, je *protège*, je *protègerai*, je *protègerais*. (186)

98. Les verbes en ELER et en ETER **doublent l'l** et le **t** devant une syllabe muette, à l'exception de quelques-uns (*acheter, celer, démanteler, écarteler, geler, marteler, modeler, peler*): niveler, *je nivelle*; geler, *je gèle*. (187)

99. Les verbes en YER changent **l'y** en **i** devant un **e muet**, excepté *grasseyer*. (188)

100. L'**s** de la 2e personne du singulier tombe à l'IMPÉRATIF des verbes qui, à cette personne, se terminent par un **e muet.** Il en est ainsi de l'*impératif* VA. (12)

*101. Le verbe ayant QUI pour sujet doit se mettre au **même nombre** et à la **même personne** que le mot dont QUI tient la place. (249)

SECTION IV : 20e leçon

Les compléments

*102. Le COMPLÉMENT DU VERBE est un mot qui **complète** la signification du *verbe*. (86)

*103. On distingue :

1° le COMPLÉMENT DIRECT, qui reçoit **directement** l'action du verbe, sans l'aide d'une *préposition* (87);

2° le COMPLÉMENT INDIRECT, qui reçoit **indirectement** l'action du verbe, à l'aide d'une *préposition* (88);

3° le COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL, qui ajoute à la signification du verbe une circonstance de **lieu**, de **temps**, de **manière**, de **but**, **etc.** (89, 90).

104. Le COMPLÉMENT DU NOM est un mot qui **complète** le sens du *nom.* (126)

Le COMPLÉMENT DU PRONOM est un mot qui **complète** le sens du *pronom.* (127)

Le COMPLÉMENT DE L'ADJECTIF est un mot qui **complète** le sens de l'*adjectif.* (128)

105. L'ATTRIBUT du sujet est un mot qui exprime une **qualité,** une **manière d'être** du sujet **par le moyen d'un verbe** tel que : *être, paraître, devenir, demeurer, rester, sembler.* (23, 24, 129)

Les propositions

(Cf. le tableau de la 15e leçon, p. 429)

106. Une PROPOSITION est un groupe de mots qui exprime **ce qui concerne** un sujet, à l'aide d'un mot essentiel, le *verbe,* autour duquel peuvent se grouper divers *compléments.* (65)

107. On distingue :

1° la proposition INDÉPENDANTE, qui ne dépend d'aucune autre proposition et dont aucune autre ne dépend (91);

2° la proposition PRINCIPALE, qui ne dépend pas d'une autre proposition, mais qui a au moins une proposition sous sa dépendance (192);

3° la proposition SUBORDONNÉE, qui dépend d'une autre proposition (93).

108. Parmi les **propositions subordonnées**, on distingue :

1° les propositions COMPLÉMENTS DU NOM ou DU PRONOM, qui dépendent d'un *nom* ou d'un *pronom* dont elles complètent le sens (145, 146); elles sont introduites par un *pronom relatif;*

2° les propositions COMPLÉMENTS DIRECTS, INDIRECTS ou CIRCONSTANCIELS du verbe, qui jouent le rôle de *compléments directs, indirects* ou *circonstanciels* du verbe (162); elles sont presque toutes introduites par une **conjonction** ou une **locution conjonctive** de **subordination** (219).

109. Dans chaque proposition, on peut distinguer divers GROUPES FONCTIONNELS : le *groupe-sujet,* le *groupe-verbe,* le *groupe-complément* ou le *groupe-attribut.* (144)

Les articles

*110. L'ARTICLE est un petit mot que l'on place *devant le nom* et qui aide à en reconnaître le genre et le nombre. (139)

111. Voici la liste des *articles* : LE, LA, LES, L';
UN, UNE, DU, DE LA, DE L', DES;
AU, AUX.

112. On emploie AU pour **à le**, AUX pour **à les**, DU pour **de le**, DES pour **de les**. (142)

*113. L'article est du **même genre** et du **même nombre** que le nom auquel il se rapporte. (143)

Les mots invariables

114. Les **mots invariables** sont l'**adverbe**, la **préposition**, la **conjonction** et l'**interjection**.

*115. L'ADVERBE est un mot invariable qui se rapporte à un **verbe**, à un **adjectif** ou à un autre **adverbe**, pour en *changer* ou en *compléter* la signification. (164) Il indique une *circonstance* : **manière**, **temps**, **lieu**, **quantité**, **affirmation**, **négation**, **etc.** (165)

*116. La plupart des adverbes en MENT sont formés à partir du **féminin** des **adjectifs correspondants**. (176) Les adjectifs en ANT et en ENT forment des adverbes en AMMENT et en EMMENT. (177)

117. Quelques distinctions importantes :

a) AUSSITÔT : signifie **tout de suite**, **dès que**;
AUSSI TÔT : marque une *comparaison* dans le temps; le contraire de *aussi tard*. (182)

b) PLUTÔT : marque la *préférence*;
PLUS TÔT : marque une *comparaison* dans le temps; le contraire de *plus tard*. (183)

c) TOUT À COUP : **subitement**;
TOUT D'UN COUP : **en une seule fois**. (184)

*118. La PRÉPOSITION est un mot invariable qui **marque un rapport** entre un **complément** et le **mot complété**. (147)

119. Quelques distinctions importantes :

a) VOICI : désigne les objets *les plus proches*, les choses dont *on va parler*;
VOILÀ : désigne les objets *éloignés*, les choses dont *on a déjà parlé*. (153)

b) PRÈS DE : **proche de**, **sur le point de**;
PRÊT À : **préparé à**. (154)

c) QUANT À : locution prépositive signifiant : **pour ce qui est de**;
QUAND : conjonction. (155)

*120. La CONJONCTION est un mot invariable qui sert à **unir** soit *deux mots*, *deux expressions* ou *deux propositions* **de même fonction**, soit une *proposition* **subordonnée** à un *verbe* **principal**. (217)

Dans le *premier cas*, on l'appelle **conjonction de coordination**; dans le *second cas*, **conjonction de subordination**. (218)

121. Quelques distinctions importantes :

a) QUOIQUE : **bien que**;
QUOI QUE : **quelle que soit la chose que**. (225)

b) PARCE QUE : **pour la raison que**;
PAR CE QUE : **par la chose que.** (226)

c) POURQUOI : **pour quelle raison**;
POUR QUOI : **pour quelle chose.** (227)

d) OÙ : marque le lieu;
OU : signifie **ou bien**. (228)

e) QUE : peut être *pronom relatif, conjonction, adverbe.* (229)

*122. L'INTERJECTION est un mot invariable qui ressemble à un cri et qui sert à exprimer les **sentiments** et les **mouvements** de l'âme. (293)

123. Les LOCUTIONS ADVERBIALES (166), PRÉPOSITIVES (149), CONJONCTIVES (221), INTERJECTIVES (294) sont des groupes de mots qui jouent le rôle d'**adverbes**, de **prépositions**, de **conjonctions** ou d'**interjections.**

Verbe AVOIR

MODE INFINITIF — MODE PARTICIPE

Présent	Passé	Présent	Passé
AVOIR	Avoir eu	Ayant	EU, ayant eu

MODE INDICATIF

Présent	Imparfait	Futur	Passé simple *
J' ai	J' av ais	J' au rai	J' eus
Tu as	Tu av ais	Tu au ras	Tu eus
Il a	Il av ait	Il au ra	Il eut
N. avons	N. av ions	N. au rons	N. eûmes
V. avez	V. av iez	V. au rez	V. eûtes
Ils ont	Ils av aient	Ils au ront	Ils eurent

Passé composé	Plus-que-parfait	Futur antérieur	Passé antérieur *
J' ai eu	J' avais eu	J' aurai eu	J' eus eu
Tu as eu	Tu avais eu	Tu auras eu	Tu eus eu
Il a eu	Il avait eu	Il aura eu	Il eut eu
N. avons eu	N. avions eu	N. aurons eu	N. eûmes eu
V. avez eu	V. aviez eu	V. aurez eu	V. eûtes eu
Ils ont eu	Ils avaient eu	Ils auront eu	Ils eurent eu

MODE CONDITIONNEL — MODE IMPÉRATIF

Présent	Passé	Passé (2e forme) *	Présent
J' au rais	J' aurais eu	J' eusse eu	
Tu au rais	Tu aurais eu	Tu eusses eu	Aie
Il au rait	Il aurait eu	Il eût eu	
N. au rions	N. aurions eu	N. eussions eu	Ayons
V. au riez	V. auriez eu	V. eussiez eu	Ayez
Ils au raient	Ils auraient eu	Ils eussent eu	

MODE SUBJONCTIF

Présent	Imparfait *	Passé	Plus-que-parfait *
Que j' aie	Que j' eusse	Que j' aie eu	Que j' eusse eu
Que tu aies	Que tu eusses	Que tu aies eu	Que tu eusses eu
Qu'il ait	Qu'il eût	Qu'il ait eu	Qu'il eût eu
Que n. ayons	Que n. eussions	Que n. ayons eu	Que n. eussions eu
Que v. ayez	Que v. eussiez	Que v. ayez eu	Que v. eussiez eu
Qu'ils aient	Qu'ils eussent	Qu'ils aient eu	Qu'ils eussent eu

* Le passé simple et ses dérivés sont à noter seulement.

Verbe ÊTRE

MODE INFINITIF

Présent	Passé
ÊTRE	Avoir été

MODE PARTICIPE

Présent	Passé
Étant	ÉTÉ, ayant été

MODE INDICATIF

Présent	Imparfait	Futur	Passé simple *
Je suis	J' ét ais	Je se rai	Je fus
Tu es	Tu ét ais	Tu se ras	Tu fus
Il est	Il ét ait	Il se ra	Il fut
N. sommes	N. ét ions	N. se rons	N. fûmes
V. êtes	V. ét iez	V. se rez	V. fûtes
Ils sont	Ils ét aient	Ils se ront	Ils furent

Passé composé	Plus-que-parfait	Futur antérieur	Passé antérieur *
J' ai été	J' avais été	J' aurai été	J' eus été
Tu as été	Tu avais été	Tu auras été	Tu eus été
Il a été	Il avait été	Il aura été	Il eut été
N. avons été	N. avions été	N. aurons été	N. eûmes été
V. avez été	V. aviez été	V. aurez été	V. eûtes été
Ils ont été	Ils avaient été	Ils auront été	Ils eurent été

MODE CONDITIONNEL

Présent	Passé	Passé (2e forme) *
Je se rais	J' aurais été	J' eusse été
Tu se rais	Tu aurais été	Tu eusses été
Il se rait	Il aurait été	Il eût été
N. se rions	N. aurions été	N. eussions été
V. se riez	V. auriez été	V. eussiez été
Ils se raient	Ils auraient été	Ils eussent été

MODE IMPÉRATIF

Présent
Sois
Soyons
Soyez

MODE SUBJONCTIF

Présent	Imparfait *	Passé	Plus-que-parfait *
Que je sois	Que je fusse	Que j' aie été	Que j' eusse été
Que tu sois	Que tu fusses	Que tu aies été	Que tu eusses été
Qu'il soit	Qu'il fût	Qu'il ait été	Qu'il eût été
Que n. soyons	Que n. fussions	Que n. ayons été	Que n. eussions été
Que v. soyez	Que v. fussiez	Que v. ayez été	Que v. eussiez été
Qu'ils soient	Qu'ils fussent	Qu'ils aient été	Qu'ils eussent été

* Le passé simple et ses dérivés sont à noter seulement.

AIMER — FINIR — RECEVOIR

MODE INFINITIF

FORME PASSIVE	FORME ACTIVE	FORME ACTIVE	FORME ACTIVE
Présent	**Présent**	**Présent**	**Présent**
ÊTRE AIMÉ (*... fini, ...reçu*)	AIM*ER*	FIN*IR*	RECEV*OIR*
Passé	**Passé**	**Passé**	**Passé**
avoir été aimé	avoir aimé	avoir fini	avoir reçu

MODE PARTICIPE

FORME PASSIVE	FORME ACTIVE	FORME ACTIVE	FORME ACTIVE
Présent	**Présent**	**Présent**	**Présent**
étant aimé	aim **ant**	finiss **ant**	recev **ant**
Passé	**Passé**	**Passé**	**Passé**
ayant été aimé	AIM **É**, ayant aimé	FIN **I**, ayant fini	REÇ **U**, ayant reçu

MODE INDICATIF

FORME PASSIVE	FORME ACTIVE	FORME ACTIVE	FORME ACTIVE
Présent	**Présent**	**Présent**	**Présent**
Je suis aimé	J' aim **e**	Je fini **s**	Je reç **ois**
Tu es aimé	Tu aim **es**	Tu fini **s**	Tu reç **ois**
Il est aimé	Il aim **e**	Il fini **t**	Il reç **oit**
N. sommes aimés	N. aim **ons**	N. finiss **ons**	N. recev **ons**
V. êtes aimés	V. aim **ez**	V. finiss **ez**	V. recev **ez**
Ils sont aimés	Ils aim **ent**	Ils finiss **ent**	Ils reçoiv **ent**
Imparfait	**Imparfait**	**Imparfait**	**Imparfait**
J' étais aimé	J' aim **ais**	Je finiss **ais**	Je recev **ais**
Tu étais aimé	Tu aim **ais**	Tu finiss **ais**	Tu recev **ais**
Il était aimé	Il aim **ait**	Il finiss **ait**	Il recev **ait**
N. étions aimés	N. aim **ions**	N. finiss **ions**	N. recev **ions**
V. étiez aimés	V. aim **iez**	V. finiss **iez**	V. recev **iez**
Ils étaient aimés	Ils aim **aient**	Ils finiss **aient**	Ils recev **aient**
Passé simple *	**Passé simple** *	**Passé simple** *	**Passé simple** *
Je fus aimé	J' aim **ai**	Je fin **is**	Je reç **us**
Tu fus aimé	Tu aim **as**	Tu fin **is**	Tu reç **us**
Il fut aimé	Il aim **a**	Il fin **it**	Il reç **ut**
N. fûmes aimés	N. aim **âmes**	N. fin **îmes**	N. reç **ûmes**
V. fûtes aimés	V. aim **âtes**	V. fin **îtes**	V. reç **ûtes**
Ils furent aimés	Ils aim **èrent**	Ils fin **irent**	Ils reç **urent**

* Le passé simple et ses dérivés sont à noter seulement.

Futur simple	**Futur simple**	**Futur simple**	**Futur simple**
Je serai aimé	J' aime **rai**	Je fini **rai**	Je recev **rai**
Tu seras aimé	Tu aime **ras**	Tu fini **ras**	Tu recev **ras**
Il sera aimé	Il aime **ra**	Il fini **ra**	Il recev **ra**
N. serons aimés	N. aime **rons**	N. fini **rons**	N. recev **rons**
V. serez aimés	V. aime **rez**	V. fini **rez**	V. recev **rez**
Ils seront aimés	Ils aime **ront**	Ils fini **ront**	Ils recev **ront**

Passé composé	**Passé composé**	**Passé composé**	**Passé composé**
J' ai été aimé	J' ai aim **é**	J' ai fin **i**	J' ai reç **u**
Tu as été aimé	Tu as aim **é**	Tu as fin **i**	Tu as reç **u**
Il a été aimé	Il a aim **é**	Il a fin **i**	Il a reç **u**
N. avons été aimés	N. avons aim **é**	N. avons fin **i**	N. avons reç **u**
V. avez été aimés	V. avez aim **é**	V. avez fin **i**	V. avez reç **u**
Ils ont été aimés	Ils ont aim **é**	Ils ont fin **i**	Ils ont reç **u**

Plus-que-parfait	**Plus-que-parfait**	**Plus-que-parfait**	**Plus-que-parfait**
J' avais été aimé	J' avais aim **é**	J' avais fin **i**	J' avais reç **u**
Tu avais été aimé	Tu avais aim **é**	Tu avais fin **i**	Tu avais reç **u**
Il avait été aimé	Il avait aim **é**	Il avait fin **i**	Il avait reç **u**
N. avions été aimés	N. avions aim **é**	N. avions fin **i**	N. avions reç **u**
V. aviez été aimés	V. aviez aim **é**	V. aviez fin **i**	V. aviez reç **u**
Ils avaient été aimés	Ils avaient aim **é**	Ils avaient fin **i**	Ils avaient reç **u**

Passé antérieur *	**Passé antérieur ***	**Passé antérieur ***	**Passé antérieur ***
J' eus été aimé	J' eus aim **é**	J' eus fin **i**	J' eus reç **u**
Tu eus été aimé	Tu eus aim **é**	Tu eus fin **i**	Tu eus reç **u**
Il eut été aimé	Il eut aim **é**	Il eut fin **i**	Il eut reç **u**
N. eûmes été aimés	N. eûmes aim **é**	N. eûmes fin **i**	N. eûmes reç **u**
V. eûtes été aimés	V. eûtes aim **é**	V. eûtes fin **i**	V. eûtes reç **u**
Ils eurent été aimés	Ils eurent aim **é**	Ils eurent fin **i**	Ils eurent reç **u**

Futur antérieur	**Futur antérieur**	**Futur antérieur**	**Futur antérieur**
J' aurai été aimé	J. aurai aim **é**	J' aurai fin **i**	J' aurai reç **u**
Tu auras été aimé	Tu auras aim **é**	Tu auras fin **i**	Tu auras reç **u**
Il aura été aimé	Il aura aim **é**	Il aura fin **i**	Il aura reç **u**
N. aurons été aimés	N. aurons aim **é**	N. aurons fin **i**	N. aurons reç **u**
V. aurez été aimés	V. aurez aim **é**	V. aurez fin **i**	V. aurez reç **u**
Ils auront été aimés	Ils auront aim **é**	Ils auront fin **i**	Ils auront reç **u**

MODE CONDITIONNEL

FORME PASSIVE	FORME ACTIVE	FORME ACTIVE	FORME ACTIVE
Présent	**Présent**	**Présent**	**Présent**
Je serais aimé	J' aime **rais**	Je fini **rais**	Je recev **rais**
Tu serais aimé	Tu aime **rais**	Tu fini **rais**	Tu recev **rais**
Il serait aimé	Il aime **rait**	Il fini **rait**	Il recev **rait**
N. serions aimés	N. aime **rions**	N. fini **rions**	N. recev **rions**
V. seriez aimés	V. aime **rions**	V. fini **riez**	V. recev **riez**
Ils seraient aimés	Ils aime **raient**	Ils fini **raient**	Ils recev **raient**

* Le passé simple et ses dérivés sont à noter seulement.

Passé	**Passé**	**Passé**	**Passé**
J' aurais été aimé	J' aurais aim **é**	J' aurais fin **i**	J' aurais reç **u**
Tu aurais été aimé	Tu aurais aim **é**	Tu aurais fin **i**	Tu aurais reç **u**
Il aurait été aimé	Il aurait aim **é**	Il aurait fin **i**	Il aurait reç **u**
N. aurions été aimés	N. aurions aim **é**	N. aurions fin **i**	N. aurions reç **u**
V. auriez été aimés	V. auriez aim **é**	V. auriez fin **i**	V. auriez reç **u**
Ils auraient été aimés	Ils auraient aim **é**	Ils auraient fin **i**	Ils auraient reç **u**

MODE IMPÉRATIF

Présent	**Présent**	**Présent**	**Présent**
Sois aimé	Aim **e**	Fini **s**	Reçoi **s**
Soyons aimés	Aim **ons**	Finiss **ons**	Recev **ons**
Soyez aimés	Aim **ez**	Finiss **ez** ,	Recev **ez**

MODE SUBJONCTIF

FORME PASSIVE	FORME ACTIVE	FORME ACTIVE	FORME ACTIVE
Présent	**Présent**	**Présent**	**Présent**
Que...			
je sois aimé	Que j' aim **e**	Que je finiss **e**	Que je reçoiv **e**
tu sois aimé	Que tu aim **es**	Que tu finiss **es**	Que tu reçoiv **es**
il soit aimé	Qu'il aim **e**	Qu'il finiss **e**	Qu'il reçoiv **e**
n. soyons aimés	Que n. aim **ions**	Que n. finiss **ions**	Que n. recev **ions**
v. soyez aimés	Que v. aim **iez**	Que v. finiss **iez**	Que v. recev **iez**
ils soient aimés	Qu'ils aim **ent**	Qu'ils finiss **ent**	Qu'ils reçoiv **ent**
Imparfait *	**Imparfait** *	**Imparfait** *	**Imparfait** *
Que...			
je fusse aimé	Que j' aim **asse**	Que je fin **isse**	Que je reç **usse**
tu fusses aimé	Que tu aim **asses**	Que tu fin **isses**	Que tu reç **usses**
il fût aimé	Qu'il aim **ât**	Qu'il fin **ît**	Qu'il reç **ût**
n. fussions aimés	Que n. aim **assions**	Que n. fin **issions**	Que n. reç **ussions**
v. fussiez aimés	Que v. aim **assiez**	Que v. fin **issiez**	Que v. reç **ussiez**
ils fussent aimés	Qu'ils aim **assent**	Qu'ils fin **issent**	Qu'ils reç **ussent**
Passé *	**Passé** *	**Passé** *	**Passé** *
Que...	Que...	Que...	Que...
j' aie été aimé	j' aie aim **é**	j' aie fin **i**	j' aie reç **u**
tu aies été aimé	tu aies aim **é**	tu aies fin **i**	tu aies reç **u**
il ait été aimé	il ait aim **é**	il ait fin **i**	il ait reç **u**
n. ayons été aimés	n. ayons aim **é**	n. ayons fin **i**	n. ayons reç **u**
v. ayez été aimés	v. ayez aim **é**	v. ayez fin **i**	v. ayez reç **u**
ils aient été aimés	ils aient aim **é**	ils aient fin **i**	ils aient reç **u**
Plus-que-parfait *	**Plus-que-parfait** *	**Plus-que-parfait** *	**Plus-que-parfait** *
Que...	Que...	Que...	Que...
j' eusse été aimé	j' eusse aim **é**	j' eusse fin **i**	j' eusse reç **u**
tu eusses été aimé	tu eusses aim **é**	tu eusses fin **i**	tu eusses reç **u**
il eût été aimé	il eût aim **é**	il eût fin **i**	il eût reç **u**
n. eussions été aimés	n. eussions aim **é**	n. eussions fin **i**	n. eussions reç **u**
v. eussiez été aimés	v. eussiez aim **é**	v. eussiez fin **i**	v. eussiez reç **u**
ils eussent été aimés	ils eussent aim **é**	ils eussent fin **i**	ils eussent reç **u**

* Le passé simple et ses dérivés sont à noter seulement.

Verbe ALLER

MODE INFINITIF / MODE PARTICIPE

MODE INFINITIF – Présent	MODE INFINITIF – Passé	MODE PARTICIPE – Présent	MODE PARTICIPE – Passé
ALLER	Être allé	Allant	Allé, étant allé

MODE INDICATIF

Présent	Imparfait	Futur simple	Passé simple *
Je vais	J' all ais	J' i rai	J' all ai
Tu vas	Tu all ais	Tu i ras	Tu all as
Il va	Il all ait	Il i ra	Il all a
N. allons	N. all ions	N. i rons	N. all âmes
V. allez	V. all iez	V. i rez	V. all âtes
Ils vont	Ils all aient	Ils i ront	Ils all èrent

Passé composé	Plus-que-parfait	Futur antérieur	Passé antérieur *
Je suis allé	J' étais allé	Je serai allé	Je fus allé
Tu es allé	Tu étais allé	Tu seras allé	Tu fus allé
Il est allé	Il était allé	Il sera allé	Il fut allé
N. sommes allés	N. étions allés	N. serons allés	N. fûmes allés
V. êtes allés	V. étiez allés	V. serez allés	V. fûtes allés
Ils sont allés	Ils étaient allés	Ils seront allés	Ils furent allés

MODE CONDITIONNEL / MODE IMPÉRATIF

MODE CONDITIONNEL – Présent	Passé	Passé (2e forme) *	MODE IMPÉRATIF – Présent
J' i rais	Je serais allé	Je fusse allé	
Tu i rais	Tu serais allé	Tu fusses allé	Va
Il i rait	Il serait allé	Il fût allé	
N. i rions	N. serions allés	N. fussions allés	Allons
V. i riez	V. seriez allés	V. fussiez allés	Allez
Ils i raient	Ils seraient allés	Ils fussent allés	

MODE SUBJONCTIF

Présent	Imparfait *	Passé	Plus-que-parfait *
Que j' aille	Que j' all asse	Que je sois allé	Que je fusse allé
Que tu ailles	Que tu all asses	Que tu sois allé	Que tu fusses allé
Qu'il aille	Qu'il all ât	Qu'il soit allé	Qu'il fût allé
Que n. allions	Que n. all assions	Que n. soyons allés	Que n. fussions allés
Que v. alliez	Que v. all assiez	Que v. soyez allés	Que v. fussiez allés
Qu'ils aillent	Qu'ils all assent	Qu'ils soient allés	Qu'ils fussent allés

* Le passé simple et ses dérivés sont à noter seulement.

Table analytique

(*Cette table ne tient pas compte du* Petit Code grammatical, p. 553.)

LE VERBE

LE NOM

Nature

Le nombre 40

Formation du pluriel

L'ARTICLE

L'ADJECTIF QUALIFICATIF

LES AUTRES ADJECTIFS

Les adjectifs démonstratifs

Les adjectifs possessifs

Les adjectifs numéraux

Les adjectifs indéfinis

LES PRONOMS

Les pronoms en général

Les pronoms personnels

Les pronoms relatifs

Les pronoms démonstratifs

LES MOTS INVARIABLES

LES SIGNES DE PONCTUATION

LES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES

LA PHONÉTIQUE

NOTIONS GRAMMATICALES QUI FONT L'OBJET D'UN ENSEIGNEMENT OCCASIONNEL.

(*Ces notions sont marquées «A» dans le tableau analytique du Programme. Le présent volume les a signalées par le mot* ***Notez.***)

ANALYSE

Analyse de la phrase

Analyse des mots

Analyse du verbe

Analyse du nom

Analyse du pronom

Analyse de l'adjectif

Analyse de l'article

Analyse de la préposition

Analyse de l'adverbe

Analyse de la conjonction

Exercices généraux d'analyse

VOCABULAIRE SPÉCIFIQUE



Index des notes pédagogiques

(Ne sont pas relevées dans cette liste les directives brèves, fort nombreuses, qui figurent en tête des exercices, ni les remarques grammaticales ou autres déjà signalées dans la Table analytique, *page 573.)*

page 573

GÉNÉRALITÉS

LA LECTURE

LA LECTURE EXPLIQUÉE

LA GRAMMAIRE

Observations de portée générale

Précisions sur certains cas grammaticaux

LA RÉDACTION

La rédaction proprement dite

LA PHONÉTIQUE ET LA CORRECTION DU LANGAGE

LA RÉCITATION

Index des rédactions développées

(Ces développements correspondent à des directives expresses du manuel. Il faut observer cependant que de nombreux textes d'auteurs, distribués tout au long des leçons, peuvent aussi servir d'excellents modèles de rédactions.)

EXPLICATIONS DES TABLEAUX et PRÉSENTATIONS DES CENTRES D'INTÉRÊT

Voir au début de chaque leçon.

MODÈLES DE LETTRES

IMPRIMÉ AU CANADA — PRINTED IN CANADA